OLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté du 16 juillet 1879, le Ministre de l'instruction publique, sur la proposition du Comité des travaux historiques et scientifiques, a chargé M. Georges Picot de la publication des *Documents relatifs aux États généraux et Assemblées réunis sous Philippe le Bel* dans la collection des documents inédits sur l'histoire de France.

MM. Jourdain, Siméon Luce et A. de Barthélemy, membres du Comité, ont suivi successivement l'impression de cette publication en qualité de commissaires responsables.

DOCUMENTS

RELATIFS

AUX ÉTATS GÉNÉRAUX ET ASSEMBLÉES

RÉUNIS

SOUS PHILIPPE LE BEL

PUBLIÉS

PAR M. GEORGES PICOT

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES
MEMBRE DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCI

INTRODUCTION.

Le lecteur qui, en ouvrant ce recueil de documents, s'attendrait à y trouver renouvelée ou sensiblement complétée l'histoire de nos premiers États généraux, ne manquerait pas d'éprouver une déception.

Ceux qui ont réuni les pièces de cette collection, celui qui les a publiées n'ont pas la prétention d'avoir découvert des faits entièrement nouveaux sur la tenue des assemblées de 1302, de 1303 et de 1308. Les discours prononcés dans ces réunions qui ne se sont pas prolongées plus d'un jour, les opinions émises et les avis donnés au roi sont pour la plupart mentionnés dans des pièces officielles qui ont été souvent citées. Colportées au XIVe siècle, imprimées au XVIIe, elles n'étaient ignorées d'aucun érudit.

Tout autre a été le sort d'un grand nombre d'actes conservés au Trésor des Chartes où ils formaient le plus ancien fonds des États généraux. Les historiens les avaient négligés parce qu'ils n'apportaient aucune révélation sur les événements du règne.

Mais, s'ils étaient étrangers à l'histoire générale, ils contenaient la solution de problèmes de premier ordre.

On connaissait mal les éléments auxquels Philippe le Bel avait fait appel. A qui étaient adressées les lettres de convocation? Comment étaient choisis les députés? Le clergé choisissait-il ses mandataires? Sous quelle forme la noblesse se faisait-elle représenter? Quels étaient les députés des villes? Leurs magistrats muni-

cipaux? Ou bien des mandataires élus? En ce cas, quels étaient les électeurs?

À toutes ces questions, la réponse était impossible, tant que le Trésor des Chartes, dépouillé avec soin, n'aurait pas laissé échapper son secret.

QUEL A ÉTÉ LE CARACTÈRE DES ASSEMBLÉES DE 1302, 1303 ET 1308?

Il y a des problèmes historiques dont la solution assez difficile en elle-même se trouve compliquée par des circonstances extérieures. Aux obscurités naturelles que présentent des faits indécis s'ajoute la passion qui les altère. Il aurait fallu concentrer toute l'attention sur des textes pour faire revivre des réalités; l'esprit de parti s'est jeté à la traverse et a troublé l'érudition au profit de la polémique.

Ce qui s'est passé sous Philippe le Bel en est un frappant exemple.

S'il est un problème intéressant dans l'histoire de nos institutions, c'est, à coup sûr, la participation des délégués des villes de France aux grandes délibérations que provoquait la politique royale. Au XIII[e] siècle, en quelques rares circonstances, leur présence avait été signalée. A l'entrée du XIV[e], en six années, l'intervention des représentants des villes se répète; ce n'est plus un expédient destiné à faciliter le recouvrement de quelque subside, il semble que ce soit un procédé régulier de gouvernement. Cette consultation, eût-elle été isolée, serait déjà un événement considérable; mais, quand on pénètre dans la suite du XIV[e] siècle, l'intérêt qui s'attache à l'innovation de Philippe le Bel devient bien plus vif; non seulement ses successeurs font appel à d'autres réunions sous

une forme à peu près semblable, mais il est évident que les bourgeois des villes y prennent goût, qu'ils en sont fiers, puisque, le jour où les malheurs d'une guerre désastreuse paralysent la royauté, surgit l'idée du recours à la nation; sous une forme d'abord respectueuse, puis révolutionnaire, les trois ordres, qu'avait consultés, cinquante ans auparavant, le roi de France sont convoqués à Paris et, quand le roi est prisonnier, dans un interrègne qui supprime l'action royale, ils s'assemblent pour ainsi dire spontanément pour prendre en mains les affaires du royaume.

On ne peut donc séparer par la pensée les réunions qui eurent lieu de 1302 à 1308 des États généraux qui exercèrent, de 1355 à 1357, une influence si profonde et si directe sur l'administration de la France.

Malheureusement (et c'est là que l'esprit de parti vient troubler l'histoire) la politique de Philippe le Bel, en se servant de ce procédé de consultation nationale, y a mis son empreinte de telle sorte que la postérité s'est laissé entraîner à confondre la méthode avec l'esprit qui l'inspirait et à juger l'une et l'autre avec ses passions.

Suivant que les historiens approuvaient ou critiquaient la politique suivie alors par la royauté à l'égard de Rome et des Templiers, les procédés employés par le roi ont été loués ou blâmés.

Et comme, de toutes les querelles de ce monde, les luttes entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel sont celles où l'homme se complaît particulièrement, il n'est pas de siècle où la mémoire de Philippe le Bel n'ait reçu des louanges officielles. Le Parlement de Paris, les conseillers d'État de Napoléon comme ceux de Louis XIV, pour ne parler que d'un passé reculé, ont applaudi aux actes d'un souverain qui mêlait à sa diplomatie les faux et la violence.

En sens contraire et par une pente naturelle, les adversaires

de cette politique ont tout condamné; il n'est pas un acte de ce prince qui ait trouvé grâce devant eux. De ce que des pièces aient été falsifiées par des juristes au service du roi, ce qui en ce temps était un moyen de gouvernement, des historiens en sont arrivés à soutenir que les assemblées de 1302 et de 1308 n'étaient qu'une simple mise en scène destinée à tromper les contemporains.

Nous n'avons pas à raconter ici — ce ne serait ni le lieu, ni le moment — les démêlés de Philippe et de Boniface, bien qu'après les récits faits des deux côtés avec passion il fût bon que l'histoire eût la parole pour fixer le vrai. Nous avons à marquer ce qu'une collection de textes, qui forme un ensemble peut-être unique, permet de reconnaître et de fixer avec précision.

Il s'agit donc de résumer ici ce qui ressort des documents que renferme ce volume. Nous ne retiendrons que ce qui intéresse l'histoire générale, persuadé que diverses branches de l'érudition, telles que la géographie historique, l'onomastique, l'histoire des mœurs, l'étude des formulaires, sauront plus tard tirer de ces pièces, connues jusqu'ici des seuls érudits, de précieuses indications.

FORME GÉNÉRALE DES CONVOCATIONS.

Lorsque Philippe le Bel voulut assembler à Paris les prélats, les barons et les autres sujets du royaume [1], il fit parvenir des lettres personnelles aux évêques [2]; il adressa aux baillis et aux sénéchaux l'ordre de convoquer les villes. Ces lettres sont datées du 15 février 1302 (n. s.). La réunion devait avoir lieu à Paris le dimanche 8 avril.

Le roi annonçait qu'il entendait consulter les prélats, les barons

[1] ...*prelatis, baronibus et aliis nostris et ejusdem regni fidelibus et subjectis.* Pièce I. — [2] Pièce IV.

et les villes sur plusieurs affaires importantes touchant à l'état et à la liberté du royaume, des églises et des personnes, quelle que fût leur qualité, ecclésiastiques et nobles aussi bien que séculières[1].

Le bailli ou le sénéchal, au reçu de ces lettres, les faisait parvenir aux maires ou aux consuls, tantôt directement, tantôt par l'intermédiaire du prévôt ou gouverneur royal[2].

Le mardi 10 avril, la réunion se tint à Notre-Dame de Paris. Dès l'avant-veille, des communications avaient été faites de la part du roi et, le lundi 9 avril, les évêques de la province de Tours, alarmés des demandes royales, avaient formulé leurs réserves, entendant défendre les droits et l'honneur du royaume, aussi bien que les droits des églises et les leurs, sans préjudice du salut de leurs âmes.

Nous ne connaissons la séance du 10 avril que par les lettres du clergé au pape Boniface VIII[3] et par celle des nobles aux cardinaux[4].

Le roi fit exposer qu'il avait reçu par l'archidiacre de Narbonne, nonce du pape, des bulles de décembre 1301 par lesquelles un concile était convoqué à Rome pour la réformation du royaume et du roi, pour la correction des abus et pour remédier au gouvernement de la France. Il protestait avec la plus grande force contre une telle entreprise, déclarant devant les prélats, les nobles et les villes, que, comme ses prédécesseurs, il tenait son royaume de Dieu seul. Le roi avait préparé des réformes, mais il les avait ajournées pour ne point paraître céder aux menaces. Aux abus qu'énumérait le pape, le roi répondait en dénonçant les maux qui accablaient l'Église et les abus qu'il fallait réformer : les évêchés donnés à des étrangers, parfois à des enfants, les évêques se dispensant de résidence, les contributions

[1] Pièce I. — [2] Lettre adressée par le sénéchal de Beaucaire au *rectori regio* de Montpellier. Pièce II. — [3] Pièce V. — [4] Pièce VI.

pontificales accrues, le royaume s'appauvrissant de tout ce qui était emporté au delà des monts, tel fut le tableau présenté aux députés [1].

Après cet exposé, le roi s'adressa directement aux assistants et chercha à les émouvoir; il leur ordonna comme seigneur, il les supplia comme ami [2] de l'aider à préserver l'indépendance du royaume, à corriger les abus, à réformer le royaume et l'église gallicane, pour l'exaltation de la religion catholique et l'honneur de l'église universelle.

Sur ce, les trois ordres se retirèrent pour délibérer séparément. Les barons, aussi bien que les députés des villes, furent unanimes à exprimer au roi leur adhésion et leur reconnaissance, assurant qu'ils étaient prêts à lui offrir à l'appui de sa cause leurs personnes et leurs biens, que, si le roi avait été disposé à supporter de telles entreprises, ni les nobles, ni le commun peuple du royaume n'auraient consenti à le souffrir.

Les barons et les villes avaient apporté leur réponse depuis longtemps; on attendait le clergé; il ne paraissait pas; le bruit courait que la discussion était vive. Les prélats firent demander la permission de prolonger la délibération; ils avaient dessein d'apaiser le roi et proposaient de se porter médiateurs. Tout délai fut refusé et on leur fit connaître que celui qui émettrait une opinion contraire serait tenu pour ennemi du roi et du royaume; on ajoutait que les barons étaient d'accord avec le roi.

Dans ces circonstances, le clergé répondit qu'il était attaché au roi, à la conservation de sa personne et au bien du royaume, par le double lien des serments et des fiefs, que dès lors la fidélité l'obligeait à donner au souverain aide et conseil; mais qu'en même temps les évêques, tenus à obéissance envers le Siège aposto-

[1] Pièce V, p. 6, 7 et 8. — [2] . . .*precepit ut dominus, rogavit ac precibus institit ut amicus*. . ., p. 8.

lique, suppliaient humblement le seigneur roi de leur permettre de se rendre à l'appel du pape.

Le roi et les barons répondirent tout d'une voix que cette permission était refusée, que leur départ ne serait pas souffert.

Les protestations des nobles et du peuple furent si unanimes que le clergé sentit la nécessité de céder. Les évêques s'assemblèrent de nouveau et rédigèrent une longue lettre adressée au pape : ils peignirent leur douleur en présence de l'émotion publique, l'effet produit par les bulles, les exigences du roi, les sentiments des barons et des villes, ils firent un compte rendu de la convocation de l'assemblée, des plaintes contre les abus du gouvernement de l'Église, de l'opinion formellement exprimée des ordres laïques, des efforts du clergé pour ne pas répondre et pour être autorisé à se rendre au concile, du refus du roi et des barons, et, enfin au terme de ce long rapport, ils suppliaient le pape de ramener la paix dans le royaume en révoquant la citation au concile de Rome [1].

En même temps, les nobles écrivaient aux cardinaux une lettre dont le texte français nous est parvenu. Avec un ton plus âpre, ils se plaignaient hautement de « celui qui est actuellement au siège du gouvernement de l'Église », s'élevant contre l'atteinte portée par la convocation du concile à l'indépendance du royaume; ils déclaraient que nulle réforme en France ne devait être faite que par « notre sire le roi », que Philippe prêt à accomplir lui-même des réformes les avait ajournées pour ne point paraître céder; ils rappelaient aux cardinaux qu'il y avait bien d'autres désordres dans le gouvernement de l'Église : ils se plaignaient du mauvais choix des évêques, du défaut de résidence, de l'abandon des églises et de la collation des bénéfices enlevée aux descendants de ceux qui les avaient fondés. Si en présence de ces exactions et de ces entre-

[1] Pièce V. Lettre des évêques au pape, p. 10 et 11.

prises les nobles se taisaient et les voulaient souffrir, «ne les souffriroient pas notre sire le roy, ni le commun peuple du royaume».

«A de si folles entreprises», les nobles suppliaient les cardinaux de ne pas donner leur assentiment, imploraient leur intervention pour rétablir la paix entre la France et l'Église. Cette lettre porte trente-deux sceaux parmi lesquels ceux du fils du roi, des principaux seigneurs; les sceaux des autres nobles présents ne furent pas joints pour ne pas retarder et charger le porteur [1].

Les députés des villes adressèrent également une lettre dont le texte n'a pas été conservé.

Le 26 juin, les cardinaux envoyèrent d'Anagni deux réponses, que nous possédons, l'une aux ducs, comtes, barons et nobles du royaume, l'autre aux maires, échevins, jurats, consuls, universités, communes et communautés. Semblables en quelques parties, différentes sur d'autres points, ces deux lettres se complétaient mutuellement. Les cardinaux se plaignaient que les deux ordres laïques eussent omis à dessein de nommer le pape; ils protestaient solennellement en son nom que jamais Boniface n'avait dit au roi Philippe que le royaume de France relevât du pape, qu'il n'avait pas écrit une parole qui fût contre les droits, les libertés et l'honneur du roi et du royaume, rien en un mot qui fournît un prétexte à l'exposé qu'ils attribuaient à Pierre Flotte. Ils soutenaient que le pape avait le droit de convoquer des conciles généraux ou des conciles particuliers, qu'on ne pouvait se plaindre qu'il eût choisi cette dernière forme, pour éviter qu'il n'y eût dans l'assemblée des évêques appartenant à des pays en dissentiment avec la France [2].

Quatre lettres étaient parties le même jour d'Anagni. Malheureusement le texte de celles adressées au roi et aux évêques n'est pas parvenu jusqu'à nous.

[1] Pièce VI. Lettre des nobles aux cardinaux. — [2] Pièce VII. Réponse des cardinaux aux nobles. — Pièce VIII. Réponse aux maires.

Le concile annoncé se tint à Rome aux fêtes de la Toussaint de 1302.

Quels sont les évêques qui y assistèrent? Suivant le continuateur de Nangis, les évêques français avaient pris le parti de s'abstenir et avaient député au pape trois d'entre eux pour présenter leurs excuses. En même temps, le roi aurait envoyé à Rome l'évêque d'Auxerre pour prier Boniface d'ajourner le concile [1]. Ces ambassades qui auraient été décidées vers la fin de juillet ou le commencement d'août semblent marquer une détente entre le roi et le pape. Mais, vers le mois de septembre, lorsqu'il devint certain que le concile se tiendrait malgré le roi, les choses se gâtèrent. Le nombre des prélats qui se dirigeait vers Rome s'augmentait de jour en jour. Philippe le Bel éclata; profitant de l'absence des évêques, il prescrivit aux baillis et sénéchaux de saisir les biens de tous les ecclésiastiques sortis du royaume malgré ses défenses [2].

La date de cette saisie fait croire que le roi ne songeait plus à empêcher le voyage à Rome et qu'il s'agissait autant de punir les évêques que de remplir le Trésor royal. A l'heure où la mainmise était ordonnée, les prélats étaient à Rome ou bien près d'y arriver. Le concile se tint donc à partir de la Toussaint.

Quatre archevêques et non des moindres, 35 évêques, 6 abbés mitrés assistèrent aux délibérations [3].

Lorsqu'à la fin de novembre Philippe apprit ces nouvelles, sa colère fut violente. Il résolut de réunir une nouvelle assemblée. Les lettres de convocation sont datées du courant de décembre. Il s'agissait de défendre l'honneur et l'indépendance de l'État, des ecclésiastiques, des barons, des autres nobles et de tous les habitants du royaume. Les lettres étaient adressées aux évêques, aux barons et

[1] Guil. de Nangis, t. I, p. 321. — [2] Dupuy, *Preuves*, p. 83. Daté du dimanche après la Saint-Luc (18 octobre), soit le dimanche 25 octobre. — [3] Dupuy, *Preuves*, p. 86.

aux baillis [1]. Les convocations aux évêques et aux barons étaient personnelles (*omni excusatione submota, personaliter comparere*), tandis que les lettres destinées aux doyens et chapitres, aux baillis et aux villes mentionnaient expressément le choix de mandataires (*per procuratorem vel procuratores seu yconomos idoneos cum pleno et sufficienti mandato*).

L'assemblée devait se tenir le 9 février. Elle eut lieu seulement le 12 mars. Guillaume de Nogaret y lut un acte d'accusation très violent contre le pape; après avoir contesté la légalité de son élection et énuméré les crimes dont Boniface se serait rendu coupable, il requérait la convocation d'un concile général pour le juger. A cette réunion, assistaient deux archevêques, trois évêques, les comtes de Valois et d'Évreux, le duc de Bourgogne, le connétable et plusieurs autres personnages spécialement convoqués dont le procès-verbal ne contient pas les noms [2]. La présence du roi n'est pas indiquée.

Cette séance solennelle, qui ne peut à aucun degré être confondue avec une tenue d'États, avait pour but d'associer à la politique royale les diverses forces du royaume. Le conflit avec le pape s'étant fort aggravé, le roi crut devoir renouveler cette démonstration en l'entourant de plus d'éclat. Le 13 juin, dans une salle du Louvre, en la présence de Philippe le Bel, Louis fils aîné du roi, le comte de Saint-Paul, le comte de Dreux et Guillaume de Plasian se portèrent accusateurs de Boniface, interjetant appel devant le concile général dont ils réclamaient la convocation.

Les archevêques, évêques et abbés, en présence d'une proposition si grave, jugèrent qu'ils devaient se retirer pour en délibérer. Le roi remit au lendemain la suite de la séance.

[1] Pièce IX. Lettre du roi à l'évêque d'Orléans. — Pièce X, à l'évêque de Rennes. — Pièce XI, au chapitre de l'église de Châlons. — Pièce XII, au bailli de Vitry. — [2] Pièce XIII, 12 mars 1303.

Le 14 juin, tous les assistants étaient rassemblés dans la salle du Louvre, Guillaume de Plasian donna lecture d'un acte d'accusation plus étendu et encore plus violent que le précédent; il requérait le roi de convoquer le concile universel et adhérait à l'appel interjeté le 12 mars par Nogaret.

Le roi prit la parole et déclara qu'un fils devrait voiler les fautes de son père, mais qu'en présence des maux qui affligeaient l'Église il devait obéir à sa conscience, qu'elle lui commandait de convoquer en concile toute la chrétienté, afin de pourvoir au gouvernement de l'Église et aux affaires de Terre sainte. Se tournant vers les évêques, il les adjurait, en leur qualité de défenseurs de la Foi, de s'unir à lui pour hâter la réunion du concile. Et enfin, comme il prévoyait l'usage que le pape pourrait faire des armes spirituelles, il s'efforçait de les paralyser en les déférant d'avance à la suprême autorité de l'Église.

Les prélats étaient plus nombreux qu'à la séance de mars; cinq archevêques, vingt et un évêques, dix abbés et quatre prieurs avaient répondu à la convocation. Mis en demeure par le langage royal, ils s'en tirèrent avec habileté : après avoir entendu ce qui avait été dit et proposé contre le pape Boniface VIII, tenant compte des demandes du roi, se trouvant sous le coup d'une sorte de nécessité, soucieux avant toutes choses d'éviter les périls qui menaçaient l'Église et le royaume, persuadés que l'innocence du pape éclaterait, ils se déclaraient prêts à adhérer à la convocation du concile. Le roi obtenait ce qu'il avait réclamé et cependant pas un mot de la déclaration ne pouvait être interprété contre le pape [1].

Les évêques, néanmoins, ne se faisaient nulle illusion : ils sentaient bien que le pape verrait en tout ceci une provocation et qu'il ne tarderait pas à leur faire sentir le poids de sa colère [2].

[1] Pièce XIV. — [2] *Ibid.*, p. 51.

Leur déclaration contenant un appel au futur concile, en cas de représailles spirituelles, leur parut une précaution à peine suffisante; ils jugèrent prudent de dresser sous une forme très solennelle un acte d'union entre tous les appelants. Ils le signèrent le 15 juin avant de se séparer[1] et emportèrent en outre un acte de sauvegarde délivré par le roi; à la suite de la promesse royale de défendre l'évêque envers et contre tous et de le protéger spécialement contre les foudres pontificales, figurait un engagement semblable souscrit avec serment par la reine Jeanne de Champagne et par les deux fils de Philippe le Bel[2]. Les lettres de sauvegarde prévoyaient les dangers les plus divers : l'abbé de Cluny n'était pas seulement alarmé de ce qui pouvait venir de Rome. Comme chef d'ordre, il se demandait s'il serait suivi par les supérieurs des monastères qui relevaient de son obédience; son autorité serait-elle méconnue? Allait-il être molesté au cours de ses tournées dans le royaume ou à l'étranger? Le roi enjoint à ses baillis, prévôts et officiers de tous rangs de le protéger; il ne se borne pas aux formules ordinaires de sauvegarde : il prie affectueusement (*affectuose rogamus*) ceux qui habitent hors des frontières de prêter à l'abbé secours et aide de tout genre[3].

Quelle que fût pendant cette assemblée de juin 1303 l'activité déployée par la chancellerie royale, Philippe le Bel était inquiet. Ni les copies authentiques des procès-verbaux des séances du Louvre, multipliées en grand nombre, ni les lettres royales qui annonçaient l'appel au concile ne lui semblaient une manifestation assez éclatante de sa volonté. Il sentait que pour frapper un coup décisif il fallait montrer au pape qu'il avait avec lui toutes les forces vives du royaume. En réalité, il n'avait réuni que quarante signatures de prélats ou abbés, pour le royaume qui en

[1] Pièce XV. — [2] Pièces XVI, XVII, XVIII. — [3] Pièce XIX.

comptait plusieurs centaines; qu'était-ce qu'un tel chiffre quand il s'agissait d'entrer en lutte contre le chef de la hiérarchie ecclésiastique? Aucun doute n'était possible. La réunion de mars n'avait pas porté les fruits qu'il en attendait. Celle de juin serait un nouvel avortement, si l'on ne se décidait à faire un tout autre effort.

Parmi les conseillers que Philippe le Bel écoutait volontiers, les avis étaient partagés. La plupart voulaient que l'autorité royale, s'exerçant impérieusement, allât relancer dans le fond des provinces les ecclésiastiques qui s'étaient dispensés de répondre à la convocation du 13 juin; les baillis sauraient bien les trouver et les forcer à partir.

Ainsi le roi verrait s'incliner devant lui, comme dans une revue d'hommes d'armes, la foule des clercs depuis les prélats jusqu'aux simples prieurs. Il aurait à la fois déployé sa puissance à l'intérieur du royaume et fait contre les prétentions pontificales une manifestation décisive.

Philippe le Bel donna des ordres en ce sens. Des convocations furent adressées par l'intermédiaire des baillis et des sénéchaux au clergé de plusieurs provinces. Il est certain que le bailli de Sens[1], les baillis de Chaumont[2], de Macon[3], le sénéchal de Carcassonne[4], celui du Rouergue[5] reçurent des lettres formelles. Celle adressée au sénéchal du Rouergue est datée du 21 juin; elle porte une injonction aux prélats et ecclésiastiques de la province de se rendre à Paris, où ils n'avaient pas paru quoique convoqués régulièrement. Ils devront partir sur-le-champ, sans retard, ni excuse, en personne; ils seront prévenus que le roi ne tiendra ni pour ami, ni pour fidèle celui qui manquerait à la citation; le sénéchal au surplus recevait ordre de saisir et de mettre sous la main du roi les biens de

[1] Pièce XXIV. — [2] Pièce XXX. — [3] Pièce XXXII. — [4] Pièce XL. — [5] Pièce XXII.

tout ecclésiastique qui, dans les huit jours, ne se serait pas mis en route.

Les baillis reçurent ces lettres vers la fin de juin et firent parvenir les citations aux ecclésiastiques dans la première semaine de juillet.

Pendant ce temps, à Paris, on recueillait des adhésions. À la séance royale avaient assisté des membres de l'Université ou des congrégations; ils avaient adhéré en leur nom personnel; mais, réduite à un acte individuel, cette formalité était vaine; on mit tout en œuvre pour obtenir des délibérations solennelles et des adhésions collectives : le 21 juin, l'Université de Paris donnait la sienne [1]; en même temps, le doyen et le chapitre de Paris se décidaient à la majorité; contre ceux qui refusaient, les efforts se poursuivaient : quinze jours plus tard, un des opposants rétractait son refus [2]; les Augustins tinrent le 25 juin une assemblée générale [3]; les Frères Mineurs, le même jour [4]; les Frères Prêcheurs, le lendemain [5]; les trois congrégations adhérèrent et le Provincial des Frères Prêcheurs poussa les précautions jusqu'à écrire une lettre à toutes les maisons de son ordre pour les engager à éviter par une décision prompte les colères du roi [6].

Tout aussitôt les excuses affluèrent : celles qui ont été conservées prouvent en même temps la docilité et la crainte de ceux qui recevaient les ordres royaux. Les infirmités, la vieillesse qui ne leur permettent de marcher ni de chevaucher empêchent les uns de partir [7]; d'autres se sont mis en route sans perdre une heure, mais les forces les ont trahis; l'abbé de Longuay, âgé de 80 ans, est tombé malade à Troyes [8]; un autre, épuisé par l'effort, ne peut continuer [9]; le prieur de Vauclair est trop pauvre; il ne sait com-

[1] Pièce CCCCVIII. — [2] Pièces CCCCII et CCCCIII. — [3] Pièce CCCCIV. — [4] Pièce CCCCV. — [5] Pièce CCCCVI. — [6] Pièce CCCCVII. — [7] Pièces XXIII, XXIV, XXV, XXXIII, XXXIV. — [8] Pièce XXX. — [9] Pièces XXXVII, XLVI.

ment nourrir ses religieux, un voyage lui est impossible[1]; l'abbaye de Chantoin ne peut acheter un cheval et l'abbé ne peut aller à pied, à cause de son âge[2]; l'abbé d'Aurillac s'est cassé la jambe, mais il craint que l'excuse semble suspecte; le bailli royal des montagnes d'Auvergne se rend au château de Beauvoir où est le blessé; il le palpe lui-même et déclare que la fracture de la jambe droite est certaine; pour plus de sûreté, il a mandé deux médecins et un chirurgien qui ont affirmé sous serment qu'avant un mois l'abbé ne pourrait sortir de son lit et que pendant un second mois il ne pourrait marcher sans aide[3].

Toutes ces excuses sont accompagnées de procurations. Les mandataires sont chargés tantôt d'adhérer expressément à l'appel, tantôt de consentir à ce que le roi croit nécessaire à la défense du royaume; d'autres donnent pouvoir d'adhérer *salva fide*, ou bien suivant ce que décidera la majorité des prélats, ou bien encore en réservant les droits du Saint-Siège; plusieurs s'en réfèrent à leurs supérieurs, déclarant qu'ils feront comme leur évêque ou leur chef d'ordre. Lorsque ces procurations arrivèrent à Paris, dans la seconde moitié de juillet, les instructions royales étaient depuis longtemps modifiées.

Au premier mouvement qui avait porté à appeler de tous les points de la France les ecclésiastiques à des assemblées parisiennes avaient succédé des réflexions plus prudentes. On avait fait remarquer au roi que les voyages étaient pénibles et les excuses faciles, qu'il était plus simple d'aller recueillir sur place les adhésions au centre de chaque province. D'ailleurs, n'était-il pas dangereux de réunir à Paris tant de membres du clergé? Soutenus et excités par le nombre, à quelles démonstrations ne pouvaient-ils pas se laisser entraîner? Isolés, en face de commissaires leur présentant

[1] Pièce XXIX. — [2] Pièce XXXVIII. — [3] Pièces XXXIX et XL.

les procès-verbaux de Paris revêtus des noms des évêques, ils seraient moins disposés à la résistance.

Ces observations ne pouvaient manquer d'agir sur l'esprit du roi.

Huit jours après l'envoi des lettres aux baillis, Philippe le Bel se décidait à expédier des commissaires chargés de faire des tournées dans les provinces. Les lettres dont ils étaient porteurs étaient presque toutes datées du 27 juin. Elles ne s'adressaient pas seulement aux ecclésiastiques, mais au clergé, aux nobles, aux magistrats et aux citoyens des villes. Ainsi apparaît très clairement la division en trois ordres qui avait caractérisé les États généraux de 1302 et qui se retrouvait plus ou moins précise dans tous les actes de ce temps.

Dans un récit sommaire de l'assemblée tenue le 13 et le 14 juin, le roi rappelle l'accusation portée contre le pape; il annonce la convocation d'un concile et l'appel qui y est porté et demande aux ecclésiastiques, aux nobles et aux habitants des villes de donner leur adhésion à l'appel en s'unissant au roi, aux prélats et aux nobles. Il ajoutait qu'un ou deux commissaires étaient envoyés pour donner tous éclaircissements et rapporter les adhésions.

L'archidiacre d'Auge et Pierre de Latilly, chanoine de Paris, étaient chargés de visiter les diocèses de Toulouse, d'Albi, de Carcassonne, de Comminges, de Lectoure et de Pamiers.

Pierre de Latilly visitait seul les diocèses d'Auch et de Conserans.

Orléans, Angers et le Mans étaient confiés au doyen de Saint-Martin de Tours.

Tous les diocèses de Bretagne étaient parcourus par Raoul Rousselot, chanoine de Dol.

Pierre de Laon, archidiacre de Beaugency en l'église d'Orléans, remplissait cette mission dans les diocèses de Meaux, Noyon, Soissons, Laon, Châlons et Reims.

Jean d'Auxy, chantre d'Orléans (accompagné de Geoffroy de Paray, curé de Saint-Pierre-de-Vezelay, et de Pierre de la Tournelle, chantre de l'église de Châtel-Censoir) parcourait les diocèses de Nevers, Bourges, Limoges, Angoulême, Poitiers et Saintes[1].

ASSEMBLÉES DE MONTPELLIER, NÎMES.

Dans le Midi furent tenues de véritables assemblées. Guillaume de Plasian, qui avait joué le principal personnage dans la séance tenue le 14 juin au Louvre, avait reçu mission de se rendre à Montpellier en qualité de commissaire du roi, avec Amalric, vicomte de Narbonne, et maître Denys de Sens. Ils étaient envoyés dans les trois sénéchaussées de Beaucaire, Carcassonne et Rodez. Averti de leur arrivée, le lieutenant du sénéchal de Carcassonne et de Béziers adresse au viguier de Béziers, dès le 5 juillet, l'ordre de convoquer les prélats et barons, les chapitres, couvents et prieurs, les consuls, syndics et universités des villes pour leur communiquer des affaires graves intéressant l'état du royaume et tous les chrétiens.

Sur la qualité de ceux qui étaient convoqués, les indications étaient précises : les prélats et barons, les prieurs et consuls devaient comparaître en personne; le reste par procureurs ou mandataires spéciaux chargés de pleins pouvoirs. L'assemblée se tiendrait à Montpellier le jour de la fête de Marie-Madeleine, le 22 juillet, en présence des commissaires royaux qui exposeraient la volonté du roi.

Le lendemain, 6 juillet, le lieutenant du viguier de Béziers transmettait les mêmes ordres au sergent royal de Béziers. Ce qui

[1] Tels sont les noms qui résultent des lettres qui nous sont parvenues : il est probable que des commissaires avaient été envoyés dans tous les diocèses.

distingue cette pièce, c'est la liste des personnes que doit citer le sergent, seigneurs et abbés, couvents et prieurs, consuls et syndics[1].

Nous trouvons une autre liste très complète pour le Rouergue dans une lettre du lieutenant du sénéchal de cette province adressée aux commissaires royaux. Grande avait dû être la surprise du lieutenant, en recevant à peu de jours de distance l'ordre de citer deux fois les mêmes personnages, à Paris, devant le roi, et à Montpellier, devant les commissaires. Huit jours à peine séparaient ces deux ordres. Auquel devait-il obéir? Pour ne pas encourir de reproches, il les exécuta tous les deux, rejetant sur ceux qui recevaient les deux citations l'embarras du choix. Pour montrer du zèle, les plus empressés, et peut-être les plus craintifs, pensant qu'il valait mieux avoir affaire au maître qu'aux serviteurs, prirent le parti d'aller à Paris[2].

Les citations furent adressées aux consuls de neuf villes, bourgs et bourgades, à huit abbés, deux prieurs, un prévôt, un doyen, au comte de Rodez, à quinze seigneurs, les uns chevaliers, les autres damoiseaux[3].

Le dossier de Montpellier renferme dix-huit procurations pour le clergé, six pour la noblesse, vingt-deux pour les villes. Elles ont été presque toutes dressées entre le 12 et le 22 juillet.

Le mandat émane tantôt de l'abbé seul, tantôt du doyen et des membres du chapitre, parfois de l'abbé avec ses religieux dont les noms sont rapportés[4]. Il arrive que le monastère possède des terres et des hommes; en ce cas, l'abbé donne mandat non seulement pour lui, mais pour les hommes de sa terre et de sa juridiction[5].

[1] Pièce LXXV. — [2] Pièces XLIX, LXXXIII. — [3] Pièce LXXVI. — [4] Pièces LXXXIV, LXXXVI, LXXXIX, XCI. — [5] Pièce LXXXIV. *Pro nobis et hominibus terræ seu juridictionis nostræ.*

Le sceau du monastère est apposé sur queue de parchemin. Si l'abbaye ne possède pas de sceau, on se contente du sceau de l'abbé, mais mention expresse en est faite[1]. Souvent le sceau du notaire est seul joint à l'acte.

La plupart contiennent la désignation d'un ou de deux mandataires, rarement plus; ce sont des chanoines ou des vicaires. L'acte est reçu par un notaire public, en présence de deux ou trois témoins, clercs ou laïques; le notaire qui rédige l'acte le signe seul. La formule de mandat est quelquefois banale et ne contient aucune allusion aux événements[2]; mais, le plus souvent, les termes mêmes de la convocation des commissaires sont strictement rapportés. Le mandataire est chargé de faire ce qu'ils lui demanderont[3]. Plusieurs actes contiennent des réserves comme celles-ci: «Nos mandataires donneront leur assentiment dans la mesure où nous le pouvons et nous le devons[4]»; ou bien : «Nos mandataires adhéreront à l'appel suivant la forme adoptée par l'abbé de Cluny[5]».

Les six procurations de la noblesse ne présentent que peu de différences. L'un ne peut se rendre en personne à Montpellier parce qu'il est mineur, et donne un mandat auquel intervient son curateur[6]; les autres s'excusent sur ce qu'ils ne peuvent monter à cheval par suite de leur âge, d'une maladie grave, de leurs infirmités; un acte mentionne l'obésité du mandant[7]. Le mandat est général et illimité; parmi les nobles, nulle trace de réserve. L'acte est passé devant un notaire public, en présence de trois ou quatre

[1] Pièce LXXXIV.

[2] Pièces LXXVIII, XCII.

[3] Pièces LXXVII, LXXX, LXXXI, LXXXII, LXXXIV, LXXXVIII, LXXXIX, XCIII.

[4] *Ad implendum beneplacitum regium, prout et in quantum de jure possumus et debemus*, LXXXV; et encore XC... *faciendum quod fuerit racionis et quod jus et justitia suadebunt*. XCI.

[5] Pièce XCIV.

[6] Pièce XCV.

[7] *Cum nos propter periculum infirmitatis et ponderositatem nostræ personæ non possimus*... XCIX.

témoins, tantôt dans la demeure du notaire[1], tantôt chez le mandant. Parfois on a cru devoir légaliser la signature du notaire : l'official de Lodève affirme que l'acte a bien été reçu par le notaire de Lodève qui l'a écrit de sa main[2].

Un acte dressé à Aimargues tient le milieu entre les procurations de la noblesse et celles des villes. Les habitants nobles et non nobles tiennent une assemblée dans la salle où se rend la justice et qui sert de lieu de réunion publique. Les nobles avaient été convoqués en personne ou cités à domicile, tandis que les non nobles avaient été appelés à son de trompe et à la voix du crieur. Ils élisent en commun quatre mandataires, deux chevaliers et deux non nobles, qui se rendront à Montpellier devant les commissaires royaux, puis iront trouver ensuite, pour quelque affaire locale, le sénéchal de Beaucaire et Nîmes, alors en tournée[3].

Les vingt-deux actes émanés des villes présentent des caractères différents. Tantôt l'élection a lieu à deux degrés, les consuls s'assemblant et députant un des leurs, tantôt les habitants se réunissant à l'appel du crieur ou de la cloche, sur la place publique ou dans le cimetière, et choisissant directement leurs mandataires. Les actes contiennent les noms des consuls, dont le nombre varie de deux à douze pour les villes plus importantes. Il arrive que plusieurs villes se groupent pour députer en commun[4]. Parfois ils délibèrent avec un certain nombre d'habitants. Lorsque l'élection est faite par les habitants, l'acte énumère leurs noms : Paulin compte 24 électeurs; Senegats, 26; Cannes, 80; Saint-Marcel, 101; Lunel, 346; Lodève, 544. A Alet, où tous les habitants s'assemblent, le procès-verbal mentionne que le consulat est vacant. A Lunel, la liste des électeurs présents dans le cimetière

[1] *Actum et datum Ruthenis in operatorio mei notarii infrascripti*, XCV. — [2] Pièce XCVIII. — [3] Pièce C. — [4] Pièce CXII.

comprend 1 chevalier, 9 damoiseaux et 336 habitants[1]. A Saint-Marcel, se trouvent réunis l'évêque de Viviers qui préside, 2 damoiseaux consuls et 98 habitants[2].

Les élus répondent assez exactement à la qualité des électeurs. Les consuls choisissent un des leurs; quelquefois à un collègue ils adjoignent un ou deux habitants de la ville. A Lunel, ils élisent 1 chevalier, 1 damoiseau, 1 jurisconsulte et 1 marchand; à Saint-Marcel, 1 damoiseau et 6 habitants. Le mode de suffrage n'est pas indiqué; on ne sait si les électeurs se sont divisés; quelques pièces contiennent mention de l'unanimité des électeurs.

Le mandat a en général un caractère banal. Les mandataires adhéreront à ce qui sera demandé[3]; à Lodève où les élections n'ont lieu que le 23 juillet, l'assemblée, après avoir chargé ses mandataires d'accorder ce que les commissaires du roi ont demandé à Montpellier, réserve expressément les droits du Saint-Siège[4].

Les élus acceptent le mandat et jurent de l'accomplir.

L'assemblée de Montpellier devait se tenir le 22 juillet, jour de la Sainte-Madeleine. Elle s'ouvrit, en effet, ce jour-là, dans le couvent des Frères Mineurs; Guillaume de Plasian exposa ce qui avait été fait à Paris et ce que demandait le roi; mais l'émotion fut vive; il était facile de prévoir les résistances; beaucoup des personnages convoqués n'étaient pas arrivés; on en prit prétexte pour ajourner la suite des délibérations. Trois jours plus tard, le 25 juillet, l'assemblée était plus nombreuse : à côté des prélats, des prieurs et des autres ecclésiastiques étaient assis des barons, des comtes et des nobles, ainsi que des consuls, syndics et procureurs des villes, châteaux et villages des trois sénéchaussées de Beaucaire, Carcassonne et Rodez. Deux commissaires du roi, le vicomte

[1] Pièce CXVI. — [2] Pièce CXVIII. — [3] *Ad audiendum et implendum beneplacitum regium.* — [4] Pièce CXXII.

de Narbonne et maître Denys de Sens présidaient l'assemblée. Guillaume de Plasian était absent. Ils firent le récit des assemblées tenues les 13 et 14 juin au Louvre et reproduisirent les accusations portées contre Boniface; ils rapportèrent comment avait été proposé l'appel au concile en insistant sur les délibérations qui s'étaient prolongées plusieurs jours[1]; ils affirmaient qu'à Paris l'adhésion avait été unanime de la part des prélats, aussi bien que des nobles et des autres assistants. Les commissaires demandèrent à l'assemblée de s'unir en un même sentiment.

Il est vraisemblable que les trois ordres se séparèrent alors pour délibérer. En effet, trois actes furent dressés, un par le clergé, un pour la noblesse, un pour les villes, également datés du 25 juillet, dans lesquels, en termes différents, ils expriment leur adhésion.

Le clergé a soin de mentionner que les procès-verbaux de l'assemblée de Paris lui ont été communiqués et que ces pièces ayant un caractère authentique furent l'objet d'un sérieux examen. Après quoi, vingt-sept abbés, prieurs et mandataires donnèrent leur adhésion à l'appel, en ajoutant, toutefois, cette formule restrictive : « Nous adhérons, autant que nous le pouvons en droit, selon Dieu et la justice, et comme le permettent les saintes sanctions canoniques, en réservant expressément l'autorité du Siège apostolique et l'unité de l'Église catholique[2] ».

Le prieur de Rompon fit insérer une mention spéciale, déclarant qu'il n'appelait que sous la forme et dans la mesure où l'avait fait l'abbé de Cluny[3].

Le représentant de l'ordre du Temple prit les mêmes précautions : Bernard de Roche, chevalier, maître de la commanderie de

[1] Pièce CXXIII... *super premissis per dies multos discussione et deliberacione prehabita diligenti.*

[2] ... *adheremus, quantum de jure possumus et debemus, secundum Deum et justiciam, et ut sancte permittunt canonice sanxiones, salvis tamen autoritate et reverentia Sedis Apostolice sancteque ac catholice Ecclesie unitate.* Pièce CXXIII, p. 187.

[3] *Ibid.*, p. 188.

Vaor, déclara adhérer, sous la réserve des protestations et conditions dont le visiteur de France, pour la milice du Temple, avait usé vis-à-vis du roi[1].

Le procès-verbal du clergé était à peine clos, les trois notaires ayant tenu à inscrire séparément, et avec de longues formules, leurs protocoles, que dix-huit prieurs et prévôts se présentèrent pour adhérer à l'appel. Ces nouveaux venus, qui avaient hésité longtemps, portaient à quarante-cinq le nombre des adhérents dont les sceaux pendent encore à l'original de l'acte[2].

L'acte d'adhésion des nobles, après un exposé plus court, constate la présence des mandataires de Gaston, comte de Foix, et de trente-deux seigneurs des sénéchaussées de Carcassonne et de Rodez, en tête desquels figuraient Jean de Levis, seigneur de Mirepoix, le vicomte de Lautrec et Amalric de Narbonne, ce dernier se trouvant inscrit en une double qualité dans l'acte comme commissaire du roi et comme appelant. L'adhésion est donnée par la noblesse sous la forme et dans la mesure où le roi et les nobles du royaume de France ont donné leur consentement et formulé leur appel[3].

En même temps, les représentants de soixante-huit villes de la sénéchaussée de Carcassonne apposaient leurs sceaux sur un troisième procès-verbal; en tête étaient inscrits les consuls des cités et bourgs de Narbonne, Carcassonne, Béziers, Pamiers, Albi, Agde et Lodève, puis, à la suite, les consuls des quarante-six agglomérations de moindre importance, bourgades ou villages, et enfin les quatorze procureurs, syndics ou recteurs des plus petites paroisses. Ils déclaraient adhérer tous à l'appel, comme l'avaient fait les prélats de l'Église gallicane et notamment le seigneur évêque de Maguelonne[4].

[1] Pièce CXXIII, p. 188. — [2] *Ibid.*, p. 190. — [3] Pièce CXXIX, p. 201. — [4] Pièce CXXXIII, p. 208.

Malgré le nombre et la qualité des adhésions, les commissaires royaux conservaient d'assez vives inquiétudes. Ils savaient que les Frères Prêcheurs, dont l'influence était considérable, conseillaient de ne pas adhérer et que les consuls de Montpellier agissaient dans le même sens. Autour d'eux s'étaient groupées les résistances. Pour les briser, il n'y avait pas une heure à perdre; il fallait avant tout se servir de l'effet produit par la séance du 25. On commença par ordonner aux notaires de laisser les procès-verbaux ouverts pour y porter les noms des retardataires; c'est ainsi que dix-huit noms purent être ajoutés à l'acte du clergé. Mais pour les nobles l'espérance fut déçue; en effet, les notaires dressèrent à la suite l'acte de la noblesse, mais ne purent y inscrire aucun nom; de même les queues de parchemin attendent encore une vingtaine de sceaux qu'on espérait y attacher[1].

La journée du 26 juillet se passa en négociations et en efforts. Les commissaires royaux se tenaient en permanence au couvent des Frères Mineurs, multipliant les conférences, haranguant les groupes et essayant de déterminer les timides. Ils sentirent, à la fin de la journée, qu'ils n'arriveraient pas à vaincre toutes les résistances; changeant de tactique, ils prirent le parti de ramener individuellement tous ceux qu'ils pourraient détacher, afin d'isoler les meneurs.

C'est ainsi que sept actes partiels furent dressés dans la journée du 27 juillet : 11 nobles de la sénéchaussée de Rodez[2], 36 de celle de Beaucaire[3], 7 villes de la sénéchaussée de Carcassonne[4], Nîmes, Uzès, Lunel, Alais et 5 autres villes de la sénéchaussée de Beaucaire[5]. Dès qu'arrivaient des retardataires, ils étaient conduits auprès des notaires qui tenaient prêtes les formules. Tel

[1] Pièce CXXIX, p. 202. — [2] Pièce CXXX. — [3] Pièce CXXXI. — [4] Pièce CXXXIV. — [6] Pièce CXXXV.

était le désir de multiplier les actes que des seigneurs et des consuls de villes furent amenés à donner double adhésion[1].

Les commissaires royaux, comme il arrive toujours, étaient moins satisfaits des adhésions qu'irrités des résistances; ils n'ignoraient pas que, dans le corps de ville, les récalcitrants l'emportaient. Depuis plusieurs jours, ils avaient essayé en vain d'arracher au consulat une adhésion suffisante. Le 27, six consuls accompagnés du syndic des habitants de la ville de Montpellier et du vénérable Guillaume Séguier, professeur de droit, se présentèrent au couvent des Frères Mineurs où les commissaires du roi se tenaient en permanence[2], entourés d'hommes de loi, de chevaliers, au premier rang desquels se tenait le sénéchal de Beaucaire et Nîmes. Les consuls étaient porteurs d'un mémoire dont ils firent donner lecture par le notaire du consulat; ce document était écrit en français et contenait des réserves qui constituaient, en réalité, un refus d'adhésion. Les commissaires royaux déclarèrent aussitôt qu'il n'était ni dans la pensée du roi, ni dans leur intention de poursuivre les auteurs du mémoire, mais qu'ils ne pouvaient en accepter les termes. En conséquence, ils citaient et ajournaient les consuls de Montpellier devant le roi à Paris, au dimanche 18 août prochain, ou bien où il se trouverait à cette date, en leur enjoignant de se mettre en route dans les huit jours.

Dès le lendemain, un nouvel incident témoigna de l'excitation des esprits. Bermond de Montferrier et six docteurs en droit, requis de donner leur adhésion, se présentèrent devant les commissaires: les six docteurs déclarèrent que, faisant partie de la ville de Mont-

[1] Bérenger d'Arpajon, seigneur de Calmont, qualifié mineur dans un acte, XCV, est admis à donner son adhésion dans un autre, CXXXII. — Lodève se retrouve à deux jours de distance dans des actes différents. CXXXIII et CXXXIV.

[2] *...ad domum Fratrum Minorum... ubi ipsi nobiles* (les commissaires) *suum concilium et parlamentum tenebant et faciebant.* Pièce DCLI, p. 481.

pellier, ils n'entendaient en rien se séparer d'elle et adopter une autre conduite. Les commissaires royaux leur signifièrent l'ajournement devant le roi au 18 août; les docteurs répondirent qu'ils ne consentaient qu'à s'y soumettre[1].

Bermond de Montferrier, lieutenant du roi de Majorque qui possédait la moitié de la ville de Montpellier, refusa de répondre, bien que les commissaires affirmassent que son maître avait adhéré à l'appel. Le fermeté de son langage en imposa aux commissaires qui n'osèrent l'ajourner à Paris[2].

Le couvent des Frères Prêcheurs était le centre de l'opposition. Il n'aurait servi à rien d'avoir menacé les consuls, si, en quittant Montpellier, les commissaires avaient laissé derrière eux un tel foyer d'agitation. Le 28 juillet, le vicomte de Narbonne et Denys de Sens se rendaient au couvent et étaient introduits dans le réfectoire. Là, en présence de la communauté rassemblée, ils adressèrent, au nom du roi, des réquisitions solennelles. Le prieur et les frères répondirent tout d'une voix qu'ils n'adhéreraient au concile et à l'appel que sur l'expresse volonté du Prieur général de l'ordre qu'ils croyaient appelé à Paris par le roi.

Attribuant cette réponse à l'excitation des esprits, les commissaires voulurent faire un suprême effort. Ils dirent au prieur qu'ils tenaient à s'entretenir en particulier avec lui et avec chacun des frères. Aucun raisonnement ne parvint à faire plier le prieur, qui déclara n'avoir rien à ajouter à ce qu'il avait dit. Les frères, interrogés séparément, maintinrent leur refus. Ces réponses faites, le prieur les rassembla de nouveau et leur intima, sous peine de désobéissance, l'ordre de ne plus conférer sous une forme quelconque avec le vicomte de Narbonne et avec Denys de Sens. Sur quoi, les commissaires royaux ordonnèrent au prieur et aux frères, au nom

[1] *...cui citationi seu ajornationi dicti domini doctores non consenserunt.* Pièce DCLII. — [2] *Ibid.,* note 1, p. 483.

du roi, de vider le royaume dans les trois jours, leur annonçant que dès à présent ils cessaient d'être sous la protection royale[1].

Au bas du procès-verbal figure la liste des noms de la communauté, du prieur et de trente et un frères. Cet échec ne ralentit pas le zèle des commissaires; sur leurs instances, dans la même journée, deux des frères consentirent à rétracter leur refus et à signer l'appel[2].

En résumé, à l'assemblée de Montpellier avaient été recueillies les adhésions de 45 abbayes ou prieurés, de 80 seigneurs et de 84 cités, villes ou villages.

C'était un résultat médiocre. Point d'élan général, et de nombreux défaillants : le comte de Rodez n'avait pas donné signe de vie; beaucoup d'abbés cités pour la Sainte-Madeleine n'avaient comparu ni le 22, ni le 25 juillet. Leur arrivée devenait peu probable. Devait-on d'ailleurs la souhaiter, au milieu d'une ville dont on avait cru la fidélité certaine et qui était en pleine révolte contre les ordres du roi? Les députés des villes ne seraient-ils pas accueillis par les consuls? Les ecclésiastiques n'étaient-ils pas habitués à recevoir l'hospitalité des Frères Prêcheurs? En demeurant à Montpellier, on risquait assurément de voir grossir de jour en jour l'opposition. On livrait bataille sur un mauvais terrain. En changer au plus vite était d'une bonne tactique.

ASSEMBLÉES DE NÎMES.

Le 28 juillet, en sentant les difficultés s'aggraver à Montpellier, les commissaires royaux prenaient leur parti : ils écrivaient au sénéchal de Rouergue une lettre qui révèle leur mécontentement :

[1] Pièce CXXIV. — [2] Le 29 juillet, deux autres frères adhèrent à l'appel; il y eut en tout trente refus et quatre adhésions. CXXV.

plusieurs personnes de la sénéchaussée, nobles, consuls et autres qu'ils avaient assignées à Montpellier n'y avaient pas comparu, au mépris de l'ordre royal[1]; ils ordonnaient de réassigner en premier lieu le comte de Rodez, puis tous les châtelains qui n'étaient pas venus à l'assemblée, tous les prieurs, gardiens et lecteurs des Frères Mineurs ou des Frères Prêcheurs et en outre deux frères de chaque monastère, en leur enjoignant de se trouver le 6 août dans la ville de Nîmes[2].

La même lettre fut adressée comme une circulaire aux principaux officiers royaux, transmise à tous les baillis et des significations furent faites à ceux que les commissaires prescrivaient de citer[3].

Le 4 août, le lieutenant du sénéchal de Rouergue rend compte de l'exécution des ordres : la citation a été remise au comte de Rodez en personne; les châtelains ont été convoqués et, pour plus de sûreté, il envoie aux commissaires deux personnages qui lui remettront la liste de ceux qui ont reçu l'assignation; elle mentionne sept chevaliers, trois archidiacres, les prieurs, gardiens et lecteurs des Frères Mineurs et des Frères Prêcheurs de Rodez, de Milhau, de Saint-Affrique, de Villefranche et de Saint-Antonin, ainsi que deux frères de chaque couvent. D'autres ont été cités, mais on ne peut en joindre la liste; le délai a été si court que les sergents ne sont pas encore revenus de leurs tournées[4].

Cependant, les commissaires du roi commençaient à recevoir les premières procurations. Celles des évêques n'étaient pas de nature à inspirer grande confiance : l'évêque de Maguelone adhérait, en réservant expressément la fidélité qu'il veut conserver inviolablement à l'Église romaine[5]; l'évêque d'Uzès n'était pas moins

[1] . . . *Mandatum regium contemnendo.* CXXXVII. — [2] Mandement des commissaires royaux au sénéchal de Rouergue, CXXXVII. — [3] Pièces CXXXIX, CLI. — [4] Pièce CXXXVIII. — [5] Pièce CXLII.

affirmatif[1]; l'évêque de Viviers s'était donné moins de peine et avait jugé bon d'envoyer un mandataire porteur d'une procuration banale vieille de quelques mois. C'en était trop : les commissaires la déclarèrent insuffisante[2]. Ils firent ainsi un départ entre les procurations valables et celles qu'ils refusaient d'accepter; dans la première série, ils mettaient tous les mandats spécialement donnés en vue de l'assemblée de Nîmes, comportant des pouvoirs d'adhésion étendus avec promesse de ratification[3], alors même que des réserves étaient exprimées en faveur du Saint-Siège[4] ou que l'adhésion était subordonnée à celle de tel autre prélat, comme l'archevêque de Narbonne[5] ou l'abbé de Cluny[6]. Tout au contraire, ils estimaient que le mandant s'était joué de la majesté royale quand il recourait à quelque échappatoire pour ne pas se prononcer : lorsque le chapitre de Mende, sans préciser les pouvoirs de son mandataire, s'engage à ratifier ce qu'il aura promis, suivant Dieu et la justice, en réservant intacts les droits de l'Église romaine[7]; quand l'archidiacre de Milhau, après avoir nié que le sergent eût le droit de le citer, donne de mauvaise grâce une procuration éventuelle où il n'est question que d'excuses[8]; lorsque le chapitre de Béziers, après avoir insisté sur ce qu'il avait déjà comparu à Montpellier, n'accorde son adhésion qu'en répétant à deux reprises qu'il la subordonne aux plus expresses réserves[9], ou que le chapitre du Puy déclare n'envoyer à Nîmes un chanoine que pour ouïr les commissaires royaux, attendant le retour d'un courrier expédié à Paris pour solliciter les instructions de l'évêque actuelle-

[1] Pièce CXLVII.

[2] Pièce CXL. *Procuratio episcopi Vivianensis insufficiens.*

[3] Pièces CXLI, CXLIII, CLX, CLXI, CLXII.

[4] Pièces CXLV, CLVII.

[5] Pièce CXLIV.

[6] Pièce CXLIX.

[7] *...secundum Deum et justitiam, honore et jure Romanæ Ecclesiæ et Sedis Apostolicæ semper salvis.* Pièce CLVIII. Voir aussi CL.

[8] Pièce CLI.

[9] Pièce CLII.

ment près du roi[1], les trois commissaires royaux tenaient ces réponses dilatoires pour des refus déguisés et prononçaient l'annulation des actes.

Du comte de Rodez, ils n'avaient point de nouvelles et le silence devenait alarmant, d'autant plus que l'attitude du chapitre de cette ville, aussi bien que celle des consuls, était plus que réservée. Le doyen et le chapitre de l'église de Rodez se bornaient à charger un jurisconsulte, leur mandataire, de présenter des excuses; ils disaient l'avoir envoyé à Montpellier et l'expédier de nouveau à Nîmes, le priant de dire aux commissaires royaux qu'ils avaient envoyé à Paris Pierre de Besseuil pour connaître le bon plaisir du roi et que dès lors ils voulussent bien les excuser[2]. Un consul de Rodez se présentait avec une semblable mission, assurant qu'aucun parti ne serait pris par le consulat avant le retour de Pierre de Besseuil[3]. C'était mettre en doute les pouvoirs des commissaires. Les deux excuses eurent le même sort et furent déclarées insuffisantes.

Annoncée pour le 6, l'assemblée ne s'ouvrit que le mercredi 7 août. Le cérémonial fut à peu près celui qui avait été en usage à Montpellier. Dans le palais royal de Nîmes, lecture solennelle des procès-verbaux de Paris fut donnée publiquement, les commissaires du roi y ajoutant le commentaire le plus propre à déterminer les assistants; après quoi les ecclésiastiques, les nobles et les consuls se séparèrent pour délibérer et faire dresser les adhésions.

Pour le clergé, on voyait autour de l'évêque d'Uzès un groupe d'ecclésiastiques composé de deux abbés, de trois prieurs, des représentants des chapitres d'Uzès, de Narbonne et de Pamiers. Ils adhérèrent, dirent-ils, comme l'avaient fait le roi et les prélats[4].

[1] Pièce CLVI. — [2] Pièce CXLVI. — [3] Pièce CLXIX. — [4] Pièces CLXXI, CLXXII.

Les nobles comptaient soixante-dix chevaliers et damoiseaux qui tous déclarèrent adhérer comme l'avaient fait le roi et les nobles de France[1].

Douze villes étaient représentées par leurs consuls ou par des mandataires spéciaux : Beaucaire, Marvejols, le Puy, Milhau et d'autres communes moins importantes. Elles se servirent de formules à peu près semblables, adhérant sous les mêmes conditions que le roi et les autres cités de France; quelques-unes s'en rapportant expressément à l'adhésion de la ville de Nîmes qui s'était abritée elle-même derrière l'évêque de Maguelone[2].

ASSEMBLÉES DE CARCASSONNE.

Le 28 juillet, en même temps que les commissaires royaux ordonnaient de convoquer les défaillants à Nîmes, ils prescrivaient d'en appeler un certain nombre à Carcassonne pour le 11 août.

Divers documents nous révèlent cette citation. Le plus curieux est celui qui émane du comte de Rodez; aucun ne peint mieux l'agitation des commissaires royaux et les sentiments très divers avec lesquels leurs mandements étaient reçus par un des grands vassaux. Il était à Ginals, près de Saint-Antonin, lorsque le sergent du roi se présenta devant le « haut et puissant seigneur Henri, par la grâce de Dieu, comte de Rodez », et lui remit une lettre de Pierre Gautier, juge de Rodez. Le comte répondit d'abord au sergent que maître Pierre Gautier n'était ni sénéchal, ni lieutenant; puis il ajouta que déjà il avait envoyé à Montpellier auprès des commissaires deux représentants, qu'il était appelé à Nîmes pour le 7 août et qu'il avait reçu une convocation à Carcassonne

[1] Pièce CLXXIII. — [2] Pièces CLXXIV, CLXXV, CLXXVI.

pour le 11 août. Relancé de la sorte pour un motif que d'ailleurs il ignorait entièrement, il assurait que le temps et les forces lui manquaient pour se rendre aux appels et qu'il était prêt à comparaître ou à se faire représenter quand un délai suffisant lui serait imparti[1].

Sur ce qui se passa à Carcassonne, on sait peu de chose. Sept procurations y font allusion. Elles sont datées des 8, 9 et 10 août; elles émanent d'un abbé et de six prieurs. La plupart sont malades; ils insistent sur l'impossibilité de faire le voyage[2]. Un d'eux explique qu'il ne peut se rendre à Carcassonne, faute d'argent, les revenus du monastère ne lui permettant pas de faire une telle dépense[3].

Les commissaires royaux se rendirent sans doute de Carcassonne à Narbonne, car nous trouvons plusieurs actes dressés en cette dernière ville. Évidemment quelques retardataires, effrayés d'encourir les colères royales, s'efforçaient de les rejoindre; ces actes portent la date des 18 et 19 août. Le Trésor des Chartes a conservé parmi ces adhésions de la dernière heure une pièce qui permet de deviner ce que furent dans les consciences ecclésiastiques, en présence de la pression exercée par Philippe le Bel, les luttes et les résistances. Un des archidiacres de l'église métropolitaine de Narbonne signifie au chapitre, le 19 août, qu'il ait à convoquer sur-le-champ tous les chanoines présents dans la province pour délibérer sur les demandes des commissaires. Dès à présent, il fait défense au chapitre de sceller aucun acte contraire au pape ou traitant de l'Église romaine[4].

En résumé, Amalric, vicomte de Narbonne, Guillaume de Plasian et Denis de Sens avaient en vingt-huit jours, du 22 juillet au

[1] Pièce CLXVI. Le comte de Rodez se décida à donner son adhésion pour lui, ses sujets et ses villes, le 22 août. Pièce DXLVIII.

[2] Pièces CLXXVII à CLXXXII.

[3] Pièce CLXXXIII.

[4] Pièce CLXXXVIII.

19 août, recueilli l'adhésion de trois évêques, de cent dix abbés, prieurs et chapitres, d'une centaine de chevaliers et damoiseaux, et plus de cent vingt villes.

ACTES D'ADHÉSION.

Nous n'avons pas autant de détails sur ce qui se passa dans le reste du royaume. D'après les lettres adressées par le roi au clergé, aux nobles et aux villes (voir plus haut, p. XVII), il paraît certain que tous les diocèses du royaume reçurent la même circulaire. Les commissaires se rendirent dans les provinces et, vers la fin de juillet, des lettres furent envoyées aux évêques pour réclamer leur appui personnel.

Des adhésions avaient commencé à arriver à Paris vers la fin de juillet. Les premières sont datées du 18, mais elles affluèrent surtout au mois d'août. Quelques diocèses ne furent visités que vers la fin de l'automne et celui de Quimper en décembre.

La plupart des actes sont rédigés dans les mêmes termes. Il est évident que les commissaires avaient emporté un grand nombre de copies des mêmes formules qu'ils firent transcrire par des notaires. L'acte débute par le récit des assemblées tenues au Louvre les 14 et 15 juin, puis sur la demande du roi l'adhésion est donnée; le plus souvent, il est stipulé qu'elle est accordée sous réserve de l'autorité du Saint-Siège, de son honneur et du respect qui lui est dû (*salvis honore et reverentia sedis Apostolicæ*).

Nous ne pouvons faire ressortir ici tous les détails des actes. Il nous suffit de choisir quelques exemples destinés à marquer leur caractère.

Les actes de Bourges méritent une mention. Le dimanche 4 août, à trois heures, les chanoines de la cathédrale s'étant assem-

blés, au son de la cloche, dans la salle capitulaire, en présence du bailli de Bourges, Jean d'Auxy, chantre d'Orléans, commissaire du roi, exposa les actes de l'assemblée de Paris. Les chanoines ayant délibéré déclarèrent à l'unanimité adhérer à l'appel. Le même jour, entre nones et vêpres, les Frères Prêcheurs de Bourges se réunissaient dans la grande salle de leur couvent, au nombre de trente-huit; à l'exposé de Jean d'Auxy, le prieur répondit le premier et les trente-sept frères s'unirent à lui pour adhérer. A l'heure des vêpres, une troisième réunion avait lieu dans le couvent des Frères Mineurs; au commissaire du roi, les vingt-trois frères donnèrent leur adhésion.

Le lendemain, lundi, à la troisième heure, en présence du bailli de Bourges, après appel du crieur de ville, se rassembla la foule des bourgeois et des citoyens de la ville et des faubourgs, ainsi que le voulait l'antique coutume. Devant eux, le commissaire du roi refit l'exposé et réclama l'adhésion. Tous les assistants, d'une seule voix et par acclamation, nul ne s'y opposant, s'écrièrent: « Oui, oui »[1].

Dans l'après-midi, deux autres réunions de chapitres, le lendemain mardi, trois réunions virent se renouveler les mêmes lectures, des exhortations semblables et un assentiment unanime que les notaires inscrivirent dans un seul acte qui constitue le procès-verbal de ces neuf séances. (CCLXXI.)

Jean d'Auxy ne s'en tint pas là et, le mardi 6 août, il visita deux monastères de Saint-Benoît, deux monastères de Saint-Augustin et un couvent de femmes. (CCLXXVII.)

Si, au lieu de publier les actes suivant l'ordre des diocèses et des bailliages, ils avaient été rangés d'après leurs dates, l'itinéraire des commissaires du roi se serait trouvé reconstitué et le

[1] *Qui omnes voce concordi et clamore, nemine contradicente, responderunt : Placet, placet.* CCLXXI.

lecteur aurait été frappé de l'extraordinaire activité avec laquelle ces envoyés accomplissaient leur mission.

Ils étaient accompagnés, pour servir de témoins, d'un certain nombre de clercs choisis en des diocèses très éloignés pour marquer l'unanimité du royaume. Le bailli de la province et les officiers royaux ne les quittaient pas. On peut aisément s'imaginer ce qu'était le cortège des commissaires du roi et quel effet produisait leur entrée dans des monastères habitués au silence et à l'égard de religieux peu préparés à de telles visites. La première impression sur laquelle comptaient les envoyés de Philippe était faite de majesté et de terreur. Elle ne s'effaçait pas quand les moines entendaient qu'avant eux tous les archevêques et évêques, tous les chefs d'ordre, les membres de la famille royale, les plus hauts seigneurs et les conseillers du roi avaient donné unanimement l'adhésion que le roi, par condescendance, sollicitait de leur humble personne. D'ailleurs, s'ils hésitaient, n'avait-on pas plusieurs formules? Les raideurs dont Guillaume de Plasian avait fait preuve dans le Midi n'étaient pas de mise dans le reste du royaume; Jean d'Auxy et ses collègues se montraient plus souples. On pouvait ajouter et la réserve devint presque de style : «l'honneur et le respect dus au Saint-Siège et à l'Église romaine étant sauvegardés». Si on craignait que l'appel au Concile mît à la charge des appelants des frais ou une amende, on pouvait stipuler que l'adhésion était virtuelle, mais qu'on n'entendait ni se faire partie en l'affaire, ni rien supporter[1].

L'appel au Concile contenait en lui-même une formule équivoque : pour les juristes du roi, c'était une mise en accusation de Boniface et une demande formelle de déposition du pape. Pour les

[1] «Adheremus, non intendentes quoquomodo partem in hoc negocio facere seu quibuscunque partem facientibus adherere.» Saint-Germain d'Auxerre, p. 312. N. D. du Tronchet, p. 345. Abbaye de Beaulieu, p. 358 et *passim*.

religieux qui ne voulaient se brouiller ni avec le roi ni avec leur conscience, c'était un appel à la plus haute autorité de l'Église qui, interprète de la justice divine, proclamerait, s'il y avait lieu, l'innocence de Boniface. Plus d'une adhésion fut accordée avec cette interprétation[1]. Là où elle n'est pas écrite, on peut la deviner, sous les réserves et les réticences que fournit la diplomatie notariale. Écarter le Concile, n'est-ce pas douter de son autorité? Aussi les déclarations insistent-elles sur la nature des conciles, leur importance et leur rôle aux heures de crise, où l'Église a besoin de paix[2].

Dans les diocèses du centre et du nord, nous trouvons des cas assez rares de résistance individuelle; le plus souvent on évite de répondre. «Les confrères sont absents et, à lui seul, un chanoine ne fait pas le chapitre[3].» Une abbaye de l'ordre de Cîteaux fait dresser par le notaire de Jean d'Auxy un acte de refus formel[4].

Ce qui se passa dans l'Ouest fut autrement grave.

Le 29 septembre, les chanoines de la cathédrale d'Angers étaient réunis dans la salle capitulaire et les commissaires du roi, après la lecture des procès-verbaux du Louvre, avaient requis le chapitre d'adhérer à l'appel, lorsqu'après une courte délibération le doyen déclara qu'aucune réponse ne pouvait être faite pour le moment aux demandes du roi, parce que le chapitre attendait ce

[1] Chapitre d'Angoulême, p. 305. Abbaye de Nanteuil, p. 389 et *passim*.

[2] Abbaye de Fontevrault, p. 388. — Abbaye du Montierneuf de Poitiers, p. 391. — Abbaye de Charroux, p. 386. — Diocèse de Tours : formule de Fontevrault, p. 430 et *passim*.

[3] ... *non poterat dare responsum, cum solus esset presens et residens, et capitulum in uno non residet*, Doué, p. 301 : Chemillé, p. 302. Abbaye du Loroux, prieur et sous-prieur absents; les moines, quoique nombreux, refusent de répondre, p. 303.

[4] Abbaye de Bazelles... *convocationi et congregationi dicti concilii consentire noluerunt, nec eidem opem nec operam dare promiserunt, nec appellationibus seu provocationibus adherere voluerunt, nec eas innovarunt, nec appellare seu provocare voluerunt, imo premissa facere recusarunt*. CCLXXV, p. 330.

qui serait ordonné à ce sujet par l'assemblée des évêques qui allait se tenir à Vitré où l'archevêque de Tours avait convoqué ses suffragants; il ajoutait que le chapitre n'était pas en nombre et ne serait au complet qu'à la réunion de la Toussaint.

Le jour même, l'abbaye de Saint-Aubin, en présence des mêmes sommations, sollicitait un délai, les supérieurs étant absents.

Le lendemain, le commissaire du roi, en présence, cette fois, du bailli d'Angers, tint séance au monastère de Saint-Nicolas, mais il ne put obtenir de réponse, l'abbé et le prieur étant absents.

Quelques instants après, devant la porte du cloître de Saint-Laud, le doyen et le chanoine invoquèrent la même excuse.

Deux jours plus tard, au chapitre de Saint-Jean et au chapitre de Saint-Maurille, semblables réponses furent faites[1]. Seul, le chapitre de Saint-Martin avait adhéré[2].

De toutes ces fins de non-recevoir il ressortait la preuve qu'un mot d'ordre avait été donné et ponctuellement obéi. Qu'avait fait l'archevêque de Tours? Que se passait-il à Vitré?

Le roi avait écrit le 30 juillet aux évêques de Bretagne[3]. Dans le courant d'août, sous le coup des nouvelles de Paris, ils s'étaient réunis pour aviser. Les évêques de Dol, de Saint-Malo, de Saint-Brieuc, de Tréguier, de Saint-Pol-de-Léon, de Quimper et de Vannes firent dresser, le 27 août, un acte portant qu'avant de prendre un parti sur une affaire si grave ils voulaient consulter l'archevêque de Tours, ainsi que le duc de Bretagne, et conférer avec les chapitres de leurs églises.

Le mois de septembre se passa en délibérations; lorsque la mission royale arriva à Angers, rien n'était résolu. Ce ne fut qu'au milieu d'octobre que les évêques se réunirent, sans doute à Vitré, si l'on en croit le chapitre d'Angers; l'évêque de Nantes rejoignit les

[1] Pièce CCXVI, p. 299. — [2] Pièce CCXVII. — [3] Pièces LXIV à LXXI, p. 97 et suiv.

sept autres évêques et un acte fut dressé sous une forme très brève et très solennelle; l'adhésion est expressément donnée au Concile, sans une allusion aux matières qu'il aura à traiter. Cet acte fut signé le 20 octobre[1].

Les chapitres de Nantes[2] et de Quimper[3], sommés d'adhérer, se décidèrent dans le courant de décembre à emprunter la même formule. Plusieurs monastères de l'Ouest suivirent leur exemple[4].

Tandis que les évêques de Bretagne travaillaient à réduire l'appel aux proportions les plus faibles, le clergé des diocèses voisins de l'Île-de-France montrait une entière soumission au bon plaisir du roi. Les formules présentées par les commissaires sont signées sans un changement. Les seules modifications témoignent du zèle des adhérents. Aux yeux de certains clercs, ce que demande le roi semble insuffisant et ne répond pas à leur ardeur; il en est qui rédigent des déclarations enflammées sur le prince, sur ses fils, sa famille, ses droits et l'obligation où est tout clerc de les défendre et de les venger[5]. Plusieurs curés adhèrent pour eux et pour leurs ouailles[6]. Il en est un qui réclame la signification immédiate de son appel au pape Boniface[7].

Les actes des nobles sont en si petit nombre qu'il est inutile de nous y arrêter. Leur rareté peut donner lieu à diverses conjectures. Nous avons vu avec quelle difficulté les commissaires avaient obtenu l'adhésion du comte de Rodez. Le roi pensa, sans doute, qu'il avait obtenu à Paris et dans sa cour l'assentiment des plus grands seigneurs, qu'à entrer en lutte avec les vassaux ombrageux il perdrait un temps utile et compromettrait le résultat, c'est-à-dire les adhésions du clergé et du peuple. Aussi est-il probable

[1] Pièce CCCLXXIV, p. 365.

[2] 20 décembre, CCCLXXV.

[3] 7 décembre, CCCCXXII.

[4] Pièces CCCCXXIII et suiv., p. 395.

[5] Abbé de Luxeuil, pièce CCLXIV, p. 319.

[6] Pièces CCLXVI et CCLXVII, p. 317.

[7] Pièce CCCLXXVIII, p. 368.

que les envoyés eurent ordre de concentrer tous leurs efforts sur les clercs et sur les villes.

Nous avons pu donner cent huit actes émanés des villes; la plupart des pièces émanent des bailliages d'Amiens, de Senlis, de Vermandois, de Tours, Poitou et Toulouse. On voit combien est incomplète la collection, si les envoyés de Philippe le Bel ont réellement parcouru toute la France. Ce qui nous est parvenu peut, du moins, fournir des renseignements intéressants sur l'histoire municipale.

Il est un fait qui ressort de tous ces actes. Une convocation de tous les habitants d'une ville pour délibérer sur les affaires communes n'avait rien qui surprît; l'usage en était établi et il n'est pas un procès-verbal qui n'en donne l'impression[1]. Le maire et les échevins figurent en tête de l'acte; quelquefois les échevins sont seuls, d'autres fois les jurés; dès qu'on s'avance vers le Limousin, apparaissent les consuls et, à Toulouse, les capitouls. Tel est le corps de ville qui prend l'initiative de l'appel.

La convocation s'étendait très loin; c'est le mot « communitas » qui est presque partout employé. On invoquait « tota communitas ». Il se présentait une très grande multitude; tantôt on parle des citoyens et des habitants, des bourgeois et des sujets, ou simplement des hommes. Le rapprochement avec les documents conservés par chaque ville pourra seul fixer le sens de ces mots. Ce qui est certain, c'est que dans les villes où la « communauté » est convoquée, l'appel se fait par des moyens qui écartent toute pensée de sélection. C'est la voix du crieur public, c'est le son de la cloche; on sent que l'appel est général.

La ville de Châlons était partagée en quatre bans ou seigneuries temporelles sous l'administration de l'évêque, chef de la com-

[1] *Nos more solito congregati* est la formule banale.

mune. Les quatre procès-verbaux d'assemblée nous donnent la qualité de ceux qui géraient les affaires du ban et autour desquels se groupaient les échevins et les bourgeois de chaque partie de la ville[1].

Le lieu de la réunion montre bien ce qu'était l'affluence. Il est à croire que la foule n'était pas si grande quand les commissaires royaux venaient demander des subsides pour la guerre de Flandres. À Limoges, où l'on a coutume de s'assembler dans la maison du Consulat, les bourgeois et habitants sont si nombreux qu'on se rend à l'église Saint-Pierre[2]. À Nevers, on se réunit chez les Frères Mineurs[3]. A Saumur, aux Halles[4]. Souvent, le procès-verbal ne se borne pas à nous dire: «suivant la coutume», il précise en ces termes : «les bourgeois, tous rassemblés, comme ils ont coutume de le faire pour les affaires communes de la ville[5]».

À côté de ces communes que gouvernait l'universalité des citoyens et où, du moins, ils étaient convoqués dans les circonstances les plus importantes[6], il en est où évidemment les échevins, ou bien les capitouls, quelquefois le prévôt, les consuls ont tout pouvoir pour engager la communauté. Il n'est pas douteux que ces textes rapprochés des sources locales pourront jeter la lumière sur l'administration d'un certain nombre de villes au commencement du XIVe siècle.

Ce ne sera pas le seul service que l'érudition pourra tirer de ces documents. La seconde série de pièces qu'il nous reste à signaler accroît, d'ailleurs, par de nombreux rapprochements, l'intérêt qu'ils présentent.

[1] Pièces DLXXX, DLXXXI, DLXXXII, DLXXXIII, p. 451.

[2] Pièce DCXXV, p. 468.

[3] Pièce DCXI, p. 460.

[4] Pièce DCXXII, p. 466.

[5] *Burgenses dicte ville in unum congregati sunt prout congregari consueverunt pro communibus dicte ville negociis.* DCXVIII, p. 464.

[6] *Concilii generalis congregatio.* Tours, p. 461.

ÉTATS DE TOURS, 1308.

Dans toute session d'États généraux doivent se rencontrer trois ordres de documents : 1° la convocation royale; 2° le choix des députés et leurs pouvoirs; 3° les actes de l'assemblée.

Le procès-verbal des délibérations de l'assemblée de Tours, s'il a été dressé, n'est pas parvenu jusqu'à nous. Les lettres de convocation et les procurations des députés ont été précieusement conservées au Trésor des Chartes; ce sont elles qui ont été réunies et qui sont publiées pour la première fois dans ce volume.

L'affaire des Templiers appartient à l'histoire générale. On sait que Philippe le Bel ne poursuivait pas seulement un dessein politique et qu'il convoitait les immenses richesses des Templiers; après les avoir fait arrêter dans tout le royaume, le 13 octobre 1307, il espérait obtenir aisément du pape Clément V l'abolition de l'ordre. La résistance du souverain pontife mit obstacle à ces projets; Philippe conçut alors la pensée de recourir de nouveau aux trois ordres du royaume; il en appela à la nation.

Les lettres de convocation furent adressées entre le 24 et le 29 mars 1308 (n.s.) au clergé, aux nobles et aux villes. L'exposé des accusations contre les Templiers est très bref dans les lettres adressées aux seigneurs, plus détaillé dans les lettres aux évêques, fort étendu dans le texte destiné aux villes.

« Les rois, ses ancêtres, dit Philippe le Bel, avaient eu à cœur d'extirper l'hérésie. L'erreur abominable des Templiers méritait un châtiment exemplaire. Leur ordre avait commis tous les crimes : les chevaliers niaient le Christ, insultaient la croix, adoraient les idoles, commettaient des actes contre nature. Contre de tels crimes, le ciel et la terre, l'homme et les éléments, la justice et les lois devaient s'élever. »

Au clergé, tout particulièrement, le roi demandait aide et assistance : il s'agissait de défendre la foi; il fallait que partout les doyens, les abbés, les prieurs, les chapitres, les monastères et les couvents choisissent soit des prélats, soit des mandataires autorisés[1], par chaque province, pour les envoyer auprès du Saint-Siège et auprès du roi[2].

Aux archevêques et aux évêques étaient adressées des lettres spéciales, les appelant personnellement, au nom du serment de fidélité qui les liait au roi. La réunion devait avoir lieu trois semaines après Pâques; les évêques étaient exhortés à se rassembler autour de leur archevêque, en une sorte de concile provincial, le dimanche qui suivrait Pâques, et, si tous ne pouvaient répondre en personne à la convocation, ils nommeraient l'un d'entre eux porteur de pleins pouvoirs[3].

Le mandement adressé aux nobles était très bref; il rappelait le devoir de fidélité et exigeait la présence du seigneur ou d'un mandataire[4].

La lettre destinée aux maires, échevins, consuls et communautés des principales villes du royaume était la plus étendue; le style en était violent et excessif; elle se terminait en enjoignant aux villes d'envoyer deux délégués dont la foi ne fût pas douteuse[5].

L'assemblée devait se tenir trois semaines après Pâques, soit le 5 m i.

L'activité de Philippe le Bel ne se contentait pas de l'envoi de quelques centaines de lettres; il savait par expérience que, pour

[1] *Venerabiles episcopos et solemnes nuncios, aliosque procurationes idoneos.* DCLVII.

[2] Lettre du roi au clergé, 24 mars 1308. DCLVII.

[3] Mandement à l'évêque d'Uzès. DCLVIII. Voir également la fin de la précédente pièce.

[4] Lettre au comte de Comminges. DCLIX.

[5] ...*duos viros fidei fervore vigentes.* DCLX.

mettre en mouvement les hommes, il fallait employer les moyens les plus divers. Il voulait surtout faire sentir le poids de l'autorité royale; il fit parvenir au bailli les convocations concernant chaque bailliage; il lui ordonnait, dans sa lettre d'envoi, de faire partir sur-le-champ les coureurs les plus rapides afin que les prélats, les nobles et les villes reçussent sans retard la missive royale; il recommandait au bailli, si le nombre des copies ne suffisait pas, de les multiplier sous le sceau du bailliage; il terminait en lui répétant d'agir avec la plus grande rapidité, lui déclarant que tout retard serait tenu pour une offense et puni d'une manière exemplaire[1].

On ne sait si tous les conciles provinciaux se tinrent à la Quasimodo. Les documents relatifs aux réunions de Rouen et de Reims nous sont parvenus.

L'archevêque de Rouen rassemble à Pont-Audemer, le lundi de la Quasimodo, ses suffragants : les évêques de Bayeux, d'Avranches, d'Évreux, de Séez, de Lisieux et de Coutances; les sept prélats rédigèrent une lettre au pape et une lettre au roi dans laquelle ils exprimèrent leur horreur pour les crimes des Templiers et choisirent l'évêque de Bayeux avec mission de les représenter à l'assemblée de Tours[2].

L'archevêque de Reims avait réuni le même jour ses suffragants à Senlis; la délibération se prolongea trois jours et, le mercredi de la Quasimodo, l'archevêque écrivit au roi pour l'assurer que ses ordres avaient été exécutés et que l'évêque de Soissons se rendrait à Tours chargé des pleins pouvoirs des prélats de la province[3].

L'archevêque de Narbonne, qui était un des conseillers habituels du roi et qui suivait sa cour, ne se souciait pas de retourner à

[1] Lettre au bailli de Mâcon. DCLXI. — [2] Lettre des évêques de Normandie au roi. DCCXLIX. — [3] Lettre de l'archevêque de Reims. DCXLVII.

Narbonne pour présider le concile provincial; il fit valoir que le temps manquerait et obtint de Philippe le Bel qu'il se contenterait pour les évêques de la province de Narbonne, de deux députés : l'archevêque de Narbonne et l'évêque de Toulouse. Les abbés et chapitres devraient élire des délégués chargés de procurations valables. Les ordres de l'archevêque sont formels. Il les adresse de Paris où était le roi (?) le 4 avril et prescrit aux destinataires de lui renvoyer l'original de ses lettres muni de leurs sceaux pour attester l'exécution de ses ordres[1].

L'archidiacre d'Uzès, gardien du diocèse pendant la vacance du siège, saisi de cette lettre, l'envoya aussitôt à tous les chapitres, prieurs et abbés, en leur prescrivant de déléguer des mandataires; il imita la précaution du prélat : chaque destinataire devait, en signe d'exécution des injonctions, remettre le mandement au porteur avec son sceau[2].

Sous l'impulsion royale, la hiérarchie civile fonctionnait avec la même ponctualité que la hiérarchie ecclésiastique. Les baillis transmettaient les lettres du roi aux maires et échevins des plus grandes villes et aux prévôts et châtelains qui relevaient directement du bailliage. Partout était répété l'ordre de faire nommer deux députés qui s'achemineraient vers Tours, avec des pouvoirs suffisants[3].

Sur le lieu de réunion des États, les documents présentent d'assez singulières contradictions. Bien que la grande majorité des procurations portent l'indication de la ville de Tours, il est certain qu'il y eut quelque hésitation. Le 24 mars, les lettres du roi convoquent à Tours. Or, le 4 avril, l'archevêque de Narbonne écrivant de Paris à ses suffragants substitue à la ville de Tours la

[1] Mandement de l'archevêque de Narbonne. DCLXII. — [2] Mandement du chapitre d'Uzès. DCLXIII. — [3] Bailli d'Amiens aux échevins d'Arras. DCLXIV. Bailli de Mâcon au châtelain de Saint-Gengoux. DCLXV.

ville de Poitiers[1]. Il est invraisemblable que Gilles de Montaigu, malgré la faveur royale, ait pris sur lui un tel changement. Sans doute, on avait eu la pensée de rassembler les députés en présence du pape pour exercer sur son esprit une plus sensible pression; or, Clément tenait sa cour à Poitiers. Le contre-ordre ne parvint pas à temps; un certain nombre de députés se rendirent donc à Poitiers. Sur cent quatorze procurations du clergé, nous en trouvons dix-sept qui donnent cette fausse indication aux députés, la plupart de la province de Narbonne. Il en résulta divers incidents. L'abbé de Valmagne, près Montpellier, arrivant après un voyage pénible à Poitiers, se refusa à aller plus loin; il fit dresser par un tabellion, devant trois témoins, un acte où il était déclaré que l'abbé avait bien été convoqué à Poitiers, qu'à son arrivée il avait appris que le roi et son conseil s'étaient transportés à Tours, et que ne pouvant s'y rendre, épuisé de fatigue et en danger de la vie, il avait choisi pour ses mandataires un professeur de droit et deux religieux chargés de se présenter en son nom devant le roi[2].

Le doute s'étant glissé à travers ces contradictions, quelques actes prescrivent aux députés de se présenter devant le roi, à Tours ou ailleurs[3].

Les députés croient d'ailleurs assez généralement qu'ils ont une double mission : l'une vis-à-vis du pape, l'autre à l'égard du roi. Tous les mandats destinés à Poitiers l'indiquent expressément et parmi ceux destinés à Tours plusieurs portent les mêmes mentions.

Le souvenir des démêlés du roi et du pape laissait une impression pénible; on se demandait si on allait voir éclater un nouveau

[1] Voir p. 488, notes 2 et 3.

[2] 7 mai 1308. Poitiers. DCLXVIII.

[3] *Turonis et alibi,* DCCLI, ou ailleurs. DCLXIX. *Poitiers, Tours ou Bourges.* Évêque de Cahors, DCXI. . . . *ubicunque fuerint.* DCCXXXVII.

conflit. Plus d'une procuration reprend les expressions de 1303 et fait d'expresses réserves en faveur des droits du Saint-Siège[1].

Le texte même des actes n'ajoute rien à ce que nous apprennent les lettres royales. Généralement, les mandats ne mentionnent que l'obéissance aux ordres du roi, rappelant d'un mot seulement « l'affaire des Templiers ». Lorsque le rédacteur de l'acte a cru devoir s'étendre, il a repris purement et simplement une des expressions de la convocation, le plus souvent pour remercier le roi de son zèle pour la défense de la foi.

La procuration de l'abbé de Cluny est la seule qui ne fasse pas mention du roi. Il nomme quatre délégués : Pierre de la Trémoïlle, abbé de Montierneuf de Poitiers, procureur de l'ordre à la cour pontificale[2], un chanoine de Mâcon, un archidiacre de Lyon et Pierre de Chalon, procureur du roi; il les charge de supplier le Saint-Père de punir les Templiers[3].

Les monastères de Cluny élevaient la prétention de ne pouvoir être cités par le roi. Le prieur de Saint-Saturnin-du-Port refuse d'envoyer un mandataire, parce que l'abbé de Cluny, son chef d'ordre, peut seul le convoquer[4].

L'abbé de Prémontré reçoit les lettres du roi au fond de l'Allemagne. Occupé à visiter, comme le prescrit sa charge, les monastères de l'ordre, il se trouve à Kappel, dans la principauté de Lippe. Il écrit au roi qu'il ne peut arriver à Tours au jour dit et qu'il envoie pour l'excuser l'abbé de l'Étoile près Vendôme et un chanoine; il ne dit pas un mot de l'affaire des Templiers[5].

Parfois, le mandataire est chargé de traiter avec le roi une affaire spéciale. L'abbaye de Mureau, dans les Vosges, était exposée à des attaques et à des coups de main venant des ennemis du

[1] Pièces DCCXXI, DCCXXXV, DCCLXVI et *passim*. — [2] *Nunc procuratorem nostrum in romana curia*. — [3] *Et canonice punietur*. DCCXXV. — [4] Pièce DCCLXXXVIII. — [5] Pièce DCCIX.

royaume; elle charge son délégué de demander au roi de la défendre[1].

L'abbé du Joug-Dieu, au diocèse de Lyon, ne peut s'éloigner, à cause des inimitiés capitales dont il est l'objet : il n'ose pas sortir de la terre du seigneur de Beaujeu, de la juridiction duquel il dépend; il doit demeurer pour défendre son monastère[2].

Parmi ces actes, les uns sont rédigés par des notaires royaux, des notaires apostoliques ou des tabellions, les autres ont la forme directe de simples lettres missives. Un seul est écrit en français[3]. Le latin est de valeur très inégale. On trouve dans les lettres missives des formules serviles et banales relevées en certains cas par l'emploi des textes de l'Ecriture[4].

A lire avec attention les textes, il ne paraît pas douteux que, dans la plupart des chapitres et abbayes, des élections eurent lieu. Quelques procurations constituent de véritables procès-verbaux : au son de la cloche, suivant l'antique coutume, les religieux se sont rassemblés dans la salle capitulaire, ils ont entendu la lecture des lettres royales et ils ont procédé au choix, après quoi l'acte a été dressé par les notaires et revêtu du sceau du monastère.

Dans quelques couvents, le supérieur déléguait d'autorité ses mandataires : c'était une dérogation à la règle en usage dans le clergé. En agissant de la sorte, l'abbé voulait imiter la noblesse.

[1] *. . . nosque excusandi et specialiter quam plurima gravamina nobis et ecclesie nostre ab inimicis regni vestri et eorum complicibus illata proponendi. . .* DCCLXV.

[2] Pièce DCCXIX.

[3] Abbé de Montieramy, au diocèse de Troyes. DCCLXXVI.

[4] *Excellentissimo principi ac domino suo, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, sui humiles et devoti prior et conventus monasterii Fiscannensis. . . . . salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur.* Abbaye de Fécamp. DCCLIII.

Noblesse. Trente-cinq procurations provenant du second ordre ont été conservées au Trésor des Chartes. La moitié appartient aux provinces méridionales; sept sont en français; les autres sont en latin. Un très petit nombre est rédigé par les notaires; la plupart émanent des gentilshommes et ont été dressées dans leur château, où le sceau a été apposé sous leurs yeux.

À travers les formules, il est intéressant de noter les rapports entre le roi et ses grands vassaux. C'est le devoir féodal, le devoir de cour au nom duquel Philippe le Bel adresse les convocations. On répond au roi en y faisant allusion. *Sub fidelitatis quo ei (regi) sum adstrictus vinculo*[1]. Le frère de Philippe le Bel, Charles de Valois, comte d'Alençon et de Chartres, ayant adressé des convocations à ses vassaux, le seigneur d'Auneau charge son mandataire de présenter ses excuses à «Monseigneur Kalles», son seigneur[2]. Il y a des excuses nombreuses fondées sur la maladie et sur les infirmités; parfois sur les occupations, les affaires urgentes[3]. L'impossibilité de se rendre à Tours est parfois inexplicable. Le seigneur de Mirepoix écrit le 16 avril, c'est-à-dire vingt jours avant l'assemblée, qu'il ne peut obéir à la convocation royale, à cause de la brièveté du temps, *ut deceret*[4]. Quelques gentilshommes ajoutent à leurs excuses une formule de regrets[5]. Mais à la sécheresse, du texte, il apparaît clairement que beaucoup d'autres ne daignent pas s'excuser : en choisissant un mandataire et en l'envoyant auprès du roi, ils accomplissent strictement le devoir féodal; le suzerain ne peut rien exiger de plus.

Villes. Nous donnons deux cent soixante pièces émanées des

[1] Pièce DCCCVII.

[2] Pièces DCLXXXVIII et DCLXXXIX.

[3] ...*propter negotiorum nostrorum et terre nostre urgentium occupationem*. DCCCIII.

[4] *Propter temporis brevitatem, ut deceret, parasse non possemus*. DCCCIV.

[5] ...*dicta die interesse nequeo, de quo doleo*... DCCLXXXIII et DCCXC.

villes et relatives aux États de 1308[1]. Les procurations peuvent être envisagées sous différents aspects; tantôt l'intérêt se fixe sur l'objet du mandat, tantôt sur le mandataire ou sur le mandant. Ici l'objet ne varie guère; il s'agit toujours d'obéir à la convocation du prince; le nom des Templiers est quelquefois prononcé; les pièces qui reflètent, avec le style de la chancellerie royale, les ardeurs de l'accusation sont rares; ce qui frappe, c'est l'acceptation très humble des volontés souveraines; il semble qu'il s'agisse à Tours non d'une délibération, mais d'une consigne à recevoir, d'une sentence à écouter, d'un acte de bon plaisir à entendre docilement. Tels députés sont envoyés «pour voir la justice des Templiers[2]», tels autres pour exécuter «ce que à faire vous plaira[3]» ou pour «oyr ce qu'il plaira à faire nostre seigneur le roy de France des Templiers[4]». Il en est qui joignent d'assez curieuse manière les actes du pape et du roi : les députés vont à Tours «pour oïr et rapporter les ordonnances que nostre père l'Apostoles et nostre sire li rois de France voudront faire et ordonner[5]». A l'objet de la convocation, l'intérêt local joint souvent des missions particulières : les députés de Béthune sont chargés de supplier le roi de ne mettre aucun impôt «sur les marchandises qui sont en la ville» et de permettre d'acquérir une maison, d'en faire un hôpital pour «les pauvres honteux» et enfin obtenir du roi qu'il veuille bien «l'amortir», c'est-à-dire autoriser la ville à posséder l'hôpital à titre de mainmorte[6]. Les députés de Ferrière, en Gâtinais, supplieront le roi de leur permettre d'établir un tronc pour les réparations de l'église et de fonder, dans la ville, une «Maison-Dieu pour héberger et recevoir les pauvres trespassants[7]».

[1] Dans le catalogue publié en appendice de son ouvrage sur Philippe le Bel, M. Boutaric n'a dépouillé que deux cent vingt-six procurations.

[2] Pièce DCCCLXXXVI.

[3] Pièce DCCCLXXVI.

[4] Pièce DCCCLXIX.

[5] Pièce DCCCCXVI.

[6] Pièce DCCCLXIX.

[7] Pièce DCCCCXLIX.

La personne du mandataire n'offre en elle-même ni intérêt ni variété. Les lettres royales étaient précises : chaque ville devait envoyer à Tours deux hommes ayant toute l'ardeur de la foi (*duos viros fidei fervore vigentes*); les textes municipaux disent généralement «deux preud'hommes». En fait, le nombre fut presque partout observé; très peu de villes envoyèrent moins ou plus de délégués. Les cinq cent vingt députés dont nous avons relevé les noms furent choisis assez rarement parmi les clercs, généralement parmi les échevins et les jurés. La charge était assez lourde; cependant nous ne voyons nulle part l'indice d'efforts faits pour s'y soustraire; des villes voisines auraient pu s'entendre pour choisir les mêmes députés; ceci ne se rencontre que dans le sein de la même ville, en des circonstances exceptionnelles[1].

Tout autre est l'intérêt qui s'attache à la personne du mandant. Il s'agit de savoir tout d'abord quelles étaient les villes que le roi avait entendu convoquer. Les lettres du 25 mars étaient adressées aux maires, échevins, consuls et communautés *locorum insignium regni nostri*. Cette expression ne signifie ni les «bonnes villes», ni les «villes à charte royale»; le sens en est beaucoup plus étendu. D'ailleurs, les baillis eux-mêmes étaient chargés d'adresser ces lettres dans l'étendue de leur bailliage aux «communautés et *aliis locis insignibus*». Il ressort de nos documents que les baillis eurent ordre de considérer comme telles «toutes les villes où il y a foires et marchés[2]». Une petite ville vient de choisir ses deux députés: «elle n'est mie ville noble, ne de loy ne de commune, mais une simple ville où il y a marché[3]».

[1] Châtillon-sur-Seine appartient au duc de Bourgogne et à l'évêque de Langres. Chaque fraction de la ville choisit un député. DCCCCXLII. Tonnerre est divisé : une moitié est régie par une commune et choisit deux députés; la comtesse de Tonnerre, qui possède l'autre moitié, choisit les mêmes qui viennent d'être élus. DCCCCLVII et suiv.

[2] DCCCXLV, DCCCLXI, DCCCLXII, DCCCCXLI et DCCCCLII.

[3] Pièce DCCCLIII.

Comment était fait le choix des députés? Ceci revient à savoir quelle était l'autorité dans le sein des villes et des villages au commencement du XIVe siècle? A travers la prodigieuse diversité des coutumes qui se reflète dans la variété des formules employées dans nos documents, il est possible de mettre quelque ordre.

Le plus grand nombre de procurations rapproche ces trois termes : le maire, les échevins et la communauté. En effet, les villes qui ont une charte de commune ont à leur tête un maire et des échevins. Dans les circonstances graves, telles que l'élection d'un député, la communauté des habitants est réunie, au son de la cloche ou du cor; tous les habitants procèdent au choix; le maire et les échevins, chargés en quelque sorte de l'exécution de la décision, font dresser l'acte.

Les procurations varient, mais le fond demeure semblable. Tantôt deux cents habitants, tantôt cinquante ont comparu; lorsque le vote populaire est expressément mentionné, nous nous trouvons en présence de communes jouissant de leurs droits.

Beaucoup de textes portent que le maire, les échevins et les jurats ont choisi deux mandataires «de l'assentiment de la communauté». Cette expression est déjà moins précise. Suivant les cas, elle peut s'entendre d'un vote formel ou d'une abdication entre les mains du corps de ville auquel le peuple abandonnait le choix. Il y a en effet des villes où les échevins procèdent seuls à l'élection.

Les villes n'ayant pas de commune donnent lieu à la même formule. C'est le prévôt royal, quelquefois le sergent royal, ou le représentant du seigneur qui lui aussi choisit «de l'assentiment de la communauté». Il arrive que le bailli vient tenir une sorte d'assemblée électorale et qu'il enregistre les résultats. Ailleurs, la plus grande et la plus saine partie des habitants vient trouver l'officier royal ou à son défaut le notaire du lieu pour lui déclarer leur choix; le nombre est porté sur la procuration; en certaines

petites villes, il descend à vingt notables; nous voyons jusqu'à seize prud'hommes, même huit prud'hommes, désigner les deux députés.

On sait qu'au XV[e] et au XVI[e] siècle l'élection à deux degrés s'était établie presque partout. Nous trouvons dans une châtellenie de Champagne un usage qui a dû le précéder. Oulchy-le-Château avait un prieur, garde du sceau de la prévôté; assisté d'un tabellion, il vient le 30 avril 1308 tenir une sorte d'audience; dix-sept notables se présentent devant lui et lui déclarent qu'ils sont élus par le commun assentiment de la plus saine partie de la communauté des gens de la châtellenie, pour leur utilité et «pour eux espargner et relever des coustenges», s'ils voulaient s'assembler en commun; ils le prient d'enregistrer le nom des deux députés qui iront à Tours en leur nom et au nom de la communauté des gens d'Oulchy[1].

Il serait intéressant, à l'aide de ces textes, de dresser une carte du régime municipal en 1308. Malheureusement beaucoup de procurations de villes nous manquent; il est certain que Paris, Lyon, Tours ont envoyé des députés et le Trésor des Chartes n'a pas conservé ces actes.

Il en est de même des procès-verbaux de délibérations. Nous ne savons que par les chroniqueurs du temps les résultats de l'assemblée de Tours, comment Philippe les recueillit et les porta au pape pour obtenir la dissolution de l'ordre du temple.

On ne peut évaluer exactement le nombre des députés de chaque ordre. Si on hasarde un calcul, les procurations des villes contenant les pouvoirs de plus de cinq cents députés, il est permis de supposer que le troisième ordre, en ajoutant les actes perdus, avait au moins sept cents représentants.

[1] Pièce DCCCCVII.

Réunis le dimanche 5 mai, les députés obtinrent du roi leur congé le mercredi 15. Philippe le Bel garda auprès de lui quelques jours de plus les députés de Paris et ceux de Saint-Denis pour s'occuper avec eux de l'affaire des Templiers. Dans un mandement du 8 juin, daté de Poitiers, le roi donne ordre au prévôt de Paris de lever sur tous les habitants de la ville et de la prévôté, qu'ils aient envoyé des délégués ou refusé de députer, une taxe destinée à payer les dépenses faites par les bourgeois de Paris jusqu'à leur retour, étant bien entendu que la ville de Saint-Denis, les chapitres, abbayes et personnes ecclésiastiques qui se sont fait représenter à Tours seront exempts d'impôts. L'acte se termine par des injonctions solennelles de faire établir l'assiette de la taxe par des gens honnêtes, craignant Dieu, n'obéissant ni à la haine, ni à la faveur, de telle sorte que la perception cause aux personnes aussi peu de dommage que possible.

Malgré les lacunes que près de sept siècles ont creusées dans nos collections, cet amas de documents se rapportant à deux périodes assez courtes de notre histoire peut jeter quelque lumière sur l'état social et administratif de la France. D'autres observations touchant le style, se rapportant à la langue usitée en diverses provinces, aux noms propres, à cette science assez nouvelle de l'onomastique, s'ajouteront à ce que la géographie politique et l'histoire de l'administration municipale auront appris.

C'est à la patience des commentateurs que nous offrons cet ensemble de textes, en apparence monotones, persuadé que, grâce à eux, il en sortira quelque profit pour l'éclaircissement des faits.

Georges Picot.

AVANT-PROPOS.

NOTE SUR L'ÉDITION.

Cette publication conçue par M. de Stadler, archiviste aux Archives nationales, comprenait un plan très étendu : il pensait publier tous les actes concernant les réunions d'assemblées depuis le commencement du règne de Philippe le Bel jusqu'en 1350. Les copies avaient été entamées; mais le plan ayant été plusieurs fois changé, il en était résulté des modifications qui avaient atteint les textes eux-mêmes. Leur état matériel laissait tellement à désirer, la différence des écritures leur donnait une apparence si douteuse que l'éditeur, chargé de poursuivre la tâche commencée près d'un demi-siècle avant lui, fut amené, après avoir constaté l'inexactitude d'un grand nombre de textes, à reprendre l'ensemble du travail.

Transcription de centaines d'actes du Trésor des Chartes, collationnement minutieux des copies qui paraissaient les moins défectueuses : voilà le premier travail auquel on dut se livrer. Grâce à la compétence exceptionnelle de M. Paul Guérin, secrétaire des Archives nationales, les textes furent établis avec une certitude digne de cet érudit.

L'éditeur se décidait à élaguer de la publication tout ce qui précédait 1302 et ce qui suivait 1308. Cette suppression pouvait seule permettre la publication en un volume d'une série de textes qui en auraient rempli au moins le double. Il adoptait en même temps le système des manchettes en français qui facilite autant les recherches que la lecture des actes latins; il rejetait les notes qui avaient un caractère de thèse historique et n'admettait que les notes d'identification. Enfin, il complétait le volume en demandant à M. Paul Guérin une table des noms propres et des noms géographiques.

Georges Picot.

NOTE SUR LES SOURCES ET SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.

Tous les documents publiés dans ce volume, sauf une vingtaine, sont empruntés au Trésor des Chartes. Ils s'y présentent, pour la plus grande part, sous la forme d'original scellé; quelques-uns sont des actes notariés, et d'autres, en petit nombre, ne sont que des copies, mais des copies offrant tous les caractères de l'authenticité.

Dans le classement méthodique des layettes du Trésor des Chartes, qu'il entreprit avec Th. Godefroy, en 1615, Pierre Dupuy groupa, sous la rubrique *Différend entre Philippe le Bel et Boniface VIII,* tous les actes relatifs aux rapports du roi de France avec le Saint-Siège, pendant les pontificats de ce pape et de ses deux successeurs immédiats. Cette subdivision comprenait alors 810 pièces, plus un registre contenant les actes du procès fait contre Boniface et sa mémoire par le pape Clément V, répartis dans plusieurs layettes qui sont devenues aujourd'hui des cartons, au nombre de dix-sept, cotés aux Archives nationales J 478 à 493.

Le désordre le plus complet régnait, au commencement du XVIIe siècle, dans les archives de l'ancienne monarchie. Au cours des cinquante années précédentes, des savants connus, qui y avaient obtenu libre accès, les avaient bouleversées; abusant de la négligence des gardes du Trésor des Chartes, ils n'avaient pas hésité, pour faciliter leurs travaux, à emporter les documents qui les intéressaient, et cela sans contrôle. Combien de ces documents ne furent jamais remis à leur place ! La constatation d'un pareil état de choses, qui provoqua des plaintes nombreuses et trop justifiées, permet, sans remonter aux dilapidations qui avaient eu lieu déjà pendant le règne troublé de Charles VI, d'affirmer sans témérité que beaucoup de pièces avaient été distraites des layettes avant le récolement de Dupuy; mais il n'est pas possible de se rendre compte de l'étendue des pertes anciennes, les premiers répertoires étant trop peu explicites. Malheureusement de nouvelles lacunes se produisirent encore dans les trois derniers siècles, et de celles-là il est facile d'en évaluer la proportion, grâce à l'inventaire analytique de Dupuy. Sur les 810 pièces qu'il énumère dans le chapitre intitulé : *Différend entre Philippe le Bel et Boniface VIII,* environ 200 sont aujourd'hui en déficit.

Aux dix-sept layettes dont il vient d'être question, on doit en ajouter deux, qui font partie de la série dite «Supplément du Trésor des Chartes». Ces deux

derniers cartons, cotés J 908-909, comprennent ensemble 143 actes de même nature et de même provenance que les premiers; ils avaient échappé à Dupuy, parce que sans doute ils furent retrouvés et réintégrés depuis le récolement de l'année 1615.

Les deux séries constituent donc actuellement, défalcation faite de ce qui est perdu, un ensemble de 750 pièces. C'est à cette source, à peu près exclusivement, que nous avons puisé. Les documents relatifs aux assemblées d'États des années 1302-1303 et aux commissions qui s'y rattachent sont au nombre de 656, sur lesquels 20 seulement, les n^{os} I à IV, IX à XIII, XVI et XVII, XIX à XXI, CLXII, CCCLXXIV, CCCLXXVII et DXLVIII, sont empruntés à d'autres recueils, manuscrits ou imprimés. Ces 20 articles sont d'ailleurs, presque tous, des copies ou des éditions d'actes qui ont dû faire partie autrefois des layettes du Trésor des Chartes, et en ont disparu.

Les documents sont publiés intégralement. Cependant, si des actes différents contiennent des parties identiques, cas assez fréquent, on a évité les répétitions en renvoyant au numéro et à la page où le fragment de semblable teneur se trouve pour la première fois. Ainsi, les adhésions à l'appel au futur concile recueillies par un même commissaire reproduisent exactement un libellé préparé à l'avance; chaque type de formulaire est imprimé une fois seulement, et, pour les actes qui lui sont conformes et viennent à la suite, on ne donne que l'intitulé, portant le nom, le surnom et la qualité de l'adhérent, le lieu de sa demeure, les premiers mots du type accompagnés d'un renvoi, et la date textuelle. C'est dans ce chapitre des *Adhésions* (p. 289-480) que les lacunes signalées ci-dessus existent en plus grande quantité. On a eu soin de les mentionner en note, à la suite de chaque diocèse ou bailliage, en énumérant, d'après l'inventaire de Dupuy, les personnes, communautés religieuses ou villes, dont les actes d'adhésion ont disparu du Trésor des Chartes depuis le XVIIe siècle.

En ce qui concerne les États de Tours (1308), on a recueilli les lettres de convocation et les pouvoirs des députés, les seuls actes qui subsistent. Les 420 documents de cette nature imprimés dans le présent volume (p. 487 et suiv.) forment la presque totalité de la subdivision des layettes du Trésor des Chartes ayant pour titre : *Templiers* (1300-1312), portant les cotes J 413 à J 417 et comprenant cinq cartons (le J 415 est double : 415^{A} et 415^{B}), qui contiennent ensemble 437 pièces. La dernière seule, *Congé donné aux dé-*

putés (n° MLXXVI), provient d'une source différente (carton K 940). Les 18 pièces qui ont été laissées de côté sont des bulles relatives aux Templiers, des interrogatoires de divers membres de l'ordre et des documents touchant l'administration de leurs biens séquestrés.

Les lacunes évidentes qui existent dans la série des procurations sont presque toutes antérieures au XVIIe siècle. On a constaté la disparition de trois de ces pièces seulement, depuis le récolement de Dupuy.

Ce qui a été dit relativement à la forme des actes et à l'établissement des textes concernant les États de 1302-1303 s'applique également à cette seconde partie du volume. Aux observations précédentes, on peut ajouter que, dans un certain nombre de procurations, les formules trop longues et sans rapport avec l'objet de la convocation ont été abrégées.

L'index alphabétique comprend tous les noms de lieux sans exception, sous leur forme ancienne, latine ou française, et sous leur désignation actuelle, et tous les noms propres de personnes qui sont accompagnés d'un titre ou d'une qualité. Parmi ces derniers, ceux qui ne figurent que dans des listes d'habitants, sans aucune indication de fonctions, n'ont pas été recueillis, pour ne pas grossir démesurément et sans utilité appréciable une nomenclature déjà longue. Les surnoms sont mentionnés à leur place alphabétique, mais avec renvoi au nom : BRUGES (Agnès de), *voir* AGNÈS DE BRUGES; EPICIERS (Clément li), *voir* CLÉMENT LI EPICIERS. De même, pour les localités, on se réfère de la forme ancienne ou latinisée au nom traduit ou identifié : AUÇOIRE, *voir* AUXERRE; VAURUM, *voir* LAVAUR.

Paul GUÉRIN.

DOCUMENTS

RELATIFS

AUX ÉTATS GÉNÉRAUX ET ASSEMBLÉES

RÉUNIS

SOUS PHILIPPE LE BEL.

ÉTATS GÉNÉRAUX DE PARIS.

AVRIL 1302.

I.

LETTRES DE CONVOCATION DU ROI[1]

ADRESSÉES AU SÉNÉCHAL DE BEAUCAIRE.

15 février 1302 (n. s.).

Philippus, Dei gratia, Francorum rex, senescallo Bellicadri, vel ejus locum tenenti, salutem. Super pluribus arduis negociis, nos, statum[2], libertatem nostros, ac regni nostri, nec non ecclesiarum, ecclesiasticarum, nobilium, secularium personarum, ac universorum et singulorum incolarum regni ejusdem, non mediocriter tangentibus, cum prelatis, baronibus et aliis nostris et ejusdem regni fidelibus et subjectis, tractare et deliberare volentes, mandamus vobis quatinus consulibus et universitatibus Nemausensi, Uticensi, Aniciensi, Mimatensi et Vivariensi, civitatum ac villarum Montis-Pessulani et Bellicadri mandetis ex parte nostra ac precipiatis, sub debito fidelitatis et quocumque vinculo quo nobis tenentur astricti, ut dicti consules et universitates civitatum et villarum predictarum, per duos aut per tres de majori-

Il veut délibérer avec les prélats, barons et autres sujets du royaume.

Villes à convoquer.

Députés à élire.

[1] Des lettres semblables furent adressées aux autres baillis et sénéchaux; nous n'en avons pas retrouvé le texte, mais le fait est hors de doute. — [2] *Statutum,* ms.

Pouvoirs à donner.

bus et pericioribus singularum universitatum predictarum, plenam et expressam potestatem habentes, inter cetera, a consulibus et universitatibus predictis, audiendi, recipiendi, et faciendi omnia et singula, ac concenciendi, absque excusatione relationis cujuslibet faciende, in omnibus et singulis que per nos in hac parte fuerint ordinata, postpositis omnibus aliis et obmissis, excusatione et occasione quibuscumque cessantibus, hac[1] instanti die dominica ante Ramos palmarum intersint Parisius, nobiscum tractaturi et deliberaturi super hiis, audituri, recepturi ac facturi omnia et singula, suumque, nomine consulum et universitatum predictarum, prebituri assensum in omnibus et singulis que super premissis et ea tangentibus per nos fuerint ordinata; intimantes eisdem quod nisi, juxta mandatum hujusmodi, comparuerint coram nobis, procedetur contra illos, prout fuerit rationis.

Convocation au 8 avril 1302 (n. s.).

Actum Parisius, die Jovis post octabas Candelose, anno Domini M°CCC°I°.

(Bibl. nat., ms. latin 9192, fol. 83 v°.)

II.

LE SÉNÉCHAL DE BEAUCAIRE

AU GOUVERNEUR ROYAL DE MONTPELLIER.

13 mars 1302 (n. s.).

Johannes de Arrablayo[2], miles domini regis Francorum, senescallus Bellicadri et Nemausi, provido viro rectori regio Montis-Pessulani, vel ejus locum tenenti, salutem :

Literas regias patentes et pendentes nos recepisse noveritis, sub his verbis : « Philippus, Dei gratia. . . » (*Voir la pièce I ci-dessus.*)

Ordre de convoquer les consuls et les citoyens de Montpellier.

Hinc est quod, auctoritate predictarum literarum regiarum, vobis precipimus et mandamus dictricte et committimus quatinus, convocatis et congregatis consulibus universitatis ville Montis-Pessulani, ex parte

[1] *Ac*, ms.

[2] J. de Arrablayo ou de Arreblayo. Sénéchal de Beaucaire dès 1298 (*Historiens de France*, t. XXII, p. 764); il avait été sénéchal de Périgueux et de Cahors en 1293 (*Id.*, p. 743, n° 2; *Olim*, II, 9).

dicti domini nostri regis et nostra, injungatis et precipiatis eisdem, sub debito fidelitatis et quocumque vinculo quo dicto domino regi tenentur astricti, ut dicti consules et universitas supradicta, per duos aut per tres de majoribus et pericioribus universitatis ville predicte, plenam potestatem habentes, inter cetera, a consulibus et universitate predicta, audiendi, recipiendi et faciendi omnia et singula, ac concensiendi, absque excusatione relationis cujuslibet faciende, in omnibus et singulis que per regiam celsitudinem in hac parte fuerint ordinata vel ordinabuntur, postpositis omnibus aliis et omissis, excusatione et occasione quibuscumque cessantibus, hac instanti die dominica ante Ramos palmarum intersint Parisius, coram sacra regia majestate tractaturi et deliberaturi super hiis, audituri ac facturi omnia et singula, suumque, consulum nomine et universitatis predicte, prebituri assensum in omnibus et singulis que super premissis et ea tangentibus per celsitudinem regiam fuerint ordinata; intimantes eisdem quod, nisi, juxta mandatum hujusmodi, comparuerint coram predicta sacra regia majestate, procedetur contra illos auctoritate regia, prout fuerit rationis, prout in predictis literis regiis videbitur contineri. Sic acturi quod non possitis de negligencia reprehendi, sed potius de diligencia commendari.

Députés à élire.

Pouvoirs à conférer.

Datum apud Ruppem-Mauram[1], die Martis post dominicam qua cantatur *Invocabit me*[2], anno Domini M°CCC°I°.

(Bibl. nat., ms. latin 9192, fol. 83 v°.)

III.

LES CONSULS DE MONTPELLIER

REÇOIVENT COMMUNICATION DES LETTRES ROYALES.

16 mars 1302 (n. s.).

Hic est transcriptum litere domini regis Francorum et domini se-

[1] Roquemaure sur le Rhône au-dessus d'Avignon.

[2] Le premier dimanche de carême, ainsi désigné parce que la liturgie contient à l'Introït de ce jour le verset du psaume 90 qui commence par *Invocabit me*.

nescalli Bellicadri qualiter consules fuerint citati ad comparendum Parisius coram domino rege Francorum die dominica ante Ramos palmarum millesimo trecentesimo secundo.

« Johannes de Arrablayo. . . » (*Voir la pièce II ci-dessus.*)

Quibus siquidem literis presentatis et expositis in vulgari Hugoni Alamandini, Petro de Conchis, Petro de Fontainis, Bernardo de Furno, Petro Calveti, Petro de Tornamira, Bernardo Guiraudi et Johanni de Fraxino, consulibus Montispessuli, de mandato domini Johannis Bernardi (?) asserentis se esse locumtenens domini Yvonis Gerardi, rectoris regii Montispessuli, dicti domini consules pecierunt copiam dictarum literarum; qua habita, et deliberacione eciam habita super contentis in predictis literis, respondebunt predicto domino locumtenenti dicti domini rectoris.

Les consuls demandent copie des lettres, avant de répondre.

Actum in domo consulatus, M°CCC°I° scilicet XVII° kalendas Aprilis, in presencia et testimonio dominorum Petri Seguni, Petri de Montanhola, Guraudi de Noguerio notariorum.

(Bibl. nat., ms. latin 9192, fol. 83 v°.)

IV.

DÉLIBÉRATION DES PRÉLATS DE LA PROVINCE DE TOURS.

Paris, 9 avril 1302 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, R. Dei gratia archiepiscopus Turonensis[1], R. Cenomanensis[2], G. Andegavensis[3], H. Nannetensis[4], R. Macloviensis[5], A. Corisopitensis[6] et G. Briocen-

[1] Renaud ou Regnaut de Montbazon, d'abord doyen et chancelier de Saint-Maurice, archevêque de Tours en 1291. Il mourut le 23 août 1312. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 115. — *Hist. litt. de la France*, t. XXVII, p. 425.)

[2] Robert II de Clinchamp, nommé évêque du Mans en avril 1298, mourut le 9 septembre 1309. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 405.)

[3] Guillaume III Le Maire, nommé évêque d'Angers en 1291, mourut en mai 1314. (*Gallia christ.*, t. XIV, col. 576.)

[4] Henri II de Calestrie, évêque de Nantes, de 1293 à 1304. (*Ibid.*, col. 823.)

[5] Robert Ier du Pont, évêque de Saint-Malo, de 1287 à 1309. (*Ibid.*, col. 1006.)

[6] Alain Ier Morel, évêque de Quimper, de 1291 à 1319. (*Ibid.*, col. 881.)

sis[1] eadem gratia episcopi, salutem et sinceram in domino caritatem. Noveritis quod nos ab excellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia rege Francorum illustri, anno Domini millesimo trecentesimo primo, dominica in Passione Domini, Parisius evocati, super quibusdam negotiis ipsum regem et statum regni, ut dicebat, tangentibus nostra consilia prebituri, et super eisdem negotiis pro eodem, aliisque prelatis et ipsius regni proceribus tractaturi; expositisque dicta die ex parte ipsius regis negotiis, super quibus fueramus, ut predicitur, evocati, petitoque a nobis ex parte ipsius regis presentis, ut ipsum juvare ad defensionem jurium suorum ac honoris, et regni sui, super expositis negotiis curaremus. Die Lune sequenti convenientes in unum, communicato consilio, ac deliberatione prehabita diligenti, protestato ante omnia a nobis quod per predictum tractatum et responsionem nostram non intendebamus nos nec ecclesias nostras in aliquo de novo subjicere vel submittere, ipsi regi respondimus in hunc modum, videlicet quod ipsum ad defensionem jurium, statusque et honoris suorum et regni, salvis juribus et libertatibus ecclesiarum nostrarum, statibus nostris animarumque salute, in quantum possemus commode juvaremus. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Réunis le dimanche 8 avril, ils sont consultés par le roi.

Le lendemain, ils délibèrent et répondent au roi.

Leurs réserves.

Actum Parisius, die Lune et anno predictis[2].

(D'Achery, *Spicilège*, t. X, p. 343.)

V.

LETTRE DU CLERGÉ DE FRANCE AU PAPE BONIFACE.

Paris, mardi 10 avril 1302 (n. s.).

Sanctissimo patri ac domino suo carissimo, domino Bonifacio, divina

[1] Geoffroy III, évêque de Saint-Brieuc, de 1295 à 1312. (*Gallia christ.*, col. 1093, et *Olim*, III, 774.)

[2] Sur douze évêques suffragants du métropolitain de Tours, sept prélats seulement prirent part à cette délibération; ceux de Dol, de Saint-Paul de Léon, de Rennes, de Tréguier et de Vannes étaient absents ou s'abstinrent.

providencia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie summo Pontifici, sui humiles ac devoti archiepiscopi, episcopi, abbates, priores conventuales, decani, prepositi, capitula, conventus, atque collegia ecclesiarum cathedralium, collegiatarum, regularium et secularium totius regni Francie Parisius congregati, devota pedum oscula beatorum. Non absque cordium dolore et amaritudine lacrimarum, Beatitudini Vestre significare compellimur, quia serenissimus princeps dominus noster christianissimus Philippus, Dei gratia Francorum rex illustris, auditis que per venerabilem virum archidiaconum Narbonensem notarium et nuncium vestrum[1], nuper sibi ex parte vestra relata fuerunt, ac inspectis apostolicis literis clausis ei per eundem archidiaconum presentatis, et quibusdam, licet paucis, baronibus suis, tunc sibi assistentibus, earum communicato tenore, ex his, tam dominus rex, quam barones ipsi, ingenti admiratione et vehementi turbatione commoti, statim idem dominus rex de baronum ipsorum consilio, barones ceteros tunc absentes ac nos, videlicet archiepiscopos, et episcopos, abbates, priores conventuales, decanos, prepositos, capitula, conventus, atque collegia ecclesiarum, tam cathedralium quam collegiatarum, regularium, ac secularium, necnon universitates et communitates villarum regni, ad suam mandavit presentiam evocari, ut prelati, barones, decani, prepositi, ac duo de pericioribus uniuscujusque cathedralis, vel collegiate ecclesie personaliter, ceteri vero per economos, syndicos, et procuratores idoneos, cum plenis et sufficientibus mandatis comparere statuto loco et termino, curaremus. Porro nobis ceterisque personis ecclesiasticis supradictis, necnon et baronibus, economis, syndicis, et procuratoribus communitatum et villarum, et aliis, sic vocatis, ex premisse vocationis forma, ad mandatum regium hac die Martis x presentis mensis Aprilis, in ecclesia B. Marie Parisius, in prefati regis presentia constitutis,

Les prelats s'excusent d'être forcés d'écrire au pape.

A l'arrivée des bulles, sous le coup de l'émotion publique, le roi a convoqué les États généraux.

Ce qui s'est passé le mardi 10 avril à Notre-Dame.

[1] Jacques des Normands, archidiacre de Narbonne, notaire apostolique, que Boniface avait chargé de porter au roi les bulles de décembre 1301 et auquel il avait récemment conféré la qualité de nonce. (Dupuy, *Hist. du différend...*, p. 9. — Baillet, *Démêlés...*, p. 118.)

idem dominus rex proponi fecit cunctis audientibus palam et publice, sibi ex parte vestra fuisse inter alia per predictos archidiaconum et literas intimatum, quod « de regno suo », quod a Deo solo ipse et predecessores sui tenere hactenus recogniti sunt, « temporaliter vobis subesse, illudque a vobis tenere deberet »; nec contenti verbis hujusmodi, sic mirabilibus sicque novis, et inauditis a seculo apud incolas dicti regni, sed ea producere satagentes executionis in actum, prelatos omnes sui regni, ac magistros in theologia, et professores utriusque juris, oriundos de regno predicto, pro corrigendis excessibus, necnon et pro culpis, insolentiis, injuriis atque damnis, que prelatis, ecclesiis et personis ecclesiasticis, regularibus et secularibus, in regno constitutis eodem, et alibi, per ipsum dominum regem et officiarios, seu baillivos suos, ac etiam paribus, comitibus, baronibus, aliisque nobilibus, universitatibus et populo sui regni, inferri pretenditis, emendandis ad vestram presentiam evocastis[1], ut sic regnum prefatum preciosis jocalibus, incomparabilibusque thesauris, clypeis fortium preferendis, sapientia videlicet prelatorum et sapientium etiam aliorum, quorum fidelis maturitate consilii, et providentia circunspecta, regi habet et dirigi regnum ipsum, firmari fides, sacramenta ecclesiastica exhiberi et ministrari justicia, et per eos facultatibus et divitiis vacuatum penitus et exhaustum, dubii casus eventibus, miserabilis ruine periculis, et desolationis extreme dispendiis exponatur : in quibus, et aliis diversis gravaminibus, que per vos et Romanam Ecclesiam, sibi, regno, et ecclesie Gallicane, tam in reservationibus quam ordinationibus voluntariis archiepiscopatuum, episcopatuum, et collationibus beneficiorum insignium dicti regni, personis extraneis, et ignotis, et nonnunquam suspectis, nullo tempore residentibus in ecclesiasticis beneficiis supradictis, ex quibus divini cultus diminutio sequitur, pie

Le roi a fait énumérer les prétentions du pape :

Le concile de Rome appelé à réformer le royaume de France :

Les collations de bénéfices accordées à des étrangers, ou à des indigènes :

[1] La bulle du 5 décembre 1301 qui convoquait les prélats, abbés, etc., au concile, portait : « ... nec non tractare, dirigere, et statuere, procedere, facere et ordinare quæ ad honorem Dei et Apostolicæ Sedis, augmentum catholicæ fidei, conservationem ecclesiasticæ libertatis, reformationem regis et regni, correctionem præteritorum excessuum, et bonum regimen regni ejusdem viderimus expedire... » (Rayn., *Annal.*, t. IV, p. 316.)

fundantium, seu donantium voluntates, propulso pietatis officio, defraudantur, pauperibus dicti regni eleemosynarum largitio consueta subtrahitur, regni depauperatio provenit, et Ecclesie jacturam deformationis incurrunt, dum, stipendiorum perceptione subtracta, obsequiis destitute remanent servitorum, earum proventibus extraneorum commoditatibus deputatis : et prelati, dum non habent quid pro meritis tribuant, imo retribuant, nobilibus quorum progenitores ecclesias fundaverunt, et aliis literatis personis, non inveniunt servitores, ac hujusmodi ex causis devotione tepescente fidelium, non est hodie qui ad ecclesias manum liberalitatis extendat, ut alias ex premissis edictis prebetur exemplum : nec non pensionibus novis et censibus ecclesiis de novo impositis, immoderatis servitiis, aliisque exactionibus et extorsionibus variis, prejudicialibus signis, et damnosis novitatibus, ex quibus generalis status Ecclesie immutatur, prelatis superioribus dandi coadjutores suffraganeis episcopis, et alias tam ipsis quam suffraganeis ea, que ad suum spectant officium, exequendi facultas adimitur, ut pro his ad Apostolicam Sedem cum muneribus recurratur, aliisque diversis casibus, et nonnullis articulis, a longe retrolapsis, et vestris presertim temporibus, illata fuisse et continue inferri conqueritur, suam, et successorum suorum, et regni exheredationem tam enormem et gravem, tamque manifestum sui et regni honoris dispendium, et evidens detrimentum non intendens, sicut non poterat, diutius tolerare : et se certum asserens, quod superiorem in temporalibus, sicut nec sui progenitores habuerunt, prout est toti mundo notorium, non habebat, ac saniorum in presenti negotio, sicut doctorum in theologia et magistrorum in utroque jure de regno suo oriundorum, et aliorum, qui inter doctores alias et peritos orbis peritiores et famosiores habentur, relatione concordi, habuerat justam causam ;

Les contributions pontificales.

Nos universos et singulos, tam prelatos quam barones et alios requisivit instantius, precepit ut dominus, et rogavit ac precibus institit ut amicus, ut, cum ad conservationem libertatis antique, honorum, et status regni predicti, ac incolarum ipsius, et relevationem gravaminum predictorum, reformationem regni et ecclesie Gallicane, de

Le roi a demandé aux assistants conseil et aide pour conserver l'indépendance du royaume et rechercher les abus dont souffre l'Église.

nostro et baronum ipsorum consilio, ad laudem divini nominis, exaltationem catholice fidei, honorem universalis Ecclesie, et divini cultus augmentum, salutaria disponat inire consilia, et efficacem operam adhibere, presertim circa gravamina per officiales suos et alios de regno predicto, si que sunt ecclesiis et ecclesiasticis personis illata; super quibus debite correctionis remedium, ante adventum prefati archidiaconi, ordinaverat adhibere, quod jam duxisset in executionis effectum, nisi quod id ex metu, vel ad mandatum vestrum fecisse forsan aliquibus videretur, id quod vobis adscribere non possetis : ad hec non solum omnia, que in bonis forent ipsius, sed et etiam personam et liberos, si casus exigeret, exponendo, sibi in his, in quibus singulariter omnium, et generaliter singulorum, res agi dignoscitur, causa provehitur, et proprium uniuscujusque tangitur interesse, prout ex debito fidelitatis astringimur, curaremus adesse consiliis et auxiliis opportunis, petens sibi statim super his ab universis et singulis precise et finaliter responderi.

Barones simul cum syndicis et procuratoribus supradictis, secedentes in partem, ac demum deliberato consilio redeuntes, prefato domino regi, de hujusmodi suo laudabili proposito et beneplacita voluntate, ad multa laudum preconia et gratiarum actiones exuberes, assurgentes, unanimiter responderunt se ad ea paratos, nedum exponere res et bona que extant, sed ad hec totaliter offerebant se et suas personas, usque ad mortis supplicium, tormentorum quorumlibet gravamina non vitando; adjicientes expressius viva voce, quod si prefatus dominus rex premissa, quod absit, eligeret tolerare, vel sub dissimulatione transire, ea ipsi nullatenus sustinerent.

Réponse des barons et des députés des communautés.

Itaque a nobis subsequenter responsione petita, licet longiores deliberationis inducias postulantes, ipsum dominum regem, et majores ex baronibus memoratis, nisi fuimus informare, quod non ea intentione ad eumdem dominum regem apostolice litere processissent, ut vestre voluntatis existeret in regni predicti libertatem impingere, vel quidquam honori regio contrarium in hac parte quomodolibet innovare, multa lenitate verborum, persuasionibus studiosis, et multipli-

Efforts des prélats pour apaiser le roi et ajourner leur réponse.

catis excusationum presidiis, ac ipsum ad servandum vinculum unionis, quod inter sanctam Romanam Ecclesiam, et predecessores suos, et ipsum, usque ad hec tempora viguisse dignoscitur, multiplici inductione; ulteriori tamen dilatione negata, ac predicto patenter et publice universis, quod si quis voluntatis contrarie appareret, ex tunc pro inimico regis et regni notorie habebatur, consultius attendentes, et conspicientes apertius, quod nisi dominus rex et barones predicti ex nostra forent responsione contenti, preter alia pericula, et gravia scandala, quorum non esset numerus, neque finis, tam Romane, quam Gallicane Ecclesie devotio, et obedientia omnimoda laicorum, et totius populi, que ex tunc irrecuperabiliter tollebatur, non sine multe perplexitatis angustia, sic duximus respondendum : quod ipsi domino nostro regi in conservatione persone sue suorumque, et honorum, ac libertatis, et jurium dicti regni, prout quidam nostrum, qui ducatus, comitatus, baronias, feoda, et alia membra nobilia dicti regni tenemus ex forma juramenti, et ceteri, qui omnes debito sibi sumus fidelitatis astricti, adessemus eidem debitis consiliis, et auxiliis opportunis. Eidem domino nostro regi humiliter supplicantes, ut cum Apostolice Sanctitati ad obedientiam teneamur, ad Beatitudinis Vestre pedes, juxta premisse vocationis vestre tenorem, permitteret nos transferre.

Tout délai leur étant refusé, et toute opinion contraire étant tenue pour séditieuse, ils ont dû se résigner.

Ils répondent au roi qu'ils lui doivent aide et conseils.

Qu'en même temps ils doivent obéissance au pape qui les convoque auprès de lui.

Ex parte cujus, et baronum, est secuta responsio, quod nos nullomodo abire permitterent : regnum sic periculose, sic deformiter, sic irreparabiliter vacuari, quin potius exhauriri totaliter, nullatenus sustinerent.

Sur quoi le roi et les barons leur ont fait défense de sortir du royaume.

Considerantes igitur tam vehementem commotionem et turbationem tam periculosam et gravem, imo gravissimam, regis, baronum, et aliorum laicorum regni predicti; et jam cognoscentes apertius, quod antiqui hostis, pacis emuli, zizanieque satoris, qui a sue ruine principio conatur, ut Ecclesie unitatem pacis turbatione rescindat, caritatem vulneret, sanctorum dulcedinem operum invidie veneno fellis inficiat, humanumque genus evertat modis omnibus et perturbet, faciente nequitia, amabilis federis unitatis et amicitie singularis, que inter sepedictam Romanam Ecclesiam, ac prefatum dominum nos-

Les prélats décrivent les maux qu'entraînera la rupture de la paix.

trum regem, ac predecessores ejus, et regnum, ad laudem Altissimi, in fidei Christiane profectum, et tam Ecclesie, quam regis et regni, exaltationis monimenta felicia, hactenus viguerunt, dissolutioni et separationi lugubri et flebili, proh dolor! porta patet, et insurgunt undique frementia scandala, excrescunt angustie ecclesiis ecclesiasticisque personis, expositionis ac rerum et bonorum direptionis pericula intentantur, cum jam abhorreant laici, et prorsus effugiant consortia clericorum, eos a suis omnino consiliis et allocutionibus abdicando, ac si contra eos proditorie factionis conscii vel participes extitissent, et ad contemnendam ecclesiasticam censuram et processus, si quavis auctoritate forsan fierent contra eos, jam se parant et muniunt, in grave periculum animarum, et alia varia et diversa pericula, que nec lingua referre sufficeret, nec posset scriptura disserere : Hinc in promptu ad Sanctitatis Vestre providentiam circunspectam in hoc summe necessitatis articulo duximus recurrendum, flebilibus vocibus et lacrimosis singultibus, paternam clementiam implorantes, ac supplicantes humiliter, quod salubre remedium in premissis, per quod firmata tam longi decursu temporis inter Ecclesiam, regem et regnum, fructuose unionis et mutue dilectionis integritas, in antique caritatis dulcedine conservetur, status ecclesie Gallicane in pulcritudine pacis, et quietis optate remaneat, prospiciatur nobis, nostrisque statibus, revocando vestre vocationis edictum, ac predictis periculis et scandalis obvietur, Apostolice providentie studio, ac paterne officio pietatis, dignemini providere. Conservet Altissimus B[eatitudinem] V[estram] Ecclesie sue sancte per tempora longiora. Datum Parisius die Martis predicta.

Et supplient le pape de révoquer la citation au concile de Rome.

(L'original de cet acte, qui existait au Trésor des Chartes (layette Boniface VIII, registre B, p. 243), est en déficit aujourd'hui; nous le reproduisons d'après Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 67-71. — Raynaldi (*Annales eccles.*) assure que les lettres sont conservées au Vatican. Elles n'ont pu y être retrouvées jusqu'ici; dans le cas où les recherches qui se poursuivent seraient couronnées de succès, le texte rectifié serait donné à la fin du volume.)

VI.

LETTRE DES NOBLES DU ROYAUME DE FRANCE
AUX CARDINAUX.

Paris, 10 avril 1302 (n. s.).

A honorables pères lors chiers et anciens amis, tout le colliege, et à chascun des cardinaux de la saincte Eglise de Rome, li Duc, li Comte, li Baron et li Noble, tuit du royaume de France, salut et continuel accroissement de charité, d'amour, et de toutes bonnes aventures à leur desir : Seignours, vos espiciaulment sçavez, et sçait chacun qui a sain entendement, comment l'Eglise de Rome et li royaume de France, li Rois, li Baron, li Clergié, et li peuples d'iceluy royaume, ont d'ancienneté et continuellement de coustume esté conjoints ensemble par ferme et vraye amour et charité, et les grans misères, les peines et les travaux que nos antecessours, et li plusieurs de nous et des autres, ont souffert, souffrent, et souffreront tousjours en l'honneur de celuy qui pour nous souffrit passion et mort, pour soustenir et essaucier la loy et la foy chrestienne, et saincte Eglise, pour laquelle plusiours d'eux ont maintefois souffert moult de griefves peines et travaux, et estés pris et navrés à mort, et les grans cures que la divine Eglise a mises pour le bon estat du royaume. Et pource que trop griefve chose seroit à nous, se celle vraye unité qui si longuement a duré entre nous se demenuisoit et defailloit maintenant par la male voulenté, et par l'ennemitié longuement nourrie soubs l'ombre d'amitié, et par les torcionnieres et defrenables entreprises de celuy qui en present est ou siege du gouvernement de l'Eglise, nous vous certifions par la tenour de ces lettres aucunes mauvaises et outrageuses nouvelletez, que il a de nouvel entreprises à faire à nostre tres-chier et redouté seignour, Phelippe par la grace de Dieu roy de France, et à tout le royaume, lesquelles nostre sire li roy fit exposer entendiblement par devant nous, et tous les prelats, les abbez, les priours et les doyens, les prevots, les procureurs des chapitres et des convents,

Ancienne union entre l'Église et la France.

Elle est menacée par les entreprises du pape.

des colleges, des universitez et des communautez des villes de son royaume, presens devant luy, pour lesquiels, se ils par sa desordenée volenté estoient poursuivies, l'unitez et l'amitiez devant dites se déferoient et desjoinderoient entre ladite Eglise et le roy, et le royaume, et nous: car nous ne le pourrions ne ne vourrions souffrir en nulle manière, pour peine, perte, ne meschief que souffrir en deussions, en personnes, en enfans, en heritages, ne en autres biens.

Premiers entre les autres choses que au dit roy nostre sire furent envoyées par messages et par lettres, il est contenu, que du royaume de France, que nostre sire li roy et li habitans du royaume ont toujours dit estre soubget en temporalité de Dieu tant seulement, si comme c'est chose notoire à tout le monde, il en devroit estre subjet à luy temporellement, et de luy le devoit et doit tenir; et plus que il encores avec ce a fait appeller les prelats, les docteurs en divinité, les maistres en canon et en lois dudit royaume de France, pour amander et corriger les excès, les griefs, les oppressions, et les dommages, que il dit, par sa volenté, estre faits par nostre sire le roy, par ses menistres et par ses baillifs, as prelas, as eglises, as personnes des eglises, à nous, aux universitéz et au peuple dudit royaume, jaçoit ce que nous, ne les universitez, ne li peuples dudit royaume ne requirons, ne ne voulions avoir, ne correction, ne amende sur les choses devant dites par luy, ne par s'authorité, ne par son pouvoir, ne par autre, fors que par ledit nostre sire le roy. Et jà avoit pourveu li Roys nostre sire à mettre remede à griefs, s'aucun en y eust, mais pour ce a retardé, puis que ces nouvelles sont venues à luy; que il ne veult mie que il apère, que il le face par cremeur, ou par commandement, ou par correction de luy ou d'autruy. Par laquelle convocation ainsi faite, li royaume demourroit en grand peril et en grand desconfort, se il se vuidoit de si precieux joyaux et tresors, ausquels nuls ne se comperent, et que l'en doit mettre avant toutes forces et avant toutes armes, c'est à sçavoir, le sens des prelas et des autres saiges, par qui conseil, par qui sens, et par qui pourveance, le gouvernement du royaume est adreciez et maintenus, la foy est tenue et essauciée en

Réfutation des bulles.

Protestation contre le concile convoqué pour réformer la France.

Le roi avait préparé quelques réformes, mais il les a ajournées pour ne point paraître céder.

fermeté, li sacremens de saincte Eglise sont amenistrez et tenus, et justice faicte et gardée en celuy royaume.

Désordres dans le gouvernement de l'Église.

Pour lesquiex choses, et pour autres, lesquelles trop longue chose seroit à escripre, et pour ce especiaulment que cil qui à présent siet ou siège du gouvernement de l'Eglise, a faict et faict encores chacun jour par ces ordenances de volenté les confirmations et les collations des archevesques et des evesques, et des autres nobles benefices du royaume devant dit, et y a mises par grandes quantitez et sommes d'argent, parquoy il les a grevées et chargées, si que il convient que li menus peuples, qui leur est soubgez, soient grevez et rançonnez; car autrement ne pourroient payer les exactions qui leur a faictes par personnes mescogneuës, et aucunes soupçonneuses, et telles, et plusieurs, si comme enfans et plusieurs autres qui de nul benefice d'église tenir ne sont dignes, et qui nulle residence ne font ès églises, où ils ont les benefices, ne jà n'i entrèrent; et ainsi les églises sont défraudées de leur service, et les volontez de ceux qui les églises fonderent sont anienties, parquoy les aumosnes sont laissiées, pitié arrière mise, et les bienfaicts soubstraits qui aux églises souloient estre faits; et les églises en sont si abaissiées et decheuës, que à peine y a nuls qui les desservent, ne li prelas ne poent donner leurs bénéfices aux nobles clercs, et autres bien nez et bien lettrez de leur diocèse, de qui antecessours les églises sont fondées; parquoy malvais exemple est donnez communement à tout le peuple, et pour les pensions nouvelles, et les services outrageous et desaccoustumez, et les exactions et extorsions diverses, et les dommageuses nouvelletez, li generaux estats de l'Eglise est du tout muez, et ostez à souverains prelas li pooirs de faire ce qui à eux de leur office appartient et est accoustumez de faire, et encore ne luy souffist ce mie, mais les collacions des benefices, que nostre sire li roys et nos antecessours ont fondez, et à li et à nous appartiennent, et ont de tout temps appartenu à li et à nos devanciers, et est accoustumé à appartenir, il nous empesche et les veut adjouster et traire devers li par grand convoitise, pour plus grans exactions et plus grans services atraire à luy.

Et lesquelles choses nous ne pourrions ne vourrions souffrir dès ores en avant en nulle manière pour meschief nul qui nous puisse avenir; et se ainsi estoit que nous, ou aucuns de nous le vousissiens souffrir, ne les soufferoit mie lidict nostre sire li roys, ne li commun peuples dudit royaume. Et à grand douleur, et à grand meschief, nous vous faisons à sçavoir par la teneur de ces lettres que ce ne sont choses qui plaisient à Dieu, ne ne doivent plaire à nul homme de bonne voulenté, ne onques mes telles choses ne descendirent en cuer d'homme, ne ores ne furent, ne attendues advenir, fors avecques Antechrist. Et jaçoit ce que il die en ses lettres, que ce a-il faict du conseil de ses freres, si sçavons-nous certainement, ne autre chose ne voulons, ne ne pourrions croire, que ce ne vous desplaise et que à telles nouvelletez, si grans errours et si folles entreprises vous donnissiez votre assentement, ne vos consens, ne ne voulsissiez que ceste unitez, que si longuement et si fermement a duré, à le honneur de Dieu, et à l'essaucement de la foy chrestienne, au grand bien, et au proffit, et au bon estat de l'Église et du royaume, par la perverse volenté, ou par la folle envie d'un tel homme, se deffist et desjoinsist. Pourquoy nous vous prions et requerons tant affectueusement, comme nous pouvons que, comme vous soyez establis et appellez en partie ou gouvernement de l'Eglise, et chacun de vous en ceste besoigne veillez tel conseil mettre, et tel remede, que ce qui est par si legier et par si desordenné mouvement commancié, soit mis à bon point et à bon estat, si que l'amour et li unitez qui a tousjours duré entre l'Eglise et le royaume, puisse demourer et accroistre, et que li griefs esclandres, qui pour ce est meus et est appareillez d'estre si grans et si cruels, que la generalle Eglise et toute Chrestienté s'en pourroit douloir à tousjours, puissent par vostre vertu, bon conseil, et par vostre amendement cessier; et que l'en puisse entendre pourfitablement au sainct voyage de oultre mer, et as autres bonnes œuvres, que li bons Chrestiens du royaume ont accoustumé à faire, et à poursuir, et monstrer tel semblant, que li malices, qui est esmeus, soit arrière mis et anientis, et que de ces exces qu'il a accoustumé à faire, il soit chastiez en telle maniere, que li estas de la Chres-

Ils font appel aux cardinaux.

tienté soit et demeure en son bon point, et en son bon estat. Et de ces choses nous faites à sçavoir par le porteur de ses lettres vostre volenté et vostre entencion; car pour ce nous l'envoyons especiaument à vous et bien voulons que vous soyez certain que, ne pour vie ne pour mort, nous ne departions, ne ne veons à departir de ce procez, et feust ores ainsi que li roys nostre sire le voulust bien. Et pour ce que trop longue choses et chargeans seroit, se chacun de nous metteroit sel en ces presentes lettres, faites de nostre commun assentement, nos Loys, fils le roy de France[1];

Trente-deux seigneurs signent pour toute la noblesse.

Cuens de Evreux[2];
Robert, cuens d'Artois[3];
Robert, dux de Bourgoigne[4];
Jean, dux de Bretaigne[5];
Ferry, dux de Lorraine[6];
Jean, cuens de Hainaut et de Hollande[7];
Henry, cuens de Luxembourg[8];
Guis, cuens de Saint Pol[9];
Jean, cuens de Dreux[10];

[1] Loys, né le 4 octobre 1289, succéda à son père Philippe le Bel le 29 novembre 1314, mourut le 5 juin 1316.

[2] Louis, comte d'Évreux, frère consanguin de Philippe le Bel, né en 1276, fils puîné de Philippe le Hardi et de Marie de Brabant, sa seconde femme, mort en 1319. (P. Anselme, t. I. 279 A.)

[3] Robert II, comte d'Artois, pair de France, né en 1250, tué le 11 juillet 1302 à la bataille de Courtrai. (P. Anselme, t. I, p. 882 A.)

[4] Robert II, né vers 1249, duc de Bourgogne par cession de son père en octobre 1272, épousa en 1279 Agnès, fille de saint Louis, mourut en 1305.

[5] Jean II, duc de Bretagne, né en 1239, succéda en 1286 à son père Jean Ier le Roux; avait épousé Béatrice d'Angleterre, fille d'Henri III. duc et pair en septembre 1297, mourut le 18 novembre 1305. (P. Anselme, t. I, p. 448 B.)

[6] Ferry III, duc de Lorraine depuis 1251. possesseur de fiefs relevant du comté de Champagne, et, à ce titre, arrière-vassal du roi de France. Il mourut le 31 décembre 1303. (*Art de vérifier les dates*, t. III, p. 49.)

[7] Jean II d'Avènes, comte de Hainaut, succéda à son parent Jean Ier, comte de Hollande, en 1299, et mourut le 22 août 1304. (*Ibid.*, t. III, p. 209.)

[8] Henri V succède en 1288 à son père, s'allie en 1294 à Philippe le Bel contre Édouard d'Angleterre. Élu en 1308 roi des Romains, il fut couronné, le 29 juin 1312, empereur d'Allemagne sous le nom d'Henri VII. (*Ibid.*, t. III, p. 121.)

[9] Gui IV, comte de Saint-Paul en 1292, grand bouteiller de France, envoyé par Philippe le Bel en 1298 auprès du pape, mourut en 1317. (*Ibid.*, t. II, p. 777.)

[10] Jean II le Bon, comte de Dreux depuis l'année 1282, grand chambrier de France, mourut en 1309. (*Ibid.*, t. II, p. 672.)

Hugues, cuens de la Marche[1];

Robert, cuens de Bouloigne[2];

Loys, cuens de Nivers et de Retel[3];

Jean, cuens d'Eu[4];

Bernard, cuens de Comminges[5];

Jean, cuens d'Aubmarle[6];

Jean, cuens de Forès[7];

Valeran, cuens de Perigors[8];

Jean, cuens de Joigny[9];

J. cuens d'Auxerre[10];

Aymars de Poitiers, cuens de Valentinois[11];

Estennes, cuens de Sancerre[12];

Renault, cuens de Montbeliart[13];

Enjorrant, sire de Coucy[14];

Godefroy, de Breban[15];

[1] Hugues XIII de Lusignan, comte de la Marche, né en 1259, engagea son comté en 1301 à Philippe le Bel. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 384.)

[2] Robert VI, comte d'Auvergne et de Boulogne, succède vers 1279 à son frère Guillaume XI, meurt en 1314. (*Ibid.*, t. II, p. 366.)

[3] Louis Ier de Flandres, comte de Nevers, avait épousé en 1290 Jeanne, héritière de Hugues IV, comte de Rethel. (*Ibid.*, t. II, p. 569.)

[4] Jean II de Brienne, comte d'Eu dès 1294, se fit adjuger par le Parlement le comté de Guines, vendu en 1283 à Philippe le Hardi; il fut tué le 11 juillet 1302 à Courtrai. (*Ibid.*, t. II, p. 800.)

[5] Bernard VII, comte de Cominges depuis 1295, mort en 1335. (*Ibid.*, t. II, p. 266.)

[6] Jean Ier, comte d'Aumale en 1260. Le Parlement (Pentecôte 1281) le maintint en possession du comté malgré la revendication d'Édouard d'Angleterre. Il fut tué le 11 juillet 1302 à Courtrai. (*Ibid.*, t. II, p. 792.)

[7] Jean Ier, comte de Forez vers 1288, mort en 1333. (*Ibid.*, t. II, p. 470.)

[8] Hélie VII, comte de Périgord de 1295 à 1311. Depuis Hélie V (1166) les membres de cette famille s'appelaient Taleran. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 383.)

[9] Jean II, comte de Joigny en 1283, mort en 1324, accorda à Joigny, l'an 1300, une charte d'affranchissement. (*Ibid.*, t. II, p. 599.)

[10] Jean de Châlons épousa en 1268 Alice de Bourgogne qui lui apporta en dot le comté d'Auxerre. (*Ibid.*, t. II, p. 568.)

[11] Aimar IV de Poitiers, comte de Valentinois et de Diois depuis 1277, mort vers 1329. (*Ibid.*, t. II, p. 462.)

[12] Étienne II, comte de Sancerre en 1280, mort en 1306. (*Ibid.*, t. II, p. 408.)

[13] Renaud de Châlon, comte de Montbéliard en 1282, vassal de l'empereur Rodolphe qui l'avait investi de ce comté en 1284. (*Ibid.*, t. II, p. 549.)

[14] Enguerrand IV, sire de Coucy, de 1250 à 1311. En 1256, il fit pendre trois écoliers qui chassaient en la forêt de Coucy. Saint Louis le condamna à 12,000 livres d'amende. (*Ibid.*, t. II, p. 719.)

[15] Ce personnage paraît être Godefroy de Brabant, sire d'Arschot, oncle paternel de Jean II, alors duc de Brabant. Il fut tué à Courtrai (?). (*Ibid.*, t. III, p. 105.)

Raoul de Clermont, connestable de France[1];
Jean, sire de Chastiauvilain[2];
Jourdain, sire de Lille[3];
Jean de Chalon, sire Darlay[4];
Guillaume de Chaveigny, sire de Chastiau-Raoul[5];
Richars, sire de Beaujeu[6],

et Amaurry, vicuens de Narbonne[7], avons mis à la requeste, et en nom de nous, et pour tous les autres, nos seaus en ces presentes lettres. Donné à Paris, le 10 jour d'Avril l'an de grace 1302.

(L'original de cet acte, qui existait au Trésor des Chartes [layette de Boniface VIII, registre B, fol. 246], est aujourd'hui en déficit; nous le reproduisons d'après Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 59.)

VII.

RÉPONSE DES CARDINAUX AUX NOBLES.

Anagni, 26 juin 1302.

Miseratione divina episcopi, presbiteri et diaconi sancte Romane Ecclesie cardinales, nobilibus viris, ducibus, comitibus, baronibus et nobilibus regni Francie in vero salutari, salutem. Recepimus litteras vestre nobilitatis et nuntios, quas nobis per eosdem nuntios latores

[1] Raoul II de Clermont, seigneur de Nesle, connétable de 1285 à 1302, tué à Courtrai le 11 juillet 1302. (P. Anselme, t. VI, p. 90.)

[2] Jean Ier, seigneur de Châteauvillain, de 1258 à 1313. (P. Anselme, t. II, p. 342.)

[3] Il s'agit peut-être de Bertrand Ier, seigneur de l'Isle Jourdain, en Armagnac, fait comte par Philippe de Valois pour les services rendus à ses prédécesseurs. (La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse*, t. VIII, p. 279.)

[4] Jean de Chalon, seigneur d'Arlay, fils puîné de Jean Ier, comte de Bourgogne et de Chalon, mort vers 1318. (P. Anselme, t. VIII, p. 420.)

[5] Guillaume, seigneur de Chauvigny et de Château-Raoul. (P. Anselme, t. II, p. 861. — Sainte-Marthe, *Hist. de la maison de France*, t. II, p. 530.)

[6] Sans doute Guichard VI, seigneur de Beaujeu, de 1296 à 1331. (P. Anselme, t. VI, p. 732.)

[7] Aymeri VI, vicomte de Narbonne, de 1298 à 1328. A la mort de son père, il rendit hommage pour son fief au roi et non à l'archevêque de Narbonne, incident qui fut une des causes de la querelle entre Philippe le Bel et la papauté. (*Ibid.*, t. II, p. 318.)

presentium destinastis, quarum intellectus tenor nostros amaricavit animos et turbavit auditus. Vobis igitur presentibus respondemus quod sanctissimus pater et dominus noster, Dominus Bonifacius, divina providentia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie summus Pontifex, et nos ipsi vinculum caritatis et sinceritatis affectus, que inter ipsum dominum nostrum summum pontificem, predecessores ipsius Romanos pontifices et nos et predecessores nostros, sancte Romane Ecclesie cardinales, ac magnificum principem Dominum Phylippum Francie regem illustrem, ac predecessores suos fuerunt et viguerunt ab olim, manutenemus libenter, et ut firma et stabilia maneant promptis studiis laboramus; ad hoc etiam invenimus ipsum dominum nostrum paratum et promptum. Inimicus tamen homo superseminavit zizania, que Deo auctore in fasciculos colligata erunt in combustionem et cibum ignis. Et volumus vos pro certo tenere quod predictus dominus noster summus pontifex nunquam scripsit regi predicto, quod de regno suo sibi subesse temporaliter illudque ab eo tenere deberet, et providus vir, magister Jacobus, archidiaconus Narbonensis, notarius et nuntius domini nostri predicti, sicut constanter affirmat, ipsi domino regi hoc ipsum vel simile nunquam verbaliter nuntiavit aut scripto, unde propositio quam fecit Petrus Flot, in presentia dicti domini regis, prelatorum et vestra, et aliorum multorum, arenosum et falsum habuit fundamentum, et ideo necesse est quod cadat edificium, quod edificabitur super illud.

Ils affirment que le pape et eux ont toujours voulu maintenir la paix.

Le pape n'a jamais écrit que le roi de France lui était soumis au temporel.

Prelati vero, doctores in theologia et utriusque juris magistri vocati fuerunt ad ipsius domini nostri presentiam, certo eis peremptorio termino assignato, ut cum eis super agendis posset deliberare consultius, sicut cum personis ipsi domino regi non suspectis, imo acceptis et gratis, ac diligentibus nomen ejus et affectantibus statum prosperum et tranquillum ipsorum domini regis et regni. Nec est novum per Sedem Apostolicam, pro qualitate temporum et necessitate causarum, concilia non solum particularia sed etiam generalia convocari, quorum aliqua plurium ex nobis temporibus congregata noscuntur. Detulit tamen dictus dominus noster ipsi domino regi et regno generale concilium non vo-

Le pape a voulu convoquer un concile ordinaire.

cando, in quo forsitan convenissent nonnulli nationum et regnorum illorum, qui minus dilectionis ad dictos regem et regnum noscuntur habere. Et si ad eorundem prelatorum et vestram pervenisset notitiam litterarum tenor, quas idem archidiaconus dicto domino regi ex parte ipsius domini nostri summi pontificis presentavit, et fuisset expositus diligenter, reddende fuissent Deo et domino nostro gratie copiose super paterna cura et materna dulcedine, quam ipse dominus noster gessit et gerit ut ipsi rex et regnum habeant statum prosperum et quietum, et ut tollantur gravamina, que prelatis, ecclesiis ac monasteriis, et nonnullis ex vobis et clero, et populo sunt illata.

Le pape a accordé des décimes et des dispenses à la prière du roi.

Cum utique dictus dominus noster summus pontifex, si ecclesiam Gallicanam gravavit, hoc fecit concedendo ipsi domino regi decimam plurium annorum ecclesiasticorum proventuum regni sui, et quod, ad dictum ejus, in qualibet ecclesia cathedrali et collegiata regni predicti una persona ydonea poneretur; nonnullis etiam dignitates et beneficia contulit consideratione regis ejusdem, prelatorum et aliquorum ex vobis; dispensaciones quoque multas concessit et magnas, que non latent regem ipsum et multos ex vobis, ex quibus per ingratitudinem non dilectionis et reverentie recipit idem dominus noster debitam repensivam.

Autorité du pontife romain.

Ad hec non venit in dubium homini sane mentis romanum pontificem obtinere primatum et esse summum ierarcham in ecclesiastica ierarchia, ac posse omnem hominem arguere de peccato.

Il n'a nommé que deux Italiens évêques en France.

Nostre quoque memorie non occurrit quod cathedralibus ecclesiis dicti regni providerit de personis italicis, nisi Bituricensi[1] et Atrebatensi[2] ecclesiis, quibus de personis providit, ipsi regi non suspectis

[1] Egidio Colonna, dit Gilles de Rome, théologien éminent, né à Rome, un des meilleurs disciples de S. Thomas d'Aquin, avait été choisi par Philippe le Hardi comme précepteur de son fils (depuis Philippe le Bel). Général de l'ordre de S. Augustin en 1292, il fut nommé en 1295 par Boniface au siège de Bourges, où il rédigea la plupart de ses ouvrages, entre autres le *De Regimine principum*. (*Gallia christ.*, t. II, col. 76.)

[2] Gérard Pigalotti, élevé en France, où il était professeur de droit et docteur *in utroque jure*, avait été nommé évêque d'Arras par Boniface, lors de son exaltation, 1295. (*Gallia christ.*, t. III, col. 334.)

et regno, quorum eminens scientia late patet, nec sunt conditiones eorum incognite; multis vero aliis ecclesiis cathedralibus providit de personis oriundis de regno predicto, nec regi nec regno predictis probabili ratione suspectos. Quis unquam predecessorum suorum formas providendi pauperibus clericis plus extendit, quibus per nonnullos ex prelatis non fiebat provisio, et mendicare quodammodo cogebantur in obprobrium clericale? Exurgant cum ipso domino magistri in theologia, quibus ipse in Parisiensi ecclesia canonicatus contulit et prebendas; exurgant magistri et alii litterati et in acie stent cum ipso, qui paupertate gravati, multis sudoribus, multis vigiliis, multis laboribus adepti sunt scientie margaritam, et dicant quomodo illorum pietas, ad quos beneficiorum collatio pertinebat, respexit eosdem. Invenietis pro uno extraneo, cui est per ipsum dominum in dicto regno provisum, fere centum qui de predicto regno traxerunt originem ab eo provisionis gratiam recepisse. Et si de vacantibus beneficiis regni predicti aut vacaturis providit, nonne providit personis oriundis de regno eodem et familiaribus et clericis regis, prelatorum regni et vestris?

Il a prodigué les faveurs aux Français.

Ad hec, ut non taceamus vobis solidam veritatem, non decuit, imo non licuit, nec etiam expedivit sanctissimum patrem et dominum nostrum, dominum Bonifacium, divina providencia sacrosancte Romane et universalis Ecclesie summum pontificem, in litteris vestris, quas nobis misistis, non nominare « summum pontificem », sed quod dolenter referimus, omissis filialis et solite reverentie more ac stilo, ipsum nominastis per quandam circumlocutionem indevotorum verborum et noviter inventorum. Hujusmodi autem litterarum nostrarum placeat vobis habere bonum interpretem et fidelem. Datum Anagnie VI. kalendas Julii, pontificatus vero prefati domini nostri, domini Bonifacii pape octavi, anno octavo.

Dans leur lettre, les nobles ont évité d'appeler le pape souverain pontife.

Scellé en cire rouge de dix-sept sceaux pendants sur double lacs de soie.

(Arch. nat. J. 478, n° 4. Cet acte a été publié par Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 63, avec plusieurs inexactitudes.)

VIII.

RÉPONSE DES CARDINAUX

AUX MAIRES, ÉCHEVINS, JURATS, CONSULS ET COMMUNES DES CITÉS ET VILLES DE FRANCE.

Anagni, 26 juin 1302.

Miseratione divina episcopi, presbiteri et diaconi cardinales, majoribus, scabinis, juratis, consulibus, et omnibus universitatibus, communibus, communitatibus civitatum et villarum regni Francie, salutem in Domino.-

Ils se plaignent que dans leur lettre les gens des communes aient évité d'appeler le pape souverain pontife.

Recepimus nuntios vestre universitatis, et litteras, quas nobis per eosdem nuntios latores presentium destinastis, tenor quarum nostros amaricavit animos vehementer et turbavit auditus, dum, falso posito fundamento, os ponentes in celum, sanctissimum patrem et dominum nostrum, dominum Bonifacium, divina providentia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie summum pontificem non nominastis stilo et more solite reverentie, *summum pontificem*, sed quibusdam verborum circumlocutionibus imprudenter et noviter adinventis.

Le pape n'a jamais écrit que le roi lui était soumis au temporel.

Siquidem prefatus dominus noster summus pontifex excellenti principi domino Philippo illustri regi Francie nunquam scripsit, quod de regno suo temporaliter sibi subesset, illudque ab eo tenere deberet, aut aliquid aliud quod sit vel fuerit contra jura, libertates, et honorem dictorum regis et regni, que jura, libertates et honorem prefatus dominus noster et nos volumus illesa servari, ipsaque non diminuere, sed augere, ac promptis affectibus studia nostra convertimus, ut inter ipsum dominum nostrum et Apostolicam Sedem, ac dominum regem prefatum et domum suam amoris sinceritas et caritas vigeant, que inter prefatum dominum nostrum et predecessores suos Romanos pontifices, et ipsum dominum regem ac predecessores ipsius Francie reges catholicos et devotos hactenus viguerunt, si per eum non remaneat, et ad id se rex ipse coaptet.

Évêques français.

Qui quoque dominus noster de nullo archiepiscopo vel episcopo providit alicui cathedrali ecclesie dicti regni, nisi de oriundis de ipso

regno, Bituricensi archiepiscopo et Atrebatensi episcopo dumtaxat exceptis, quorum eminens scientia late patet, et sunt note laudabiles conditiones eorum.

Si quando gravavit ecclesias, hoc fecit concedendo ipsi regi quod, ad suum dictum seu beneplacitum, in qualibet ecclesia cathedrali et collegiata regni sui, una persona ydonea poneretur, et providendo in forma pauperum multitudini pauperum clericorum, ad quos parum extendebat se pietas prelatorum et aliorum, ad quos beneficiorum ecclesiasticorum collatio pertinebat.

Charges des églises

De nonnullis insuper vacantibus et vacaturis dignitatibus, beneficiis et prebendis dicti regni, providit clericis dicti regis, prelatorum, ducum, comitum et baronum.

Collations des bénéfices.

Nec est novum per Sedem Apostolicam, pro qualitate temporum et necessitate causarum, concilia non solum particularia, sed etiam generalia convocari; quorum aliqua plurium ex nobis temporibus congregata noscuntur. Detulit quoque dictus dominus noster ipsis domino regi et regno generale concilium non vocando, in quo forsitan convenissent nonnulli regionum et regnorum illorum, qui minus dilectionis ad dictum dominum regem et regnum habere noscuntur.

Le pape n'a pas convoqué un concile général dans l'intérêt du roi.

Nec volumus vos latere, quod super premissis nos scribimus domino regi, prelatis, ducibus, comitibus et baronibus dicti regni. Presentium autem litterarum nostrarum habeatis bonos interpretes et fideles. Datum Anagnie, 6 kalendas Julii, pontificatus vero prefati domini nostri domini Bonifacii pape VIII anno octavo.

Scellé en cire rouge de dix-sept sceaux pendants sur doubles lacs de soie.

(Arch. nat. J. 478, n° 8. Cet acte a été publié par Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 71.)

ASSEMBLÉES DE PARIS.

1303.

IX.

LETTRE DU ROI A L'ÉVÊQUE D'ORLÉANS.

Neufmarché, 1er décembre 1302.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli nostro episcopo Aurelianensi [1], salutem et dilectionem.

Sur les nouvelles de Rome, le roi veut délibérer avec les prélats et les barons.

Nova nobis [2] de Romana curia noviter advenerunt [3] que nos, vos et alios prelatos, ecclesias et personas ecclesiasticas, barones, nobiles et alios incolas regni nostri, vestrum et aliorum prelatorum, baronum et aliorum predictorum et tocius regni ejusdem honorem et statum non mediocriter nec in parvo tangere dinoscuntur. Super quibusdam vobiscum aliisque prelatis et baronibus supradictis deliberare volentes, vestroque quemadmodum et nostro statui et honori in hac parte, ut expedit, providere in premissis, mandamus vobis quatinus ad nos versus Parisius, cum qua minori commode poteritis comitiva, ut vestris parcatur expensis, omnibus aliis postpositis et remissis, visis presentibus, accedatis.

Il mande l'évêque à Paris.

Datum apud Novum Mercatum [4] in crastino Sancti Andree apostoli [5].

(JJ. 36, n° 34).

[1] Berthold de Saint-Denis, chancelier de l'Église de Paris, archidiacre de Reims, théologien remarquable, évêque d'Orléans du 13 mars 1300 à 1307.

[2] *Vobis*, ms.

[3] Le concile qu'avait convoqué Boniface venait de se tenir à Rome. Labbe le place au troisième jour des calendes de novembre (*Concilia*, t. III, pars II, p. 1476). Un assez grand nombre de prélats y assistèrent. Voir la liste publiée par Dupuy, *Hist. du différend*, page 86 (extraite du Trésor des Chartes, JJ. 36, n° 61).

[4] Neufmarché, près Gournay (Seine-Inférieure).

[5] Cet acte est incomplètement daté, mais

X.

LETTRE DU ROI A L'ÉVÊQUE DE RENNES.

Paris, 22 décembre 1302.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, episcopo Redonensi[1] salutem et dilectionem.

Super quibusdam honorem, statum et libertatem antiquam ac deffensionem regni nostri ac ecclesiarum, personarum ecclesiasticarum, baronum, aliorum nobilium et incolarum regni ejusdem tangentibus, vobiscum deliberare volentes, requirimus vos tenore presencium mandantes quatinus ad nos, in octabis instantis festi Purificationis Beate Marie Virginis, Parisius, ad tractandum, ordinandum et consentiendum omnibus que pro conservatione honoris, status et libertatis et defensionis hujus, de vestro et aliorum prelatorum ac baronum consilio fieri et ordinari contigerit, omni excusacione submota, personaliter comparere curetis, ut super premissis et ea tangentibus cum prelatis et baronibus ipsis deliberato, consilio salubriter dante Domino, valeat provideri[2].

Le roi le mande au 9 février pour délibérer avec les prélats et les barons.

Datum Parisius sabbato ante Nativitatem Domini anno ejusdem millesimo trecentesimo secundo[3].

(JJ. 36, n° 41.)

il est certain qu'il se rapporte à l'année 1302 par la place qu'il occupe au Trésor des Chartes et par l'itinéraire de Philippe le Bel (*Histoire de France*, t. XXI, p. 440), où nous voyons que ce prince ne s'est trouvé en décembre à Neufmarché que dans l'année 1302.

[1] Gilles II ou Yves I[er], car la chronologie de ces deux évêques n'est pas fixée. Le premier est mentionné en 1299, et le second figure dans un acte de 1304. (*Gallia christ.*, t. XIV, col. 755.)

[2] En marge de cette pièce, on lit le titre suivant: *Forma cujusdam convocationis prelatorum.* Évidemment le registre minute de la Chancellerie d'où ce document est tiré n'avait recueilli qu'un modèle, et des convocations semblables durent être adressées à un grand nombre de prélats et barons du royaume.

[3] *Quarto,* ms. *Quarto* est, à n'en pas douter, une erreur du copiste. L'acte suivant (n° XI), qui porte en marge : *supra eadem* [*materia*] et qui contient, avec quelques variantes, la même convocation, porte *secundo.*

XI.

LETTRE DU ROI

AUX DOYEN ET CHAPITRE DE CHÂLONS-SUR-MARNE.

Paris, 23 décembre 1302.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, dilectis nobis in Christo decano [1] et capitulo ecclesie Cathalaunensis, salutem et dilectionem sinceram. Super quibusdam honorem, statum, libertatem antiquam et defensionem regni nostri ac ecclesiarum, ecclesiasticarum personarum, baronum aliorumque nobilium et omnium incolarum regni ejusdem tangentibus vobiscum deliberare volentes, requirimus vos tenore presencium et mandamus quatinus ad nos, in octabis instantis festi Purificationis Beate Marie Virginis, Parisius, per procuratorem vel procuratores seu yconomos ydoneos cum pleno et sufficienti mandato, ad tractandum et ordinandum de omnibus que pro conservatione honoris, status, libertatis ac defensionis hujus, de prelatorum et vestro consilio fieri et ordinari contigerit, et ad consenciendum hiis que ordinabuntur ibidem, omni excusacione submota, comparere curetis, ut super premissis et ea tangentibus cum prelatis et baronibus ipsis et vobis deliberato consilio salubriter dante Domino, valeat provideri.

Le roi le mande au 9 février en personne ou par procureur.

Datum Parisius dominica ante Nativitatem Domini anno ejusdem M° CCC^mo secundo [2].

(JJ. 36, n° 42.)

XII.

LETTRE DU ROI AU BAILLI DE VITRY.

Dimanche 23 décembre 1302.

[Le texte est semblable à celui de la pièce n° XI, ainsi qu'il résulte de la men-

[1] Simon de Hans était doyen de l'église de Châlons-sur-Marne en 1288, 1299 et 1300. (*Gallia christ.*, t. IX, p. 903.) — [2] En marge est écrite la mention : *supra eadem* [*materia*].

tion insérée au pied de la lettre au chapitre de Châlons-sur-Marne et ainsi conçue : *In eodem modo ballivo Vitriaci*[1] [scribitur].

(JJ. 36, n° 42.)

XIII.

ASSEMBLÉE TENUE AU LOUVRE,

Paris, 12 mars 1303 (n. s.).

ACCUSATIO IN BONIFACIUM PER GUILLELMUM DE NOGARETO MILITEM.

Vidimus de l'official de Paris.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis quod nobilis vir dominus Guillelmus de Nongareto, illustris regis Francorum miles, coram nobis personaliter constitutus, nobis exhibens instrumentum publicum, cujus tenor inferius est insertus, manu Jacobi de Jasenis auctoritate apostolica notarii publici confectum, proposuit se indigere dicto instrumento in hiis partibus ac eciam apud Sedem Apostolicam et alibi, ex eo quod materia in instrumento contenta sit publica, tangens Dei Ecclesiam universam. Propter igitur periculum amissionis instrumenti ipsius et quia eo indiget eodem tempore in locis diversis, ipsum instrumentum auctoritate nostra, gestis intervenientibus, publicavit, ad hunc finem ne fides contentorum in ipso instrumento valeat deperire, et ut huic sumpto ex eo et aliis inde sumendis instrumentis seu litteris, que omnes instrumentorum nomine continentur, perinde fides sicut dicto principali instrumento habeatur ubique. Dicti ergo instrumenti publicati tenor talis est :

Protocole des notaires.

12 mars 1303 (n. s.).

«In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo secundo, indictione prima, mensis Marcii die duodecima, pontificatus sanctissimi patris domini Bonifacii divina providencia pape octavi anno nono, in nostrum notariorum publicorum et testium subscriptorum presencia, coram excellentissimo principe domino Philippo Dei gracia rege Francorum illustrissimo, constitutus nobilis vir dominus Guillelmus de Nongareto miles, legum professor venerabilis, vive vocis oraculo protulit, et in scriptis tradidit ea que sequuntur :

Cette pièce suit immédiatement, dans le Trésor des Chartes, la pièce précédente.

[1] «La baillie de Victry» est mentionnée dans le «Subside pour l'ost de Flandres en l'an 1304,» pour lequel elle fournit 9,783 livres (*Recueil des Hist. de France,* t. XXI, p. 565). Le nom du bailli auquel cette lettre était adressée n'a pu être retrouvé (*Recueil des Hist. de France,* t. XXII, p. 768, n° 5).

Fuerunt pseudo-prophete in populo, sicut et in nobis erunt magistri mendaces, etc. [1] Gloriosus princeps Apostolorum, Beatus Petrus, nobis loquens in spiritu, futurum predixit, quod sicut ante pseudo-prophete fuerant, sic et in nobis erant venturi magistri mendaces, introducentes sectas perditionis, per quas via veritatis maculabitur [2], et in avaritia verbis fictis [3] negociabuntur [4] de nobis, addens quod magistri hujusmodi secuti sunt viam Balaam, filium Beor, qui mercedem iniquitatis amavit, correctionem vero habuit sue vesanie, subjugale jumentum, quod hominis voce loquens, perhibuit prophete insipienciam [5], que omnia, prout ab ipso patriarcha maximo nobis nunciata sunt, hodie ad litteram occuli nostri cernunt. Sedet enim in cathedra Beati Petri mendaciorum magister, faciens se, cum sit omnifarie maleficus, Bonifacium nuncupari [6], et sic nomen sibi falsum assumpsit: et cum non sit verus presidens nec [7] magister, se dicit omnium hominum dominum, judicem et magistrum. Preter enim formam communem a sanctis patribus institutam, contra regulas insuper racionis, et sic non per ostium in ovile dominicum latenter ingrediens, non pastor nec mercenarius, sed est pocius fur et latro. Namque Romane Ecclesie conjuge vero vivente, fictis [8] blandiciis, atque mendaciis, ad dimittendum sponsam suam, conjugem ipsum simplicitate gaudentem, decipiens, et inducens contra veritatem, clamantem, « quod Deus conjunxit, homo non separet; » ac tandem manus violentas in eum injiciens, sibi falso persuadens hoc ex Spiritu Sancto esse quod seductor ille dicebat, ipsam Ecclesiam sacrosanctam omnium ecclesiarum

Acte d'accusation.

Boniface a pris sans droit le titre de pape.

Ses manœuvres à l'égard de Célestin.

[1] Seconde épître de S. Pierre, ch. II, v. 1.

[2] *Maculabatur*, ms.

[3] Ou *siccis*. La leçon du manuscrit est douteuse.

[4] *Negotiabantur*, ms.

[5] On sait que Balaac, roi des Moabites, fit appeler Balaam, fils de Beor, devin célèbre, pour maudire les Israélites. Le devin, accompagnant les envoyés du roi, était monté sur un âne, lorsque cet animal, prenant une voix humaine, interpella Balaam pour lui adresser des reproches. Balaam vit alors un ange, avec une épée nue, qui l'éclaira sur la vérité, et, appelé pour maudire le peuple de Dieu, il le bénit. (*Nombres*, cap. XXII.)

[6] *Nominari*, Dupuy.

[7] *Nunc*, Dupuy.

[8] *Factis*, ms.

magistram, se dicens ejus conjugem, cum[1] non posset, sibi appropriare nephariis amplexibus non expavit : non consensit etenim verus Romanus pontifex Celestinus dicto divorcio, qui tantis insidiis est deceptus; nil enim tam contrarium consensui, sicut error, ut eciam leges humane testantur; ut de violencia taceamus : verum quia spiritus ubi vult spirat, et qui spiritu Dei agitur, non est sub lege, universalis Ecclesia sancta Dei, nesciens fraudes supplantatoris illius, titubans, et perplexa, an a Spiritu Sancto venisset, quod ejus regimen dimitteret Celestinus, peccatis populi exigentibus, propter timorem scismatis, toleravit seductorem predictum, quousque, juxta doctrinam Domini, a fructibus ejus posset percipi, an homo hujusmodi ad dictum regimen a Spiritu Sancto, vel aliunde, venisset. Fructus autem ejus, ut inferius clare subicitur, nunc sunt omnibus manifesti; ex quibus non a Deo, sed aliunde, et sic non per ostium in ovile venisse omnibus clare patet : fructus enim sibi sunt pessimi, quorum finis est mors; et ideo necesse est ut tam mala arbor, juxta sentenciam Domini, succindatur et in ignem ponatur. Nec ad ejus potest excusacionem prodesse, quod ab aliquibus dicitur post mortem dicti Celestini, summi pontificis, Cardinales in eum denuo consensisse : cum ejus esse conjux non potuerit, quam, primo viro vivente, fide data[2] conjugii, constat per adulterium polluisse[3]. Quia igitur quod in Deum committitur, in omnium fuerit injuriam, et in tanto scelere, maxime propter sequencia, quilibet de populo, etiam mulier, aut[4] infamis, admittatur; ego, quasi subjugale jumentum, virtute Domini, non propria, vocem hominis perfecti ad tantum onus sufficientis assumens, dicti falsi prophete Balaam vesaniam reprehendens, quem video[5], ad instanciam regis Balaac, hoc est demoniorum principis, cui servit, ad maledicendum populo a Domino benedicto, paratum, vobis excellentissimo principi, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, supplico, ut, sicut angelus Domini prophete Balaam, antiquitus qui ad maledicendum populo Domini procedebat,

Le consentement tardif des cardinaux après la mort de Célestin est sans valeur.

[1] Le texte de Dupuy porte ici : *esse*.
[2] *Digno* au lieu de *data*, Dupuy.
[3] *Poluisse*, ms.
[4] *Ut*, ms.
[5] *In Deo* au lieu de *video*, Dupuy.

occurrit gladio evaginato in via, sic dicto pestifero, qui longe pejor est dicto Balaam, vos qui unctus[1] estis ad executionem justicie; et ideo sicut angelus Dei, minister potestatis et officii vestri, gladio evaginato occurrere velitis, ne possit malum populi[2] perficere, quod intendit.

I. Propono siquidem predictum, qui se nominat Bonifacium, papam non esse, sed sedem, quam obtinet de facto, detinere injuste, ad maximum dispendium animarum omnium Ecclesie sancte Dei, et viciosum multis modis habuisse ingressum; nec intravit per ostium, sed aliunde, quare fur est censendus et latro. Boniface n'est point pape.

II. Item propono, quod dictus Bonifacius est hereticus manifestus, multis speciebus hæreseos[3] loco et tempore congruis declarandis, a corpore sancte Ecclesie prorsus abscissus. Il est hérétique.

III. Item propono, quod dictus Bonifacius est horribilis symoniacus, qualis a mundi inicio aliquis nunquam fuit, pestisque criminis hujus sic est in eo ubique terrarum notoria, quod patet omnibus [volentibus][4] intelligere indistincte in tantum, quod publice blasfemans, predicavit[5] simoniam committere se non posse. Il est simoniaque.

IV. Item propono, quod dictus Bonifacius, involutus manifestis criminibus enormibus infinitis, est in eis taliter induratus, quod est prorsus incorrigibilis, et positus in profundum malorum, in tantum, quod amplius, sine subversione status Ecclesie, tolerari non potest. Est enim os ejus maledictione plenum, et ejus pedes et gressus veloces ad effundendum sanguinem; ecclesias, quas deberet nutrire, prorsus dilacerans, bona pauperum male consumens, nephandos homines munera sibi dantes amplectens, justos viros prosequens, in populo dominans, non ministrans, ecclesiis, populo Dei, et principibus populorum grave onus et importabile jugum imponens, humiles despiciens, abjectos prosequens in populo, non cum Christo colligens sed disper- Il est coupable de crimes énormes.

[1] *Uncti* au lieu de *unctus*, Dupuy.
[2] *Populo*, Dupuy.
[3] *Hereticos*, ms.
[4] *Volentibus* a été suppléé par Dupuy.
[5] *Predicaverit*, Dupuy.

gens, novas sectas et alias perdicionis inauditas introducens, viam veritatis blasfemans, per rapinam estimans se Domino Jhesu Christo benedicto semper equalem, et in summa avaritia constitutus, aurum sitit[1], aurum cupit, subtilique ingenio ab omni gente aurum extorquet; et omisso prorsus cultu dominico, verbis fictis, nunc blandiciis, nunc terroribus, nunc falsis disciplinis, ad finem pecunie de nobis omnibus negociatur, omnibus invidens, preter sua neminem diligens, guerras nutriens, pacem subditorum persequens et detestans; est enim in peccatis nephandis inveteratus, omnibus viis et doctrinis Domini contrarius et repugnans, templi vera abominacio, quam Daniel, Domini propheta, descripsit; et ideo contra eum arma et leges debent insurgere, atque omnia elementa, qui sic statum Ecclesie subvertit, propter cujus peccata Deus totum mundum flagellat, nilque sibi insaciabili superest quod ipsum valeat saciare, nisi solum insaciabile os inferni, et ignis inextinguibilis perpetuo perseverans.

Il faut convoquer un concile général pour juger Boniface.

Cum igitur in concilio generali omnium consilio deceat et judicio dictum flagiciosum dampnari, qui pariter Deum et omnes offendit: Peto, requiro quanta possum instantia, et supplico vobis domino regi predicto, ut prelatis, doctoribus, et populis, atque principibus fratribus nostris in Christo, maxime cardinalibus et prelatis omnibus, intimetis, ut omnes generale Concilium convocetis, in quo nephandissimo predicto dampnato, per venerabiles Cardinales provideatur Ecclesie de pastore, coram quo Concilio, offero me paratum legitime prosequi supradicta. Et cum dictus homo in summo fastigio constitutus a superiore interim suspendi non possit, et ideo ipso facto propter predicta suspensus intelligi debeat, postquam ejus status in judicium deducitur modo predicto, supplico et requiro per vos cum dictis Cardinalibus, et ego de presenti eos et Ecclesiam Dei requiro, ut de vicario ipsi Romane Ecclesie, persona dicti flagiciosi posita in custodia, provideatur, qui administrare valeat que incombent, quousque de pontifice sit Ecclesie Dei provisum, ad omnem occasionem scismatis

S'assurer de la personne du pape et pourvoir au gouvernement de l'Église.

[1] *Sitis*, Dupuy. *Sicit*, ms.

prorsus tollendam, et ut dictus flagiciosus persecucionem hujusmodi non impediat vel retardet.

Hec autem a vobis domino rege predicto requiro, vos teneri ad hoc asserens propter plura : primo, propter fidem; secundo, propter regiam dignitatem, ad cujus officium pertinet tales pestiferos extirpare; tercio, propter juramentum, quod pro ecclesiarum regni deffensione prestitistis, quas prorsus dilacerat dictus rapax; quarto, quia ipsarum ecclesiarum patronus estis, et ideo nedum estis earum defensioni astrictus, sed eciam revocacioni bonorum ipsarum, que dictus homo dispersit; quinto, progenitorum vestrorum[1] vestigia sequentes, matrem nostram Romanam Ecclesiam liberare debetis a tam nephando nexu, quo per oppressionem ligata tenetur. Peto autem de requisicionibus hujusmodi per notarios hic presentes[2] fieri publicum instrumentum, sub venerabilium virorum testimonio, qui hic presentes existunt.

Fin du protocole de l'acte reçu au Louvre. Noms des témoins

« Acta et prolata fuerunt hec, ut supra dictum est, Parisius, in regali domo de Lupara, anno, indictione, mense, die, et pontificatu predictis, presentibus reverendis in Christo patribus dominis, Dei gratia, St[ephano] Senonensi[3], E[gidio] Narbonensi[4] archiepiscopis, Meldensi[5], Nivernensi[6] et Autisiodorensi[7] episcopis, ac strenuis viris dominis K[arolo] Valesii[8], L[udovico] Ebroicensi[9] comitibus; [R., duce Burgundie[10], J. de Cabilone, domino de

[1] *Ut*, Dupuy.

[2] *Per notarios presentes hos fieri*, Dupuy.

[3] Étienne I Becard, archevêque de Sens de 1292 à 1309. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 68.)

[4] Gilles Aycelin de Montaigu, archevêque de Narbonne de 1290 à 1314. (*Ibid.*, t. VI, col. 82.)

[5] Jean V de Montrolles, évêque de Meaux de 1301 à 1304. (*Ibid.*, t. VIII, col. 1632.)

[6] Jean II de Savigny, évêque de Nevers de 1294 à 1314, avait été nommé par Boniface VIII, le chapitre ayant élu Guy de la Charité et Jean de Garlande. (*Ibid.*, t. VI, col. 646.)

[7] Pierre I de Mornay, évêque d'Auxerre de 1296 à 1306, avait été nommé par Boniface VIII, le chapitre s'étant partagé entre Frédéric de Lorraine et Pierre de Grez. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 312.)

[8] Charles, comte de Valois, second fils de Philippe le Hardi, né le 12 mars 1270, mort le 16 novembre 1325. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 709.)

[9] Louis, frère de Philippe le Bel, reçut le comté d'Évreux en 1307, mourut en 1319. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 806.)

[10] Robert II, duc de Bourgogne de 1272 à 1305. (*Ibid.*, p. 507.)

Arlayo[1], J. de Dampetra, domino de S. Desiderio[2], G. de Castellione[3], constabulario Francie, comite Porciani, et pluribus aliis vocatis ad hoc specialiter et rogatis. Et ego[4]] Jacobus de Jassenis, Trecensis dyocesis publicus auctoritate apostolica notarius, prolacioni et tradicioni predictis presens fui, una cum suprascriptis testibus, ac eciam cum venerabili viro magistro Gaufrido de Plexeio, sacrosancte Romane Ecclesie auctoritate apostolica publico notario; et de premissis, ad instanciam et requisitionem dicti domini Guillelmi, hoc instrumentum publicum confeci, et illud propria manu mea confectum meo solito signo signavi rogatus.»

Fin du vidimus de l'official, le mercredi 16 sept. 1304.

In quorum omnium testimonium sigillum curie Parisiensis, ad requisicionem dicti domini Guillelmi, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii post Exaltacionem sancte Crucis[5], anno Domini millesimo trecentesimo quarto.

(Ce document figure dans un ancien registre du Trésor des Chartes, layette Boniface, registre C. Ce registre fait aujourd'hui partie de la Bibl. nat., ms. latin 10919, fol. 189 et suiv., et porte le titre: *Paparum, regum... litteræ.*)

XIV.

ASSEMBLÉE TENUE A PARIS.

ACTE D'ACCUSATION PORTÉ PAR GUILLAUME DE PLASIAN.

13-14 juin 1303.

Jeudi 13 juin.

In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem millesimo ccc° tercio, indictione prima, tercia decima die mensis Junii, pontificatus domini Bonifacii pape

[1] Voir plus haut, p. 18, la note 4.

[2] Jean II, seigneur de Dampierre et de Saint-Dizier de 1259 à 1307. En 1302, le roi lui donna une rente de 500 livres. (P. Anselme, t. II, p. 760.)

[3] Gaucher de Châtillon, comte de Porcean, connétable de France en 1302. (P. Anselme, t. VI, p. 90.)

[4] Ce qui précède entre crochets manque dans le registre du Trésor des Chartes qui est conservé à la Bibliothèque nationale, F. lat. 10919.

[5] La fête de l'Exaltation est célébrée le 14 septembre, qui tombait en 1304 un lundi.

octavi anno nono. Tenore presentis instrumenti publici noverint universi, quod presentibus serenissimo principe domino Philippo, Dei gracia rege Francorum illustri[1], et reverendis in Christo patribus archiepiscopis et episcopis, ac religiosis viris abbatibus et prioribus, ac eciam nobilibus viris, comitibus, baronibus, et quamplurimis aliis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus infra scriptis, in presencia nostrum, notariorum publicorum subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et requisitorum, prout in subscripcionibus infra scriptis continetur :

Magnifici ac nobiles viri domini, Ludovicus, regis Francorum[2] filius, Ebroycensis, Guido Sancti Pauli, et Johannes Drocensis, comites, ac Guillelmus de Plesiano, dominus Vicenobri[3] miles, moti, ut dicebant, fervore fidei, sincere devocionis affectu, et zelo caritatis inducti, sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie matris sue, quam sub dicti domini Bonifacii presidencia periculose deprimi, ac deformationem enormem et jacturam pati dicebant, compacientes ab intimis, ac christiane fidei, in qua salus animarum consistit, et que suis temporibus, proh dolor! miserabiliter contabescit et deperit, ut dicebant, periculo condolentes, ad ipsius Ecclesie et totius christianitatis salubre regimen, et bonum statum, ac reparacionem, et exaltacionem catholice fidei, votis, ut dicebant, ferventibus intendentes, maxime cum eidem Ecclesie, fidei fundamento, et animarum saluti summe expediat, ut dominici gregis ovili, nonnisi verus et legitimus ac vere et legitime pastor presit, et quod ab eadem Ecclesia sponsa Christi, que non habet maculam neque rugam, omnis error, scandalum, iniquitas et injusticia repellatur, et toti mundo quem ex perversis actibus, detestandis operibus, et perniciosis exemplis dicti domini Bonifacii in guerris et tenebris manere dicebant, salus, pax et tranquillitas divina favente misericordia procuretur, contra dictum dominum Bonifacium heretice pravitatis, et alia diversa horribilia et detestabilia crimina, quibus eum irretitum esse dicebant, et super eis publice et notorie diffamatum, presentibus dicto domino rege, archiepiscopis, episcopis et aliis prelatis, ac personis ecclesiasticis, qui pro suis et ecclesiarum suarum agendis convenerant, ac baronibus, comitibus, et aliis nobilibus, quorum nomina sunt inferius conscripta, dixerunt et asseruerunt, ac dictus Guillelmus proposuit et objecit, jurantes ad sancta Dei Evangelia tacta corporaliter se premissa omnia et singula credere esse vera et posse probari. Adiiciens idem Guillelmus de Plesiano, hujusmodi jura-

Louis, fils du roi, le comte de Saint-Paul, le comte de Dreux, et Guillaume de Plasian se portent accusateurs de Boniface.

G. de Plasian ajoute qu'il est prêt à prouver ce qu'il avance devant le concile.

[1] *Franciæ, illustribus,* Dupuy. — [2] *Franciæ,* Dupuy. — [3] *Vicenobii,* Dupuy.

mento, quod premissa credebat se probare posse, et quod hujusmodi negocium contra dictum dominum Bonifacium in generali concilio, vel alibi, ubi, quando, et coram quibus de jure fuerit faciendum, ad finem debitum prosequeretur : requirentes instanter dictum dominum regem, tanquam fidei pugilem, et Ecclesie defensorem, ut pro declaracione veritatis hujusmodi ad laudem divini nominis, augmentum et exaltacionem catholice fidei, et honorem ac bonum statum universalis Ecclesie et tocius populi christiani, convocacioni et congregacioni dicti concilii generalis, prout ad eum pertinet, opem daret, et operam efficacem, cum in talibus et similibus omnibus ex fervore fidei et zelo justitie, directrix semper veritatis extiterit regia domus sua, quodque archiepiscopos, episcopos, et prelatos alios supradictos instanter requireret et instaret efficaciter apud eos, ipsique comites et miles requisierunt eciam instanter, et pluries, prelatos eosdem, tanquam Ecclesie fideique columnas, ut viis et modis legitimis, juxta sanctorum Patrum instituta, et canonicas sanctiones, convocacioni et congregacioni dicti concilii opem darent, et operam efficaciter, ut tenentur. Iidem vero prelati, objectionibus, proposicionibus et requisicionibus supradictis auditis et plenius intellectis, hujusmodi negocium non solum arduum, immo arduissimum, et maturi indigere deliberatione consilii reputantes, de loco recesserunt eodem.

Les accusateurs supplient le roi et les prélats de provoquer la réunion d'un concile.

Les évêques se retirent.

Vendredi 14 juin 1303.

Die autem Veneris proximo sequenti, scilicet XIIII die ejusdem mensis Junii, presente prefato domino rege, necnon dominis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, et testibus infrascriptis ibidem[1] presentibus, ac in presencia nostrum notariorum publicorum subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et requisitorum, predictus Guillelmus de Plesiano miles dixit, proposuit, objecit, asseruit, et legit, prout in quadam cedula, quam tenebat in manibus, continetur plenius, cujus tenor talis est :

Accusation contre le pape, portée par Guillaume de Plasian.

Crime d'hérésie.

Ego Guillelmus de Plesiano, miles, dico, propono, et assero, Bonifacium, nunc Sedi Apostolice presidentem, hereticum fore perfectum, in heresibus et ex heresibus[2], factis enormibus, et perversis dogmatibus inferius declarandis[3], que vera fore, et me probare posse credo, vel que sufficient ex ipsis ad probandum ipsum perfectum hereticum, loco et tempore competenti, et coram quibus hoc fieri de jure

[1] Depuis *archiepiscopis,* cette phrase est omise dans Dupuy.

[2] *Et ex heresibus* omis dans Dupuy.

[3] *Declaratis,* Dupuy.

poterit et debebit; et hec juro super hec sancta Dei Evangelia presencialiter[1] per me tacta.

Primo, quia non credit immortalitatem, seu incorruptibilitatem animarum racionalium, sed credit quod anima racionalis simul cum corpore corrumpatur[2]. Son incrédulité.

Item, quod non credit fore vitam eternam, nec finaliter refrigerium posse consequi homines, sed totam sortem et partem consolacionis et leticie fore in hoc mundo : et per hoc asserit, quod deliciare corpus suum quibuscunque deliciis, non est peccatum. Et ex habundancia fermenti hujusmodi, ore publice dicere et predicare non erubuit, se magis velle esse canem vel asinum, seu quodcunque animal brutum, quam Gallicum; quod non dixisset, si crederet Gallicum habere animam, que posset eternam beatitudinem promereri ; et hoc quamplurimos docuit, qui hoc in mortis articulo recognoverunt[3]. Item, quod publica super hiis fama laborat contra ipsum[4].

Item, quia fideliter non credit, quod verbis a Christo institutis, a fideli et rite ordinato presbytero dictis, in forma Ecclesie, super hostiam, sit ibi corpus Christi[5]; et hinc est, quod nullam reverenciam, vel modicam, ei facit, cum elevatur a sacerdote, nec ei assurgit, immo verso tergo ei assistit, et magis se honorari, et locum ubi sedet ornari facit, quam altare ubi hostia consecratur[6]. Item, quod super hec est publice diffamatus.

Item, fertur dicere fornicacionem non esse peccatum, sicut nec fricacionem manuum; et de hoc est publica vox et fama[7].

Item, dixit sepius, quod ad deprimendum regem et Gallicos, si aliter non posset fieri, precipitaret se, et totum mundum, et totam Haine contre la France.

[1] *Corporaliter*, Dupuy.

[2] Nous trouvons le développement de chacun de ces articles dans un Mémoire sans date contenu au Trésor des Chartes (lay. Bonif., n° 795) sous ce titre : *Notabilia quædam et rationes juris et articuli in facto Bonifacii* (Dupuy, *Preuves*, p. 325). Il y a lieu de croire que ce Mémoire fut rédigé par Guillaume de Plasian et ses collègues, à l'appui de l'articulation.

[3] *Mémoire*, art. 2.

[4] *Ibid.*, art. 3.

[5] *Verum*, Dupuy.

[6] *Mémoire*, art. 4.

[7] *Ibid.*, art. 5.

Ecclesiam. Et cum sibi per astantes aliquos dicebatur, quod Deus adverteret, respondebat[1] : immo « non advertat Deus; » et cum sibi replicabatur per bonos homines, qui audiebant predicta, quod non diceret, quia magnum scandalum pateretur Ecclesia Dei, et omnes christicolæ, respondebat : « non curo quecunque venient scandala, dum « tamen[2] Gallici et eorum superbia destruantur : quia necesse est ut « veniant scandala[3]. »

Approbation donnée à un livre condamné.

Item, quendam librum compositum per magistrum Arnaldum de Villa-Nova[4], medicum, continentem sive sapientem heresim, per episcopum Parisiensem et per magistros theologice[5] facultatis Parisiensis reprobatum, dampnatum et combustum, et per ipsum Bonifacium publice, in pleno consistorio cardinalium similiter[6] reprobatum, condempnatum et combustum, postmodum rescriptum, idem vicium continens[7], revocavit, et eciam approbavit[8].

Statues du pape.

Item, ut suam dampnatissimam memoriam perpetuam constituat, fecit ymagines suas argenteas erigi in ecclesiis, per hoc homines ad ydolatrandum inducens[9].

Démon familier.

Item, habet demonem privatum, cujus consilio utitur in omnibus et per omnia. Unde dixit semel, quod si omnes homines de mundo essent ab una parte, et ipse ab alia, non possent eum decipere, nec in

[1] *Humo, dicebat,* Dupuy.

[2] *Dummodo,* Dupuy.

[3] *Mémoire,* art. 6.

[4] Arnauld de Villeneuve, né vers 1240, mort en 1311, médecin à Barcelone, puis à Montpellier, était l'auteur d'un écrit dans lequel il avait paraphrasé les prophéties de Daniel et prédit la fin du monde. Se trouvant à Paris, comme envoyé du roi d'Aragon, en décembre 1299, il fut arrêté par ordre de l'Official, poursuivi du chef d'hérésie, et son livre fut condamné à être brûlé. Le 12 octobre 1300, il en appela au Pape qui confirma d'abord la sentence. Arnauld passa en Italie, présenta à Boniface VIII son écrit, plaida sa cause et la gagna, ce qu'il s'empressa de faire savoir par diverses lettres qui ont été conservées. Dans l'*Histoire littéraire de la France,* M. Hauréau, auquel nous empruntons ces détails, a très heureusement reconstitué les incidents de ce procès. Voir tome XXVIII, p. 39.

[5] *Theologie,* Dupuy.

[6] Au lieu de *similiter, scilicet,* Dupuy.

[7] *Continuans,* Dupuy.

[8] *Mémoire,* art. 7.

[9] *Ibid.,* art. 8. Le Mémoire insiste peu sur les statues placées dans l'intérieur des églises et s'étend longuement sur les statues érigées dans les cités d'Italie et au-dessus des portes des villes : *Ubi antiquitus consueverunt idola esse.*

jure, nec in facto; quod non posset fieri, nisi arte demonica uteretur. Et super hoc est publice diffamatus[1].

Item, sortilegus est, consulens divinatores et divinatrices. Et de hoc est publice diffamatus[2]. Devins.

Item, publice predicavit papam Romanum non posse committere simoniam, quod est hereticum dicere. Et hoc crimen est tam in veteri Testamento quam in novo, et in sacris generalibus conciliis reprobatum. Unde publice per quendam usurarium nomine Symonem, de prelaturis majoribus, personatibus, dignitatibus et beneficiis ecclesiasticis, quibus specialiter ordo sacer et necessario est annexus, de absolucionibus et dispensacionibus mercatur[3], sicut in foro rerum venalium de rebus prophanis consuevit mercari[4]. Et super[5] hoc laborat publica fama contra ipsum[6]. Simonie.

Item, contra speciale legatum Christi, factum suis propriis filiis, dicentis : « Pacem relinquo vobis, » veniens, toto posse pacem impedit inter Christianos, et discordias et guerras nititur seminare. Unde semel cum diceretur coram eo, quod partes quedam volebant certo bono modo inter se amicabiliter concordare, ipse pacem prohibuit, inhibens alteri parti ne concordaret ad pacem; et cum altera pars humiliter supplicaret, quod daret illi parti licenciam concordandi, dixit quod non faceret, et si filius Dei, vel Petrus Apostolus, in terram descenderet et hoc sibi preciperet, ipse diceret ei : « Non credam tibi[7]. » Guerres entretenues.

Item, morem gerens perfectorum hereticorum, qui apud se solos Il tient les Français pour hérétiques.

[1] *Mémoire,* art. 9. Le Mémoire s'étend longuement sur les démons familiers donnés au pape par des magiciens qui auraient reçu en payement de riches bénéfices; l'anneau qu'il portait au doigt était enchanté : le jour de son exaltation à Saint-Jean-de-Latran, le roi de Sicile, qui était tout auprès de lui, aurait surpris son secret. De longs colloques entre lui et les démons auraient été surpris; ceux-ci lui auraient promis le pouvoir pontifical, mais n'auraient pu le lui donner que par voie d'usurpation (Célestin). Enfin, sous cet article, tout est rapporté aux incantations diaboliques.

[2] *Mémoire,* art. 10. Au lieu de *sortilegus,* le Mémoire porte *sacrilegus.*

[3] *Nundinatur,* Dupuy.

[4] *Nundinari,* Dupuy.

[5] Au lieu de *super, secundum,* Dupuy.

[6] Sous l'art. 11, l'auteur du Mémoire soutient que le pape trafique des choses saintes : *mediante Symone de Spinis de Florencia.*

[7] A l'appui de l'art. 12 sont rapportées

dicunt fore fidem veram et Ecclesiam, eos autem qui sunt veri cultores fidei orthodoxe, quia ab eorum discedunt erroribus, asserunt Patarenos[1], quia nacio Gallicana, nacio notorie christianissima, suos in fide errores non sequitur, omnes et singulos reputat et publicat, ut dicitur, Patarenos[2].

Mauvaises mœurs.

Item, sodomitico crimine laborat, tenens concubinarios secum. Et de hoc est publice et vulgarissime[3] diffamatus[4].

Cruauté.

Item, plura homicidia, eciam clericorum, in presentia sua fecit fieri, et mandavit, gaudens de morte ipsorum; et si in principio non percuciebantur per ministros suos mortaliter, tociens jubebat eos percuti, dicendo : « Percute, percute, *Dali, dali,* » quod exinde mortui sunt quamplures[5].

Sacrement de pénitence inutile.

Item, cum quemdam nobilem condemnasset ad carcerem, inhibuit ne sibi petenti et penitenti, in mortis articulo, sacramentum penitentie ministraretur, propter quod videtur credere sacramentum penitentie peccantibus non esse neccessarium ad salutem[6].

Violation du secret de la confession.

Item, compulit sacerdotes aliquos, ut sibi revelarent confessiones hominum, et eas postea, absque confitencium voluntate, ad eorum confusionem et verecundiam, ut eos redimere faceret, publicavit; in tantum, quod semel quemdam episcopum de Yspania, qui cuidam cardinali quoddam occultum et enorme crimen confessus fuerat in foro

les querelles des Ursins et des Colonna, qu'on accuse le pape d'avoir entretenues, et toutes les divisions entre seigneurs italiens qui sont attribuées à Boniface.

[1] *Pataréens* ou *Patarins,* secte issue des Manichéens, condamnée par les Conciles de Latran tenus en 1179 et en 1215, en même temps que les Albigeois et les Vaudois. L'usage s'était introduit de donner ce nom, dont on ne sait pas exactement l'origine, à tous les hérétiques.

[2] *Mémoire,* art. 13. Le Mémoire contient, comme en l'article 6, toutes les injures prêtées à Boniface contre la France.

[3] *Vulgatissime,* Dupuy.

[4] *Mémoire,* art. 14.

[5] *Complures,* Dupuy. — *Mémoire,* art. 15. L'auteur du Mémoire raconte qu'au temps du jubilé, Boniface, sortant du Latran pour aller à Saint-Pierre, ordonna à ses gardes de tuer ceux qui obstruaient le passage, et que plus de cinquante pèlerins furent victimes de cet ordre.

[6] *Mémoire,* art. 16. Le fait se serait produit dans la lutte contre les Colonna. L'évêque de la Sabine ayant fait apporter les derniers sacrements à Agapito de Colonna, le pape l'en aurait violemment blâmé.

penitencie, publicata confessione sua, quam sibi ab eodem cardinali invito et coacto[1] dici fecit, publice deposuit propter illud crimen, et postea accepta pecunia eum restituit. Propter quod in sacramento penitencie hereticare[2] videtur[3].

Item, in vigiliis jejunabilibus[4] et quadragesima non jejunat, sed carnes indifferenter et absque causa comedit, et patitur sine causa suos domesticos et familiares comedere, dicens non esse peccatum in hoc, contra generalem statum sancte Ecclesie faciendo, et eumdem latenter subvertere satagendo[5]. Omission des jeûnes.

Item, statum et ordinem cardinalium deprimit et despicit, et ordinem monachorum nigrorum et alborum, fratrum minorum et predicatorum, de quibus dixit multociens, quod mundus perdebatur per ipsos et quod falsi ypocrite erant, et quod nunquam bonum eveniret alicui qui confiteretur ipsis, vel esset familiaris ipsorum, vel ipsos in domo sua teneret. Nec unquam bonum verbum dixit de aliquo prelato, vel religioso, vel clerico, sed semper convicia et opprobria mendosa, ut fame eorum[6] detrahat et ut eos redimere faciat, gaudet in accusacionibus eorumdem. Et de hoc est publica vox et fama[7]. Dédain envers les cardinaux et les moines.

Item, fidem nitens destruere, ab antiquo concepit odium contra regnum[8] Francie, in fidei detestacionem, eo quod ibi est et fuit splendor fidei, et magnum Christianitatis sustentamentum et exemplar; Haine contre la France.

[1] *Cardinali invite et coacte,* Dupuy.

[2] *Heresi carere non,* Dupuy.

[3] *Mémoire,* art. 17. L'archevêque de Séville venait d'être nommé et de recevoir le pallium des mains de Boniface quand il se confessa à l'évêque de Porto, grand pénitencier; celui-ci parla vaguement d'un grand crime au pape qui exigea que les circonstances fussent spécifiées, et qui apprit ainsi le nom du prélat coupable. Le Mémoire donne une suite d'exemples tirés de la querelle contre les Colonna et allègue qu'ordre fut donné aux confesseurs d'informer le pape des pénitents qui croyaient nulle la renonciation de Célestin ou qui tenaient pour les Colonna.

[4] *Jejunalibus,* Dupuy.

[5] *Mémoire,* art. 18. Offre de prouver une série de faits propres à démontrer l'avidité et le relâchement de la discipline.

[6] *Mendaciosa, ut fame ipsos,* Dupuy.

[7] *Mémoire,* art. 19. Sous cet article sont rapportés tous les récits de discussion entre le pape et les cardinaux, et notamment tout ce qui regarde les Colonna. Il n'est rien dit des religieux.

[8] *Regem,* Dupuy.

et antequam sedem istam teneret, reperietur dixisse, quod si esset papa, potius vellet totam Christianitatem subvertere, quin nationem destrueret, quam appellat superbiam, Gallicorum[1].

Efforts pour exciter contre la France le roi d'Angleterre et le roi de Sicile.

Item[2], diffamatus est, quod cum nuncii regis Anglie, nomine ejusdem regis, peterent sibi dari decimam regni Anglie, quod ipse respondit eisdem, quod non daret eis decimam, nisi eo pacto, quod de ipsa guerram facerent contra regem Francie. Et ultra hoc, magnas quantitates pecunie dedisse certis personis dicitur, ut impedirent ne pax inter dictos[3] duos reges fieret, ipse eciam pro suis viribus impedivit nunciis, litteris, et aliis modis, quibus potuit, eciam datis muneribus[4]. Mandasse eciam dicitur Frederico[5], qui tenet insulam Sicilie, quod si vellet prodere[6] regem Carolum, et fracta sibi pace, et non servata, quam fecerat, et se tenere juraverat, cum eodem vellet se movere contra dictum regem, et occidere omnes Gallicos[7], quod ipse ad hoc faciendum daret sibi opem, auxilium, consilium, et juvamen, et quod pro hoc faciendo, daret sibi et concederet dicta regna.

Le pape confirme l'élection d'Albert.

Confirmavit etiam regem Alemannie[8] in futurum imperatorem et publice

[1] *Mémoire,* art. 20. Renvoi à l'art. 6 et *passim.*

[2] *Mémoire,* art. 21. Renvoi aux art. 6 et 12. Offre de prouver:

Que le pape cherchait à exciter les querelles entre Français et Anglais;

Qu'il a envoyé en Espagne des ambassadeurs, des promesses et des présents pour exciter le roi contre la France;

Qu'il a fomenté la révolte des Flandres, s'est réjoui de leurs succès et a applaudi à la défaite subie par les Français à Courtrai;

Qu'il a donné le titre de roi à Frédéric d'Aragon à la condition d'humilier *superbiam Gallicanam.* Il lui a envoyé une verge d'or avec des pierreries pour châtier les Français. Il lui a fait une secrète donation de l'île de Sicile, au préjudice du roi Charles.

[3] *Dictos* omis par Dupuy.

[4] Au lieu de *muneribus, nummis,* Dupuy.

[5] Frédéric d'Aragon, né en 1272, mort en 1337, lutta constamment contre Charles le Boiteux, fils de Charles d'Anjou, pour la possession du royaume de Sicile. Il représentait le parti italien, tandis que Charles, à la tête du parti français, était appuyé par le pape. Beaucoup de Français ayant accompagné Charles, l'imputation de Plasian était de nature à exciter vivement les esprits.

[6] *Perdere,* Dupuy.

[7] Vingt et un ans seulement s'étaient écoulés depuis les Vêpres Siciliennes (1282) dont le souvenir était présent en France à toutes les mémoires.

[8] Albert Ier, fils de Rodolphe de Habsbourg, fut élu empereur et couronné en 1298 à Aix-la-Chapelle. Les électeurs déposèrent Adolphe de Nassau, que le nouvel

predicavit quod hoc faciebat, ut destrueret nacionem, quam vocat superbiam, Gallicorum, qui dicebant se non subesse alicui temporaliter; dicens quod de hoc mentiebantur per gulam, declarando quod quicunque, etiam[1] Angelus de celo descendens, dixerit quod omnes reges mundi non subsint eidem et regi Alemannie, quod anathema sit[2]. Et tamen antea sepius publice dixerat (licet ego proponens non dicam ipsum verum dixisse) quod ille erat proditor domini sui, et quod ipsum prodicionaliter interfecerat, et non erat dignus dici nec nominari rex, nec debite electus. Et inter eundem regem Alemannie et regem Francie accordata pro bono pacis, in quibus jus utriusque salvaretur et occupaciones quecumque hinc et inde reperirentur, hinc et inde ad statum debitum reducerentur[3], dissolvit; et sub debito[4] juramentorum prestitorum a procuratoribus ejusdem regis Alemannie, eisdem dicitur injunxisse ne servarent, in hoc bono pacis inimicando[5] et zizanniam inter christianos[6] seminare nitendo.

Les ressources amassées pour délivrer la Terre Sainte ont été dissipées.

Item[7], diffamatus est publice, quod Terra Sancta perdita est propter culpam suam, et pervenit ad inimicos Dei et fidei; et quod ipse opera data hoc sustinuit, et denegavit subsidium dare christicolis, qui eam deffendebant, et subsidium a summis pontificibus constitutum et assignatum amovit, ut thesauros et pecuniam Ecclesie, que in illos usus[8]

empereur tua bientôt de sa main dans une bataille près de Worms. Le pape avait refusé longtemps de confirmer l'élection d'Albert. Il venait tout récemment de ratifier le choix des électeurs par les bulles du 30 avril 1303 (n. s). (Voir dans l'Introduction ce que nous disons de la teneur des bulles.)

[1] *Etsi*, Dupuy.

[2] *Quod non subsint eidem regi Allemaniæ, quod anathema sit*, ms.

[3] Les quatorze mots précédents sont omis dans Dupuy.

[4] *Subito*, Dupuy.

[5] *Immutando*, Dupuy.

[6] *Fratres*, Dupuy.

[7] *Mémoire*, art. 22. Offre de prouver qu'il a extorqué des sommes formidables; qu'il a enlevé leurs biens meubles et immeubles à certains ordres, aux Templiers d'Aragon; qu'il les a dépensés à combattre contre les Colonna, faisant dire qu'il était plus utile de les combattre que les Sarrasins, plus utile de combattre le roi de France que le Soudan de Babylone; aussi prodigua-t-il l'argent aux ennemis de la France, ce qui est signe d'hérésie. Quant à l'enrichissement de sa famille, le Mémoire dit que le fait est notoire.

[8] *Que mitti ad illos usus debebat, convertit ut*, Dupuy.

debebat converti, velud patrimonium Jhesu Christi, consumeret in persecucionem christianorum fidelium, et amicorum Ecclesie, et inde suos ditaret parentes.

Vente des bénéfices.

Item [1], simoniacus esse publice dicitur, immo fons et fundamentum simonie, nedum in beneficiis conferendis, sed eciam in ordinibus tribuendis et dispensacionibus faciendis, omnia beneficia Ecclesie venalia exposuit, ut in plurimis plus offerenti contulit, Ecclesiam et prelatos Ecclesie servos constituit et talliabiles fecit, non propter bonum fidei, nec ad deprimendum infideles, sed ut fideles deprimeret, et ut de bonis Ecclesie et patrimonio Crucifixi suos parentes ditaret; eosque marchiones, comites et barones presumpsit facere, et fortalicia magna eisdem construere non expavit, eradicatis et depressis [2] multis nobilibus Romanis et aliis.

Mariages dissous contre la loi divine.

Item, publice dicitur, quod plura [3] matrimonia, legitime copulata, dissolvit, contra preceptum dominicum, in damnum et scandalum plurimorum, et nepotem suum conjugatum, ignarum penitus et indignum, qui vitam ducebat et ducit notorie dissolutam, ad cardinalatus apicem sublimavit, vivente uxore, quam compulit votum emittere castitatis, et postea dicitur duos ex ea spurios genuisse. Et de hoc est publice diffamatus [4].

Le pape Célestin, son prédécesseur, assassiné par ses ordres.

Item, diffamatus est publice, quod antecessorem suum Celestinum, virum sancte memorie, sanctam vitam ducentem, sibi forte conscius, quod renuntiare non potuisset, et propter hoc legitimum ad Sedem ipse Bonifacius non habuisset ingressum, inhumaniter tractavit, et

[1] *Mémoire,* art. 23. Sur la simonie, renvoi à l'art. 11. Offre de prouver qu'il a publiquement dit en plein consistoire qu'il avait rendu les évêques taillables, exigeant de tel prélat 20 hommes d'armes, de tel autre 30 ou 40, 3,000 chevaux et 20,000 fantassins, jusqu'à la fin de la guerre contre les Colonna. Récit de persécutions et de violences contre les Colonna au profit de sa famille.

[2] *Expulsis,* Dupuy.

[3] *Plurima,* Dupuy.

[4] *Mémoire,* art. 24. Offre de prouver :

1° Qu'il appela au cardinalat son neveu François Gaetani, l'obligea de se séparer de sa femme, sœur de Raynaldo Supino (l'ami et le compagnon de Sciarra Colonna);

2° Qu'il annula le mariage de son neveu Rofredo et de la comtesse Marguerite qu'il autorisa à se remarier tous deux.

inclusit in carcerem, et ibi eundem celeriter et occulte mori fecit, et de hoc est per totum mundum publica vox et fama. Plures etiam[1] magnos litteratos regularem vitam ducentes, qui de hoc: « An ille renuntiare potuisset » inter se disputaverant, intrudi et mori fecit in carcerem[2].

Item, quod personas religiosas, regularem vitam ducentes, sine causa racionabili, in scandalum plurimorum, ad seculum revocavit[3].

Religieux relevés sans droit de leurs vœux

Item, diffamatus est, quia dixit quod in brevi faceret omnes Gallicos martyres vel apostatas[4].

Item, publice diffamatus est, quia non querit salutem animarum, sed perdicionem earum[5].

Quibus sic propositis et perlectis, idem Guillermus protestatus fuit, dixit, juravit, provocavit, appellavit, et supposuit, legendo in scriptis, per hec verba:

Protestor autem ego dictus Guillermus de Plesiano, quod predicta non propono, nec dico, propter odium aliquod speciale ipsius Bonifacii (quia non habeo eum odio, sed maleficia sua predicta), nec in[6] injuriam, nec in infamiam ipsius, nec alterius, sed propter zelum fidei, et propter devocionem quam habeo ad sanctam Dei Ecclesiam, et ad sanctam Sedem Romanam, dicens, quod per ea que vidi et a fide dignis audivi de factis ejusdem, et ex verisimilibus conjecturis et probabilibus presumptionibus collectis ex predictis, et aliis quampluribus diversis articulis, suo loco et tempore declarandis, ad sancta Dei Evan-

Guillaume de Plasian s'engage à prouver ses accusations en plein concile

[1] *Et*, Dupuy.

[2] *Mémoire*, art. 25. Il y est dit que la prison et le cruel traitement infligés à Célestin sont notoires, et que l'assassinat est véhémentement soupçonné. Il sera prouvé que deux soldats sont morts *rabiosi*, disant qu'ils avaient tué le saint pape par ordre de Gaetani; qu'on a fait défense de voir le corps de Célestin; que Boniface fit porter la bière à Florence, avec défense de l'ouvrir et ordre d'ensevelir sur-le-champ. Le frère de Célestin, témoin de sa mort, n'a pas tardé à périr misérablement dans un cachot. On dit que Célestin a été assommé à coups de clef. Tous les ordres sont d'accord sur la nullité de la renonciation de Célestin.

[3] *Mémoire*, art. 26. Transformation de réguliers en séculiers.

[4] *Ibid.*, art. 27 (voy. art. 6 et 21).

[5] *Ibid.*, art. 28. Offre de prouver qu'il a tenu sur l'enfer et le paradis des propos sacrilèges, soutenant qu'ils n'existaient pas.

[6] *In* omis par Dupuy.

gelia tacta manu mea, juro me credere ipsum esse perfectum hereticum, et me eciam credere quod de predictis et aliis talia probari poterunt contra eum, que, secundum statuta sanctorum Patrum, sufficient ad eundem hereticum judicandum.

Juro eciam me pro viribus contra eumdem prosequturum[1] predicta in concilio generali congregando in loco michi tuto et securo, ad honorem Dei et exaltacionem fidei christiane, jure, honore et statu sancte Sedis Apostolice in omnibus semper salvis; propter que instanter et cum reverencia requiro vos dominum regem, ad quem spectat sancte matris Ecclesie fideique catholice defensio, et de hoc estis racionem in extremo examine redditurus, et vos dominos prelatos, qui columpne fidei estis, et qui de predictis simul cum aliis reverendis patribus sancte Ecclesie prelatis catholicis in generali concilio congregandis, debetis esse judices, quatinus procuretis et detis operam efficacem ut generale concilium in loco congruo et securo et tempore opportuno congregetur; coram quo predicta proponi, procedi et probari valeant, ut premittitur, contra eundem Bonifacium. Vosque dominum regem instanter requiro, ut eosdem prelatos presentes et absentes ubique terrarum, ad quos spectat, requiratis et efficaciter inducatis, ut laborent viriliter, et alios requirant fideliter, quod predictum concilium ad predicta, modo quo premittitur, congregetur; et quia hoc pendente, probabiliter ipsum Bonifacium suspectum habeo, ne propter predicta conmotus et concitatus, contra me, adherentesque michi, procuratores, adjutores, amicos, et familiares meos, bonaque mea et ipsorum, quoquo modo procedat vel procedere, hoc pendente, attemptet, idcirco in his scriptis coram vobis domino rege, et dominis prelatis, et coram vobis publicis tabellionibus hic presentibus ad dictum sacrum convocandum generale concilium, et apostolicum catholicum futurum, et ad sanctam Sedem Apostolicam, et ad illum et illos, ad quem et quos de jure melius possum et debeo, provoco et appello, apostolos et litteras testimoniales semel, secundo, et tercio, instanter

Il requiert le roi de convoquer le concile.

Il interjette appel au futur concile.

[1] *Persecuturum*, Dupuy.

per vos michi tradi et dari petens, supponens me, adherentes, fautores, famam, amicos et procuratores meos, et omnes illos, qui in posterum michi voluerint adherere, bonaque mea et ipsorum, sub proteccione et custodia beatorum apostolorum Petri et Pauli, et dicti sacri congregandi concilii, et sancte Sedis Romane, et apostolici catholici futuri; adherens nichilominus ad cautelam, et adherere volens appellacioni et appellacionibus, processui et processibus super his factis per nobilem virum dominum Guillermum de Nongareto, militem, in quantum rite et legitime facte et facti reperientur, non recedendo ab appellacione presenti.

Il se joint à l'appel de Guillaume de Nogaret.

Quibus sic lectis et peractis, prefatus dominus rex respondit, prelatos predictos requisivit, provocavit, appellavit, ac requisiciones, provocaciones et appellaciones fecit, prout in infrascripta cedula ibidem, eo et prelatis, aliisque infra scriptis, presentibus et audientibus, lecta plenius continetur; cujus tenor talis est :

«Nos Philippus, Dei gratia Francorum[1] rex, auditis et intellectis propositis et objectis per vos G. de Plesiano militem, et antea per dilectum et fidelem militem nostrum G. de Nongareto, contra Bonifacium, nunc Romane Ecclesie regimini presidentem, licet pudenda patris cujuslibet proprio libenter pallio tegeremus, ob fervorem tamen catholice fidei, et devocionem eximiam, quam ad sacrosanctam Romanam et universalem Ecclesiam matrem nostram, et omnium fidelium, sponsam Christi, progenitorum nostrorum inherendo vestigiis, gerimus, qui pro exaltacione ac defensione ecclesiastice libertatis et fidei, proprium fundere sanguinem minime dubitarunt, fidei negocio et Ecclesie statui consuli cupientes, pro vitando dispendio scandali generalis, premissa nequeuntes ulterius, urgente conscientia, sub connivencia vel dissimulacione transire, cum super hiis, ex[2] frequentibus et assiduis clamoribus per fide dignos et magne auctoritatis viros sepe et sepius inculcatis, ejus opinio vehementer et nobiliter sit gravata, cum super excidio fidei nostre, et quorumlibet aliorum, et precipue regum et principum orbis terre, qui ad ejus exaltacionem et augmentum col-

Le roi adhère à la proposition de Guillaume de Plasian. et de Nogaret.

[1] *Franciæ,* Dupuy. — [2] *Et,* Dupuy.

latam nobis a Domino suscepisse cognoscimus potestatem, deberet[1] negligencia reprobari, vestris in hac parte requisicionibus, pro divini reverencia nominis, salvis in omnibus sacrosancte Romane Ecclesie honore et reverencia debitis, assentimus, ac convocacioni et congregacioni dicti concilii, ut super premissis veritas elucescat et omnis error abscedat, universalis Ecclesie et tocius christianitatis statui, ac fidei, et Terre Sancte negocio consulatur, ac scandalis et periculis ingruentibus occurratur, parati sumus, nosque[2] libenter offerimus, quantum ad nos attinet, opem dare et operam efficacem. Vosque archiepiscopos, et episcopos, et prelatos alios hic presentes, tamquam Ecclesie filios, et columpnas fidei, ad exaltacionem, augmentum et conservacionem ipsius fidei a Domino in partem sollicitudinis evocatos, instanter requirimus et obsecramus per viscera misericordie Jesu Christi, quatenus hujusmodi convocacioni et congregacioni concilii, in quo personaliter intendimus interesse, totis, ut condecet, studiis intendatis, ac viis et modis congruis efficaciter laboretis. Ne autem dictus Bonifacius, qui animose ac injuriose contra nos pluries fuit procedere comminatus, impedire satagens ne sua, si qua sint, in lucem veniant opera tenebrarum, hujusmodi convocacioni et congregacioni concilii, directe vel indirecte, impedimenta prestando, vel aliter quin[3] status noster[4] in eodem integer existat, contra nos, statum nostrum, ecclesias, prelatos, barones et alios fideles, vassallos et subditos nostros, terras nostras vel ipsorum, regnum nostrum et ipsius regni statum, in aliquo, spirituali gladio abutendo, de facto procedat, excommunicando, interdicendo, suspendendo, vel alio quoquo modo, pro nobis et nobis adherentibus, et adherere volentibus, ad predictum generale concilium, quod instanter convocari petimus, et ad verum et legitimum futurum summum pontificem, vel alios, ad quem vel quos fuerit appellandum, provocamus et appellamus in scriptis, non recedendo ab appellacione per dictum G. de Nongareto interposita, cui ex tunc adhesimus et etiam adheremus, apostolos testimo-

Il convoque le concile universel.

Redoutant les représailles du pape, il les défère d'avance au concile.

[1] *Debet,* Dupuy.
[2] *Quodque,* Dupuy.
[3] *Quovismodo,* Dupuy.
[4] *Vester,* Dupuy.

niales a vobis prelatis et notariis, cum instancia postulantes ac de innovando protestantes expresse provocaciones et appellaciones hujusmodi, ubi, quando et coram quibus nobis visum fuerit expedire. »

Infrascripti vero archiepiscopi, episcopi, abbates et priores, premissis sic factis et habitis, responderunt, provocaverunt, appellaverunt, supposuerunt et protestati fuerunt, ac responsiones, provocationes, appellaciones, supposiciones ac protestaciones fecerunt, prout in cedula quadam, ibidem publice ac seriose perlecta, plenius continetur, cujus tenor sequitur in hec verba :

Acte des prélats et abbés.

« Nos Nicosiensis[1], Remensis[2], Senonensis[3], Narbonensis[4] et Turonensis[5], archiepiscopi; Laudunensis[6], Belvacensis[7], Cathalaunensis[8], Autissiodorensis[9], Meldensis[10], Nivernensis[11], Carnotensis[12], Aurelianensis[13], Ambianensis[14], Morinensis[15], Silvanectensis[16], Andegavensis[17], Abrincensis[18], Constanciensis[19], Ebroycensis[20], Lexoviensis[21], Sagiensis[22], Claromontensis[23], Lemovicensis[24], Agnicensis[25] et Matis-

[1] Gérard, doyen du chapitre de Langres, élu en 1295 archevêque de Nicosie, mourut à Paris en 1315. (*Gallia christ.*, t. IV, c. 650.) Son adhésion à la politique du roi fut si vive que, le 15 août 1303, une bulle du pape le suspendit *a sacris*. (Dupuy, *Preuves*, p. 162.)

[2] Robert Ier de Courtenai, archevêque de Reims de septembre 1299 à mars 1324.

[3] Voyez plus haut, p. 33, n. 3.

[4] Voyez plus haut, p. 33, n. 4.

[5] Voyez plus haut, p. 33, n. 1.

[6] Gazon Ier de Savigny, évêque de Laon de 1297 à 1307.

[7] Simon de Clermont-Nesle, évêque de Beauvais de 1300 à décembre 1312.

[8] Jean de Château-Villain, évêque de Châlons en 1284, mort en 1313.

[9] Voyez plus haut, p. 33, n. 7.

[10] Voyez plus haut, p. 33, n. 5.

[11] Voyez plus haut, p. 33, n. 6.

[12] Jean II de Garlande, évêque de Chartres de janvier 1298 à octobre 1315.

[13] Voyez plus haut, p. 25, n. 1.

[14] Guillaume de Mâcon, évêque d'Amiens de 1278 à mai 1308.

[15] Ingelram de Créquy, évêque de Térouanne de 1301 à 1330.

[16] Gui IV de Plailli, évêque de Senlis de 1294 à 1308.

[17] Voyez plus haut, p. 4, n. 3.

[18] Geoffroi Boucher, évêque d'Avranches de 1293 à 1306.

[19] Robert II d'Harcourt, évêque de Coutances de 1291 à 1315.

[20] Mathieu des Essarts, évêque d'Évreux d'août 1299 à octobre 1310.

[21] Guy II d'Harcourt, évêque de Lisieux de février 1303 à avril 1326.

[22] Philippe le Boulanger, évêque de Séez de 1295 à 1315.

[23] Pierre II de Cros, évêque de Clermont de 1301 à 1304.

[24] Renaud de la Porte, évêque de Limoges de 1294 à 1316.

[25] Jean Ier de Comines, évêque du Puy de 1296 à 1308.

conensis[1], episcopi; Cluniacensis[2], Premonstratensis[3], Majoris Monasterii[4] Turonensis[5], Sancti Dionysii in Francia[6], Compendiensis[7], Sancti Victoris[8], Sancte Genovefe[9] Parisiensis[10], Sancti Martini Laudunensis[11], Figiacensis[12], et Belliloci in Lemovicinio[13], abbates; frater Hugo, visitator domorum Ordinis milicie Templi, ac Sancti Johannis Jerosolymitani in Francia, et Sancti Martini de Campis Parisiensis, priores; auditis que per vos, domini comites et Guillerme predicti, heri et hodie dicta, proposita et objecta fuerunt contra dominum Bonifacium Papam octavum, hujusmodi dictis, propositis, assercionibus et juramentis vestris, requisicionibus et aliis legitimis causis inducti, et quadam quasi necessitate compulsi, attendentes, quod in premissis agitur[14] negocium fidei, quod est Christi, nos qui ad ipsius defensionem et exaltacionem fidei, et animarum regimen sumus, licet immeriti, in partem sollicitudinis evocati, cupientes obviare periculis, que imminent, ex premissis[15], convocacionem et con-

[1] Nicolas de Bar-sur-Seine, évêque de Mâcon de 1299 à 1330.

[2] Bertrand de Colombier, abbé de Cluny de 1295 à 1308.

[3] Guillaume de Louvignies, abbé de Prémontré (diocèse de Laon) de 1288 à 1304. (*Gallia christ.*, t. IX, col. 652.)

[4] Eudes II, abbé de Marmoutiers, près Tours, de l'an 1296 jusque vers l'année 1312. (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 230.)

[5] *Cisterciensis*, Dupuy. Comment le nom de l'abbé de Cîteaux avait-il été inséré dans le manuscrit reproduit par Dupuy? Était-ce une erreur de copiste, ou bien les conseillers du roi avaient-ils voulu faire croire à l'adhésion de l'abbé de Cîteaux? Voir Kerwyn de Lettenhove qui adopte cette dernière opinion (*Recherches sur la part prise par l'ordre de Cîteaux à la lutte entre le pape et le roi*, Bruxelles, 1853, p. 85, n. 2).

[6] Renaud Giffart, abbé de Saint-Denis en France de 1286 à 1304. (*Gallia christ.*, t. VII, col. 396.)

[7] Pierre III du Bois, abbé de Saint-Corneille de Compiègne de 1277 à 1304. (*Ibid.*, t. IX, col. 439.)

[8] Guillaume de Rebez, abbé de Saint-Victor de Paris de 1302 à 1311. (*Ibid.*, t. VII, col. 681.)

[9] Jean III de Roissy, abbé de Sainte-Geneviève de Paris de 1288 à 1307. (*Ibid.*, t. VII, col. 748.)

[10] *Parisius*, manuscrit de Dupuy.

[11] Milon de Curigni, abbé de Saint-Martin de Laon de 1300 à 1304. (*Ibid.*, t. IX, col. 665.)

[12] Gérard IV, abbé de Figeac de 1291 à 1313. (*Ibid.*, t. I, col. 175.)

[13] Bernard IV, abbé de Beaulieu en Limousin de 1298 à 1311. (*Ibid.*, t. II, col. 606.)

[14] *Agitur* omis dans le texte de Dupuy.

[15] *Expressis*, Dupuy.

gregacionem dicti concilii, premissis et aliis causis, utilem et omnino necessariam reputantes, ut ipsius domini Bonifacii innocencia clareat, sicut teste conscientia exoptamus, aut de impositis sibi per concilium discuciatur, statuatur et fiat quod decernunt canonice sanctiones, vobis, domine rex, et vobis, domini comites et G., respondemus quod, salvis in omnibus sacrosancte Romane Ecclesie honore et reverencia debitis, vestris in hac parte requisicionibus, super ipsius convocacione concilii, assentimus, ac parati sumus convocacioni et congregacioni dicti concilii, juxta sanctorum Patrum instituta et canonicas et legitimas sanctiones, opem dare et operam efficaces, non intendentes quoquo modo partem in hoc negocio facere, seu quibuscumque partem facientibus adherere. Verum, ne dictus dominus Bonifacius, motus seu provocatus ex iis, prout timemus ex verisimilibus conjecturis et comminacionibus multis de procedendo contra nos, ab eo factis, contra nos, ecclesias, parochianos[1] et subditos nostros, quoquomodo procedat aut procedi faciat, sua vel[2] alia auctoritate quacunque, excommunicando, suspendendo, interdicendo, deponendo, privando, vel alio quovis modo, quocumque colore quesito, in impedimentum vel perturbacionem dicti concilii, et quin in eodem concilio consedere, conjudicare, et omnia alia facere, que ad officium prelati pertinent, facere valeamus, nostrique et adherentium nobis, et adherere volencium status, in omnibus salvi debeant remanere, pro nobis, ecclesiis, parrochianis[3] et subditis nostris, ac pro nobis adherentibus, seu adherere volentibus in hac parte, ad predictum concilium congregandum et ad futurum verum et legitimum summum pontificem, et ad illum vel ad illos, ad quem vel quos de jure fuerit appellandum, provocamus et appellamus in scriptis, et apostolos cum instancia petimus, supponentes nos, ecclesias, parrochianos, subditos et adherentes[4] nostros, nostrum et ipsorum status et jura, nostraque et eorum bona, protectioni divine predicti concilii, ac futuri veri et legitimi summi pontificis; ac protestantes de innovando

Ils réclament le concile pour qu'apparaisse à tous les yeux l'innocence du pape.

[1] *Parochos*, Dupuy.
[2] *Aut*, Dupuy.
[3] *Parochis*, Dupuy.
[4] *Amicos*, Dupuy.

appellacionem hujusmodi, ubi, quando, et coram quibus nobis visum fuerit expedire.»

Actum Parisius apud Luperam in camera dicti domini Regis, anno, indictione, mense, diebus Jovis et Veneris, ac Pontificatu predictis, presentibus nobilibus viris dominis Andegavensi, Boloniensi, Dompni-Martini[1], et aliis comitibus superius nominatis, Mattheo de Trya[2], Petro domino Chanbliaci[3], Petro domino de Wirmes[4], Hugone de Bovilla[5], militibus, necnon magistris Stephano archidiacono Brugensi[6], Nicolao archidiacono in ecclesia Remensi, Guillelmo thesaurario Andegavensi, Petro de Bella Pertica[7], Reginaldo dicto Barbou[8], et Joanne de Montignieyo[9], ac nonnullis aliis tam clericis quam laicis, ad hec vocatis specialiter et rogatis testibus.

Et ego Evenus Phyli de Sancto Nicasio, clericus, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis omnibus, supradicta die Veneris tantummodo actis et habitis, interfui, meque hic subscripsi, et signum meum solitum apposui, rogatus[10].

Et ego Gaufridus de Plexiaco, clericus, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis dictis diebus, prout supra scribuntur, habitis et factis interfui meque subscripsi rogatus, et signum meum apposui consuetum[11].

[1] Jean Ier de Trie, comte de Dammartin, tué à Mons-en-Puelle, le 18 août 1304. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 663.)

[2] Il y avait à cette époque deux Mathieu de Trye, l'un, panetier de France; l'autre, son fils, alors «miles hospitii regis» et plus tard maréchal en 1318. (*Historiens de France*, t. XXI, table.)

[3] *Petrus de Chambliaco;* nous trouvons deux personnages de ce nom, le père, chambellan de Philippe le Bel en 1285, le fils, *miles regis* en 1298. (*Ibid.*, t. XXI, table.)

[4] Ce nom se trouve dans les comptes de Philippe le Bel. Il paraît vraisemblable que l'un des deux Pierre de Chambley (voir la note précédente) portait le titre de seigneur de Wirmes. (*Ibid.*)

[5] Peu après chambellan du roi, fut tué en 1304, à Mons-en-Puelle. (*Ibid.*)

[6] Étienne de Suisy, archidiacre de Bruges, garde du sceau royal en 1292 et de nouveau en 1302, après la mort de P. Flotte, fut fait cardinal en 1305. (*Historiens de France*, t. XXI, table.)

[7] Clerc du roi, envoyé en 1305 en mission auprès du pape, évêque d'Auxerre en 1306. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 313.)

[8] Regnault Barbou, prévôt de Paris 1271 (*Olim*), bailli de Rouen (1278-1281), de Caen (1281-1285). (*Historiens de France*, t. XXI, table.)

[9] Jean de Montigny avait été successivement prévôt de Paris (1290) et bailli de Sens (1298). (*Ibid.*)

[10] *Requisitus*, Dupuy.

[11] Cette attestation, ainsi que la suivante, ne se trouve pas dans le texte publié par Dupuy, *Hist. du différend*, p. 101.

Et ego Egidius de Remino clericus, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dictis diebus factis et habitis, interfui, vocatus et rogatus, me subscripsi et signum meum apposui consuetum.

(J. 479, n° 14, plus huit autres exemplaires récemment cotés 14², 14³... jusqu'à 14⁹.)

XV.

ACTE D'UNION DES PRÉLATS ET ABBÉS.

Paris, 15 juin 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, miseracione divina Nichosiensis, Remensis, Senonensis, Narbonensis et Turonensis archiepiscopi; Laudunensis, Belvacensis, Cathalanensis, Autissiodorensis, Meldensis, Nivernensis, Carnotensis, Aurelianensis, Ambianensis, Morinensis, Silvanectensis, Biterrensis [1], Andegavensis, Abrincensis, Constanciensis, Ebroicensis, Lexoviensis, Sagiensis, Claromontensis, Lemovicensis, Aniciensis, et Matisconensis episcopi; Cluniacensis, Premonstratensis, Majoris Monasterii Turonensis, Sancti Dionisii in Francia, Compendiensis, Sancte Genovefe, Sancti Victoris Parisiensis, Sancti Martini in Laudunensi, Figiacensis, et Belliloci in Lemovicinio, abbates; frater Hugo visitator domorum Ordinis milicie Templi, ac Sancti Johannis Jerosolimitani in Francia, ac Sancti Martini de Campis Parisiensis priores: eternam in vero salutari salutem.

Cum personam domini nostri regis Francie, statum, honorem et jura defendere teneamur, eidem domino regi promisimus, quod personam suam, domine regine et filii sui heredis in regno, statum, honorem, jura et libertates ejusdem, totis viribus, quantum secundum Deum poterimus, defendemus, et in eorum tuicione sibi assistemus, contra quamcunque personam, que eum vellet impetere, statum, honorem, jura, et libertates ejus infringere, aut eciam anullare, eciam contra dominum B. Papam octavum, qui multa contra eos et regnum

Promesse de défendre le roi et le royaume.

même contre le pape

[1] L'évêque de Béziers ne figure pas dans l'acte d'adhésion donné le 14 juin. Béranger III de Frédol, évêque de Béziers de 1294 à 1305. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 341.)

Francie dicitur comminatus fuisse. Nec ab eo unquam nos separabimus in defensione predicta, sancte Sedis Apostolice reverencia semper salva, faciemusque de convocacione concilii generalis, prout alias concessimus, prout in responsionibus nostris, in instrumentis inde confectis plenius continetur[1]. Cumque tam dictus dominus rex, quam nos, ac magnifici viri domini Karolus[2] et Ludovicus[3] fratres dicti domini Regis, G. Sancti Pauli[4], et J. Drocensis[5] comites, et alii multi[6] barones et nobiles regni, sub certis formis provocaverimus et appellaverimus et in scriptis, ne dictus dominus Papa, commotus occasione premissorum vel aliquorum ex eis, procederet contra ipsum dominum regem, regnum, barones, nos et subditos, et nobis adherentes, et adherere volentes, prout in instrumentis inde confectis plenius continetur : promittimus, quod si dictus dominus Papa procedat, quocunque quesito colore, occasione premissarum appellacionum, adhesionum, et quorumcunque aliorum convocacionem dicti concilii tangencium, excommunicando, interdicendo, suspendendo, deponendo, absolvendo a juramento fidelitatis, homagii, vel alterius cujuscunque obligacionis, vel alias quoquomodo procedendo contra regem, predictos K. et L. et comites, aut magnificum virum R. ducem Burgundie[7], qui appellacioni predicte dicitur adherere, et alios adherentes, et adherere volentes, qui se nobis sub forma qua se dominus rex et alii prenominati nobis obligarunt, obligant et obligabunt: nos dicto domino regi et baronibus ac sibi adherentibus assistemus, et secundum Deum pro viribus defendemus, nec nos separabimus ab eisdem, nec absolucionibus a juramentis fidelitatis, vel aliis quibuscunque relaxacionibus, indultis vel

Engagement de se défendre mutuellement contre le pape s'il croit devoir agir contre les appelants.

[1] Voyez la pièce précédente.

[2] Charles, comte de Valois, frère du roi, tige des Valois, 1270-1325.

[3] Louis, comte d'Évreux, frère du roi, tige des rois de Navarre, mort en 1319.

[4] Gui IV, comte de Saint-Paul, grand bouteiller de France, mort en 1317. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 777.)

[5] Jean II, comte de Dreux, grand chambrier de France, mort en 1309. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 673.)

[6] Au lieu de *multi* la pièce XX porte *milites*.

[7] Robert II, duc de Bourgogne de 1272 à 1305; entièrement dévoué à Philippe contre le pape. (*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 508.)

indulgendis, impetratis vel impetrandis, vel ultro oblatis vel offerendis, seu concessis, seu concedendis utemur; immo semper eidem domino regi, baronibus et adherentibus adherebimus. Et hec omnia et singula supradicta promisimus, voluimus et juravimus, jure Romane Ecclesie nostroque et ecclesiarum nostrarum in omnibus et per omnia semper salvo, et illicita conspiracione seu conjuracione cessante : nolentes quod idem dominus rex novum homagium seu juramentum acquirere in nobis et nostris ecclesiis valeat in aliis per predicta. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostra fecimus apponi sigilla. Datum Parisius, die XV Junii, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Scellé sur lacs de soie verte de quarante sceaux.

(J. 478, 1. — Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 112.)

XVI.

LETTRES DE SAUVEGARDE

ADRESSÉES À L'ÉVÊQUE DE CHÂLONS.

15 juin 1303[1].

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum prelatos, barones, et alios fideles et subditos nostros defendere teneamur, nos dilecto et fideli nostro J[ohanni], Cathalaunensi episcopo, promisimus, quod personam suam, statum, honorem, libertates et jura ipsius et ecclesie sue, consanguineorum, parentum, affinium, amicorum et subditorum suorum, qui de adherentibus fuerunt, et aliorum adherentium et adherere volencium, efficaciter deffendemus, sibique assistemus in eorum defensionem

L'évêque de Châlons ayant adhéré à l'appel, le roi le défendra lui et les siens.

[1] La pièce porte 1304, et l'éditeur du *Gallia christiana* a maintenu cette date lorsqu'il dit : *Extant litteræ ejusdem Philippi regis ad eum scriptæ anno 1304 mense Junio, quibus rex non illum solum sed et jura et libertates ecclesiæ suæ tuiturum se pollicetur.* (*Gallia christ.*, t. IX, col. 880.) Mais il résulte formellement du texte que Boniface était encore sur le trône pontifical lorsque les lettres furent expédiées. Or sa mort, survenue le 11 octobre 1303, a pour effet d'assigner une date certaine à notre pièce, qui appartient au mois de juin 1303.

Spécialement contre Boniface.

dans le cas où le pape poursuivrait les prélats absents du concile de Rome.

Le roi a fait prêter le même serment à ses héritiers.

contra omnem hominem, qui vellet statum, honorem, libertates et jura predicta infringere, vel eciam anullare : et specialiter contra B. Ecclesie Romane regimini presidentem, qui multa contra nos, ipsum, et alios prelatos et regnum dicitur comminatus fuisse. Nec nos ab eo et suis, ut premissum est, nec ipsos a nobis in defensione predicta separabimus, nec eciam excludemus, faciemusque de convocacione concilii generalis, quod alias promisimus, sicut in instrumentis inde confectis plenius continetur. Cumque tam nos, quam prelati et barones regni nostri, sub certis formis provocaverimus [et appellaverimus[1]] et in scriptis : ne dictus B[onifacius] convictus occasione premissorum vel aliquorum ex eis procederet contra nos, prelatos, barones et subditos nostros, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius continetur, promittimus quod, si dictus B[onifacius] jam forte processerit, occasione premissorum, vel quia prelati per nos retenti pro defensione necessaria regni nostri post ejus vocationem ex inopinato emergente, ad vocationem hujusmodi non iverunt, sed ad requisicionem nostram se ex causis legitimis excusarunt, vel procedat, pendente negocio dicti concilii, vel etiam terminato, premissorum occasione, quocunque quesito colore, excommunicando, interdicendo, suspendendo, deponendo, absolvendo a juramento fidelitatis, vel homagii, aut alterius cujuslibet obligacionis vinculo, seu alias quoquomodo contra nos, prelatos, barones, consanguineos, parentes, affines, amicos, vel subditos eorumdem, aut alios adherentes, vel adherere volentes, nos dictis prelatis, baronibus, et aliis adherentibus, vel adherere volentibus, assistemus et defendemus eosdem; nec nos separabimus ab eis, nec absolucionibus a juramentis quibuslibet in presenti negocio in animam nostram factis, vel prestitis, per quoscumque, vel aliis quibuscumque relaxacionibus indultis vel indulgendis, impetratis vel impetrandis, ultro oblatis vel concessis, offerendis vel etiam concedendis, utemur, imo semper eisdem prelatis, baronibus, et aliis adherentibus, et adherere volentibus [adherebimus[2]]. Nos heredesque nostros, ad omnia premissa et singula premis-

[1] Ces mots manquent dans le registre JJ. 36. — [2] Ce mot manque dans le registre JJ. 36.

sorum inviolabiliter observanda, specialiter obligantes, et expropositis sacrosanctis Evangeliis tenere et [inviolabiliter observare, ac etiam[1]] adimplere, jurari fecimus, in presencia nostra, et in animam nostram, per dilectum et fidelem nostrum comitem Sancti Pauli. Ceterum carissime nostre Johanne regine Francorum, ac carissimo Ludovico primogenito, et Philippo secundo genito, natis nostris, et baronibus supradictis, damus presentibus in mandatis, ut eidem episcopo Cathalaunensi omnia et singula premissa promittant, seque expresse et specialiter obligent ad observacionem eorumdem, et similibus juramentis astringant. Nos vero per promissiones et juramenta, que dictus episcopus super premissis et premissa tangentibus, nobis fecit et prestitit, non intendimus nec volumus novum homagium, juramentum, seu aliam [novam[2]] servitutem, in ipso et in ecclesia Cathalaunensi et in ipsius successoribus, in aliis acquirere in futurum.

Nos autem Johanna, Dei gracia Francorum et Navarre regina, Campanie Brieque comitissa palatina, nosque Ludovicus et Philippus prefati, premissa omnia et singula tenere firmiter et fideliter adimplere, quantum ad nos pertinet vel in futurum pertinere poterit, promisimus, et per prefatum comitem Sancti Pauli in animas nostras jurari fecimus, nos, heredes et successores nostros ad hec expresse et specialiter obligantes. Engagement de la reine et des princes.

Nos vero, prenominatus rex, premissa omnia et singula per prefatos consortem et liberos nostros de mandato nostro promissa, jurata, et predictas obligaciones modo predicto factas fuisse testamur.

Et ad majorem cautelam, sigillum nostrum nos, regina predicta, hiis litteris appendi fecimus, una cum sigillo prefati domini nostri regis. Datum Parisius, die xv^a^ Junii anno Domini M^o^ CCC^o^ quarto (*sic*).

(Arch. nat., JJ. 36, pièce 99, fol. 39.)

[1] Ces mots manquent dans le registre JJ. 36. — [2] Ce mot manque dans le registre JJ. 36.

XVII.

LETTRES DE SAUVEGARDE

ADRESSÉES A L'ABBÉ DE SAINT-DENIS.

15 juin 1303.

Philippus, Dei gratia... Nos dilecto et fideli nostro R[eginaldo][1], abbati monasterii Sancti Dyonisii in Francia, promisimus quod personam suam... [*La suite comme au n°* XVI.] Cumque tam nos, quam prelati et barones regni nostri, sub certis formis provocaverimus et in scriptis, ne dictus B[onifacius], commotus occasione premissorum vel aliquorum ex eis, procederet contra nos, prelatos, barones et subditos nostros, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius continetur, promittimus quod si supradictus B[onifacius] jam forte processerit, occasione premissorum, vel quia prelati... Damus presentibus in mandatis ut eidem abbati omnia et singula... [*La phrase:* Nos vero per promissiones... *jusqu'à* in aliis acquirere in futurum, *manque.*] Actum Parisius, die xv Junii anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(Original scellé, Arch. nat., K. 37, n° 14.)

XVIII.

LETTRES DE SAUVEGARDE

ADRESSÉES A L'ABBÉ DE SAINT-CORNEILLE DE COMPIEGNE.

[Ces lettres, publiées par Dupuy, *Histoire du différend*, p. 113, sont identiques au type n° XVI.]

[1] Renault Giffart, élu abbé de Saint-Denis en 1286, avait été employé à diverses ambassades par Philippe le Bel. Appelé au concile de Rome, il refusa de s'y rendre. Il mourut en l'année 1304. (*Gallia christ.*, t. VII, col. 396.)

XIX.

LETTRES DE SAUVEGARDE
ADRESSÉES À L'ABBÉ DE CLUNY.
15 juin 1303.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, universis et singulis regni nostri senescallis, ballivis, castellanis, prepositis, justiciariis et servientibus nostris quibuscunque, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Vobis universis et singulis precipiendo [mandamus [1]], quatinus dilectum et fidelem nostrum abbatem Clugniacensem, qui ad futurum generale concilium, vel ad futurum summum pontificem, prout melius fuerit faciendum, una cum nobis, et aliis prelatis et baronibus regni nostri ex causis legitimis provocasse noscitur, et eciam appellasse, non permittatis, durante appellacione seu provocacione hujusmodi, ab aliquibus regni nostri, cujuscunque status vel condicionis existant, nec eciam alios abbates ordinis Cluniacensis, priores et administratores quoscunque subditos, familiam, amicos et affines eorum, eis adherentes in appellacione vel provocacione hujusmodi, in eorum personis, rebus, juribus, privilegiis et possessionibus quibuscunque, ab aliquo opprimi, affici, aut quomodocunque indebite molestari; quinimo eidem abbati, et personis predictis assistatis, quantum de jure poteritis, in gracia, auxilio, vel favore. Ceterum si aliquos idem abbas de subditis suis invenerit qui nollent in appellacione et provocacione predictis adherere eidem, sed indebitam viam sequi niterentur et vellent, et vestrum super his idem abbas velit habere auxilium et juvamen, volumus et mandamus, ut ipsum abbatem in punicione et tractacione talium personarum adjuvare nullatenus differatis, ab eodem vel ejus certo mandato super his requisiti. Illos vero qui ultra regnum nostrum commorantur et degunt, affectuose rogamus, ut eumdem abbatem, si eorum indigeat auxilio, juvent similiter in predictis, si super hoc, ut premittitur, fuerint requisiti. Datum Parisius, die xv^a Junii anno Domini M° CCC° tercio.

Pendant l'appel, la protection s'étendra à tous les abbés de l'ordre.

Main-forte sera prêtée à l'abbé supérieur contre tout sujet de l'ordre refusant d'adhérer.

(Arch. nat., J J. 36, pièce 75, fol. 29 v°. — Dupuy, *Hist. du diff.*, p. 116.)

[1] Ce mot manque dans le registre J J. 36.

XX.

L'ABBÉ DE LUXEUIL S'ENGAGE À SOUTENIR LE ROI[1].

Vincennes, 9 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Th[eobaldus[2]] humilis abbas Luxovii, salutem. Cum personam domini... [*La suite comme à la* Il s'unit à tous ceux qui ont appelé au concile. *pièce XV : Acte d'union*...] fecimus apponi sigillum.

Datum apud Vicen[nas] anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post octabas apostolorum Petri et Pauli, mense Julii.

(Arch. nat., JJ. 36, fol. 39 v°, pièce 100.)

XXI.

LETTRES DE SAUVEGARDE

ADRESSÉES AUX DOYEN, CHAPITRE ET CHANOINES DE L'ÉGLISE DE PARIS.

Paris, 13 août 1303.

Philippus Dei gracia... Nos dilectis nostris decano et capitulo ecclesie Parisiensis, nec non singularibus canonicis et personis ejusdem ecclesie promisimus... [*La suite comme au n° XVI.*] Cumque tam nos quam prelati et barones regni nostri sub certis formis provocaverimus et in scriptis, ne dictus B[onifacius], commotus occasione premissorum vel aliquorum ex eis, procederet contra nos, prelatos, barones, subditos nostros, prout in instrumentis publicis inde confectis plenius continetur, promittimus quod si dictus B[onifacius] jam forte processerit occasione premissorum, vel quia prelati... Damus presentibus in mandatis ut eisdem decano, capitulo singulisque canonicis et

[1] Cette pièce est intéressante à rapprocher des lettres de sauvegarde dont elle forme la contre-partie. Philippe le Bel n'accordait sa sauvegarde qu'en échange de promesses écrites reproduisant l'acte d'union, souscrivant ainsi un véritable contrat synallagmatique.

[2] Thibault de Faucogney, abbé de Luxeuil, mort le jour de Pâques 1308. (*Gallia christ.*, t. XV, col. 157.)

personis omnia et singula... Nos vero per promissiones et juramenta, que ipsi decanus et capitulum super premissis et premissa tangentibus nobis fecerunt et prestiterunt... Datum Parisius, die Martis post festum beati Laurencii anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(Arch. nat., K. 37, n° 18.)

ASSEMBLÉES DE PARIS.

JUILLET 1303.

XXII.

CONVOCATION DU CLERGÉ DU ROUERGUE[1].

Paris, 21 juin 1303.

Le roi mande les ecclésiastiques qui ne se sont pas rendus à l'assemblée de Paris.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, senescallo Ruthenensi salutem. Super quibusdam urgentibus et arduis nostris et regni nostri negociis, nostrum et regni ejusdem ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum honorem, libertates et jura tangentibus et non mediocriter incidentibus cordi nostro, cum prelatis, baronibus et aliis fidelibus nostris deliberare volentes et de ipsorum consilio procedere in premissis, mandamus vobis quatenus omnes prelatos in vestra senescallia constitutos, qui ad presentem convocationem nostram Parisius non venerint, nec non omnes et singulos abbates et priores conventuales ejusdem senescallie, quorum nonnullis litteras nostras super hoc dirigimus speciales, ex parte nostra attentius requiratis et eisdem districtius injungatis ut ipsi, sicut nostrum et ejusdem regni suumque et ecclesiarum honorem et bonum statum diligunt, ad nos omni dilacione et excusacione postpositis, personaliter, omnibus aliis pretermissis, accedant; significantes eisdem quod nos nullum nobis et regno nostro fidelem vel amicum reputare possemus, qui nobis in premissis negociis consimiliter et auxiliis defficeret vel se subtraheret oportunis. Si qui vero forcitan infra octo

[1] De semblables citations portant ordre de partir sous huit jours furent envoyées très probablement dans les autres sénéchaussées et bailliages. Nous en avons du moins la preuve pour la sénéchaussée de Carcassonne (voir les procurations données par les abbés de Villemagne l'Argentière et de Caunes; J. 909, n[os] 21[4] et 59, ci-dessous, n° XL) et pour le bailliage de Sens (voir les pouvoirs donnés par le prieur de Flotin, J. 909, n° 17, ci-dessous, n° XXIV).

dies a tempore denunciacionis hujusmodi per vos vel mandatum vestrum sibi facte, iter non arripuerint ad nos celeriter veniendi, omnia temporalia bona sua ad manum nostram teneatis et saisiatis donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Actum Parisius, die Veneris ante Nativitatem beati Johannis Baptiste anno Domini M°CCC°III°.

Ils devront se mettre en route dans les huit jours qui suivront l'injonction.

(J. 909, n° 31 *bis*.)

XXIII.

PROCURATION DE L'ABBÉ D'ESSOMMES.

12 juillet 1303.

Excellentissimo principi Philippo, Dei gratia regi Francorum, vel ejus locumtenenti sive tenentibus, frater Guillelmus[1] Dei permissione ecclesie de Essomis[2], ordinis Sancti Augustini, Suessionensis dyocesis, abbas humilis, salutem et cum omni reverencia subjectionem debitam et devotam. Cum ad vestre presenciam Majestatis, ad quam vocati sumus, propter infirmitatem qua detenti sumus, non possimus personaliter interesse, dilectum fratrem nostrum, Petrum de Monte Mirabili, concanonicum nostrum, latorem presencium, nostrum facimus ac constituimus procuratorem ac nuncium specialem, ad audiendum et referendum necnon et consenciendum pro nobis et nomine nostro, quecumque vestra Majestas regia pro honore regni et defensione ac utilitate, necesse duxerit ordinanda: ratum et gratum habentes et habituri quicquid per dictum Petrum, nuncium nostrum, actum, dictumque fuerit, vel consensum, et hoc vobis et omnibus quorum interest, tenore presencium intimamus.

Retenu par une infirmité, il charge un de ses chanoines de consentir à ce que le roi croit nécessaire à la défense du royaume.

Datum anno Domini M°CCC°III°, die Veneris post octavas apostolorum Petri et Pauli.

(J. 909, n° 19.)

[1] Guillaume II, abbé d'Essommes en 1303. (*Gallia christ.*, t. IX, c. 462.)

[2] L'abbaye d'Essommes-sur-la-Marne, située au-dessous de Château-Thierry, fut fondée à la fin du XIe siècle, par Hugues, évêque de Soissons, qui y établit des chanoines de Saint-Augustin.

XXIV.

PROCURATION DU PRIEUR DE FLOTIN.

2 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis frater Johannes, humilis prior prioratus de Flotano[1], Senonensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gracia Francorum regis, per ejus litteras requisiti fuerimus ac nobis fuerit injunctum ut, infra octo dies a tempore denunciacionis nobis facte, Parisius personaliter iter arripere debeamus, notum fieri volumus hec visuris, quod nos infirmitate nimia detenti pariter et gravati et adeo quod ob egritudinem hujusmodi nec pedes incedere possumus, immo nec eciam equitare, et nichilominus nolentes a voluntate ipsius domini regis, prout utilitatem regis et regni tangere dinoscitur, deviare, dilectum concanonicum nostrum fratrem Laurencium, priorem Malarum Herbarum[2], exhibitorem presencium nostrum constituimus, facimus et ordinamus verum, certum et legitimum procuratorem ac nuncium specialem ad pretendendum coram prefato domino rege et aliis quorum intererit causas absencie nostre, nosque ab itinere hujusmodi excusandum, et insuper ad consenciendum et assensum vice nostra prestandum in hiis que statum domini regis et regni Francorum ac honorem tangere dinoscuntur, eo modo videlicet, prout et venerabilis pater noster dominus abbas monasterii Sancti Johannis Senonensis, patronus et pater prioratus nostri immediate, si Parisius presens extiterit, vel reverendus pater et dominus, dominus Senonensis archiepiscopus consensum et assensum prebuerint aut prebuerit in premissis; ratum et gratum habituri ac firmum quicquid nomine nostro super premissis per dictum procuratorem nostrum et premissa tangentibus

Infirme et malade, il ne peut ni marcher, ni chevaucher.

Il donne mandat de voter comme l'abbé de Saint-Jean ou l'archevêque de Sens.

[1] Flotin, situé au nord de la forêt d'Orléans, appartient aujourd'hui à la commune de Nibelle-Saint-Sauveur.

[2] Malesherbes-en-Gâtinais, qui se trouve à trente kilomètres de Flotin.

procuratum fuerit sive factum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum die Martis post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli anno Domini M°CCC° tercio.

Sceau en cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 909, n° 17.)

XXV.

PROCURATION DU PRIEUR DE SAINT-LÉON DE SENS.

16 juillet 1303.

Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gratia Francorum regi illustri, frater Johannes humilis prior de porta Sancti Leonis[1] Senonensis cum omni recommendacione se ipsum et oraciones pro eo ad Dominum assiduas et devotas. Nuper a vestra regia Majestate vocatus, ut omnibus pretermissis coram vobis compararem Parisius, non possum ad vos accedere, quoquomodo gravi proprii corporis infirmitate detentus. Ideo regie Majestati humiliter supplico quatinus absenciam meam in hac parte habere dignetur excusatam. Ego vero karissimum fratrem meum, fratrem Petrum de Bello Joco monachum, exibitorem presencium, procuratorem meum facio, constituo et ordino ad comparendum pro me, nomine meo, coram vestra regia Majestate, nec non ad audiendum, recipiendum et complendum vestre beneplacita voluntatis, et consenciendum et totaliter adherendum appellacionibus et provocacionibus a vobis et prelatis regni Francie factis et interpositis, et ad faciendum generaliter et specialiter omnia alia et singula que nos faceremus seu facere possemus, si presentes essemus; ratum habituri et firmum quicquid per dictum procuratorem nostrum in premissis actum fuerit seu eciam procuratum. Datum et sigillo meo sigillatum in testimonium premissorum, die Martis ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini M°CCC° tertio.

Retenu par une infirmité grave,

il donne pouvoir d'adhérer aux appels du roi et des prélats.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(J. 481, n° 104⁷.)

[1] D'abord dédiée à saint Gervais et à saint Protais, cette église fut détruite en 876, restaurée, puis saccagée par les Normands et reconstruite en 1015.

XXVI.

PROCURATION DES DOYEN ET CHAPITRE DE GERBEROY.

13 juillet 1303.

Ils députent deux chanoines à Paris pour donner leur assentiment aux actes accomplis par le roi.

Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum ecclesie Gerboredi[1] salutem. Notum facimus quod nos venerabiles viros, magistros Guillelmum de Chambliaco et Gerardum de Sancto Justo, concanonicos nostros Gerboredi, nostros facimus et constituimus procuratores seu nuncios speciales et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum coram excellentissimo principe, domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, in hac instante convocatione per ipsum facta Parisius, ut dicitur, ad quam vocati nunc fuimus vel citati, necnon ad consenciendum pro nobis et nostro nomine, in hiis que per ipsum dominum regem, seu per quoscumque alios, de suo assensu, tunc facta fuerint, seu quomodolibet ordinata. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum.

Actum die dominica post octabas beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 909, n° 13.)

XXVII.

PROCURATION
DE L'ABBÉ DE NOTRE-DAME DU BEC-HELLOUIN.

12 juillet 1303.

Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri; Yemerus, permissione divina humilis abbas monasterii Beate Marie de Becco Helluini[2], cum omni reverencia et ho-

[1] Gerberoy, à 25 kil. de Beauvais (Oise).

[2] Abbaye de Bénédictins fondée au XI[e] s[e]. par Herluin († 1078), illustrée par Lanfranc et saint Anselme. En 1303, Ymier de Saint-Ymier en était abbé (1281-1304). (*Gallia christ.*, t. XI, col. 233.)

nore orationum suffragia devotarum. Regie Majestati vestre notum facimus, quod audito nuperrime et recepto reverenter precepto, nomine vestro, nobis facto, ut ad vos accederemus, vestram audituri voluntatem, nos, ad hujusmodi preceptum humiliter exequendum, infra tempus nobis prefixum, erga vos iter arripuimus, licet multum debiles, teste Deo, et propter debilitatem predictam, sine gravi corporis nostri periculo ad vos accedere personaliter non valentes, dilectum in Christo filium, fratrem Johannem de Wyevra, commonachum nostrum, latorem presencium, facimus et constituimus procuratorem nostrum. Dantes eidem potestatem plenariam, nostram absenciam coram vobis ob causam prelibatam excusandi, et super excusatione predicta jurandi, necnon ordinationi seu constitutioni per vos et prelatos ecclesiarum et nobiles regni vestri pro communi utilitate regni memorati et ecclesiarum ejusdem et precipue ad honorem Dei, ut dicitur factum esse, consenciendi et concordandi, nomine nostro ac vice et auctoritate nostra, insuper dictam ordinationem seu constitutionem firmiter tenendi et inviolabiliter observandi, ac eciam litteris prefatam ordinationem seu constitutionem continentibus, cum aliorum sigillis prelatorum, nostrum sigillum apponendi, et omnia alia, quantum ad premissa, faciendi, que fuerint facienda, et que nos faceremus seu facere possemus, si coram Majestate vestra regia personaliter interessemus; ratum et gratum habentes et habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum, aut cum ipso, actum et concordatum fuerit in premissis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus est appensum. Valeat vestra excellentissima dominatio bene et diu, in domino Jhesu-Christo. Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Sabbati ante festum sanctorum Arnulfi et Clari.

Quoique malade, au reçu des lettres du roi, il s'est mis en route.

Ne pouvant continuer, il se fait représenter.

Il donne à son mandataire de pleins pouvoirs.

Sceau en cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 909, n° 11.)

XXVIII.

LETTRE D'EXCUSE DU PRIEUR DE PREUILLY.

11 juillet 1303.

Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustrissimo, devoti sui ac humiles prior claustralis monasterii Prulhiacensis[1], Turonensis dyocesis, totusque dicti loci conventus salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Noverit vestra Majestas regia, quod nos fratrem Guillelmum Pulcri Joci monachum procuratorem nostrum constituimus ad excusandum nos et monasterium nostrum predictum in hac convocatione in vestra regali curia Parisius proximum celebranda, cum predictum monasterium nostrum pastore careat per liberam resignationem fratris Philippi Maufratre quondam abbatis nostri, eidemque procuratori, presencium latori, potestatem concedimus et speciale mandatum in animas nostras et suam jurandi premissam excusationem esse veram; et hoc vestre regie Majestati et omnibus quorum interest et interesse potest signifficamus per has presentes litteras sigillo conventus nostri sigillatas. Datum die Martis post estivalem festum beati Martini, anno Domini M° CCC° tercio.

Le monastère est sans pasteur.

Le prieur se borne à adresser des excuses.

(*Au dos :*) Recepta per archidiaconum Brugensem apud Vicennas.

Tradentur magistro P. de Bitturis.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 909, n° 12.)

XXIX.

PROCURATION DU PRIEUR DE VAUCLAIR.

Juillet 1303.

Excellentissimo principi ac suo domino reverendo Philippo, Dei gra-

[1] *Prulliacum.* Preuilly, abbaye de Bénédictins fondée, en 1001, par Alfred, seigneur de Preuilly (chef-lieu de canton de l'arrondissement de Loches).

cia Francorum regi, frater Lucas humilis prior Vallis Clare[1], ordinis Vallis Caulium[2], quicquid potest subjectionis, reverentie et honoris cum salute in eo qui regibus dat salutem. Cum ex parte vestra nobis datum sit in mandatis quod nos ad vos Parisius personaliter accedamus, et nos pauperes simus nostraque ecclesia modicos habeat redditus, adeo ut vix de messe ad messem fratribus nobiscum in Dei servicio degentibus minus sufficienter possimus necessaria ministrare, nosque pro negociis ecclesie nostre arduis et inevitabilibus simus ad presens multipliciter impediti, reverentie vestre regie Majestatis humiliter supplicamus quatinus super hoc quod ad vos ad presens venire non possumus, nos habere dignemini excusatos. Et cum nos religioso viro venerabili patri nostro in Christo et totius ordinis nostri domno, Laurentio, priori Vallis Caulium, simus totaliter et immediate subjecti, a quo dependet velle et nolle nostrum, ipsum dominum Laurentium, priorem Vallis Caulium, exhibitorem presencium, nostrum facimus, constituimus et ordinamus procuratorem et mandatum nostrum speciale ad faciendum omnia et singula que nos faceremus et facere possemus, si nos contingeret Parisius personaliter interesse; ratum et gratum plenius habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum factum fuerit seu eciam procuratum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ccc° tercio, mense Julio.

Il est trop pauvre pour se rendre à l'assemblée.

Il délègue son chef d'ordre duquel dépend sa volonté.

Fragments de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 909, n° 21 *ter*.)

XXX.

PROCURATION DE L'ABBÉ DE LONGUAY.

22 juillet 1303.

Excellentissimo principi et domino Philippo, Dei gratia Francorum

[1] Abbaye de Cisterciens, dans le Laonnais, fondée en 1134. Vauclerc ou Vauclair, près Craonne, arrondissement de Laon.

[2] Val-des-Choux, abbaye de Bénédictins-cisterciens, dans le diocèse de Langres. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 742.)

regi, frater Parisius dictus abbas Longivadi[1], Cisterciensis ordinis, Lingonensis dyocesis, in baillivia Calvimontis, salutem et orationes in Domino salutares. Coram vestra regia Majestate citatus a baillivo Calvimontis, auditurus vestrum beneplacitum, a die citationis sic michi facte secunda die iter arripui, et usque Trecas veni, pre senio quasi octoginta fere annorum et labore itineris fatigatus illic mansi, pro me constituens procuratorem ydoneum, scilicet fratrem J. de Gendreyo, monachum Clarevallis, conparendum pro me coram vobis, conferens eidem plenariam potestatem et speciale mandatum respondendi, consenciendi et assenciendi petitioni vestre in omnibus, salva fide; supplicans vestre regie Majestati quatenus super hoc pro excusato dignemini me habere. Bene et diu valeat et vigeat vestra regia Majestas et dominatio reverenda. Datum Trecis, in festo beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° tertio.

Age de quatre-vingts ans, il est venu jusqu'à Troyes où la fatigue l'arrête.

Il donne mandat d'adhérer *salva fide*.

Sceau en cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 481, n° 104[6].)

XXXI.

PROCURATION DU PRIEUR DE SAINT-ROMAIN-LE-PUY.

26 juillet 1303.

Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos frater Berardus, prior Sancti Romani de Podio[2], Lugdunensis dyocesis, veniendo ad convocacionem domini regis Francorum, in itinere apud Boneyz[3] gravi infirmitate nostri corporis occupatus, nostrum fecimus et consti-

Tombé malade en route.

[1] L'abbaye de Longuay, fondée en 1119, appartenait aux Cisterciens. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 838.) Les ruines sont situées dans la commune de Dancevoir, à 33 kilomètres de Chaumont (Haute-Marne).

[2] Les ruines du prieuré, fondé au commencement du XI[e] siècle, se voient encore dans la commune de Saint-Romain-le-Puy, près de Saint-Rambert, arrondissement de Montbrison (Loire).

[3] Il s'agit peut-être de Bonnay, près de Saint-Gengoux-le-Royal, arrondissement de Mâcon. Ce lieu pouvait se trouver sur la route que suivait le prieur pour se rendre à Paris. Entre Saint-Romain-le-Puy et Bonnay, la distance est de 130 kilomètres.

tuimus procuratorem et nuncium specialem Stephanum Arthaudi clericum, exhibitorem presencium litterarum, ad allegandas justas causas nostre absencie et ad audiendum justam et legitimam ordinationem dicti domini regis, et nobis referendum, et ad consenciendum super hiis quantum de jure fuerit faciendum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Boneyz, die Veneris ante festum beati Petri [ad Vincula] anno Domini mº cccº tercio.

Il choisit un mandataire qu'il charge d'apprécier ce qu'il conviendra de faire.

(*Au dos :*) Die Mercurii ante festum beati Petri ad Vincula (*31 juillet*) Baillivi Matisconensis [exhibitio?] facta est.

Le sceau manque.

(J. 909, nº 21.)

XXXII.

PROCURATION DU PRIEUR DE SAVIGNY.

11 juillet 1303.

Prepotenti ac excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, suus devotus frater Johannes, prior humilis Saviguiaci[1], cum orationum suffragiis se ipsum et promptum ad ejus beneplacita ex debito famulatum. Cum infirmitate corporea ac multis aliis urgentibus impedimentis detentus, ad convocationem vestram prelatorum personaliter venire non possimus, hinc est quod dilectos fratres nostros et venerabiles Aymedeum, priorem montis Verduni[2], Robertum de Fargia, monacum, nostros facimus et constituimus procuratores ac nuncios speciales et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad tractandum, deliberandum, concen-

Il est retenu par sa santé et des affaires urgentes.

[1] Savigny, près l'Arbresle (Rhône). Abbaye de Bénédictins fondée sous Charlemagne. Jean était abbé en 1303 et venait de succéder à Étienne de Varennes. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 259.)

[2] L'abbaye de Bénédictins de Montverdun fut fondée en 1020. On en voit encore les ruines près de Boen, arrondissement de Montbrison (Loire).

Il donne mandat d'adhérer à ce que décidera la majorité des prélats.

ciendum et adherendum pro nobis et nomine nostro ordinacioni facte vel faciende per majores et minores prelatos regni, vel majorem partem eorum super negociis, statu regis, regni, eclesiarum, eclesiasticarum personarum et aliis negociis quibuscumque; ratum, gratum et firmum perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum tractatum, deliberatum, concessum, ratificatum fuerit sive gestum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris apponi fecimus et appendi.

Actum et datum in dicto prioratu Savigniaci, die Jovis in festo beati Benedicti estivalis anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos:*) Matisconensis Ballivie.

Sceau.

(J. 909, n° 9.)

XXXIII.

PROCURATION DU PRIEUR DE CHARLIEU.

18 juillet 1303.

Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, frater Girardus, prior humilis de Kariloco[1], salutem et orationes ad Deum pro eo assiduas et devotas. Ad vestre Magestatis regie presentiam personaliter veniendo, gravis infirmitas proprii corporis taliter me suscepit, quod nec equitare valeo, nec ad vestre regie Magestatis presenciam accedere quoquomodo, et ideo excellentia vestra meam absenciam habere dignetur, si placeat, excusatam, quia ad ipsam regiam Magestatem venerabiles et religiosos viros Bernardum, priorem de Gornayo, Arthaudum, priorem scolarium Cluniaci Parisius studencium, Stephanum, hostellarium Sancti Martini de Campis Parisius, et Johannem de Cadrellis, procuratorem Cluniaci in Francia,

Une maladie grave l'empêche de monter à cheval

[1] Abbaye de Bénédictins fondée en 876, par Robert de Valentinois; les ruines, classées parmi les monuments historiques, existent encore, arrondissement de Roanne (Loire).

exhibitores presencium, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, duxi propter hoc transmittendos ad proponendum excusacionem meam et super ea, si necesse fuerit, in anima mea jurandum, nec non ad consenciendum, protestandum, appellandum et omnibus protestacionibus et appellacionibus factis et faciendis per prelatos regni Francie adherendum, et omnia ea faciendum que tangunt vel tangere possunt convocacionem predictam; ratum et gratum habens et habiturus quicquid per dictos procuratores meos, vel alterum eorum, in premissis et circa premissa actum fuerit sive gestum. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum die Jovis ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo ccc° tertio.

Il charge ses quatre mandataires d'adhérer à l'appel.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(J. 481, n° 104[5].)

XXXIV.

PROCURATION

DU PRIEUR DU SAINT-SÉPULCRE AU MONASTÈRE DE JALIGNY.

18 juillet 1303.

Nos Stephanus de Monte-Accuto, humilis prior Sancti Sepulcri monasterii Jaligniaci[1], notum facimus universis quod cum infirmitate corporea et multis aliis impedimentis corporalibus detenti ad citationem seu mandatum serenissimi principis domini Philippi, Francorum regis Dei gracia, venire non possimus, hinc est quod dilectos fratres nostros Dalmacium, priorem de Longiaco, et Robertum de Fargia, cummonacos nostros, latores presencium, pro nobis mittimus et nomine nostro; dantes et concedentes eisdem et cuilibet eorum in solidum plenariam et liberam potestatem ac speciale mandatum agendi, tractandi, deliberandi, suplicandi, requirendi, consenciendi, et si necesse

Il a été retenu par ses infirmités.

Mandat général et banal.

[1] Jaligny est actuellement un chef-lieu de canton de l'arrondissement de la Palisse (Allier).

fuerit, sigillandi, et omnia alia faciendi que nos faceremus, si presentes essemus, et adimplendi in omnibus et per omnia regia beneplacita et mandata; ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum actum fuerit sive gestum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus et appendi. Actum in predicto monasterio, die Jovis ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° III°.

(*Au dos :*) Die Mercurii post festum beate Marie Magdalene apud Vicenas. (24 juillet.)

Sceau.

(J. 909, n° 10.)

XXXV.

PROCURATION DU PRIEUR DE SOUVIGNY.

15 juillet 1303.

Il est retenu par ses infirmités.

Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi illustrissimo, frater Stephanus, prior humilis de Silvigniaco[1], Clugniacensis ordinis, cum omni recommendacione se ipsum et orationes pro eo ad Deum assiduas et devotas. A vestra regia Majestate vocatus ut coram vobis personaliter comparerem, accedere non possum infirmitate proprii corporis impeditus, sed ad eandem regiam Majestatem karissimum fratrem nostrum Guillelmum, priorem domus nostre de Chantenayo[2], monachum, exibitorem presencium, duxi specialiter destinandum ad audienda, recipienda et complenda pro posse meo vestre beneplacita voluntatis, quibus cum ea reverentia, qua decet, paratus sum et ero omni tempore humiliter annuere et parere. Dedique insuper eidem procuratori meo potestatem et mandatum spe-

[1] Abbaye de Souvigny, de l'ordre de Cluny, à mi-chemin entre Bourbon-l'Archambault et Moulins. (*Gallia christ.*, t. II, col. 377.)

[2] Chantenay-en-Nivernais, près Saint-Pierre-le-Moutiers (Nièvre).

ciale jurandi in animam meam super infirmitate mea, si necesse fuerit, nec non et nomine meo consenciendi appellacionibus vestris et adherendi in hiis omnibus, quibus reverendus pater dominus Clugniaci abbas consensit. In quorum omnium testimonium nostrum sigillum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die Lune post Translacionem beati Benedicti, anno Domini M° CCC° III°.

Sceau.

(J. 909, n° 20.)

XXXVI.

PROCURATION DU PRIEUR DE CHARMEIL.

18 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Falco, Dei gracia humilis abbas monasterii de Corona[1], Encolismensis[2] dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod in nostra presencia personaliter constitutus religiosus et honestus vir frater Bertrandus de Rupe, prior de Carmelis[3], ordinis sancti Augustini, Claromontensis diocesis, dilectum et concanonicum suum, virum religiosum fratrem Guillermum de Rupe suum fecit, constituit ac eciam ordinavit, suo et prioratus sui nomine, procuratorem ac nuncium ac excusatorem specialem ad ea que tractanda seu expedienda sunt coram serenissimo principe domino nostro, domino Philippo, Dei gracia Francorum rege illustri, vel ipsius consiliariis, super hiis que sibi, suo et prioratus sui nomine, facienda incumbunt in isto concilio proxime venturo, pretendens coram nobis per juramentum suum quod, propter debilitatem et senectutem ipsius, absque periculo et detrimento corporis sui ad predictum concilium non poterat personaliter interesse, dans et concedens predicto pro-

Faible et vieux, il ne peut venir et donne mandat d'adhérer à l'appel.

[1] L'abbaye de la Couronne, près Angoulême, avait été fondée en 1171 et appartenait aux Augustins.

[2] *Engolumensis*, ms.

[3] L'abbaye de Charmeil, près de Gannat (Allier), appartenait également à l'ordre des Augustins, ce qui explique le déplacement du prieur.

curatori plenariam potestatem et mandatum speciale adherendi, consenciendi, provocandi et appellandi, eciam ex habundanti, si necesse fuerit, suo et prioratus sui nomine, ac omnia alia faciendi que ipse faceret et facere posset, si presens esset. Ratum et gratum habens et habiturus totum et quicquid per dictum procuratorem actum et factum fuerit in premissis et circa premissa vel ea tangencia, seu concessum aut eciam procuratum. In quorum omnium testimonium et evidenciam pleniorem, sigillum nostrum una cum sigillo dicti prioris presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Brolium [1], Sanstonensis diocesis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis ante festum Magdalene.

Deux fragments de sceaux sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Dic Mercurii. Montanarum Alvernie. Facta est. Dentur magistro P. de Bitturis.

(J. 909, n° 15.)

XXXVII.

PROCURATION

DU MONASTÈRE DE SAINT-GILBERT DE NEUFONS.

16 juillet 1303.

Excellentissimo principi et reverentissimo domino suo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, sui devoti et humiles prior claustralis monasterii Sancti Girberti sive Novem Foncium [2] in Arvernia et ejusdem loci conventus, Premonstratensis [3] ordinis, abbate nostro in remotis agente, se ipsos ad pedes. Noverit vestra regia Celsitudo quod, diu antequam mandatum vestrum regium ad nostrum monasterium

[1] Le Breuil, commune de Saujon, près Saintes (Charente-Inférieure).

[2] Monastère fondé en 1150 dans le diocèse de Clermont, par Gilbert, noble d'Auvergne, à son retour de Palestine. (*Gallia christ.*, t. II, col. 414.)

[3] L'ordre de Prémontré, dont le chef était situé près de Laon, avait été fondé en 1120 par saint Norbert et compta, dit-on, jusqu'à mille abbayes, divisées en trente-cinq provinces; celle d'Espagne était la plus florissante.

pervenisset pro dicto nostro citando abbate coram vobis Parisius in hoc proximo parlamento, ad obedienciam superioris sui domini abbatis Premonstratensis, versus Yspaniam et Aragoniam, causa visitandi et inquirendi in domibus predicti ordinis, iter arripuerat. Quamobrem ipsum abbatem habeat, si placet, vestra Majestas regia excusatum, scientes, pie princeps, quod parati sumus adimplere ea que ordinata per vos et magistros vestre curie fuerint in parlamento predicto, cum assensu majoris nostri ordinis et consensu. Et hec vestre regie Majestati et magistris vestre curie per presentes significamus, quas fecimus sigilli nostri prioris et conventus munimine roborari, in fidem et testimonium omnium premissorum. Actum et datum die Martis ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° tercio.

L'abbé visite l'Espagne et l'Aragon.

Les moines obéiront au roi sous réserve de l'assentiment de leur chef.

Traces de deux sceaux sur double queue de parchemin. Un seul est à peu près intact.

(J. 481, n° 104 [3].)

XXXVIII.

PROCURATION DE L'ABBÉ DE CHANTOIN.

13 juillet 1303.

Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gratia illustri regi Francorum, frater Mauziacus[1], humilis abbas monasterii Chantoenni[2] Claromontis, ordinis sancti Augustini, se ipsum ad pedes. Noverit vestra regia Celsitudo, quod cum intellexerim quod vos omnes abbates et singulos regni Francie coram vobis Parisius convocabatis, que convocacio ad me non pervenerat per litteras aut per gentes vestras, sciens eciam tam me quam monasterium meum adeo paupertate gravatos, quod commode non habeam unde possim ad curiam Francie accedere nisi pedes, et pedes ire non possim absque proprii corporis periculo, constituo et facio procuratorem meum religiosum patrem dominum abbatem Sancti

Trop faible pour aller à Paris à pied.

[1] Mauziac Gazelas fut élu abbé en mars 1299. (*Gallia christ.*, t. II, col. 394.)

[2] L'abbaye de Chantoin, près de Clermont, fut occupée en 1169 par des religieux de l'ordre de Saint-Augustin. (*Ibidem.*)

Il donne mandat d'adhérer à tout ce que fera l'évêque de Clermont.

Illidii[1] Claromontis, ordinis sancti Benedicti, ad consenciendum, pro me et nomine meo, omnibus et singulis que per alios abbates de ordine meo et per quoscumque alios religiosos abbates tractabuntur in dicta convocacione et ordinabuntur, ac eciam ad consenciendum, approbandum, laudandum, ratificandum et adherendum omnibus et singulis tractatis et ordinatis tam per reverendum patrem dominum Claromontensem episcopum quam per alios prelatos et personas ecclesiasticas regni Francie in convocacione de novo facta Parisius, et auctoritatem et consensum tam ordinatis quam ordinandis pro me et nomine meo prestandum pariter et assensum. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum tercio ydus Julii, anno Domini M° CCC° tercio.

Sceau en cire jaune sur double queue de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratorium plurimorum abbatum et priorum qui ad citationem Domini regis non venerunt.

(J. 481, n° 104.)

XXXIX.

PROCURATION DE L'ABBÉ D'AURILLAC.

12 juillet 1303.

Testimonio presencium litterarum manifestum existat tam presentibus quam futuris quod nos, frater Dragonetus, miseracione divina abbas monasterii Aureliacensis[2] in Arvernia, facimus et constituimus procuratores nostros religiosos viros, in Christo nobis karissimos, fratres Deodatum Barasci, priorem prioratus nostri Sancti Sulpicii, et Guillelmum de Ungulis, priorem Sancti Dyonisii, licet absentes, et quemlibet

Il charge deux mandataires de l'excuser.

[1] L'abbaye de Saint-Allyre, située dans le faubourg du même nom, à Clermont, après avoir été ravagée par les Normands, fut restaurée par des moines de Cluny vers l'an 958. (*Gallia christ.*, t. II, col. 323.)

[2] Le monastère d'Aurillac, de l'ordre des Bénédictins, fut fondé par Saint-Géraud, comte d'Aurillac, au commencement du xe siècle. Dragonetus, abbé, mourut en 1311. (*Gallia christ.*, t. II, col. 445.)

eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum coram serenissimo principe domino Philippo, Dei gratia rege Francorum, seu magistris curie sue, vice et nomine nostri, Parisius ad diem nobis per eumdem dominum regem personaliter assignatam, et ad excusandum nos et excusaciones nostras proponendum, si necesse fuerit, et probandum, et specialiter et expresse fraccionem tibie nostre, racione cujus fractionis sumus in lecto egritudinis positi et graviter afflicti, prout hec notoria sunt et manifesta in toto vicinio nostro et in pluribus aliis locis, et ad subeundum cujuslibet liciti generis juramentum, et ad omnia alia universa et singula faciendum, que ad premissa sunt necessaria et sine quibus premissa expedire non possunt. Ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictos procuratores nostros seu alterum eorum super premissa actum fuerit seu etiam excusatum; promittentes, sub ypotheca bonorum nostrorum et dicti monasterii nostri, pro dictis procuratoribus nostris et eorum quolibet, dicto serenissimo principi judicatum solvi cum suis clausulis, quo ad hec, si necesse fuerit, relevantes ipsos et eorum quemlibet ab omni honere satisdandi. Et hec dicto serenissimo principi significamus et omnibus aliis quorum interest vel interesse potest per has presentes litteras, quibus sigillum nostrum duximus apponendum in testimonium premissorum.

Il est retenu par la fracture d'une jambe.

Datum apud Bellum Videre, die Veneris post octabas apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CCC° tercio.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(J. 481, n° 104[4].)

XL.

LE BAILLI ROYAL DES MONTAGNES D'AUVERGNE

ATTESTE LA BLESSURE DE L'ABBÉ D'AURILLAC.

12 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis Stephanus de Nigro Stagno, baylivus Montanarum Arvernie pro serenissimo principe domino rege

Francorum, salutem et pacem. Requisiti per reverendum in Christo patrem dominum Dragonetum, Dei gratia abbatem Aureliacensem, in lecto egritudinis in nostra presencia constitutum, ut super ejus status invalitudine deberemus nostris patentibus litteris veritatis testimonium perhibere, hoc in verbo veritatis asserimus et facimus omnibus manifestum eundem dominum abbatem fore gravi infirmitate, videlicet fractione sue tibie dextre, detentum, de qua fractione, nobis per inspectionem et frequentem palpationem ipsius licet evidenter constaret, ad majorem cautelam magistros Petrum Serpolh et Raimundum Javeni, phisicos, et Petrum Rotberti, syrurgicum, fecimus ad nostram presenciam evocari, qui nobis asseruerunt proprio juramento eumdem dominum abbatem detineri infirmitate predicta, racione cujus infirmitatis non potuit a lecto surgere, tractus unius mensis et amplius est elapsus, nec poterit, prout conjicitur, per spacium mensis alterius absque adjutorio vehementi. Datum apud castrum de Belveser, die Veneris post Translacionem beati Benedicti. Anno ab Incarnacione Domini millesimo trecentesimo tercio, cum appositione sigilli bajulie nostre in testimonium veritatis.

Il a vérifié lui même la fracture de la jambe.

De plus il a appelé deux médecins et un chirurgien.

Sceau en cire jaune sur queue de parchemin.

(J. 481, n° 104[1].)

XLI.

PROCURATION

DU PRIEUR DE SAINT-GEORGES PRÈS MONTAIGU.

9 juillet 1303.

Excellentissimo et illustrissimo principi ac domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, frater Robertus prepositus seu prior Sancti Georgii prope Montem Acutum[1], monacus Sancti Jovini de Margnis[2], se ipsum

[1] Saint-Georges-de-Montaigu, arrondissement de la Roche-sur-Yon (Vendée).

[2] L'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes, près Arvault, arrondissement de Parthenay (Deux-Sèvres), appartenant aux Bénédictins. Ce couvent existait dès le VI[e] siècle. (*Gallia christ.*, t. II, col. 1273.)

cum omni subjectione et reverencia ad ejus pedes humiliter inclinatum. Cum ad vestram regalem Majestatem propter infirmitatem mei proprii corporis diucius afflictus ad presens accedere non valeam, idcirco fratrem Guillelmum de Montibus et Philippum Arbordem, monacos Sancti Jovini predicti, et quemlibet eorum in solidum, et ita quod non sit melior condicio occupantis, meos facio et constituo procuratores ad excusandum me, dans eisdem et eorum cuilibet plenam potestatem et speciale mandatum jurandi in animam meam predictam excusacionem meam esse veram. Et hec Majestati vestre regali signiffico per presentes litteras sigillo meo proprio sigillatas.

Il charge deux moines de jurer sur son âme qu'il est retenu par ses infirmités.

Datum die Martis post octabas beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire brune sur simple queue de parchemin. Il représente un chevalier portant une croix sur son écu.

(*Au dos:*) Recepta per archidiaconum Brugensem apud Vicennas.

(J. 909, n° 21[5].)

XLII.

PROCURATION DU PRIEUR DE TRIZAY.

26 juillet 1303.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Bertrandus de Bisturre, prior Trisiaci[1], constituo procuratorem, sindicum seu actorem fratrem Hugonem de Chandelis, monacum ordinis Case Dei, dans presentibus potestatem ac speciale mandatum agendi, jurandi coram domino nostro rege vel ejus certo mandato, ac ipsum eciam consulendi, concedendi seu concenciendi ac eciam adherendi processui, ordinationi factis et ordinatis per ipsum dominum regem una cum prelatis et baronibus regni in convocatione, ratione cujus citatus fui, ac cetera faciendi que ego facerem seu facere possem si presens essem:

Il donne pouvoir d'adhérer à ce qui a été fait par le roi, les prélats et les barons.

[1] Abbaye de Trizay, près Saintes, de l'ordre de Cîteaux, comme les Bénédictins de la Chaise-Dieu. (*Gallia christ.*, t. II, col. 1444.)

Hypothèque du prieuré donnée en garantie.

gratum et ratum habiturus quicquid per predictum procuratorem nostrum factum seu ordinatum fuerit ac eciam concordatum, promittentes predicta servare et in contrarium non venire, sub ipoteca prioratus predicti mihi commissi. In quorum testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum die Veneris post festum beati Jacobi apostoli, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau.

Senescallo Xanctonensi facta est.

(J. 909, n° 8.)

XLIII.

PROCURATION DU PRIEUR DE SAINTE-GEMME.

13 juillet 1303.

Il délègue six mandataires.

Nos Bernardus, humilis prior Sancte Gemme[1], Xanctonensis diocesis, ordinis Case Dei, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod constituimus, facimus ac eciam ordinamus procuratores nostros generales et speciales religiosos viros dominum Dalmacium de Riomo, helemosinarium monasterii Case Dei, et Bertrandum Rufi, priorem d'Ussom, et Philipum de Chandelis et Rotbertum de Fargis, monachos Case Dei, et Petrum de Trinhac, clericum, et Johannem Blancheit, laicum, exibitores presencium, et quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis; dantes eisdem procuratoribus nostris et cuilibet eorum in solidum potestatem componendi pro nobis coram illustrissimo domino nostro rege Francie, et eciam deliberandi et consenciendi cum predicto domino nostro rege Francie, super honore, statu, libertatibus ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, eciam super aliis honorem, statum illustrissimi domini regis Francie et eciam regni Francie jura tangentibus, in quantum nos tangit, et

[1] Les ruines de ce prieuré de Bénédictins, fondé au XIe siècle, se voient encore à Sainte-Gemme, près Saintes.

concedendi et faciendi super premissis et super contentis in citatione, virtute cujus citati sumus, omnia et singula que nos faceremus aut facere possemus, si presentes essemus, retenta in omnibus voluntate domini abbatis nostri monasterii Case Dei et auctoritate, in cujus obediencia et subjectione immediate sumus. Ratum et firmum habituri quicquid per dictos procuratores vel alterum eorum super premissis actum, factum fuerit, consultum seu eciam ordinatum, et ad hoc, si necesse fuerit, bona prioratus nostri predicti, in quantum obligare possumus, obligamus. Et hec omnibus quorum interest et interesse potest notificamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum die Sabbati post octabbas apostolorum Petri et Pauli.

Il donne pouvoir de décider sur les points indiqués dans la citation, sous réserve de la volonté de l'abbé de la Chaise-Dieu son supérieur.

Engage les biens du prieuré.

Sceau.

(*Au dos :*) Xanctonis et aliis. Facta est.

(J. 909, n° 21 *bis.*)

XLIV.

PROCURATION DE L'ABBÉ DE TOURTOIRAC.

15 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis Ademarus de Nova Villa, humilis abbas monasterii Tusturiacensis[1], Petragoricensis diocesis, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos facimus et constituimus procuratores nostros generales et eciam speciales discretum virum magistrum Heliam Pictavini, clericum, Guidonem Jauberti, monachum nostrum et prepositum de Exidolio[2], Geraldum de Faya et Heliam de Bodis, clericos, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, ad comparendum coram excellentissimo principe domino Francorum rege illustri et ejus nobili consilio, dantes

Il délègue quatre mandataires.

[1] Les ruines de l'abbaye de Tourtoirac, près Périgueux, subsistent encore. Cette abbaye de Bénédictins fut restaurée en 1025.

[2] Excideuil, près Périgueux (Dordogne).

Pouvoir d'adhérer à l'appel.

et concedentes eisdem procuratoribus nostris et eorum cuilibet in solidum plenam et liberam potestatem et speciale mandatum agendi pro nobis et nostri nomine, et appellacionibus et articulis quibuscumque adherendi et consenciendi, ac excusationes nostras proponendi et omnia alia et singula faciendi, que nos faceremus vel facere possemus, si presentes essemus : ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictos procuratores nostros et eorum quemlibet in et super premissis et quolibet premissorum factum fuerit seu eciam procuratum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Tusturiacum, die Lune ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 481, n° 104[2].)

XLV.

PROCURATION DE L'ÉVÊQUE DE RODEZ.

13 juillet 1303.

Il donne pouvoir d'adhérer à tout ce qui a été fait contre Boniface autrefois pape.

Frater P.[1] miseratione divina episcopus Ruthenensis, discreto viro magistro Guillelmo Probi Hominis, juris perito, procuratori nostro, salutem. Ut vice nostra et nomine, convocationi generalis concilii canonice faciende, in quo veritas perquiratur propositorum olim Parisius coram regia Celsitudine et multis prelatis et comitibus ac baronibus regni Francie per nobiles ac magnificos viros dominos Loidovicum, domini regis Francie filium, Ebroicensem, ac Guillelmum de Sancto Paulo et Johannem Drocensem, comites, et Guillelmum de Plasiano militem, contra dominum Bonifacium, quondam papam octavum, consentire possitis et, quantum in nobis est et ad nos pertinet, detis ope-

[1] Pierre IV de Pleine-Cassagne, Frère Mineur, évêque de Rodez de 1302 au 6 février 1318. En 1309, il fut envoyé en mission à l'île de Chypre par le pape Clément V. (Voyez *Gallia christiana*, tome I, colonne 215.)

ram efficacem, vobis tenore presentium plenam et liberam concedimus facultatem. In quorum fidem, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Cardelis[1] die Sabbati ante festum beati Benedicti, anno Domini millesimo trecentesimo quarto.

(*Au dos :*) Consensus episcopi Ruthenensis convocationi concilii generalis.

(J. 482, n° 178.)

XLVI.

PROCURATION DU PRIEUR DU VIGAN.

13 juillet 1303.

Noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum visuri et audituri, quod dominus Raymundus, prior humilis de Vicano[2], Caturcensis dyocesis, in mei notarii et testium subscriptorum presencia personaliter constitutus, ad dominum Philippum regem Francorum illustrissimum accedens Parisius agressusque iter veniendi Parisius usque ad locum de Donzenaco[3], constitutionem et suplicationem infrascriptas fecit in hunc modum : (Procuration donnée devant le notaire de Donzenac.)

« Excellentissimo et serenissimo principi domino Philippo Dei gracia Francorum regi, suus devotus et humilis Raymundus, prior de Vicano, Caturcensis dyocesis, se ipsum subjectum cum orationibus assiduis ad pedes regie Majestatis. Noverit vestra regia Celsitudo me omnino surdum esse et propter senium adeo fore decrepitum et, propter gravem infirmitatem qua detineor, debilem et invalidum, quod ad convocationem et citationem factam de mandato vestro, de prelatis regni vestri ad vestram presenciam non possum accedere ullo modo, sine (Le prieur est sourd, accablé par la vieillesse, hors d'état de continuer son voyage vers Paris.)

[1] La Gardelle, près Villefranche-de-Rouergue.

[2] Le Vigan, près Gourdon, diocèse de Cahors. (*Gallia christ.*, tome I, col. 117.)

[3] Donzenac, chef-lieu de canton de la Corrèze, est à 60 kilomètres du Vigan.

maximo periculo corporis mei proprii, et hec ad sancta Dei evangelia corporaliter per me mea manu tacta juro esse vera, supplicans vestre regie Majestati ut me excusatum habere dignetur et habeat in hac parte. Cumque pre ceteris honorem et sublimitatem regni vestri diligam et pro viribus paratus sim preceptis regiis in omnibus obedire et ea inviolabiliter observare, facio et constituo procuratores meos et excusatores coram vestra regia Majestate magistrum Petrum Teyshendier, canonicum de Sancto Antonino, dyocesis Rutenensis, et Petrum de Pontarion, et eorum quemlibet in solidum, quorum non sit melior condicio occupantis; quos vel alterum eorum in solidum dignetur pro sui benignitate pro me recipere regia Celsitudo. Dans et concedens eisdem procuratoribus et excusatoribus meis, et eorum cuilibet in solidum, potestatem et mandatum pro me coram Majestate comparendi regia et me excusandi, et excusationes meas predictas in animam meam jurandi, proponendi, tractandi, faciendi, concedendi et ratificandi pro me, loco, vice et nomine mei, omnia ea et singula que Celsitudo regia mihi, si presens essem, injungeret et eisdem procuratoribus et excusatoribus meis et eorum cuilibet duxerit injungendum, preceptisque et mandatis Majestatis regie obediendi et complendi et totaliter observandi, et omnia et singula alia faciendi, que ad predicta necessaria fuerint ac eciam oportuna, et que ego facerem et facere possem, si presens essem. Ratum, firmum et gratum habens et perpetuo habiturus quicquid per dictos procuratores et excusatores meos et eorum quemlibet actum fuerit in predictis, promittens, sub ypotheca bonorum meorum et dicte mee ecclesie, rem ratam habere et judicatum solvi, cum suis clausulis universis, relevans eosdem procuratores et excusatores meos et eorum quemlibet ab omni honere satisdandi. Et hecomnia per hoc presens instrumentum publicum confectum manu magistri Petri Amici, clerici, auctoritate regia notarii publici in senescallia Petragoricensi et Caturcensi, et sigillo meo sigillatum, significo in premissorum fidem et testimonium Celsitudini regie, quam Altissimus sublimet et excellat et conservet per tempora diuturna. »

Il choisit deux mandataires.

Il leur donne pouvoir d'obéir au roi en son nom.

Et hec acta fuerunt apud Donzenac in Lemovicinio, usque ubi dictus

prior iter eundi Parisius arripuerat, qui cum ulterius ire non posset, ut dixit et evidenter apparebat, propter dictas superius causas; et idem dictus prior ad sancta Dei evangelia corporaliter manu tacta juravit, et hoc idem juraverunt verum esse Gasbertus de Crezalone, capellanus collegiate ecclesie Vicanensis, et dominus Petrus de Campanis, canonicus Vicanensis, et capellanus parochiane ecclesie dicti loci, ut dixit, et Girbertus de Engolisma domicellus, familiares dicti prioris. Postea dictus prior resedit et regressus est, die Veneris ante Magdalenam, anno Domini millesimo ccc° tercio, regnante excellentissimo principe domino Philippo, illustrissimo rege Francorum predicto. Presentibus et audientibus Johanne La Mula de Donzenac et Thoma lo Corratier, clerico, testibus ad hoc vocatis et rogatis, et me, predicto notario qui premissis interfui, et hoc instrumentum mea manu scripsi et in formam publicam et autenticam redegi, signoque meo solito consignavi, per dictum priorem requisitus.

Sceau de cire jaune sur attache de parchemin.

(J. 909, n° 16.)

XLVII.

PROCURATION DONNÉE AU NOM DE L'ÉVÈQUE D'ALBI.

7 juillet 1303.

Noverint universi hoc instrumentum publicum inspecturi, quod venerabilis vir dominus P. de Rossono[1], prepositus Albiensis, vicarius generalis reverendi patris, domini B.[2], digna Dei providentia episcopi Albiensis, fecit, constituit ac eciam ordinavit suos certos et speciales procuratores discretum ac venerabilem virum dominum Johannem de

[1] Pierre de Rousson, chanoine d'Albi, mentionné de 1299 à 1303. (*Gallia christ.*, t. I, col. 45.)

[2] Bernard III de Castanet, évêque d'Albi du 7 mars 1275 à 1308. Philippe le Bel confisqua ses biens parce qu'il n'avait pas payé sa part de subsides. Par lettres du 10 avril 1304, les biens furent rendus. En 1308, Bernard devint évêque du Puy. (*Gallia christ.*, t. I, col. 20.

Le vicaire général charge des mandataires d'excuser l'absence de son évêque.

Sancto Justo, cantorem ecclesie Albiensis, ac providum et discretum virum magistrum B. Medici de Serinhano jurisperitum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad excusandum dictum reverendum patrem et dominum, dominum B., digna Dei providencia episcopum Albiensem, in remotis agentem, et ejus causas absencie proponendas et eciam allegandas coram magnifico principe domino nostro rege Francorum et ejus concilio, super vocatione dicti domini episcopi et ceterorum prelatorum, secundum litterarum dicti domini nostri regis continenciam nuper factam.

Acta fuerunt hec Albie in cappella dicti domini episcopi, nonas Julii, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, regnante domino Philippo rege Francorum, et dicto domino B. Albiensi episcopo in ecclesia Albiensi presidente, testibus presentibus domino Petro de Valle, rectore ecclesie de Valleta, domino Petro de Felgayrolis, rectore ecclesie de Mozicis, magistro Poncio Bernardi, rectore ecclesie de Marsals, et me Petro Vallesii, publico Albiensi notario, qui predictis omnibus una cum dictis testibus presens interfui, et requisitus per dictum dominum prepositum, hoc instrumentum recepi, scripsi et meo signo signavi.

Nos vero Officialis curie Albiensis in testimonium quod dictus Petrus Vallesii sit publicus Albie et dicte curie notarius, sigillum nostre curie huic presenti publico instrumento duximus apponendum.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratio ad excusandum dominum episcopum Albiensem.

(J. 909, n° 7.)

XLVIII.

DÉCLARATION DE L'ABBÉ DE VILLEMAGNE.

25 juillet 1303.

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, scilicet octavo kalendas Augusti.

Noverint universi quod reverendus in Christo pater dominus Petrus, Dei gratia abbas monasterii Villemagne[1], ordinis Sancti Benedicti, dyocesis Biterrensis, constitutus in presencia mei notarii et testium subscriptorum, dixit et professus fuit sua fide quod ipse paraverat sarcinoras suas ad eundum Parisius pro citatione facta ex parte domini regis Francorum, in qua, inter cetera, continebatur, ut dixit, quod infra octo dies a tempore dicte citationis suum iter arriperet ad eundum versus Parisius et ad comparendum coram domino rege predicto ex causis quibusdam in dicte citationis littera comprehensis. Idem dominus abbas volens obtemperare pro suis viribus et indefficienter citationi predicte, dixit se iter arrepturum et ex nunc esse et esse velle in itinere constitutum ad eundum Parisius causa citationis predicte, et prout et in quantum, sine detrimento sue persone, fragilitas et senectus sua sustinere poterunt dietas suas continuaturum et cetera facturum, prout sibi erit possibile, que in dicte citationis littera continentur; et licet animo de presenti se, ut dixit, reputaret in itinere constitutum, cum de monasterio suo usque ad villam Lodove venisset, dixit tamen quod die crastina summo mane iter suum realiter arriperet ad eundum versus Parisius ob causam citationis predicte et contentorum in eadem. De qua itineris arreptione et professione superius facta per eumdem requisivit me, notarium infrascriptum, quod sibi facerem publicum instrumentum, statu, honore et reverentia Sancte Sedis apostolice semper salvis, quibus in aliquo derogare non intendit. Acta fuerunt hec Lodove in presentia et testimonio venerabilis et discreti viri domini Bernardi Barbelli, utriusque juris professoris, officialis Lodovensis, discreti viri domini Guillelmi Petri de Luzensono jurisperiti, discretorum virorum magistrorum Petri Columbi et Duranti Armandi jurisperitorum, domini Guidonis de Bociacis monachi Villemagne et prioris de Sancto Gervasio, et mei, Jacobi de Lemovicis, notarii publici Lodovensis, qui, requisitus per dictum dominum abbatem, hec omnia

Il déclare qu'il s'est préparé à partir pour Paris.

Malgré sa faiblesse et son âge, il se mettra en route dès le lendemain.

Réserves sur les droits du Saint-Siège.

[1] Monastère de Villemagne, près Saint-Gervais, arrondissement de Béziers. La distance entre Villemagne et Lodève est de 23 kilomètres.

scripsi et in formam publicam redegi et, in testimonium premissorum, signavi signo meo solito sequenti.

(*Au dos :*) Instrumentum super arreptione itineris abbatis de Villa magna dyocesis Biterrensis.

(J. 909, n° 21[4].)

XLIX.

DÉCLARATION DE L'ABBÉ DE CAUNES[1].

19 juillet 1303.

[Mandé à la fois devant le roi et devant ses commissaires à Montpellier, il préfère se rendre à Paris et annonce son départ. Voir plus bas la lettre (n° LXXXIII, p. 115) par laquelle il adresse ses excuses aux commissaires.]

L.

PROCURATION DU PRIEUR DE SAINTE-ÉNIMIE.

5 août 1303.

La faiblesse, l'âge et la maladie l'empêchent d'aller à Paris et à Nîmes.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod anno Incarnacionis dominice millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beati Petri ad vincula, illustrissimo principe domino Philippo Dei gracia Francorum regnante, nos frater Austorgius, prior prioratus conventualis Sancte Enymie[2], Mimatensis dyocesis, non valentes propter debilitatem, senectutem ac gravem dispositionem nostri corporis personaliter Parisius accedere ad comparendum coram predicto domino

[1] Abbaye de Bénédictins, près Peyriac-Minervois, arrondissement de Carcassonne.

[2] Prieuré de Bénédictins, près de Florac (Lozère). Sainte Énimie, sœur de Dagobert, aurait, dit-on, fondé sur les bords du Tarn deux abbayes, l'une pour les femmes dont elle était l'abbesse, l'autre pour les hommes. (Voy. Le Cointe, *Annales eccl.*, t. II, p. 794. — *Gallia christ.*, t. I, col. 111.)

nostro rege nec eciam apud Nem[ausum], ad comparendum coram nobilibus et venerabilibus viris, dominis Amalrico vicecomite de Narbona et Guillelmo de Plasiano militi, domino Vicenobrii, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis, nomine nostro et prioratus predicti, nostros facimus, constituimus et creamus certos et indubitatos procuratores et nuncios speciales, videlicet religiosos fratres nostros monacos, Gosselynum, priorem Sancti Andree Vallis Bornie, Raimundum, camerarium nostri prioratus, et Austorgium, priorem de Galliaco, Rutenensis dyocesis, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum coram predicto domino nostro rege seu coram dictis nobilibus viris, ad audiendum, faciendum, concenciendum et complendum justa omnia beneplacita domini nostri regis, quantum cum Deo et salva conciencia et honore Sedis Apostolice possumus et debemus et permittunt canonice sanctiones.

Il délègue trois mandataires

Dantes et concedentes predictis procuratoribus nostris, et eorum cuilibet, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum comparendi, audiendi, faciendi, concenciendi et complendi, prout nos facere possemus si personaliter presentes adessemus, salvis semper offensione divina et reverencia Romane Ecclesie universalisque Ecclesie unitate, omnique conjuratione et conspiratione cessantibus, partem non intendentes facere in premissis. Promittentes nos gratum et ratum habituros quicquid per dictos procuratores nostros, vel eorum alterum, actum dictumve fuerit in premissis et erga premissa. Hec inquam omnia predicto domino nostro regi et predictis nobilibus viris et omnibus illis quorum interest vel interesse poterit per presentes litteras volumus fieri manifesta.

avec de pleins pouvoirs sous réserve des droits du Saint-Siège.

Actum et datum apud monasterium Sancti Tehofredi[1], Aniciensis dyocesis, in presencia religiosi viri domini Prioris de Castro Novo, confessarii dicti monasterii, priorisque de Garda et discreti viri domini Bertrandi de Auriaco, prioris de Villa Ardonnella, et Guillelmi de Ay-

[1] Saint-Chaffre, diocèse du Puy.

meracio domicelli. In cujus rei testimonium nostrum sigillum duximus apponendum presentibus litteris inpendens.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri... Procuratio domini Prioris Sancte Enimie in monasterio.

(J. 909, n° 6.)

LI.

DÉCLARATION DU MANDATAIRE DU CHAPITRE DU PUY.

3 août 1303.

Un mandataire a été désigné par le chapitre pour aller à Paris obtenir de l'évêque la permission d'appeler.

Notum sit universis presens instrumentum inspecturis, quod anno Domini M° CCC° III° die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, in presencia mei Bernardi de Maloere, clerici, notarii jurati curie Aniciensis, et testium subscriptorum, constitutus Gerardus de Parriciaco procurator venerabilium virorum, scilicet capituli Aniciensis, ad eundum Parisius pro assensu reverendi in Christo patris domini J. Dei gracia Aniciensis episcopi[1], in curia regia nunc agentis obtinendo et pro assenciendo illustrissimo domino regi Francorum, et adherendo ejus appellationi et eciam appellando modo et forma, quibus dictus dominus rex appellavit, et aliis que dicto capitulo facienda incumbunt, juxta requisitionem ex parte regia sibi factam, prout justum erit et fuerit rationis, ut de procuratione dicti Gerardi constat, per quamdam litteram sigillo dicti capituli et sigillo Aniciensis curie sigillatam. Dictus, inquam, procurator ad supradicta per dictum venerabile capitulum constitutus, suscepta inde procuratione predicta, nomine procuratorio dicti capituli, a civitate Aniciensi iter suum arripuit eundi Parisius ad perficiendum et prosequendum omnia et singula supradicta, ad que per dictum capitulum extitit constitutus, jurans dictus procurator ad sancta Dei evangelia quod continuatis dietis ibit pro predictis Pari-

Il jure sur l'évangile qu'il est prêt à se rendre à Paris.

[1] Jean de Comines ou de Commis, évêque du Puy en avril 1296, avait été d'abord abbé de Saint-Germain-des-Prés. Il mourut le 24 juin 1308 (*Gall. christ.*, t. II, col. 720).

sius sine mora. Unde ego dictus notarius, coram quo predicta facta sunt, ut superius continetur, de premissis, ad instantiam et de voluntate dicti capituli, presens instrumentum feci et eidem sigillum dicte Aniciensis curie apponi feci in testimonium premissorum.

Actum Anicii anno et die Sabbati predictis, presentibus testibus Thoma Arberti, Stephano de Mercoyreto, clericis Aniciensibus, et Johanne de Fraxino clerico et me dicto notario.

Sceau en cire jaune sur attache de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri — Protestatio procuratoris capituli Aniciensis super arrepcione itineris sui.

(*D'une autre main :*) Nostri delusoria.

(J. 909, n° 14.)

ENVOI DE COMMISSAIRES DU ROI

POUR RECUEILLIR DES ADHÉSIONS.

LII.

LETTRE DU ROI

AU CLERGÉ, AUX NOBLES ET AUX CONSULS DU DIOCÈSE DE TOULOUSE.

27 juin 1303.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, discretis viris dilectis nobis in Christo cathedralium, collegiatarum ecclesiarum decanis et capitulis, prioribus Predicatorum, gardianis Minorum fratrum, aliorumque religiosorum conventibus, nobilibus, consulibus, civibus, aliisque personis ecclesiasticis et secularibus Tholosanis, Tholosanarum civitatis et dyocesis, salutem et dilectionem in Domino.

Le roi rappelle l'Assemblée du 14 juin et l'accusation portée contre le Pape.

Nuper nobis, multisque archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, aliisque pluribus personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, presentibus Parisius, contra Bonifacium, nunc Sedi Apostolice presidentem, plura enormia, et horribilia crimina, quorum aliqua immanem heresim continent manifeste, ex parte plurium illustrium personarum, quorumdamque militum, fervore dilectionis sancte matris Ecclesie ac zelo fidei catholice accensorum, significata, dicta, propositaque fuerunt, juramentaque assertive super ipsis criminibus prestita ab eisdem illustribus et nobilibus personis, ea proponentibus et significantibus, prout in instrumentis publicis super hec confectis plenius continetur; per quos proponentes et significantes ipsa crimina instanter et pluries, tam nos quam prefati prelati requisiti et adjurati fuimus, ut ad honorem Dei, fidei catholice, et Ecclesie sancte matris super convocatione generalis concilii convocandi, per quos fuerit faciendum ad veritatem inquirendam et scien-

Il annonce la convocation du concile général.

dam super ipsis, loco et tempore, et ubi decebit proponendis intenderemus et operam daremus efficacem; quod, deliberatione diligenti prehabita, necessario debere fieri visum fuit. Nichilominus ad cautelam, et ut posset maliciis obviari, per nos, ipsos prelatos, barones, nobiles, Universitatem Parisiensem, magistros in theologia, conventus religiosorum et capitula ecclesiarum, appellationes et provocationes interposite fuerunt, prout in quibusdam instrumentorum super hoc confectorum videre poteritis contineri.

Appel à ce futur concile a été interjeté.

Quare ad vos, dilectos et fideles clericos nostros, archidiaconum Algie in ecclesia Lexoviensi, et magistrum Petrum de Latilliaco, canonicum Parisiensem, et eorum quemlibet mittimus pro predictis vobis aperiendis et clarius significandis, vos vestrumque singulos ex affectu requirentes pro honore Dei, fidei catholice, et sancte matris Ecclesie, quatinus tanquam ipsius Ecclesie veri filii, cujus negotium agitur, convocationi concilii generalis consentire, appellationibusque et provocationibus interpositis adherere velitis, nichilominusque ad tuitionem vestram expressiorem, quam sincero affectu procurare proponimus, de novo provocare et appellare, secundum formam et modum, quos in prefatis instrumentis videbitis contineri, ac nobis super hoc patentes litteras, per ipsos vel eorum alterum, sigillis vestris mittere sigillatas. Actum Parisius die Jovis post festum Nativitatis beati Joannis Baptiste, anno Domini millesimo trecentesimo tertio.

Le roi charge les commissaires d'engager le clergé, les nobles et les villes à consentir au concile et à adhérer aux appels.

Le sceau manque.

(*Au dos :*) Tholose.

(J. 490, n°s 710 et 710 bis.)

LIII A LXXI.

LETTRES DU ROI

ADRESSÉES AUX TROIS ORDRES DE DIVERS DIOCÈSES.

27 juin 1303.

LIII. Albi. — Philippus... (comme la pièce LII)... secularibus civitatis et diocesis Albiensis... Quare ad vos dilectos et fideles clericos nostros. archidiaco-

num Algie et magistrum Petrum de Latilliaco, canonicum Parisiensem, et eorum quemlibet mittimus...

(J. 490, n° 725.)

LIV. Auch. — Philippus... Auxitanensis civitatis et diocesis... fidelem clericum nostrum magistrum de Latilli, canonicum Parisiensem, mittimus...

(J. 490, n° 729.)

LV. Carcassonne. — Philippus... Carcassonnensis civitatis et diocesis... fideles clericos nostros archidiaconum Algie et magistrum Petrum de Latilliaco...

(J. 490, n° 730.)

LVI. Comminges. — Philippus... Convennensis civitatis et diocesis... fideles clericos nostros archidiaconum Algie et magistrum Petrum de Latilliaco...

(J. 490, n°s 726, 727.)

LVII. Conserans. — Ph... Conseranensis civitatis et diocesis... fidelem clericum nostrum magistrum Petrum de Latilliaco...

(J. 490, n° 728.)

LVIII. Lectoure. — Philippus... Lectorensis civitatis et diocesis... fideles clericos nostros archidiaconum Algie in ecclesia Lexoviensi et magistrum Petrum de Latilliaco...

(J. 490, n° 720.)

LIX. Pamiers. — Ph... Appamiensis civitatis et diocesis... fideles clericos nostros archidiaconum Algie in ecclesia Lexoviensi et magistrum Petrum de Latilliaco...

(J. 490, n° 731.)

LX. Orléans. — Ph... Aurelianensis civitatis et diocesis... fidelem clericum nostrum decanum Sancti Martini Turonensis...

(J. 490, n° 719.)

LXI. Angers. — Ph... Andegavensis civitatis et diocesis... fidelem clericum nostrum decanum Sancti Martini Turonenssi...

(J. 490, n° 708.)

LXII. Le Mans. — Ph... Cenomanensis civitatis et diocesis... fidelem clericum nostrum decanum Sancti Martini Turonensis...

(J. 490, n° 709.)

LXIII. Dol. — Ph... Dolensis civitatis et diocesis... dilectum clericum nostrum magistrum Radulphum Rousseloti, canonicum Dolensem...

(J. 490, n° 715.)

Du 30 juillet, autre lettre adressée «episcopo Dolensi[1]» et annonçant l'envoi du même commissaire.

(J. 490, n° 714.)

LXIV. Saint-Malo. — Ph... episcopo Macloviensi, nec non civitatis et diocesis ejusdem episcopi abbatibus... clericum nostrum magistrum Radulphum Rousseloti, canonicum Dolensem... (Paris, 30 juillet 1303.)

(J. 490, n° 712.)

LXV. Léon. — Ph... Leonensis civitatis et diocesis... magistrum Radulphum Rousseloti... (Paris, 27 juin 1303.)

(J. 490, n° 723.)

LXV *bis*. — Autre lettre «episcopo Leonensi, necnon civitatis et diocesis ejusdem episcopi abbatibus... (*comme la pièce LII*) mag. Radulphum Rousseloti...» (Paris, 30 juillet 1303.)

(*Ibid.*, n° 737.)

LXVI. Nantes. — Ph.... Nannetensis civitatis et diocesis... (*comme la pièce LII*) (27 juin).

(J. 490, n° 739.)

Lettre à l'évêque (*comme la pièce LXV* bis) (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 724.)

LXVII. Quimper. — Ph... Corisopitensis civitatis et diocesis... (*comme la pièce LII*) (27 juin).

(J. 490, n° 711.)

Lettre à l'évêque (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 735.)

LXVIII. Rennes. — Ph... Redonensis civitatis et diocesis... (27 juin).

(J. 490, n° 716.)

Lettre à l'évêque (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 734.)

LXIX. Saint-Brieuc. — Ph... Briocensis civitatis et diocesis... (27 juin).

(J. 490, n° 718.)

Lettre à l'évêque (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 717.)

LXX. Tréguier. — Ph... Trecorensis civitatis et diocesis... (27 juin).

(J. 490, n° 732.)

Lettre à l'évêque (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 713.)

LXXI. Vannes. — Ph... Venetensis civitatis et diocesis... (27 juin).

(J. 490, n° 736.)

Lettre à l'évêque (30 juillet).

(*Ibid.*, n° 738.)

[1] Thibaud II de Moreac (1301-1312).

LXXII.

PROCURATION DE PIERRE DE LATILLY, COMMISSAIRE DU ROI.

6 août 1303.

Chargé de parcourir le diocèse de Conserans, il se substitue un juge et un chevalier.

Petrus de Latilliaco, canonicus Parisiensis, illustris regis Francorum clericus, ad infrascripta per dictum dominum nostrum regem Francorum destinatus, dilectis suis magistro Petro Pitcavini, legum doctori, judici Rivorum[1], et domino Olrico de Anglada, militi, castellano Fossoreti[2], salutem et dilectionem sinceram. Litteras dicti domini nostri Regis recepimus, formam que sequitur continentes : «Philippus, Dei gracia...» [*Voir plus haut la pièce LVII et le type LII*]. Et quia expeditioni dictorum negociorum ad presens vaccare non possumus, pluribus aliis domini regis negociis impediti, et contenta in eisdem litteris celerem expeditionem desiderent, vobis et cuilibet vestrum in solidum, quantum ad hec, commitimus vices nostras, mandantes omnibus quatenus in predictis vobis vel alteri vestrum efficaciter pareant et intendant. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Tholose, die Martis in festo beati Syxti pape, anno Domini millesimo trescentesimo tercio.

Fragment de sceau.

(J. 909, n° 105.)

LXXIII.

PROCURATION DU DOYEN DE SAINT-MARTIN DE TOURS, COMMISSAIRE DU ROI.

7 octobre 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, decanus ecclesie Beati Martini Turonensis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras

[1] Rieux (Haute-Garonne). — [2] Fousseret (Haute-Garonne).

domini nostri regis Francorum recepisse sub hac forma : « Philippus, Dei gracia Francorum rex... » [*Voir plus haut la pièce LXII et le type LII*]. Quarum auctoritate litterarum, discretum virum dominum Baldoynum, cantorem Lochensem, prefati domini regis clericum ponimus, constituimus et ordinamus loco nostri ad presentandum presens transcriptum personis quibus viderit expedire, et ad faciendum omnia et singula que auctoritate dictarum litterarum faceremus, et ad requirendum assensum eorum ad convocationem generalis concilii congregandi, adhesionem appellacionum interpositarum, et appellare de novo, secundum quod in prefatis litteris continetur, et ad referendum domino regi responsionem illorum quos requisierit in predictis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Chargé de parcourir le diocèse du Mans, il se substitue le chantre de Loches.

Et nos, Gerardus dictus Guespier, subballivus Cenomanensis, qui dictas litteras vidimus et presenti constitucioni presentes fuimus, mandamus omnibus subditis domini comitis Andegavensis, alios sibi non subditos requirentes, quatinus in premissis et premissa tangentibus dicto domino Baldoyno pareant efficaciter et intendant. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo dicti decani duximus apponendum. Datum et actum Cenomani anno Domini M° CCC° tercio, die Lune ante festum sancti Dyonisii.

Le sous-bailli du Mans ordonne aux sujets du comte d'Anjou et requiert les non-sujets d'obéir au chantre.

Fragments des deux sceaux.

(J. 490, n° 733.)

ASSEMBLÉE DE MONTPELLIER.

22 JUILLET 1303.

LXXIV.

CONVOCATION

DU LIEUTENANT DU SÉNÉCHAL DE CARCASSONNE ET DE BÉZIERS ADRESSÉE AU VIGUIER DE BÉZIERS.

5 juillet 1303.

Sycardus de Vauro, legum doctor, illustris regis Francorum clericus, judex major et locum tenens domini senescalli Carcassone et Biterris, nobili viro vicario Biterris ejusdem domini regis, vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem sinceram.

De speciali mandato domini nostri regis et nobilium virorum dominorum Amalrici, vicecomitis et domini Narbonensis, et Guillelmi de Plasiano, domini Vicenobrii, militum, et magistri Dyonisii de Senonis, clerici dicti domini regis, commissariorum super quibusdam negotiis arduis, statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum transmissorum, nobis facto, vobis mandamus quatinus omnes prelatos et barones, capitula, collegia, conventus et priores ecclesiarum kathedralium, collegiatarum et conventualium insignium, nec non et consules, syndicos et universitates civitatum et castrorum aliarumque villarum insignium vicarie vestre citetis sive citari faciatis et perhemptorie, ut dicti prelati et barones, priores et consules personaliter, ceteri vero per procuratores sindicos vel yconomos ydoneos cum sufficienti mandato et potestate, in die instantis festi beate Marie Magdalene, apud Montempessulum, coram dictis dominis compareant, ea, que prefati domini commissarii, nomine domini regis, super dictis negociis eis ex-

Ordre de citer les prélats, barons, chapitres, etc.

les consuls, syndics, habitants des cités, forteresses et villes.

ponenda duxerint, audituri et bene placitum regium impleturi; eisdem premissa, sub fidelitatis debito quo domino regi sunt astricti, facientes diligenter injungi ut ea, prout honorem domini regis diligunt aliquathenus, facere non obmittant. Nos inde certos de citationibus predictis reddituri per instrumenta vel litteras sigillis eorum, quos citari feceritis, sigillatas.

Datum Carcassonne, III. nonas Julii anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(JJ. 909, n° 96.)

LXXV.

LETTRE DU LIEUTENANT DU VIGUIER DE BÉZIERS

AU SERGENT ROYAL DE BÉZIERS,

LUI ORDONNANT DE CONVOQUER LE CLERGÉ ET LES CONSULS DES DIVERSES VILLES.

Béziers, 6 juillet 1303.

Il a reçu du lieutenant du sénéchal l'ordre qu'avaient transmis les trois commissaires royaux.

Bernardus Belseux, jurisperitus, tenens locum domini vicarii Biterrensis domini regis, dilecto suo Ademario de Podio, servienti jurato curie Biterris domini regis, salutem. De speciali mandato litteratarie nobis facto per venerabilem virum dominum Sycardum de Vauro, legum professorem, domini regis clericum, judicem majorem et locum tenentem domini senescalli Carcassone et Biterris, ex mandato sibi facto a venerabilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico, dicti domini regis commissariis super quibusdam arduis negotiis, statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenensis senescalliarum transmissis; tibi mandamus quatinus ad loca opportuna personaliter accedens et ibidem capitulum Lodovense, abbatem, conventum et sindicos ejusdem ville, abbatem, conventum et consules seu sindicos Sancti Guillelmi de Desertis[1], abbatem, conventum

[1] Abbaye de Saint-Guilhem-du-Désert, fondée en 804 par le duc Guillaume; appar-

et sindicos de Aniana[1], priorem et conventum de Cassiano[2], dominum Berengarium Guillelmi, dominum Clarimontis[3], et consules ejusdem loci et Sancti Gervasii[4] et consules ejusdem loci, abbatem, consules et sindicos Sancti Gervasii, dominum Petrum de Claromonte, militem, Aymericum de Claromonte, dominum Guiraudum de Lodova[5], militem, et consules de Giniaco[6], abbatem, conventum et consules Villemagne[7], abbatem et conventum Juncellenses[8] et nobiles Deodatum dominum de Bociatis, Salomonem dominum Felgueriarum[9] ac Salomonem dominum de Lunacio[10], cites et perhemptorie ut dicti prelati, barones, priores, consules, et sindici personaliter, ceteri vero per procuratores sindicos vel yconomos ydoneos cum sufficienti mandato et potestate, in die instantis festi beate Marie Magdalene, apud Montempessullum, coram dictis dominis compareant, ea, que prefati domini commissarii, nomine domini regis, super dictis negotiis eis exponenda duxerint, audituri et beneplacitum regium impleturi; eisdem premissa, sub fidelitatis debito quo domino regi sunt astricti, eisdem injungentes ut ea, prout honorem domini regis diligunt aliquathenus, facere non obmittant, et de predictis publica instrumenta fieri facias, aut eorum sigilla in dorso litterarum presentium apponi facias, in testimonium premissorum. Repporta litteras completo mandato. Datum Biterris pridie nonas Julii anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Convocation pour le 22 juillet à Montpellier

(J. 909, n° 51.)

tenait aux Bénédictins. Bernard II de Bonneval était abbé de 1290 à 1315. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 580.)

[1] Abbaye de Bénédictins d'Aniane, fondée au VIII[e] siècle par Wittiza, Wisigoth d'origine. (*Id.*, col. 830.)

[2] Abbaye de Cassan (chanoines de Saint-Augustin), fondée en 1080. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 417.)

[3] Clermont de Lodève.

[4] Saint-Gervais-sur-Marre, ar. de Béziers.

[5] Lodève.

[6] Gignac, à 24 kilomètres de Lodève.

[7] Abbaye de Bénédictins de Villemagne. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 403.)

[8] Abbaye de Bénédictins de Jaucels ou Joncels, restaurée par Pépin au retour d'une expédition contre les Sarrasins. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 398.)

[9] Faugères, près Béziers.

[10] Lunas, près Lodève.

LXXVI.

LETTRE DU LIEUTENANT DU SÉNÉCHAL DE ROUERGUE AUX COMMISSAIRES ROYAUX.

16 juillet 1303.

Magnificis viris venerabilibus et discretis reverendis dominis suis domino vicecomiti Narbone, domino Guilhelmo de Plaziano, domino Vicenobii, domino Dyonisio de Senonis, militibus et clerico domini nostri regis, Guirbertus de Petraforti, miles, locum tenens nobilis viri domini Johannis de Cocyaco, militis, senescalli Ruthenensis, salutem et ipsorum mandatis fideliter obedire. Noverit vestra dominatio me fecisse citare ad diem instantis festi Magdalene barones et banerarios, prelatos et priores conventuales senescallie Ruthenensis, prout michi per vestras litteras mandabatur, quorum nomina citatorum in quodam rotulo vobis mitto [1]; verum quia ad dictam diem ego personaliter interesse non possim propter negocium financiarum excercitus Flandrensis, nobili viro domino Austorguio de Auriliaco, militi, et michi simul comissum per dominum nostrum regem, quod per nos incoatum ambo simul habemus necessario consummare, nec ipsum absque magno incomodo domini nostri regis possimus dimitere inperfectum, reverenda vestra nobilitas et dominatio me, si placet, habeat super hiis excusatum; mito tamen vestre presentie Bertrandum de Petraforti, filium meum, dominum d'Yrle, loco mei, qui vestris mandatis in omnibus pareat et intendat, scientes nichilominus me fecisse citare eosdem prelatos Parisius per litteras regias, sub forma que sequitur, michi missas. Super quibus omnibus et singulis vestra discretio veneranda ordinet, precipiat et demandet quod sibi duxerit complacendum; ego enim in hiis et aliis sum paratus vestris bene placitis obedire. Datum Ruthenis, die Martis post quindenam beatorum apostolorum Petri et Pauli.

Il a fait citer les barons, les prélats et les prieurs dont il envoie la liste.

Il ne pourra assister à l'assemblée parce qu'il rassemble des ressources financières pour l'armée de Flandre.

Il a fait citer les mêmes prélats à Paris par ordre du roi.

[A la suite de ce document se trouvent : 1° la lettre du roi que nous avons

[1] Voir à la suite de la présente pièce la liste.

publiée plus haut (voir pièce XXII); 2° le rôle des ecclésiastiques, nobles et consuls cités à Montpellier, dont nous publions le texte :]

Liste des consuls, abbés et nobles convoqués.

Consules Sancti Antonini[1];
Consules castri de Najaco[2];
Consules Villenove[3];
Consules castri de Petrucia[4];
Consules civitatis Ruthenensis[5];
Consules Burgi Ruthenensis[6];
Consules Amiliani[7];
Consules Sancti Affricani[8];
Consules castri de Capdenaco[9];
Prior Sancti Antonini[10];
Abbas Belliloci[11];
Abbas Loci-Dei[12];
Abbas de Conchis[13];
Abbas Bonevallis[14];
Abbas Bonecumbe[15];
Decanus de Rivo Petruzo[16];

[1] Les consuls de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne).

[2] Les consuls du château de Najac (Aveyron).

[3] Les consuls de Villeneuve (Aveyron).

[4] Les consuls du château de Peyrusse (Aveyron).

[5] Les consuls de la cité de Rodez (Aveyron).

[6] Les consuls du Bourg de Rodez (Aveyron).

[7] Les consuls de Milhau (Aveyron).

[8] Les consuls de Saint-Affrique (Aveyron).

[9] Les consuls du château de Capdenac (Aveyron).

[10] Le prieur de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne).

[11] L'abbé de Belloc, diocèse de Rodez.

[12] Hélie, abbé de Loc-Dieu (1301-1320), diocèse de Rodez (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 264.)

[13] Raimond Dufour, abbé de Conques (1265-1309), diocèse de Rodez (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 247.)

[14] Bérenger, abbé de Bonneval (1302-1318), diocèse de Rodez (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 260.)

[15] Vivian, abbé de Bonnecombe (1296-1304), diocèse de Rodez (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 252.)

[16] Le doyen de Rieupeyroux (Aveyron).

Abbas Vabrensis[1];
Prepositus Belli Montis[2];
Prior Sancti Leoncii[3];
Abbas Salvanesii[4];
Abbas Nantensis[5];
Dompnus de Altobraco[6];
Venerabilis vir dominus comes Ruthenensis[7];
Dominus D. de Castlucio, miles[8];
Guilhelmus Jordani[9], domicellus;
Dominus Bego de Barre[10], miles;
Dominus Atho de Ruppe[11], procurator domini Guidonis de Severiaco.
Berengarius de Arpajhone[12], domicellus;
Dominus B. Berengarii[13], miles;
B. de Balagnerio[14], domicellus;
Hugo de Balagnerio[15] domicellus;
Dominus Raimundus de Ruppefolio[16], miles;
Dominus Raimundus Peleti[17], miles;
Dominus Arnaldus de Landora[18], miles;
Dominus Raimundus de Stangno[19], miles;

[1] Bernard VII de la Tour, abbé de Vabres (1280-1307), diocèse de Rodez (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 278.)

[2] Le prévôt de Belmont-d'Aveyron, diocèse de Rodez (Aveyron).

[3] Le prieur de Saint-Léonce (Aveyron).

[4] Jehan, abbé de Salvagnac (1276-1303), diocèse de Rodez, puis de Vabres (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 289.)

[5] Guillaume III de Vilate, abbé de Nant (Aveyron). (*Gallia christ.*, t. I, col. 285.)

[6] Le maître de l'Hôpital des Pauvres d'Aubrac (Aveyron).

[7] Henri II, comte de Rodez (1274-1305).

[8] Deodat de Châlus, chevalier.

[9] Guillaume Jourdain, seigneur de Montlaur.

[10] Begon de Barre, seigneur de Castelnau.

[11] Athon de la Roque, procureur de messire Guy de Severac.

[12] Bérenger d'Arpajon, damoiseau.

[13] Messire B. Bérenger, chevalier.

[14] Bertrand de Balagnier, seigneur de Capdenac (Aveyron).

[15] Hugue de Balagnier, damoiseau.

[16] Raimond de Roquefeuil, chevalier.

[17] Raimond Pelet, chevalier.

[18] Arnault de Landorte, chevalier.

[19] Raymond d'Estaing (Aveyron), chevalier.

P. de Panato [1];

Dominus Henricus de Benaven [2], miles;

B. de Combreto [3].

Sceau fruste.

(J. 909, n° 31 *bis.*)

[1] Pierre de Panat (Aveyron). — [2] Henry de Benaven (Aveyron), chevalier. — [3] Bernard de Combret (Aveyron).

CLERGÉ[1].

LXXVII.

LE CHAPITRE DE SAINT-SALVY D'ALBY[2].

16 juillet 1303.

Clergé.

Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos Poncius Rigaudi, prior de Gaulena, Isarnus Cellerii, prior Sancti Affricani de Albia, Arnelius Vassalli, prior de Girossenxs, Ermengaudus Amblardi, prior Montis Salvii, Johannes Synoardi, Galco Cellerii, Olricus Donati, Petrus Marmueissa, Johannes Ansturconii, Petrus Genoas, Bernardus Stephani sacrista, Durantus Agberti, Petrus Borcerii, doctor decretorum, canonicus ecclesie Sancti Salvii civitatis Albie, de consenssu et auctoritate venerabilis et religiosi viri domini Begonis Borcerii, dicte ecclesie Sancti Salvii prepositi, presentis et concensientis pro nobis et capitulo nostro, facimus, constituimus ac eciam ordinamus certum et specialem procuratorem nostrum, syndicum, yconomum seu actorem, religiosum virum dominum Arnaldum Ramundi, canonicum nostrum, ad comparendum et interessendum pro nobis et dicto nostro capitulo, apud Montempesullanum, coram nobilibus et discretis viris dominis Amalrico, vicecomiti et domino Narbone, et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dionisio de Genionis[3], clerico domini nostri regis, comissariis dicti domini regis super quibusdam negociis arduis, statum regni et omnium christicolarum, ut dicitur, tangentibus, et ad audiendum et adimplendum

Le chapitre désigne un chanoine,

afin de se rendre à Montpellier,

[1] [Nous donnons les procurations, lettres et délibérations des clercs séculiers et réguliers, des gentilshommes et des habitants des villes, en les divisant sous les trois rubriques suivantes : Clergé, Noblesse, Villes. Pour le clergé, nous avons rangé les pièces suivant l'ordre du *Gallia christiana*. Les pièces relatives aux ordres laïques ont été groupées suivant les sénéchaussées.]

[2] L'église de Saint-Salvy appartient au style roman le plus pur et est classée parmi les monuments historiques.

[3] *Sic*, pour *Senonis*.

beneplacitum regium, prout ibi, de concilio prelatorum ibidem asistencium, honeste et licite fuerit ordinatum. Dantes et concedentes dicto procuratori nostro, syndico, yconomo seu actori potestatem audiendi, recipiendi, adimplendi et faciendi omnia universa et singula et concensiendi, que per dictos commissarios fuerint ordinata, juxta citationem per ipsos comissarios, seu eorum mandato, factam, et que nos facere possemus honeste, si presentes essemus. Ratum, firmum et gratum perpetuo habituri quicquid circa predicta dictum, factum, rescriptum, adimpletum concessumve fuerit per eosdem.

Clergé

et de consentir à tout ce qui sera demandé par les commissaires

Datum Albie in capitulo dicte ecclesie, XVII kalendas Augusti anno Domini M° CCC° III°, illustri domino Philippo rege Francorum regnante, ac eciam domino B., Albiensi episcopo[1], Albie existente domino temporali, in presencia et testimonio dominorum Bernardi de Sancto Ylario, Ramundi de Orto, capellanorum, Guillelmi Syra, Bertrandi Cegot, clericorum, Petri de Podio, domicelli, et mei Bartholomei Merra, publici Albiensis notarii, qui, una cum prenominatis testibus, premissis interfui, et rogatus et requisitus hanc cartam recepi, scripsi et in formam publicam reddegi signoque meo signavi.

(*Au dos :*) Procuratio capituli ecclesie Sancti Salvii Albiensis.

(J. 909, n° 76.)

LXXVIII.

LE PRIEUR DE L'ÉGLISE DE SIEURAC[2].

20 juillet 1303.

Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod, anno Domini M° CCC° III°, die Sabbati ante festum beate Marie Magdalenes, nos Guillelmus de Gerla, prior ecclesie de Syo-

[1] Bernard de Castanet (1275-1308).

[2] Il est à remarquer que cette pièce est une procuration générale et banale, et qu'elle ne renferme pas une allusion aux événements qui nous occupent. Néanmoins, sa date, la mention mise au dos et sa jonction au dossier des procurations remises aux commissaires royaux prouvent que les mandataires du prieur se sont rendus à Montpellier.

Clergé.

Il choisit quatre mandataires auxquels il donne plein pouvoir de le représenter en toutes causes.

raco[1], Albiensis dyocesis, facio, creo et constituo meos certos et indubitatos procuratores Deodatum Pons, Guillelmum Pons, fratres, Bartholomeum Matip et Petrum Poncii, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, in omnibus causis meis motis et movendis, per me contra quascumque personas, seu per quascumque personas contra me, coram quibuscumque judicibus ecclesiasticis vel civilibus et curiis quibuscumque.

Dans et concedens dictis procuratoribus meis et cuilibet eorum in solidum plenam et liberam potestatem agendi, deffendendi, exipiendi, libellum seu libellos dandi et recipiendi, litem contestandi de calumpnia, jurandi in animam meam et omnia alia et singula faciendi et explicandi, que boni veri atque legitimi procuratores facere possunt aut debent, aut que ego facerem seu facere possem, si personaliter presens essem. Promittens tibi notario infrascripto ut publice persone stipulanti et recipienti pro omnibus, quorum interest vel interesse potest, me ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per dictos procuratores meos vel eorum alterum actum, gestum fuerit in premissis et etiam procuratum, et solvere judicatum cum omnibus suis clausulis, sub obligacione omnium bonorum meorum et dicti prioratus. Relevans dictos procuratores meos et quemlibet eorum in solidum ab omni onere satisdandi et specialiter ab illa satisdatione judicatum solvi cum suis clausulis. Et hec omnia et singula supradicta omnibus judicibus et omnibus personis, quorum interest vel interesse potest, cum hoc presenti publico instrumento volo fieri manifesta.

Acta fuerunt hec in curia Albie domini regis, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio Guillelmi Bartani, Petri de Cardaillac, Johannis de Turi servientiis curie Albie et Albigesii domini regis Francorum, qui hanc cartam recepi, scripsi et in publicam formam redegi et signo sequenti meo signavi. Serenissimo domino Philippo rege Francorum regnante.

(*Au dos :*) Procuratio prioris de Syorato.

(J. 909, n° 84.)

[1] Sieurac est situé à 18 kilomètres d'Albi.

LXXIX.

L'ARCHIDIACRE DU PUY SAINT-GEORGES.

17 juillet 1303.

Clergé.

Noverint universi hoc instrumentum publicum inspecturi quod ego, Bermundus de Calomonte, archidiaconus Podii Sancti Georgii[1] in ecclesia Albiensi, facio, ordino et constituo certos et speciales procuratores meos discretos viros dominos Armengaudum Moysseti, magistrum Bernardum Austrionis, canonicos Albienses, ad comparendum apud Montempesulanum pro me et meo nomine coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis, comissariis ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum destinatis, et ad excusandum me et causas absencie allegandum, et proponendum qualiter dominus P. de Rossano, prepositus Albiensis, qui similiter est citatus ad comparendum dicto loco coram dominis supradictis, est generalis vicarius domini episcopi Albiensis, et solus ut vicarius ministrare licet potest, ego et venerabilis vir dominus P. de Serveriis, utriusque juris professor et archidiaconus Castri novi de Montemirabili in ecclesia Albiensi, sibi in dicta vicaria per dictum dominum episcopum fuerimus adjuncti, cum illa clausula quod dictus dominus prepositus solus ut vicarius administrare valeat et nos dicti archidiaconi nichil ut vicarii facere possimus sine ipso. Dans et concedens dictis procuratoribus meis circa dictam excusationem proponendam et prosequendam plenam et liberam potestatem, promittens me ratum et gratum perpetuo habiturum quicquid in predictis per ipsos procuratores factum fuerit, propositum sive gestum.

Il choisit deux chanoines qui iront à Montpellier pour l'excuser et expliquer les causes de son absence.

Acta fuerunt hec Albie in domo quam dictus dominus archidiaconus

[1] Puy-Saint-Georges, aujourd'hui un hameau de la commune de Saussenac, arrondissement d'Albi.

CLERGÉ.

inhabitat, sexto decimo kalendas Augusti anno Domini M° CCC° III°, regnante domino Philippo, rege Francorum, et domino B. Albiensi episcopo in ecclesia Albiensi presidente, presentibus testibus Raimondo Guidonis, presbytero, Bernardo Cauna, Petro de Mandagot, clericis, et me Petro Vallesii, publico Albiensi notario, qui predictis omnibus una cum dictis testibus presens interfui et hoc instrumentum recepi, scripsi et signo meo sequenti signavi,

(*Au dos:*) Procuratorium archidiaconi Podii Sancti Georgii in ecclesia Albiensi.

(J. 909, n° 90.)

LXXX.

L'ABBÉ DE CASTRES.

17 juillet 1303.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos A. miseracione divina abbas Castrensis, diocesis Albiensis, facimus, creamus, ordinamus et constituimus pro nobis et conventu nostro speciales procuratores, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, videlicet fratrem Guillelmum de Rupe, infirmarium nostri monasterii, et Guirbertum de Rupe, clericum, absentes, ad comparendum coram nobili et magnifico viro domino Amalrico, vicecomite Narbonensi, et aliis collegiis suis, comissariis domini nostri regis, et eciam ad excusandum nos et ad audiendum et recipiendum ordinaciones et mandata, que injunxerint nomine domini nostri regis, et ad faciendum omnia que nos faceremus seu facere possemus, si personaliter presentes essemus. Promittentes nos ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictos procuratores, seu alterum eorum, super predictis gestum fuerit sive actum, et ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc laudamus, confirmamus et eciam approbamus.

Il délègue deux mandataires

pour ouïr les ordres du roi et faire ce qu'aurait fait l'abbé.

Datum Castris in monasterio, die Mercurii ante festum beate Marie

Magdelene anno Domini M° CCC° III°. Et ad firmitatem omnium predictorum presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas. Clergé.

Le sceau manque.

(*Au dos :*) Procuratio abbatis Castrensis.

(J. 909, n° 71.)

LXXXI.

LE CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE NARBONNE.

18 juillet 1303.

Le chapitre délègue un chanoine et un vicaire.

Noverint universi quod nos, capitulum sancte Narbonensis ecclesie, facimus, constituimus et ordinamus certos et speciales procuratores nostros, venerabilem et providum virum dominum Guillelmum de Fonte Cooperto, concanonicum nostrum, et discretum virum magistrum Petrum de Cadavalle, vicarium ecclesie de Rivo, Narbonensis dyocesis, presentis procuratorii exhibitores, et quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Montempessulanum, in die assignata, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite Narbone, G. de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico serenissimi principis domini regis Francie, commissariis, ut dicitur, ejusdem domini regis super quibusdam negotiis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenensis senescalliarum transmissis, et ad ea que prefati domini commissarii nomine domini regis super dictis negociis exposuerint, audiendum, et ad adimplendum ea que mandata fuerint tangentia bonum statum et libertates Ecclesie atque regni, prout de jure fuerit faciendum. Ratum habituri et gratum quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum factum fuerit in predictis.

Acta fuerunt hec Narbone in vestiario novo Narbonensis ecclesie, in

CLERGÉ.

quo ad facienda predicta erat predictum ejusdem ecclesie capitulum congregatum, anno Domini a Nativitate ejusdem M° CCC° III°, domino Philippo rege Francorum regnante, XV° kalendas Augusti. In presencia et testimonio domini Johannis de Monte Rotundo, rectoris ecclesie de Ventenaco[1], Narbonensis dyocesis, et Bernardi de Malobosco, perpetui presbyteri dicte ecclesie Narbonensis, testium ad hec specialiter vocatorum, et mei Jacobi Clementis, notarii Narbonensis publici, qui ad requisitionem dicti capituli hec omnia scripsi et in publicam formam redegi.

(*Au dos :*) Procuratio capituli Narbonensis ecclesie.

(J. 909, n° 98.)

LXXXII.

LE CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE SAINT-PAUL DE NARBONNE.

19 juillet 1303.

Il délègue trois mandataires pour se rendre à Montpellier.

Noverint universi quod nos, capitulum ecclesie Sancti Pauli Narbonensis, facimus, constituimus et ordinamus certos et speciales procuratores nostros, venerabilem virum dominum Poncium Senherii, concanonicum nostrum, et discretos viros Petrum Rubei et Jacobum Godoris, clericos perpetuos dicte ecclesie Sancti Pauli, presentis procuratorii exhibitores, et quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Montempessulanum, in die assignata, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, G. de Plaziano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico serenissimi principis domini regis Francorum, commissariis, ut dicitur, ejusdem domini regis super quibusdam negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenensis senescalliarum transmissis, et ad ea que prefati domini commis-

[1] Ventenac, à 17 kilomètres de Narbonne.

sarii nomine domini regis super dictis negociis exposuerint audiendum et ad adimplendum ea que mandata fuerint tangentia bonum statum et libertates Ecclesie atque regni, prout de jure fuerit faciendum. Ratum habituri et gratum quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum factum fuerit in predictis. CLERGÉ.

Acta fuerunt hec Narbone, in claustro dicte ecclesie Sancti Pauli in quo ad facienda predicta erat predictum ejusdem ecclesie capitulum congregatum, anno Domini a Nativitate ejusdem M° CCC° III°, regnante domino Philippo rege Francorum, XIIII kalendas Augusti, in presentia et testimonio dominorum Petri de Mossiano et Berengarii de Banhullis, clericorum perpetuorum dicte ecclesie Sancti Pauli, testium ad hec specialiter vocatorum, et mei Jacobi Clementis, notarii Narbonensis publici, qui ad requisitionem dicti capituli hec omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi.

(*Au dos :*) Procuratio capituli ecclesie Sancti Pauli Narbonensis.

(J. 909, n° 81.)

LXXXIII.

L'ABBÉ DE CAUNES[1].

19 juillet 1303.

Viris nobilibus, venerabilibus et discretis dominis Amalrico, vicecomiti Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, comisariis in parlamento Montispessuli faciendo, in instanti festo beate Marie Magdalene, a celsitudine regia deputatis, A[2]. permissione divina humilis abbas monasterii Caunensis ac conventus ejusdem monasterii, salutem in domino

[1] Caunes (Aude); le monastère bénédictin de Saint-Pierre de Caunes, diocèse de Narbonne, existait dès l'an 780. (*Gallia christiana*, t. VI, col. 154.)

[2] Armand III, Soubiran, élu et confirmé au mois de février 1301 (n. s.), était encore abbé en 1323. (*Gallia christiana*, t. VI, col. 171.)

Clergé.

Cité devant les commissaires à Montpellier, il est en outre convoqué par le roi.

Jhesu Christo. Cum per litteras vestras citati essemus, ut, instanti festo beate Marie Magdalene, in Montepessulo, nos, dictus abbas, personaliter et nos, dictus conventus, per syndicum, vel yconomum, cum sufficienti mandato, coram vobis deberemus ydonee comparere, dominationi vestre presentibus intimetur quod nunc per litteras regias citati sumus de novo, ut compareamus Parisius coram dicto domino rege, iterque arripiamus infra octo dies post receptionem citationis ejusdem; quam quidem citationem recepimus proxime preterita die Martis. Unde cum dicti domini regis disponamus, sicut expedit, parere mandato, discretiones ac nobilitates vestras deprecamur attente, quatenus nos velitis in hac parte, si complacet, excusatos habere. Datum in monasterio de Caunis, die Veneris ante festum beate Marie Magdalene, cum appositione sigilli nostri, abbatis predicti, et nos dictus conventus appensione sigilli curie monasterii antedicti presentes fecimus communiri. Datum ut supra, anno Nativitatis Domini mº cccº iiiº.

Il se dispose à partir pour Paris.

(J. 909, nº 59.)

LXXXIV.

L'ABBÉ ET LE COUVENT DE SAINT-JACQUES DE JOCOU[1].

15 juillet 1303.

L'abbé

et les religieux

Anno Christi Incarnacionis mº cccº iiiº, Philippo rege Francorum regnante, idus Julii. Noverint universi quod nos frater Arnaldus, humilis abbas monasterii Sancti Jacobi de Jocono, ordinis Sancti Benedicti, senescallie Carcassone, gravi licet infirmitate detentus, et nos, ejusdem monasterii conventus, scilicet frater Guillelmus Martini, frater Bernardus de Pradellis, frater Ramundus de Verneta, frater Guillelmus Ynardi, frater Ramundus de Reddis, frater Rotlandus, frater Guillelmus Moleras et frater Bernardus de Sancto Justo, ejusdem monasterii monachi,

[1] Saint-Jacques de Jocou, ancienne abbaye du diocèse d'Alet (Aude); elle était célèbre dès l'an 873. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 287.)

coram prefati domini abbatis presencia evocati, gratis cum hujus presentis et publici instrumenti testimonio facimus, constituimus, creamus ac eciam ordinamus, pro nobis et hominibus terre seu jurisdictionis nostre, certum ac specialem procuratorem nostrum, sindicum seu yconomum et actorem Ramundum Bordanelli de Conosulo, clericum, hujus presentis et publici instrumenti exibitorem, ad comparendum et se nostro nomine et dicti nostri monasterii presentandum coram nobilibus viris, domino Amalrico, vicecomite et domino Narbone, domino Guillelmo de Plaxano, domino Vicenobii, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, comissariis excellentissimi principis domini nostri Francorum regis, in instanti festo beate Marie Magdalene in Montepessulano. Dantes et concedentes eidem syndico et procuratori nostro plenam et expressam inter cetera potestatem audiendi ea universa et singula, que dicti domini comissarii, ex parte predicti domini regis, duxerint exponenda, recipiendique et nobis refferendi beneplacitum regium et nostro nomine adimplendi, sub fidelitatis debito quo eidem domino regi tenemur astricti, et faciendi omnia alia et singula ac consenciendi absque excusacione relacionis faciende, et eciam tractandi, deliberandi, consilium seu consilia nostro nomine dandi, suumque assensum prebendi omnibus et singulis et ea tangentibus, que per dictos dominos comissarios fuerint ordinata, nec non et omnia alia et singula faciendi, que verus syndicus, procurator seu yconomus facere potest et debet, aut que nos facere possemus et deberemus, si premissis personaliter adessemus. Ratum et gratum perpetuo habituri quicquid per eundem syndicum, procuratorem nostrum seu yconomum in premissis vel circa premissa actum, defensum, concessum et procuratum fuerit aut aliter ordinatum. Relevantes nichilominus eumdem ab omni honere satisdandi et quod illud verbum sonat, fidejussoresque nos constituentes pro eodem sub bonorum omnium et jurium predicti nostri monasterii hypotheca.

Testes hujus rey (*sic*) sunt dominus Ramundus de Marciano, canonicus de Aspirano, dominus Johannes Ademaris, rector ecclesie de Fontanis, et Arnaldus Chauheti de Tetzono, domicellus, et ego Leo-

Clergé.

délèguent un mandataire pour eux et les hommes de leur juridiction,

afin de se rendre à Montpellier avec de pleins pouvoirs.

CLERGÉ.

nardus de Domo, notarius publicus terre monasterii Jocondensis, qui predictis omnibus interfui et, jussu domini abbatis et conventus predictorum, hec recepi et hoc instrumentum scripsi et signo meo signavi. Et quare nos conventus predictus sigillum proprium non habemus, sigillo predicti domini abbatis, quo presens instrumentum sigillatum est, volumus esse contenti. Et in quorum omnium testimonio nos prefatus abbas huic presenti et publico instrumento sigillum nostrum duximus apponendum.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 909, n° 101.)

LXXXV.

LE CHAPITRE DE BÉZIERS.

17 juillet 1303.

Il délègue deux mandataires.

Noverint universi quod nos, capitulum Biterrense, facimus, creamus et constituimus veros, certos et indubitatos procuratores, sindicos seu yconomos nostros venerabiles et discretos viros, fratres nostros carissimos, magistros Petrum Aybrandi, archidiaconum Caprariensem, et Bertrandum Carbonelli[1], canonicum Biterrensem, ad comparendum pro nobis et nostro nomine, in instanti festo beate Marie Magdalene, apud Montempessulanum, coram nobilibus viris dominis Almarico, vicecomite et domino Narbone, et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini regis Francie illustris, pro audiendis hiis que prefati domini milites et clericus, ex parte domini regis predicti, prefatis procuratoribus nostris vice nostra et nomine duxerint exponenda, et ad implendum beneplacitum regium, prout et in quantum de jure possumus et debemus. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictos procuratores nostros actum fuerit in premissis et circa premissa, modo et forma quibus supra, ac si

[1] Voir sur ce chanoine *Gallia christ.*, t. VI, col. 342, D.

nobiscum personaliter actum esset. In cujus rei testimonium, presenti procuratorio sigillum capituli nostri duximus appendendum. Clergé.

Actum et datum Biterris, die Mercurii ante festum beate Marie Magdalene, intitulata sexto decimo kalendas Augusti, anno Domini M° CCC° tercio.

Le sceau manque.

(*Au dos :*) Procuratio capituli Biterrensis ecclesie.

(J. 909, n° 60.)

LXXXVI.

L'ABBÉ ET LE COUVENT DE JONCELS [1].

12 juillet 1303.

Anno Nativitatis Christi M° CCC° III°, domino Philippo rege Francorum regnante, quarto ydus Julii. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos Guillelmus[2], Dei gracia abbas monasterii Juncellensis, et nos conventus dicti monasterii, scilicet Johannes Gumbaudi, prior de Canalibus, Beringarius Esperoni, prior de Tauriacho, Guido Arcalli, prior de Barciaco, Sicardus Ytherii, sacrista, Ramundus Jordani, prior de Aucinhagueto, Johannes Seiani, Petrus de Montedesiderio, Bernardus Ramundi, monachi dicti monasterii; nos, inquam, dictus abbas, auctoritate et assensu dicti nostri conventus, quod nos dictus conventus fatemur esse verum, et nos dictus conventus, auctoritate et assensu dicti domini abbatis, quod nos dictus abbas fatemur esse verum, omnes insimul et quisque nostrum in solidum, pro nobis et dicto monasterio et aliis monachis dicti monasterii cum hoc publico instrumento firmiter valituro facimus, ordinamus, constituimus et creamus nostros veros, certos ac speciales procuratores, scindicos vel actores, religiosos viros, Guillelmum de Seveiraco, infirmarium, Arnaldum de Maransano[3], Les religieux délèguent quatre mandataires.

[1] Dans la commune de Joncels, à 11 kilomètres de Lodève, se voient encore les ruines de l'abbaye des Bénédictins.

[2] Guillaume Fredol, abbé de Joncels. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 401. D.)

[3] Maraussan (Hérault).

CLERGÉ.

sellararium, Lambertum de Albia, thesaurarium, et Ramundum de Monteaccuto commonachos nostros, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior seu potior condicio occupantis, sed quod per unum inceptum fuerit possit per alium consummari, ad comparendum pro nobis et nomine nostro et nostri monasterii, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomiti et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, comissariis, ut dicitur, super quibusdam arduis negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum transmissis. Dantes et concedentes, pro nobis et dicto nostro monasterio, dictis procuratoribus, scindicis seu actoribus nostris et cuilibet eorumdem plenam et liberam potestatem, mandatum et auctoritatem, nomine nostro et dicti nostri monasterii, comparendi apud Montempessulanum vel alibi coram predictis dominis, dicendi, audiendi, tractandi, ordinandi, agendi, deffendendi, excipiendi, replicandi, triplicandi, ponendi et protestandi, et de calumpnia jurandi, et cujuslibet alterius generis juramentum subeundi, et generaliter omnia alia universa et singula faciendi in judicio et extra, que per veros seu legitimos procuratores, scindicos vel actores possunt aut debent aliquatenus legitime explicari, finiri, prosequi ac eciam terminari; et que nos faceremus, diceremus, facere vel dicere possemus, si personaliter presentes essemus. Promittentes, pro nobis et nomine quo supra, tibi, notario infrascripto, tanquam publice persone sollempniter stipulanti et recipienti pro omnibus hiis quorum interest vel interesse potest seu poterit in futurum, nos ratum et firmum habituros perpetuo quicquid cum dictis procuratoribus, scindicis seu actoribus nostris, seu quolibet eorumdem, seu per eos vel eorum alterum super premissis actum fuerit sive gestum, ac si per nos seu nobiscum personaliter actum esset, et si necesse fuerit cum omnibus suis clausulis judicatum solvi, sub obligacione et ypotheca bonorum et jurium nostri monasterii supradicti, volentes dictos procuratores, scindicos vel actores nostros relevare ab omni honere satisdandi et quemlibet eorumdem, consti-

afin de se rendre auprès des commissaires royaux,

à Montpellier, avec les pouvoirs les plus étendus.

tuentes nos et nostrum monasterium fidejussores et principales debitores super predictis, sub eadem obligacione et ypotheca bonorum et jurium dicti nostri monasterii predictorum, pro dictis procuratoribus, scindicis seu actoribus nostris, et quolibet eorumdem, cum renunciacione qualibet et cautela. Clergé.

Acta sunt hec Juncellis, in capitulo monasterii antedicti. Testes sunt vocati et rogati frater R. Boria, Johannes Jaufredi et ego Michael Fabri, notarius publicus Juncellensis, qui predictis interfui et dictam stipulacionem recepi, et jussus hec scripsi et meum apposui signum sequens.

Seing.

(*Au dos :*) Procuracio Juncellensis.

(J. 909, n° 92.)

LXXXVII.

LE CHAPITRE DE LODÈVE.

20 juillet 1303.

Noverint universi quod nos, capitulum Lodovense, facimus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum, discretum virum magistrum Albertum Vincentii[1], rectorem ecclesie Sancti Fructuosi, exhibitorem presentium, ad comparendum coram nobilibus viris dominis Almarico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini regis, ad audiendum ea que prefati domini, nomine domini regis, exponenda duxerint, et ad faciendum ea omnia et singula que coram eisdem dominis nostro nomine fuerint facienda. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum factum fuerit et cum ipso. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Il délègue un mandataire pour se rendre à Montpellier.

Datum et actum Lodove, tertio decimo kalendas Augusti anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(*Au dos :*) Syndicatus capituli Lodovensis.

(J. 909, n° 64.)

[1] Voir *Gallia christiana*, t. VI, col. 687, D.

LXXXVIII.

LE COUVENT DE SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT[1].

16 juillet 1303.

CLERGÉ.

Anno ab Incarnacione Domini M° CCC° tercio, scilicet XVII kalendas Augustii, domino Philippo rege Francorum regnante. Noscant omnes et singuli, presentes pariter et futuri, quod ego Bernardus de Salve, monachus monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, tenens locum domini prioris claustralis dicti monasterii, cum conventu ipsius monasterii congregati in communi capitulo, cum hac carta publica firmiter valitura creamus, facimus, costituimus et ordinamus veros, certos ac speciales procuratores nostros, yconomos, sindicos seu actores nostros, videlicet religiosos viros, fratres nostros, Ramundum de Mostuejulis[2], doctorem decretorum, priorem Sancti Martini de Lundris[3], absentem, Petrum de Duabus Virginibus, priorem Sancti Bartholomei[4], G. de Conchis officialis dicti monasterii, presentes, ad comparendum pro nobis et nomine nostro, apud Montempesullanum, coram nobilibus viris, dominis Amalrico, vicecomiti et domino Narbone, Guillelmum de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico dicti domini regis, comissariis super quibusdam arduis negociis, statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ad audiendum et recipiendum et complendum que ad statum dicti regni convenit, juxta continenciam suarum literarum et juxta statum et ordinem nostrum. Donantes et concedentes dictis procuratoribus, yconomis, syndicis seu actoribus nostris plenam licenciam et liberam potestatem super pre-

Les religieux délèguent trois mandataires pour se rendre à Montpellier.

[1] Monastère fondé en 804 par saint Guilhem ou Guillaume. Le village qui porte ce nom existe encore au confluent de l'Hérault et du Vertus, à 6 kilomètres d'Aniane (Hérault).

[2] Raymond de Moustuejouls, neveu de l'abbé Guillaume de M. qui venait de mourir, devint plus tard cardinal et fut enterré dans le monastère en 1335.

[3] Saint-Martin-de-Londres, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Montpellier (Hérault).

[4] Saint-Barthélemy (Hérault).

missis audiendi, recipiendi et complendi, juxta statum et ordinem nostrum predictum, et demum omnia alia faciendi, que nos simul vel singulariter facere vel dicere possemus, si presentes personaliter essemus, et que per procuratores, yconomos, syndicos seu actores ydoneos et legitime costitutos explicari possunt vel debent, et quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium ipsorum possit et valeat consummari. Ratum tamen atque firmum perpetuo habituri quicquid per predictos actum fuerit in predictis, ac si nobiscum personaliter foret actum. Relevantes ipsos et quemlibet ipsorum ab omni honere satisdandi. Clergé.

Acta sunt hec in dicto capitulo predicti monasterii, in presencia et testimonio dominorum P. Plantarii, G. de Balma, presbyterorum, et mei Ramundi Aymerici, publici notarii tocius terre dicti monasterii, qui hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

(*Au dos :*) Conventus Sancti G[uillelmi] de Deserto.

(J. 909, n° 70.)

LXXXIX.

LE COUVENT DE SAINT-SAUVEUR DE LODÈVE.

21 juillet 1303.

Anno ab Incarnacione Domini millesimo tricentesimo tercio, scilicet XII kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Noscant omnes quod, convocato conventu monachorum monasterii Sancti Salvatoris Lodeve per reverendum in Christo fratrem dominum B[1]., Dei gratia abbatem dicti monasterii, et specialiter congregato in capitulo ipsius monasterii, ubi mos est, in dicto monasterio capitulari specialiter ad infrascripta explicanda, in qua congregatione erant religiosi viri domini Aymericus de Landa, prior claustralis, Jor-

[1] Bernard I[er] fut abbé de Saint-Sauveur de Lodève de 1224 à 1309. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 603.)

Clergé.

danus Petri, Bernardus Penterici, prior de Bonovilari, Vesianus Penterici, prior Sancti Martini de Cumbis[1], Petrus Malgoyres, et Guillelmus de Pradellis, fratres et monachi predicti monasterii; predicti, inquam, domini fratres et monachi congregati facientes conventum dicti monasterii ut dicebant, suo et dicti conventus nomine, auctoritate et assensu dicti domini abbatis ibidem presentis, fecerunt, creaverunt et constituerunt suum et dicti conventus certum et specialem procuratorem, yconomum seu actorem, religiosum virum, dominum Ramundum Ros[2], fratrem et monachum dicti monasterii, presentem et presentis instrumenti exhibitorem, ad comparendum pro eis et nomine dicti conventus, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, comissariis, ut dicitur, transmissis a dicto domino rege super quibusdam negotiis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, et audiendum omnia et singula, que prefati domini comissarii ex parte domini regis duxerint exponenda, et ad faciendum super premissis et circa ea que cum dicto procuratore, yconomo seu actore, suo nomine et dicti conventus, fuerint facienda. Ratum et firmum perpetuo se et dictum conventum promiserunt mihi, infrascripto notario, ut publice persone, pro dicto domino rege stipulanti, habituros quicquid cum dicto procuratore suo, yconomo seu actore, super predictis seu circa, actum fuerit sive gestum.

Les religieux délèguent un de leurs frères afin de se rendre auprès des commissaires royaux.

Acta sunt hec in capitulo predicto Lodeve. Horum sunt testes Guillelmus Sabaterii, Deodatus Sonjon, clerici, Berengarius Penterici, et ego Jacobus Calviati, notarius publicus Lodovensis, qui hec scripsi et signo meo signavi subsequenti.

(J. 909, n° 91.)

[1] Saint-Martin-des-Combes (Hérault). — [2] *Alias* Rufi (J. 478, n° 10).

XC.

LE CHAPITRE D'AGDE.

20 juillet 1303.

Clergé.

Il délègue deux mandataires.

Noverint universi quod nos, capitulum Agathense, auctoritate hujus publici instrumenti firmiter valituri, facimus, constituimus, creamus et ordinamus veros, certos ac speciales procuratores nostros dominum Guillelmum de Cabanis, presbiterum beneficiatum nostre ecclesie Agathensis ac bonorum nostrorum administratorem, et magistrum Johannem Guillelmes, notarium curie nostre, et quemlibet eorum in solidum ita quod occupantis potior condicio non exsistat, videlicet ad audiendum pro nobis et nomine nostro ea que nobiles viri domini Amalricus, vicecomes et dominus Narbone, G. de Plasiano, dominus Vicenobrii, milites, et magister Dyonisius de Cenonis, clericus serenissimi principis domini nostri Francorum regis, super quibusdam arduis negociis statum regni tangentibus, ab ipso domino rege, ut dicitur, comissarii, in die instantis festi beate Marie Magdalene, apud Montempessulanum, duxerint exponenda, nec non et ad alia faciendum, que bonum statum ipsius regni et Ecclesie libertatem tangere dinoscuntur, quantum de jure possumus et debemus. Ratum et firmum habituri quicquid per dictos procuratores nostros, vel eorum alterum, aut cum eis seu ipsorum altero, vice et nomine nostro, in premissis et premissa tangentibus actum fuerit sive gestum.

Acta fuerunt hec apud Agatham, in claustro predicte ecclesie, anno Incarnationis Domini millesimo ccc° iii°, tercio decimo kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio Johannis Gallide, Guillelmi Bessonis, presbiterorum, et mei Philippi de Haeris, publici Agathensis notarii, qui mandatus, vocatus et requisitus hec scripsi et signo meo consueto signavi.

(*Au dos :*) Procuracio capituli Sancte Agathensis.

(J. 909, n° 74.)

XCI.

L'ABBAYE DE SAINT-THIBÉRY[1].

22 juillet 1303.

Clergé.

Noverint universi quod nos, conventus monasterii Sancti Tyberii, videlicet Petrus de Gradu, vestiarius, Guiraudus de Maranciano, infirmarius, Petrus Ramundi de Moresio, helemosinarius, Bernardus Petri, dispensator, Poncius Petri, prior de Nataliano, Salomon de Nosianis, prior de Senolheto, Petrus Ramundi, sacrista, Guillelmus Martini, prior de Gradu, Guillelmus Bocabrevi, frater Arnaudus de Castris, Bernardus de Sancto Felice, Petrus de Lusensono, Guillelmus de Tejano, Petrus de Pedenacio, Berengarius Siguerii, Raymundus Petri de Popiano, Hugo Barnerii, Bernardus Amalrici, Petrus Ramundis Patani, omnes simul congregati in dicto monasterio, ut est moris, facimus, ordinamus, constituimus et creamus verum, certum et indubitatum procuratorem nostrum, yconomum, sindicum vel actorem videlicet, religiosum virum fratrem Guillelmum de Aquisvivis, priorem claustralem et ecclesie Sancti Martini de Granholeriis nostrum conmonacum et confratrem, presentem, ad comparendum pro nobis ac nomine vice dicti conventus, apud Montempessulanum, coram nobilibus et venerabilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domini Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Cenonis, clerico domini regis, comissariis ejusdem domini regis, et ad audiendum que predicti comissarii duxerint ex parte regia exponenda, et predicta exposita reportandum et alias faciendum super premissis quod fuerit racionis et quod jus et justicia suadebunt. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid super premissis per dictum procuratorem nostrum, yconomum, sindicum, vel actorem, actum, procuratum fuerit, sive gestum, ac si per nos personaliter actum foret.

Les religieux délèguent le prieur claustral pour se rendre à Montpellier.

[1] Ancienne abbaye de Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, Saint-Thibéry est aujourd'hui une commune du canton de Pézénas, arrondissement de Béziers (Hérault).

CLERGÉ.

Acta fuerunt hec in predicto monasterio, anno Incarnacionis Domini M° CCC° III° ac XI. kalendas Augusti, domino rege Francorum Philippo regnante, in presencia et testimonio Johannis Capitis Bovis, Petri Catelli de Sancto Tyberio, et mei Petri Bargensis, publici Sancti Tyberii notarii, qui hoc scripsi et signo meo signavi.

Seing.

(*Au dos :*) Procuratorium conventus monasterii de Sancto Tyberio.

(J. 909, n° 72.)

XCII.

L'ABBÉ D'ANIANE.

9 mars 1302 (n. s.)[1].

Anno ab Incarnatione Domini millesimo trescentesimo primo, scilicet septimo idus Martii, domino Philippo rege Francorum regnante. Noscant omnes presentes pariter et futuri quod nos frater Poncius de Canilhaco[2], permissione divina abbas monasterii Sancti Salvatoris Anianensis, Magalonensis diocesis, cum hoc publico instrumento firmiter valituro facimus, creamus et constituimus nostrum certum et indubitatum procuratorem, sive locum tenentem, videlicet religiosum virum fratrem Petrum de Galazanicis, monachum nostri monasterii prioremque ecclesie de Villanova, presentem exibitorem presentis mandati, scilicet ad regendum et gubernandum, pro nobis et nostro monasterio, ipsum nostrum monasterium, bona et jura ipsius monasterii, petendum, exigendum et recipiendum quecumque sint vel erunt et etiam ubicumque, et etiam causas et negocia prefati monasterii prosequen-

Il donne à un religieux de son monastère de pleins pouvoirs pour le remplacer en toute circonstance, l'excuser, exécuter les ordres royaux, etc.

[1] Cette procuration, quoique antérieure de seize mois à l'assemblée de Montpellier, a été présentée par le mandataire aux commissaires royaux, puisqu'elle fait partie, dans le Trésor des chartes, des layettes relatives à l'assemblée. L'étendue des pouvoirs qu'elle confère nous a déterminé à la publier.

[2] Ponce III de Canillac fut abbé de Saint-Sauveur d'Aniane depuis 1285 jusqu'en 1312. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 845.)

Clergé.

dum et nos et personam nostram, si necesse fuerit, excusandum coram quacumque persona ecclesiastica vel seculari et coram quacumque curia, et mandata regia modo debito adinplendum, et eisdem mandatis obediendum et omnia alia generaliter et specialiter faciendum que nos in premissis et super quolibet premissorum faceremus vel facere possemus, si personaliter presentes essemus, et que merita negociorum exigunt et requirunt. Ratum et gratum perpetuo habituri quicquid super premissis et super quolibet premissorum cum dicto procuratore sive locum tenente nostro actum fuerit sive gestum. Promittentes tibi notario infrascripto, pro omnibus illis quorum interest vel interesse potest seu poterit, ut publice persone sollempniter stipulanti et recipienti, rem ratam haberi sub obligatione omnium bonorum dicte abbatie, promittentes relevare predictum procuratorem sive locum tenentem nostrum ab omni honere satisdandi.

Acta sunt in capitulo dicti monasterii, in presencia et testimonio magistri Johannis Peyroneti notarii, Petri Barreti, Ramundi Formerii, clericorum, et mei Johannis Bricii, publici tocius terre monasterii Anianensis notarii, qui vocatus et rogatus hoc instrumentum scripsi et signum meum solitum apposui subscriptum.

(*Au dos :*) Procuratio abbatis de Anhana.

(J. 909, n° 1.)

XCIII.

LE CHAPITRE DE L'ÉGLISE DE CARCASSONNE.

19 juillet 1303.

Le chapitre délègue un chanoine.

Pateat universis presentes litteras inspecturis quod nos, capitulum ecclesie Carcassonensis, ex certa sciencia facimus, ordinamus et constituimus certum et specialem procuratorem, syndicum vel yconomum nostrum, religiosum virum dominum Poncium de Castillione[1], camera-

[1] Voir *Gallia christ.*, t. VI, col. 955, A.

Clergé.

rium et nostrum concanonicum, presentium exibitorem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Montempesullanum, in proximo instanti festo beate Marie Magdalene, coram nobilibus viris domino Amalrico, vicecomite et domino Narbone, domino Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis Francorum, commissariis super quibusdam arduis negociis statum regni Francie et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes senescalliarum Bellicadri, Carcassone et Ruthenensis transmissis, ad audiendum ea que prefati domini commissarii ex parte dicti domini regis exponenda duxerint, et ad dicendum et faciendum super illis ea que nos dicere et facere possemus et deberemus, si presentes personaliter adessemus. Ratum et gratum habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum, sindicum vel yconomum dictum seu factum fuerit, ac si per nos personaliter esset actum.

Datum et actum Carcassone sub sigillo nostro, xiv° kalendas Augusti anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Trace de sceau sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratio capituli ecclesie Carcassone.

(J. 909, 63.)

XCIV.

LE COUVENT DE FOIX.

2 août 1303.

Le procureur du couvent, chargé de se rendre à Montpellier, délègue à sa place un chanoine.

Noverint universi, ad quos presens pervenerit instrumentum, quod ego Ispanus de Lambis, prior de Unaco[1], canonicus monasterii Fuxensis, procurator constitutus a capitulo dicti monasterii Fuxensis ad agendum et faciendum quod illi de capitulo predicto Fuxensi facerent, si presentes essent, coram nobili viro domino Amalrico, vicecomiti Nar-

[1] Unac, près Tarascon (Ariège).

Clergé.

avec la mission d'adhérer à l'appel selon la forme adoptée par l'abbé de Cluny.

bonensi, et aliis dominis, magistris seu commissariis domini nostri regis Francorum apud Montempesullanum, occupatus negociis ecclesie et persone, substituo procuratorem meum, dominum Mathiam Senherii, priorem de Astnava[1], canonicum Fuxensem, ad sigillandum cum sigillo capituli predicti appellationem factam per prelatos et capitula, secundum formam appellationis domini abbatis Cluniecensis et ejus secacium, et alia faciendum circa predicta, que ego facturus essem, si personaliter presens eram. Ratum, gratum et firmum perpetuo habiturus quicquid per dictum procuratorem meum substitutum, vel cum ipso, circa predicta, actum et procuratum fuerit. Promitens tibi, notario infrascripto, nomine omnium quorum interest vel interesse potest, stipulanti, judicatum solvi pro ipso, sub ypoteca rerum nostrarum et dicti monasterii. Relevans ipsum ab omni honere satisdandi, fidejubens eciam super hiis pro eodem, sub omni renunciacione et cautela et bonorum meorum et dicti monasterii obligatione. Et ad fidem faciendam et firmitatem habendam omnium premissorum, presenti instrumento sigillum meum duxi apponendum.

Actum est hoc quarto nonas Augusti, regnante Philippo rege Francorum, anno Domini M° CCC° tercio. Hujus rei sunt testes dominus Bertrandus de Podiolis, prior Sancte Marie de Vallibus, Bernardus Cicredi, operarius, Azemarius de Pinibus, prior de Verduno, et Ramundus Guillelmi de Lordaco, infirmarius, canonici dicti monasterii, et ego Ramundus Amelii publicus Fuxi notarius, qui hanc chartam scripsi et signum meum apposui.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratio conventus Fuxensis.

(J. 909, n° 69.)

[1] Arnave, près Tarascon (Ariège).

NOBLESSE.

XCV.

PROCURATION DE BÉRENGER D'ARPAJON,

SEIGNEUR DE CALMONT DE PLANCA[1].

Rodez, 17 juillet 1303.

NOBLESSE.

Mineur assisté de son tuteur, il nomme deux mandataires pour le représenter le 22 juillet à Montpellier.

Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod nos Berengarius de Arpajone, dominus castri de Calomonte de Plancagio, imperfecte etatis, de auctoritate, assensu et expresso consensu Hugonis Adzemarii domicelli, curatoris nostri (quod ego dictus curator confiteor esse verum), facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros speciales et certos, videlicet nobiles viros dominos Petrum Sigaldi et Hugonem de Montuzargues, milites, scilicet quemlibet ipsorum in solidum ita quod non sit melior condicio occupantis et quod unus inceperit alter prosequi valeat et finire, ad comparendum in Montepessulano, in festo proximo beate Marie Magdalene, pro nobis et nostro nomine, coram reverendis et sapientibus viris domino Amalrico, vicecomiti Narbone, domino Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobrii, milite, et domino Dyonisio de Cenonis, clerico magnifici principis domini nostri regis, comissariis, ab ipso domino nostro rege deputatis, et ad audiendum ab ipsis dominis comissariis beneplacitum dicti domini nostri regis et faciendum circa hoc quod justum fuerit et eciam rationis; concedentes eisdem procuratoribus nostris et cuilibet ipsorum in solidum super hoc plenariam potestatem, ratum perpetuo habituri et gratum quicquid super hiis per dictos procuratores nostros seu per alterum ipsorum actum, procuratum fuerit, sive gestum. Et hec

[1] Bérenger I[er] d'Arpajon était fils de Hugues I[er] d'Arpajon. Calmont est situé près de Rodez sur un affluent du Viaur. *Plancagium* est dénommé Planctage dans une transaction de 1306. (P. Anselme, t. V, p. 890.)

Noblesse.

suprascriptis dominis comissariis et omnibus quorum interest vel interesse potest, per hoc presens et publicum instrumentum, vicem epistole continens, intimari volumus et fieri manifesta. Et insuper, ad majorem premissorum firmitatem habendam, sigillum nostrum apponi fecimus huic presenti et publico instrumento.

Actum et datum Ruthenis in hoperatorio mei notarii infrascripti, die Mercurii ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini m° ccc° tercio. Testes interfuerunt presentes Guillelmus de Calomonte, Hugo de Burgo, Bernardus de Montuzarges, domicelli, Bernardus Porterii, mercator civitatis Ruthenarum, et ego Guillelmus Rotberti, notarius publicus civitatis et totius episcopatus Ruthenensis, qui predictis presens interfui et, mandato dicti nobilis Berengarii de Arpajone, hanc cartam publicam scripsi et signo meo signavi.

Seing. — Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Procuracio Berengarii de Arpaiaco.

(J. 909, n° 58.)

XCVI.

PROCURATION DE GIRMOND DE BURLATS.

16 juillet 1303.

Il nomme un mandataire chargé de le représenter à Montpellier.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, Girmondus de Burlatis[1] miles, regens terram que quondam fuit viri magnifici domini Johannis de Monteforti[2], inclite recordacionis, locumque tenens domini Forcii de Symorra senescalli domini comitis Convenarum, facimus et constituimus nobilem virum dominum Guillelmum de Viletis, militem, locum nostrum tenentem, cum necessitate corporis nostri simus impe-

[1] Burlats, près Castres (Tarn).

[2] Il s'agit probablement de Jean de Montfort, fils de Philippe II de Montfort, seigneur de Castries, et de Jeanne de Lévis. Il épousa, en 1302, Marguerite de Chaumont et mourut sans doute peu de temps après son mariage, sans laisser d'enfants. (Le P. Anselme, *Hist. généal.,* t. VI, p. 80.)

diti, quod equitare bono modo non valemus, ad comparendum loco nostri, apud Montempessullanum, coram dominis magistris comissariis domini nostri regis Francorum, ad diem per ipsos dominos nobis assignatum, nec non ad audiendum ea que ipsi domini nomine dicti domini regis exponenda duxerint, et alia omnia et singula facienda, que nos facere deberemus, si presentes coram ipsis dominis personaliter interessemus. In quorum testimonium has presentes litteras nostro concessimus sigillo sigillatas.

NOBLESSE.

Datum apud Guarz[1], die Martis post festum Translacionis beati Benedicti anno Domini M° CCC° III°.

Le sceau est au dos (plaqué entre deux papiers).

(*Au dos :*) Procuration après la Translation de saint Benoist 1303, pour ouir les commissaires du roy sur l'affaire du pape Boniface.

Cet acte est sur papier de coton et en forme de lettre close.

(J. 909, n° 55.)

XCVII.

BÉRENGER DE BOUTENAC.

20 juillet 1303.

In anno Domini M° CCC° III°, domino Philippo rege Francorum regnante, tercio decimo kalendas Augusti. Noverint universi quod ego Beringarius de Boutenaco[2], domicellus, dominus castri de Bisano[3] Granoleriarum, testimonio hujus publici instrumenti facio et constituo certos, veros et speciales procuratores meos, Amalricum, filium nobilis viri domini Amalrici de Narbona, filii quondam domini Amalrici, bone

Il délègue trois mandataires pour se rendre devant les commissaires royaux.

[1] Gariès (?) (Tarn-et-Garonne), Armagnac.

[2] Boutenac, à 23 kilomètres de Narbonne (Aude).

[3] Bessan (?) (Hérault), sur la limite de l'Aude. Le nom de *Granoleriæ* s'applique à plusieurs lieux des environs de Saint-Thibery (Hérault). Voir les actes J. 909, n° 72; J. 478, n° 3. Peut-être la Grau?

NOBLESSE. memorie, quondam vicecomitis et domini Narbone, Petrum Ynardi, jurisperitum Narbone, et Petrum Arnaldi de Castello, domicellum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, et quod unus agere seu deffendere inceperit alius seu alii exequi et finire possint, ad comparendum, pro me et nomine meo, coram nobili viro domino Amalrico, Dei gracia vicecomiti et domino Narbone, et coram discretis viris dominis Guillelmo de Plasiano et Dyonisio, legum professoribus, clericis atque comissariis dicti domini nostri regis, et ad audiendum mandatum seu voluntatem et recipiendum predictorum dominorum comissariorum, et demum omnia alia et singula generaliter faciendum, que in premissis et circa premissa quoquo modo fuerint facienda et eciam oportuna, et sine quibus non possent forcitan explicari seu eciam expediri, seu que ego possem et deberem facere, si presens personaliter interessem. Quicquid autem super premissis per dictos procuratores meos et eorum quemlibet in solidum et cum eis actum, gestum seu procuratum fuerit quoquo modo, ratum habeo et habebo omni tempore atque firmum. Hujus rei sunt testes Gaubertus de Laucata, domicellus, Guillelmus Morgolionis de Palma, Bernardus Raimbaldi, mercator, civis Narbonensis, et ego Beringarius Arnaldi, publicus Narbonensis notarius, qui hec requisitus scripsi et in hanc publicam formam redegi.

(*Au dos :*) Procuracio Beringarii de Botenaco.

(J. 900, n° 52 *bis.*)

XCVIII.

LE SEIGNEUR DU BOSC.

Lodève, 21 juillet 1303.

Anno Incarnacionis Domini millesimo trescentesimo tercio, regnante domino Philippo rege Francorum, scilicet duodecimo kalendas Augusti. Noscant omnes quod, cum ego Deodatus de Bociatis, dominus castri

de Bociatis[1], sim citatus ad comparendum, die crastina, apud Montempessulanum, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Cenonis, clerico domini regis Francorum, comissariis super quibusdam negociis dicti domini regis ab ipso domino rege deputatis, per litteras discreti viri domini R. Belsenx, tenentis locum domini vicarii Biterrensis domini regis, prout in litteris predictis continetur, quod dicta die crastina, qua erit festum beate Marie Magdalene, dicto loco scilicet in Montepessulano non possim comparere sine magno periclo mei corporis, cum sim tali et tam gravi infirmitate detentus quod equitare non possim, idcirco ego dictus Deodatus de Bociatis facio, constituo et ordino meum verum, certum et specialem procuratorem, Andream Seiani, ad comparendum pro me et meo nomine coram dominis commissariis supradictis, excusandum me, et ad allegandum coram eis causas mee absencie; et omnia et singula audienda, que per ipsos dictos dominos commissarios ibi exposita fuerint, et generaliter, omnia alia et singula facienda super predictis et quolibet predictorum, que ego facere possem, si personaliter presens essem. Promittens, sub obligacione bonorum meorum, tibi notario infrascripto, ut publice persone, pro omnibus illis, quorum interest vel interesse potest seu poterit, me ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid super predictis cum dicto procuratore meo aut per eum actum fuerit sive gestum, relevans ipsum ab omni honere satisdandi.

Noblesse.

Cité pour le lendemain à Montpellier.

Retenu par une maladie grave, il délègue un mandataire avec de pleins pouvoirs.

Acta sunt hec Lodove, in presencia et testimonio domini P. de Turre, jurisperiti, P. Fauri, clerici, Johannis Gelat et mei Guillelmi de Casa, notarii publici Lodovensis, qui predictis interfui et ea scripsi et stipulatus fui et signo meo signavi subsequenti.

Et ad faciendum fidem quod Guillelmus de Casa predictus sit publicus Lodovensis notarius et ad ipsum pro conficiendis instrumentis publice recurratur, et predictum manu sua propria scripserit instrumentum, nec non et in testimonium predictorum, nos B. Barbelli, juris

[1] Le Bosc, village voisin de Lodève (5 kil.), où l'acte notarié est dressé.

Noblesse.

utriusque professor, officialis Lodovensis, hic sigillum curie officialatus (*sic*) Lodovensis duximus apponendum.

Sceau en cire verte sur lacs tressés.

(*Au dos :*) Procuratio Deodati de Bociatis.

(J. 909, n° 56.)

XCIX.

LE SEIGNEUR DU CHÂTEAU DE SEREYS.

19 juillet 1303.

Retenu par son obésité, il délègue un mandataire pour se rendre à Montpellier.

Nobilibus viris, providis et discretis dominis Amalrico, viceconiti Narbone, Guillelmo de Plaziano domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis Francie, seu eorum alteri, Buylho, dominus castri de Sereys[1], Aniciensis dyocesis, se ipsum eorum mandatis reverenter paratum hobedire. Noveritis, domini, quod nos facimus et constituimus procuratorem nostrum, videlicet Raymundum Guigonis, domicellum, socium nostrum, ad audiendum et recipiendum mandata vestra et ad comparendum coram vobis, die Lune in festo beate Marie Magdalene proximo ventura, nobis apud Montempessullanum assignata. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum in predictis actum, dictum fuerit sive gestum. Et cum nos propter periculum infirmitatis et ponderositatem nostre persone ad predictam diem non possimus personaliter interesse, dominacionem vestram affectuose requirimus et rogamus quatinus nos excusatos, si placet, habeatis pro predictis. Et in testimonium predictorum, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum die Veneris ante festum beate Marie Magdalenes anno Domini M° CCC° tertio.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

Senescallie Bellicadri. Procuratio domini de Sereys.

(J. 909, 102.)

[1] Château de Sereys, dont on voit encore les ruines dans la commune de Saint-Jean-de-Nay, à 18 kilomètres du Puy (Haute-Loire).

C.

LES HABITANTS NOBLES ET NON NOBLES

DU CHÂTEAU D'AIMARGUES.

14 juillet 1303.

Anno dominice Incarnacionis millesimo trecentesimo tercio et II idus Julii, domino Philippo illustrissimo Francorum rege regnante, nobili barone, domino Bermundo, Utecie et Aimarsanicarum domino etiam existente. Noverint universi et singuli quod, convocata universitate hominum castri Aimarsanicarum[1], ad sonum tube et ad vocem Guillelmi Picoti, preconis publici et jurati dicti castri, citatisque nobilibus personis ejusdem castri in eorum personis vel ad eorum hospicia, ipsaque universitate seu majore parte ejusdem, ut videtur et dicitur, congregata, pluribusque nobilibus dicti castri presentibus, predicti de dicta universitate presentes, tam nobiles quam ingnobiles, ipsam universitatem representantes, de mandato, consensu et auctoritate discreti viri Petri Gasqui, locum tenentis vicarii dicti castri, fecerunt, constituerunt et elegerunt procuratores suos, sindicos seu actores, videlicet dominum Hugonem Barnerii, militem, et Ramundum de Marissanicis, domicellum, Stephanum Camareti et Poncium Telhani, dicti castri, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio primitus occupantis, sed quod per unum eorum seu plures inceptum fuerit per alium seu alios, unum vel plures, possit mediari, finiri et etiam terminari, videlicet ad eundum apud Montempessulanum et alibi, et veniendum comparendumque et se representandum, pro dicta universitate et singulis de dicta universitate, coram nobilibus et venerabilibus viris domino Amalrico, vicecomite Narbone, et domino Guillelmo de Plasiano, domino de Vicenobrii, militibus domini nostri Francorum regis, et domino Dionisio de Senonis, clerico ejusdem domini nostri

NOBLESSE.

Assemblée générale.

Les habitants appelés à son de trompe et à la voix du crieur.

Les nobles cités en personne.

Ils nomment deux nobles et deux non-nobles,

pour les représenter à Montpellier et ailleurs devant les commissaires royaux.

[1] Aimargues, à 24 kilomètres de Nîmes (Gard).

Noblesse.

et devant le sénéchal de Beaucaire et de Nîmes.

regis, et ad eundum apud Sumidrium et apud Lunellum et alibi, et comparendum et se representandum, pro dicta universitate, coram nobili viro domino senescallo Bellicadri et Nemausi, semel et pluries, et ad audiendum ordinationes et alia, que dicti domini seu eorum alter duxerint ordinanda, et ad colloquium habendum cum eisdem dominis et eorum altero, tractandum et faciendum cum eisdem et eorum altero ea que ipsa universitas posset facere cum eisdem. Dantes et concedentes predicti de dicta universitate presentes, tam nobiles quam ingnobiles, predictis procuratoribus, sindicis seu actoribus, et eorum cuilibet in solidum, plenam cum libera potestatem ac speciale mandatum comparendi et se representandi coram dictis dominis seu altero eorumdem, tam apud Montempessulanum, Sumidrium, Lunellum quam alibi ubicumque, nomine dicte universitatis et omnium et singulorum ejusdem universitatis, audiendique et adimplendi et effectui mancipandi, si eis visum fuerit, ea que dicti domini Amalricus vicecomes, Guillelmus de Plasiano et Dionisius, seu alter eorum, duxerint exponenda, habendique colloquium et tractatum cum dicto domino senescallo super eis, que honorem et comodum et bonum statum tangerit domini nostri regis, et generaliter omnia alia et singula faciendi, dicendi, tractandi, audiendi et peragendi, que dicta universitas seu omnes et singuli de dicta universitate possent facere, dicere, tractare et peragere, si personaliter omnes presentes essent. Promitentes predicti de dicta universitate presentes se ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictos procuratores suos, sindicos seu actores, seu eorum alterum, in predictis et circa predicta, actum, dictum gestumve fuerit tractatum et etiam ordinatum. Et volentes eos procuratores, sindicos seu actores et eorum quemlibet in solidum ad cautelam relevari ab omni honere satisdandi, promiserunt michi predicti de dicta universitate presentes, notario infra scripto, tanquam publice persone stipulanti et recipienti, nomine omnium et singulorum quorum interest seu interesse poterit, judicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum et universitatis predicte, inde se et dicta bona eorum et dicte

universitatis michi, dicto notario, ut supra stipulanti, fidejussorio nomine obligando, sub omni renunciatione juris pariter et cautela. NOBLESSE.

Acta fuerunt hec in curia Armasanicarum, in loco ubi jus redditur, et dicta universitas congregari consuevit, presentibus testibus, dominis Bertrando Sabaterii, Ramundo Cavallerii, presbiteris, Bermundo Paroti, domicello, et me Philippo Rostagni, publico notario nobilis baronis domini Bermundi, Utecie et Armasanicarum domini supradicti, qui predicta omnia et singula, ad requisicionem omnium et singulorum dicte universitatis presentium, scripsi et in publicam formam redegi, et signo meo consueto signavi. (L. S.)

(*Au dos:*) Procuratio ville Armazanicarum[1].

(J. 909, n° 37.)

[1] Nous avons conservé les trois orthographes différentes que ce document attribue au nom latin d'Aimargues. Nous n'avons pas cru devoir corriger l'une ou l'autre des formes, chacune d'elles étant clairement écrite dans la procuration.

VILLES.

CI.

LES CONSULS DE LA VILLE DE SAINT-ANTONIN.

15 juillet 1303.

Villes.

Les consuls nomment mandataires un consul et trois habitants,

Noverint universi ad quos presens pervenerit instrumentum, quod dominus Petrus Roca, Bartholomeus de Daurde, Johannes de Cayssaco, Guilhelmus Bernardi, Hugo Boial, Guilhelmus de Burlatz, Petrus de Auriaco, consules ville Sancti Antonini[1], senescallie Ruthenensis, nomine suo et nomine aliorum coconsulum et tocius universitatis dicte ville fecerunt, constituerunt ac etiam ordinaverunt veros, certos et indubitatos procuratores et syndicos suos et dicte universitatis, meliori modo quo possunt et debent, videlicet Guilhelmum de Fontanis, consulem dicte ville, una cum eisdem, Guastonem de Fontanis, Geraldum de Vallaco atque Bertrandum d'Alps, exibitorem seu exibitores hujus presentis publici instrumenti, et quemlibet predictorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, ad veniendum et comparendum, nomine suo et nomine universitatis dicte ville, apud Montempessulanum vel alibi, coram nobilibus viris domino Amalrico, vicecomiti Narbonnensi, domino Guilhelmo de Plaziaco, milite, et domino Dyonizio de Cenonis, clerico magnifici principis domini nostri Francorum regis. Dantes et concedentes predicti constituentes plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum, nomine suo et nomine tocius communitatis seu universitatis dicte ville, predictis procuratoribus suis et syndicis et cuilibet predictorum, veniendi et comparendi coram predictis dominis, nec non et audiendi, recipiendi et omni modo

avec la mission de se rendre à Montpellier devant les commissaires royaux.

[1] Saint-Antonin près de Montauban, au confluent de la Bonnette et de l'Aveyron.

complendi beneplacitum predicti domini nostri regis, eisdem per predictos dominos seu alteri eorumdem personaliter exponendum. Et promiserunt predicti constituentes firma et sollempni stipulatione michi, notario infra scripto, stipulanti et recipienti vice et nomine domini nostri regis et predictorum dominorum, nomine suo et nomine tocius universitatis dicte ville, habere ratum et firmum perpetuo atque gratum quicquid per predictos procuratores suos et syndicos et per quemlibet eorumdem in et super premissis auditum, receptum, completumve fuerit, seu alias procuratum. Et volentes dicti consules constituentes, nomine suo et nomine aliorum coconsulum et tocius universitatis dicte ville, predictos procuratores suos et syndicos et quemlibet eorum esse relevatos ab omni et quolibet honere satisdandi, obligaverunt pro premissis attendendis et complendis omnia bona dicti consulatus et tocius universitatis predicte presencia et futura, et hoc sub renunciatione juris qualibet et cautela. Villes.

Quod actum fuit apud Sanctum Antoninum, die Lune post festum Translationis sancti Benedicti, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio Boceti de Cayssaco, Guilhelmi de Valancresio, Poncii de Monte Ricozo, Johannis Vaxerie, Jacobi de Daurde, Petri de Monte Ricozo, testium ad hoc specialiter vocatorum, et mei Guilhelmi Boerii, publici ville Sancti Antonini notarii, qui, de voluntate predictorum constituencium, hec omnia unniversa et singula scripsi, et predictam stipulationem recepi et in formam publicam redegi, et premissis omnibus meum apposui sequens signum. (L. S.)

Et nos consules predicti, ut premissa majorem obtineant firmitatem, sigillum nostri consulatus huic presenti instrumento duximus apponendum.

Sceau en cire jaune sur cordelette de chanvre.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Procuratio de Sancto Antonino.

(J. 909, n° 46.)

CII.

LES CONSULS DU CHÂTEAU DE NAJAC[1].

16 juillet 1303.

Villes.

Ils déleguent un des consuls.

Noverint universi presentes pariter et futuri, hoc presens publicum instrumentum inspecturi seu etiam audituri, quod nos, Johannes de Combellis, Durantus de Podiodozo, Ramundus de Plazeus, Hugo de Boria, Guiraldus d'Albi, consules castri de Najaco, Ruthenensis dyocesis, pro nobis et nomine universitatis dicti castri et consulatus nostri, facimus, creamus, et constituimus, cum hoc presenti et publico instrumento vicem epistole continenti, Guillelmum Cojas, nostrum coconsulem, procuratorem nostrum verum et specialem. Dantes et concedentes eidem procuratori nostro, exibitori hujus presentis et publici instrumenti, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum respondendi et responsionem declarandi, coram nobili viro domino Amalrico, vicecomiti Narbonensi, et aliis dominis infrascriptis, sibi per dominum nostrum regem Francie coadunatis et missis, pro negociis ejusdem domini regis, ad senescallias Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum, et faciendi quicquid nos, nomine quo supra, faceremus, si presentes essemus. Ratum, gratum perpetuo habituri quicquid per dictum nostrum procuratorem responsum factum fuerit, nomine procuratorio supradicto, coram dicto domino vicecomite Narbonnensi et domino Guillelmo de Plaziano, milite, domino Vicenobrii, et magistro Dyonisio de Cenonis, clerico domini nostri regis, ratione citationis nobis facte per dictos dominos, super responsione eisdem dominis per nos facienda de hiis que nobis pro domino nostro rege et ejus negociis dicti domini explicarent, dicerent seu proponerent. Significantes dictis dominis quod nos, ex causa dessenti ymo etiam necessaria, nostro officio

[1] Najac, à 12 kilomètres de Villefranche (Aveyron). Le château de Najac, élevé vers 1100, rebâti en 1252 par Alphonse de Poitiers, avait une importance considérable, attestée par ses ruines qui subsistent encore.

conciderato, ad constituendum procuratorem processimus et personaliter coram eisdem dominis non venimus nec venire potuimus, ex eo videlicet quia in septimana in qua iter arripere debuimus, videlicet in septimana precedenti festum Magdalene, sine medio citati et vocati fuimus per nobiles viros dominum Austorgium de Aureliaco et dominum Arnaldum Barasci, comissarios pro arduissimis negociis domini nostri regis, ad quos ipsos dominos necessario adesse opportet, nos opportuit remanere. Volentes premissa omnia omnibus, ad quos hoc presens instrumentum publicum pervenerit, esse nota et fieri manifesta. In cujus rei testimonium sigillum consulatus nostri huic presenti publico instrumento duximus apponendum.

Villes.

Retenus par la convocation simultanée d'autres commissaires royaux ils ne peuvent se rendre eux-mêmes à Montpellier.

Actum apud Najacum, die Martis post festum Translationis sancti Benedicti, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, domino Philippo regnante rege Francorum. Testes vocati et rogati interfuerunt Hugo Ramundi, Ramundus de Combellis, Bernardus Audeguerii, Petrus Garini, Philippus de Combellis, Umbertus de Castronovo, et ego Guiraldus Guillelmi, publicus Najaci notarius, qui, de mandato dictorum consulum, hanc cartam seu hoc publicum instrumentum scripsi et signum meum apposui.

Fragment de sceau sur attache de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Procuratio de Najaco.

(J. 909, n° 44.)

CIII.

LES CONSULS DE VILLENEUVE DE ROUERGUE.

17 juillet 1303.

Anno Domini millesimo trecentesimo tertio, mense Julii, die Mercurii ante festum beate Marie Macdalene, illustrissimo principe domino Philippo Francorum rege regnante. Noverint universi presentes pariter et futuri ac etiam audituri quod nos R. Pontanerii, Bartholomeus Sa-

Villes.

Les consuls nomment mandataire un de leurs collègues.

lomonis et Bernardus Delhitres, consules Villenove, Ruthenensis dyocesis, nomine universitatis et consulatus nostri, facimus et constituimus Guillelmum Mancipi, nostrum coconsulem, procuratorem nostrum verum et specialem, dantes et concedentes... [*la suite comme à la pièce précédente CII jusqu'à*]... festum Macdalene sine medio vicesima per curiales domini nostri regis cepit exigi in tali loco, pro quo negocio, racione officii consulatus et citationis nobis facte per nobiles viros dominum Austorgium de Auriliaco et dominum Arnaldum Barasci, nos oportuit remanere. Volentes premissa omnia ad quos presens instrumentum publicum pervenerit fieri nota.

Actum apud Villamnovam predictam, in presentia et testimonio Hugonis Saumate, Geraldi de Adeissaco, Geraldi de Mairanh, Petri Mercier, Hugonis Salomonis, Bernardi Vitalis et mei Guillelmi de Granhols, publici notarii Villenove atque tocius senescallie Ruthenensis pro dicto domino rege, qui, ad requisitionem dictorum consulum dictum procuratorem constituentium, hanc cartam scripsi signoque meo consignavi.

In cujus rei testimonium, nos predicti consules sigillum consulatus nostri huic presenti publico instrumento duximus apponendum.

Sceau en cire jaune sur cordelette de chanvre.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Procuratio de Villanova, Ruthenensis dyocesis.

(J. 909, n° 41.)

CIV.

LES CONSULS DU CHÂTEAU DE PEYRUSSE[1].

18 juillet 1303.

Noverint universi et singuli presentis instrumenti publici tenorem inspecturi et etiam audituri, quod Ademarius Barravi et Guillelmus

[1] Peyrusse, à 15 kilomètres de Villefranche (Aveyron). Les ruines des fortifications et du château se voient encore.

Villes.

Les consuls nomment mandataire un de leurs collègues.

Bredoni, consules castri de Petrucia, nos ambo pro nobis et Raimundo de Conchis, condam consule dicti castri, et nomine universitatis et consulatus nostri, facimus et constituimus Amorosium de Cazis, nostrum consulem, procuratorem verum et specialem, dantes... [*la suite comme à la pièce CII jusqu'à ces mots*]... videlicet quia inceptum in precedenti festi Magdalene septimana, qua iter arripere debuerunt, videlicet sine medio, vicesima per curiales domini regis cepit exigi in castro de Petrucia, pro quo negocio, ratione officii consulatus et citationis nobis facte per nobiles viros dominum Austorgium de Aureliaco et dominum Arnaudum Barassi, nos oportuit remanere. Volentes premissa omnia omnibus, ad quos presens instrumentum pervenerit, fieri manifestum.

Ils ne peuvent comparaître en personne à cause de la levée du vingtième.

Actum fuit hoc apud Petruciam, die Jovis proxima ante festum beate Marie Magdalene, sub anno Incarnationis Domini M° CCC° tercio, vocatis per dictos consules videntibus et audientibus, Raymundo de Levicampo, Raymundo Belcoux, Bertrando Fogaderii, Guillelmo Symonis, Guillelmo Canhas, Petro Caslaris, Raymundo Maselerii, Raymundo Feichela, Geraldo Martelli, Petro Lalbenca, Hugone Canhas, Bernardo Amoros, Berengario de Putheo, Guillelmo Calva, Petro de Maurcio, Bernardo Echero, magistro Petro Medici, notario, et Petro Tholozani, notario publico, auctoritate regia, de Petrucia qui, ad requestam dictorum consulum et dictorum proborum hominum, hec scripsi et signavi signo quo utor. (L. S.)

Nos vero dicti consules in hujus rei testimonium sigillum consulatus nostri huic presenti publico instrumento duximus apponendum.

Trace de sceau sur attache de parchemin.

(*Au dos :*) De Peyrussia.

(J. 909, n° 25.)

CV.

LES CONSULS DU CHÂTEAU DE CAPDENAC.

19 juillet 1303.

Villes.

Les consuls nomment mandataire un de leurs collègues.

Anno Domini m° ccc° iii°, videlicet die Veneris ante festum Magdalene, regnante domino Philippo rege Francorum. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, quod nos, Bertrandus de Jovo, domicellus, Guillelmus de Podio, consules castri de Capdeniaco[1], pro nobis, et Duranto de Lentilhiaco, coconsule nostro, et pro universitate et communitate dicti castri, et nos Hugo de Diera, Guillelmus Basterii, B. Maria, D. Requafredi, Durantus Tinstrini, Durantus Sancii, B. Regorderii, Guillelmus Castelli, Hugo Selier, D. Rabastida, facimus, ordinamus et constituimus procuratorem nostrum certum et specialem, ac eciam generalem, Bertrandum de Banart, consulem castri de Capdeniaco, exibitorem presentis instrumenti, ad expediendum omnia negocia universa et singula que habemus expedire, tam pro nobis, quam pro communitate et universitate dicti castri, coram venerabilibus viris, dominis Amalrico, vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plaziano, milite, et Dionizio de Cenonis, clerico magnifici principis domini nostri regis Francorum superillustris. Dantes et concedentes predicto procuratori nostro plenam et liberam potestatem et speciale mandatum agendi, petendi, defendendi, exipiendi, proponendi, excusandi, in judicia standi, procurandi et predicta negocia expediendi, ut est dictum, hec et omnia alia faciendi, que super premissis et premissa tangentibus possunt et debent facere veri et ydonei procuratores seu verus et ydoneus procurator, vel que nos faceremus seu facere possemus, si presentes essemus. Ratum et gratum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum super premissis

[1] Capdenac, à 10 kilomètres de Peyrusse, appartient au département du Lot. Situé au sommet d'une colline dominant le Lot de près de 300 mètres, Capdenac a été fortifié dès les temps les plus anciens.

actum, procuratum, expeditum nomine nostro fuerit seu defensum; promittentes insuper, sub ypotheca rerum nostrarum, si neccesse fuerit, judicatum solvi cum suis clauzulis universis. VILLES.

Volentes eumdem relevari ab omni honere satisdandi, et pro ipso procuratore nostro constituimus nos fidejussores nomine ac eciam principali; dando eidem, si neccesse fuerit, plenariam potestatem appellandi et appellationem prosequendi.

Actum hoc in domo communi de Capdeniaco, presentibus testibus ad hoc vocatis et rogatis : Hugone Bufeti, Petro Estranh, Bernardo de Ponte, Bertrando Manlirat, Johanne Clauzel, B. Cumbet, et me B. Raygua notario publico in tota senescallia Caturcensi et Petragoricensi, pro illustrissimo domino nostro rege Francorum, qui rogatus hoc scripsi et signo meo signavi. (*Seing en forme de fleur de lis.*)

Et ad majorem firmitatem omnium premissorum, nos dicti consules sigillum communitatis castri de Capdeniaco presenti procurationi duximusque apponendum.

Sceau (fragment) de la commune de Capdenac, pendant sur attache de parchemin. — Un château crénelé avec une petite tourelle à droite. — Légende : COMMUNITA... — Au contre-scel : une tête. — Légende : CAPDENACO.

(*Au dos :*) Procuratio de Capdenhacco.

(J. 909, n° 32.)

CVI.

LES CONSULS D'ALBY.

18 juillet 1303.

Noverint universsi presentes litteras inspecturi quod nos, magister Arnaldus Garssie, Bernardus Fenassa, Philipus Holrici, Guiraldus Colli, Guillelmus Salvii, Ramundus Sobirani, Ramundus Bauderii, Bartholomeus Francie, Jachobus Corregerii, Guillelmus Pico, Ramundus de Cles, conssules civitatis Albie, facimus et ordinamus nostros certos generales et speciales procuratores Isarnum Salva, conconssulem nostrum, et magistrum Petrum de Baro, consiliarium nostrum et dicte ci-

Ils chargent un des douze consuls et un conseiller du consulat à représenter la ville à Montpellier.

Villes. vitatis, presentium litterarum exhibitorem seu exhibitores, et quemlibet eorum in solidum, ad prosequendum citationem nobis factam super eo quod citati fuimus per magistrum Petrum Nicholai, locum tenentem Guillelmi de Pezenchis domicelli, servientis armorum vicarii Albie et Albigesii, domini nostri regis Francie, ut compareremus in die instantis festi beate Marie Magdalenes apud Montempesullanum, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, et Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini regis Francie, comissariis super quibusdam negotiis arduis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege, ad partes Bellicadri, Carcassone, Ruthene deputatis. Dantes et concedentes predictis procuratoribus liberam et generalem potestatem, pro nobis et nomine dicte universsitatis, audiendi ordinationem predictorum dominorum comissariorum super premissis et premissa tangentibus, ad honorem Dei et dicti domini nostri regis et omnium christicolarum dicti regni, et faciendi ad beneplacitum regium super predictis, perinde ac si nos omnes presentes essemus. Ratum et gratum perpetuo habituri quicquid per predictos procuratores, seu alterum eorum, cum dictis dominis comissariis, super premissis et premissa tangentibus fuerit factum ac etiam ordinatum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum dicte civitatis duximus apponendum.

Pouvoir général.

Datum Albie, xv° kalendas Augusti, anno Domini m° ccc° tercio.

(Trace de sceau sur queue de parchemin.)

(*Au dos :*) Procuratio ville Albie.

(J. 909, n° 29.)

CVII.

LES HABITANTS DE SÉNÉGATS.

19 juillet 1303.

Anno ab Incarnatione Domini m° ccc° tercio, scilicet xiiii° kalendas

VILLES.

Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi[1] hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos Amelius Berguoildi, Ramondus Guilhelmi, G. Fonvielha, G. Cobarias, Ramondus Guilloti, B. Guilloti, Poncius Luperi, G. Airalli, P. de Borlatz, Poncius de Fontecroso, P. Bosqueti, Ramondus Fornhol, Ramondus Maurelli, P. Molinerii, P. Guilloti, P. Charguerii, P. Guariguas, Johannes de Seneguases, Jacobus Calveti, Sicardus Fort, Amelius Columbi, Berengarius Guarriguas, Ramondus Calveti, B. Bruelh, G. Bosqueti, B. de Fontecroso, nos omnes predicti de Seneguacio per nos et per totam universsitatem de Seneguacio[2] et Seneguadesio, cum hoc publico instrumento in perpetuum firmiter valituro facimus, constituimus ac etiam ordinamus verum, certum, specialem procuratorem nostrum Bernardum Rocayrolls dicti loci, videlicet in et super causa seu causis motis et movendis et negociis, litibus presentibus et futuris, quam vel quas movet, vel movit, vel movere intendit contra nos, seu per nos, seu comunitatem dicti loci de Seneguacio dominus noster rex Francorum, vel alter ejus nomine, seu etiam contra bona nostra coram quocumque judice ecclesiastico vel seculari, ordinario vel extraordinario, deleguato vel subdeleguato, arbitro vel arbitratore, quocumque modo, ratione sive causa; dantes et concedentes dicto procuratori nostro plenam et liberam potestatem et auctoritatem, pro nobis et nostro nomine, super premissis et super quolibet premissorum agendi, defendendi, proponendi, excipiendi, contradicendi, replicandi et explicandi, de calumpnia seu de veritate dicenda jurandi, testes, instrumenta producendi, sentenciam seu sentencias audiendi et, si necesse fuerit, appellandi, appellationem seu appellationes prossequendi et subeundi, cujuslibet generis juramentum compromitendi vel pascicendi, cum pena vel sine pena, et generaliter omnia alia faciendi, dicendi, exercendi que nos et comunitas Seneguacii et Seneguadesii faceremus vel facere possemus, si personaliter presentes essemus, in judicio sive extra. Promittentes tibi Armengaudo Guilloti, notario infra

Vingt-six habitants délèguent un mandataire.

Ils lui confèrent des pouvoirs s'étendant à toute cause devant toute juridiction.

[1] Le texte porte *Huniverssi*. — [2] Sénégats, aujourd'hui un hameau de 150 habitants dépendant de la commune de Saint-Pierre-de-Trivisi (Tarn).

Villes.

scripto, pro parte adverssa seu partibus adverssis et pro omnibus illis, quorum interest vel interesse potest, sollempniter stipulanti judicatum solvi cum omnibus suis clausulis, sub rerum nostrarum ypoteca, et nos statum et firmum perpetuo habituros quicquid cum dicto procuratore nostro super premissis vel super quolibet premissorum actum fuerit sive gestum, et inde fidejussores existimus pro predicto procuratore nostro, relevans ipsum procuratorem nostrum ab omni onere satisdandi sub omni renunciatione juris pariter et cautele. Actum apud Seneguacium, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio domini Bernardi de Boyshayrolas capellani, Duranti Raqueta, Ramondi Riperia, Sicardi Airalli et mei Armengaudi Guilloti, publici notarii de Seneguacio, qui hanc cartam scripsi requisitus per predictos et signo meo signavi. (L. S.)

(*Au dos :*) Procuratio de Senegacio.

(J. 909, n° 45.)

CVIII.

SUBSTITUTION DU MANDAT

CONFÉRÉ PAR LES HABITANTS DE VENÈS, DE SAINT-LAURENT ET DE SAINT-BARTHÉLEMY-DE-CHEFOULS.

17 juillet 1303.

Le procureur nommé se substitue deux mandataires.

Noverint universi quod, anno dominice Incarnationis millesimo ccc° tercio, videlicet die Mercurii ante festum sancte Marie Magdalene, magister Poncius Jordani, notarius de Venetio[1], procurator hominum dicti loci et hominum parrochie Sancti Laurenti[2], ac hominum de Cherfols[3] contentorum in quodam instrumento procurationis per eum exhibito et ostenso, nomine procuratorio dictorum hominum et pro eis, fecit, substituit et ordinavit veros, certos ac speciales procuratores

[1] Venès près de Loutrec (Tarn). — [2] Saint-Laurent, hameau de la commune de Venès. — [3] Cette paroisse, située auprès de Venès, n'est indiquée que sur la carte de Cassini.

Villes.

suos et hominum predictorum, videlicet Arnaldum Donadieu de Regali monte et Ademarum de Salis, domicellum, hujus procuratorii exhibitores, quemlibet eorum in solidum, ad comparendum, nomine dictorum hominum, apud Montempessulanum, coram nobili viro domino Amalrico vicecomite et domino Narbonensi, comissario domini Francorum regis, et aliis concomissariis ejusdem, juxta citationem mandato ipsorum dominorum comissariorum super hoc factam. Donans et concedens dictus procurator, nomine quo supra, predictis procuratoribus substitutis et eorum cuilibet plenam et liberam potestatem consenciendi, nomine dictorum hominum, dictorum locorum, quorum est procurator, omnibus et singulis que dicti domini comissarii duxerint injungenda prout alie communitates Albigenses coram ipsis dominis citate consenserint in eisdem, nec non et omnia alia et singula faciendi et dicendi, nomine dictorum hominum, que super premissis fuerint oportuna, promittens dictus procurator se et dictos homines ratum et gratum perpetuo habituros quicquid per dictos procuratores substitutos vel eorum alterum super premissis factum et consensum fuerit, nomine dictorum hominum, quoquo modo, sub obligatione omnium bonorum dictorum hominum presentium et futurorum. Que omnia supradicta prefatis dominis et omnibus quorum interest voluit dictus substituens per presens instrumentum publicum fieri manifesta.

Pouvoir de comparaître à Montpellier devant les commissaires royaux.

Actum fuit hoc apud Regalem montem, anno et die quibus supra, domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio Guillelmi Capelli, fabri, et Arnaldi, ejus filii, Augerii de Malhi et Hugonis Capdemalh, ac mei Johannis de Albussaco, notarii publici domini regis in senescallia Carcassonensi et Biterrensi, qui requisitus hoc instrumentum publicum de predictis recepi scripsique et signo sequenti meo signavi. (L. S.)

(J. 909, n° 49.)

CIX.

LES HABITANTS DE PAULIN.

18 juillet 1303.

Villes.

Vingt-quatre habitants nomment un mandataire.

Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi seu etiam audituri, quod ego Johannes Coffa et Symon de Pena, R. Mas, Matheus de Paulinheto, R. Reveilha, Guillermus Epero, Bernardus Merle, Ramundus Ribeira, Bernardus Aondans, Albertus Dossa, Bernardus Bruni, R. Delmas, Nou, Guillelmus Gigo, Johannes Menescalc, Bernardus Coto, Guillelmus Lobeti de Paniquenc, Stephanus Ariberti, Bernardus Delbans, Petrus Cobe, Petrus Capus, Sycardus Reveilha, Mateus de Castanhiers, Issarnus Lobeti, Ermengaudus Robaldi, nos omnes de Paulinio[1] et de Paulinhezio, quilibet nostrum per se et nos omnes insimul et in solidum, pro nobis et pro tota universitate Paulinii et Paulinhezii, cum hoc presenti publico instrumento facimus, constituimus et ordinamus nostrum certum, specialem et generalem procuratorem, videlicet Bernardum Mane de Paulinio, presentem, presentis publici instrumenti exhibitorem, in omnibus cauzis, litibus et demandis tam per nos quam contra nos motis et movendis, et specialiter in et super hiis que nos et quilibet nostrum per se et nos pro tota universitate predicta habemus ad expediendum, audiendum, tractandum, ordinandum et determinandum cum venerabili viro domino Amalrico, vicecomite domino Narbonensi, et cum domino Guillelmo de Plaziano, milites, et cum domino Dyonizio de Gimoni, clerico domini nostri regis, nomine ipsius domini regis, comissariis ejusdem domini regis et nomine ipsius ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthene senescalliarum deputatos super quibusdam arduis negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus. Dantes et concedentes dicto procuratori nostro plenam et liberam potestatem, speciale et generale mandatum

Pouvoir général de traiter avec les commissaires royaux.

[1] Paulin, à 8 kilomètres d'Alban (Tarn).

agendi, deffendendi et cum dictis dominis comissariis totam ordinationem, tractamentum, compositionem faciendi, ordinandi, componendi transygendi, de calumpnia seu de veritate dicenda in animas nostras jurandi si necesse fuerit, et omnia alia faciendi universa et singula, que in et super premissis nos singulariter vel simul faceremus seu facere possemus, si personaliter presentes essemus, et omnia alia faciendi que presentis negocii merita exhigunt seu requirunt. Promitentes rem ratam habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum aceptum, solutum, quitatum, tractatum, compositum, ordinatum, de premissis hactum fuerit vel transhactum, relevantes predictum procuratorem nostrum ab omni onere satisdandi, promitentes judicatum solvi cum suis clausulis sub bonorum nostrorum ypoteca et sub omni et quolibet jure renunciatione et cautela. Predicta omnia et singula volumus fieri manifesta omnibus quorum interest vel interesse potest cum hoc presenti publico instrumento. Hacta fuerunt hec apud Paulinium xv° kalendas Augusti, anno Domini m° ccc° tercio, in presentia et testimonio domini Arnaudi de Bordels, presbiteri, magistri R. Mas, notarii, Durandi Garnaldi, clerici, Petri de Viridario et Guillelmi de Peirola, domicellorum, et mei Ramundi Escoda, publici notarii castri de Paulinio, qui, requizitus per dictas partes de predictis, hanc cartam publicam recepi et scripsi et signo meo signavi, regnante domino Philippo rege Francorum. (L. S.)

(*Au dos :*) Procuration de Paulinh.

(J. 909, n° 33.)

CX.

LES CONSULS DE LA VILLE D'ALBAN[1].

26 septembre 1302.

[Cette procuration, donnée par les consuls à l'occasion d'un procès contre les clercs de la ville, dix mois avant l'assemblée de Montpellier, à quatre jurisconsultes et à

[1] Alban, à 29 kilomètres d'Albi (Tarn).

Villes.

cinq autres habitants d'Alban, s'est trouvée jointe aux pièces réunies par les commissaires. Il en résulte la preuve que les mandataires se sont rendus à Montpellier et y ont excipé de ce pouvoir dont la teneur banale rend inutile la publication.]

(J. 909, n° 2.)

CXI.

LES HABITANTS DE LA VILLE D'ALET[1].

14 juillet 1303.

Les habitants, réunis dans le cimetière de l'église, délèguent deux mandataires avec de pleins pouvoirs.

Anno Domini m° ccc° tercio, rege Philippo regnante, ii idus Julii. Noverint universi quod, universitate habitancium ville de Electo vel majori parte ejusdem, ad vocem preconis, in loco consueto, scilicet in grazis ciminterii ecclesie Beate Marie Electi, congregata, consulatu[2] nunc vacante, in defectu consulum, suos creavit et constituit certos et speciales procuratores, videlicet Guillelmum Calayre et Guillelmum Broquat, presentis publici instrumenti exibitores, et eorum quemlibet in solidum, ad comparendum, apud Montempessullanum, coram venerabilibus et potentibus viris, domino Amalrico vicecomite et domino Narbone, et domino Guillelmo de Plaziano domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis[3] clerico dicti domini regis, comisariis deputatis per illustrem dominum nostrum regem Francorum ad senescallias Rutenarum, Bellicadri et Carcassone, et ad audiendum ea que ipsi domini comissarii ibidem duxerint ordinanda, et ad ymplendum beneplacitum regium, et quelibet alia faciendum, que veri et legitimi procuratores possent facere seu deberent, et que ipsa universitas vel major pars ejusdem posset facere vel deberet in premissis. Quibus procuratoribus et eorum cuilibet dicta universitas, vel major pars ejusdem, concessit et tribuit plenam et liberam potestatem premissa singula faciendi, et promisit mihi, notario infrascripto, nomine omnium quorum interest vel interesse poterit, stipulanti, ratum et

[1] Alet, arrondissement de Limoux, à 32 kilomètres de Carcassonne.

[2] Le texte porte *consulibus*.

[3] Le texte porte *Fenobis*.

gratum perpetuo habitura quicquid per ipsos procuratores vel eorum alterum in premissis actum fuerit sive gestum, sub ypotecha et obligacione bonorum omnium universitatis ejusdem et sub omni renunciatione et cautela.

Actum fuit hoc in villa Electi, in loco predicto, in presencia et testimonio dominorum Bernardi de Savartesio, Arnaldi Fresserii, presbyterorum, magistri Bernardi Benedicti, notarii sancti Ludoyci domini regis, magistri Petri Raymundi de Parca, Poncii Bruneti, vicarii de Electo, et mei Guillelmi de Bressola, publici notarii de Electo, qui predictis interfui et jusu dicte universitatis vel majoris partis hoc accepi et premissa stipulatus fui, et hanc cartam scripsi et signavi.

(*Au dos :*) Procuratio habitantium de Electo.

(J. 909, n° 47.)

CXII.

LES CONSULS DE BELCAIRE[1],

COMUS, MASUBY, BELVIS, ESPEZEL, CAMURAT, COMBALERAN, ANJORT ET ROQUEFEUIL.

14 juillet 1303.

Anno dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, rege Philippo regnante, pridie ydus Julii. Noverint universi quod nos Petrus Guiraldi, Arnaldus Cerdane, de Bellicadro consules, ut dicunt, Guillelmus Pascalis, Ramundus Addelli, consules de Camuscio, ut dicunt, Ramundus Boerii, Arnaldus Valentis, consules de Masubio, ut dicunt, Adzemarius, Petrus Carnerii, consules de Bellovisu, ut dicunt, Stephanus Maurini, Martinus Beruti, consules de Spezello, ut dicunt, Ramundus Camurachi, Guillelmus Bardoni junior, consules de Camuracho, ut dicunt, Bartolomeus de Naladaycis, Guillelmus Maurini, de

[1] Belcaire et les paroisses suivantes sont toutes comprises aujourd'hui dans le département de l'Aude (arrondissement de Limoux). La paroisse de Combaleran semble seule avoir disparu. Anjort est devenue Niort, par suppression de l'A initial.

VILLES. Cambalerano consules, ut dicunt, Petrus Mayensa, consul de Anjorto, ut dicit, et Arnaldus Vinas junior, de Rupefolio consul, ut dicit; nos omnes prenominati insimul, per nos et pro universitatibus nostris predictis, eligimus, facimus, creamus et constituimus et etiam ordinamus certos nostros, speciales procuratores seu actores nostros, videlicet Bernardum Bescii de Rupefolio et Guillelmum Munerii de Anjorto, hujus publici instrumenti exibitores, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis seu occupantium, ad comparendum apud Montempessulanum, coram nobilibus viris et dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbonne, et Guillelmo de Plasiano, domini Vicenobii, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini regis, commissariis dicti domini nostri regis super quibusdam negociis arduis, statum regni et omnium christicolarum tangentibus, et ea que prefati domini commissarii, nomine domini regis, super dictis negociis eis exponenda duxerint audituri et beneplacitum regium inpleturi. Dantes et concedentes. . . [*la suite, sauf quelques inversions qui n'altèrent pas le sens, comme à l'acte CII, jusqu'à la fin du paragraphe.*]

Acta fuerunt hec in presencia et testimonio Petri Fabri, Guillelmi Castellani de Anjorto, Petri Moleras, Petri Amati de Rupefolio, Guillelmi Catalani ejusdem ville, Johannis Sabaterii de Planzellio et mei, Petri Bajuli de Bellicadro, notarii publici dicti domini regis, qui predictis omnibus interfui et requisitus hanc cartam procurationis cum dicta stipulatione recepi, scripsi et signavi. (L. S.)

(J. 909, n° 39.)

CXIII.

LES CONSULS DE LEZIGNAN [1].

18 juillet 1303.

In anno Nativitatis Christi M° CCC° tercio, regnante illustri rege Francorum, XV kalendas Augusti. Noverint universi quod nos Petrus Ramundi Villanovo, Guillelmus Johannis Suriana et Ramundus Apropiati,

[1] Lezignan, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Narbonne (Aude).

consules castri de Lesinhano, dyocesis Narbonnensis, cum testimonio hujus publici instrumenti, nomine nostro et universitatis dicti castri, facimus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum et dicte universitatis[1] consocium nostrum et consulem ejusdem loci, ad comparendum, nomine nostro et dicte universitatis, apud Montempessulanum, die Lune proxima, ad quam diem sumus citati coram nobili viro domino Amalrico, Dei gratia vicecomite et domino Narbonne, et coram ejus consociis, commissariis dicti domini regis ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum per dictum dominum regem transmissis, ad audiendum ea que prefati commissarii nomine domini regis ei duxerint exponenda et beneplacitum regium impleturus. Damus tamen dicto procuratori nostro potestatem plenariam et liberam administrationem a gravaminibus omnibus, si que dicti domini comissarii nobis vel dicte universitati facere vellent, appellandi ad dominum regem predictum et appellationem prossequendi, et omnia alia et singula faciendi et procurandi, que in predictis fuerint opportuna, et que nos seu dicta universitas in predictis facere possemus, si presencialiter adessemus. Promittentes tibi, infrascripto notario, tanquam publice persone, pro omnibus quorum interest vel interesse potest stipulanti et recipienti, nos nomine nostro et dicte universitatis ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum actum, dictum, procuratum, ordinatum, promissumve fuerit in predictis, obligando ad hec nos et bona nostra et universitatis predicte presentia et futura sub omni renunciatione necessaria pariter et cautela.

VILLES.

Les consuls choisissent un de leurs collègues.

Hujus rei sunt testes Ramundus Peyronis, Arnaldus Bonihominis, Petrus Ricardi, et ego Petrus de Perasolio, notarius publicus de Lesinhano, qui hec omnia scripsi et signo meo signavi hanc cartam. (L. S.)

(*Au dos :*) Procuratio de Lesinhano.

(J. 909, n° 28.)

Au retour de Montpellier, il s'éleva un incident entre le châtelain de Lezi-

[1] *Sic*, pas de nom ni de blanc.

Villes.

gnan et les consuls. Voici le procès-verbal dressé devant notaire, d'où ressortent les efforts accomplis par les commissaires de Philippe le Bel afin d'obtenir l'adhésion expresse des personnages convoqués :

29 juillet 1303.

Les consuls réclament en vain le droit d'avoir un sceau.

Noverint universi quod venientes ad presentiam Bernardi de Lesinhano, castellani ejusdem loci, Petrus Ramundi Villanova, Guillelmus Johannis Suriana et Ramundus, consules dicti castri de Lesinhano, significaverunt eidem dicentes quod comissarii dicti domini regis ad senescallias Bellicadri et Carcassone per ipsum dominum regem destinati, qui eos apud Montempesulanum citaverint ad diem festi sancte Marie Magdalene proximo transacti, preceperunt eisdem consulibus ut sigillum comune dicti sui consulatus haberent, cum quo sigillarent quamdam litteram seu capitula apud Montempesulanum eis ostensam et lecta per dictos dominos comissarios. Quare, cum ipsi consules non habeant sigillum commune dicti consulatus, requisiverint instanter dictum castellanum ut eis concederet et licentiam daret habendi sigillum commune, ad hoc ut possint dictas litteras seu capitula sigillare, et parere mandato dictorum dominorum comissariorum super hoc eis facto. Ad que predictus dominus castellanus respondens, dixit eisdem consulibus quod ipse non concederet eis nec licenciam daret faciendi seu habendi sigillum commune, cum ejus potestas ad hoc non se extendat, set quod ad maiores suos vadant, et eos super hoc, si voluerint, requirant; nam de hoc non se intromiteret, nisi a suis maioribus mandatum haberet super hoc speciale. De quibus requisitione et responcione et omnibus predictis voluerunt dicti consules et castellanus, et me infra scriptum notarium requisiverunt ut inde facerem publicum instrumentum. Actum est hoc in presencia et testimonio Raymundi Johannis de Ulmo, Johannis Boherii, Ramundi Nucerti, Raymundi Bonihominis et mei Petri de Perasolio, notarii publici de Lesinhano, qui hec omnia scripsi et in formam publicam redegi et signo meo signavi. (L. S.)

(J. 909, n° 28.)

CXIV.

LES HABITANTS D'ANIANE[1].

19 juillet 1303.

Villes

L'assemblée des habitants, convoquée par les magistrats l'abbé et le seigneur

choisit trois mandataires pour se rendre auprès des commissaires royaux.

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, scilicet quartodecimo kalendas Augusti. Noscant omnes quod, convocata universitate hominum ville de Aniana voce preconia, de mandato curialium curie ville de Aniana, reverendi patris domini P.[2], Dei gratia abbatis monasterii Sancti Salvatoris Aniane, dominique dicte ville, ut moris est, dictam universitatem convocare et etiam congregare, venientibus et congregantibus tot de dicta universitate ante cellarium monasterii predicti, quod certum erat majorem partem et saniorem dicte universitatis, tunc existentis in dicta villa seu districtu ejusdem, adesse, inquam, dicta universitas ibidem congregata, communicato diligenti consilio cum hac carta publica firmiter valitura, fecit, creavit et constituit sindicos dicte universitatis et ad ipsam universitatem, videlicet Johannem Saurelli, Bernardum de Graneriis et Petrum Berlandi de Aniana et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit potior conditio occupantis, sed quod per unum inceptum fuerit per alterum ipsorum possit et valeat adimpleri; scilicet ad comparendum, pro ipsa universitate et nomine ejusdem, coram illustrissimo viro domino Amalrico, vicecomite dominoque Narbone, et dominis Guillelmo de Plasiano, domino castri de Vicenobio legumque professore, et magistro Dionisio de Senonis, clerico illustrissimi principis domini regis Francorum, comissariis super quibusdam arduis negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri et Carcassone deputatis, et ad audiendum et implendum beneplacitum regium, et omnia alia generaliter et specialiter faciendum, que ipsa universitas super premissis et super quolibet premissorum faceret seu facere pos-

[1] Aniane (Hérault). — [2] Ponce de Canillac. Voyez plus haut le n° XCII.

Villes

set, si personaliter presens esset, et que merita negocii exigunt et requirunt. Promisit etiam dicta universitas rem ratam haberi et quicquid per dictos sindicos seu alterum eorumdem super premissis et super quolibet premissorum actum fuerit sive gestum. Promisit etiam dicta universitas predictos sindicos et quemlibet eorum in solidum a premissis et a quolibet premissorum relevare ab omni honere satisdandi. Et hec omnia et singula supradicta promisit ipsa universitas sub obligatione omnium bonorum suorum tenere, servare, complere et in nullo contravenire.

Acta sunt hec ante cellarium dicti monasterii in presencia et testimonio Stephani Sabaterii, Johannis Alegrelli, clericorum, Stephani de Bicyshis et magistri Johannis Bricii, publici tocius terre monasterii Aniane notarii, qui hec in nota recepit et scripsit, vice cujus notarii et mandato, ego Bernardus Duranti, notarius, auctoritate super hoc mihi prestita a reverendo patre in Christo domino Pontio de Canilhaco, Dei gratia abbate monasterii Aniane, juratus coram eo et pluribus aliis istud officium fideliter adimplere, hec scripsi et sumpsi de nota predicta. Et ego Johannes Bricii, notarius predictus, subscribo et signum meum solitum appono subsequentem. (L. S.)

(*Au dos :*) Procuratio hominum de Aniana.

(J. 909, n° 24.)

CXV.

LES CONSULS DE COUFFOULENS[1].

19 juillet 1303.

Anno dominice Incarnationis M° CCC° tertio, XIIII° kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi quod nos Ramundus Faure, Petrus Catalani, Poncius Barba, Petrus de Arturano et Ramundus Prexani, consules universitatis hominum de Cof-

Les cinq consuls délèguent un clerc.

[1] Couffoulens, à 11 kilomètres ouest de Carcassonne (Aude).

solento, pro nobis et dicta universitate facimus, constituimus ac etiam ordinamus procuratorem nostrum te Guillelmum Cavanachi de Cosfolento, clericum, hujus publici instrumenti exhibitorem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro coram dominis magistris procuratoribus domini regis Francorum, in citatione nobis de comparendo coram eisdem dominis magistris facta ad festum sancte Magdalene proxime futurum, apud Montempessulanum, et ad respondendum eisdem dominis magistris procuratoribus. Dantes et concedentes tibi procuratori nostro plenam et liberam facultatem et speciale mandatum comparendi et respondendi eisdem dominis magistris procuratoribus pro nobis et dicta universitate; ratum, gratum et firmum promittentes nos perpetuo firmiter habituros quicquid per te procuratorem nostrum responsum fuerit in premissis ac [si] per nos personaliter foret actum, sub obligatione bonorum nostrorum et dicte universitatis. Villes.

Actum fuit hoc apud Cosfolentum, in presencia et testimonio Bernardi Borrelli junioris, Guillelmi Stephani Fusterii, Johannis de Maussacho et Ramundi Raditoris de Cosfolento, et mei Bernardi Crescentis, notarii publici domini regis Francorum in tota senescallia Carcassone et Biterrarum, qui requisitus hanc cartam scripsi et signo meo signavi. (L. S.)

(*Au dos :*) Procuratorium hominum de Cosfolento.

(J. 909, n° 42.)

CXVI.

LES HABITANTS DE LUNEL.

14 juillet 1303.

Anno dominice Incarnationis M° CCC° III° et pridie ydus Julii, regnante domino Philippo illustri rege Francorum. Noverint universi quod, convocato populo universitatis hominum de Lunello publice, voce preconis et ad sonum tube sive namphili, per villam dicti loci de Lunello, et

Assemblée des habitants convoquée dans le cimetière.

VILLES.

Un chevalier,

neuf damoiseaux,

trois cent trente-six habitants.

congregato in cimiterio ecclesie Beate Marie de Lunello, prout moris et consuetum est populum universitatis hominum Lunelli convocare, et existentibus hominibus dicti loci Lunelli in dicto cimiterio, qui sunt videlicet: dominus Franchiscus Catelli, miles, Johannes Amalrici, Ramundus de Arenis, Guibertus de Vico, Bernardus Ramundi, Petrus Bertrandi, Poncius de Sancto Nazario, Bernardus Calcadelli, Ramundus de Stagno, Guillelmus Catelli, domicelli, Poncius Margalli, Johannes Carnalla, Andreas Bruni, Durantus Molnerii, Egidius Batterii, Johannes de Cabreriis, Johannes Lombardi, Bernardus Estaca, Poncius Payani, Bernardus Alegre, Poncius Ferratoris, faber, Bontemps Estaca, Poncius Hermengaudi, Jacobus Gautarii, Guillelmus Boquerii, Egidius Folquerii, Poncius Gauselmi, Poncius Guiraudi, Laurentius Sabaterii, Petrus Cruvellerii, Bernardus Riqueti, Petrus Lamberti, Bertrandus Sparverii, Bartholomeus de Veyranicis, Petrus Rostagni, Bartholomeus Sapte, Petrus Juliani, Guillelmus Corderii, Fredolus de Marsaneta, Poncius Triqueti, Stephanus Albayzii, Guillelmus Pruneti, Stephanus Alosti, Hugo Alamani, Petrus Bojalis, Petrus de Ballanicis, Simon Pascalis, Durantus Susterii, Jacobus Arsas, Bartholomeus Trencherii, Johannes Petriponcii, Petrus de Authiniaco, Durantus Manhani, Andreas Ortholani, Guillelmus de Sancto Stephano, Bernardus Christophori, Bernardus de Veyranicis, Petrus de Foramiis, Stephanus Foscalini, Petrus Vincencii, Petrus Veyranicis, Jacobus Trulerias, Petrus Arnaudi, Petrus Guillalmoti, Guillelmus Alazeni, Petrus Hebrardi, Julianus Salvanhi, Micahel Magerni, Bernardus Eymenza, Jacobus Cornil, Ramundus Pellicerii, Petrus Parrani, Petrus Guillelmi, Johannes de Castro Raynaudo, Jacobus Baudini, Stephanus Rufi, Ramundus de Ballanicis, Jacobus Audiberti, Ramundus Gavaudani, magister Bertrandus Amatoris, Poncius de Sancto Stephano, Bartholomeus Rufi, Stephanus Martini, Ramundus Poncii, Guiraudus Bonifilii, Guillelmus Ducelli, Poncius de Biorneto, Guillelmus Vitalis, Guillelmus Textoris, Berengarius Leonis, Petrus Alcaycii, Bernardus Narbone, Petrus Gauterii, Jacobus Maurani, Petrus Bonelli, Guillelmus Tibaudi, Johannes de Portu, Stephanus Rebelli, Petrus Savarici, Petrus Salamonis, Johannes

Villes.

Claustra, Guillelmus Sauzeti, Ramundus Rodelati, Ramundus Borta, Petrus de Portu, Johannes Claustra, Bernardus de Comiaco, Ramundus Garrigas, Jacobus Maurani, Bertrandus Pagani, Poncius Stephani, Poncius Rufi, Johannes Folcardi, Jacobus Pascalis, Guillelmus Martini, Stephanus de Cruce, Egidius Arrianini, Jacobus Claustra, Petrus Baudrani, Durantus de Cruce, Poncius Coysenerii, Ramundus de Arsacio, Stephanus Rufi, Ramundus Audiberti, Guillelmus Frezoni, Petrus Guiraudi, Johannes Anglizii, Bernardus de Portu, Petrus Ramundi, Bertrandus Garnerii, Petrus de Cruce senior, Petrus de Cruce junior, Ramundus Claustra, Petrus Savarici, apothecarius, Poncius Ayle, Stephanus de Cruce, Stephanus Ayle, Johannes de Portu, magister Petrus Bernardi, Petrus de Lunello, Petrus Trencherii, Bernardus Fabri, Petrus Amatoris, Petrus Borgondi, Durantus Olivarii, Poncius Calabri, Bernardus Olayne, Stephanus de Lunello, Stephanus Petri, Guillelmus Gaufridi, Poncius Gavaudani, Bernardus Duranti, Michael Sengla, Petrus Guigeni, Guillelmus Mojalerii, Guillelmus de Marginibus, Guillelmus Vitalis, Guaspar Escura, Poncius Savardini, Guillelmus Flota, Ramundus Castanha, Ancelinus de Claromonte, Poncius Rufi, Guilelmus Brufoli, Guillelmus Columbe, Bertrandus Boceti, Berengarius Fabri, Johannes de Marginibus, Ramundus Berengarii, Ramundus Gavaudarii, Bertrandus de Nanto, Johannes Pica, Guillelmus Sabaterii, Ramundus Serveria, Petrus Savarici, Guillelmus Calcadelli, Guillelmus Rostagni, Jacobus Pellicerii, Johannes More, Johannes Bartholomei, Rostagnus Folc, Petrus de Fonte, Petrus Sparverii, Ramundus Contastini, Petrus Euzini, Petrus de Turri, Petrus de Cruce, Jacobus Catelli, Albertus Textor, Petrus de Varenicis, Bernardus Garnerii, Durantus Genterii, Bernardus Sautelli, Petrus Gavaudani, Guillelmus de Sancta Fide, Ramundus Egidii, Guillelmus Contastini, Guillelmus Vaunage, Poncius Revelli, Johannes Aguiloni, Poncius Bernardi, Ramundus Isnardi, Bernardus Adzemarii, Guillelmus de Bordellis, Guillelmus Ferravacas, Bernardus Vincencii, Petrus Mathei, Bernardus Catelli, Ramundus Linencii, Martinus Bonerii, Poncius Johannis, Petrus Argentarius, Petrus Guillelmi, faber, Johannes Calvini, Petrus Fulchi, Pon-

Villes. cius Reusoni, Guillelmus Tauromis, Petrus Regis, Guillelmus Egidii, Guillelmus Cardinalis, Bernardus Gercii, Johannes Balbi, Johannes Douselini, Ramundus Olivarii, Poncius Carreterii, Durantus Thome, Guillelmus Surgiani, Ramundus Lucii, Johannes Lavanderii, Petrus Astella, Stephanus Giremberga, Julianus Bareti, Petrus de Podio Arnaudo, Guillelmus Alquerii, Ramundus Natalis, Bartholomeus Lavanderii, Guillelmus Carreiatoris, Petrus Olivarii, Jacobus Felicii, Petrus de Nemauso, Ramundus de Marginibus, Petrus Clarencii, Ramundus Dousani, Bernardus Boneti, Pascalis Vergenha, Julianus Clarencii, Stephanus Clarencii, Guillelmus Calveti, Jacobus Vincencii, Stephanus Fesdieu, Johannes de Salvio, Poncius Laurencii, Petrus Ymberti, Ramundus Contastini, Johannes Grallerii, Poncius Felicii, Stephanus Bec, Johannes Boschi, Petrus Audrici senior, Pascalis Egidii, Guillelmus Cannat, Petrus Gauterii, Petrus Ros, Petrus Botoni, Pauletus Forti, Guillelmus Grallerii, Stephanus Sabaterii, Bernardus Ramundi, Johannes Mondayre, Petrus Massa, Johannes Olivarii, Guillelmus Estaca, Guillelmus Giberti, Ramundus Rufi, Guillelmus Amelii, Stephanus Audrici, Petrus Audrici, Petrus Crespini, Johannes Roberti, Guillelmus Gachoni, Jacobus Micahelis, Bernardus Laureti, Guillelmus Regis, Guillelmus Rufi, Petrus Inardi, Durantus Pellicerii, Pontius Rufi de Dassanicis, Petrus Porquerii, Guillelmus Brozeti, Stephanus Blegerii, Poncius Nazeti, Johannes Rocablava, Petrus Bacatelli, Petrus Rigaudi, Bernardus Eymenza, Jacobus Vaquerii, Johannes Perrini, Bernardus de Rivis, Petrus Guiraudi, Bartholomeus Belacara, Poncius Brufoli, Guillelmus Jordani, Johannes Blegerii, Poncius Juliani, Bartholomeus Amalrici, Johannes Rufi, Stephanus Juliani, Guillelmus Bordici, Jacobus Bec, Jacobus Burgensis, Bertrandus Porquerii, Petrus Arrufati, Stephanus Amaboni, Stephanus Planterii, Poncius Lautrau, Petrus Donzela, Bernardus Sparverii, Stephanus Martini de Tors, Guillelmus Anglazii, Jacobus Fusterii, Bernardus Blegerii, Johannes Molnerii, major dierum, Jacobus Ricardi, Johannes Molnerii junior, Poncius de Bolena, Guillelmus Bourardi, Poncius de Sancto Andrea, Stephanus Chient, Bartholomeus de Guosa, Guilabertus Candelerii, Jacobus Nar-

bone, Egidius Reardi, Petrus Stephani, Simon Vitalis, Petrus de Sancto Felicio, Guillelmus Massales, Poncius Rufi, molnerius, Guillelmus Andreas, Guillelmus Perrini, Bernardus Vitalis, Guillelmus Mathei, sutor, Egidius Bonifilii, Bernardus Marchi, Guillelmus Armanni, Guillelmus Reyseyre, Ramundus Pellicerii. Omnes et singuli predicti et quisque eorum fecerunt, ordinaverunt et constituerunt veros, certos et indubitatos procuratores suos speciales, dominum Ramundum Catelli, militem, et Rostagnum Catelli, domicellum, et dominum Guillelmum Adzemari, juris peritum, et Bernardum Johannis, draperium, de Lunello, ad comparendum et se representandum, pro dictis hominibus dicte universitatis Lunelli, et nomine procuratorio eorumdem, apud Montempesulanum, die proximi festi beate Marie Magdalene, coram nobilibus viris domino Amalrico, vicecomite Narbone, et domino Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini nostri regis, pro audiendis hiis que, ex parte domini regis, predicti domini nobiles eisdem procuratoribus duxerint exponenda, que tangunt bonum statum regni et omnium regnicolarum et ecclesiarum omnium dicti regni, et pro eis adimplendis et effectui mansipandis, et coram nobili viro Johanne de Varenis, milite domini nostri regis illustrissimi, senescallo Bellicadri et Nemausi, die Mercurii proxima mane, super quibusdam honorem et bonum statum domini nostri regis tangentibus colloquium habituros. Dantes et concedentes dicti homines Lunelli dictis procuratoribus suis plenam, generalem et liberam potestatem pro ipsis hominibus dicte universitatis, coram dictis dominis et quolibet eorum, faciendi et dicendi ea que dicti singuli homines dicte universitatis facere et dicere possent si personaliter presentes essent. Ratum et firmum dicti homines dicte universitatis perpetuo habere promiserunt quicquid per dictos procuratores cum dictis dominis nobilibus et cum dicto domino senescallo actum fuerit sive dictum, contra que non venire promiserunt michi, Duranto Adzalguerii, notario, ut persone publice stipulanti, nomine quorum interest vel poterit interesse, sub obligacione bonorum suorum et sub omni renunciacione juris et cauthela.

Villes.

Ils élisent quatre mandataires pour les représenter à Montpellier, le 22 juillet, auprès des commissaires royaux,

et auprès du sénéchal de Beaucaire et de Nîmes, le 24 juillet,

avec de pleins pouvoirs.

Villes.

Actum in dicto loco Lunelli. Testes sunt Petrus Balistarii et Guillelmus de Sanlis, et Tassetus de Castris, et ego Durantus Adzalgueri, predictus publicus Lunelli notarius, qui a dictis constituentibus requisitus hec scripsi.

Le même jour, un groupe de cinquante-trois habitants donne la même procuration.

Post hec, eadem die, Guillelmus Eymerici, Guillelmus Carnas, Jacobus Roberti, Bernardus Basterii, Ramundus Fulchi, Hugo de Podio, Ramundus Folquerii, Ramundus Vedel, Bernardus Grallerii, Johannes Barras, Petrus Aurussa, Colinus Norman, Johannes Rebelli, Bartholomeus Gaymena, Guillelmus Viaderii, Guillelmus Basterii, Ramundus Blegerii, Poncius Bareti, Guiraudus Benedicti, Bartholomeus Lunelli, Micahel Pellicerii, Egidius Baralla, Ramundus Teyseyre, Johannes Tellani, Guillelmus Duranti, Bartholomeus Cassanhas, Jacobus Duranti, Petrus de Portu, Ramundus de Cruce, Guillelmus Bracha, Johannes Baudelii, Ramundus Natalis, Poncius Olivarii, Bernardus Compte, Johannes Antaribas, Jacobus Folc, Bernardus de Vico, Bernardus Antarribas, Adam Borgonhoni, Matheus Brozeti, Petrus Germani, Bernardus Clarencii, Nicholaus Benedicti, magister Ramundus Gaudrici, Domengellus Borgonhoni, Petrus de Podio, Petrus Bertrandi, Poncius de Marginibus, Johannes Borgonhoni, Poncius Robioni, Petrus Johannini, Petrus Blegerii, Ramundus Johannis, omnes predicti de Lunello, existentes in dicto cimiterio ecclesie Beate Marie de Lunello, et quisque eorum fecerunt et constituerunt veros, certos et indubitatos, speciales procuratores suos dominum Ramundum Catelli, militem, et Rostagnum Catelli, domicellum, et dominum Guillelmum Adzemari, jurisperitum, et Bernardum Johannis, draperium de Lunello, predictos, ad comparhendum et representandum se, nomine procuratorio ipsorum hominum de Lunello et pro eis, coram nobilibus domino Amalrico et domino Guillelmo de Plaziano, militibus, et magistro Dionisio de Senonis, clerico domini nostri regis, predictis, in die festi beate Marie Magdalene apud Montempesulanum, et coram domino senescallo Bellicadri et Nemausi die Mercurii proxima mane, apud Sumidrium, ad faciendum et dicendum, coram dictis dominis et quolibet eorum, ea

que ipsi homines facerent et dicerent, et facere seu dicere possent, si personaliter presentes essent; ad que sibi dederunt plenam, generalem et liberam potestatem, et ea rata et firma habere promiserunt et contra non venire michi dicto notario stipulanti, ut publice persone, nomine quorum interest vel poterit interesse, sub obligacione bonorum suorum et sub omni renunciacione juris et cauthela. Actum in dicto loco Lunelli. Testes sunt Tassetus de Castris, Johannes de Podio Buscano et Natalis Blegerii, et ego dictus Durantus Adzalguerii, publicus Lunelli notarius, qui a dictis constituentibus requisitus hec scripsi, supposito signo meo. VILLES.

Pas de sceau.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuracio ville de Lunello.

(J. 909, n° 38.)

CXVII.

LES HABITANTS DE VIVIERS.

14 juillet 1303.

Assemblée des habitants dans le cimetière.

Noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod, anno Domini M°CCC° tercio, scilicet II° ydus Julii, domino Philipo Dei gratia serenissimo Francorum rege regnante, convocata et congregata universitate hominum civitatis Vivariensis in ciminterio ecclesie Beati Laurentii, ad vocem preconis, prout universitatem predictam seu homines universitatis ejusdem in dicto loco actenus consuetum extitit congregari, illi homines universitatis predicte, qui presentes erant, dicentes se esse duas partes hominum et plus ipsius universitatis, quod etiam verissimiliter apparebat, nomine suo universitatis predicte omniumque et singularum personarum ejusdem universitatis, fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt suos certos et indubitatos procuratores, syndicos vel actores et nuncios speciales universitatis predicte et omnium et singulorum ejusdem universitatis discretos viros, magistrum Petrum Meleti et Petrum Pele-

Ils élisent deux mandataires pour se rendre à Montpellier.

VILLES. pra, juris peritos cives Vivarienses, presentes et in se dictam procurationem suscipientes, quemlibet eorum in solidum, ad comparendum apud Montempessulanum, coram nobilibus et potentibus viris dominis Amalrico de Narbona, vicecomite Narbonensi, et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico dicti domini nostri regis, et ad audiendum ea que predicti domini, ex parte dicti domini regis, duxerint exponenda, tangentia bonum statum regni et omnium regnicolarum, et ad eadem adimplenda et effectui mancipanda. Promittens dicta universitas seu predicte due partes et plus ipsius universitatis presentes dictam universitatem omnesque et singulares personas ipsius universitatis ratum et firmum perpetuo habituram et habituras quicquid per dictos suos procuratores, syndicos vel actores et nuncios speciales et cum ipsis vel eorum altero in predictis et circa predicta et in emergentibus ex eisdem actum, dictum gestumve fuerit, seu etiam procuratum.

Acta fuerunt hec apud Vivarium, in dicto cimiterio ecclesie Beati Laurentii, anno et die quibus supra, testibus presentibus ad hec vocatis, magistro Johanne Jervasii et Guillelmo Chabrerii, clericis, et me Johanne de Aveza, dicti domini regis notario, qui predictis omnibus et singulis presens fui et, de voluntate et mandato expresso dictorum constituentium, hoc instrumentum scripsi et subscripsi, et in formam publicam redegi signoque meo, quo utor, signavi. (L. S.)

(*Au dos :*) Senesc. Bellicadri. Procuratio civitatis Vivariensis.

(J. 909, n° 48.)

CXVIII.

LES CONSULS ET HABITANTS DE SAINT-MARCEL[1].

18 juillet 1303.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod, anno dominice

[1] Saint-Marcel (Ardèche), à 17 kilomètres de Viviers.

Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, scilicet xv kalendas Augusti, domino Philippo illustrissimo Dei gratia rege Francorum regnante, et venerabili in Christo patre domino Al[1] eadem gratia Vivariensi episcopo presidente, in presencia discretorum virorum Poncii de Sancto Marcello et Guillelmi Arimandi, domicellorum, consulum Sancti Marcelli, et mei infrascripti notarii, omnes et singuli infrascripti, nomine suo et nomine universitatis ville Sancti Marcelli, videlicet Petrus Solerii, Guillelmus Gordani, Jacobus Mauricii, Ramundus Radulfi, Guillelmus Lacresa, Berengarius Juliani, Guillelmus Charpei, Guillelmus Riquerii, Bernardus Gamos, Johannes Aurelli, Andreas de Monestrol, Stephanus Borrelli, Bertrandus Mayolli, Durantus Lebrani, Johannes Laurentii, Johannes de Ulmo, Petrus Gisberti, Petrus Chanarici, Ramundus Condeti, Ramundus Granolheti, Johannes Arnaudi, Rostanus Moyssay, Jacobus Alaudi, Bertrandus Andeoli, Petrus Stoferii, Durantus Desbrajast, Jacobus Paladelli, Ramundus Vosols, Johannes Sestaros, Hugo Bonsfilhs, Branducha Veyrerius, Parisius Trapassa, Poncius Lacros, Petrus Orabona, Petrus Pajes, Johannes Silve, Guillelmus Chalvini, Guillelmus Botberti, Guillelmus Tofani, Poncius Juliani, Poncius Balasterii, Ramundus Alaudi, Guillelmus de Sancto Johanne, Poncius Solerii, Hugo Juliani, Poncius Enrrici, Guillelmus Raymerii, Poncius Fornerii, Petrus Poncii, Guillelmus Lacros, Guillelmus Oliverii, Johannes le Fabres, Bertrandus Jordani, Ramundus Amirati, Martinus Barberius, Bertrandus Marranhi, Johannes Terraysa, Ramundus Labela, Johannes Sabaterii, Petrus Nicholay, Matheus Achini, Johannes Lacros, Stephanus Naveti, Baro Aurelhoni, Ramundus Dominici, Petrus de Grassa, Stephanus Lacros, Petrus Delmas, Guillelmus Raymeri, Stephanus Johannis, Guillelmus Islaci, Petrus Juliani, Petrus Richardi, Vachonus Andree, Bertrandus Bonsfilhs, Guillelmus Senglars, Guillelmus Senolherii, Girardus Borgondie, Rostanus Sonalherii, Ramundus Barres, Guillelmus Lacros, Guillelmus Teulerii, Johannes Guichardi, Jacobus Bernardi,

VILLES.

Évêque,

deux consuls,

quatre-vingt-dix-huit habitants.

[1] Adalbert de Peyre, évêque de Viviers de 1300 à 1305.

Villes.

Bertrandus Ebrardi, Guillelmus Longi, Bressonus Borgondie, Stephanus Rostagni, Guillelmus Clars, Raynaudus Borgondie, Bertrandus Cadaneti, Poncius Lacros, Arnulfus de Grassa, Ramundus de Bescio, Poncius Cadaneti, Poncius Issiraci, Bertrandus Solerii, Petrus Bendelionis, fecerunt, creaverunt, constituerunt, ac etiam ordinaverunt suos certos et indubitatos procuratores generales et speciales videlicet Thomam de Vernone, domicellum, Guillelmum Rostagni, Guillelmum de Montiliis, Raymundum Daudelli, Bertrandum Andree, Petrum Corbelli, Poncium Mayoli ejusdem loci, presentes et recipientes, et quemlibet eorum in solidum et pro toto, ita quod non sit melior conditio occupantis, imo inceptum per unum possit per alium explicari et ad effectum perduci, ad comparendum coram potentibus et discretis viris, domino Almarrico de Narbona et domino Guillelmo de Plasiano, magistris, ut dicitur, a dicto domino nostro rege deputatis super quibusdam negociis dicti domini regis ordinandis, et ad audiendum eorum ordinationem, et etiam ad comparendum coram quibuscumque aliis dominis magistris a dicto domino rege deputatis, vel curialibus regiis, quandocumque dicta universitas per aliquem curialem regium citata fuerit seu vocata, et generaliter ad omnes causas seu demandas, quas curia regia vel aliquis curialis regius faceret, seu facere posset, contra dictam unniversitatem seu contra aliquem de dicta unniversitate, nomine dicte universitatis. Dantes et concedentes, nomine suo et nomine dicte universitatis, dictis procuratoribus suis, et cuilibet eorum in solidum, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum, nomine suo et nomine dicte universitatis, agendi, deffendendi, excipiendi, proponendi, libellum seu libellos petendi seu porrigendi, litem seu lites contestandi, et de calumpnia jurandi in animas ipsorum et de veritate dicenda, et subeundi alterius cujuslibet generis juramentum, si neccesse fuerit, testes et instrumenta producendi, sentenciam seu sentencias interlocutorias vel diffinitivas audiendi, appellandi, appellationem seu appellationes prosequendi, componendi, compromitendi, pasciscendi, et omnia alia generaliter et specialiter faciendi, dicendi et procurandi in predictis vel circa predicta, que ipsi supradicti constituentes

Ils designent sept députés.

facerent seu facere possent et deberent, nomine suo et nomine dicte universitatis, si personaliter interessent. Promitentes se ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per predictos suos procuratores, vel alterum ipsorum, actum, factum, gestum, compositum fuerit in predictis, vel etiam procuratum, et amplius judicatum solvi cum suis clausulis, sub ypotheca rerum suarum, si dicti procuratores vel aliquis ipsorum in aliquo fuerint comdempnati seu fuerit condempnatus; et fidejussores se constituerunt mihi notario infrascripto presenti et interroganti, nomine omnium et singulorum quorum interest vel intererit seu interesse poterit, sub ypotheca rerum suarum pro predicto judicato solvendo cum suis clausulis, et omnibus aliis et singulis attendis, promitentes etiam dictos procuratores suos et quemlibet ipsorum ab omni satisdationis honere relevare. Villes.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Marcellum, in hospitio Thome de Vernone, domicelli, presentibus testibus, domino Guillelmo Charpei, presbitero, Rostagno de Sancto Marcello, domicello, Bertrando Guichardi, Guillelmo Justent, et me Ramundo de Gordano, publico Vivarensi notario, qui, de mandato omnium predictorum, hanc cartam scripsi et hoc signo meo signavi.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri.

Procuratio ville de Sancto Marcello.

(J. 909, n° 50.)

CXIX.

LES HABITANTS DE CAUNES[1].

20 juillet 1303.

Anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo tercio, videlicet XIII° kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint

[1] Caunes, à 22 kilomètres N.-E. de Carcassonne (Aude).

Villes.

Assemblée spéciale de tous les habitants.

Liste des quatre-vingts habitants.

universi quod, universitate hominum ville de Caunis convocata, congregati voce preconis in consistorio curie de Caunis domini abbatis, coram nobili viro domino Galhardo Donati, domicello, viccario dicte curie, causa ordinandi nuncios, sindicos seu procuratores ad eundum et comparendum apud Montempessulanum et audiendum beneplacitum regium, eis exponendum per nobiles, venerabiles et discretos viros, dominum Amalrichum, Dei gratia vicecomitem et dominum Narbone, et ejus collegas comissarios domini nostri regis, videlicet magister Johannes de Flixeriis, fisicus, Ramundus Sicardi, Bernardus More, Bernardus Barbarrani, Petrus Segalacii, Petrus Ramundus Escarboti, Andreas Bonerii, Berengarius Pagesii, Matheus Guirlandi, Petrus Rubei, Arnaldus Guiffredi, Helias Benedicti, Ramundus Fluriti, Ramundus Fabri, Johannes Pastoris, Petrus Barrani, pelliparius, Guillelmus Ventagionis, Guillelmus Fogeti, Esquinus Curaterius, Petrus Savaur, Petrus Cambas, Johannes Fabri, Arnaldus Russet, Ramundus Garriga, Guillelmus de Vico, Bonafoncius Alberti, Petrus Conchas, Ramundus Sancti Martini, Guillelmus Petri, Petrus Clavelli, Bernardus Saborelli, Arnaldus Andouini, Petrus Carrolli, Guillelmus Vigerii, Bernardus Mancipii, Bernardus Vigerii, Bertrandus Carrolli, Guillelmus Ariberti, Gaubertus Martini, Matheus Guiffredi, Bernardus Guiffredi, Bernardus de Flassano, Guillelmus Doaigs, Ramundus Montanerii, Bernardus Quoqui, Arnaldus Subirani, Ramundus Amelii, Guillelmus Favarossa, Johannes de Roseto, Bernardus Conchas, Bernardus Gayraudi, sartor, Ramundus Villaris, Peitavinus Catalani, Johannes Fabri, sutor, Petrus Ramundus Terreti, Arnaldus de Mancianis, Ramundus Pecolli, Vitalis Bergonhoni, Laurencius Alamanni, Guillelmus Terreti, mercator, Rogerius Bornhac, Arnaldus Franc, Guillelmus Majoris, Poncius Salmoyna, Ramundus Gontrandi, Bernardus More, filius Stephani More, Petrus Segalacii, Petrus Namada, Andreas Montanerii, Ramundus Suifredi, Poncius Isarni, Guillelmus Tinctoris, Bernardus Revelli, Arnaldus Marinerii, et Poncius de Crine, gratis et concorditer ac certa sciencia fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt suos certos ac speciales, sive generales nuncios, syndicos seu procuratores ad comparen-

dum, pro ipsis et nomine universitatis predicte, coram predictis dominis comissariis, videlicet magistrum Petrum Ramundi juris peritum, et Guillelmum de Olonzaco de Caunis. Dantes et concedentes eisdem, nominibus quibus supra, plenam et liberam potestatem comparendi et audiendi et explicandi mandatum et beneplacitum regium, juxta ordinationem aliarum universitatum hujus terre, et que in premissis et circa premissa fuerint opportuna, ad premissa tantum speciale mandatum eisdem tribuentes. Promitentes mihi, notario infra scripto, pro omnibus personis quarum interest vel interesse potest, ut publice persone sollempniter stipulanti et recipienti, pro se et nomine dicte universitatis, sub obligatione et ypotheca bonorum suorum et dicte universitatis, ratum, gratum et firmum perpetuo habituros quicquid per ipsos nuncios, procuratores seu sindicos factum fuerit in premissis.

Villes.

Ils nomment deux députés.

Acta fuerunt hec in predicto consistorio, in presencia et testimonio magistrorum Petri Lauterii de Sancto Amancio, Guiraudi Rodoni de Laurano, jurisperitorum, Petri Maurelli, notarii de Caunis, et mei Ramundi Goyrandi, publici notarii de Caunis pro domino abbate, qui predictam stipulationem et hanc cartam recepi, scripsi et signo meo sequenti signavi. (L. S.)

(*Au dos :*) Syndicatus ville de Caunis.

(J. 909, n° 40.)

CXX.

LES HABITANTS DE SAINT-GILLES.

20 juillet 1303.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli hujus publici instrumenti seriem inspecturi, quod, anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tercio et XIII kalendas Augusti, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, congregato consilio hominum ville Sancti Egidii[1] in curia ejusdem ville, ad sonum campane, prout moris

Assemblée des habitants appelés au son de la cloche.

[1] Saint-Gilles, près Nîmes (Gard).

Villes.

est in dicta villa, videlicet Guillelmo Salvanni, magistro G. Basterna, Bertrando Tarasconis, G. Merlini, P. Bartholomei, G. de Pereriis, Benedicto Gralha, Petro de Narbona, Poncio de Nozeto, Ramundi Alexandri, G. Berengarii, Benedicto Audini, Poncio Camboni, Petro Tardivi, Petro de Lezano, G. Odoli, Bartholomeo Balbiani, Petro Agermundi, Petro Raynaudi, Gillio Tardivi, G. Johannis, Jacobo Gui, Garcino Sabbaterio, G. Gorgui, Gilio Audeberti et Salvatore Michaelis, in presencia religiosi viri, domini Johannis de Sostella, monachi et cellerarii monasterii Sancti Egidii ibidem pro reverendo in Christo patre domino Hugone[1] Dei gratia abbate dicti monasterii dominoque ejusdem ville, et magistri Poncii de Escura, notarii, vices gerentis vicarii Sancti Egidii, omnes et singuli de dicto consilio plenum et integrum consilium facientes, nemine discrepante, suo nomine et totius universitatis hominum dicte ville Sancti Egidii, fecerunt, constituerunt, creaverunt ac etiam ordinaverunt suum certum, verum et indubitatum procuratorem et sindicum, ac nuncium specialem, scilicet magistrum Ramundum Alzei, dicte ville, presentem et procurationem seu sindicatum hujusmodi in se recipientem, ad veniendum et comparendum, pro ipsis et hominibus de dicta universitate et quolibet ipsorum, in Montepesulano et alibi ubicumque, coram viris nobilibus, domino Amalrrico, vicecomite Narbone, domino Guillelmo de Plasiano, Vicenobrii domino, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis, et ad audiendum ea que, ex parte dicti domini nostri regis, prefati domini ei duxerint exponenda. Dantes et concedentes dicto procuratori seu sindico plenam et liberam potestatem ea omnia, que preffati domini exposuerint, bonum statum regni et omnium regnicolarum et ecclesiarum omnium dicti regni tangentia, adimplendi et effectui mancipandi, et alia omnia et singula dicendi et faciendi que iidem de dicto consilio seu de universitate possent et deberent facere, dicere et adimplere, si presentes personaliter interessent. Promittentes se gratum, ratum atque firmum perpetuo habituros quicquid per dictum procu-

L'abbé de Saint-Gilles est seigneur de la ville.

Élection d'un mandataire qui se rendra à Montpellier.

[1] Hugues II de Foulquier, nommé par Boniface VIII, le 13 novembre 1301, fut abbé de Saint-Gilles jusqu'en 1319. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 497.)

ratorem seu syndicum super premissis, eorum nomine, actum, dictum fuerit seu effectui mancipatum, sub bonorum suorum et universitatis hominum dicte ville obligatione et ypotecha. Villes.

Acta fuerunt hec in dicta curia, in presencia et testimonio religiosi viri domini Bernardi Berengarii, monachi dicti monasterii, magistrorum Poncii Spadassie, Ramundi Salvatoris, Johannis Martini, notariorum, et mei Poncii de Escura, publici domini nostri regis Francorum et ville Sancti Egidii notarii, qui, ad requisitionem dictorum constituentium, prescripta scripsi et in formam publicam redegi, et meum apposui sequens signum. (L. S.)

(*Au dos :*) Senescallia Bellicadri. Procuratorium Sancti Egidii.

(J. 909, n° 35.)

CXXI.

LES HABITANTS DE SAUVE.

14 juillet 1303.

Nos Arnaldus de Salvio, domicellus, bajulus Salviensis pro reverendo in Christo patre, domino Magualonensi episcopo et domino Salvii, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, congreguata universitate hominum ville de Salve[1] voce preconis, ut est moris, ipsa universitas constituit et ordinavit procuratores suos, Bertrandum Fabri seniorem et Johannem de Cossanicis, de Salve, presentes, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum nomine dicte universitatis, scilicet die Lune in instanti festo beate Marie Macdelene, in Montepessulano, coram nobilibus et potentibus viris dominis Amalrico, vicecomite Narbonensi, et Guillelmo de Plaziano, milite, domino Vicenobrii, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico, et militibus illustris domini nostri regis Francorum, deputatis pro negociis regni Francie

Assemblée des habitants.

Élection de deux mandataires.

[1] Sauve, arrondissement du Vigan (Gard).

Villes.

in senescalliis Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum, et ad respondendum, faciendum et ordinandum coram ipsis dominis nomine dicte universitatis, dicta die et aliis diebus sequentibus, super hiis que ab ipsis predicti domini voluerint dicere et petere, prout ipsa universitas hoc facere posset, si personaliter presens esset. Promitensque dicta universitas se ratum et firmum perpetuo habituram quicquid per predictos procuratores, super predictis et pertinentibus ad predicta, actum, responsum fuerit, seu etiam ordinatum, ac si per predictam universitatem personaliter esset factum. In cujus rei testimonium, nos predictus bajulus sigillum curie nostre Salvii presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum apud Salve, in foro novo, die dominica ante festum beate Marguarite, qua computatur pridie ydus Julii, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau fruste en cire rouge sur queue de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallia Bellicadri. Procuratio de Salva.

(J. 909, n° 34.)

CXXII.

LES HABITANTS DE LODÈVE[1].

25 juillet 1303.

Assemblée générale des habitants.

In nomine Domini. Anno Incarnacionis ejusdem millesimo trecentesimo tercio, regnante domino Philippo rege Francorum, scilicet octavo kalendas Augusti. Noscant omnes quod, convocata universitate hominum de Lodova, voce preconia, et ea congregata in plano Sancti Genesii Lodove, ut moris est eamdem universitatem congregari, ibidem

[1] Cette délibération mérite une attention particulière. Les habitants de Lodève ne délibèrent pas seulement sur les lettres de convocation du viguier de Béziers, mais sur le compte rendu à eux fait de l'assemblée tenue le 22 juillet à Montpellier. Sans doute quelques-uns des leurs avaient été envoyés, suivant l'usage du temps, pour «ouïr et rapporter.» Les gens de Lodève donnent ainsi à leur mandat une portée plus définie et ne risquent pas d'être trompés par les commissaires du roi.

VILLES.

Lecture des lettres de convocation.

in presencia infra scriptorum hominum Lodove universitatem facientium, de mandato domini vicarii curie temporalis Lodovensis, fuit lectum transcriptum cujusdam littere a discreto viro domino Bernard Belsenx[1], jurisperito, tenente locum domini vicarii Biterrensis, domini regis Francie emanate, que quidem littera sub transcripto redacta formam que sequitur continebat : «Bernardus Belsenx, jurisperitus, tenens locum domini vicarii Biterrensis...» [*Voir la pièce LXXV*]. Quo transcripto dicte littere ipsis hominibus, ibidem congregatis et universitatem facientibus lecto et exposito materna lingua, de mandato predicti domini vicarii temporalis curie Ledovensis, idem dominus vicarius precepit, injunxit et mandavit omnibus et singulis hominibus ibidem presentibus, universitatemque facientibus et pro universitate congregatis, quod ipsi contenta in transcripto dicte littere, quoad creationem sindicorum faciendam et etiam quoad alia, que in mandato dicte littere continebantur, peragenda crearent sindicos certos, qui quoad premissa potestatem haberent legitimam et, pro complendis hiis que injungebantur universitati predicte, irent apud Montempessulanum, ad viros venerabiles dominos Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, Guillelmum de Plasiano, militem ac dominum Vicenobii, ac Dyonisium de Senonis, domini regis Francorum clericum, commissarios antedictos, et in eorum presentia facerent effectualiter que, juxta mandati tenorem, forent legitime peragenda et ibidem, audito mandato predicto, infrascripti homines de Lodova, nomine universitatis congregati, et ut universitas, et nomine universitatis Lodove, unanimiter et concordi voluntate expressa, elegerunt et creaverunt certos et speciales sindicos suos et dicte universitatis, et nomine universitatis, scilicet Durantum Colatoris, Jacobum Dulcini et Raymundum Soncii, cives Lodovenses, et quemlibet eorum in solidum.

A l'unanimité, les habitants de Lodève élisent trois députés,

Dantes eisdem, et cuilibet eorum in solidum, et concedentes potestatem comparendi coram predictis dominis commissariis, audiendique omnia et singula per eosdem dominos commissarios, nomine domini regis Francorum, exposita vel etiam exponenda super negotiis commis-

avec mission de se rendre auprès des commissaires royaux.

[1] Dans la pièce LXXV, page 102, on lit *Belseux*. Ici le texte porte *Belsenx*.

Villes.

et d'exécuter ce qui a été mandé à Montpellier le 22 juillet sous réserve de l'état et honneur du Saint-Siège.

sis eisdem dominis commissariis antedictis, et adempleudi beneplacitum regium, quoad illa solummodo que per dictos dominos commissarios vel alterum eorumdem in hoc proximo parlamento festivitatis Beate Marie Magdalene proxime preterite, apud Montempessulanum, in domo fratrum Minorum, nomine domini regis Francorum, fuerunt exposita et petita, prout tamen et in quantum secundum Deum et justiciam debebunt et poterunt adimpleri, honore etiam et statu Sedis Apostolice in omnibus semper salvis. In exponendis vero, petendis seu requirendis per eosdem dominos commissarios vel alterum eorumdem, si qua nondum expressa vel petita vellent petere vel requirere, nomine domini regis Francorum, potestatem eisdem sindicis et cuilibet eorumdem specialiter denegantes. Promittentes predicti constituentes, dictos sindicos et universitatem facientes, mihi, notario infrascripto, ut publice persone, pro omnibus illis quorum interest vel interesse potest seu poterit in futurum, et eorum nomine sollempniter stipulanti, sub obligatione bonorum suorum et dicte universitatis, rem ratam haberi super predictis. Relevantes dictos sindicos ab omni honere satisdandi.

Liste des cinq cent quarante-quatre habitants assemblés.

Nomina vero predictorum hominum civium Lodovensium, dictos sindicos constituentium et universitatem facientium, sunt hec : Guillelmus Virgili, Johannes Gausberti, Johannes Almera, Guiraudus Parayre, Stephanus Dozo, Petrus de Sancto Verano, Guillelmus Rogeti, Petrus Gaffa, Guillelmus Henric, Andreas Grimoardi, Johannes Grossa, Petrus Viridarii, Bernardus Provenquieiras, Johannes Ricardi, Berengarius Ricardoni, Deodatus Barrat, Johannes Violeta, Domigo de Ameilho, Petrus Maurelli, Raymundus Austric, Guillelmus de Pereto, Johannes Miquel, Petrus Raymundi Rodulfi, Bernardus Vilacomi, Fulcrannus Arle, Petrus Nilgoyres, Jacobus de Rocha, Petrus Philippi, Petrus Grassi, Hugo Barrabonis, Guillelmus Fulcranni, Durandus Calvet, Guillelmus Columbi, Bernardus Martini, Guillelmus Andree, Hugo Valcheiras, Deodatus Ermengani, Johannes Ocoli, Johannes Lunas, Johannes Austorelli, Petrus Broca, Guillelmus Arnaudi, Bernardus Pradesii, Bernardus Drac, Johannes Guilaberti, Guillelmus Balquier, Raymundus Aymonet, Petrus de Sancto Dyonisio, Fulcrannus Pairo-

lerii, Guillelmus Genesii, Raimundus de Podio, Raimundus Pastre, Guiraudus Catalani junior, Bernardus Solieyras, Petrus Adzemarii, Petrus Gausi, Johannes Payssieyra, Deodatus Gerla, Hugo Cabot, Petrus Helie, Raymundus Caunas, Jacobus Floyrac, Raymundus Blanc, Berengarius Valensa, Guillelmus Flori, Berengarius Cambo, Raymundus Roca, Bertrandus Aymerici, Guillelmus Aymerici, Raymundus Barberii, Raymundus Albi, Raymundus Vallis, Augerius, Petrus Marcho, Poncius Costa, Johannes Lo Frances, Benedictus Aurioli, Durantus Albaioti, Bernardus Guersii, Rostangnus Pictoris, Stephanus Galoti, Guillelmus de Cotella, Petrus Fulcranni, Bernardus Marruti, Fulcrannus Agulhoni, Raymundus Vals, Deodatus Crosati, Raymundus Genesii, Guillelmus Gari, Petrus de Mayris, Deodatus Peyroneti, Michael Revelli, Raymundus Flori, Guillelmus Escorralha, Johannes de Manso, Guillelmus Alberti, Berengarius Guilaberti, Guillelmus Marssa, Bernardus Lions, Petrus Raymundi, Raymundus Jordani, Bernardus Pontanerii, Raymundus Basterii, Andreas Marques, lo Marchan de Raynes, Berengarius Guillelmi, Johannes Folc, Bernardus Charbaut, Petrus Absalon, Johannes Jordani, Berengarius Tornerii, Johannes Caremantran, Raimundus de Cordua, Petrus Vilaconh, Raimundus Got, Johannes Esquieu, Paulus Pereti, Durantus Jacobi, Bernardus Cabrier, Petrus Sauda, Stephanus del Bruelh, Raynaudus Petrus Sedat, Deodatus de Mayris, Bessonier, Guillelmus Enric, Guillelmus Capelli, Guillelmus Bartholomei, Guillelmus Bonafos, Petrus Sangalha, Johannes Catalani, Huguetus Noguerii, Vitalis et Deodatus Ancelli, Bernardus Rigaudi, Andreas Amelonqueda, Berengarius, Austorel, Guillelmus Johannis, Petrus Raols, Antoni Botaut, Johannes Gui, Petrus Martini, Guillelmus Fornerii, Bernardus Limotges, Bernardus Agange, Andreas Trelhas, Berengarius Catalani, Jacobus Folhaquerii, Petrus Astruc, Raimundus Fabri, Malauro, Pauletus Copina, Bernardus dos Mayos, Johannes Alamandi, Guillelmus Arnaudi, Petrus Cimo, Andreas Poiel, Johannes Ancelli, Petrus Rossinhol, Guillelmus Cade, Petrus Salomo, Johannes Laur, Bernardus Benedicti, Petrus de Garda, Petrus Camplas, Petrus de Saleblis, Deodatus Verderii, Guil-

Villes.

lelmus Furet, Raimundus Guiraudi, Petrus Pandit, Guiraudus Sabbaterii, Guillelmus de Navas, Guillelmus Elias, Johannes Laurentii, Deodatus Bartholomei, Petrus Focran, Petrus Raols, Hugo Laures, Berengarius Focran, Petrus Resserii, Raimundus de Tholosa, Johannes Calviac, Raymundus Fargas, Johannes Caverca, Guillelmus Sabbaterii, Bernardus Martini, Johannes Thomas, Guillelmus Verderii, Petrus Chinart, Bernardus Cambo, Raimundus de Malherga, Guillelmus Sarralherii, Poncius de Fisco, Johannes de Ras, Johannes Panes, Bernardus Martini, Petrus Ramel, Guillelmus Andree, Petrus Monbruni, Berengarius Vilaconhii, Raymundus Terondelli, Raymundus Valensa, Guillelmus Cantaleps, Bernardus Pererii, Petrus Peirassa, Bernardus Girberti, Deodatus Ginestas, Stephanus Holmet, Bernardus Gasc, Raimundus Espezit, Fulcrannus de Sancto Verano, Guillelmus Pellicerii, Petrus Pellicerii, Guillelmus Vernholas, Guillelmus Enrici, Guillelmus Laures, Guillelmus Capelli, Johannes Peyronet, Deodatus Sablerii, Raymundus de Tholosa, Petrus Olerii, Guiraudus Achart, Miquel Malaura, Andreas Aurelha, Guillelmus de Sang Johan, Guillelmus Codarel, Petrus Rocelli, B. Crosac, R. Benezeg, Petrus Crosac, Miquel Bartholomei, Raimundus Martini, Raymundus Fabri, Raymundus Rodes, Guillelmus Gentilh, Johannes lo Mostardier, Petrus Uniagre, Raimundus Fabri, Andreas Cambo, Berengarius Angelberti, Guillelmus Vernedas, Guillelmus Also, Guillelmus Adzemarii, Johannes Textoris, Bernardus Bac, Andreas Crosac, R. Mauret, Thomas de Cruce, Guiraudus Ferriada, Guiraudus Fabri, Johannes Trievas, P. Roqueta, P. Celaur, Poncius Bernardi, Deodatus de Duabus Domibus, Arnaudus Gentil, Petrus Bassegue, Petrus Gari, Petrus Fabri, Berengarius Adzemarii, Petrus Dolmet, Guilhot de Belvays, Petrus Mazellier, B. Noguerii, Durantus Bosquet, Jacobus Fornerii, B. Ferrerii, Stephanus Christofori, Bernardus Robiac, Guillelmus Alfaric, Johannes Andree, Guillelmus Enric, Guiraudus Peyronet, Johannes Duranti, Symon Sartor, R. de Tolosa, Bertrandus Calquerie, P. de Planis, Martinus Thome, G. Massanet, G. Talhayre, Guillelmus Adzemar, Jacobus de Lemovicis, notarius, P. Olerii, P. Roca, B. Thomas,

P. Albarot, P. Sauri, Johannes Frances, G. Capelli, notarius, Jacobus Nogerii, notarius, B. Faras, G. Pinhol, P. Soberani, G. Melac, Johannes Pictor, G. Bancii, D. Alegre, B. Nadal, B. Gauberti, G. Armandi, D. Genesi, P. Raymundi, P. Poiols, Durantus Rodes, Johannes de Arenis, Hugo Valensa, P. Candelerii, G. Maurini, Bernardus Codon, P. Caverna, Guiraudus de Amiliano, P. de Vinca, P. Nigri, P. Ancelli, G. Raymundi, Andreas et Johannes Textoris, P. Textoris, R. Gili, R. Pellicerii, P. Tabarie, D. Colra, R. Lemosini, P. Fabri, vayrerii, Johannes Verderii, P. Salsa, Bernardus Testut, B. Petit, G. Bernardi, G. Calvet, P. Tiphi, Bernardus Solerii, Durantus Manoyda, R. Mancelli, R. Bonafos, G. Thomins, Johannes Pecol, Bernardus Peirassa, Durantus Fabri, B. Roca, Johannes Valeta, G. Capelli, B. Borrit, P. Amelii, G. Sobeira, D. Fozilha, G. Caverca, Johannes Aymeric, Johannes Corbacieu, Johannes Celaur, R. Crozat, R. Robiac, Johannes Bolego, R. Bertran, R. Verieu, P. Delaval, Berengarius Pelicerii, B. Sabaterii, B. Caverca, Johannes Bartholomei, P. Segur, Johannes Poncii, B. Frayssenet, G. Sabrot, D. Aventura, P. Lausa, R. Pos, G. Sarralherii, Baymundus Germani, B. Ancel, G. Arnaudi, G. Poreti, Estassi, Johannes Guilha, Durantus Calvet, Poncius Soglar, P. Paratoris, P. Basterii, R. Cogul, G. Ferragut, Stephanus Fabri, B. Cotellerii, G. Sigerii, P. Folcrau, B. Ambaira, P. Pardalha, G. Borrassac, D. Verderii, P. Maiada, B. Savenier, P. de Carpentras, Poncius d'Ambaira, Mathieu Peraire, G. de Salsa, G. Lhieus, P. Barsac, P. Candelerii, P. Verderii, R. Rigaut, P. Goneu, P. Bosquet, P. Vitalis, P. Nigri, Johannes Perayre, D. Costans, Jacobus Pelhier, G. Delpuey, B. Barri, Gregorius Nogerii, P. Magistri, G. Pena, P. de Montelhs, G. Plages, D. Firmi, G. de Tholosa, P. Boyssazo, B. Vilacomi, P. Pererii, Martinus Thomas, G. Solairol, B. Resserii, G. Catalani, Johannes Macellerii, P. Cros, Arnaldus Robiac, R. Tholosa, R. Peyronet, B. Solairol, P. Solayrol, G. Enric, R. Bertran, Jacobus de Biterri, B. Valensa, B. Guilaberti, G. Galfre, Johannes de Buxo, Andreas Lause, B. Caussarenher, G. Gausi, G. Columbi junior, B. Arle, G. Bres, P. Gres, Johannes Bertrandi, G. Bartholomei, Poncinus Bonerii, B. Coiral, G. Bobal, P. Fa- Villes

Villes.

ras, D. de Sancto Johanne, R. Pos, Jacobus de Lunas, Stephanus Genesii, B. Capellerii, G. Malaura, Johannes Barriani, P. Bas, Ricardus Borserii, B. Gaufre, Antoni Mule, Johannes Alfaric, G. Vitalis, G. Michel, P. Gari, Cadonhal, D. Colaire, B. Nigri, Johannes Laineiras, B. Solairet, G. Quoqui, Fulcrannus de Baco, Fulcrannus Auriclere, Johannes Monbru, G. Vinas, P. Cibar, Johannes de Salsa, B. Marssa, G. Menestral, Johannes Cortillier, G. Alvernahs, Jaquet Sartor, B. Pena, B. Ferrerii, B. Pandit, Johannes Cavallerii, R. Bonerii, R. Solerii, P. Heretat, Johannes Guiraudi, R. Campaniac, G. Aymerici, Andreas Stephani, D. Ginhac, P. Seguini, R. Catala, G. Guicberti, Johannes Calviac, Durandus Antoni, Johanus Helie, Johannes Prohenquieras, G. de Montalba, P. Bosquet, Bernardus Textoris, B. Bertran, R. Froment, R. Cavalga, R. Basterii, Jacobus Getina, B. Marcelli, Matheus Blanc, Johannes Emperayre, P. Capus, B. Castrias, B. Robiac, D. Cortilhas, Johannes Manayda, G. Manayda, G. Arcal, R. de Lunas, R. Colsa, Johannes de Villa franca, Ramundus Parayre, G. Bosc, Durantus Marci, G. Trayna, Bernardus Catala, Jaques Barbier, G. Durant, Berengarius Poiol, P. Pecol, Johannes Borcnou, D. Raynaut, Hugo Sabaterii, R. Canelli, Petrus Ricardi, Jacobus Galhac, B. Bonaventura, P. Cassaho, G. Gasquet, G. Arruffac, R. Meyssonerii et Bernardus de Mayris. Quibus predictis sic peractis, dominus vicarius predictus curie temporalis Lodovensis in et super creacione dictorum sindicorum ad requisicionem dictorum hominum constituentium dictos sindicos et universitatem facientium, auctoritatem suam et dicte curie interposuit et decretum.

Et incontinenti predicti Durantus Calatoris, Jacobus Dulcini et Raymundus Soncii, sindici predicti, per dictos homines universitatem facientes creati et constituti, promiserunt et juraverunt secundum consuetudinem civitatis Lodovensis, in presencia dicti domini vicarii et predictorum universitatem facientium, se fideliter facturos et completuros ea que superius per predictos universitatem facientes injuncta sunt eisdem sindicis et commissa seu concessa, et ultra potestatem eisdem superius datam nichil aliud facere tacite nec expresse,

nec in aliquo contraire. Acta sunt hec Lodove in loco supradicto. In presencia et testimonio magistri Ramundi Gaucelmi, notarii, magistrorum Duranti Armandi, B. Johannis, jurisperitorum, Ramundi Bonerii, Johannis Valensie, P. Cassaho, Philippi de Podio, Guillelmi Catalani, Petri Capdepa et plurium aliorum, et mei Guillelmi de Casa, notarii publici Lodovensis, qui predictis interfui et, requisitus a dictis hominibus dictos sindicos constituentibus et universitatem facientibus, hoc instrumentum scripsi et signo meo signavi. (L. S.)

(JJ. 909, n° 51.)

ACTES REÇUS À MONTPELLIER.

CXXIII.

ACTES D'ADHÉSION DE PLUSIEURS ABBÉS.

25 juillet 1303.

Assemblée au couvent des frères mineurs.

Noverint universi quod cum, convocatis apud Montempessulanum et presentibus in domo Fratrum Minorum dicti loci, die presenti, nonnullis prelatis, prioribus et personis ecclesiasticis, ac baronibus, comitibus et nobilibus, ac consulibus et syndicis et procuratoribus civitatum, castrorum et villarum insignium Bellicadri, Carcassone et Ruthenensis senescalliarum, coram nobilibus et discretis viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone[1]..., et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri Francorum regis, dicti domini diligenter ostenderint et exposuerint quod nuper nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, universitate magistrorum et scolarium Parisius studencium, et multis aliis magne autoritatis viris et personis tam ecclesiasticis quam secularibus, Parisius apud Luperam, in dicti domini regis presencia constitutis, recitatum fuit eis et expositum ac narratum ibidem, quod ipsis domino regi, archiepiscopis, episcopis et aliis personis predictis per quosdam comites et alios nobiles regni Francie contra dominum Bonifacium papam octavum proposita et significata fuerunt diversa enormia et orribilia ac detestabilia crimina, quorum quedam heresim sapiunt manifeste, quibus eum irretitum esse dicebant et super eis publice ac notorie diffamatum, prestitis ibidem ab eisdem proponentibus ad sancta Dei ewangelia tacta corporaliter juramentis, quod hujusmodi proposita et significata credebant esse vera et posse probari in generali consilio vel alias, ubi, quando et coram quibus de jure fuerit faciendum, et per proponentes eosdem a domino Rege, tan-

Récit de l'assemblée tenue au Louvre.

[1] Rature au parchemin en cet endroit. Les noms et titres de G. de Plazian s'y trouvaient sans doute inscrits.

Clergé.

quam pugile fidei et ecclesie deffensore, ac archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et personis aliis ecclesiasticis supradictis, tanquam Ecclesie fideique columpnis, petitum fuerat ac instanter et pluries requisitum ut pro declaracione veritatis hujusmodi, ut omnis error abscedat, ac periculis et scandalis, que universali Ecclesie imminent, occurratur, convocacioni et congregacioni dicti consilii generalis ad laudem Dei nominis et exaltacionem et augmentum catholice fidei, ac salubre regimen et bonum statum universalis Ecclesie et tocius populi christiani, opem darent et operam efficaces; quodque idem dominus rex, archiepiscopi, episcopi, abbates, priores et alie persone ecclesiastice supradicte, auditis et intellectis plenius propositis et significatis et requisicionibus supradictis, considerantes quod in hoc casu negocium agitur fidei, quod est Dei, et quod ad deffensionem, conservacionem et exaltacionem ipsius fidei, ipse dominus rex collatam sibi recepit a Domino potestatem, iidemque prelati sunt in partem sollicitudinis evocati, super premissis per dies multos discussione et deliberacione prehabita diligenti, ex premissis et aliis legitimis causis moti[1], convocacionem et congregacionem dicti consilii generalis utilem et omnino necessariam reputantes, hujusmodi convocacioni et congregacioni consenserant, et responderant quod convocacioni et congregacioni predictis opem et operam darent efficaciter, ut deberent. Et ne dictus Bonifacius, motus seu provocatus ex hiis, prout timebant ex verisimilibus conjecturis et cominacionibus multis, contra eos, ecclesias, parrochianos et subditos suos, quoquomodo procedat aut procedi faciat, sua vel alia auctoritate quaque, excommunicando, suspendendo, interdicendo, deponendo, privando aut alias quovismodo in impedimentum et perturbacionem consilii congregandi, et quin consedere et conjudicare, et alia que ad officium prelati pertinent facere in eodem consilio possent, salvique eorum et sibi adherencium status manere deberent, pro se, ecclesiis, parrochianis et subditis suis, et sibi adherentibus seu adherere volentibus in hac parte, ad predictum consilium congregandum, et ad verum et legitimum futurum summum Pontificem, et ad illum

[1] Le texte porte *motis.*

Clergé.

vel ad illos, ad quem vel ad quos de jure fuerit appellandum, provocarunt et appellarunt in scriptis et apostolos testimoniales cum instantia pecierunt; supponentes se et ecclesias, parrochianos et subditos, ac sibi adherentes, ipsorum status, jura et bona protectioni divine, predicti consilii ac futuri veri et legitimi summi Pontificis, ac protestantes de innovando appellacionem hujusmodi ubi, quando et coram quibus eis visum fuerit expedire. Cumque dicti domini, nomine et ex parte domini regis, instanter pecierint a prelatis, comitibus, baronibus, nobilibus ceterisque personis secularibus et ecclesiasticis, et requisierint ut convocacioni et congregacioni predicti consilii generalis assentire ac quantum in eis est opem et operam dare curarent.

Les commissaires réclament l'adhésion au Concile.

Acte d'adhésion. Noms des adhérents.

— Idcirco nos B. Ramundi Sancti Tiberii, P. Montisolivi, Bernardus Poncii Sancti Aniani, pro nobis et conventu nostri monasterii, Petrus Ramundi Sancti Policarpi, G. Fredoli Juncellensis, Poncius Sancti Ylarii, monasteriorum abbates, Bertrandus, prior de Cassano, B. abbas Lodovensis, Ermengaudus Moisseti et B. Ansturconis, canonici ecclesie Albiensis, pro nobis et procuratorio nomine capituli ecclesie predicte, Guillelmus de Gardia, archipresbiter de Graolheto, procurator domini Petri de Rossono[1], prepositi ecclesie Albiensis vicariique generalis domini episcopi Albiensis, Albertus Vincencii, rector ecclesie de Sancto Fructuoso, procurator capituli ecclesie Lodovensis, Guillelmus de Conchis, monacus monasterii Sancti Guillelmi de Deserto, procurator monasterio vaccante, frater Bernardus de Rocha, miles, preceptor domus de Vaor[2] milicie Templi, tenens locum preceptoris pro visitatore in domibus milicie predicte in provincia pro nobis et preceptoribus domorum predictarum et aliis fratribus earumdem, R. Bordarelli[3], procurator abbatis infirmantis et conventus monasterii Jocundensis, Guilabertus de Ruppe[4], procurator abbatis et conventus monasterii Castrensis,

[1] Le texte porte *Rossonio*. Voir plus haut, p. 87.

[2] Vaor, aujourd'hui Vaour, à 28 kilomètres de Gaillac (Tarn), était depuis 1140 le siège d'une commanderie du Temple. Les chevaliers moines y avaient fait construire un château.

[3] Voir plus haut, p. 117, *Bordanelli*.

[4] Voir plus haut, p. 112, *Guirbertus de Rupe*.

Ramundus Rufi[1], monachus et procurator conventus monasterii Lodovensis, Lambertus monachus et procurator monasterii Juncellensis, Sicardus de Vauro, thesaurarius Albiensis, Arnaldus Ramundi, canonicus et procurator prepositi et capituli ecclesie Sancti Salvi civitatis Albiensis, frater Guillelmus de Aquisvivis, prior claustralis et syndicus conventus monasterii Sancti Tiberii, P. de Gasalanicis[2], procurator abbatis et conventus monasterii de Anhana, senescallie Carcassone et Bitterris, P. abbas de Vabre, Stephanus, prior de Sancto Antonino, senescallie Ruthenensis, Petrus, abbas Salmodii, Bermundus precentor, procurator abbatis et conventus monasterii Sancti Egidii, Guillelmus, prior de Rumponio, Ramundus, prior de Lundris, senescallie Bellicadri et Nemausi, visis et auditis quibusdam processibus Parisius habitis coram domino nostro rege, nobis ostensis per dominos memoratos, contentis in quibusdam instrumentis et litteris autenticis nobis ostensis, premissis consideracionibus et causis inducti, convocacionem et congregacionem ipsius concilii utilem, necessariam, salubrem ac expedientem fidei negocio et sancte Dei Ecclesie reputantes, eidem convocacioni et congregacioni concilii, pro nobis et nostris conventibus ac nominibus quibus supra, ac capitulis ecclesiarum kathedralium et collegiatarum predictarum:

Clergé.

Adhésion.

Et nos frater G. de Danovilla, minister domus Lymosi, ordinis Sancte Trinitatis, pro nobis et conventu dicte domus, et omnes prenominati, pro nobis adherentibus et adherere volentibus, assentimus, opem et operam libenter dabimus et dare promittimus juxta posse, et provocacioni et appellacioni, ac appellacionibus prefati domini regis per ipsum et per quoslibet alios, ejus nomine, et aliorum quorumlibet sibi adherencium, adheremus, quantum de jure possumus et debemus, secundum Deum et justiciam, et ut sancte permittunt canonice sanxiones, salvis tamen auctoritate et reverencia Sedis Apostolice sancteque ac catholice Ecclesie unitate.

Réserves en faveur du Saint-Siège.

Et ne dictus dominus Bonifacius, motus seu provocatus ex hiis, prout timemus ex verisimilibus conjecturis et comminacionibus variis, factis

[1] Voir plus haut, p. 124, n° 2. — [2] Voir plus haut, p. 127, *Petrus de Galazanicis*.

Clergé. per eum contra nos vel aliquem ex nobis, ecclesias nostras et bona subditorumque nostrorum et aliorum quorumcunque nobis adherencium quoquomodo procedat, aut procedi faciat, sua vel alia auctoritate quaque, excommunicando vel suspendendo, interdicendo, vel deponendo, aut alias quoquomodo impedimentum vel turbacionem congregandi concilii, et quin alias status nostri salubres remaneant, pro nobis et nobis adherentibus et adherere volentibus, ad predictum sacrum concilium congregandum, et ad futurum verum et legitimum summum Pontificem, et ad illum seu ad illos, ad quem seu quos de jure fuerit appellandum, provocamus et appellamus publice in hiis scriptis, in presencia tabellionum et notariorum publicorum, aliorumque testium subscriptorum. Et apostolos et litteras testimoniales ab eis cum instancia petimus; supponentes nos et nobis adherentes ac subditos, ecclesias et bona, capitula et conventus et singulos ex eisdem, status nostros et eorum, ac fautores et consiliatores nostros et subditorum aliorumque nobis adherencium seu adherere volencium in hac parte, protectioni divine et beatorum Petri et Pauli et dicti concilii generalis ac Sedis Apostolice, et futuri veri et legitimi summi Pontificis; ac protestantes de innovando appellacionem seu provocacionem hujusmodi, quando et coram quibus nobis visum fuerit expedire.

Nos autem prior de Rumponio premissis consentimus, adheremus et appellacionem predictam, ac cetera premissa, quantum ad nos pertinet, facimus, prout abbas monasterii Clunhiacensis assentiit, adhesit ac eciam appellavit, et sub modis, condicionibus et protestacionibus factis et contentis in sua appellacione predicta et consensu prestito domino regi in premissis.

Nosque preceptor predictus premissis consentimus et adheremus appellacionibus predictis, et appellacionem presentem, quantum ad nos et preceptores ac fratres dicte provincie pertinet, facimus, modo et forma et cum protestacionibus et pactionibus quibus visitator Francie milicie Templi predictus consentiit et adhesit domino regi et appellacionibus memoratis.

Date. Acta fuerunt hec in loco predicto, VIII° kalendas Augusti, anno Do-

mini M° CCC° tercio, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, in presencia et testimonio domini Guillelmi de Lomeriis, militis, vicarii Aquarum Mortuarum, P. Levi, domicelli, Petri de Columbariis, rectoris Ecclesie de Gaiano, dyocesis Narbonensis, Durandi Guiraudi, monachus Sancti Egidii, magistrorum Boneti Jaca, notarii curie domini episcopi Magalonensis, Petri de Manso et Bernardi de Ferreriis, notariorum domini episcopi predicti et domini regis, et plurium aliorum testium ad hoc specialiter vocatorum, et mei Petri de Malhaco, de Vauro, publici senescalliarum Tholose et Carcassone domini regis notarii, qui premissis omnibus presens fui et requisitus a prelatis et personis predictis, hoc instrumentum publicum recepi, scripsi et meo sequenti signo solito consignavi. (L. S.) Clergé. Témoins.

Et ego Bonetus Jaca, notarius publicus dicti domini nostri regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et curie domini officialis Magualonensis suprascriptus, qui vocatus et roguatus per prenominatos nobilem virum dominum Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et magistrum Dyonisum de Senonis, clericum dicti domini regis, necnon per prenominatos abbates et priores et alios dicentes se supra procuratores, preceptores et locumtenentes, presens interfui omnibus suprascriptis et me subscribo, in testimonium premissorum, et signum meum sequens appono. (L. S.)

Et ego Bernardus de Ferreriis, publicus dicti domini nostri regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi, notarius suprascriptus, qui vocatus et rogatus per prenominatos nobilem virum dominum Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et magistrum Dionisium de Senonis, clericum dicti domini regis, necnon et per prenominatos abbates et priores et alios dicentes se supra procuratores, preceptores et locumtenentes, presens interfui omnibus suprascriptis et me subscribo, et signum meum hic appono. (L. S.)

Et ego Petrus de Manso, publicus dicti domini nostri regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi, notarius suprascriptus, qui vocatus et rogatus per prenominatos nobilem virum

CLERGÉ.

dominum Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et magistrum Dyonisium de Senonis, clericum dicti domini regis, necnon et per prenominatos abbates et priores et alios dicentes se supra procuratores, preceptores et locum tenentes, presens interfui omnibus suprascriptis, et me subscribo et signum meum hic appono. (L. S.)

Nouvelles adhésions.

Nos vero infrascripti, qui non sumus superius nominati, visis et inspectis processibus suprascriptis, premissis convocacioni et congregacioni consentimus, et appellacionibus adherentes, de novo provocamus, appellamus et omnia per alios prenominatos facta, pro nobis et nobis adherentibus, approbamus et facimus, sigilla nostra, in premissorum testimonium, una cum dictis dominis, presenti instrumento publico apponentes[1].

Les sceaux de ces nouveaux adhérents, joints à ceux des autres déjà nommés dans le corps de l'acte, s'élèvent à quarante-cinq. Les noms sont écrits en travers au-dessus de chaque sceau, près du repli du parchemin. Ce sont, pour les nouveaux, les noms de :

Conventus Fux[ensis].
Prioris de Varillis.
Prioris de Sivraco.
Prioris de Pedenacio.
Prioris de Mirapisce.
Prioris de Lautrico.
Trinitatis de Mirapisce.
Prepositi Petre Pertucie.
Prioris de Dalmasano.
Prioris de Burlacio.
Preceptoris Sancte Eulalie.
Prioris de Aniciano.
Prioris de Ambileto.
Preceptoris Sancti Anthonii.
Prioris Sancti Gervasii.
Prioris de Monachia Narbone.
Prioris de Scossa.
Prioris Villemagne.

(J. 478, n° 10.)

CXXIV.

LES FRÈRES PRÊCHEURS DE MONTPELLIER REFUSENT D'ADHÉRER.

28 juillet 1303.

Noverint universi quod cum nobilis vir dominus Amalricus, vice-

[1] Cette pièce a été publiée partiellement par Dupuy, *Preuves*, p. 134.

comes et dominus Narbone, et discretus vir dominus Dionisius de Senonis, clericus domini nostri regis Francie, requisivissent, ex parte dicti domini regis, priorem et fratres Predicatores inferius nominatos conventus Montispessuli existentes in refectorio eorumdem, ut convocacioni et congregacioni Consilii generalis, et appellacioni per dictum dominum regem, prelatos et religiosos, tam ordinis eorumdem Predicatorum quam aliorum ordinum, et alias ecclesiasticas personas, barones et nobiles de Francia facte, ut predicti domini Amalricus et Dionisius dicebant, expositis per nobilem virum, dominum Guillelmum de Plasiano, militem, dominum de Vicenobrio, in domo Fratrum Minorum Montispessuli, die festo beate Marie Magdalene proxime preterito assentirent et adhererent, responderunt prior et fratres predicti dictis dominis Amalrico et Dionisio quod non consentirent nec adhererent predictis convocacioni et congregacioni et appellacioni, nisi de expressa voluntate et assensu Prioris generalis tocius eorum ordinis, quem dicebant se credere esse Parisius ex vocatione regia de ipso facta. Quam quidem responsionem dicti domini Amalricus et Dionisius ingratam et insufficientem esse dixerunt, nec eam admiserunt.

Clergé.

Les commissaires somment les frères prêcheurs d'adhérer.

Les frères refusent d'adhérer s'ils ne reçoivent l'ordre du prieur général qui est à Paris.

Et iterum ipsi domini Amalricus et Dionisius dixerunt eisdem priori et fratribus, vocando primo ad se propter hoc dictum priorem, se velle statim corda et voluntates singulorum eorumdem super premissis secrete, ad partem et singulariter perscrutari. Et tunc dictus prior, requisitus ut iterum responderet, dixit se non aliter respondere nisi ut supra responderat. Deinde alii fratres predicti requisiti idem dixerunt et responderunt quod supra. Quibus responsionibus factis, idem prior precepit fratribus predictis, in et sub virtute sancte obediencie, ne amodo predictis dominis Almarico et Dionisio super premissis de aliquo singulariter, nec alias, responderent. Et prefati domini Amalricus et Dionisius incontinenti preceperunt ex parte dicti domini regis prefatis priori et fratribus quod infra triduum proximum exirent et exivissent totaliter Francie regnum, dicendo eis quod sub vel in protectione regia ex tunc non essent, imo ipsos ab eadem potius expellebant.

Les commissaires les interrogent séparément et en secret.

Les religieux persistent.

Les commissaires leur signifient d'avoir à quitter le royaume dans les trois jours

Nomina vero prioris et fratrum predictorum sunt hec : frater Johan-

Clergé.

Liste des trente-deux religieux.

nes Gobi, prior; fratres Guillelmus de Melgorio, Petrus David, Nicolaus de Salmona, Thomas de Salmona, Raimundus Vitalis, Johannes Fabe, Franciscus Mathei, Johannes de Ranco, Bernardus Olivarii, Aymericus de Picolis, Bernardus Magistri[1], Franciscus de Egobio[2], Colradus de Alamannia, Johannes de Colonia, Petrus Ungarus, Bertrandus Egidii, Tancretus de Urbeveteri, Paulus de Perusio, Guillelmus de Janua, Mathias Saxo, Folcrandus de Vernetis, Erectus Lumbardus, Bernardus Dieulofes, Guillelmus Brequeti, Ramundus Fabri, Jacobus de Antonicis, Johannes de Deo, Bernardus Fornerii, Petrus Folcrandi, Poncius Carbonelli, Paulus Arnaudi.

Acta fuerunt hec in Montepessulo, in refectorio Conventus predicti Fratrum Predicatorum, anno dominice Incarnationis M°CCC° tercio, scilicet quinto kalendas Augusti, illustrissimo domino Philippo Francorum rege regnante, in presentia et testimonio nobilis viri domini Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri, dominorum Petri Johannis, Bartholomei de Crusello, legum doctoris, magistrorum Boneti Jaca, Petri de Manso, Guiraudi de Noguerio, notariorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici prefati domini Francorum regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi, notarii, qui mandatus a dictis dominis Amalrico et Dionisio, et rogatus a predictis priore et fratribus, hec scripsi et signo meo signavi. (L. S.)

Et ego Petrus de Manso, publicus serenissimi principis domini regis Francie et domini Magalonensis episcopi notarius, vocatus et rogatus a dictis dominis Amalrico et Dyonisio, me subscribo et signum meum appono. (L. S.)

Et ego Bonetus Jaca, notarius publicus domini nostri regis Francie et curie domini officialis Magualonensis, vocatus et requisitus ut supra, me subscribo et signum meum sequens appono. (L. S.)

(J. 490, n° 707.)

[1] Voy. l'acte d'adhésion qui suit, n° CXXV. — [2] Voy. l'acte d'adhésion qui suit, n° CXXV.

Clergé.

CXXV.

ADHÉSION DE QUATRE FRÈRES PRÊCHEURS.

28 juillet 1303.

Noverint universi presens hoc et publicum instrumentum inspecturi, quod religiosi viri, fratres Petrus Luciani et Bernardus Magistri, ordinis Fratrum Predicatorum conventus Montispessuli, existentes in presencia nobilium virorum dominorum Amalrici, vicecomitis et domini Narbone, et Guillelmi de Plaziano, domini de Vicenobra, militum, et Dyonisii de Senonis, clerici domini nostri regis Francorum, ad partes senescalliarum Bellicadri, Carcassone et Ruthene, pro magnis, arduis et urgentibus negociis dicti domini regis, statum bonum tocius regni sui et sacrosancte universalis et catholice Ecclesie et tocius christianitatis tangentibus, missorum; requisiti per eosdem nobiles quod consentirent convocacioni et congregacioni sacri Concilii faciende, et quod eciam consentirent, adhererent et appellarent, sicut dicebant dictum dominum regem Francie consensisse, adhesisse et appellasse, et sicut alii religiosi sui ordinis et aliorum ordinum Parisius degentium, necnon et quam plurimi magistri in theologia sui ordinis et aliorum ordinum consenserant, adheserant et appellaverant. Qui quidem predicti duo fratres requisiti, ut sequitur, consenserunt :

Ego frater P. Luciani, ordinis Fratrum Predicatorum, de conventu Montispessuli, consencio appellacioni per dictum dominum regem Francorum et alios prelatos, barones et nobiles de Francia facte, et adhereo ipsi appellacioni, et de novo in hiis scriptis appello, et de innovando appellacionem predictam protestor, si necesse fuerit, salva hobediencia ordinis mei et salva reverencia sancte Romane Ecclesie et catholice fidei unitate, et in quantum permittunt canonice sanxiones, et sicut alii fratres nostri ordinis, Parisius degentes, et magistri in theologia nostri ordinis et aliorum ordinum consencientes consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Acte d'adhésion.

Clergé.

Et ego frater Bernardus Magistri predictus, ordinis Fratrum Predicatorum, eodem modo et per eamdem formam, per quam consenciit, adhesit et appellavit frater Petrus Luciani predictus, consencio, adhereo et appello, salva hobediencia ordinis mei et salvis omnibus protestacionibus suprascriptis.

Acta fuerunt hec in domo Fratrum Predicatorúm Montispessuli, in camera hospicii, anno Incarnacionis Domini millesimo trecentesimo tercio, quinto kalendas Augusti, domino Philippo inclito rege Francorum regnante, in presencia et testimonio venerabilium et discretorum virorum dominorum Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, Petri Johannis, Guillelmi Aymerici, Bernardi de Sancto Quintino, Bartholomei de Cluvellis, legum professorum, necnon et magistrorum Boneti Jaca et Bernardi de Ferreriis, notariorum, infra se una cum me Petro de Manso, notario infrascripto, subscribentium, et mei Petri de Manso, publici serenissimi principis domini regis Francie predicti et domini Magalonensis episcopi notarii, qui mandatus per dictos dominos nobiles et requisitus, hec scripsi publice et signavi. (L. S.)

Ego Bernardus de Ferreriis, publicus illustrissimi domini Francorum regis et domini Magalonensis episcopi notarius, mandatus et requisitus hic subscripsi et signo meo signavi. (L. S.)

29 juillet 1303.

Acte d'adhésion.

Anno dominice Incarnationis millesimo tricentesimo tercio, scilicet quarto kalendas Augusti, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, in presencia nobilis viri domini Amalrici, vicecomitis et domini Narbone, et domini Dyonisii de Senonis, clerici regii, Franciscus de Eguobio et Guillelmus de Albenqueria, Fratres Predicatores conventus Montispessuli, consenserunt convocacioni et congregacioni sacri Concilii faciende, necnon adheserunt appellacioni seu appellacionibus a domino nostro rege Francorum et prelatis atque nobilibus et religiosis de Francia interjectis, et nichilominus in hiis scriptis appellaverunt ad sacrum Concilium congregandum et ad futurum verum et

legitimum summum Pontificem, et ad illum seu ad illos, ad quem seu quos de jure fuerit appellandum. Protestantes iidem fratres se predicta facere, salva hobediencia et reverencia eorum ordinis et sancte Romane Ecclesie et catholice fidei unitate, et in quantum permittunt canonice sanxiones, et sicut alii fratres dicti ordinis Parisius et magistri in theologia et ceteri religiosi Parisius consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Requirentes iidem fratres quod de predictis ego Bonetus Jaca, notarius, publicum facerem instrumentum. CLERGÉ.

Hec acta sunt in Montepessulo, in presencia et testimonio Bernardi de Ferreriis, Petri de Manso, notariorum, et mei Boneti Jaca, notarii publici dicti domini regis et curie domini Officialis Magualonensis, qui hec requisitus scripsi et signum meum sequens apposui. (L. S.)

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Requesta nunciorum regis facta Fratribus Predicatoribus de Montepessulo, et consensus nonnullorum fratrum dicti conventus.

Consensus fratrum P. Luciani, Bernardi Magistri et Francisci de Egobio, ordinis Fratrum Predicatorum de conventu Montispessuli.

(J. 481, n° 113.)

CXXVI.

ADHÉSION

DE ONZE PRIEURS DES DIOCÈSES DE NÎMES, RODEZ, DU PUY ET DE MENDE.

9 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Boaterii, presbiter, procurator fratris Bartholomei Jomarii, monachi Atanerensis, prioris de Tessano, necnon procurator fratris Ymberti Maleti, prioris de Singau, Stephanus Bizanssii, de Lucduno, procurator fratris Garnerii, prioris de Grazac, ordinis Cluniacensis, dyocesis Aniciencis, et ego Petrus de Podio, prior ecclesie de Mairosio, pro se et procuratorio nomine fratris Petri de Caniliaco, prioris ecclesie Sancti Martini de Areis, dyo-

CLERGÉ.

cesis Nemausensis; Austorgus, prior de Gualhaco, dyocesis Ruthenensis, pro se et procuratorio nomine domini Austorgii, prioris prioratus conventualis Sancte Enimie, dyocesis Mimatensis; Ricardus, prior de Vicano, dyocesis Nemausensis; Bermondus, prior de Roserio, dyocesis Mimatensis; Petrus, prior de Alzono, dyocesis Nemausensis, salutem in Domino Jhesu Christo.

Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum quod, cum nobiles viri, domini Amalricus, vicecomes Narbone, Guillelmus de Plasiano, dominus de Vicenobrio, milites, et Dionisius de Senonis, clericus domini nostri regis Francorum, nobis et nonnullis prelatis, prioribus, capitulorumque et conventuum ecclesiarum cathedralium, collegiatarum et monasteriorum procuratoribus, ac baronibus et nobilibus ac consulibus et syndicis et procuratoribus civitatum, castrorum et villarum insignium Carcassone, Bellicadri et Ruthenarum senescalliarum convocatis et presentibus de presenti apud Montempessulum, in domo Fratrum Minorum dicti loci, coram nobis et eis diligenter ostenderint et exposuerint quod . . . (*voyez p. 184, 9e ligne jusqu'à la p. 186*) . . . ubi, quando et coram quibus eis visum fuerit expedire.

Quare, cum pro parte dicti domini nostri regis, per dictos dominos peteretur a nobis, quibus supra nominibus, ut convocacioni et congregacioni predicti Concilii generalis assentire et quantum in nobis est, quibus supra nominibus, opem dare et operam curaremus, nos quibus supra nominibus, premissis consideracionibus et causis inducti, convocacionem et congregacionem ipsius concilii utilem, necessariam, salubrem et expedientem fidei negocio et sancte Dei Ecclesie reputantes, eidem convocacioni et congregationi concilii pro nobis et procuratorio nomine quo supra, et nobis, quibus supra nominibus, adherentibus et adherere volentibus, assentimus ac opem et operam libenter dabimus, quibus supra nominibus, et dare promittimus juxta posse, sicut prelati gallicane Ecclesie et dominus Magualonensis episcopus assenserunt et promiserunt, et provocacioni et appellacioni, ac appellacionibus prefati domini regis, per ipsum et per quoscunque alios ejus nomine, et aliorum prelatorum Ecclesie gallicane sibi adherencium, adhere-

mus. . . . Supponentes nos et eos quorum sumus procuratores, ecclesias et beneficia nostra et eorum, fautores et adjutores nostros, et bona et jura eorumdem nobisque adherencium in hac parte, protectioni divine. . . In premissis enim omnibus petitis a nobis, quibus supra nominibus, nos, quibus supra nominibus, consencientes, adherentes et appellantes predicti, consentimus, adheremus et appellamus, quibus supra nominibus, sub modis, formis, pactionibus et protestationibus, quibus dominus rex et alii prelati Ecclesie gallicane et dominus episcopus Magualonensis consencientes consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Protestantes quod non intendimus partem facere in predictis.

Ego tamen Stephanus Bizanssii, quo supra nomine, consencio, adheseo (*sic*) et appello ut abbas Cluniacensis.

Hec acta sunt in Montepessulo, anno dominice Incarnationis millesimo tricentesimo tercio, scilicet quinto idus Augusti, domino Philippo, illustrissimo rege Francorum, regnante.

Et quantum ad prenominatos Guillelmum Boaterii et Stephanum Bizansii, quibus supra nominibus, que acta fuerunt coram dicto domino Guillelmo de Plaziano, milite, fuerunt testes dominus Guillelmus Aymerici, legum doctor, Raimundus Baudi, notarius. Quantum ad alios suprascriptos, quibus supra nominibus, fuerunt testes Bertrandus Boquerii, Bernardus de Ferrariis, Petrus de Manso, notarii publici, Bernardus de Manso, clericus, omnes habitatores Montispessuli, et ego Bonetus Jaca, notarius publicus dicti domini regis et curie domini Officialis Magualonensis, qui hoc requisitus scripsi et signum meum sequens apposui. (L. S.)

Cet acte est revêtu des sceaux des sept procureurs, appendus sur cordelettes de chanvre.

(J. 479, n° 25.)

CXXVII.

ADHÉSION DU CHAPITRE D'AGDE.

12 août 1303.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, nos capitulum Agathense, salutem in vero salutis auctore. Ad noticiam singulorum volumus pervenire quod nuper, existentibus in presencia nobilium virorum dominorum Amalrici, vicecomitis et domini Narbone, Guillelmi de Plasiano, domini Vicenobrii, militum, et magistri Dyonisii de Senonis, clerici excellentissimi principis domini nostri regis Francorum illustris, comissariorum super quibusdam negociis arduis, statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ut asseritur, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthene senescalliarum transmissorum, G. de Cabanis et Johanne Guillelmes, procuratoribus nostris, apud Montempessulanum in domo Fratrum Minorum, in die festo beate Marie Magdalenes proxime jam transacto, multa per dictos dominos nobiles et clericum, ejusdem domini regis comissarios, eisdem procuratoribus nostris, necnon et pluribus aliis personis tam ecclesiasticis quam secularibus ibidem presentibus, per prefatos dominos comissarios evocatis, palam et publice patefacta fuerunt, prout relacione ipsorum procuratorum nostrorum didiscimus manifeste, pretendentes ea Parisius per ipsum dominum regem, prelatos et barones, ac alios quamplurimos ejusdem regni, cum maturo et moderato consilio, ad bonum statum dicti domini regis, regni et christicolarum ejusdem ac conservacionem fidei catholice et statum sacrosancte Romane Ecclesie augmentandum, facta fore ac etiam ordinata. Requirentes iidem domini comissarii prenominatos procuratores nostros ut proposita hujusmodi aprobaremus ac eisdem assentire nichilominus deberemus. Verum nos in predictis, quantum a Deo nobis conceditur, adherere volentes, predicti domini regis beneplacito assentimus, prout de jure possumus et debemus, salvis auctoritate et reverencia Sedis Apostolice sancteque

Réserves en faveur du Saint-Siège et de l'unité de l'Église.

ac catholice Ecclesie unitate, quam inviolatam volumus observare. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum Agathe, ij[a] idus Augusti anno Domini millesimo ccc° tercio. CLERGÉ.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Consensus Capituli Agathensis, qui non sufficit. Adhésion insuffisante.

Scellé de cire verte sur double queue de parchemin.

(J. 487, n° 477.)

CXXVIII.

ADHÉSION DU CHAPITRE DE SAINT-PAUL DE NARBONNE.

19 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina abbas et capitulum secularis ecclesie Sancti Pauli Narbonensis, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum . . . (*voy. le n° CXXVI, p. 196.*) . . . expedire.

Quare cum, pro parte dicti domini nostri regis per dictos dominos peteretur a nobis ut convocacioni et congregacioni predicti Concilii generalis assentire, ac, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus de premissis, nobis et aliis ibidem congregatis processus Parisius coram dicto domino rege habitos per instrumenta autentica et litteras diversis sigillis et autenticis sigillatas ostenderunt. Nos premissis consideracionibus et causis inducti, predictis provocacionibus et appellacionibus adheremus, et convocacioni et congregacioni dicti Concilii generalis assentimus, salvis tamen in omnibus et per omnia honore, auctoritate et reverentia Sedis Apostolice ac Romane Ecclesie, sancteque et catholice Ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possumus et debemus, et volunt ac paciuntur canonice sancciones et sanc- Réserves sur le Saint-Siége et l'unité de l'Église.

Clergé

torum Patrum statuta. Datum Narbone, quartodecimo kalendas Septembris, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Consensus abbatis et capituli Sancti Pauli Narbone specialis.

Acte revêtu du sceau de l'abbé et de celui du chapitre sur cordelettes de chanvre.

(J. 481, n° 118.)

CXXIX.

ACTE D'ADHÉSION

DE PLUSIEURS NOBLES DES SÉNÉCHAUSSÉES DE CARCASSONNE, DE BEAULIEU ET DE RODEZ.

25 juillet 1303.

Noblesse.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus Miri, magnifici viri domini Gastonis, Dei gracia comitis Fuxensis, et Guillelmus de Villeta, miles, substitutus a locum tenente nobilis et egregie domine Alienordis de Monteforti, comitisse Vindocinensis, domine terre Albigesii, procuratores, Johannes de Levis, dominus Mirapiscis, pro nobis et fratribus nostris, Guillelmus de Vicinis, de Coffolento, Lambertus de Tureyo, dictus de Limoso, de Saxiacho, B. de Canesuspenso, dicti loci, Hugo Ademarii, de Lumberiis, pro nobis et Bertrando de Insula, domicello, Guillelmus de Tureyo, de Bisano, Petrus de Vicinis, de Regnis, Guillelmus de Villeta, de Monteleyderio, pro nobis et pro domino Germundo de Burlacio, Petrus de Claromonte, de Caucio in parte, Berengarius Guillelmi, Guiraudus de Lodova, de Fontesio, Amalricus de Tureyo, de Lespinhano, pro nobis et Bernardo de Andusia, domicello, domino de Olargio, milites; Sicardus, vicecomes Lautricensis, Amalricus de Narbona, de Perinhano, Petrus Bermundi de Andusia, pro me et Rogerio de Andusia, fratre meo, Aymericus de Claromonte, de Serracio, Amalricus de Tureyo, de Podioterico, Salamon de Falgueriis,

ejusdem loci, Guarcius de Castronovo, ejusdem loci, domini et domicelli; Guillelmus de Pomairolliis, Ermengaud de Bajano, Andreas Senani, Deodat de Bociatis, Arnaldus Donadei, Fredoli de Lautrico, de Venesio, dominorum domicellorumque, procuratores, et Arnaldus Helie, condominus de Villarzello, salutem in Domino Jhesu Christo. Noblesse.

Presentium litterarum serie... (*voy. n° CXXVI*)... ubi, quando et coram quibus eis visum fuerit expedire.

Quare, cum pro parte dicti domini nostri regis per dictos dominos peteretur a nobis ut convocacioni et congregacioni predicti Concilii generalis assentire ac, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus, et de premissis, nobis et ceteris ibidem congregatis, processus Parisius coram domino rege habitos, per instrumenta autentica et litteras diversis sigillis autenticis sigillatas, ostenderint; nos, premissis consideracionibus et causis inducti, convocacionem et congregacionem ipsius consilii utilem, necessariam, salubrem ac expedientem fidei negocio et sancte Dei Ecclesie reputantes, eidem convocacioni et congregacioni concilii, pro nobis et nominibus quibus supra ac pro subditis nostris et nobis adherentibus et adherere volentibus, assentimus ac opem et operam libenter dabimus... (*voyez page 187, 23e ligne*) ... ubi, quando et coram quibus nobis visum fuerit expedire.

In premissis enim omnibus nos consencientes, adherentes et appellantes predicti consentimus, adheremus et appellamus, sub modis, formis, pactionibus et protestacionibus, quibus dominus rex et alii barones et nobiles regni Francie consencientes consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Acta fuerunt hec in loco predicto, viij° kalendas Augusti, anno Domini m° ccc° tercio, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante. In presencia et testimonio fratrum Petri Rabelli, Johannis de Fonte, Raimundi Fabri et Petri de Pullis, gardiani et fratrum conventus Minorum dicte domus de Montepessullano, magistrorum Petri de Manso, Boneti Jaca, notarii curie domini episcopi Magalonensis, et Bernardi de Ferreriis, notarii domini episcopi Magalonensis, et notariorum domini regis, aliorumque plurium ad hoc specialiter vocatorum; et mei Petri de Malhaco, de Vauro, publici senescalliarum

Noblesse.

Tholose et Carcassone dicti domini regis notarii, qui requisitus per barones et milites consencientes, adherentes et appellantes predictos, de premissis hoc presens instrumentum recepi, scripsi et meo sequenti signo solito consignavi. (L. S.)

Notaires.

Et ego Bonetus Jaca, notarius publicus dicti domini nostri regis Francie, in senescallia Bellicadri et Nemausi, et curie domini Officialis Magualonensis suprascriptus, qui vocatus et rogatus per prenominatos nobilem virum dominum Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et dominum Guillelmum de Plaziano, militem, dominum de Vicenobrio, et magistrum Dyonisium de Senonis, clericum dicti domini regis, necnon per prenominatos nobiles et procuratores predictos, presens interfui omnibus suprascriptis, et me subscribo in testimonium premissorum, et signum meum sequens appono. (L. S.)

Et ego Bernardus de Ferreriis, publicus domini nostri regis Francie in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi notarius, qui vocatus et rogatus per. . . . . (*comme au précédent paragraphe*).

Et ego Petrus de Manso, publicus serenissimi principis domini regis Francie in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi notarius, vocatus et rogatus per. . . . . (*comme à l'avant-dernier paragraphe*).

Adhésions nouvelles.

Nos vero infrascripti qui non sumus superius nominati, visis et inspectis processibus suprascriptis, premissis convocacioni et congregacioni consentimus, et appellacionibus adherentes, de novo provocamus, appellamus et omnia per alios prenominatos facta, pro nobis et nobis adherentibus, approbamus et facimus, sigilla nostra in premissorum una cum dictis dominis presenti instrumento publico apponentes[1].

(J. 479, n° 21, musée des Archives, n° 307.)

[1] Les noms de ces adhérents de la dernière heure, bien qu'annoncés, n'ont pas été inscrits. Ils se contentèrent de joindre leurs sceaux à ceux des nobles et procureurs désignés en tête de l'acte. Le pli du parchemin est préparé pour recevoir cinquante-trois sceaux; trente-cinq seulement, appendus sur lacets de différentes couleurs, subsistent encore, presque tous intacts.

NOBLESSE.

CXXX.

ACTE D'ADHÉSION

DE PLUSIEURS NOBLES DE LA SÉNÉCHAUSSÉE DE RODEZ.

27 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guido de Seveyraco, Deodatus de Caslucio, Bego de Barreria, Castrinovi, milites, Bertrandus de Balaguerio, de Capdenaco, Rotbertus de Castromarino, Castlussonus, procurator domini Guillelmi Jordani, domini Montislauri[1], Petrus Sigahl, procurator Berengarii de Arpajone, domini ejusdem loci, Vesianus de Cardalhaco, pro domino Arnaudo de Cardalhaco, milite, patre meo, et pro dominis aliis de Capdenaco, Huguo de Balaguerio, Ramundus de Levesone, de Castrismuris[2], pro me et Bernardo de Combreto, nepote meo, domini et domicelli senescallie Ruthenensis, salutem in Domino Jhesu Christo.

Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum, etc... (*la suite comme au n° CXXVI*). In premissis enim omnibus petitis a nobis, nos consencientes, adherentes et appellantes predicti consentimus, adheremus et appellamus, sub modis, formis, pactionibus et protestacionibus quibus dominus rex et alii barones et nobiles de Francia dumtaxat consencientes, consenserunt, adheserunt et appellaverunt.

Acta fuerunt hec apud Montempessulum, in dicto loco, anno dominice Incarnationis M° CCC° tercio, scilicet sexto kalendas Augusti, illustris-

[1] Nous trouvons au Trésor des chartes, parmi les pièces relatives à l'assemblée tenue à Nîmes, une procuration donnée par ce seigneur le 27 juillet 1303. Elle est reçue par le notaire Bernard Garnier et datée de Montpellier; sans doute elle fut remise trop tard aux commissaires et se trouve jointe au dossier de Nîmes. Guillaume Jourdain, seigneur de Montlaur, au diocèse de Nîmes (aujourd'hui du canton de Sainte-Affrique), donne à Déodat de Chatellux, à Pons de Bastide et à Robert de Champmarin une procuration générale afin de le représenter devant les commissaires royaux. (J. 909, 57.)

[2] Castelmus (Aveyron).

NOBLESSE.

simo domino Philippo Francorum rege regnante. In presencia et testimonio magistrorum Boneti Jaca, Petri de Manso, Bertrandi de Bosco, notariorum, Petri de Bessolis, jurisperiti, Bertrandi de Petraforti, domini Arisdii, et plurium aliorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici prefati domini Francorum regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et domini Magalonensis episcopi, notarius, qui vocatus et mandatus per dictos dominos Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et Dionisium de Senonis, clericum dicti domini regis, rogatusque per prefatos barones et nobiles, hec omnia et singula scripsi hicque apposui signum meum. (L. S.)

Et ego Petrus de Manso . . . (*comme page 202*).

Et ego Bonetus Jaca . . . (*comme page 202*).

Acte revêtu de neuf sceaux.

(J. 478, n° 13.)

CXXXI.

ACTE D'ADHÉSION

DES NOBLES DE LA SÉNÉCHAUSSÉE DE BEAUCAIRE.

27 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Randone, dominus loci, pro nobis et pro domino Draconeto, domino Gaudiose, Marchesius, dominus de Canilhaco, pro nobis et Ramundo de Rocafolio, milite, domino de Rocafolio, Ramundus Peleti, de Alesto et de Calomonte, Osilius Guarini, de Tornello, Ramundus Decani, de Bellaguarda, Poncius de Guodeto, de Anetico, Guido de Senareto, filius domini Guilaberti de Senareto, comtoris Montisferrandi, Bernardus de Languissello, de Albasio, Guillelmus de Brinhono, dicti loci de Brinhono, Armandus de Retortorio, Bellicastri, Armandus, vicecomes Podemiaci, Guillelmus de Castro Novo Sancti Remigii, Ramundus et Bernardus de Barre, dicti loci pro partibus, et Bernardus de Barre, filius

et procurator domini Petri de Barre, militis, pro parte dicti loci, milites, Austorgius de Perra, Guarinus de Apcherio, Ramundus de Andusia, de Floiraco, Poncius Bermondi, de Castlario, Ramundus et Guichardus de Perra, de Serveria, Bertrandus de Petraforti, de Arisdio et de Savinhaco, Rostangnus Ymberti, procurator Gniraudi Amici, de Ruppeforti, Guiotus de Turnone, Girbertus de Sollempniaco, Ramundus Guigonis, procurator Brulhonis de Sereriis, Guido de Ruppe, dicti loci et de Poscheriis, Rostangnus de Sabrano, dicti loci, Albertus de Gorcia, Petrus et Ramundus de Voguerio, pro se et procuratorio nomine Ramundi de Crota, domini de Bidagiis, Poncius de Mirabello, dicti loci, Guillelmus de Monte Rodato, pro parte dicti loci, Armandus de Monteareno pro parte dicti loci, Guillelmus de Baladuno, dicti loci, Petrus de Montelauro, pro parte Castri Montislauri, domicelli, domini predictorum locorum, pro se et subditis suis, senescallie Bellicadri, salutem in Domino Jhesu Christo. NOBLESSE.

Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum . . . (*La suite comme au n° CXXX.*) . . . adhesêrunt et appellaverunt.

Hec acta sunt in Montepessulo, in domo Fratrum Minorum, anno dominice Incarnationis millesimo tricentesimo tercio, scilicet sexto kalendas Augusti, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio nobilis viri domini Johannis de Varenis, militis dicti domini regis, senescalli Bellicadri et Nemausi, dominorum Guillelmi Aymerici, legum doctoris, Johannis de Sagio, doctoris decretorum, et mei Boneti Jaca, notarii publici dicti domini regis in senescallia Bellicadri et Nemausi et curie domini Officialis Magualonensis, qui hec requisitus scripsi, et signum meum sequens apposui. Predictis eciam interfuerunt una mecum dicto Boneto Jaca, notario, Petrus de Manso et Bernardus de Ferrariis, notarii publici dicti domini regis et domini Magualonensis episcopi, qui requisiti infra se subscripserunt. (L. S.)

28 juillet.

Post hec anno quo supra, scilicet quinto kalendas Augusti, ego Pon- Adhésion de Pons de Montlaur.

cius de Montelauro, domicellus, auditis per me omnibus et singulis suprascriptis, predictis omnibus et singulis adereo, consencio et appello in hiis scriptis, protestor et suppono me et mea, et apostolos peto, et facio in omnibus et per omnia ut supra alii, in suprascripto instrumento continetur, adeserunt, consencierunt, appellaverunt, protestati sunt et se et sua bona supposuerunt, et apostolos pecierunt, requirens inde fieri publicum instrumentum per te Bonetum Jaca, notarium publicum suprascriptum. Horum testes sunt dominus Guillelmus Aymerici, doctor legum, Bertrandus de Bosco, et ego Bonetus Jaca, notarius publicus suprascriptus, qui hec scripsi et signum meum sequens apposui. (L. S.)

Et ego Petrus de Manso... (*Voy. la formule n° CXXIX, p. 202.*)
Ego Bernardus de Ferreriis... (*Voy. la formule, p. 202.*)

Nîmes, 7 août.

Item anno quo supra, scilicet septimo idus Augusti, ego Guillelmus de Ruppe de Maura, et ego Petrus Hugonis, milites, et ego Rostangnus Malisanguinis, nomine nostro et procuratorio nomine omnium nobilium de Bellicadro, et ego Fredolus Valleti, procurator domini Johannis de Salvio, militis, procuratorio nomine ejusdem, attentis omnibus et singulis scriptis supra in instrumento suprascripto consentimus, adheremus, quibus supra nominibus, et in scriptis appellamus, protestamur et supponimus nos et predictos, quorum sumus procuratores, et bona nostra et eorum, et apostolos petimus, et in omnibus et per omnia, ut nobiles in suprascripto instrumento adheserunt, consenserunt, appellaverunt, protestati sunt et se et bona sua supposuerunt, et apostolos pecierunt, requirentes inde fieri publicum instrumentum per te, Bonetum Jaca, notarium publicum suprascriptum. Hec acta sunt in Nemauso, predicta recipientibus nomine dicti domini regis dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plaziano, domino de Vicenobra, militibus, Dyonisio de Senonis, clerico regis, in presencia et testimonio domini

Johannis de Varenis[1], militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, domini Johannis Odoardi, jurisperiti, et Petri de Manso, et Bernardi de Ferrariis, notariorum suprascriptorum, et mei dicti Boneti Jaca, notarii publici dicti domini regis et curie domini Officialis Magualonensis, qui hec scripsi requisitus, et signum meum sequens apposui. (L. S.) Noblesse.

Cet acte est scellé de trente-quatre sceaux.

(J. 478, n° 12.)

CXXXII.

ADHÉSION DE DEUX SEIGNEURS.

27 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, consules villarum et castrorum de Najaco, etc... (*Voy. le n° CXXXIII qui suit.*)

In quorum testimonium nos consules predicti sigilla consulatuum nostrorum et communitatum villarum predictarum, huic instrumento seu litteris presentibus duximus apponenda.

Nos vero Guillelmus de Mostolgolio, miles, et Berengarius de Arpajone, domicellus, dominus de Calomonte, visis et intellectis consensibus, appellacionibus et ceteris suprascriptis pro nobis et nostris subditis et adherentibus, seu nobis adherere volentibus, consentimus congregacioni dicti consilii generalis et prefatis appellacionibus domini regis et aliorum ejus nomine appellantium seu eidem adherentium in premissis, adheremus et appellamus in hiis scriptis. Supponentes nos, subditos nostros et nobis adherentes, protextioni predicte, cum protestacionibus, pactionibus et modo et forma suprascriptis, sigilla nostra presentibus apponentes una cum prefatis consulibus, in fidem et testimonium omnium premissorum. Adhésion de deux seigneurs.

[1] Le texte porte *Veranis*.

Noblesse. Actum et datum apud Montempessullanum, sabbato post festum beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° tercio[1].

Acte revêtu de sept sceaux de cire verte.

(J. 478, n° 2.)

CXXXIII.

ACTE D'ADHÉSION

DES CITÉS ET DES VILLES DE LA SÉNÉCHAUSSÉE DE CARCASSONNE.

25 juillet 1303.

Villes. Universis presentes litteras inspecturis. Consules civitatum et burgorum Narbone, Carcassone, Bitterris, Appamiarum, Albie, Agathensis et Lodovensis, ac villarum de Monteregali, de Castris, de Sancto Poncio Thomeriarum, de Lautrico, de Crassa, de Limoso, de Pedenacio, de Tribus bonis, de Caucio, de Florenciaco, de Capitestagno, de Barbairano, de Villamagna, de Aviacio, de Burlacio, de Saxiacho, de Rivo, de Montanhaco, de Mirapisce, de Cecennone, de Berenchis, de Sancto Tiberio, de Sancto Paulo, de Sancto Gervasio, de Podio Nauterio, de Dozenchis, de Ginhaco, de Petriacho, de Olargio, de Monte-Olivo, de Laurano, de Coffolento, de Villalherio, de Conchis, de Villaiglino, de Villamostaussione, de Lediniano, de Brisatesta, de Graolheto, de Senegacio, de Sancto Dyonisio, de Albanno, de Ambileto, de Palma, de Regalimonte, de Savorduno; et procuratores, syndici et rectores locorum, castrorum, seu villarum de Electo, de Paulinhio, Terre Saltus, de Lodova, de Asiliano, de Claromonte, de Sancto Aniano, de Podioterico, de Bizano, de Cauna, de Aniana, de Caunis, de Sancto Guillelmo, de Falgeriis, de Pipionibus, senescallie Carcassone, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum... (*La suite comme au n° CXXVI, page 196.*) ...adheserunt et appellaverunt.

[1] Dupuy, *Preuves*, p. 151.

Acta fuerunt hec in loco predicto, VIII° kalendas Augusti anno Domini M° CCC° tercio, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, in presencia et testimonio fratrum Petri de Pullis, gardiani, Petri Rabelli, Johannis de Fonte, Raimundi Fabri, Fratrum Minorum conventus domus predicte de Montepessullano, magistrorum Boneti Jaca, curie domini Magalonensis episcopi, Bernardi de Ferreriis et Petri de Manso, ejusdem domini episcopi et domini regis notariorum publicorum, aliorumque plurium testium ad hoc specialiter vocatorum, et mei Petri de Malhaco, de Vauro, publici senescalliarum Tholose et Carcassone domini regis predicti notarii, qui premissis interfui et requisitus à dictis consulibus, syndicis, rectoribus et procuratoribus, hoc instrumentum de predictis recepi, scripsi et meo sequenti signo solito consignavi. (L. S.)

Et ego Bonetus Jaca, notarius... (*voir la formule n° CXXIII, p. 189.*)

Et ego Bernardus de Ferrariis..... (*voir la même formule, p. 189.*)

Et ego Petrus de Manso..... (*voir la même formule, p. 189.*)

.....signum meum apposui. (L. S.)

Acte scellé de soixante sceaux.

(J. 478, n° 3.)

CXXXIV.

ACTE D'ADHÉSION

DE SAINT-ANTONIN, DE NAJAC, DE PEYRUSSE ET D'AUTRES VILLES[1].

27 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Fontanis, consul de Sancto Antonino, pro me et meis coconsulibus et universitate dicti loci de Sancto Antonino, Guillelmus Cojas, consul de Najaco, procurator coconsulum meorum et pro ipsis coconsulibus et pro universitate dicti loci de Najaco, Amorosius de Casis, procurator consulum de Peyrussa, pro me et universitate dicti loci de Peyrussa, Guillel-

[1] Voy. les procurations de ces différentes villes, ci-dessus, p. 140-145.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Villes.

mus Mansipi, consul de Villanova, Ruthenensis dyocesis, procurator coconsulum dicti loci, Petrus de Apamiis, Ramundus Rubei, consules de Sancto Africano, pro nobis et aliis coconsulibus et universitate dicti loci, presente domino Deodato de Castlucio, domino dicti loci, senescallie Ruthenensis, Durantus Calatoris, Jacobus Dulciani, Ramundus Sanze[1], cives et syndici Lodove, pro nobis et tota universitate civitatis Lodove, senescallie Carcassonensis, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie... (*voir le nº CXXVI, p. 196*), adheserunt et appellaverunt; protestantes, nostris nominibus et quibus supra, quod per presentem adhesionem, concessionem et appellacionem, sive pro aliquo premissorum, partem non intendimus facere in premissis, neque appellacionem hanc expensis nostris prosequi.

Hec acta sunt in Montepessulo, in domo Fratrum Minorum dicti loci, anno dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, scilicet sexto kalendas Augusti, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante; in presencia et testimonio Petri de Bessolis, jurisperiti, Bertrandi de Bosco, notarii, Boneti Jaca et Bernardi de Ferreriis, notariorum domini nostri regis et domini Magalonensis episcopi, et plurium aliorum, qui Bonetus Jaca et Bernardus de Ferreriis infra se subscripserunt requisiti, et mei Petri de Manso... (*comme à la p. 189*).

Et ego Bonetus Jaca, notarius publicus..... (*comme à la p. 189*).

Ego Bernardus de Ferrèriis... (*comme à la p. 189*).

(*Au dos :*) Instrumentum quarumdam communitatum senescallie Ruthenensis.

(*Et à côté :*) Istut instrumentum reffectum est, set propter sigilla communitatis Lodove ibi appensa, stat in sui firmitate[2].

Le parchemin, préparé pour recevoir six sceaux, parait n'en avoir jamais eu qu'un seul, celui de Lodève, pendant sur cordelette de chanvre.

(J. 480, nº 29.)

[1] L'acte publié ci-dessus, p. 182, porte *Soncii*.

[2] Une pièce semblable est suivie d'une adhésion du consul de Milhau, reçue à Nîmes. Voy. ci-dessous, *Assemblée de Nîmes*, nº CLXXVI, p. 270.

CXXXV.

ACTE D'ADHÉSION

DES CITÉS ET VILLES DE NÎMES, LUNEL, UZÈS ET AUTRES.

27 juillet 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Andree, Guiraudus Roserii, Raymundus Amalrici, consules Nemausi, pro nobis et omnibus aliis consulibus et tota universitate et communitate civitatis Nemausi et castri de Arenis, Raymundus Catelli, miles, Rostannus Catelli, domicellus, Guillelmus Adzemarii, jurisperitus, pro nobis et procuratorio nomine communitatis et universitatis castri de Lunello[1], Bernardus Rascacii, pro me et Guillelmo Amelii socio meo, consulibus Usessie, pro nobis et pro communitate et universitate civitatis Usessie[2], Guillelmus Meleti, jurisperitus, et Poncius Pelaprati, consules, procuratores seu sindici vel actores universitatis, civitatis et burgi Vivariensis[3], Petrus Gaudonis, procurator universitatis burgi Sancti Andyoli[4], Guillelmus Sifredi, jurisperitus, Petrus Fayni, consules de Argenteria[5], pro se et communitate et universitate de Argenteria, Guillelmus Rostagni, procurator aut syndicus universitatis castri Sancti Marcelli[6], Jacobus Rostagni, notarius, Bernardus Nicolay, consiliarii universitatis castri de Sumidrio[7], Egidius Alberti, Bernardus Juliani, de Alesto, pro nobis et communitate et universitate ville de Alesto[8], senescallie Bellicadri, salutem in domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie vobis volumus fieri manifestum... (*la suite comme au n° CXXVI, p. 196.*)

Protestantes... (*la suite comme au n° CXXXIV, p. 210, jusqu'à*)... expensis nostris prosequi.

[1] Lunel, chef-lieu de canton, Hérault.

[2] Var. : «*Ucessie*». Uzès, chef-lieu d'arrondissement, Gard.

[3] Viviers, chef-lieu de canton, Ardèche.

[4] Bourg-Saint-Andéol, arrondissement de Privas, Ardèche.

[5] Largentière, Ardèche.

[6] Saint-Marcel-d'Ardèche, canton de Bourg-Saint-Andéol.

[7] Sommières, arrondissement de Nîmes, Gard.

[8] Alais, chef-lieu d'arrondissement, Gard.

Hec acta sunt in Montepessulo, in domo Fratrum Minorum, anno Incarnationis dominice millesimo trescentesimo tercio, scilicet sextus (*sic*) kalendas Augusti, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante. In presencia et testimonio nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, senescalli Bellicadri et Nemausi, Guillelmi de Limeriis, Bertrandi de Petrapertusa, militum, Guillelmi Hemerici, legum doctoris, magistrorum Boneti Jaca et Bernardi de Ferreriis, notariorum, qui mandati una cum me notario infrascripto, infra se subscripserunt et eciam requisiti, et mei Petri de Manso, publici incliti regis Francie et domini Magalonensis episcopi notarii, qui mandatus et requisitus, hec scripsi publice et signo meo signavi. (L. S.)

Ego Bernardus de Ferrariis, publicus notarius, etc., (*comme à la p. 194*)... signo meo signavi. (L. S.)

Les sceaux appendus au bas de cet acte sont encore au nombre de onze[1].

(J. 479, n° 16.)

CXXXVI.

ACTE D'ADHÉSION

DES CONSULS DE MONTFRANC, ROQUECÉZIÈRE ET PLAISANCE.

9 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Matheus de Nigromonte, consul de Montefranco[2], pro se et coconsulibus et universitate dicti loci, Bernardus Charberti, consul de Rocacereria[3], pro se et coconsulibus et universitate dicti loci, Johannes de Migano, consul de Plazens[4], pro se et coconsulibus et universitate dicti loci, dyocesis Ruthenensis, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie... (*voir le*

[1] Il existe au Trésor des chartes un double de cette pièce, J. 488, n° 598. Elle porte la mention suivante : *Istut instrumentum reffectum est, set ipsa sigilla que sunt aposita in sui stant firmitate.*

[2] Montfranc, canton de Saint-Sernin, arrondissement de Saint-Affrique, Aveyron.

[3] Laval-Roquecézière, même canton.

[4] Plaisance, même canton.

n° CXXVI, p. 196) . . . consenserunt et adheserunt et appellaverunt. Villes.

Hec acta sunt in Montepessulo, anno dominice Incarnationis millesimo trecentesimo tercio, scilicet quinto idus Augusti, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio Bernardi de Manso, clerici, Bertrandi Boquerii, Bernardi de Ferrariis, Petri de Manso, notariorum, et mei Boneti Jaca, notarii publici dicti domini regis in senescallia Bellicadri et Nemausi et curie domini Officialis Magualonensis, qui hec scripsi requisitus, et signum meum sequens apposui. (L. S.)

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Consensus communitatum de Montefranco, de Rocaceraria, de Plazensa.

Cet acte est revêtu d'un seul sceau de cire verte pendant sur cordelettes de chanvre. Sur le repli du parchemin, près de l'attache, en travers, sont écrits ces mots : *Universitatis de Montefranco.*

(J. 487, n° 474.)

Au cours de l'impression, diverses pièces se rapportant à l'Assemblée de Montpellier ont été retrouvées. On pourra les consulter à l'Appendice de ce volume.

NÎMES.

6-7 AOÛT 1303.

CXXXVII.

MANDEMENT DES COMMISSAIRES ROYAUX AU SÉNÉCHAL DU ROUERGUE.

28 juillet 1303.

Amalricus, vicecomes et dominus de Narbona, et Guillelmus de Plasiano, dominus Viscenobii, miles domini nostri regis Francie, et Dyonisius de Senonis, clericus domini nostri regis predicti, missi pro domino nostro rege in senescalliis Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum pro expediendis quibusdam negociis regni Francie, dilecto suo senescallo Ruthenensi vel ejus locum tenenti, salutem.

Cum plures nobiles, consules et alie persone de senescallia Ruthenensi, citati per nos ut coram nobis comparerent proximo preterito festo beate Marie Magdalene apud Montempessullanum, ut nobis constat per nostras litteras sigillo nostro sigillatas, ad dictam diem non comparuerunt, mandatum regium contempnendo, vobis mandamus ex parte dicti domini regis et precipimus quatenus iterum citetis nobilem comitem Ruthenensem, et omnes alios qui citati ad dictam diem non venerunt, necnon et omnes castellanos senescallie qui modo non venerunt ad diem preteritam, et eciam priores, gardianos et lectores Fratrum Minorum et Predicatorum, et de quolibet conventu dictorum ordinum episcopatus Ruthenensis duos fratres ydoneos viros et discretos, alios a prioribus, gardianis et lectoribus predictis, et omnibus personis in dignitatibus constitutis, ut die Mercurii post festum beati Petri apostoli ad Vincula compareant coram nobis apud Nemausum personaliter, informati ad plenum de consciencis singulorum fratrum suorum et super

Beaucoup de personnes citées ne sont pas venues à Montpellier.

Ordre de citer de nouveau.

predictis negociis responsuri, taliter super hiis vos habentes ne possitis de negligentia reprehendi.

Datum sub sigillis nostris, die dominica post festum beate Marie Magdalene anno Domini M° CCC° III°.

(J. 909, n° 77.)

CXXXVIII.

RÉPONSE DU LIEUTENANT DU SÉNÉCHAL DU ROUERGUE AUX COMMISSAIRES ROYAUX.

4 août 1303.

Nobilibus et discretis viris dominis sibi carissimis domino Amalrico, vicecomiti et domino Narbone, et domino Guillelmo de Plaziano, domino Vizenobrii, militibus domini nostri regis Francorum, domino Dyonisio de Senonis, dicti domini regis clerico, missis per dictum dominum nostrum regem in senescalliis Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum, pro expediendis quibusdam negociis dicti regni, suus Guibertus, dominus de Petraforti[1], miles, tenens locum nobilis viri domini senescalli Ruthenensis, cum devoto servicio et fidelitate debita se ipsum. Litteras vestras, domini, me recepisse noveritis, inter cetera continentes quod citare facerem nobilem virum dominum comitem Ruthenensem et omnes alios qui, citati ad diem beate Marie Magdalene coram vobis, apud Montempesullanum, non venerunt, necnon et omnes castellanos dicte senescallie Ruthenensis, et eciam priores, gardianos et lectores Fratrum Minorum et Predicatorum ejusdem senescallie, et de quolibet conventu dictorum ordinum duos fratres ydoneos viros et discretos, alios a prioribus, gardianis et lectoribus predictis, et omnibus personis in dignitatibus constitutis, ut die Mercurii post festum beati Petri ad Vincula[2] apud Nemausum personaliter compareant coram vobis, informati ad plenum de consienciis fratrum suorum singulorum et super predictis negociis responsuri. Auctoritate quarum, visis predictis litteris vestris, ego feci

Il a reçu l'ordre de citer à Nîmes ceux qui n'avaient pas comparu à Montpellier.

Il a exécuté l'ordre.

[1] Pierrefort? (Cantal). — [2] 7 août 1303.

citare ad dictum diem et locum personaliter dictum dominum comitem Ruthenensem. et omnes castellanos suos, et alios senescallie predicte, necnon alios in mandato vestro contentos, quorum nomina inferius sunt incerta. Item mitto vobis Guillelmum de la Cort, domicellum, et magistrum Guillelmum Rotberti, presencium portatores, qui vobis hobediant loco meo et precepta per vos facienda mihi refferant, cum a vobis licenciati fuerunt, et ad me revertent qui precepta paratus sum adimplere. Datum Ruthenis, Dominica post festum sancti Petri ad Vincula anno Domini M° CCC° tercio [1].

Liste des personnes citées.

Dominus B. Berengarii [2], miles.

Dominus de Bello Castro [3].

Bertrandus Aldoini, miles.

Berengarius de Ponte [4], miles.

Guillelmus de Sancto Paulo, domicellus.

Ramundus de Sancto Mauricio, domicellus.

Guillelmus de Balagnerio [5].

Archidiaconus major.

Archidiaconus Sancti Antonini, in hospiciis eorumdem, licet absentes essent a senescallia Ruthenensi.

Archidiaconus Amiliani.

Item lectores, priores, gardiani Fratrum Minorum et Predicatorum de Ruthenis et de Amiliano, de Sancto Affricano et Villafranca et de Sancto Antonino, et de quolibet conventu eorumdem duo fratres de melioribus.

Item plures alii priores et castellani et alii in dignitate positi et consulatus de dicta senescallia sunt citati, quorum nomina ignoro, quia nondum erat mihi facta relacio de eisdem per servientes, per me ad citandum eos missos, propter temporis brevitatem; sed mittatis mihi,

[1] 4 août 1303.

[2] Ci-dessus, p. 106.

[3] Le seigneur de Belcastel, canton de Rignac, Aveyron.

[4] Du Pont de Camarès, arrondissement de Saint-Affrique, Aveyron.

[5] Ci-dessus, p. 106.

IMPRIMERIE NATIONALE.

si placet, nomina comparencium coram vobis, et exinde sciam qui non curaverint comparere.

Item consules Villefranche.

Item consules de Balagnerio.

(*Au dos:*) VII^a idus Augusti, Girbertus de Levensonio, c[omparuit] pro se et pro consulibus. (*Quelques mots paraissent avoir été grattés.*)

B. de Sancto Affricano,

Br. de Promilhaco, domicelli,

G. de Ponte,

Ar. de Ponte pro patre, scilicet domino Ber. [de Ponte][1].

(J. 909, n° 31.)

CXXXIX.

LE JUGE DE ROUERGUE AU BAILLI DE CASSAGNES[2].

1er août 1303.

Petrus Galterii, judex Ruthenensis pro domino rege Francie, dilecto suo bajulo de Casaneis[3] vel ejus locum tenenti, et Johanni Arresati, Guillelmo de Meravilla, Rotberto Ribieira, servientibus domini regis, salutem et dilectionem. Litteras venerabilium ac nobilium virorum domini Amalrici vicecomitis et domini de Narbona, et domini Guillelmi de Plaziano, domini Vicenobii, militum domini nostri regis, et domini Dionisii de Cenonis, clerici domini nostri regis predicti, nos recepisse noveritis, in hec verba : Amalricus, vicecomes et dominus... (*voir la pièce CXXXVII.*)

Il transmet à ses subordonnés le mandement des commissaires royaux.

Quarum igitur auctoritate, vobis et vestrum cuilibet precipimus et

[1] Ces noms désignent des consuls et des seigneurs qui ont comparu à Nîmes le 7 août 1303. On en trouve la preuve dans l'acte (J. 479, n° 22) où reparaissent comme ayant adhéré ledit jour Arnaud DU PONT, pour messire Bérenger DU PONT, son père, chevalier, seigneur du Pont-de-Camarès et Guillaume DU PONT, damoiseau, de la sénéchaussée de Rouergue.

[2] Des lettres semblables furent adressées à tous les baillis. Voir plus bas, pièce CLI.

[3] Cassagnes-Bégonhez (arrondissement de Rodez, Aveyron), *de Casseneis*, d'après le texte; pièce J. 909, n° 54, donne *Casaneis*.

mandamus quatenus, ex parte domini nostri regis, citetis dictum dominum comitem et gardianum Fratrum Minorum, et priorem Fratrum Predicatorum et lectores eorumdem, una cum duobus fratribus ydoneis et discretis de quolibet ordine predictorum, ut dicto die Mercurii compareant apud Nemausum, coram dictis dominis personaliter, informati ad plenum de concienciis singulorum fratrum suorum, super predictis negociis responsuri, necnon et castellanos dominos castrorum, habentes altam justiciam bailivie de Cassaneis, qui non comparuerunt coram dominis antedictis, et de predictis citationibus faciatis fieri publica instrumenta, nomina vero citatorum nobis per vestras litteras rescribentes. Datum Conchis[1], die Jovis in festo beati Petri apostoli ad Vincula anno Domini m° ccc° tercio.

(J. 909, nos 54 et 93.)

[1] Conques, chef-lieu de canton, à 39 kilomètres de Rodez.

CLERGÉ.

CXL.

L'ÉVÊQUE DE VIVIERS[1].

28 mai 1303.

Clergé.

Procuration générale pour toute cause intéressant l'évêque.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, per hoc publicum instrumentum, quod anno Domini M° CCC° tercio, scilicet die Martis post festum Pentecostes, domino Philippo illustrissimo rege Francorum, Dei gratia regnante, in presentia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, reverendus pater in Christo dominus A[dalbertus] de Petra[2], divina miseratione Vivariensis episcopus, fecit, constituit et ordinavit suum verum, certum et indubitabilem procuratorem generalem et specialem videlicet Gaucelinum de Borna, clericum, in omnibus et singulis causis, litibus et controversiis. . . (*suit une longue énumération des pouvoirs les plus variés*).

Actum apud Conculas[3], in ecclesia ejusdem loci, presentibus testibus discretis viris domino Maynerio de Viridifolio, officiali Vivariensi, domino Guillelmo Aharras, rectore Sancti Leodeguarii[4], religioso viro domino Rotberto Abgerii et me Ramundo Masuerii, notario dicti domini regis, qui de predictis hoc instrumentum confeci, per dictum dominum episcopum requisitus et rogatus, et signavi signo meo quo utor in instrumentis.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuratio episcopi Vivariensis insufficiens.

(J. 909, n° 3.)

[1] Cette procuration, bien qu'antérieure de deux mois à l'assemblée de Nîmes, dut servir à représenter l'évêque de Viviers le 6 août, car elle fut jointe aux procurations remises à cette date aux commissaires.

[2] Adalbert de Peyre (de Petra), évêque de Viviers, de 1298 à 1306 (*Gall. christ.*, t. XVI, col. 570.)

[3] Concoules, canton de Génolhac, arrondissement d'Alais, Gard.

[4] Saint-Lager, canton de Chomérac, arrondissement de Privas, Ardèche.

CLERGÉ.

CXLI.

LE CHAPITRE D'UZÈS.

19 juillet 1303.

Le chapitre d'Uzès délègue un chanoine.

Anno ab Incarnacione Domini M°CCC°III°, videlicet XIIII° kalendas Augusti, domino Phylipo rege Francorum regnante, congregato capitulo Uticensi, existentibusque in dicto capitulo venerabilibus et religiosis viris, dominis Raimundo de Salve, preposito Uticensi, et Raimundo de Salve de Balneolis[1], Petro Berengarii Sancti Laurencii de Verneda[2], Gaucelino Sancti Victoris de Costa[3], Guigone de Alsono[4], Raimundo de Parte Dei, ecclesiarum prioribus, Poncio Pellicerii infirmario, Francisco de Buxideno, Poncio de Petra, canonicis Uticensibus, predicti, inquam, domini canonici supranominati fecerunt, constituerunt et creaverunt, nomine suo et dicti capituli Uticensis, suum certum et indubitatum procuratorem, religiosum virum dominum Rostagnum Baconi, priorem de Astearcanicis[5], canonicum Uticensem, presentem et in se dictam procurationem recipientem, ad comparendum nomine eorum et dicti capituli coram nobilibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et Dionisio de Senonis, clerico, destinatis, ut dicitur, per dominum nostrum regem Francie. Dantes eidem procuratori plenam potestatem audiendi ea que predicti domini supranominati, ex parte dicti domini regis destinati, duxerint exprimenda que tangunt bonum statum regni Francie et omnium regnicolarum et ecclesiarum dicti regni, et adimplendi et effectui mancipandi omnia et singula que predicti domini, ex parte dicti domini regis destinati, circa bonum statum dicti regni et ecclesia-

Le mandataire reçoit les pouvoirs les plus étendus.

[1] Bagnols, arrondissement d'Uzès, Gard.

[2] Saint-Laurent-la-Vernède, canton de Lussan, Gard.

[3] Saint-Victor-la-Coste, canton de Roquemaure, Gard.

[4] Alzan, chef-lieu de canton, Gard.

[5] Il s'agit sans doute d'Estézargnes, canton d'Aramon, Gard, dont le prieuré était à la collation du prévôt du chapitre d'Uzès.

Clergé

rum dicti regni duxerint legitime ordinanda. Promittentes se ratum. . . (*la suite, sauf de faibles variantes, comme à la p. 120*).

Actum in Uticensi capitulo, in presencia et testimonio dominorum Raimundi de Salve, monachi Sancti Egidii, ac prioris Sancti Lupi[1], Armandi Beraudi, jurisperiti, Poncii de Cogossaco presbiteri, Guillelmi de Montusanicis[2] clerici, Johannis Pastoris clerici, et mei Guillelmi de Sancta Cruce, illustrissimi domini regis Francorum publici notarii, qui requisitus et rogatus a predictis dominis canonicis, hanc cartam scripsi et signo meo signavi.

(*Au dos :*) Procuratio capituli Uticensis. Hec sunt recepta in Nemauso.

(J. 909, n° 83.)

CXLII.

L'ÉVÊQUE DE MAGUELONE.

20 juillet 1303.

Il délègue deux mandataires.

Nos Gaucellinus, permissione divina Magalonensis episcopus[3], debiles et infirmi, et propter hoc in montanis partibus constituti, notum facimus universis, quod providos viros dominos Raymundum de Agone, priorem de Veyruna[4], Magalonensem canonicum, et Raymundum Pogeti, rectorem ecclesie Sancti Johannis de Cucullis[5], et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, licet dictus prior noster sit vicarius generalis, et dictus rector procurator noster sit generalis, quos non intendimus propter hoc revocare, certos et speciales procuratores nostros constituimus, ad audiendum et perficiendum et consentiendum ea seu eis que per excellentes viros dominos Amalricum vicecomitem Narbone, Guillelmum de Plaziano, dominum Vice-

[1] Saint-Loup-de-Cervesane, église rurale et prieuré aujourd'hui détruits, commune d'Uzès, Gard.

[2] Monteirargues, commune de Saint-Christol-lez-Alais, Gard.

[3] Gaucelin Ier de la Garde, évêque de Maguelone, du 10 août 1296 au 11 mars 1304.

[4] Lavérune, canton de Montpellier.

[5] Saint-Jean de Cucules, canton des Matelles, Hérault.

nobrii, milites, et magistrum Dyonisium de Senonis, clericum domini nostri regis, et ad consentiendum et approbandum quod factum est Parisius per prelatos regni Francie vocatos à domino rege, et ad consentiendum convocationi generalis consilii, et ad appellandum de novo, si viderint expedire, et adherendum appellationibus interpositis per dictos prelatos et ecclesiam gallicanam, et ad omnia et singula agenda, approbanda et consentienda, et proponenda que nos possemus facere, si personaliter exsequeremur predicta. Volumus tamen quod predicta omnia fiant sine offensa divina et salva fidelitate Romane ecclesie, quam inviolabiliter volumus observare. In quorum testimonium, presentes litteras sigillo nostro signamus.

Clergé.

avec la mission d'approuver ce qui a été résolu à Paris, de consentir au concile et d'adhérer à l'appel, tout en gardant fidélité à l'église romaine.

Actum et datum apud Rippam[1], decimo tertio kalendas Augusti anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuratio Magalonensis episcopi.

(J. 482, n° 161.)

CXLIII.

LE CHAPITRE DE PAMIERS.

31 juillet 1303.

In nomine Domini, amen. Anno ab Incarnatione ejusdem M°CCC°III°, secunda die exitus mensis Julii, regnante serenissimo principe domino Philippo, Francorum rege, et B. Appamiarum episcopo[2] presidente. Noverint universi quod nos Michael Baudrici[3], prior claustralis et de Mercatali[4], Germanus de Castronovo, archidiaconus de Ripparia, Johannes Capserii precentor, Hugo de Brolio sacrista, Guillelmus Bernardi infir-

[1] Rives, situé dans la partie la plus montagneuse de l'Hérault, au nord de Lodève.

[2] Bernard de Saisset.

[3] Dans le procès contre l'évêque de Pamiers, un nommé «Petrus Baudrici» fut entendu. C'est le seul nom qui se retrouve à la fois dans le présent acte et dans l'enquête.

[4] Notre-Dame de Marcadal, la principale église après la cathédrale.

Clergé.

marius et Petrus Durandi operarius in ecclesia Appamiensi, Jacobus Albeno, Hugo de Duroforti, Petrus Durbandi, Rogerius Ferolli, et Hugo de Bos, canonici Appamienses, in nostro capitulo, ut moris est, ad talia congregati, capitulum facientes, pro nobis et omnibus universis et singulis de dicto nostro capitulo, facimus, constituimus et creamus venerabilem et religiosum virum dominum Guillelmum de Cordua, concanonicum nostrum, procuratorem nostrum, scindicum, yconomum et actorem, ad comparendum et se presentandum, juxta mandatum regium nobis factum, coram nobilibus et venerabilibus viris dominis Amalrico . . . (*la suite comme à la page 120, jusqu'aux mots*) . . . senescalliarum transmissis, apud Nemausum vel alibi ubi dicti domini comissarii duxerint eligendum, auditurum ea que prefati domini comissarii, nomine domini nostri regis, super dictis negociis exponenda duxerint, et bene placitum regium impleturum et alia facturum et auditurum que dicta negocia possent tangere quoquo modo. Promittentes nos ratum, gratum et firmum perpetuo habituros quicquid . . . (*la suite, sauf quelques variantes, comme à la page 120.*)

Les chanoines délèguent un des leurs pour se rendre à Nîmes.

Acta fuerunt hec in capitulo predicto cathedralis ecclesie Appamiensis, in presencia et testimonio dominorum Bertholomei de Lesato de Bordis, Bernardi Carbonelli, et Arnaudi de Montenespulo de Appamiis, presbiterorum, in ecclesia cathedrali Appamiensi predicta comorancium, et mei Petri Servati de Gauderiis, notarii in senescalliis Tholosana et Albiensi pro dicto domino Francorum rege publici, qui requisitus per dictos dominos canonicos, hec recepi et in hanc formam publicam redegi, signoque meo consueto signavi.

In quorum omnium premissorum testimonium et ad majorem fidem et firmitatem habendam, nos canonici predicti capitulum facientes, sigillum nostri capituli presenti instrumento publico duximus apponendum

Fragment de sceau.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Procuratio capituli Appamiarum [1].

(J. 909, n° 80.)

[1] Voir plus bas, pièce CLXXII, l'adhésion donnée à Nîmes, le 7 août.

CLERGÉ.

CXLIV.

L'ABBÉ DE SAINT-PAUL DE NARBONNE.

1er août 1303.

Noverint universi et singuli quod cum ego Guillelmus[1], abbas ecclesie Sancti Pauli Narbonensis, sim tali detentus infirmitate propter quam sine corporis mei magno periculo et incomodo accedere apud Nemausum non possum, nec die assignata ad comparendum inibi coram nobilibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, G. de Plesiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico serenissimi principis domini Philippi, dei gratia regis Francorum, commissariis, ut dicitur, ejusdem domini regis, super quibusdam negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum transmissis, idcirco facio, ordino et constituo testimonio hujus publici instrumenti certum et specialem procuratorem meum discretum virum magistrum Petrum de Cadavalle, vicarium ecclesie de Rivo, Narbonensis diocesis, ad comparendum pro me et nomine meo, coram eisdem dominis in civitate Nemausi, et ad audiendum ea que ipsi domini commissarii super dictis negociis exposuerint, et ad adimplendum ea que mandata fuerint, tangentia bonum statum et libertates ecclesie atque regni, prout de jure fuerit faciendum, et in eis adherendum et consenciendum, sicut reverendus pater dominus noster Narbonensis archiepiscopus adhesit et consensit. Ratum habiturus et gratum quicquid per dictum procuratorem meum factum fuerit in predictis.

Retenu par la maladie, il délègue un vicaire pour le représenter à Nîmes, avec mission d'agir comme l'archevêque de Narbonne.

Acta fuerunt hec Narbone, in capella Sancte Trinitatis ecclesie Narbonensis, anno Domini a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo tercio, regnante domino rege predicto, in die intitulato kalendas Augusti, in

[1] Guillelmus de Fontecooperto (Fontcouverte, arrondissement de Narbonne), abbé de Saint-Paul, de 1290 à 1308, joua un rôle considérable dans les démêlés entre l'archevêque et le vicomte de Narbonne. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 148.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Clergé.

presentia et testimonio dominorum Jacobi Leoncii et Johannis Garrucii, perpetuorum presbyterorum dicte ecclesie Narbonensis, testium ad hec specialiter vocatorum, et mei Jacobi Clementis, notarii Narbonensis publici, qui ad requisitionem dicti domini abbatis hec omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi.

(*Au dos:*) Senescallie Carcassone. Procuratio domini abbatis Sancti Pauli Narbonensis.

(J. 909, n° 86.)

CXLV.

LE CHAPITRE DE SAINT-PAUL DE NARBONNE.

1er août 1303.

Noverint universi et singuli quod nos capitulum ecclesie Sancti Pauli Narbonensis, facimus testimonio hujus instrumenti publici, constituimus et ordinamus certum et specialem procuratorem nostrum discretum virum magistrum Petrum de Cadavalle, vicarium ecclesie de Rivo, Narbonensis diocesis, ad comparendum pro nobis et nomine nostro, apud Nemausum, in die assignata, coram nobilibus viris dominis Amalrico vicecomite et domino Narbone, G. de Plesiano, domino Vicenobii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico serenissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum, commissariis, ut dicitur, ejusdem domini regis, super quibusdam negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum transmissis, et ad ea que prefati domini commissarii nomine domini regis super dictis negociis exposuerint audiendum, adherendum et consentiendum, et adimplendum ea que mandata fuerint tangentia bonum statum et libertates ecclesie atque regni, prout de jure fuerit faciendum, et salvis auctoritate ac reverentia Sedis apostolice sancteque ac catholice Ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possumus et debemus. Ratum habituri et gratum quicquid per dictum procuratorem nostrum factum fuerit in predictis.

Il délègue un vicaire, avec la mission de respecter l'autorité du Saint-Siège et l'unité catholique.

Clergé.

Acta fuerunt hec Narbone in claustro dicte ecclesie Sancti Pauli, in quo ad facienda predicta erat predictum ejusdem ecclesie capitulum congregatum, anno Domini a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo tercio, regnante domino rege predicto, in die intitulato kalendas Augusti, in presencia et testimonio dominorum Petri Lavanderii, Petri de Rosergue, Arnaldi de Bessano, Johannis de Mossio et Senherii de Ventaione, perpetuorum presbyterorum dicte ecclesie Sancti Pauli, testium ad hec specialiter vocatorum, et mei Jacobi Clementis, notarii Narbonensis publici, qui ad requisitionem dicti capituli hec omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi.

(*Au dos:*) Senescallie Carcassone. Procuracio capituli ecclesie Sancti Pauli Narbonensis[1].

(J. 909, n° 88.)

CXLVI.

LE CHAPITRE DE RODEZ.

2 août 1303.

Reverendis viris domino Amalrico vicecomiti Narbone, domino Guillelmo de Plasiano, domino de Cenobiis, militibus, et domino Dyonisio de Cenonis, clerico magnifici principis domini Philippi, Dei gracia Franchorum regis, capitulum ecclesie Ruthenensis, cum reverencia et honore eternam in Christo salutem. Vestre Reverencie destinamus carissimum et fidelem nostrum magistrum Guillelmum Rotberti, jurisperitum, cui plenam concedimus potestatem excusandi nos et proponendi pro nobis coram vestra presencia reverenda, quod super requisitis per vos nuper a nobis seu nostro procuratore in Montepessulano, nomine dicti domini regis, super quibus dies Martis proxima[2] apud Nemausum nobis seu nostro procuratori per vos fuerat assignata. Jam misimus discretum virum, magistrum P. de Bessoliis, jurisperitum, procuratorem nostrum,

Il délègue Guillaume Rotbert avec pouvoir d'excuser le chapitre.

[1] Voir plus bas, pièce CLXXII, l'adhésion donnée à Nîmes, le 7 août.
[2] Mardi 6 août.

Clergé.

Le chapitre a déjà envoyé P. de Bessoles au roi.

cum sufficienti mandato ad dictum dominum regem, ad audiendum, pro nobis et nostro nomine, super dictis requisitis sue beneplacitum voluntatis, et faciendum ac expediendum circa hec pro nobis et nostro nomine que facienda et expedienda incumbent. Quocirca vestram Dominationem attentius deprecamur quatinus super dicta assignatione nos habere dignemini excusatos. Datum et actum et sigillo nostro sigillatum Ruthenis in domo nostra communi, secunda die mensis Augusti anno Domini m° ccc° tercio.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

Procuration jugée insuffisante.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Procuratio capituli Ruthenensis insufficiens.

(J. 909, n° 61.)

CXLVII.

GUILLAUME, ÉVÊQUE D'UZÈS.

3 août 1303.

Il délègue un mandataire pour se rendre à Nîmes le 6 août,

Universis pateat presentibus et futuris quod, anno dominice Incarnacionis m° ccc° iii°, scilicet tercio nonas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, nos, Guillelmus[1], permissione divina episcopus Uticensis, facimus et constituimus procuratorem nostrum specialem discretum virum Poncium Salvatoris, jurisperitum, clericum nostrum, exhibitorem hujus publici instrumenti, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Nemausum, die Martis proxima, coram nobilibus et magnificis viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini Francorum regis, qui tunc debent ibidem auctoritate regia, pro ipsius domini regis negociis, ut dicitur, interesse, prout super hoc a nobili viro domino Johanne de Varenis, milite, dicti domini regis senescallo Bellicadri, litteras recepimus speciales, in se quasdam

[1] Guillaume II de Gardies, évêque d'Uzès, de 1285 à 1308. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 631.)

litteras patentes regias continentes, et ad videndum, audiendum et nostro nomine consentiendum, salva in omnibus catholice fidei integritate et eciam jure et honore sancte Romane Ecclesie, in hiis et super hiis que dicti domini, ex parte dicti domini nostri regis, dicenda duxerint et eciam facienda que bonum statum terre tocius regni et ecclesiarum omnium dicti regni tangere dinoscuntur.

Clerge.

avec la mission de voir, d'ouïr et de consentir à ce que demandera le roi, la foi catholique et les droits de l'église romaine demeurant sauvegardés.

Acta fuerunt hec apud Bastidam, in stario episcopali dicti domini episcopi Uticensis, presentibus testibus domino Raimundo Fabri Sancti Victoris de Malocato[1], Poncio Rebulli Sancti Michaelis de Boychun[2], Bertrando de Sancto Laurencio, de Sancto Alexandro[3] ecclesiarum rectoribus, domino Johanne Ruphi, vicarii ecclesie Sancti Andree de Centaneriis[4], et me Raimundo Lauterii, publico notario dicti domini episcopi Uticensis, qui presens interfui et de mandato ejusdem hoc instrumentum scripsi et in formam publicam redegi, et ad majorem firmitatem habendam sigillum predicti domini episcopi, de ipsius speciali mandato, hic apposui et appendi, signoque meo signavi.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratio episcopi Uticensis. Consensit et appellavit ceteraque omnia fecit sicut episcopus Magalonensis.

(J. 909, n° 89.)

CXLVIII.

LE CHAPITRE DE MENDE.

3 août 1303.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis nos capitulum Mimatense volumus fieri manifestum, quod nos facimus, creamus et consti-

[1] Saint-Victor-de-Malcap, Gard.

[2] Boisson, commune d'Allègre, Gard.

[3] Saint-Alexandre, Gard.

[4] Saint-André-de-Sanatière, église située sur le territoire du Pont-Saint-Esprit, Gard.

Clergé.

Il délègue un mandataire pour se rendre à Nîmes le 6 août, ouïr ce que diront les commissaires et porter ses excuses.

tuimus nostrum certum procuratorem, sindicum seu yconomum, discretum virum dominum Petrum Catalani, jurisperitum, ad comparendum pro nobis et nomine nostro coram nobilibus magneque discretionis viris, dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, G. de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, apud Nemausum, die Martis proxima, et ad audiendum ibidem ea que ipsi procuratori nostro nomine nostro exposita fuerint per dominos supradictos, et ad excusationes pro nobis proponendum. Promitentes nos ratum et firmum perpetuo habituros quicquid nostro nomine per prefatum procuratorem nostrum circa premissa procuratum fuerit sive gestum, secundum Deum et justiciam, honore et jure Romane ecclesie et sedis apostolice semper salvis.

In quorum testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas. Datum et actum Mimate in capitulo nostro, die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau en cire jaune sur simple queue.

Procuration jugée insuffisante.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuratio capituli Mimatencis insufficiens.

(J. 909, n° 97.)

CXLIX.

LES PRIEURS DE SAINT-JEAN-LA-CHALM ET DE GENSAC.

3 août 1303.

Notum sit universis presentem cartam inspecturis quod, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, in presencia mei Johannis de Fraxino, notarii jurati curie Aniciensis, et testium subscriptorum, religiosus vir frater Guillelmus, prior Sancti Johannis de Calma[1], Aniciensis diocesis, et Durantus Lauterii clericus, procurator religiosi viri domini Duranti Remey monachi, prioris

[1] Saint-Jean-la-Chalm, canton de Cayres, arrondissement du Puy, Haute-Loire.

de Gensac[1], dicte Aniciensis diocesis, de cujus procuratione constat per quamdam litteram sigillo Aniciensis curie sigillatam, que incipit in secunda linea «*mei*» et finit in penultima linea «*cartam*», dicti inquam frater Guillelmus pro se et Durantus Lauterii, nomine procuratorio quo supra, constituti in presencia mei dicti notarii fecerunt et constituerunt procuratorem suum Stephanum de Mercoyreto, clericum Aniciensem, ad comparendum et interessendum pro dictis dominis prioribus, et nomine ipsorum, apud Nemausum die Martis post festum beati Petri ad Vincula proxime ventura, pro audiendis hiis que nobiles viri domini Amalricus vicecomes Narbonensis et Guillelmus de Plaziano, dominus Vicenobrii, milites, et magister Dyonisius de Senonis, clericus illustrissimi domini nostri regis Francie, eis duxerint exponenda, et visurum et auditurum suumque assensum prebiturum pro ipsis in hiis et super hiis que dicti nobiles viri, ex parte dicti domini regis, duxerint facienda que tangunt bonum statum terre totius regni et eciam ecclesiarum dicti regni, et ad hobediendum in licitis et honestis et ad faciendum ea que eis incumbunt facienda, prout et in quantum possunt et de jure tenentur et prout dominus abbas Cluniacensis, cujus dicti priores dicuntur subditi, fecit seu fecisse reperiretur, juxta requisitionem ex parte regia sibi factam, honore tamen et statu sedis apostolice et unitate ecclesie semper salvis. Ratum habentes et habituri quicquid per dictum procuratorem suum actum super premissis fuerit, sive gestum.

CLERGÉ.

Choix d'un mandataire pour se rendre le 6 août à Nîmes,

avec mission de se conformer à ce que fera l'abbé de Cluny, chef d'ordre.

Actum Anicie, anno et die Sabbati predictis, presentibus testibus magistro Bernardo de Maloerc, clerico Aniciensi, et domino Girardo Lhauterii presbytero, et Vitali Evesque et me dicto notario, qui de predictis, ad requisitionem dicti fratris Guillelmi et Duranti Lauterii predictorum, hanc cartam scripsi et eam feci sigillo Aniciensis curie sigillari, in testimonium premissorum. — J. de Fraxino.

Sceau en cire verte sur attache de parchemin.

(*Au dos:*) Procuratio prioris Sancti Johannis de Calma et prioris de Gensaco, Aniciensis dyocesis, senescallie Bellicadri.

(J. 909, n° 85.)

[1] Jeinsac, commune de la Chomette, canton de Paulhaguet, Haute-Loire.

CL.

LE PRIEUR DE SAINT-HOSTIEN.

3 août 1303.

Noverint universi et singuli presentem cartam inspecturi et audituri quod, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, in presencia et audiencia mei Symonis Ponzi clerici, notarii jurati curie domini Aniciensis episcopi, et testium infrascriptorum, ad infrascripta audienda vocatorum et rogatorum, personaliter constitutus religiosus vir frater Johannes de Lamoca, prior prioratus Sancti Hostiani[1], Aniciensis dyocesis, fecit, constituit et ordinavit procuratores suos veros certos et indubitatos, videlicet fratrem Guillelmum de Sancto Quintino, monachum monasterii Casedei[2], et Stephanum de Mercoyreto, clericum Aniciensem, exhibitores seu exhibitorem presentium, et eorum quemlibet insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, ad comparendum pro ipso domino priore coram magnificis, nobilibus et venerabilibus et discretis viris, dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico, commissariis domini nostri regis Francorum, et ad proponendum deffenciones suas et alia facienda que, secundum Deum et justiciam, ipse prior facere teneretur super requisitionibus eisdem vel alteri ipsorum per dictos dominos comissarios faciendis. Ratum et gratum habens et firmum et perpetuo habiturus quicquid per dictos procuratores suos, vel alterum eorumdem, super predictis dictum, factum fuerit, seu etiam procuratum.

Il délègue deux mandataires pour se rendre auprès des commissaires,

avec mission d'agir selon Dieu et la justice.

Actum et datum Anicii, anno et die quibus supra, presentibus testibus domino Hugone Aulanherii presbytero, Petro Bridoyra de Linonceyllarto, et me notario supradicto qui huic carte manu mea, ad requi-

[1] Saint-Hostien, canton de Saint-Julien, à 16 kilomètres du Puy, Haute-Loire.

[2] Monastère de la Chaise-Dieu, de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en 1036 par saint Robert. La Chaise-Dieu se trouve dans l'arrondissement de Brioude, Haute-Loire.

sitionem dicti domini prioris, super predictis confecte, sigillum dicte Aniciensis curie apponi feci, in testimonium premissorum. Symon Ponzi.

Clergé.

Le sceau a disparu.

(*Au dos:*) Procuratio insufficiens prioris Sancti Hostiani.

Procuration jugée insuffisante.

(J. 909, n° 87.)

CLI.

L'ARCHIDIACRE DE MILHAU.

3 août 1303.

Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod, anno dominice Incarnationis m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beati Petri apostoli ad Vincula, circa horam nonam, Johannes Arresati, serviens domini nostri regis, constitutus Ruthenis in domo venerabilis viri domini Petri de Cabanis, archidiaconi de Amiliano in ecclesia Ruthenensi, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, citavit eumdem dominum archidiaconum auctoritate cujusdam littere quam secum deferebat, sigillate, ut prima facie apparebat, sigillo discreti viri magistri Petri Galterii, judicis majoris senescallie Ruthenensis, cujus littere tenor talis est : Petrus Galterii... (*voir la pièce CXXXIX.*)

Le sergent royal a cité l'archidiacre de Milhau en vertu des lettres du juge de Rouergue.

Qua littera per me notarium ibidem lecta, dictus dominus archidiaconus dixit predictum servientem non debere citare eumdem archidiaconum per predictam litteram, cum super hoc mandatum non haberet. Cui serviens respondit quod, si poterat et debebat ipsum archidiaconum citare per predictam litteram, citabat eum, et si non poterat nec debebat, non habebat eum pro citato.

L'archidiacre soutient que les lettres n'ordonnent pas de le citer.

Le sergent l'a cité sous réserve de tous droits.

Acta fuerunt hec Ruthenis, in aula dicti domini archidiaconi, anno et die quibus supra. Testes fuerunt vocati et rogati dominus B. de Cabanis, ebdomadarius in ecclesia Ruthenensi predicta, domini Durantus Corntalhat, Deodatus Clusel, presbyteri, Galhardus Guitardi notarius, Berengarius de Cobellis clericus, et ego Ramundus Romevii, nota-

IMPRIMERIE NATIONALE.

Clergé.

rius publicus auctoritate spectabilis viri domini Henrici, Dei gratia comitis Ruthenensis, qui, ad requisitionem dicti domini archidiaconi, hanc cartam seu instrumentum scripsi et in publicam formam redegi, et signo meo consueto signavi rogatus.

Procuration jugée insuffisante.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Procuratio archidiaconi de Amiliano in ecclesia Ruthenensi insufficiens.

(J. 909, n° 93.)

4 août 1303.

Procuration éventuelle.

Nos, officialis Ruthenensis, notum facimus universis quod discretus vir magister Petrus de Cabanis, archidiaconus de Amiliano in ecclesia Ruthenensi, in nostra presencia constitutus, fecit et constituit suos procuratores, videlicet magistrum Guillelmum Rotberti, jurisperitum, et Raimundum Romavi, clericum, et quemlibet ipsorum, ad comparendum pro ipso, si citatus reputetur, die Mercurii proxima, Nemauso, coram venerabilibus viris commissariis domini nostri regis, et ad excusandum ipsum, si necesse fuerit, ex causis rationabilibus, sicut ipsi procuratores sciunt et sibi videbitur oportunum.

Actum Ruthenis, die dominica post festum beati Petri ad Vincula anno Domini M° CCC° III°.

Le sceau manque.

Insuffisante.

(*Au dos :*) Procuratio archidiaconi de Amilliano, Ruthenensis dyocesis, insufficiens. Senescallie Ruthenensis.

(J. 909, n° 77.)

CLII.

LE CHAPITRE DE BÉZIERS.

4 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis capitulum Biterrense, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras venerabilis viri domini Sicardi de Vauro, legum professoris, domini regis Francie illustris clerici, judicis majoris et locum tenentis domini senescalli Carcassonensis

et Biterrensis, recepisse, quarum tenor talis est : Sycardus de Vauro... (*voir plus haut la pièce LXXIV, page 101.*) CLERGÉ.

Cujus quidem citationis pretextu, viros venerabiles et discretos fratres nostros magistros Petrum Aybrandi, archidiaconum Caprariensem[1], et Bertrandum Carbonelli[2], canonicos Biterenses, procuratores speciales a nobis constitutos, ad locum et diem in predicte citationis litteris comprehensos duximus destinandos. Quorum relacione percepimus dictos procuratores nostros requisitos fuisse, ut multa per dictos nobiles et clericum, commissarios domini nostri regis Francie illustris, eisdem procuratoribus nostris et aliis ibidem presentibus, per eosdem dominos commissarios evocatis, palam et publice patefacta, que, ut asserebant, ad bonum statum dicti domini regis, regni et christicolarum ejusdem, necnon ad conservacionem fidei catholice et statum sacrosancte Romane Ecclesie augmentandum, facta fuisse Parisius et ordinata per ipsum dominum regem, prelatos et barones, et alios quamplurimos ejusdem regni, cum maturo, moderato atque digesto consilio, pretendebant, approbaremus et eisdem assentire deberemus, prout a prelatis, baronibus [et] aliis quamplurimis concessa et approbata Parisius dicebantur. Nos vero in predictis et ea contingentibus, prout et in quantum spiritus ex Deo procedit, assentire et adherere volentes, in quantum de jure possumus et debemus, honore, statu et reverencia Sedis apostolice in omnibus semper salvis, cui in aliquo per presentem assensum non intendimus derogare, assentimus predicti domini regis beneplacito in hac parte, prout ad bonum statum dicti domini regis, regni et regnicolarum ejusdem, et eciam ad conservacionem catholice fidei et status sacrosancte Romane Ecclesie augmentacionem nititur anelare. In quorum assensus et approbacionis, ut premittitur, testimonium, hiis patentibus litteris sigillum comune capituli nostri duximus appendendum. Actum et datum Biterris, II^a nonas Augusti anno Domini M° CCC° tercio.

Le chapitre avait député à Montpellier.

Ce qui s'y était passé.

Nouvelle procuration sous réserves.

Scellé en cire verte sur double queue de parchemin.

[1] Cabrières, canton de Montagnac, Hérault.

[2] Voir la pièce publiée plus haut, n° LXXXV, page 118.

Clergé.

Insuffisante.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Consensus capituli Biterrensis insufficiens.

(J. 487, n° 478.)

CLIII.

LE MÊME.

4 août 1303.

Il délègue un mandataire, pour se rendre le 6 août à Nîmes.

Noverint universi quod nos capitulum Bitterense facimus, creamus et constituimus verum, certum et indubitatum procuratorem nostrum Guillelmum de Fonte, beneficiatum in ecclesia nostra Bitterrensi, presentem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Nemausum, in instanti die Martis, coram nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone... (*comme au n° CXLV, p. 226, jusqu'à*)... transmissis, et ad presentandum eisdem quasdam nostras patentes litteras, sigilli nostri capituli sigillatas, tenorem qui sequitur continentes : Universis... (*voir la pièce précédente CLII.*) Porro si predicti domini comissarii assensu nostro, in dictis litteris nostris patentibus contento, non essent contenti, predictum Guillelmum de Fonte nostrum constituimus procuratorem, ad petendum a dominis comissariis supradictis dilacionem competentem nobis dari per eosdem, ad deliberandum super hiis cum domino nostro episcopo Bitterensi[1], in partibus Gallicanis degente, qui caput est ecclesie nostre Bitterensis nosque ejus membra, sine cujus expresso assensu, precipue in tam arduis negociis, assentire non debemus nec possumus aliter quam in predictis nostris litteris sit expressum, sanxionibus canonicis obstantibus et eciam statutis nostre Bitterensis ecclesie juramento vallatis. Quem dominum episcopum adhire prompti sumus et facere in premissis que idem dominus episcopus una nobiscum communiter duxerit ordinandum, et ad significandum dominis commissariis supradictis quod a reverendis in Christo patribus, dominis

Si les commissaires jugeaient l'adhésion insuffisante, un délai devrait être sollicité pour consulter l'évêque de Béziers absent.

[1] Bérenger de Frédol, évêque de Béziers du 28 octobre 1294 au 16 décembre 1305, cardinal, mort à Avignon au mois de juin 1323.

Agathensi et Lodovensi episcopis, nil consilii seu deliberacionis recipere super hiis potuimus, licet nostro nomine super hoc legitime requisitis, prout per duo publica instrumenta, manu magistri Guillelmi Sicredi, notarii publici Biterrensis, inde confecta, plene constat. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum in premissis et circa premissa actum fuerit, ac si nobiscum personaliter actum esset.

Clergé.

Les évêques d'Agde et de Lodève consultés n'ont pas répondu

Acta sunt hec Biterris, in domo capituli Bitterrensis ubi capitulum in Bitterrensi ecclesia est fieri consuetum, anno Domini m° ccc° iii°, domino Philippo rege Francie regnante, Dominica post festum Inventionis sancti Stephani prothomartiris intitulata iiª nonas Augusti, in presencia et testimonio venerabilis viri domini Bernardi Barbelli, canonici Sancti Affrodisii Bitterensis, discretorum virorum P. de Bagis, rectoris ecclesie de Mur[1], diocesis Bitterensis, Raimundi Meliorati, Gitberti de Rotacelis, beneficiatorum in dicta ecclesia Bitterensi, et mei Imberti Verzelani, publici Bitterensis notarii, qui requisitus hec in nota recepi et hec omnia scripsi signoque meo consueto signavi.

(*Au dos :*) Procuracio cum littera capituli Sancti Nazarii Bitterensis. Senescallie Carcassone.

(J. 909, n° 104.)

CLIV.

LE CHAPITRE DE SAINT-AFRODISE DE BÉZIERS.

4 août 1303.

Universis ad quos presentes littere pervenerint, capitulum secularis ecclesie Sancti Affrodisii Biterrensis, salutem et sinceram in Domino caritatem. Noveritis nos litteras venerabilis et discreti viri domini Sycardi de Vauro, legum professoris, clerici dominici regis Francorum illustris, judicis majoris Carcassone tenentisque locum domini senes-

Le chapitre avait député à Montpellier.

[1] Mus, commune et canton de Murviel, arrondissement de Béziers, Hérault.

Clergé.

calli ejusdem loci, recepisse, quarum tenor sequitur in hiis verbis : Sycardus de Vauro... (*voir plus haut, pièce LXXIV, page 101.*)

Cujus quidem citationis pretextu discretum virum dominum Bernardum Montanerii, presbiterum beneficiatum nostre ecclesie, procuratorem à nobis constitutum specialiter ad locum et diem... (*la suite comme à la pièce CLII.*)

Actum et datum Biterris, pridie nonas Augusti anno Domini M°CCC°III°.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Consensus capituli Sancti Afrodisii Biterrensis.

(J. 909, n° 96.)

CLV.

LE MÊME.

4 août 1303.

Noverint universi quod nos capitulum secularis ecclesie Sancti Affrodisii Biterris facimus, creamus et constituimus verum, certum et indubitatum procuratorem nostrum discretum virum dominum Bernardum Montanerii, presbiterum beneficiatum in dicta ecclesia nostra, presentem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Nemausum, coram nobilibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, comissariis, ut dicitur, ejusdem domini regis, super quibusdam negociis statum regni et omnium christicolarum tangentibus, ab ipso domino rege ad partes Bellicadri, Carcassone et Ruthene senescalliarum transmissis, et ad presentandum eisdem quasdam nostras litteras patentes[1], sigillo nostri capituli sigillatas, quarum tenor inferius continetur. Porro si predicti domini comissarii assensu nostro in dictis litteris nostris patentibus contento non essent contenti, pre-

Il délègue un mandataire pour se rendre à Nîmes.

Si les commissaires jugeaient l'adhésion insuffisante,

[1] Voir la pièce précédente.

dictum dominum Bernardum Montanerii constituimus procuratorem nostrum, ad petendum a dominis comissariis supradictis dilationem competentem nobis dari per eosdem ad deliberandum super hiis cum domino nostro abbate in remotis degente, qui caput est ecclesie nostre predicte nosque ejus membra, sine cujus expresso assensu, precipue in tam arduis negociis, assentire non possumus nec debemus aliter quam in predictis nostris litteris sit expressum, sanxionibus canonicis obstantibus et etiam statutis nostre ecclesie juramento vallatis, quem dominum abbatem adhire prompti sumus et facere in premissis que idem dominus abbas una nobiscum communiter duxerit ordinanda. Promittentes ratum et firmum perpetuo habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum in premissis et circa premissa actum fuerit, ac si nobiscum personaliter actum esset. Tenor vero predictarum litterarum talis est : Universis ad quos presentes... (*voir la pièce précédente.*)

Clergé.

un délai serait sollicité pour consulter l'abbé absent.

Acta fuerunt hec in claustro ecclesie Sancti Afrodisii Biterris, anno Nativitatis Christi millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo Dei gratia rege Francorum regnante, II nonas Augusti, in presencia et testimonio domini Johannis Dominici presbiteri, Alfonsi Augerii, Johannis Augerii, clericorum Biterrensium, et mei Bernardi Guitardi, publici Biterrensis notarii, qui hec scripsi et signo meo signavi.

Et ad majorem omnium predictorum firmitatem habendam, nos capitulum predictum sigillum commune dicti capituli huic instrumento publico duximus appendendum.

Sceau en cire jaune sur queue de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Procuratio cum littera capituli Sancti Affrodisii Biterris. Hec sunt recepta in Nemauso.

(J. 487, n° 495.)

CLVI.

LE DOYEN ET LE CHAPITRE DU PUY.

4 août 1303.

Nos decanus et capitulum ecclesie Aniciensis notum facimus universis

Clergé.

presentes litteras inspecturis, quod nos constituimus et creamus procuratorem nostrum discretum virum dominum Raymundum de Satilhiec[1], canonicum Aniciensem, presencium exhibitorem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro et interessendum apud Nemausum, die Martis post festum beati Petri ad Vincula, videlicet octavo idus Augusti pro audiendis hiis que nobiles viri domini Amalricus vicecomes Narbonensis et Guillelmus de Plaziano, dominus Vicenobrii, milites, et magister Dyonisius de Senonis, clericus domini regis, ex parte ipsius domini regis duxerint exponenda, et ad intimandum et significandum eisdem, quod nos specialem procuratorem ordinavimus et misimus Parisius continuando dyetas suas, ad requirendum et obtinendum assensum et licenciam domini Aniciensis episcopi, in curia regia nunc agentis, et ad respondendum et faciendum coram illustrissimo domino nostro rege Francorum, que nos faceremus seu facere deberemus super hiis pro quibus predicti domini comissarii regii, ex parte dicti domini regis, nos requisiverunt seu requiri fecerunt et coram se citaverunt, et ad excusandum nos in predictis et faciendum et obtinendum coram dictis comissariis quod fuerit racionis.

Ils délèguent un chanoine afin de se rendre le 6 août à Nîmes, pour ouïr ce que diront les commissaires, déclarer qu'un mandataire a été envoyé à Paris auprès de l'évêque pour demander des instructions et porter leurs excuses.

Actum in capitulo nostro Aniciensi, die Dominica post dictum festum beati Petri ad Vincula in mane anno Domini M° CCC° III°. In cujus rei testimonium, sigillum nostri capituli presenti carte duximus apponendum.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Aniciensis. Procuratio capituli Aniciensis, minus sufficiens.

Procuration peu suffisante.

(J. 909, n° 62.)

CLVII.

LE PRÉVÔT DE L'ÉGLISE D'UZÈS.

4 août 1303.

Anno ab Incarnacione Domini M° CCC° III°, videlicet II nonas Augusti,

[1] Un Raymond de Satilhet était chanoine du Puy en septembre 1343. (*Gall. christ.*, t. II, instr., col. 243, B.)

domino Phylipo rege Francorum regnante, nos, Raimundus de Salve[1], prepositus Uticensis, nomine nostro et nostre prepositure, infirmitate corporis nostri detentus agravatus, in tantum quod absque gravi periculo nostri corporis nec ire nec equitare possumus, facimus, constituimus nostrum certum et indubitatum specialem procuratorem religiosum virum Rostagnum Baconi, concanonicum nostrum ac priorem ecclesie de Astearcanico, ad comparendum apud Nemausum, coram venerabilibus et nobilibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi et Guillelmo de Plasiano, domino Vicinobrii, militibus, et Dionisio de Senonis, clerico, destinatis, ut dicitur, per dominum nostrum regem Francie; dantes sibi potestatem, nomine nostro et dicte prepositure, comparendi coram predictis dominis, videndi et audiendi que predicti domini, ex parte prefati domini regis destinati, duxerint exprimenda, et faciendi et prebendi nostrum assensum in hiis et super hiis que per dictos dominos fuerint canonice ordinata, que tangunt bonum statum terre ipsius regni et ecclesiarum omnium dicti regni, salvis in omnibus catholice fidei integritate ac reverencia et obediencia sancte Sedis apostolice et universalis sacrosancte Ecclesie Romane.

Clergé.

Retenu par une maladie grave, le prévôt délègue un chanoine pour adhérer en son nom à ce qui sera proposé.

Sous réserve de l'obéissance du Saint-Siège.

Acta fuerunt hec apud Sanctum Syfredum[2], in presencia et testimonio dominorum Guillelmi de Sancto Maximino, priore Sancti Desiderii[3], Raimundo de Salve, monacho, priore Sancti Lupi[4], Arnaudo de Balnia, rectore ecclesie de Foissaco[5], magistro Johanne de Giraco et mei Guillelmi de Sancta Cruce, illustrissimi domini regis Francorum publici notarii, qui rogatus a dicto domino preposito hanc cartam scripsi et signavi.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratio prepositi Uticensis.

(J. 909, n° 103.)

[1] Raimundus de Salva ou de Salve est indiqué sous ces deux leçons dans la *Gallia christ.*, t. VI, col. 650.

[2] Saint-Siffret, c^on d'Uzès, Gard.

[3] Saint-Dézéry, canton de Saint-Chapte, Gard.

[4] Voir ci-dessus, p. 222.

[5] Foissac, canton de Saint-Chapte.

CLVIII.

LE PRÉVÔT ET LE CHAPITRE DE NÎMES.

5 août 1303.

Anno Domini M° CCC° tercio et V^a die mensis Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi quod venerabiles et religiosi viri domini Bermundus de Anagia prepositus[1] et capitulum ecclesie Nemausi congregatum ad infrascripta, ad sonum cymbali[2] seu campane, ut moris est, fecerunt, ordinaverunt, constituerunt et creaverunt suum procuratorem generalem et specialem, videlicet dominum G. Olivi, canonicum Nemausensem, presentem et in se gratis hanc procuracionem recipientem, ad comparendum suis nominibus et dicti capituli coram nobilibus viris, dominis A. vicecomite et domino Narbone et G. de Plaziano, Vicinobrii domino, militibus, ac Dyonisio de Senonis, clerico domini regis Francorum, commissariis predicti domini regis, et ad tractandum et reſferendum dicto capitulo que tractata per dictum procuratorem fuerint cum dominis commissariis antedictis. Promittentes se ratum et firmum perpetuo habituros quicquid in premissis et circa premissa per dictum procuratorem suum, seu cum eo, actum, dictum, procuratum fuerit, sive gestum, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum capituli supradicti.

Ils délèguent un mandataire chargé de comparaître, de traiter et de rendre compte.

Actum Nemausi, in capitulo supradicto. Testes interfuerunt vocati et rogati, dominus Raimundus de Alsono, magister P. Laurencii phisicus et ego Raimundus Molazani, publicus dicti domini regis notarius, qui predictis omnibus et singulis interfui et requisitus à predictis dominis preposito et capitulo, hec sumpsi, scripsi et signo meo signavi.

Le sceau manque.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuratio Nemausensis capituli minus sufficiens.

Procuration peu suffisante.

(J. 909, n° 94.)

[1] En 1301, le prévôt de l'église de Nîmes, *cum prima capituli dignitate*, est mentionné sous le nom de Bermundus de Nagis. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 467, B.) — [2] Le manuscrit porte *symboli*.

CLIX.

LE PRIEUR DE GRAZAC.

5 août 1303.

Nos prior prioratus de Grasac[1], ordinis Clugniacensis, Aniciensis diocesis, notum facimus universis presentem cartam inspecturis quod nos facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum et nuncium specialem Stephanum Bisuncii de Lugduno clericum, exibitorem carte presentis, ad comparendum pro nobis apud Nemausum, coram nobilibus, venerabilibus et potentibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de [Se]nonis, deputatis a domino nostro rege Francorum, ad audiendum ordinaciones quas ipsi domini ex parte dicti domini nostri regis duxerint exponendas, et ad excusandum nos, et ad omnia alia et singula dicendum et faciendum que nos dicere et facere possemus, si presentes essemus. Ratum, gratum et firmum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum in predictis actum, factum fuerit, sive gestum.

Il délègue un mandataire pour le représenter à Nîmes.

Actum et datum apud Grasac, anno Domini M° CCC° tercio, die Lune post festum beati Petri ad Vincula. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum proprium presenti carte duximus apponendum.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri procurationes. Procuratio prioris de Grazac.

(J. 909, n° 78.)

CLX.

LE PRIEUR DE SAINT-JEAN-LE-CENTENIER.

5 août 1303.

Noverint universi et singuli quod, anno Domini millesimo CCC° tercio, videlicet die Lune post festum beati Petri ad Vincula, illustrissimo do-

[1] Grazac, près Yssingeaux, Haute-Loire.

Clergé.

Retenu par une maladie d'yeux, il donne ses pouvoirs à trois délégués pour se rendre à Nîmes.

mino Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, nos Petrus de Monte Archerio, prior prioratus Sancti Johannis de Sentanerio[1], Vivariensis dyocesis, occulorum nostrorum infirmitate gravi detenti, facimus et constituimus coram te, notario infrascripto, procuratores nostros speciales ad comparendum pro nobis et nostro nomine, apud Nemausum, coram venerabilibus viris dominis procuratoribus dicti domini regis, et faciendum coram ipsis dominis ea que nos faceremus vel facere possemus, si personaliter presentes essemus, videlicet venerabilem et religiosum virum dominum Raymondum de Sollempniaco, priorem Sancti Baudilii prope Nemausum[2], dominum Jacobum Troncherii, sacristam dicti prioratus, et dominum Guillelmum Quintini, procuratorem ipsius prioratus, licet absentes, et quemlibet insolidum eorumdem. Promittentes tibi, notario... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme à la p. 120, ligne 23.*)

Acta fuerunt hec anno et die quibus supra, apud Sanctum Johannem de Sentanerio, Vivariensis dyocesis, in ecclesia dicti loci, presentibus testibus domino Poncio Fabri, rectore ecclesie Sancti Saturnini[3] de Spinacia, Poncio de Campello, clerico, et me Guillelmo Berengarii, dicti domini nostri regis Francorum notario publico, qui mandato dicti prioris stipulationem predictam nomine quo supra recepi, et hoc instrumentum publicum feci et scripsi, et meo signo signavi.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratio prioris de Sentanerio.

(J. 909, n° 82.)

CLXI.

LE PRIEUR DE SOLIGNAC-SUR-LOIRE.

5 août 1303.

Notum sit universis presentem cartam inspecturis quod, anno Domini

[1] Saint-Jean-le-Centenier, à 21 kilomètres de Privas, Ardèche. — [2] Saint-Baudile, monastère ruiné en dehors des murs de Nîmes. — [3] Saint-Sernin, canton d'Aubenas, arrondissement de Privas, Ardèche.

millesimo trecentesimo tercio, die Lune ante festum beati Laurencii, in presencia mei Raimundi Bonefidei, clerici, notarii jurati curie Aniciensis, et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, constitutus religiosus vir dominus Philippus Beraudi, prior Sollempniaci[1], Aniciensis dyocesis, infirmitate corporis agravatus, ut per juramentum asseruit, taliter quod sine gravi periculo corporis sui ambulare seu etiam equitare non potest ad presens propriis pedibus seu etiam alienis, fecit, constituit et ordinavit certos et indubitatos procuratores suos religiosum virum Guillelmum de Sancto Quintinio[2], monhacum, procuratorem prioratus Sancti Baudilii, et Petrum Jausserandi domicellum, et Garnerium Jausserandi clericum, fratrem dicti Petri, et quemlibet ipsorum insolidum, ita quod non sit cujuslibet eorum melior condicio occupantis, ad comparendum, respondendum, consenciendum et demum ad omnia alia facienda que ipsemet, si presens esset personaliter, predictis facere, dicere, seu consentire posset, coram illustribus et discretis viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi et Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico, vel eorum alteri, ad diem sibi assignatam, apud Nemausum per locumtenentem baylivi Vallavie, ex precepto domini senescalli Bellicadri, cum certa dierum continuacione sequencium in hiis et super hiis que dicti domini, ex parte domini nostri regis Francie, dicenda duxerint et eciam facienda, prout et in quantum tangent et tangere poterunt bonum statum terre, tocius regni et omnium ecclesiarum ejusdem. Ratum et firmum, gratum et acceptum habiturus quicquid per dictos procuratores suos, aut per alterum eorum, responsum, dictum aut consensum fuerit in premissis.

Clergé.

Retenu par la maladie, il délègue trois mandataires pour le représenter à Nîmes.

Actum et datum anno et die quibus supra, testibus presentibus Guillelmo de Sancto Privato, Guillelmo Ferrandi, domicellis, Raimundo de Castro Novo clerico, domino Raimundo de Maleyra, domino Oliverio de Pereiis, monhachis, et me dicto notario qui de predictis, ad requisicio-

[1] Solignac-sur-Loire, à 11 kilomètres du Puy, Haute-Loire. — [2] Ce personnage est nommé *Guillelmus Quintini* dans l'acte précédent.

Clergé.

nem dicti prioris, presentem cartam scripsi et feci sigillo dicte Aniciensis curie sigillari, in testimonium premissorum. — Bonafé.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratio prioris Sollempniaci. Senescallie Bellicadri.

(J. 909, n° 79.)

CLXII.

LES PRIEURS D'YSSINGEAUX ET DE TENCE.

5 août 1303.

Les deux prieurs délèguent un seul mandataire à Nîmes.

Nos, frater prioratus d'Issingau[1], prior prioratus de Tensano[2], ordinis Sancti Benedicti, Aniciensis diocesis, notum facimus universis presentem cartam inspecturis, quod nos et quilibet nostrum facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum et nuncium specialem dominum Guillelmum Boaterii, presbiterum, rectorem ecclesie de Tensano prioratus predicti, exhibitorem presencium, ad comparendum pro nobis et quolibet nostro apud Nemausum, coram nobilibus, venerabilibus et potentibus viris, dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobrii, militibus, et magistro Dyonizio de [Se]nonis, deputatis a domino nostro rege Francie, et ad audiendum ordinaciones quas ipsi domini, ex parte dicti domini nostri regis, duxerint exponendas, et ad excusandum nos et quemlibet nostrum, et ad omnia alia et singula dicendum et faciendum que nos et quilibet nostrum dicere et facere possemus, si presentes essemus. Ratum, gratum et firmum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum in predictis actum, factum fuerit, sive gestum.

Actum et datum apud Tensanum, anno Domini millesimo ccc° tercio, die Lune post festum beati Petri ad Vincula. In cujus rei testimonium, quilibet nostrum sigillum proprium presentibus duximus apponendum.

Scellé de deux sceaux en cire rouge sur double attache de parchemin.

(*Au dos :*) Procuratio prioris de Tessano. Idem procuratio prioris de Singaio, dyocesis Aniciensis.

(J. 1044, n° 19.)

[1] Yssingeaux, Haute-Loire. — [2] Tence, à 3 lieues d'Yssingeaux, Haute-Loire.

NOBLESSE.

CLXIII.

LES SEIGNEURS DU CHÂTEAU DE LA GARDE.

30 juillet 1303.

Noblesse.

Ils délèguent quatre d'entre eux pour les représenter à Nîmes.

Incarnacionis dominice anno M° CCC°[III°], tercio scilicet kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, nos Arnaldus de Garda, Petrus Guillelmi, Hugo de Cuberia ac Jordanus de Garda, milites, Aldebertus Blani, Gancellmus de Garda, Bertrandus de Garda et Jaulenus de Garda, domicelli, nos, inquam, omnes superius nominati domini et pariarii castri de Garda, nomine nostro et aliorum dominorum pariariorum dicti castri licet absencium, facimus, creamus, ordinamus et constituimus certos, veros et indubitatos procuratores nostros generales et speciales, nobiles viros dominum Raimundum de Alterlo militem, Raimundum et Odilonem de Garda, domicellos, presentes, et Petrum Eraclii, domicellum, quamvis absentem, dominos et pariarios dicti castri, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum coram venerabilibus viris dominis Amalrico vicecomite Narbonensi, Guillelmo de Plasyano, domino Vicenobrii, militibus, et discreto viro magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis Francorum, in senescalliis Bellicadri, Carcassonensi et Ruthenensi deputatis per dictum dominum regem, ad audiendum ordinacionem seu ordinaciones, mandamentum seu mandamenta, que predicti viri venerabiles, una cum dicto magistro, facere voluerint ex parte dicti domini regis, et ad requirendum, postulandum, suplicandum, impetrandum et obtinendum, alium vel alios procuratorem seu procuratores substituendum, si necesse fuerit, et omnia alia faciendum et dicendum que procuratores legitimi vel substituti ab eisdem facere possunt, et que nos faceremus, si personaliter

NOBLESSE

presentes essemus. Ratum et firmum perpetuis temporibus habituri quicquid per dictos procuratores nostros vel substitutos ab eisdem, vel alterum eorumdem, actum, dictum fuerit, seu etiam procuratum, et ad hoc constituimus nos fidejussores tibi, notario infrascripto, tanquam persone publice, pro illis quorum interest vel interesse poterit, sub ypotheca omnium rerum nostrarum et obligatione.

Actum apud dictum castrum, in domo Bartholomeo Arnaldi, testibus presentibus ad hec vocatis et rogatis domino Johanne Chalmera, presbitero, Bartholomeo Laurencii, Petro Chavrandi, Bartholomeo de Joco, et me Johanne Arnaldi, publico dominorum de Garda notario, qui, mandato rogatuque predictorum presencium, hanc cartam scripsi signoque meo signavi.

(*Au dos :*) Procuracio de Garda. Senescallie Bellicadri.

(J. 909, n° 52.)

CLXIV.

LES NOBLES VASSAUX DE L'ÉGLISE DE MAGUELONE.

27 juillet 1303.

Noverint universi et singuli pariter presentes et futuri quod nobiles viri dominus Poncius Petri, miles, dominus de Aguantico[1], Petrus de Fabricis, Otho de Cornone, filius domini Petri de Cornone et ejus procurator, ut dicebat, domini in parte castri de Cornone[2], Guillelmus de Fabricis, domicelli, dominus in parte de Fabricis[3], Rostagnus de Veyruna, domicellus, pro se et suis subditis, Ramundus Mounerii et Poncius Cruyeia, consules ut dicebant castri de Porciano[4], fecerunt et constituerunt certos ac speciales procuratores suos, videlicet dominos Ramundum

[1] Ganges, arrondissement de Montpellier, Hérault.

[2] Cournonsec, arrondissement de Montpellier, Hérault.

[3] Fabrègues, arrondissement de Montpellier, Hérault.

[4] Poussan, canton de Mèze, arrondissement de Montpellier, Hérault.

de Aguone, priorem de Veyruna[1] et canonicum Magalonensem, et Ramundum Pojeti, rectorem ecclesie de Cucullis[2], et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, licet absentes, ad audiendum et perficiendum et consenciendum ea seu eis que per excellentes viros dominos Amalricos (*sic*), vicecomitem Narbonensem, Guillelmum de Pleziano, dominum Vicenobrii, milites, et magistrum Dyonizium de Senonis, clericum domini regis, petuntur, et ad consenciendum et approbandum quod factum est Parisius per nobiles ac prelatos regni Francie a domino rege vocatos, et ad consenciendum convocationi consilii generalis et ad appellandum de novo, si viderint expedire, et ad azerendum (*sic*) appellationibus interpositis per dictos nobiles et prelatos et ecclesiam gallicanam, et ad omnia et singula agenda, approbanda et consencienda et proponenda que ipsi possent facere, si personaliter exequerentur predicta. Voluerunt tamen et protestati fuerunt quod omnia predicta fiant sine offensa divina et salva fidelitate Romane ecclesie, quam volunt inviolabiliter observare. Laudantes et confirmantes insuper, et se ratum habentes et habituros promittentes quicquid per predictos procuratores suos in et de premissis et circa premissa actum, propositum et ordinatum est et erit in futurum, ac si per eosdem actum esset.

Noblesse.

Ils délèguent un chanoine et un recteur,

pour approuver ce qui a été fait à Paris, adhérer aux appels et à la convocation du concile,

en sauvegardant la fidélité due à l'église romaine.

Acta fuerunt hec omnia et singula in Montepesulano, anno dominice Incarnacionis millesimo trescentesimo tercio, scilicet vi° kalendas Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante. Et fuit facta constitucio dictorum procuratorum per dictos dominos de Aguantico, Guillelmum de Fabricis, dominum in parte de Fabricis, Petrum de Fabricis, dominum in parte de Cornone, in presencia et testimonio dominorum Berenguarii de Fabricis, prioris de Fabricis, Berenguarii de Ribauta, prioris de Soregio[3], et canonicorum Magalonensium. Fuerunt eciam testes de constitutione dictorum procuratorum facta per dictos consules de Porciano dictus dominus de Aguantico et do-

[1] Lavérune, arrondissement et canton de Montpellier, Hérault.

[2] Saint-Jean de Cucules, arrondissement de Montpellier, canton des Matelles, Hérault.

[3] Soriech, anc. prieuré, commune de Lattes, canton de Montpellier.

IMPRIMERIE NATIONALE.

NOBLESSE.

minus Petrus de Rupe, miles, ejus socius; et de constitutione dictorum procuratorum facta per dictum Rostagnum de Veyruna sunt testes dictus dominus in parte de Fabricis et Petrus Fredoli, domicelli; et de constitutione dictorum procuratorum facta per dictum Othonem de Cornone, filium et procuratorem, ut dicebat, domini Petri de Cornone, domini in parte castri de Cornone, fuerunt testes Guillelmus Petri Bornacip, domicellus, Petrus Chaols, clericus, et ego Petrus Blanchi, publicus notarius illustrissimi dicti domini nostri regis Francie in senescallia Bellicadri et Nemausi, qui requisitus predictis omnibus et singulis interfui et hanc cartam scripsi, et signo meo solito signavi.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratorium nobilium vassallorum Magalonensis ecclesie.

(J. 909, n° 43.)

CLXV.

JEAN DE SAUVE, SEIGNEUR DE BEAUVOIR.

5 août 1303.

Il délègue un mandataire pour entendre les ordonnances du roi.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis Johannes de Salve[1], miles, dominus castri de Bellovisu[2], salutem et vitam prosperam et felicem. Noveritis per presentes quod nos facimus, costituimus (*sic*) et ordinamus certum, specialem ac indubitatum procuratorem nostrum Fredolum Vallete de Andusia[3], exibitorem presencium, ad veniendum et comparendum pro nobis et nomine nostro, coram exellentissimis et potentissimis viris domino Narbone et domino Guillelmo de Plasiano et domino senescallo Bellicadri et Nemausi, et audiendum ordinaciones per eosdem promulgandas et ordinatas per illustrissimum dominum nostrum regem Francorum, et alias faciendum que nos facere possemus, si personaliter presentes essemus. Ratum et firmum perpetuo habituri et nunquam contra venturi, quicquid per dictum procuratorem nostrum

[1] Sauve, arrondissement du Vigan, Gard.

[2] Saint-Hilaire de Beauvoir, canton de Castries, Hérault, sur la limite du Gard.

[3] Anduze, arrondissement d'Alais, Gard.

super premissis actum fuerit sive gestum, ac si nobiscum personaliter esset actum. In cujus rei testimonium, hiis presentibus sigillum nostrum duximus appenssum. Datum nonis Augusti anno Domini M°CCC°III°.

NOBLESSE.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(*Au dos :*) Procuracio domini de Bellovisu.

(J. 909, n° 53.)

CLXVI.

HENRI, COMTE DE ROUERGUE.

4 août 1303.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod, anno Domini M°CCC° tercio, die dominica post festum beati Petri ad Vincula in nonis, apud Ginaiam[1] venit Johannes Arresati, serviens domini nostri regis, ut dicebat, et tradidit et presentavit illustri et potenti viro domino Henrico, Dei gratia comiti Ruthenensi, in presentia infrascripti notarii et testium subscriptorum, quandam litteram, in dorso sigillo magistri Petri Galterii sigillatam, ut in prima facie aparebat, cujus tenor talis est : Petrus Galterii, judex Ruthenensis... (*voir la pièce CXXXIX.*)

Un sergent royal a remis au comte de Rouergue la lettre de Pierre Gautier.

Et dictus dominus comes respondit dicto servienti quod dictus dominus magister P. Galterii non erat senescallus neque locumtenens, et quod dictus dominus miserat ad dictos dominos, apud Montempessulanum, dominum Deodatum de Caslucio[2], militem, et dominum Guillelmum de Mostejol, militem et senescallum suum, et quod idem dominus comes ignorabat causam quare erat dicta citacio facta, quare dicti domini assignaverant eidem domino comiti apud Carcassonam, ad diem dominicam post festum beati Laurencii, et quod, eciam dato quod predicta non essent acta ut processerant, dictus dominus comes non posset esse apud Nemausum die Mercurii proxima veniens (*sic*), propter brevitatem temporis et distanciam loci, et propter sui debilitatem,

Réponse du comte au sergent royal.

Il a envoyé à Montpellier deux mandataires.

Il est cité à Carcassonne pour le 11 août.

Il n'a pas le temps de se rendre à Nîmes pour le 7 août.

[1] Peut-être Ginals, près Saint-Antonin, dans le Rouergue.

[2] Le nom de ce personnage figure sur une liste de plusieurs nobles de la sénéchaussée de Rodez, qui donnèrent leur adhésion à Montpellier, le 27 juillet 1303 (ci-dessus, p. 203), mais il n'y est pas qualifié mandataire du comte de Rouergue.

NOBLESSE.

et quod paratus est venire coram dominis antedictis seu mittere sufficientem procuratorem cum sufficienti mandato, die et loco et dilatione competentibus sibi assignandis. De quibus omnibus universis et singulis dictus dominus comes Ruthenensis et dictus Johannes Arresat, serviens, pecierunt fieri per me infrascriptum notarium publicum instrumentum.

Acta fuerunt hec apud Ginaiam, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula anno Domini M° CCC° III°, testibus presentibus nobilibus viris, providis et discretis domino Arnaldo de Landerra, Guidone de Stagno, Arnaldo de Securo, militibus, domino P. de Montejovis, canonico, Azemario de Baudone, P. Pagani, jurisperitis, et me Guillelmo de Montanhaco, publico notario castri de Monterosario[1] et totius comitatus Ruthenensis, qui hiis vocatus et rogatus interfui et, ad requisitionem dicti domini comitis et dicti Johannis Arresati, hanc cartam scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo signavi.

(J. 909, n° 54.)

[1] Montrosier, canton de Vaour, arrondissement de Gaillac, Tarn.

VILLES.

CLXVII.

LES HABITANTS DE LA VILLE DE MARVEJOLS.

1er août 1303.

Villes.

Assemblée générale des habitants.

Anno Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo illustri Francorum rege regnante, videlicet die Jovis in festo beati Petri ad Vincula. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri quod universitas hominum ville Marologii, seu major et melior pars ejusdem congregata ad sonum amphili[1], voce preconia, ut moris est, universitatem in castro regio Marologii congregante, videlicet magister Petrus de Bazalgeta, magister Guillelmus de Ulmis, jurisperiti, magistri Johannes de Boscovario, Johannes Macellarii, Johannes Medici, notarii domini regis, Giraldus Martini, Guillelmus de Toras, Petrus Chalcerii, Guillelmus Brufornerii, Petrus de Gren, Petrus Corderii, Vitalis Raolceti, Bernardus Batalherii, Bertrandus Fabri, Johannes Sansonis, Durandus Corberie, Johannes Basterii, Raimundus de Chasulis, Petrus Ribayrolas, Vitalis Laurerii, Petrus Cominalis, Guillelmus lo teyssier, Petrus Vivaresii, Guillelmus Aymerici, Guillelmus Chabrerii, Stephanus Minhete, Columbetus de Arbossorio, Petrus de Larcia, Johannes Fabri, Bertrandus Rochayro, Vitalis Draperii, Poncius Salgue, Raimundus Fabri, Julianus Balmote, Guillelmus Verceti, Bertrandus Payrolerii, Johannes Amati, Johannes Salvati, Galtayronus, Johannes Bonioli, Johannes Darzent, Raimundus Ropoyn, Bernardus Pellicerii, Raimundus de Fonte, Bonafe Aulanha, Stephanus Vacherii, Raynaldus Delboy, Johannes Pellicerii, Johannes Sartoris, Guillelmus Pelegrini,

[1] *Amphili* (*sic*); serait-ce le nom de la cloche de ville?

VILLES.

Raimundus Bazalgeta, Guillelmus de Rege, Petrus Hereterii, Raimundus Rigaldi, Arnaldus Costa, Bernardus Segelerii, Jacobus Pelhissonis, Raimundus de Manso, Raimundus Marinerii, Durantus de Chanac, Petrus Alamandi, Guillelmus Martres, Johannes Raynaldi, Johannes Marci, Johannes Macellarii, Johannes Aldeberti, Johannes Bonafos, Guillelmus Grolerii, Stephanus Martini, Astrugius Boysso, Guillelmus Truc, Guillelmus de Chapluc, Petrus Thomas, Martinus de Brugeriis, Johannes Astruc, Petrus Raynaldi, Giraldus de Alvernia, Petrus Brufornerii, Petrus Castani, Johannes Chalvelli, Johannes Berardi, Johannes Astorgii, Raimundus Johannis, Guillelmus Raolceti, Johannes Pellicerii, Petrus More, Johannes Crosati, Petrus Fornerii, Johannes Senherii, Bertholomeus Barberii, Stephanus Dureti, Petrus Berno, Merlinus Macellarii, Johannes Esquivi, Raimundus Sanchonis, Giraldus Lauterii, Durantus Fornerii, Durantus Basterii, Bertrandus Boneti, Privatus Boysso, Durantus Olerii, Johannes Picardi, Matheus Rocheta, Stephanus Bertrandi, Raols Sabaudi, Johannes Aldegerii, Petrus Roquelli, Chaslanus, Philippus Fusterii, Guillelmus Chaslani, Hugo Pelegrini, Johannes Manenti, Arnaldus Parcani, Johannes Aymerici, Poncius Johannis, Petrus Combetis, Petrus Mounerii, Guillelmus Dido, Raimundus Sabau, Aldebertus de la Comba, Raimundus Caifel, Vitalis Ropoyn, Johannes Channac, Durantus Faussolii, Petrus Bastide, Bernardus Tonduti, Ymbertus de Joco, Raimundus Vinhola, Bernardus Gaeti, Petrus Filalhi, Guillelmus Pages, Michael de Rege, Guillelmus Pegerie, Guillelmus Saureti, Martinus Galterii, Girardus Boato, Guillelmus Christini, Petrus Carcassa, Pelegrinus de Glassac, Petrus Guitardi, Ramundus Glaysola, Morellus Mercerii, Durantus Chapus, Guillelmus de Fau, Jordanus Sartor, Robinus, Johannes de Rivo, Raimundus Gras, Stephanus Corinho, Guillelmus Agnelli, Stephanus Corinho lo mercier, Guillelmus Chapelonis, Thomasius Texerii, Petrus Feltrerii, Arnaldus Chinardi, Johannes Bernus, Petrus Nicholay, Johannes Sabbaterii, Guillelmus Garandelli, Nicholaus Bastide, Arago de Ras, Stephanus Salas, Petrus Raigassa, Petrus Aldegerii, Stephanus Chayro, Petrus Brugerii, Jacobus Castani, Petrus Jacobi, Vitalis Boni-

viri, Vitalis Gili, Raimundus Chapus, Guillelmus Silvestri, Petrus Salas, Petrus Coderc, Johannes Brossa, Guillelmus Segui, Johannes Blancardi, Giraldus de Campaniaco, Ramundus Fusterii, Michael Belli, Guillelmus Socho, Johannes Socho, Bertrandus Barberii, Stephanus Jaffredi, Bertrandus Petiti, Petrus Jove, Petrus Vacherii, Johannes Raynaldi de Sancto Floro, Guillelmus Massalop, et Stephanus Jove; omnes predicti et singuli superius nominati, nomine suo et universitatis predicte, fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt suos veros, certos et indubitatos procuratores et universitatis predicte, videlicet Petrum Payrolerii et Petrum Majoris, dicte ville Marologii habitatores, presentes, dictam procurationem recipientes, et eorum quemlibet insolidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, seu quod unus incipiet possit per alium explicari, ad comparendum et se representandum, nomine suo et universitatis predicte, coram nobilibus et potentibus viris domino Amalrico, vicecomite Narbone, et domino Guillelmo de Plaziano, domino Vicenobrii, militibus, ac magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini nostri regis, et coram aliis gentibus regiis et personis a domino nostro rege destinatis. Dantes, etc... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme page* 170, *ligne* 22.)

VILLES.

190 habitants délèguent deux députés.

Acta fuerunt hec Marolgio infra castrum regium, in presencia et testimonio Mathei Roquelli, monachi, et magistrorum Petri de Ulmis, Petri Chinardi, Petri Macellarii, notariorum domini regis, Stephani Clier, Gilii Fayditi, Guillelmi Romani et quorumdam aliorum testium ad hoc specialiter vocatorum, et mei Guillelmi Fulci, notarii publici domini Francie regis in senescallia Bellicadri et Nemausi, et nunc existens (*sic*) pro curia regali Gaballitani, qui predictis omnibus interfui et, de mandato et voluntate omnium prescriptorum, de predictis omnibus et singulis hoc scripsi publicum instrumentum, signoque meo proprio signavi.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Procuratio ville de Marologio.

(J. 909, n° 36.)

CLXVIII.

LES HABITANTS DE LA CITÉ DU PUY.

2 août 1303.

Assemblée des citoyens du Puy dans la maison des Frères Prêcheurs.

Noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod, anno Domini millesimo trescentesimo tercio, die Veneris post festum beati Petri ad Vincula, illustri domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia subscriptorum testium et mei Guillelmi Salgue, publici ejusdem domini regis notarii, congregatis et convocatis voce preconia, auctoritate et precepto Aniciensis curie secularis, more solito, civibus civitatis Aniciensis infrascriptis, in capitulo domus Fratrum Predicatorum Aniciensium, scilicet Geraldo Chaudoraci, Martino de Briude, Philippo de Conchis et Bertrando de Landoas, Jacobo Gazelas, Petro et Guillelmo Nera fratribus, Petro et Matheo Bartolomei fratribus, Petro Racherii, Mattheo Mathias, Jacobo de Chalmelis et Guigone Lhiauterii, Ademaro de Pinu et Thoma Laurencii, Raimundo Deler, Matheo Baucha, Raimundo lo Talhiayre et Petro Verdu, Bonito de Cotoyol, Petro Chabada, Dalmacio Rocelli, Jacobo de Sancto Marcello, Vitale Bertrandi, Petro Corriayre, Petro Davini, Johanne Abonis, filio Petri Abonis quondam, Laurentio Jucer, Guillelmo de Chalmelis, Guillelmo de Montelhieto, Stephano Monetarii, Bartholomeo Pauliani, Guillelmo de Alsonio, Petro Alric, Petro Bolli, Bartholomeo Dinjana, Thoma de Borna, Blanco Baucha, Petro Claveler, Jacobo Laurencii, Poncio de Frayssoneto, Johanne Guerlhie, Johanne Poyncerii, Petro Ramorescle, Johanne Valenso, Bonpar de Traversia, Johanne Delcros, Bartholomeo Achardi, Johanne Gay, Laurentio de Sancto Germano, Johanne lo Frances, Johanne Metge, Petro de Vaures, Guillelmo de Lardayrol, Stephano Poyhieti, Bonito de Casadei, Poncio Alberto, Poncio Lieti, Girino Planchamp, Gauterio Lengles, Symone Garini, Geraldo Poyncerii, Guillelmo Pagani, Jacobo de Larcha, Petro Charrada, Jacobo de Gazabaut, Stephano de Lodeva, Hugone Benedieti, Guillelmo Geraldi, Poncio Disderii, Guillelmo Alaret, Guillelmo Chau-

VILLES.

doraci et Guillelmo Rocelli, Guillelmo Poyncerii et Johanne Lengonia, ipsi, inquam, omnes et singuli cives ibidem presentes simul et unanimiter, et eciam Poncius lo Gaucers et Guillelmus Chatberti, Petrus Rocelli, Andreas Laytenci, Martinus de Gozabaut, Guillelmus de Mahazam, Jacobus Lengonia et Jacobus Clarus, cives ejusdem loci, fecerunt, ordinaverunt et constituerunt suos certos, speciales, generales et indubitatos procuratores, videlicet Durantum Chavalerii et Johannem Faure, concives suos, ad comparendum coram domino Amalrico, vicecomite Narbone, et domino Guillelmo de Plasiano, domino de Vicenobrio, militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, et ad audiendum et consensiendum et complendum, et suum prebendum assensum ad omnia que dicti domini, nomine dicti domini regis, ordinanda duxerint, exprimenda et eciam facienda. Ratum et firmum se perpetuo habituros promittentes michi, dicto notario . . . (*la suite, sauf de faibles variantes, comme à la page 120, ligne 24.*)

Présents au nombre de 65, ils nomment deux députés pour se rendre auprès des commissaires et consentir à tout ce qu'aura prescrit le roi.

Acta fuerunt apud Anicium et in capitulo predicto, anno et die quibus supra, testibus presentibus Bertrando Deltor domicello, locum tenente bajuli Aniciensis, et magistro Bertrando Bruni clerico, Johanne lo Gaucers, Guillelmo Falgue, clerico filio, et me Guillelmo Salgue, notario publico supradicto, qui, mandato et requisicione dictorum civium, predicta omnia scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo regio signavi rogatus, in testimonium premissorum.

(*Au dos :*) Procuratio ville Aniciensis. Senescallie Bellicadri.

(J. 909, n° 23.)

CLXIX.

LES CONSULS DE RODEZ.

2 août 1303.

Reverendis viris domino Amalrico vicecomiti Narbone, domino Guillelmo de Plasiano, domino de Cenobiis (*sic*), militibus, et domino Dyo-

IMPRIMERIE NATIONALE

Villes.

nisio de Cenonis, clerico magnifici principis domini Philipi, Dei gracia Franchorum regis, consules civitatis Ruthenarum, cum reverencia et honore, eternam in Christo salutem. Vestre reverencie destinamus karissimum et fidelem nostrum Johannem Somirati, consulem nostrum, cui plenam concedimus potestatem excusandi nos et proponendi pro nobis, coram vestra presencia reverenda, quod super requisitis per vos nuper a nobis seu procuratore nostro in Montepessulano, nomine dicti domini regis, super quibus dies Martis proxima apud Nemausum nobis seu nostro procuratori per vos fuerat assignata, jam misimus discretum virum magistrum P. de Bessoliis, jurisperitum, procuratorem nostrum, cum sufficienti mandato ad dictum dominum regem, [ad] audiendum, pro nobis et nomine universitatis hominum dicte civitatis, super dictis requisitis sue beneplacitum voluntatis et faciendum et expediendum circa hec pro nobis, nomine quo supra, que facienda et expedienda incumbent. Quocirca vestram dominacionem attencius deprecamur quatinus super dictam assignationem nos habere dignemini excusatos.

Mandes à Nîmes, les consuls envoient leurs excuses.

Datum et actum in civitate Ruthenarum, secunda die mensis Augusti anno Domini m° ccc° tercio. Et nos officialis Ruthenensis, ad requisitionem dictorum consulum, presentibus sigillum nostrum duximus apponendum, in fidem et testimonium premissorum.

Le sceau manque.

(Au dos :) Senescallie Ruthenensis. Procuratio consulum Ruthenarum insufficiens.

Procuration jugée insuffisante.

(J. 909, n° 22.)

CLXX.

LES CONSULS DE VILLEFRANCHE.

2 août 1303.

Noverint universi hoc presens publicum instrumentum[1] inspecturi

[1] On lit «*insturmentum*».

quod, anno Domini m° ccc° tercio, die Veneris post festum beati Petri ad Vincula, P. de Geuxs, bajulus Villefranche pro domino nostro rege Francorum, auctoritate quarumdam litterarum domini Petri Galterii, judicis Ruthenensis auctoritate regia, citationem continentium, sibi directarum, quarum tenor talis est:

Villes.

Petrus Galterii, judex Ruthenensis auctoritate regia, dilectis suis bajulis de Petrucia [1], de Villanova [2], de Villafranca [3], de Najaco [4] et de Sancto Antonino [5], vel eorum loca tenentibus, salutem et sincere dilectionis affectum. Litteras nobilium. . . (*voir ci-dessus, pièce CXXXIX.*)

Quarum litterarum auctoritate, dictus bajulus citari fecit coram se Deodatum de Rocennaco et Ramondum Lanterii, consules Villefranche, et precepit et injunxit eisdem, et ex parte dicti domini regis, ut die Mercurii post festum beati Petri ad Vincula compareant coram dicto Amalrico, domino de Narbona, et aliis dominis superius in dictis litteris contentis, apud Nemausum, super contentis in dictis litteris coram ipsis processuri. Et de hoc dictus bajulus requisivit me notarium infrascriptum ut eidem facerem publicum instrumentum.

Le bailli de Villefranche appelle les consuls le 2 août.

Il leur enjoint de se rendre à Nîmes le 7 août.

Et dicti consules dixerunt et responderunt pro se et suis consociis consulibus, quod nimis erat arcta dies citationis predicte et brevis, cum esset eis mandata die Veneris post dictum festum sancti Petri ad Vincula post solis occasum vel circa, quare dixerunt quod ad dictam diem et locum coram dictis dominis non possent esse, nec coram dictis dominis comparere. Et de hoc requisiverunt me notarium infrascriptum ut eisdem facerem publicum instrumentum [6].

Ils répondent que le délai est trop court.

Actum Villefranche, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio Galhardi de Maurcio, domicelli, Johannis de Monederiis, G. Rotberti, G. Roca, et mei B. Hugonis de la Garriga, publici notarii

[1] Peyrusse, à 16 kilomètres de Villefranche-de-Rouergue, Aveyron.

[2] Villeneuve-d'Aveyron, à 11 kilomètres de Villefranche, Aveyron.

[3] Villefranche-de-Rouergue, chef-lieu d'arrondissement, à 57 kilomètres de Rodez, Aveyron.

[4] Najac, chef-lieu de canton, à 12 kilomètres de Villefranche, Aveyron.

[5] Saint-Antonin, à 12 kilomètres de Villefranche, est aujourd'hui chef-lieu de canton de Tarn-et-Garonne.

[6] On lit «*insturmentum*».

VILLES. Villefranche pro domino rege, qui, ad requisitiones dictorum bajuli et consulum predictorum, hanc cartam scripsi et meo sequenti signo signavi.

(J. 909, n° 30.)

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Consensus pro Villafranca in Ruthenis.

Clergé.

ACTES REÇUS A NÎMES.

CLXXI.

L'ÉVÊQUE D'UZÈS, LE PRÉVÔT ET LE CHAPITRE D'UZÈS,

L'ABBÉ DE NANT, LES PRIEURS D'ISPAGNAC ET DE PRÉVENCHÈRES, L'ABBÉ DE SAINT-PIERRE DE LA TOUR DU PUY.

7 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Poncius Salvatoris, reverendi in Christo patris domini G. Dei gratia episcopi Uticensis, Rostagnus Baconis, canonicus Uticensis, venerabilium dominorum capituli et Raimundi de Salvio, prepositi Uticensis, procuratores, G. Dei gratia humilis abbas monasterii Nantensis[1], Albertus de Petra, de Yspaniaco[2], Poncius de Alayraco, de Privencheriis[3], priores, diocesis Mimatensis, et Raimundus de Satilleto, canonicus Aniciensis, pro domino abbate secularis ecclesie Sancti Petri de Turre in ecclesia Aniciensi, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum, quod cum nobiles viri domini Amalricus, vicecomes et dominus Narbone, Guillelmus de Plasiano, dominus de Vicenobrio, milites, et Dionisius de Senonis, clericus domini nostri regis Francie, nobis et nonnullis prelatis, prioribus, capitulorumque et conventuum, ecclesiarum cathedralium, collegiatarum et monasteriorum procuratoribus, ac baronibus et nobilibus ac consulibus et syndicis et procuratoribus civitatum, castrorum et villarum insignium Bellicadri, Carcassone et Ruthenarum senescalliarum convocatis et presentibus de

[1] Nant, chef-lieu de canton de l'Aveyron, d'abord prieuré, puis fait abbaye en 1135, par Innocent II, fut compris dans le diocèse de Vabres, créé en 1317, après avoir fait partie de celui de Mende. (*Gall. chr.* t. I, col. 283.)

[2] Ispagnac, canton de Florac, Lozère.

[3] Prévenchères, canton de Villefort, Lozère.

CLERGÉ.

Ils se sont rendus à Montpellier, puis à Nîmes.

presenti, apud Montempessulanum in domo Fratrum Minorum, necnon postea in Nemauso, coram nobis et eis diligenter ostenderint et exposuerint quod nuper nonnullis archiepiscopis... (*la suite, comme dans l'acte CXXIII, page 184, ligne 9, moins les noms propres, jusqu'à la page 188, 20e ligne*).. . fuerit expedire.

Acte d'adhésion.

In premissis enim omnibus petitis à nobis, nominibus quibus supra, nos consensientes, adherentes et appellantes predicti, eisdem nominibus, assentimus, adheremus, sub modis, formis, pactionibus et protestationibus, quibus dominus rex, prelati et ecclesiastice persone regni Francie dumtaxat consensientes, consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Protestamus etiam, nominibus premissis, quod non intendimus facere partem cum aliquo pro predictis.

Acta fuerunt hec apud Nemausum in aula regia, anno dominice Incarnacionis millesimo trecentesimo tercio, scilicet septimo idus Augusti, dicto domino Philippo Francorum rege regnante, in presentia et testimonio nobilis viri domini Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri, Francisci de Maca, notarii Narbone, magistrorum Boneti Jaca, Petri de Manso notariorum, et plurium aliorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici dicti domini Francorum regis in senescallia Bellicadri et Nemausi et domini Magalonensis episcopi notarii, qui vocatus et mandatus a predictis dominis Amalrico, Guillelmo et Dionisio, et requisitus a prenominatis procuratoribus et aliis, hec scripsi.

Post hec, anno et die quibus supra, serie negocii in suprascripto instrumento contenta et sicut ibidem continetur, et eisdem verbis per nobiles viros dominos Amalricum vicecomitem et dominum Narbone, Guillelmum de Plasiano, dominum de Vicenobrio, milites, et magistrum Dionisium de Senonis, clericum domini nostri regis Francie, ostensa et exposita apud Nemausum, in aula seu palacio regio, michi Bertrando de Sabonaderiis, procuratori et procuratorio nomine domini Johannis de Salve, monachi Anianensis, prioris ecclesie de Gordanicis[1],

[1] Goudargues, canton du Pont-Saint-Esprit, arrondissement d'Uzès, Gard.

diocesis Uticensis, ex parte dicti domini regis per eosdem dominos requisitus, ego idem procurator, procuratorio nomine quo supra, convocationem et congregationem consilii generalis reputans utilem, neccessariam, salubrem et expedientem fidei negocio et Ecclesie sancte Dei, eidem convocationi et congregationi consilii generalis, et provocationi et appellationi, ac appellationibus de quibus omnibus mentio in dicto instrumento habetur, assentio, adhereo, provoco et appello, quo supra nomine in hiis scriptis, in presentia testium subscriptorum, petens apostolos et litteras testimoniales, supponendo me ipso nomine et dictum dominum meum, ecclesiam, statum, bona et jura sua protectioni divine et beatorum Petri et Pauli, ac protestando de innovando appellacionem seu provocationem hujusmodi, ubi, quando et coram quibus mihi, nomine quo supra, seu dicto domino meo, visum fuerit expedire, sub modo, forma, pactionibus et protestationibus in prescripto instrumento contentis, quibus dominus rex, prelati et ecclesiastice persone regni Francie duntaxat et nominati, procuratores et alii in prescripto instrumento contenti, consenserunt, adheserunt et appellaverunt. Protestans nichilominus, nomine quo supra, quod non intendo facere partem cum aliquo pro predictis. Acta fuerunt heç a proximo paragrapho citra, in palatio regio predicto, in presencia et testimonio testium suprascriptorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici notarii suprascripti, qui vocatus, mandatus et requisitus hinc inde, hec scripsi et signo meo signavi.

Ego Petrus de Manso... (*la suite comme page* 189, *au bas*).

Ego Bonetus Jaca notarius publicus... (*la suite comme à la page* 189).

Scellé en cire verte de huit sceaux pendant sur lacs de soie.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Consensus episcopi Uticencis, capituli Uticensis, prepositi ecclesie Uticensis, prioris de Yspaniaco, prioris de Prevencheriis, abbatis Sancti Petri de Turre in ecclesia Aniciensi, abbatis de Nanto.

(J. 478, n° 7.)

CLXXII.

ADHÉSION DES CHAPITRES DE NARBONNE ET DE PAMIERS.

7 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus de Cadavalle, vicarius ecclesie de Rivo, procurator venerabilium dominorum capituli Narbonensis, et G., Dei gratia abbatis secularis ecclesie Santi Pauli Narbone, et capituli ecclesie ejusdem, ac Guillelmus de Cordua, canonicus Appamiensis, procurator capituli Appamiensis, salutem in Domino Jesu Christo. Presentium litterarum serie vobis fieri volumus manifestum... (*voir page 196, ligne 7 et suiv.*)... convocatis et presentibus de presenti apud Montempessulanum, in domo Fratrum Minorum dicti loci, et postea apud Nemausum, coram nobis et eis diligenter ostenderint et exposuerint quod nuper... (*voir page 184, ligne 9, à 188*)... visum fuerit expedire.

Quare cum pro parte dicti domini nostri regis... (*voir page 199.*)

Acta fuerunt hec apud Nemausum, in aula regia, anno dominice Incarnationis M° trecentesimo tercio, scilicet VII idus Augusti, illustrissimo domino Philippo Francorum rege regnante, in presencia et testimonio magistrorum Boneti Jaca et Petri de Manso, notariorum et plurium aliorum, et mei Bernardi de Ferreriis, publici prefati domini Francorum regis et domini Magalonensis episcopi notarii, qui vocatus et mandatus a predictis dominis Amalrico, Guillelmo et Dionisio, et requisitus a procuratoribus supradictis, hec scripsi et signo meo signavi.

Ego Petrus de Manso ..(*voir page 189*) me subscribo et signum meum appono.

Ego Bonetus Jaca ..(*voir page 189*).. me subscribo et signum meum sequens appono.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Narbonensis, Sancti Pauli Narbonensis ecclesiarum consensus, Appamiarum.

(J., 481, n° 131.)

CLXXIII.

SOIXANTE-DIX CHEVALIERS ET DAMOISEAUX
DES SÉNÉCHAUSSÉES DE BEAUCAIRE ET DE ROUERGUE.

7 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Rostagnus de Bellomonte, P. de Remolinis, Vezianus de Grandomonte, Bertrandus Gos, Raimundus de Aramone, Alfancus Rabassa, Johannes Rabassa, Raimundus de Puteo, Rostagnus Carciassa, Poncius de Gaudiacco, Poncius de Salvanhanico, Raimundus Clausania de Remolinis[1], Jaufredus Palyeyra, Raimundus Sarcii, Johannes Chausaudi, milites; NOBLESSE

Portus de Volobrica, Olivarius de Coyrano, Rostagnus Bertrandi, Raimundus Adalberti, Jacobus Vebron, Raimundus de Arenis, Poncius de Coyrano, Aymericus Bonpar, Guido de Merendolis, Olivarius de Aramone, Decanus de Aramone, Elzias de Mescagna, Johannes de Aramone, Jacobus de Aramone, P. de Aramone, Rostagnus de Coyrano, Hugo Lumbardi, Bn. Mascaroni, Guilelmus Ynardi, Bertrandus de Coyrano, Aymericus Boncor, Franciscus de Aramone, Rostagnus Guiscardi, Franciscus de Clausana, G^us de Sancto Boneto, Franciscus Bonpar, P. Recorini, Bertrandus Berengarii, Raimundus Alzias, G^us de Sancto Boneto, G^us Torolon, Raimundus de Sancto Boneto, Guillelmus Cocaron, Bertrandus de Lucco, Bertrandus Berengarii, Bertrandus Petri, Poncius de Mayrano, Raimundus Hugonis, P. de Arboribus, Raimundus de Gravis, Berengarius Audeberti, Raimundus de Grava, Raimundus Ferrerii, Bernardus de Menas, P. Bernardus de Aramone. Rigaudus de Fornes, Oliverius de Aramone, G^us de Menis de Thezeriis[2], Johannes de Sancto Michaele, Raimundus de Valle Aygueria, Guillelmus Bremondi de Olpilheriis[3], Guillelmus Boveti, Poncius Bo-

[1] Remoulins, arrondissement d'Uzès, Gard. — [2] Théziers, canton d'Aramon, arrondissement de Nîmes, Gard. — [3] Olpillières, commune et canton de Coucouron, Ardèche.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Noblesse. veti, domicelli vicarie de Volobrica[1] senescallie Bellicadri; Arnaldus de Ponte, pro domino Berengario de Ponte patre suo, milite, domino de Ponte de Camareto, Guillelmus de Ponte, domicelli senescallie Ruthenensis, salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium litterarum serie vobis volumus fieri manifestum, quod cum nobiles viri domini Amalricus, vicecomes et dominus Narbone, Guillelmus de Plaziano, dominus de Vicenobrio, milites, et Dionysius de Senonis, clericus domini nostri regis Francie, nobis et nonnullis prelatis. . . (*la suite, comme dans l'acte CXXIII, page 184, ligne 9, jusqu'à la page 188*)... visum fuerit expedire.

Adhésion. In premissis enim omnibus petitis à nobis nos consentientes, adherentes et appellantes predicti consentimus, adheremus et appellamus, sub modis, formis, pactionibus et protestationibus, quibus dominus rex, et alii nobiles regni Francie dumtaxat consentientes consenserunt, adheserunt et appellaverunt.

Acta fuerunt hec Nemausi, in palatio regio, anno Incarnationis Domini millesimo ccc° tercio, septimo ydus Augusti, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante, in presentia et testimonio nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, domini Johannis Odoardi, jurisperiti, Petri Aymerici de Nanto, magistrorum Boneti Jaca, et Bernardi de Ferreriis, notariorum, qui se una cum me Petro de Manso, notario infrascripto, subscripserunt, et mei jam dicti Petri de Manso, publici incliti regis Francorum in senescallia Bellicadri et Nemausi notarii, qui mandatus per dictos dominos et requisitus, hec scripsi publice et signavi.

Noverint universi quod, anno incarnati Domini millesimo trecentesimo tercio, septimo ydus Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, dominus Ugo Barnerii, miles Armazanicarum, pro se et nomine procuratorio nobilium dicti loci de Armazanicis[2], auditis et intellectis

[1] Viguerie de Valabrègue, canton d'Aramon, arrondissement de Nîmes, Gard.

[2] Aimargues, canton de Vauvert, arrondissement de Nîmes, Gard.

dictis et contentis in superiori instrumento, requisitus etiam per suprenominatos nobiles dominos Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et dominum Guillelmum de Plasiano, dominum de Vicenobrio, milites, et Dyonisium de Senonis, clericum domini nostri regis Francie, quod assentiret et consentiret suo nomine et quo supra convocationi et congregationi sacri concilii generalis, et adhereret appellationi et appellationibus per dictum dominum nostrum regem et prelatos et barones regni Francie factis, et etiam ipsam appellationem innovaret, dixit et respondit, suo nomine et quo supra, quod ipse consenciebat convocationi et congregationi concilii generalis faciende, et adherebat, suo nomine et quo supra, appellationi seu appellationibus per dominum nostrum regem Francie et alios prelatos et barones et nobiles regni Francie factis, et etiam protestatus fuit de innovando appellationem predictam, ubi et quando, et coram quibus visum fuerit faciendum, et consensit, adhesit et appellavit, cum protestationibus, modis et formis et pactionibus, quibus dominus rex et alii nobiles senescallie Bellicadri et regni Francie consentientes, consenserant[1], adheserant et appellaverant. Ad hec fuerunt testes nobilis vir dominus Joannes de Varenis, senescallus Bellicadri et Nemausi, miles, magister Johannes Odoardi, jurisperitus, magistri Bonetus Jaca et Bernardus de Ferreriis, notarii, et ego Petrus de Manso, publicus predicti regis Francie notarius, qui, mandatus et requisitus per dictos dominos nobiles, hec scripsi publice et signavi.

Ego Bernardus de Ferreriis, publicus, etc. (*comme à la page 189, sauf quelques variantes.*)

Scellé d'un sceau pendant en cire jaune.

Sigillum domini Ugonis Barnerii, militis Armazanicarum.

(J. 479, n° 22.)

[1] On lit «*concesserant*».

CLXXIV.

LES VILLES DE BEAUCAIRE, SAINT-GILLES-LES-BOUCHERIES, AIMARGUES, ANDUZE, MARVÉJOLS, LE PUY.

7 août 1303.

Villes. Universis presentes litteras inspecturis, magister Guillelmus Alazardi, jurisperitus, Guillelmus Saunerii, Poncius Randulphi, procuratores et procuratorio nomine universitatis proborum virorum de Bellicadro, Raimundus Aldzei, procurator et procuratorio nomine universitatis seu comunitatis ville Sancti Egidii in Provincia[1], Poncius Thelhani, pro se et procuratorio nomine proborum virorum communitatis castri de Armazanicis, Fredolus Valeta, Johannes de Villa, procuratores et nomine procuratorio communitatis seu universitatis ville Andusie[2], Petrus Payrolerii, Petrus Majoris, procuratores et procuratorio nomine universitatis de Marologio[3], Durantus Cavalerii et Johannes Fabri, procuratores et procuratorio nomine civitatis, communitatis seu universitatis ville Aniciensis[4], senescallie Bellicadri et Nemausi, salutem in Domino Jhesu Christo.

Presentium litterarum serie... (*comme au nº CXXVI, page 196*)... visum fuerit expedire. In premissis enim omnibus petitis a nobis, nos consentientes, adherentes et appellantes predicti consentimus, adheremus (Adhésion.) et appellamus sub modis, formis, pactionibus et protestationibus, quibus dominus rex et alii consules et sindyci et procuratores communitatum et universitatum, civitatum, villarum et castrorum regni Francie dumtaxat consencientes concenserunt, adheserunt et appellaverunt, et sicut consentiit, adhesit et appellavit communitas et tota civitas Nemausi.

[1] Saint-Gilles-les-Boucheries, chef-lieu de canton, arrondissement de Nîmes, Gard.

[2] Aimargues et Anduze, Gard.

[3] Marvéjols, chef-lieu d'arrondissement, Lozère.

[4] Le Puy, chef-lieu du département de la Haute-Loire.

Acta fuerunt hec Nemausi in palacio regio, anno Incarnationis Domini M° CCC° tercio, videlicet septimo ydus Augusti, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, magistri Johannis Odoardi, jurisperiti, et magistrorum Boneti Jaca et Bernardi de Ferreriis, notariorum, qui se una cum me Petro de Manso, notario infrascripto, subscripserunt et plurium aliorum et mei Petri de Manso, . . . (*la suite, sauf de faibles variantes, comme à la p. 189*). Villes.

Ego Bernardus de Ferreriis, publicus..... notarius..... (*voir aussi p. 189*)... hic subscripsi et signo meo solito signavi quod est sequens.

Six sceaux pendants.

1. de Armazanicis.
2. de Sancto Egidio.
3. de Marologio.
4, 5. Ista duo sigilla sunt de Anicio.
6. de Andusia.

Senescallie Bellicadri. Consensus universitatis Bellicadri, Sancti Egidii de Provincia, de Armazanicis, de Andusia, de Marologio, de Anicio.

(J. 480, n° 27.)

CLXXV.

LES COMMUNES DE COMPEYRE[1], VILLEFRANCHE,

SAINT-ROME-DE-TARN[2], NANT[3], BRUSQUE[4].

Nîmes, 7 août 1303.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Boverii, consul de Competro, pro me et aliis conconsulibus et universitate dicti loci de Competro, Raimundus Lhauterii, consul de Villafranca, pro me et aliis conconsulibus et universitate dicti loci de Villafranca, Raimundus Armandi, consul Sancti Romani de Tarno, pro me et aliis conconsulibus et uni-

[1] Compeyre, à 8 kilomètres de Milhau, Aveyron.

[2] Saint-Rome, à 15 kilomètres de Saint-Affrique, Aveyron.

[3] Voir ci-dessus, p. 261.

[4] Brusque, canton de Camarès, Aveyron.

Villes. versitate dicti loci Sancti Romani, Petrus Aymerici, Petrus Cabanerii, consules de Nanto, pro nobis et aliis conconsulibus et universitate dicti loci de Nanto, Petrus Perrini, consul de Brusca, pro me et aliis conconsulibus et universitate dicti loci de Brusca, Ruthenensis senescallie, salutem in Domino Jhesu Christo.

Presentium litterarum serie... (*comme au nº CXXVI, p. 196*)... visum fuerit expedire. In premissis enim omnibus... (*comme à la p. 268, ligne 19, jusqu'à*)... appellaverunt.

Acta fuerunt hec Nemausi in palacio regio, anno Incarnationis dominice millesimo trescentesimo tercio, septimo ydus Augusti, serenissimo principe domino Philippo rege Francorum regnante. In presencia et testimonio nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, militis, senescalli Bellicadri et Nemausi, magistri Johannis Odoardi, jurisperiti, et magistrorum Boneti Jaca et Bernardi de Ferreriis, notariorum, qui infra se una cum me Petro de Manso, notario infrascripto, subscripserunt, et mei Petri de Manso notarii, ... (*voir p. 189*).

Ego Bernardus de Ferreriis... (*voir p. 189*) ... hic subscripsi et signavi.

Quatre sceaux.

1° de Competro. 3° de Villafranca.
2° de Nanto. 4° de Brusca.

(*Au dos :*) Senescallie Ruthenensis. Consensus communitatum de Competro, de Villafranca, Sancti Romani de Tarno, de Nanto, de Brusca.

(J. 480, nº 28.)

CLXXVI.

LES CONSULS DE MILHAU.

Nîmes, 7 août 1303.

Post hec[1], eodem anno quo supra, scilicet septimo ydus Augusti,

[1] En tête de cet acte, est transcrite sur l'original l'adhésion des consuls de Saint-Antonin, de Najac, de Peyrusse et d'autres villes, donnée à Montpellier le 27 juillet, et publiée ci-dessus d'après une autre expédition (nº CXXXIV, p. 209).

ego Bertrandus de Ruppecesarea, consul ville Amiliani, pro me et aliis meis conconsulibus et communitate dicte ville et singulis de eadem, auditis et intellectis contentis in suprascripto instrumento, congregacionem dicti concilii reputans, nominibus quibus supra, utilem, neccessariam, salubrem ac expedientem fidei negocio et sancte Dei Ecclesie, eidem convocationi et congregationi dicti concilii, nominibus quibus supra, assencio ac opem et operam libenter dabo, nominibus quibus supra, et dare promitto juxta posse, et provocationi, appellationi ac appellationibus prefati domini regis, per ipsum et per quoscumque alios ejus nomine factis, et aliorum quorumlibet sibi adherencium, adhereo, nominibus quibus supra, quantum de jure possum et debeo, secundum Deum et justiciam et ut sancte permittunt canonice sanctiones, salvis auctoritate et reverencia Sedis apostolice sancteque ac catholice Ecclesie unitate. Et ne dominus Bonifacius, motus seu provocatus... (*la suite comme au n° CXXIII, p. 187, bas*) ...visum fuerit expedire. In premissis enim omnibus à me, nominibus quibus supra, petitis, ego consenciens, adherens et appellans predictus, consencio, adhereo et apello, sub modis, formis, pactionibus et protestationibus, quibus dominus rex et alii consules et sindici communitatum de regno Francie consencientes dumtaxat, consenserunt, adheserunt et appellaverunt.

Villes.

Adhésion à l'appel.

Hec acta sunt apud Nemausum, coram nobilibus viris, dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii, militibus, et dominis Petro Vallete, Berengario de Ribauta, canonico Magalonensi, Guiguone Carbonelli, monacho de Crusatio[1], et Johanne de Boris, domicello, testibus vocatis, et Bernardo de Ferrariis, domini regis Francorum notario, infra se subscribente, et me Petro de Manso, publico serenissimi principis domini regis Francorum notario, qui mandatus et rogatus hec scripsi publice et signavi. (L. S.)

Ego Bernardus de Ferreriis, publicus illustrissimi domini Francorum

[1] Cruas, canton de Rochemaure, arrondissement de Privas, Ardèche; anc. abbaye de Bénédictins du diocèse de Viviers.

Villes.

regis in senescallia Bellicadri et Nemausi et domini Magalonensis episcopi notarius, vocatus et mandatus per nobiles viros dominos Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et Guillelmum de Plasiano, dominum de Vicenobrio, milites, rogatusque à Bertrando de Rupecesarea, in proximo prescripto instrumento nominato, hic subscripsi et signo meo signavi (L. S.)

Sceau pendant en cire verte, au-dessus duquel on lit : «consulum de Amiliano.»

(*Au dos :*) Communitatum senescallie Ruthenensis. Hec omnia scripsit P. de Manso. Consensus villarum de Sancto Antonino, de Najaco, de Peyrussa, de Villanova, de Sancto Africano, de Ladova, de Amilliano [1].

(J. 479, n° 15.)

[1] Le pli du parchemin, préparé pour recevoir quatorze sceaux, n'en a qu'un seul cependant, celui des consuls de Milhau, et ne paraît point en avoir reçu d'autres. L'autre expédition de l'adhésion des consuls de Saint-Antonin, de Najac, de Peyrusse, de Villeneuve et de Saint-Affrique, dont il est question dans la note précédente, est munie d'un sceau seulement, celui de Lodève. (Voir n° CXXXIV.)

ASSEMBLÉE DE CARCASSONNE.

CLXXVII.

L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE DE CAUNES.

8 août 1303.

In nomine Domini, amen. Anno Nativitatis ejusdem M° CCC° tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, videlicet VI idus Augusti. Noverint universi quod nos, conventus monasterii Sancti Petri de Caunis[1], ordinis Sancti Benedicti, diocesis Narbonensis, videlicet Isarnus de Montanhaco, camerarius dicti monasterii prepositusque de Traussano[2], Hugo de Ponte, prior de Laurano[3], Berengarius de Posoliis, infirmarius, Petrus Guillelmi, elemosinarius prepositusque de Campolongo[4], Guillelmus Ramundi, prior de Conchis[5], Hugo Escaffredi, prior de Sancto Amancio[6], Bernardus de Penna, prepositus de Turribus, Petrus Franchonis, prepositus de Scandelha[7], Rogerius Filioli, prior de Orris, Poncius Rogerii et Bernardus Ramundi de Amayracho, fratres et monachi dicti monasterii, ad infrascripta peragenda, more solito in capitulo dicti monasterii

CLERGÉ.

[1] Pour cette abbaye, voir *Gall. christ.*, t. VI, col. 154. Cf. la réponse de l'abbé de Caunes à la citation royale, ci-dessus, pièce n° LXXXIII, p. 115.

[2] Trausse (*anc.* Traussan), canton de Peyriac-Minervois, arrondissement de Carcassonne, Aude. La prévoté de Traussan était un bénéfice uni anciennement à l'office claustral du camérier de Caunes.

[3] Laure (*anc.* Lauran), mêmes canton et arrondissement. Saint-Jean-Baptiste de Lauran, prieuré conventuel du monastère de Caunes.

[4] Camplong, canton de Lézignan, arrondissement de Narbonne, département de l'Aude.

[5] Aujourd'hui Conques-sur-Orbeil, chef-lieu de canton, arrondissement de Carcassonne, Aude. Le prieuré de Saint-Laurent de Conques dépendait du couvent des Bénédictins de Caunes.

[6] Saint-Amans, canton de Belpech, arrondissement de Castelnaudary, Aude.

[7] Escandelle, commune de Castans, canton de Peyriac-Minervois, département de l'Aude.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Clergé. Tous les religieux assemblés députent à Carcassonne un mandataire.

congregati, gratis et ex certa sciencia concorditer facimus, ordinamus et constituimus verum, certum ac specialem procuratorem nostrum, sindicum, seu yconomum, fratrem Bertrandum Jordani, sacristam et secundum priorem claustralem dicti monasterii, ad comparendum et se presentandum, nomine nostro, Carcassone, coram nobilibus viris dominis Amalrico, dei gratia vicecomite et domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobii, militibus, ac magistro Dionisio de Senonis, clerico, comissariis a serenissimo principe domino Philippo, rege Francorum illustri, ab ipso domino rege super quibusdam arduis negociis ad partes Bellicadri, Ruthenarum et Carcassone senescalliarum transmissis; dantes et concedentes eidem plenam et liberam potestatem audiendi, suscipiendi et beneplacitum regium adimplendi, ac cetera omnia et singula faciendi et peragendi, que in premissis fuerint opportuna. Ratum et firmum perpetuo habituri quicquid per dictum procuratorem, sindicum seu yconomum auditum, susceptum, adimpletum, factum seu peractum fuerit in premissis.

Acta fuerunt hec in dicto capitulo, in testimonio dominorum Ramundi Rosselli, Philipi Barrerie, presbiterorum deserviencium in monasterio antedicto, et mei Petri Maurelli, publici notarii de Caunis pro domino abbate, qui predicta omnia et hanc cartam requisitus recepi, scripsi et signavi.

Rursus ad majorem premissorum omnium firmitatem, cum nos conventus prefatus proprium non habeamus sigillum, huic presenti publico instrumento, sigillum curie Caunarum apponi fecimus et appendi.

Fragment de sceau.

(*Au dos:*) Conventus de Caunis.

(J. 909, n° 73.)

CLXXVIII.

LE PRIEUR DE SAUVIAN.

8 août 1303.

Anno Domini millesimo trescentesimo tercio, domino Philippo rege

Clergé.

Francorum regnante, vi° idus Augusti. Noscant omnes quod ego, frater Raymundus de Serinhaco, monachus monasterii Aniane et prior de Salviano[1], testimonio hujus publici instrumenti, facio et constituo certum et indubitatum procuratorem meum, religiosum virum dominum Bernardum de Salve, priorem de Lezignano[2], ad comparendum, pro me et vice mea, coram nobilibus et potentibus viris domino Amalrico, Dei gracia vicecomite et domino Narbone, et domino Guillelmo de Pleziano, militibus, et magistro Dyonisio de Cennonis, domini nostri regis clerico, et ad excusandum me coram predictis dominis, quia personaliter non compareo coram eis, dicens et pro certo asserens me quadam infirmitate adeo detineri quod nullo modo, sine mei maximo corporis periculo, venire possem apud Carcassonam, et ad petendam et obtinendam deliberacionem, et ad sciendam voluntatem domini abbatis Aniane, cujus sum subditus et subjectus, et sine cujus consilio et assensu nec velle habeo nec nolle, nec, in exponendis ex parte domini regis, sine predicti domini abbatis voluntate, possum aliquod certum respondere. Promitens me ratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per dictum procuratorem meum in premissis actum fuerit, sive gestum.

Retenu par la maladie, il délègue un prieur pour l'excuser et le représenter à Carcassonne.

Actum fuit hoc Biterris, anno et die predictis, in presencia et testimonio Bertrandi de Serinhaco domicelli, Johannis Mercerii, mercerii Biterrensis, Jacobi Egidii de Biterris, et mei Petri de Yssartis, publici Biterrensis notarii, qui requisitus hec in nota recepi, scripsi et signo meo quod sequitur signavi.

(*Au dos :*) Procuracio prioris de Salviano.

(J. 909, n° 75.)

[1] Sauvian, arrondissement et canton de Béziers, Hérault. — [2] Lézignan-la-Cèbe, canton de Montagnac, arrondissement de Béziers, Hérault.

CLXXIX.

LE PRIEUR DE L'ÉGLISE DE VILLENOUVETTE.

Aniane, 8 août 1303.

Retenu par la maladie, il délègue deux prieurs.

Anno Incarnacionis Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, scilicet sexto ydus Augusti. Noscant omnes quod nos Petrus de Galazanicis[1], prior ecclesie de Villa nova[2], cum hac carta publica firmiter valitura facimus, creamus et constituimus nostros certos ac indubitatos procuratores, ex eo quia simus infirmitate detenti in monasterio Aniane, videlicet religiosos viros Bernardum de Sancto Justo, priorem claustralem dicti monasterii, et Bernardum de Salve, priorem ecclesie de Lezingnano[3], licet absentes, et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit potior condicio occupantis, set quod per unum inceptum fuerit per alterum ipsorum possit et valeat consummari, videlicet ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, coram nobili et potenti viro domino Amalrico, vicecomite et domino Narbone, et domino Guillelmo de Plaziano, domino castri de Vicenobio, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico domini regis, vel altero ipsorum, seu comissariis eorumdem et ad excusandum nos et personam nostram, et infirmitatem nostram pretendendam, et a predictis dominis exposicionem voluntatis regie audiendum, et omnia alia generaliter et specialiter faciendum quod nos in premissis faceremus, si personaliter presentes essemus, et que merita negociorum exigunt et requirunt. Ratum et gratum habituros quic quid cum dictis procuratoribus nostris, vel altero eorumdem super premissis actum fuerit sive gestum, promittentes tibi, notario infrascripto, pro omnibus quorum interest, ut publice persone sollempniter stipulanti, rem ratam haberi sub obligatione omnium bonorum dicte ecclesie.

[1] De Galargues. — [2] Sans doute Villenouvette, commune de Maraussan, canton de Béziers, Hérault. — [3] Voir l'acte précédent.

Promittimus etiam relevare procuratores nostros et quemlibet eorum in solidum ab omni honere satisdandi.

CLERGÉ.

Acta sunt hec in dicto monasterio Aniane. Horum omnium sunt testes : Bertrandus de Funello, domicellus, Raymundus de Rupe, Guillelmus Brolii, et magister Johannes Bricii, publicus tocius terre monasterii Aniane notarius, qui hec in nota recepit et scripsit; vice cujus notarii et mandato, ego Bernardus Duranti, notarius, auctoritate super hoc mihi prestita a reverendo patre in Christo domino Poncio de Canilhaco, Dei gracia abbate monasterii Aniane[1], juratus coram eo et pluribus aliis istud officium fideliter adimplere, hec scripsi et sumpsi de nota predicta. Et ego Johannes Bricii, notarius predictus, subscribo et signo.

(*Au dos :*) Procuracio prioris de Villanova.

(J. 909, n° 68.)

CLXXX.

LE PRIEUR CLAUSTRAL D'ANIANE.

9 août 1303.

Anno Nativitatis Christi M° CCC° III°, regnante domino Philippo Francorum rege, scilicet quinto idus Augusti. Noscant omnes quod nos, Bernardus de Sancto Justo, prior claustralis monasterii Aniane, cum hac carta publica firmiter valitura facimus, creamus et constituimus nostrum certum et indubitatum procuratorem, ex eo quod sumus in infirmitate detenti in monasterio Aniane, videlicet religiosum virum Bernardum de Salve, priorem ecclesie de Lesignano[2], videlicet ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, coram nobili et potenti viro domino Amal-

Retenu par la maladie, il délègue un prieur.

[1] Voir ci-dessus, p. 127, note 2.

[2] L'acte est daté de Lézignan et le mandant se dit retenu à Aniane. Il est vraisemblable que l'acte a été fait à la requête du mandataire. Cf. cette pièce avec le document précédent, suivant lequel Bernard de Saint-Just était absent d'Aniane, le 8 août.

Clergé.

rico, vicecomite et domino Narbone, et domino Guillelmo de Plasiano, domino castri de Vicenobio, et magistro Dyonisio de Cenonis, clerico domini regis, vel altero ipsorum, seu comissariis eorumdem, et ad excusandum nos et personam nostram, et infirmitatem nostram pretendendam et a predictis dominis exposicionem voluntatis regie audiendam, et omnia alia generaliter et specialiter faciendum que nos in premissis faceremus, si personaliter presentes essemus, et que merita negociorum exigunt et requirunt. Ratum et gratum habituros... (*la suite comme à la pièce précédente*).

Acta sunt hec apud Lesignanum. Horum omnium sunt testes : dominus Egidius Jordani, vicarius de Lesignano, Guillelmus Melerii et ego Petrus de Taraschone, publicus Lesignani pro monasterio notarius, qui hec scripsi et signavi.

(*Au dos :*) Procuracio prioris claustralis de Aniana.

(J. 909, n° 67.)

CLXXXI.

LE PRIEUR DE BESSAN.

9 août 1303.

Retenu par la maladie, il charge un mandataire de le représenter à Carcassonne le 11 août.

Testimonio et auctoritate hujus publici instrumenti, omnibus et singulis manifestum et indubitatum existat quod ego Bertrandus Ramundi, prior ecclesie de Beciano [1], ingenti debilitate ac infirmitate mei corporis irretitus, facio, creo, ordino et constituo verum, certum ac specialem procuratorem meum Guillelmum Polhe, de Beciano, presentis procurationis exibitorem, videlicet ad eundum et comparendum, pro me et nomine meo, apud Carcassonam, coram nobilibus ac reverendissimis viris dominis Amalrico, vicecomite et domino Narbone, domino Guillelmo de Plasiano et magistro D. de Ses (*sic*), domini regis clerico,

[1] Bessan, canton d'Agde, arrondissement de Béziers, Hérault.

scilicet die Dominica proxima, michi, ut fertur, per supradictos dominos seu ex parte eorumdem, ad comparendum ibidem, assignata, necnon et ad omnia et singula faciendum, explicandum et peragendum, que ego in premissis vel circa premissa facerem vel facere possem, si personaliter presens essem. Ratum et firmum perpetuo habiturus quicquid per dictum procuratorem meum, aut cum ipso, in premissis vel circa premissa, actum fuerit sive gestum, ut si mecum vel per me personaliter actum foret. CLERGÉ.

Acta sunt hec apud Becianum, in camera dicti domini prioris, anno Incarnacionis Domini M° CCC° tercio, regnante domino Philippo rege Francorum, scilicet V° ydus Augusti, in presencia et testimonio domini Bernardi Deodati, vicarii dicte ecclesie, Poncii Guiraudi, diaconi, et mei Berenguarii Veziani, notarii de Beciano publici, qui requisitus hoc scripsi et signavi.

(*Au dos:*) Procuratio prioris de Bessiano.

(J. 909, n° 66.)

CLXXXII.

LE PRIEUR DE MONTOULIERS.

10 août 1303.

Noverint universi et singuli quod, cum ego Bertrandus de Monte Petroso, prior de Monte Olerio[1], fuissem citatus de mandato discreti viri domini Bernardi Belsonx, tenentis locum domini vicarii Biterrensis domini regis, litteratorie mihi facto, ut comparerem die Dominica ante instans festum Assumptionis beate Marie apud Carcassonam, coram nobilibus viris dominis vicecomite Narbone, G. de Plasiano, milite, et magistro Dyonisio de Cenonis, domini regis clerico, auditurus voluntatem domini nostri regis per dictos dominos michi presentialiter exponendam; verum cum sim gravi infirmitate gravatus et detentus,

Appelé à Carcassonne le 11 août,

[1] Montouliers, canton de Saint-Chinian, arrondissement de Saint-Pons, Hérault.

Clergé.

mais malade et incapable de marcher ou de chevaucher, il délègue deux mandataires

quare ire nec eciam equitare bono modo non valeo et sine magno mee persone periculo, ideoque cum testimonio hujus publici instrumenti, firmiter valituri, facio, ordino, creo et constituo veros, certos ac speciales procuratores meos, videlicet religiosos viros dominos Poncium de Pezanascio, priorem de Cecenone[1], Ramundum de Montanhaco, priorem de Pardellano[2], monacos monasterii Sancti Poncii Thomeriarum[3], et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis et quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alterum possit perfici et compleri, scilicet ad comparendum pro me et nomine meo, die et loco predictis et alias, coram dictis dominis, nec non et ad audiendum voluntatem domini nostri regis, per dictos dominos eisdem procuratoribus meis presentialiter exponendam. Dans et concedens predictis procuratoribus meis et eorum cuilibet plenam, plenariam et liberam potestatem comparendi, agendi, deffendendi, ponendi, proponendi, respondendi, replicandi, triplicandi, voluntatem domini nostri regis audiendi... (*comme à la pièce CII, p. 142, avec des variantes insignifiantes*).

avec de pleins pouvoirs.

Acta fuerunt hec anno Domini millesimo ccc° tercio, domino Philippo rege Francorum regnante, iii° idus Augusti, in presencia et testimonio domini Poncii Palioti, monachi Sancti Poncii Thomeriarum, Gauselmi de Monte Petroso[4], domicelli, Petri Vitalis de Monte Olerio clerici, Raymundi Anduse, ejusdem loci, et mei Arnaudi Catalani de Mallaco[5], publici notarii dicti castri de Monte Olerio pro dicto domino priore ejusdem loci, qui requisitus hec in nota recepi, scripsi et signo meo sequenti signavi.

(*Au dos :*) Procuratio prioris de Monte Olerio.

(J. 909, n° 99.)

[1] Cessenon, canton de Saint-Chinian, arrondissement de Saint-Pons, département de l'Hérault.

[2] Pardailhan, canton et arrondissement de Saint-Pons, Hérault.

[3] Saint-Pons de Thomières, chef-lieu d'arrondissement, département de l'Hérault.

[4] G. de Montpeyroux.

[5] Mailhac, commune de Saint-Pons de Thomières.

Clergé.

CLXXXIII.

LE PRIEUR CLAUSTRAL DE SAINT-PONS DE THOMIÈRES.

10 août 1303.

Anno Incarnacionis Christi Mº cccº IIIº, regnante domino Philippo rege Francorum, IIIº ydus Augusti. Noverint universi quod nos Raymundus de Duabus Virginibus, prior claustralis monasterii Sancti Poncii Thomeriarum[1], audita citacione de nobis facta per curiam Biterrensem domini regis, de mandato, ut dicitur, dominorum magistrorum ad partes istas auctoritate regia transmissorum, ut die Dominica ante instans festum Assumpcionis beate Marie Virginis, coram dictis dominis magistris Carcassone compareremus; et cum nos, racione dicti prioratus in claustro dicti monasterii nobis comissi, nullum denarium habeamus in redditibus unde expensas ad eundum Carcassone, coram dictis dominis, habere possimus, et nullus etiam alius prior claustralis in dicto monasterio sit, nobis excepto, et conventus dicti monasterii minime regeretur ut decet, idcirco facimus, creamus, ordinamus et constituimus veros, certos et speciales procuratores nostros, videlicet religiosos viros dominos Poncium de Pedenacio, priorem de Cencenone, Raymundum de Montainhaco, priorem de Pardiliano, et Poncium de Rupefixa, priorem de Cellavinaria[2], et quemlibet eorum insolidum, ad veniendum et comparendum Carcassone, coram dictis dominis magistris, pro nobis et nomine nostro et ad audiendam voluntatem domini regis per dictos dominos magistros exponendam.

Cité à Carcassonne pour le 11 août, il s'excuse sur l'absence de revenu du prieuré.

Il délègue trois mandataires.

Facta fuerunt hec in dicto monasterio, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio domini Guillelmi Isarni, monachi dicti monasterii, Bernardi de Cornone, Petri Raymundi, Vincencii et mei Petri

[1] L'église de Saint-Pons de Thomières, siège d'une ancienne abbaye, fut érigée en évêché en 1318. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 223.) — [2] La Livinière, canton d'Olonzac, arrondissement de Saint-Pons, Hérault.

IMPRIMERIE NATIONALE.

CLERGÉ. Giberti, publici notarii ville Sancti Poncii Thomeriarum, qui de mandato dicti domini prioris, hec scripsi, recepi et in formam publicam reddegi, et signo meo signavi.

(*Au dos:*) Procuracio prioris claustralis Sancti Poncii.

(J. 909, n° 65.)

ACTES REÇUS A NARBONNE[1].

CLXXXIV.

LE PRIEUR CLAUSTRAL DE SAINT-PONS DE THOMIÈRES.

18 août 1303.

Anno Incarnationis Domini millesimo ccc° III°, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, quintodecimo kalendas Septembris. Noverint universi quod, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum, religiosus vir frater Raymundus de Duabus Virginibus, prior claustralis monasterii Sancti Poncii Thomeriarum[2], assistentibus sibi religiosis viris fratribus Poncio de Pedenacio, de Cecenone, et Poncio de Rupefixa, de Laveneria ecclesiarum prioribus, et monachis dicti monasterii Sancti Poncii, asserens se sufficienter instructum de hiis et super hiis super quibus dominus Bonifacius, nunc papa, publice dicitur diffamatus, et apud excellentissimum principem dominum Philippum, Dei gratia regem Francorum illustrem, delatus, honore et reverencia sacrosancte Romane Ecclesie et apostolice Sedis fidei et ecclesie unitate salvis, congregationi et convocationi sacrosancti consilii generalis faciende juxta canonicas sanxiones et antiquorum patrum statuta, tam suo quam nomine conventus dicti monasterii, consensit provocationibus et appellationibus per prefatum regem, barones et prelatos alios regni Francie factis et interpositis, adhesit ac eciam appellavit de novo, illis modo et forma quibus ceteri prelati Francie appellarunt. Et in hujus rei

Clergé.

Acte d'adhésion.

[1] Les adhésions, recueillies à l'assemblée de Carcassonne même, font défaut. Les cinq actes ci-dessous, reçus à Narbonne le 18 et le 19 août, donnent à supposer qu'une convocation fut adressée à quelques-uns pour rejoindre les commissaires du roi dans cette ville.

[2] Le prieur de Saint-Pons de Thomières avait nommé, le 10 août précédent, trois délégués pour le représenter à l'assemblée de Carcassonne (ci-dessus, n° CLXXXIII).

CLERGÉ.

testimonium, sigillum predicti conventus huic instrumento publico duxit appendendum.

Acta fuerunt hec Narbone, in presentia et testimonio magistri Johannis Rogerii, notarii Biterrensis, Bernardi Razoris, regentis consulatum, Petri Laurentii, mercatoris Narbone, et mei Petri Andrasii, publici Biterrensis notarii et totius senescallie Carcassonensis et Biterrensis, qui hoc, requisitus per dictum priorem, scripsi et signum meum hic apposui.

Sceau en cire verte sur lacs de soie.

(J. 482, n° 190.)

CLXXXV.

LE CHAPITRE DE CARCASSONNE.

19 août 1303.

Noverint universi quod ego Poncius de Castilione, camerarius et procurator capituli ecclesie Carcassonensis, michi assistente domino Petro Sicredi, preposito de Montelongo in ecclesia supradicta, meo et procuratorio nomine dicti capituli Carcassonensis, provocacionibus et appellacionibus domini regis adhereo, et convocacioni ac congregacioni generalis consilii assencio, salvis tamen in omnibus et per omnia honore, auctoritate et reverencia Sedis apostolice ac Romane Ecclesie sancteque et catholice ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possum et debeo, et volunt et paciuntur canonice sanxiones et sanctorum patrum statuta. Et in hujus rei testimonium, sigillum dicti capituli huic instrumento publico duxi appendendum.

Adhésion.

Acta fuerunt hec Narbone, anno Nativitatis Christi millesimo ccc° iii°, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, xiiii° kalendas Septembris, in presencia et testimonio domini Petri de Laurano, beneficiati in ecclesia Narbonensi, Petri de Tullis, valleti domini regis, Gualterii de Pratis, Guillelmi Minardi, clericorum, et mei

Petri Andrasii, publici Biterrensis notarii et totius senescallie Carcassonensis et Biterrensis qui hoc, requisitus per dictum procuratorem, scripsi et signo meo signavi. CLERGÉ.

Sceau en cire jaune sur lacs de soie [1].

(J. 909, n° 106.)

(*Au dos :*) Procuratorium capituli Carcassonensis [2].

CLXXXVI.

LE COUVENT DE NOTRE-DAME DE LA GRASSE.

19 août 1303.

Anno Incarnacionis Domini m° ccc° iii°, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, xiiii kalendas Septembris. Noverint universi quod, in presencia mei notarii publici et testium subscriptorum, religiosi viri fratres G. de Pomaribus, prior claustralis, et Rogerius Amelii, procuratores conventus monasterii Crassensis [3], asserentes se sufficienter instructos de hiis et super hiis... (*la suite comme au n° CLXXXIV, p. 283*) ...duxerunt appendendum.

Acta fuerunt hec Narbone, in presencia et testimonio Petri de Tullis, valleti domini regis, Bernardi Razoris, regentis consulatum Narbone, et mei Petri Andrasii, publici Biterrensis notarii et totius senescallie Carcassonensis et Biterrensis, qui hoc, requisitus per dictos priorem et procuratorem, scripsi et signum meum hic apposui.

Sceau en cire verte.

(*Au dos :*) Consensus conventus Crassensis monasterii.

(J. 485, n° 317.)

[1] Il existe de cet acte un double identique, dont le sceau a disparu et au dos duquel on lit : *Senescallie Carcassonensis. Consensus capituli Carcassone* (J. 483, n° 228).

[2] D'après l'inventaire de Dupuy, les Frères Mineurs de Carcassonne auraient aussi donné leur adhésion (J. 480, n° 92), mais cet acte manque au Trésor des chartes.

[3] Notre-Dame de la Grasse, chef-lieu de canton (Aude), abbaye de Bénédictins, qui existait déjà en 778. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 935.)

Clergé.

CLXXXVII.

LE PRIEUR CLAUSTRAL DE QUARANTE.

19 août 1303.

Noverint universi quod frater Bernardus Suriani, prior claustralis monasterii de Quadraginta[1], Narbonensis diocesis, pro se et conventu predicti monasterii, salvis tamen in omnibus et per omnia honore, auctoritate et reverentia Sedis apostolice ac Romane Ecclesie, sancteque et catholice ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum potest et debet, et volunt ac paciuntur canonice sanxiones et sanctorum patrum statuta, adhesit ac consensit convocationi ac congregationi consilii generalis et provocationibus et appellationibus domini regis, ac baronum prelatorumque Francie. Et in hujus rei testimonium, sigillum suum proprium hic duxit appendendum.

Adhésion.

Acta fuerunt hec Narbone, anno Nativitatis Christi millesimo ccc° tercio, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, XIIII kalendas Septembris, in presencia et testimonio magistri Jacobi Clementis, notarii domini archiepiscopi Narbonensis, Jacobi Pascalis, Poncii Suriani, clericorum Narbonensium, et mei Petri Andrasii, publici Biterrensis notarii et totius senescallie Carcassonensis et Biterrensis, qui hoc, requisitus per dictum priorem, scripsi et signum meum hic apposui.

Sceau en cire rouge, pendant sur lacs de soie.

(*Au dos:*) Senescallie Carcassonensis. Consensus capituli de Quadraginta.

(J. 481, n° 134.)

[1] Quarante, canton de Capestang, arrondissement de Béziers, Hérault. Cette abbaye, fondée vers le commencement du x° siècle, était desservie par des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Pierre V, qui en était abbé l'an 1303, mourut le 18 mai 1313. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 192, 196.)

CLERGÉ.

CLXXXVIII.

RÉQUISITION

ADRESSÉE AU CHAPITRE DE NARBONNE PAR L'ARCHIDIACRE DU RAZÈS.

19 août 1303.

In anno Domini millesimo trecentescimo tercio, regnante domino Philippo rege Francorum, XIIII° kalendas Septembris, venerabilis vir dominus Jacobus Gaucelmi, archidiaconus Reddensis in ecclesia Narbonensi[1], constitutus personaliter in vestiario novo ejusdem Narbonensis ecclesie, ubi capitulum, videlicet canonici ejusdem ecclesie Narbone presentes erant congregati, requisivit venerabiles viros capitulum ejusdem ecclesie, necnon et dominum Petrum Datberti, precentorem, dominum Raymundum Barbelli et dominum Guillelmum de Fontecohoperto, prepositos ejusdem capituli, quod ipsi vocent et citent omnes et singulos canonicos dicte Narbonensis ecclesie absentes, qui tamen sunt in provincia Narbonensi presentes, ut veniant infra breve tempus et hoc sub juramento et fidelitate qua sunt astricti ecclesie Narbonensi, ad deliberandum super eis que petunt, ut dixit, nobilis vir dominus Amalricus vicecomes Narbonensis et dominus Dyonisius de Senonis, clericus domini regis, a capitulo antedicto. Et nichilhominus dictus dominus archidiaconus inhibuit predictis capitulo et prepositis ne aliquam litteram sive instrumentum sigillent, tangentia statum malum, sive personam seu diffamationem domini Bonifacii pape octavi, sive statum Ecclesie Romane.

L'archidiacre requiert la convocation des chanoines absents.

afin de délibérer sur les demandes des commissaires royaux.

Il s'oppose à la rédaction de toute pièce contraire au pape, ou même traitant de l'Église romaine.

Acta fuerunt hec, ut predicuntur, Narbone in vestiario antedicto, anno et die premissis, in presencia et testimonio domini Jacobi Leoncii, perpetui presbyteri dicte ecclesie Narbonensis, et Guillelmi Polha clerici de Cucciaco[2], Narbonensis diocesis, testium ad hoc specialiter vocatorum,

[1] L'un des trois archidiaconés de l'église métropolitaine de Narbonne. Le Razès (*Raddensis pagus*), petit pays du Languedoc, avec titre de comté et de vicomté, avait pour chef-lieu la ville de Limoux. Il tire son nom de l'ancienne ville de Razès, *Radæ*, qui existait en 798 et fut détruite dans les guerres du XIII° siècle.

[2] Cuxac-d'Aude, canton de Coursan, arrondissement de Narbonne, Aude.

Clergé.

et mei Jacobi Clementis, notarii Narbonensis publici, qui requisitus hec omnia scripsi et in publicam formam redegi.

Cet acte n'a pas été scellé.

(*Au dos :*) Instrumentum super facto archidiaconi Arredensis.

(J. 909, n° 95.)

ADHÉSIONS

COLLECTIVES OU INDIVIDUELLES À L'APPEL AU CONCILE.

CLERGÉ[1].

Diocèse d'Amiens.

Récit de l'assemblée tenue au Louvre, les 14-15 juin 1303.

CLXXXIX. Le chapitre d'Amiens, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis decanus[2] et capitulum Ambianense, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum volumus pervenire quod, cum sicut in quibusdam publicis instrumentis nobis exhibitis vidimus contineri, nuper multis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, in presentia excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, existentibus Parisius, per quosdam comites et alios nobiles regni Francie contra dominum Bonifacium papam VIII... (*la suite comme au n° CXXIII, p. 184, ligne 20, à p. 186, ligne 7*)... visum fuerit expedire. Quare pro parte domini regis petebatur a nobis ut convocationi et congregationi predicti concilii generalis assentire ac, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus.

Sur la demande du roi, le chapitre consent au concile et adhère aux appels, sous réserve de l'autorité du Saint-Siège.

Nos autem, premissis considerationibus et causis inducti, convocationem et congregationem concilii reputantes utilem, necessariam et salubrem, ac expedientem fidei negotio et Ecclesie sancte Dei, ejusdem convocationi et congregationi concilii assentimus, salvis honore et reverentia Sedis apostolice, in quantum secundum Deum possumus, ac opem et operam libenter dabimus juxta posse, et predictis provocationibus et appellationibus adheremus. Et ne dictus dominus Bonifacius... (*comme au même n° CXXIII, p. 187 bas et 188*)... coram quibus nobis visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum duximus apponendum.

[1] Les adhésions du clergé sont rangées par ordre alphabétique de diocèse. Dans chaque diocèse, deux catégories :

1° le clergé séculier;

2° le clergé régulier, dont les actes sont classés respectivement dans l'ordre alphabétique des localités.

[2] En 1303, le doyen du chapitre d'Amiens se nommait Pierre de Houssay. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1220.)

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum sancti Petri ad Vincula.

(*Au dos :*) Ambianum. Capitulum Ambianense.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 270.)

CXC. Le chapitre de Saint-Vulfran d'Abbeville, 7 *août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Vulfranni de Abbevilla[1], Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° précédent CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Mercurii post festum sancti Petri ad Vincula.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 348.)

CXCI. Le chapitre de Montreuil-sur-Mer, 12 *août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Firmini de Monsterolio supra mare[2], Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum die Lune post festum beati Laurentii anno Domini m° ccc° tercio.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 221.)

CXCII. Le chapitre de Roye, 28 *août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum ecclesie Royensis, Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Mercurii post festum sancti Bartholomei apostoli.

Trace de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 194.)

CXCIII. Le chapitre de Saint-Firmin de Vignacourt, 4 *septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, J. decanus et capitulum ecclesie Sancti Firmini Vinacultensis[3], Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam sin-

[1] Saint-Vulfran est la principale église d'Abbeville (Somme). La collégiale fut instituée par Guillaume II dit Talvas, comte de Ponthieu, dans la première moitié du xii[e] siècle.

[2] Montreuil-sur-Mer, chef-lieu d'arrondissement du Pas-de-Calais.

[3] Vignacourt, canton de Picquigny, arrondissement d'Amiens (Somme).

Diocèse d'Amiens.

gulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. Presente presbytero curato dicte ville, consenciente, adherente, appellante seu provocante et supponente pro se et suis parrochianis, prout est superius expressum. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Mercurii post festum sanctorum Egidii et Lupi.

Fragments de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 246.)

Le gardien et les frères Mineurs du couvent d'Abbeville adhèrent à la convocation du concile et aux appels.

CXCIV. Les frères Mineurs d'Abbeville, *8 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, gardianus fratrum Minorum Abbatisville, ceterique fratres ejusdem loci [1], salutem et pacem in Domino sempiternam. Auditis expositisque nobis et plenius intellectis provocationibus et appellationibus ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gracia regis Francorum illustris, ac reverendorum in Christo patrum, dominorum archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et priorum, ac baronum regni Francie, quorum nomina in publicis instrumentis confectis super hoc plenius continentur, ex certis causis et sub certis modis, in eisdem instrumentis seriosius expositis et attentis, ad sacrum congregandum generale concilium, vel ad futurum verum et legitimum summum Pontificem, vel ad illum vel ad illos, ad quem vel ad quos de jure foret appellandum, pro se et sibi in hac parte adherentibus seu adherere volentibus, interjectis [2], ne dictus Bonifacius papa octavus, motus seu provocatus ex hiis contra predictum dominum regem prelatosque et ecclesias, subditos et adherentes, parentes et amicos, quoquomodo procederet aut procedi faceret, excommunicando, suspendendo, interdicendo, deponendo, privando vel aliter quovis modo, quocumque colore quesito, sua vel alia auctoritate quacumque, prout in eisdem instrumentis publicis plenius continetur, provocationibus et appellationibus antedictis adheremus et in omnibus premissis consentimus, et ex habundanti ex eisdem et sub eisdem modis et verbis similiter appellamus, salva nostri ordinis obediencia, reverenciaque et honore et ecclesie Romane ac fidei catholice veritate. Supponentes nos et nostra, et statum nostrum protectioni dicti sacri concilii congregandi et predicti veri et legitimi futuri summi Pontificis, non recedendo ab appellationibus supradictis, sed eis pocius adherendo.

[1] Le couvent des Cordeliers d'Abbeville fut fondé du vivant même de saint François, suivant Expilly, ou treize ans après sa mort, c'est-à-dire en 1239, d'après le P. Ignace-Joseph, carme déchaussé. (*Hist. ecclésiast. de la ville d'Abbeville et de l'archidiaconé de Ponthieu*, Paris, F. Pélican, 1746, in-8°, p. 188.)

[2] Mots ajoutés dans quelques actes rédigés sur ce type : «contra Bonifacium nunc papam octavum».

Actum Abbatisville, in capitulo domus fratrum Minorum, anno Domini m° ccc° iii° mense Augusti, feria quarta hora nona ante festum beati Laurencii martiris.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Fratres Minores Abbatisville.

Sceau en cire jaune sur simple attache de parchemin.

(J. 483, n° 207.)

CXCV. Les frères Mineurs d'Amiens, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater G., humilis gardinus (*sic*) fratrum Minorum Ambianensium[1] ceterique fratres ejusdem loci conventus, salutem et pacem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris post festum sanctorum Jacobi et Christofori, in capitulo nostro hora vespertina congregati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*).

Traces de sceau.

(J. 485, n° 336.)

CXCVI. L'abbaye de Saint-Acheul, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior monasterii Sancti Acheoli[2] propre Ambianum, Ambianensis dyocesis, ordinis Sancti Augustini totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° trecentesimo tercio, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula.

Fragments de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 120.)

CXCVII. L'abbaye de Saint-Jean d'Amiens, *21 juin 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Michael, prior et totus conventus Sancti Johannis Ambianensis[3], ordinis Premonstratensis, salutem in Domino. Ad noticiam singulo-

[1] L'établissement des Cordeliers à Amiens date du milieu du xiiie siècle; ils occupaient un terrain très étendu derrière l'église actuelle de Saint-Rémy, qui était l'église de leur couvent.

[2] Saint-Acheul, commune d'Amiens (Somme), abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin, fondée au ive siècle par saint Firmin, réformée à la fin du xie siècle; Thomas de Villers en était abbé en 1303. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1325, 1328). Pendant trois siècles, l'église de l'abbaye fut la cathédrale d'Amiens.

[3] Abbaye d'hommes, fondée en 1115, dans un faubourg d'Amiens, par Mathilde, femme de Guy de Flescicourt. Au commencement du xive siècle, l'abbé se nommait Jean de Vrelon. *Præfuit quatuordecim annis et diem extremum clausit 28 julii 1310*, dit la *Gall. christ.*, t. X, col. 1358.

rum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Diocèse d'Amiens.

Datum Parisius, die Veneris ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CCC° tercio.

Le sceau a disparu.

(J. 483, n° 243.)

CXCVIII. L'abbaye de Bertaucourt, *4 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Margareta, Dei gracia humilis abbatissa monasterii beate Marie de Bertaudicuria[1], Ambianensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii post festum sanctorum Egidii et Lupi.

Deux sceaux en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 262.)

CXCIX. L'abbaye de Cercamp, *31 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater F., humilis prior monasterii Beate Marie Cari Campi[2], ordinis Cisterciensis, Ambianensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad notitiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Sabbati ante festum sanctorum Egidii et Lupi.

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 353.)

CC. L'abbaye de Corbie, *29 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Thomas, humilis prior monasterii Sancti Petri de Corbia[3], Ambianensis dyocesis, ad Romanam curiam nullo medio pertinentis, totusque ejusdem

[1] Bertaucourt-les-Dames, canton de Domart, arrondissement de Doullens (Somme). Cette abbaye, fondée en 1095, s'appela d'abord Notre-Dame-du-Pré. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1322.)

[2] Cercamp-sur-Canche, canton de Frévent, arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais). L'abbaye fut ondée vers 1140 par Hugues Camp-d'Avesne, comte de Saint-Pol. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1336.)

[3] Garnier de Beauvais, d'abord moine de Saint-Lucien de Beauvais, fut élu abbé de Corbie en 1288 et mourut en 1314. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1263-1265.) La fondation de cette abbaye remontait à l'année 657.

loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° tertio, die Jovis post festum sancti Bartholomei apostoli.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 179.)

CCI. L'abbaye de Saint-Josse de Dommartin, *11 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis frater Johannes, humilis prior monasterii Sancti Judoci, Ambianensis dyocesis, ordinis Premonstratensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum sancti Laurencii.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Monachi de Dompno Martino[1], ordinis Premonstratensis.

Fragment de sceau.

(J. 484, n° 254.)

CCII. L'abbaye de Saint-Michel de Doullens, *30 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, soror Johanna, Dei gracia humilis abbatissa monasterii Sancti Michaelis de Dourlendo[2], Ambianensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Veneris post festum sancti Bartholomei apostoli.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 564.)

CCIII. L'abbaye de Forestmontier, *9 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, R.[3], permissione divina humilis abbas monasterii Forestrensis[4],

[1] Dommartin, canton de Sains, arrondissement d'Amiens (Somme). Cette abbaye doit son origine à saint Josse. Thomas de la Chapelle en avait été élu abbé le 30 décembre 1293 et mourut en 1312. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1347.)

[2] Sur l'abbaye de Saint-Michel de Doullens, chef-lieu d'arrondissement (Somme), dont les bâtiments servent aujourd'hui de mairie, voir la *Gall. christ.*, t. X, col. 1324. Son origine est inconnue.

[3] Sans doute Raynaud, qui était abbé en 1300. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1309.)

[4] Forestmontier, canton de Nouvion, arrondissement d'Abbeville (Somme). L'abbaye, sous le vocable de Notre-Dame, fut fondée en 640 ou en 675 par saint Riquier. (*Ibid.*, col. 1307.)

ordinis Sancti Benedicti, Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. Diocèse d'Amiens.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris in vigilia sancti Laurentii.

Deux sceaux en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 199.)

CCIV. L'abbaye de Notre-Dame de Montdidier, *31 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater P., humilis subprior prioratus Beate Marie de Monte Desiderii[1], ordinis Clugniacensis, Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Mercurii post festum sanctorum Jacobi et Christophori.

Fragment de sceau.

(J. 487, n° 405.)

CCV. Le prieuré de Moreaucourt, *6 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, Matildis, humilis priorissa prioratus de Morellicuria[2], ordinis Fontis Ebrardi, Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Martis post festum sancti Petri ad Vincula.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 168.)

CCVI. L'abbaye de Sainte-Austreberte de Montreuil-sur-Mer, *12 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, soror J., divina paciencia humilis abbatissa monasterii Sancte Austreberte de Monsterolo (*sic*) supra mare[3], Ambianensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

[1] Sur l'abbaye de Notre-Dame à Montdidier (Somme), voir la *Gall. christ.*, t. X, col. 1315.

[2] Moreaucourt, aujourd'hui ferme dépendant de la commune de l'Étoile, canton de Picquigny (Somme). Le monastère de l'ordre de Fontevrault fut fondé en 1165. (J. Garnier, *Dict. topogr. du départ. de la Somme*, 2 vol. in-8°, 1867 et 1878.)

[3] Voir sur cette abbaye, dont les origines sont controversées, la *Gall. christ.*, t. X, col. 1318.

Diocèse d'Amiens.

Datum die Lune post festum beati Laurencii anno Domini M° CCC° tercio.

Deux sceaux en cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 481, n° 124.)

CCVII. L'abbaye de Saint-Sauve de Montreuil, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis totus conventus monasterii Sancti Salvii in Monsterolio[1], Ambianensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III° tercio, die Lune post festum sancti Laurencii.

Trace de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 196.)

CCVIII. Les frères Mineurs de Péronne, *5 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem M° CCC° III°, tercio nonas Octobris, gardianus fratrum Minorum Peronensium ceterique fratres ejusdem conventus, in capitulo ejusdem loci, hora prima, congregrati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire jaune sur simple attache de parchemin.

(J. 488, n° 588.)

CCIX. Les frères Mineurs de Roye, *28 août 1303.* — Universis presentes litteras, inspecturis, frater Bartholomeus, fratrum Minorum Roye gardianus, fratresque ejusdem conventus, salutem et pacem in Domino sempiternam. Auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*)... pocius adherendo.

Actum et datum Roye, in capitulo fratrum Minorum ejusdem loci, anno Domini M° CCC° III°, in die beati Augustini confessoris.

Sceau en cire jaune.

(J. 481, n° 136.)

CCX. L'abbaye de Saint-André-aux-Bois, *11 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior monasterii Sancti Andree[2], Ambianensis dyocesis, ordinis Premonstratensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

[1] Abbaye fondée vers l'an 792. Jean Ier fut abbé de Saint-Sauve de 1276 à 1316. (Voir la *Gall. christ.*, t. X, col. 1298, et l'*Annuaire histor. de la Société de l'histoire de France*, 1863, p. 564.)

[2] Saint-André-aux-Bois, à deux lieues de Hesdin, arrondissement de Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais). L'abbaye fut fondée en 1163 par Thierry, évêque d'Amiens. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1371.)

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica post festum sancti Laurentii. DIOCÈSE D'AMIENS.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 156.)

CCXI. L'ABBAYE DE SAINT-RIQUIER, *3 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes[1], Dei gracia humilis abbas monasterii Sancti Richarii[2], ad Romanam curiam nullo medio pertinentis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum sanctorum Egidii et Lupi.

Deux sceaux en cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 484, n° 265.)

CCXII. L'ABBAYE DE SAINT-JOSSE, *13 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater N., humilis prior monasterii Sancti Judoci[3], ordinis Sancti Benedicti, Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum sancti Laurencii.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 257.)

CCXIII. L'ABBAYE DE SAINT-VALERY-SUR-SOMME, *8 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater G., humilis prior monasterii Sancti Valerici[4], Ambianensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Jovis ante festum sancti Laurencii.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 545.)

[1] Jean de Foucaucourt. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1257.)

[2] Saint-Riquier, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, Somme. Fondée par saint Riquier, vers 625, cette abbaye se nommait à l'origine Centule. (*Ibid.*, t. X, col. 1241.)

[3] Saint-Josse-sur-Mer, canton et arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais. L'abbaye doit son nom à son fondateur, saint Josse, qui vivait au VIIe siècle. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1289, 1294.)

[4] Saint-Valery en Vimeu ou sur Somme, à quatre lieues d'Abbeville. Le monastère fut fondé

Diocèse d'Amiens.

CCXIV. L'abbaye de Valloires, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, humilis prior monasterii de Valloriis[1], Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Sabbati in festo sancti Laurencii.

(*Au dos:*) Conventus de Valloribus, ordinis Cisterciensis.

Le sceau manque.

(J. 485, n° 312.)

CCXV. L'abbaye de Notre-Dame de Villencourt, *2 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, soror M.[2], Dei gracia humilis abbatissa monasterii Beate Marie de Villencuria[3], ordinis Cisterciensis, Ambianensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Lune post festum sanctorum Egidii et Lupi[4].

Fragment de sceau.

(J. 485, n° 344.)

Diocèse d'Angers.

Le chapitre de l'église cathédrale d'Angers,

CCXVI. Divers chapitres et abbayes d'Angers, *29 septembre-3 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, secundo kalendas Octobris. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, in mei presentia notarii presentis infrascripti et venerabilium virorum dominorum Baldoyni, cantoris Beate Marie de Lochis, et Radulphi Normanni, presbiteri, ac Nicolai dicti Gascoing, subballivi Andegavensis, testium ad hoc vocatorum et

entre les années 614 et 627. (*Annuaire hist. de la Société de l'hist. de France*, 1863, p. 565, et *Gall. christ.*, t. X, col. 1231.)

[1] Valloires, canton d'Argoules, arrondissement d'Abbeville, Somme. *Abbatia de Valloriis seu de Vallolia, seu de Balancia, olim Bonantia*, fondée en 1138 par Guy, comte de Ponthieu. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1333.)

[2] Sans doute Mathilde, que l'on rencontre dans une charte de Robert, comte d'Artois, de l'an 1300, citée par les auteurs de la *Gall. christ.* (t. X, col. 1344).

[3] Villencourt, près d'Auxy-le-Château, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Pol, Pas-de-Calais.

[4] Pour le diocèse d'Amiens, nous trouvons encore cités, dans l'inventaire de Dupuy, comme ayant donné leur adhésion : l'abbesse et le couvent de Notre-Dame d'Espagne (J. 488, n° 523); le prieur et le couvent de Notre-Dame de Garde (J. 488, n° 538); l'abbesse et le couvent de Notre-Dame de Visigneul (J. 487, n° 492); le prieur et le couvent de Saint-Martin d'Amiens (J. 488, n° 518); les frères Prêcheurs d'Amiens (J. 488, n° 532); mais toutes ces pièces sont en déficit aux Archives.

DIOCÈSE D'ANGERS.

rogatorum, circa horam prime, hora capituli majoris ecclesie Andegavensis[1], et in capitulo dicte ecclesie, venerabili viro decano et capitulo ejusdem ecclesie quibusdam litteris illustrissimi principis domini Philippi, Dei gratia Francorum regis, ipsius sigillo sigillatis, ut prima facie apparebat, et quodam publico instrumento duorum tabellionum signis signato, de verbo ad verbum perlectis, expositisque quibusdam ex parte dicti domini regis eisdem decano et capitulo, et inter cetera eisdem requisito quod ad vocationem sacri futuri et evocandi concilii generalis consentirent et appellationibus ipsius regis interpositis adhererent, necnon, ne dominus Bonifacius papa octavus, nunc sacrosancte Romane ecclesie presidens, contra eos procederet quoquomodo, ad sacrum futurum concilium vel ad futurum papam canonice instituendum provocarent et appellarent, iidem decanus et capitulum responderunt quod, incontinenti deliberatione habita, responderent. Et tunc parum post, decanus dicte ecclesie tale super premissis propositis et lectis dedit responsum, quod dicti decanus et capitulum non poterant bono modo ad petita et supplicata ex parte dicti regis plenum dare responsum, tum quia expectabant quid ordinatum super hiis esset in convocatione facta apud Vitreyum a domino archiepiscopo Turonensi de suis suffraganeis, quam convocationem propter hoc factam fore dicebant, tum quia eorum socii presentes non erant, et quia omnes istud negotium tangebat, omnes erant vocandi, tum etiam quia eorum capitulum generale futurum post festum Omnium Sanctorum erat, in quo omnes canonici dicte ecclesie Andegavensis interessent vel deberent interesse; quibus advenientibus, super premissis lectis et expositis responderent; aliud respondere nolentes, pluries requisiti.

requis au nom du roi d'adhérer à la convocation d'un concile général.

déclare qu'il ne peut se prononcer, avant de savoir ce qui aura été décidé dans l'assemblée de Vitré.

Item, pateat universis per presens publicum instrumentum quod anno, indictione, pontificatu et kalendis suprascriptis, presentibus testibus supradictis, ad hoc vocatis et rogatis, in prima pulsatione prime, prior et conventus monasterii Sancti Albini[2] Andegavensis, in mei notarii infrascripti et testium suprascriptorum presentia, et, expositis primum provocationibus et appellationibus, requisitis ex parte domini regis Francie ut eisdem adhererent, et congregationi seu convocationi sacri futuri concilii evocandi assentirent et consentirent, nec non quod appellarent, ne dictus Bonifacius papa octavus, nunc sacrosancte Romane ecclesie presi-

L'abbaye de Saint-Aubin demande un délai.

[1] La cathédrale d'Angers est dédiée à saint Maurice. Son chapitre se composait de huit dignitaires : le doyen, l'archidiacre d'Angers, le trésorier, le chantre, l'archidiacre d'Outre-Loire, l'archidiacre d'Outre-Maine, le maître d'école, le pénitencier, et de trente chanoines. Sur cette église et les autres collégiales mentionnées ci-après, voir C. Port, *Dictionnaire histor. de Maine-et-Loire*, t. I, p. 52 et s.

[2] Abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît, fondée par le roi Childebert et par saint Germain, évêque de Paris. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 603.)

Diocèse d'Angers.

dens, contra eos per se vel per alium procederet quoquomodo, responderunt quod hoc nullo modo facerent nec aliquo modo facere intendebant, nisi tempus et dilacionem haberent, infra que majores sui monasterii ad hoc possent vocare et scire eorumdem voluntatem, et tunc cum eis habito consilio ad premissa respondere; aliud respondere nolentes, pluries requisiti.

Le couvent de Saint-Nicolas refuse de répondre, l'abbé et le prieur étant absents.

Item, pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, anno, indictione, pontificatu predictis, primo kalendas Octobris, presentibus viris venerabilibus et discretis Nicolao Vassalli, ballivo Andegavensi, et cantore de Lochis, et Radulpho Normanni, presbitero, testibus ad hoc vocatis, subprior et conventus monasterii Sancti Nicolai Andegavensis[1], premissis ut supra sibi ex parte domini regis Francie expositis, responderunt quod, cum eorum abbas et prior absentes essent, expositis ex parte domini regis non poterant bono modo respondere, nec etiam hoc facere intendebant; nichil aliud respondentes, pluries requisiti.

Le chapitre de Saint-Laud,

Item, pateat universis quod, anno, indictione, pontificatu suprascriptis, primo kalendas Octobris, ante portam claustri Sancti Laudi[2] Andegavensis, hora tertia, decanus et magister Johannes Agni, canonicus predicte ecclesie Sancti Laudi, premissis ut supra eisdem expositis ex parte domini regis Francie, responderunt quod eorum sociis absentibus ad exposita non responderent, nec aliqua de sibi expositis facerent, sine vocatione capituli et canonicorum ecclesie predicte. Et hanc responsionem dederunt et fecerunt, presentibus suprascriptis ballivo, cantore et presbitero, ad hoc vocatis.

le chapitre de Saint-Jean,

Item, pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, anno, indictione, pontificatu predictis, immediate suprascriptis testibus presentibus, sexto nonas Octobris, hora tertia, in ecclesia Sancti Johannis[3] Andegavensis, magistri Raymundus Provincialis et Matheus Chevrol similem et eandem responsionem fecerunt et dederunt, auditis eisdem expositis ex parte dicti domini regis, sicut decanus et magister Johannes Agni suprascripti.

le chapitre de Saint-Maurille ajournent aussi leur réponse.

Item, anno, indictione, pontificatu predictis, sexto nonas Octobris, parum post horam magne misse, presentibus ballivo, cantore et presbitero suprascriptis, in ecclesia Sancti Maurilii[4] Andegavensis, magister Matheus Chevroul, canonicus dicte ecclesie, solus inventus in dicta ecclesia, respondit, primum sibi ex parte regis expo-

[1] L'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers, de l'ordre de Saint-Augustin, fut fondée l'an 1020 par Foulques Nerra, comte d'Anjou. Guillaume II en fut abbé de 1300 à 1318 au moins. (Voir la *Gallia christiana*, t. XIV, col. 667, 677.)

[2] Le chapitre de Saint-Laud était composé d'un doyen, d'un chantre, de douze chanoines et de vingt-sept chapelains.

[3] Le chapitre de Saint-Jean-Baptiste fut réuni en 1696 au séminaire d'Angers.

[4] Le chapitre de Saint-Maurille était composé d'un doyen, d'un sacristain, de douze chanoines et de plusieurs chapelains.

sitis ut aliis suprascriptis, quod, cum solus esset, ad premissa dare responsum sufficiens nomine capituli non poterat nec debebat.

Diocèse d'Angers.

Et ego Gauffridus Anterii clericus, auctoritate imperiali notarius publicus, premissis omnibus et singulis presens interfui et, in testimonium premissorum, presens instrumentum signo meo consueto signavi, rogatus[1].

(J. 490, n° 704.)

CCXVII. Le chapitre de Saint-Martin d'Angers, *1er octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Sancti Martini Andegavensis[2], salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post festum beati Michaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*)... plenius continetur. Premissis considerationibus... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 155.)

CCXVIII. Les chapitres de Saint-Denis de Doué et de Saint-Léonard de Chemillé, *7 et 8 octobre 1303.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Pateat universis per presens publicum instrumentum quod nonis Octobris, in ecclesia Beati Dyonisii de Doadio[3], Andegavensis dyocesis, parum post primam, in mei notarii infrascripti et Dionisii Amenon, rectoris ecclesie Sancti Petri de Doadio, Johannis dicti Archipresbiteri et dicti Riochi Britonis, clericorum, testium ad hoc vocatorum, presentium, expositis quibusdam provocationibus et appellationibus ex parte domini regis Francie et quorumdam archiepiscoporum et episcoporum ac baronum dicti regni Francie, contra dominum Bonifacium, nunc sacrosancte Romane ecclesie presidentem, ex certis causis et sub certis formis interpositis, venerabili viro magistro Garino de Basochia, canonico Sancti Dionisii de Doadio, solo, ut dicebat, in dicta ecclesia tunc temporis residente, respondit idem magister Garinus quod ad exposita sibi ex parte regis non poterat dare responsum, cum solus esset presens et residens, et capitulum in uno non residebat,

Garin de Bazoche, chanoine, déclare qu'étant seul il ne peut répondre au nom du chapitre.

[1] Il existe sous la cote J. 490, n° 706 *bis*, une première rédaction de cet acte, beaucoup moins explicite, et qui ne peut faire autorité, comme le constate la fin du titre tracé au dos : *Instrumentum majoris ecclesie Andegavensis, abbatiarum Sancti Albini et Sancti Nicholai, et ecclesiarum Sancti Laudi, Sancti Johannis et Sancti Morilii Andegavensium, reficiendum est.* Le texte publié ici paraît bien être la rédaction définitive.

[2] L'église Saint-Martin d'Angers fut construite en 1020 par le comte Foulques Nerra et la comtesse Hildegarde, qui y établirent un chapitre de treize chanoines. (C. Port, *Dictionnaire hist. de Maine-et-Loire.*)

[3] Doué, chef-lieu de canton, arrondissement de Saumur, Maine-et-Loire.

Diocèse d'Angers.

aliam responsionem non faciens ad premissa. Actum anno, indictione, pontificatu, nonis et loco predictis, suprascriptis testibus presentibus.

Geoffroy Dabert, chanoine de Chemillé, présente la même objection.

Item, pateat universis per presens publicum instrumentum quod, anno, indictione et pontificatu predictis, octavo idus Octobris, in ecclesia Sancti Leonardi de Camiliaco[1], Andegavensis dyocesis, hora prima, in mei notarii infrascripti et Roberti de Barris, Oliverii Bazayn ac Guillelmi Fabri, capellanorum in dicta ecclesia, testium ad hoc vocatorum, presentia, expositis... (*comme dans la première partie de la pièce*)... sub certis formis interpositis, Gauffrido Dabert, canonico Sancti Leonardi de Camiliaco, solo, ut dicebat, in dicta ecclesia tunc temporis residenti, respondit idem canonicus quod ad exposita sibi ex parte regis non poterat dare responsum, cum solus esset presens et residens et capitulum in uno non residebat, aliam responsionem non faciens ad premissa. Actum anno, indictione, idibus et loco predictis, presentibus testibus suprascriptis.

Et ego Gauffridus Anterii, clericus, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus et singulis presens interfui et, in testimonium premissorum, presens instrumentum meo consueto signo signavi, rogatus.

(J. 490, n° 705.)

CCXIX. Le chapitre de Martigné-Briant, 7 *octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, capitulum ecclesie Sanctorum Simpliciani et Blasii de Martigneio Briencii[2], Andegavensis diocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° III°, die Lune ante festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 250.)

CCXX. Le couvent des frères Mineurs d'Angers, *1er octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater H., gardianus, et conventus fratrum Minorum Andegavensium[3], salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum beati Michaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 370.)

[1] Chemillé, chef-lieu de canton, arrondissement de Cholet (Maine-et-Loire).

[2] Martigné-Briant, canton de Doué, Maine-et-Loire. Église collégiale, dont le chapitre était composé d'un doyen et de six chanoines.

[3] Les Franciscains s'établirent à Angers en 1231. Après la suppression des Templiers, le roi leur donna le couvent de ces derniers. (Voir l'abbé Tresvaux, *Hist. de l'église et du diocèse d'Angers*, 1858, 2 vol. in-8°, t. I, p. 250.)

Diocèse d'Angers.

CCXXI. Le couvent des frères Prêcheurs d'Angers, *1er octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, subprior et conventus fratrum Predicatorum Andegavensium[1], salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum sancti Michaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque... (*comme au n° CXCIV*).

Les sceaux manquent.

(J. 485, n° 314.)

CCXXII. L'abbaye de la Boissière, *15 octobre 1303.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem m° ccc° tertio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, idus Octobris, apud monasterium Beate Marie Magdalene de Buxeria[2], Andegavensis dyocesis, in mei notarii infrascripti et testium subscriptorum presentia, prior et conventus dicti monasterii, capitulo, ut moris est, congregato, auditis quibusdam... (*comme au n° CXCIV, sauf quelques variantes*)... Presentibus Guillelmo Abbatis, presbitero, Petro de Boelcio et Roberto scriptore, clericis, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gaufridus Anterii... (*comme au n° CCXVIII*).

(J. 488, n° 591.)

CCXXIII. L'abbaye de Notre-Dame du Loroux, *15 octobre 1303.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tertio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Pateat universis per presens publicum instrumentum quod, idibus Octobris, hora prima, in capitulo Sancte Marie de Oratorio[3], Andegavensis diocesis, monachis dicti monasterii convocatis et pulsis [campanis], ut moris est, ad capitulum congregandum, quibusdam provocationibus..... (*comme au n° CCXVIII ci-dessus, p. 301, ligne 22*)..... sub certis formis interpositis, ad sacrum congregandum generale concilium vel ad futurum verum et legitimum futurum pontificem, et eisdem expositis, frater Petrus de Vernolio, dicti monasterii procurator, ut dicebatur, et plures alii monachi dicti monasterii, in mei notarii infrascripti et testium subscriptorum presentia, responderunt quod dicti monasterii prior et subprior absentes erant a dicto monasterio, et

Les moines déclarent qu'ils ne peuvent donner de réponse en l'absence de leurs supérieurs.

[1] Pour les Dominicains d'Angers, voir le même auteur.

[2] La Boissière, commune de Denezé, canton de Noyant, Maine-et-Loire. L'abbaye de Cisterciens de la Boissière remontait à l'an 1130 environ. (*Gall. christ.*, t. XIV, p. 724.)

[3] Le Loroux, commune de Vernantes, canton de Longué, Maine-et-Loire. Une abbaye d'hommes de l'ordre de Cîteaux y avait été fondée en 1121, par Foulques V et Sibille du Maine, sa femme. (Voir l'abbé Tresvaux, *Hist. de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 210.)

longe distantes, propter quorum absentiam non intendebant ad sibi exposita aliquid dare responsum, requisiti pluries quod cum essent tot in numero, quod poterant ad exposita respondere, alias respondere noluerunt. Actum anno, indictione, pontificatu et idibus predictis, presentibus Johanne Anterii, Gauffrido le Loerrors, et fratre Johanne de la Ferté, prior domus dicti monasterii apud Longum Vadum existentis, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gauffridus Anterii... (*comme à la fin du n° CCXVIII*).

(J. 490, n° 706.)

CCXXIV. L'abbaye de Saint-Georges-sur-Loire, *16 octobre 1303.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem м° ccc° ııı°. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, decimo septimo kalendas Novembris, apud monasterium Sancti Georgii supra Ligerim[1], Andegavensis dyocesis, in mei notarii infrascripti et testium subscriptorum presentia, prior et conventus dicti monasterii, capitulo ut moris est congregato, auditis..... (*comme au n° CXCIV*)..... Presentibus Raginaldo Lebot, Johanne Verdelli, domicelli (*sic*), et Martino Triegant, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gauffridus Anterii... (*comme à la fin du n° CCXVIII*).

(J. 484, n° 291.)

CCXXV. Le couvent des frères Mineurs de Saumur, *28 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Alanus, gardianus et conventus fratrum Minorum de Salmuro[2], Andegavensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini м° ccc° tercio, die Sabbati ante festum sancti Michaelis, congregati in nostro capitulo, auditis..... (*comme au n° CXCIV*)..... Datum et actum, presentibus discretis viris Nicholao Vassalli, baillivo Andegavensi, domino Baldoino, cantore Lochensi, Radulpho, rectore ecclesie de Villa Regis, et Johanne Colli Rubei, clerico[3].

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 234.)

[1] Saint-Georges-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement d'Angers, Maine-et-Loire, abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin, fondée vers 1150. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 173.)

[2] Pour les frères Mineurs de Saumur, voir l'abbé Tresvaux, *op. cit.*, t. I, p. 251.

[3] L'inventaire de Dupuy mentionne sept autres actes d'adhésion pour le diocèse d'Angers, donnée par : 1° les abbayes de Notre-Dame, de Saint-Serge et de Toussaint d'Angers (J. 489, n° 623); 2° les prieur et couvent de Notre-Dame d'Asnières (J. 489, n° 633); 3° l'abbé de Bourgueil-en-Vallée (J. 489, n° 621); 4° le couvent de Saint-Jean de Mélinais (J. 489, n° 602); 5° le couvent de Pontron (J. 489, n° 629); 6° le prieur et le couvent de Saint-Maur-sur-Loire (J. 489, n° 644); 7° l'abbaye de Saint-Florent de Saumur (J. 489, n° 627). Mais toutes ces pièces sont aujourd'hui en déficit.

CCXXVI. Le chapitre d'Angoulême, *13 octobre 1303*. — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, Johannes[1] decanus et capitulum Engolismense, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia Francorum regis illustris, per venerabilem virum dominum Johannem de Auxeio, cantorem ecclesie Aurelianensis, ipsius domini regis clericum, ad civitatem et diocesim Engolismensem ad hoc destinatum, prout apparebat per patentes litteras, sigillo ipsius domini regis sigillatas, in nostro capitulo lectas, nobis decano et capitulo Engolismensi convocatis, ut moris est, et congragatis propter hoc in dicto capitulo nostro, exposite fuissent diligenter cause, propter quas idem dominus rex, prelati et barones regni Francie nuper, ob nonnulla varia crimina contra dominum Bonifacium papam octavum, per quosdam barones illustres et alios nobiles opposita, quorum quedam heresim sapiunt et continent manifeste, consenserant et promiserant convocari concilium generale, ubi de dictis criminibus cognoscatur. Et ne idem dominus Bonifacius, ex eisdem vel aliquibus eorum forsan motus, contra ipsos procederet, interdicendo, excommunicando, suspendendo, deponendo, privando, aut alias quoquomodo quocumque colore quesito, sua vel alia auctoritate quacumque, provocaverant et appellaverant, prout in quodam instrumento publico super hoc confecto, ibidem exhibito et nobis lecto, plenius continetur, peteretque a nobis cum instancia idem cantor, ex parte dicti domini regis, ut convocationi predicte concilii generalis faciendi consentiremus, opem et operam daremus et appellacionibus et provocationibus dictorum domini regis et prelatorum predictis adherere vellemus et de novo eciam appellare, pro conservacione nostri status et regni, honore sancte Romane ecclesie et eciam unione, et catholice fidei incremento. Nos Johannes decanus et capitulum Engolismense, in nostro capitulo propter hoc convocati, ut moris est, et congregati, excepto peccato, salvis conscientia, jure, obediencia, honore et auctoritate Sedis apostolice, salvo eciam statu nostro, et omni illicita conspiracione cessante, sine expensis nostris seu aliqua prosequcione, nec partem per nos, vel cum appellantibus seu adherentibus faciendo super articulis impositis dicto domino Bonifacio, summo Pontifici, qui tangunt specialiter heresim, tantum convocacioni sacri concilii faciende, juxta formam sacris canonibus institutam, consentimus et fieri supplicamus, ut ipsius domini pape innocencia, sicut teste conscientia preoptamus, clarius elucescat, aut de premissis impositis sibi quantum tangunt heresim, per concilium discuciatur, statuatur et fiat quod decernunt canonice sanctiones. Verum ne dictus dominus Bonifacius, motus ex hoc..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CXXIII, p. 187*)..... visum fuerit expedire.

Diocèse d'Angoulême.

Jean d'Auxy, commissaire du roi, demande aux religieux d'adhérer aux résolutions prises contre Boniface.

Ils consentent seulement à la réunion d'un concile, afin que le pape puisse prouver son innocence.

[1] «Johannes de Layo alias de Buia.» (*Gall. christ.*, t. II, col. 1027.)

Diocèse d'Angoulême.

In quorum omnium testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per Gaufridum Enguelor, dictum Chalop, clericum, publicum notarium infrascriptum, et sigilli nostri, decani predicti, ad requestam nostram capituli, appenssione muniri, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorem.

Acta sunt hec in dicto capitulo nostro, die Dominica post festum beati Dyonisii, scilicet XIII. die Octobris, parum ante horam prime, indictione secunda, pontificatus dicti domini Bonifacii pape octavi anno nono, anno Domini M° CCC° tercio. Presentibus discretis viris magistris Guilhelmo Galhardi, Helia Baroti, Engolismensis, Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, et Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesum, Guillelmo Candelarii et Arnaudo Boquaing, presbyteris, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop, clericus Dolensis diocesis, apostolica auctoritate notarius publicus, prestacioni consensus dictorum decani et capituli Engolismensis, et eorum supplicacioni, appellacionis et provocacionis in scriptis factis interposicioni, peticioni, supposicioni et protestacioni ab eisdem decano et capitulo, in dicto capitulo suo factis et habitis, die, hora, indictione, pontificatus anno et anno predictis, una cum dictis testibus presens interfui, hoc presens instrumentum scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo consueto, vocatus specialiter et rogatus, signavi una cum sigillo decani predicti. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Instrumentum capituli ecclesie Engolismensis.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 687.)

CCXXVII. Quelques frères Mineurs d'Angoulême et le gardien du couvent de Cognac, *10 octobre 1303*. — In Christi nomine, amen. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, anno Domini M° CCC° tercio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, die Jovis post octabas festi beati Michaelis, scilicet decima die Octobris, inter primam et terciam, in nostra notariorum publicorum et testium subscriptorum presencia, personaliter constitutis fratribus Gaufrido Scuterii et Arnaudo Paperonier, de conventu fratrum Minorum Engolisme, in ecclesia ipsorum fratrum, et in capitulo ipsorum fratrum Engolismensium, fratribus Fulcaudo de Sancto Marco, gardiano fratrum Minorum de Cogniaco, Xanctonensis diocesis, et Petro Cuniculi, de conventu predicto Engolisme, dicti fratres Gaufridus, Arnaudus et Petrus rattiffficaverunt et ratum habuerunt consenssum, quem vicarius gardiani absentis et

Trois frères Mineurs d'Angoulême se rallient à l'adhésion déjà donnée par leur couvent.

conventus dictorum fratrum Minorum Engolisme dederunt super convocacione concilii generalis, et adhesionem factam per ipsos vicarium et conventum Engolisme appellationibus et provocationibus domini regis Francie et prelatorum, appellationes, provocationes et omnia et singula per ipsos vicarium et conventum fratrum Minorum Engolisme, et consenserunt premissis et se consentire dixerunt modo et forma quibus idem vicarius et conventus consenserunt. DIOCÈSE D'ANGOULÊME

Dictus vero frater Fulcaudus, gardianus predictus de Cogniaco, ratum et firmum similiter habuit et se habere dixit illud quod vicarius suus et conventus de Cogniaco, in absencia ipsius gardiani, fecerunt in premissis, et specialiter apposicionem sigilli officii sui, per vicarium suum predictum appositi instrumento publico super hoc confecto[1], et modo et forma quibus suus vicarius et conventus consenserunt, consensit et consentire se dixit.

Le gardien des frères Mineurs de Cognac ratifie le consentement donné par son vicaire.

Acta sunt hec Engolisme, locis, anno, indictione, die et hora predictis ut supra, presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Eduensis diocesis, et Bertrando Jocelini, clerico, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gaufridus Enguelor... (*comme au numéro précédent*).

(*Seing du notaire.*) Et ego Gentilis de Ficcelo, clericus, sacra apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus, premissis omnibus et singulis, una cum notario et testibus suprascriptis, presens interfui. Ideo huic publico instrumento me subscripsi et signum meum apposui consuetum rogatus, in testimonium premissorum.

(*Au dos :*) Instrumentum consensus fratrum de conventu Minorum Engolisme supranominatorum et gardiani de Cogniaco.

(J. 488, n° 594.)

CCXXVIII. L'ABBAYE DE LA COURONNE, *13 octobre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, prior et conventus monasterii de Corona[2], ordinis Sancti Augustini, diocesis Engolismensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte... (*la suite comme au n° CCXXVI*)... ad evidenciam pleniorem.

Acta sunt hec in dicto capitulo nostro, die Dominica post festum beati Dyonisii, scilicet XIII. die Octobris, indictione secunda, pontificatus dicti domini Bonifacii anno nono. Presentibus discretis viris magistris Helia Barot, Engolismensis,

[1] Cf. ci-après, au diocèse de Saintes, l'acte d'adhésion des frères Mineurs de Cognac (n° CCCCLV).

[2] La Couronne, canton et arrondissement d'Angoulême, Charente, siège d'une abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Augustin, qui remontait au commencement du XII[e] siècle. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1043.)

Diocèse d'Angoulême.

Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis, et Helia Demer, clericus, Engolismensis diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Nos vero dictus decanus Engolismensis, ad requestam dictorum prioris et conventus de Corona, sigillum nostrum, una cum signo dicti notarii, presenti instrumento duximus apponendum, in testimonium premissorum. Actum et datum ut supra, anno Domini M° CCC° tercio.

Et ego Gaufridus Enguelor. . . (*comme au n° CCXXVI.*)

(*Au dos :*) Instrumentum conventus monasterii de Corona, Engolismensis diocesis[1].

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 651.)

Diocèse d'Arras.

CCXXIX. Le chapitre d'Arras, *21 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prepositus, decanus et capitulum Atrebatenses, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum. . . . . (*comme au n° CLXXXIX*). . . . . visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii ante festum sancti Bartholomei apostoli.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 562.)

CCXXX. L'abbaye d'Arouaise, *26 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, permissione divina humilis abbas monasterii Sancti Nicolai de Arroeysia[2], ordinis Sancti Augustini, Atrebatensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum. . . . . (*comme au n° CLXXXIX*). . . . . visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Lune post festum sancti Bartholomei apostoli.

Deux sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 251.)

CCXXXI. Les frères Mineurs d'Arras, *23 août 1303.* — Universis presentes

[1] L'inventaire de Dupuy cite encore comme ayant donné leur adhésion : le prieur et le couvent de Saint-Amand de Boixe (J. 489, n° 666), et le prieur et le couvent de Saint-Cibard (J. 489, n° 688), du même diocèse; mais les deux pièces qui relataient ces adhésions manquent aujourd'hui au Trésor des chartes.

[2] Cette abbaye, fondée en 1090, donna naissance à vingt-six autres maisons occupées comme elle par des membres de la congrégation dite *congrégation d'Arouaise.* (Voir *Gall. christ.*, t. III, col. 433.)

litteras inspecturis, frater Thomas, fratrum Minorum Attrebatensium gardianus, ceterique fratres ejusdem conventus, inferius nominandi, videlicet frater Jacobus lector, frater G. Hespiaus, frater Johannes de Blandinio, frater Laurencius de Cameraco, frater Simon Bouseres, frater Raimondus de Allodio, frater Johannes de Bougu, frater Johannes de Maceriis, frater Johannes Cordenes, frater Robertus de Banvin, frater Jacobus de Bras, frater Oliverus de Malbodio, frater Johannes de Leudio, frater Gerardus de Valencenis, frater Nicholaus de Severiaco, salutem et pacem in Domino sempiternam. Universitati vestre tenore presentium facimus manifestum quod nos, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo.

Datum Attrebatis, anno Domini millesimo ccc° tercio, in vigilia beati Bartholomei apostoli. In cujus rei testimonium, litteris presentibus sigillum nostri conventus duximus apponendum.

Sceau en cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 488, n° 537.)

CCXXXII. Les frères Prêcheurs d'Arras, *23 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Nicolaus, fratrum ordinis Predicatorum Attrebatensium prior indignus, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed pocius eis adherendo. In quorum omnium premissorum testimonium, sigilla nostra, prioris videlicet et conventus predictorum, duximus presentibus apponenda.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, feria sexta in vigilia beati Bartholomei apostoli.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin, et fragment d'un autre de même.

(J. 481, n° 147.)

CCXXXIII. Le couvent de Saint-Waast d'Arras, *23 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Theobaldus, humilis prior Sancti Vedasti[1] Attrebatensis, ordinis Sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, feria sexta in vigilia beati Bartholomei apostoli.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 307.)

[1] Saint Waast avait bâti un oratoire dans l'un des faubourgs d'Arras. C'est en ce même endroit que saint Aubert, septième évêque de cette ville, fit élever le monastère. (*Gall. christ.*, t. III, col. 373.)

Diocèse d'Arras.

CCXXXIV. L'abbaye d'Avesnes, *25 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, soror Alipdis, Dei gracia humilis abbatissa monasterii Beate Marie de Avenis[1], ordinis Sancti Benedicti, Attrebatensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica in festo sancti Ludovici.

Les sceaux manquent.

(J. 486, n° 399.)

CCXXXV. L'abbaye d'Eaucourt, *26 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, B., Dei gratia humilis abbas monasterii Beate Marie Ayucultensis[2], ordinis Sancti Augustini, Attrebatensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Lune post festum sancti Bartholomei.

Deux sceaux en cire verte sur doubles attaches de parchemin (fragments).

(J. 488, n° 555.)

CCXXXVI. L'abbaye d'Étrun, *23 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, soror Maria, Dei gratia humilis abbatissa monasterii de Strumis[3], ordinis Sancti Benedicti, juxta Attrebates, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, feria sexta in vigilia beati Batholomei apostoli.

Les deux sceaux manquent.

(J. 487, n° 491.)

[1] Avesnes-lès-Bapaume, canton de Bapaume, arrondissement d'Arras, Pas-de-Calais. Cette abbaye fut fondée par Clémence de Bourgogne, femme de Robert II, dit de Jérusalem, comte de Flandre. (*Gall. christ.*, t. III, col. 423.)

[2] *Aquacurta, Aicurtis, Aiulcurtis et Aiulficurtis,* Eaucourt, commune de Warlencourt-Eaucourt, à une lieue de Bapaume, Pas-de-Calais, abbaye fondée l'an 1101 par un prêtre du diocèse d'Arras. L'initiale B. paraît se rapporter à Bertrand de Tilleloy, mentionné sans date sur le catalogue des abbés d'Eaucourt, au milieu d'autres, entre les années 1256 et 1333. (*Gall. christ.*, t. III, col. 448.)

[3] Étrun, arrondissement et canton d'Arras, Pas-de-Calais, abbaye fondée, d'autres disent restaurée, vers l'an 1085, par Gérard, évêque d'Arras. L'abbesse Marie IV est citée, par les auteurs de la *Gall. christ.*, en 1298. (Tome III, col. 420.)

CCXXXVII. L'abbaye du Mont-Saint-Éloi, *21 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Andreas, humilis prior monasterii Sancti Vindinciani de Monte Sancti Eligii[1], Attrebatensis, ordinis Sancti Augustini, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum. . . . . (*comme au n° CLXXXIX*). . . . . visum fuerit expedire. Diocèse d'Arras.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Mercurii post festum Assumpcionis beate Marie Virginis.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 209.)

CCXXXVIII. L'abbaye de Saint-Amand ou Maroeuil-lès-Arras, *24 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater J., humilis subprior Sancti Amantis juxta Attrebatum[2], ordinis Sancti Augustini, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum. . . (*comme au n° CLXXXIX*). . . visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati in festo sancti Bartholomei apostoli.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 576.)

CCXXXIX. L'évêque d'Autun, 7 *septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Bartholomeus, miseratione divina Eduensis episcopus[3], salutem in Christo eternam. Propositis olim per plures seculares personas, in presencia domini nostri regis Francie ac plurium prelatorum regni Francie, pluribus enormibus criminibus, que heresim sapiebant, contra personam domini Bonifacii, tunc summi Pontificis, ac supplicato eisdem domino regi et prelatis quod ipsi generale concilium congregari et celebrari procurarent, in quo de objectis contra dictum Bonifacium discuteretur et statueretur quod dictarent canonice sanxiones, prelati ipsi, habita prius super hoc deliberatione diligenti, convocacioni et celebracioni dicti generalis concilii unanimiter consenserunt, prout hec in instru- Diocèse d'Autun.

[1] Mont-Saint-Éloi, canton de Vimy, arrondissement d'Arras, Pas-de-Calais. Ce monastère fut appelé aussi abbaye de Saint-Vindicien, parce que ce personnage, restaurateur de l'église du Mont-Saint-Éloi, vers l'an 950, y avait élu sa sépulture. Servatius, docteur en théologie, doyen de la Faculté de Paris, fut abbé du Mont-Saint-Éloi, de 1291 à 1314. (*Gall. christ.*, t. III, col. 426 à 429.)

[2] L'abbaye de Saint-Amand, à Marœuil, arrondissement et canton d'Arras, Pas-de-Calais, fut fondée, vers 935, par Fulbert, évêque d'Arras et de Cambrai. (*Gall. christ.*, t. III, col. 442.)

[3] Barthélemy fut promu à l'évêché d'Autun en 1298 et il occupait encore ce siège en 1308. (*Gall. christ.*, t. IV, col. 408.)

Diocèse d'Autun.

L'évêque d'Autun consent à la réunion d'un concile.

mentis publicis super hoc confectis contineri dicuntur, nos consentimus convocacioni et celebracioni dicti generalis concilii, prout de jure fieri poterit et secundum canonicas sanctiones. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum apud Montem Pancerii, die Sabbati post festum beati Gregorii, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos :*) Littera episcopi Eduensis, qui consentit convocationi concilii generalis.

Le sceau manque.

(J. 486, n° 363.)

Diocèse d'Auxerre.

CCXL. L'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre, *30 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido, permissione divina humilis abbas monasterii Sancti Germani Autissiodorensis[1], ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiternam. Nuper, ut audivimus, multis archiepiscopis..... (*la suite comme au n° CLXXXIX*)..... adheremus; non intendentes quoquomodo partem in hoc negocio facere seu quibuscunque partem facientibus adherere. Protestamur insuper quod non intendimus per predicta renunciare privilegiis seu litteris, nobis et monasterio nostro a predicto reverendo et venerabili patre concessis, nec eciam causis et litibus in ejus curia ante motis. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Réserves.

Datum die Veneris post Decollationem sancti Johannis Baptiste, anno Domini m° ccc° tercio.

(*Au dos :*) Procuratio abbatis Autissiodorensis[2] danda magistro Petro de Bituris[3]. — Iste abbas adheret convocationi concilii generalis.

Fragments de sceau.

(J. 481, n° 143.)

Diocèse de Beauvais.

CCXLI. Le chapitre de Saint-Barthélemy de Beauvais, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Sancti Bartholomei Belvacensis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

[1] Guy de Munois fut abbé de Saint-Germain d'Auxerre de l'an 1278 à l'an 1313, date de sa mort. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 391.)

[2] Ont encore donné leur adhésion, dans ce diocèse, d'après l'inventaire de Dupuy : le prieur et le couvent de Saint-Germain d'Auxerre (J. 489, n° 611); l'abbaye de Pontigny (J. 489, n° 608); le doyen et le chapitre de l'église d'Auxerre (J. 489, n° 610); le prieur et le couvent de Saint-Martin d'Auxerre (J. 480, n° 56); les frères de l'ordre de Saint-Augustin d'Auxerre (J. 480, n° 55); les frères Prêcheurs d'Auxerre (J. 489, n° 609); les frères Mineurs d'Auxerre (J. 480, n° 57).

[3] Cette mention doit se rapporter à un autre acte qui était sans doute annexé à celui-ci. Il n'y a pas trace de procuration dans la pièce cotée actuellement J. 481, n° 143.

Actum die Veneris post festum beatorum Jacobi et Christofori, anno Domini m° ccc° iii°. DIOCÈSE DE BEAUVAIS.

Le sceau manque.

(J. 485, n° 315.)

CCXLII. LE CHAPITRE DE NOTRE-DAME-DU-CHÂTEL DE BEAUVAIS, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Belvacensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia personaliter constitutus, dominus Johannes dictus la Truie, procurator capituli ecclesie Beate Marie de Castro Belvacensi, nomine suo et procuratorio dictorum dominorum suorum, pro ipsis et sibi adherentibus seu adherere volentibus, provocavit in modum qui sequitur et appellavit in scriptis. Cum, sicut in quibusdam publicis instrumentis mihi exhibitis contineri vidimus, nuper multis archiepiscopis..... (*la suite comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Actum die Mercurii post festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 141.)

CCXLIII. LE CHAPITRE DE SAINT-MICHEL DE BEAUVAIS, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Beati Michaelis Belvacensis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum die Mercurii post festum beate Marie Magdalene, anno Domini m° ccc° iii°.

Fragment de sceau.

(J. 484, n° 282.)

CCXLIV. LES CHAPITRES DE SAINT-PIERRE ET DE SAINT-NICOLAS DE BEAUVAIS, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus et capitulum ecclesie Belvacensis[1], nec non thesaurarius et canonici ecclesie Beati Nicolai Belvacensis, nobis et ecclesie nostre Belvacensis immediate subjecti, in Domino salutem. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum die Mercurii post festum beate Marie Magdalene, anno Domini m° ccc° iii°.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 544.)

[1] Sur la cathédrale Saint-Pierre et les autres églises de Beauvais nommées dans les trois actes qui précèdent, voir E. Woillez, *Répertoire archéologique du département de l'Oise.* Paris, Imprimerie impériale, 1862, in-4°.

Diocèse de Beauvais.

CCXLV. Le chapitre de Notre-Dame de Clermont, *21 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Nicolaus de Nigella et Johannes de Gaunis, procuratores prepositi et capituli ecclesie Beate Marie de Claromonte[1], Belvacensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica ante festum beate Marie Magdalene.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 541.)

CCXLVI. Le chapitre de Saint-Pierre de Gerberoy, *28 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Petri de Gerbeireyo[2], Belvacensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Dominica post festum beate Marie Magdalene.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin, trace d'autre sceau.

(J. 481, n° 128.)

CCXLVII. Le chapitre de Monchy-le-Châtel, *6 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Beate Marie de Monciaci Castro[3], Belvacensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Veneris ante festum Nativitatis beate Marie Virginis.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 240.)

CCXLVIII. L'abbaye de Notre-Dame de Beaupré, *27 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, humilis prior claustralis monasterii Beate Marie de Bello Prato[4], Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, ordinis Cisterciensis, salutem in Domino. Ad notitiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene.

Fragment de sceau sur attache de parchemin.

(J. 481, n° 104[10].)

[1] Cf. E. Woillez, *op. cit.*

[2] Gerberoy, canton de Songeons, arrondissement de Beauvais, Oise.

[3] Monchy-le-Châtel, canton de Noailles, arrondissement de Beauvais. Oise.

[4] Beaupré, commune de Milly, canton de Marseille-le-Petit, arrondissement de Beauvais, Oise. L'abbaye avait été fondée par un seigneur de Milly, le 15 janvier 1135. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 834.)

CCXLIX. Le couvent des frères Mineurs de Beauvais, *23 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Radulphus de Sourdon, fratrum Minorum Belvacensium gardianus, ceterique fratres ejusdem loci conventus, salutem et pacem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, indictione prima, vicesima tertia die mensis Julii, in capitulo nostro Belvacensi, hora vespertina congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Beauvais

Sceau en cire jaune sur simple attache de parchemin.

(J. 488, n° 570.)

CCL. Le couvent des frères Prêcheurs de Beauvais, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior fratrum Predicatorum Belvacensium totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° III°, indictione prima, vicesima sexta die mensis Julii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, in capitulo nostro congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 587.)

CCLI. Le prieuré de Boran, *18 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, soror Agnes, humilis priorissa de Borent[1], ordinis Sancti Benedicti, Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis in festo sancti Arnulphi.

Le sceau manque.

(J. 483, n° 201.)

CCLII. L'abbaye de Notre-Dame de Breteuil, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater J., humilis prior monasterii Beate Marie de Britolio[2], Belvacensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis post festum sanctorum Jacobi et Christofori.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 378.)

CCLIII. L'abbaye de Notre-Dame de Froidmont, *24 juillet 1303.* — Universis

[1] Boran, arrondissement de Senlis, Oise. — [2] Breteuil-sur-Noye, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Clermont, Oise. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 800.)

Diocèse de Beauvais. presentes litteras inspecturis, frater Reginaldus, humilis prior monasterii Beate Marie Frigidi Montis[1], ordinis Cisterciensis, totusque ejusdem loci conventus, Belvacensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii post festum beate Marie Magdalene.

Fragment de sceau.

(J. 485, n° 326.)

CCLIV. L'abbaye de Notre-Dame de Lannoy, *28 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Thomas, humilis prior monasterii Beate Marie de Alneto[2], Belvacensis dyocesis, ordinis Cisterciensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum beate Marie Magdalene.

Sceau brisé.

(J. 486, n° 380.)

CCLV. L'abbaye de Notre-Dame de Royaumont, *18 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Stephanus, prior claustralis monasterii Beate Marie Montis Regalis[3], ordinis Cisterciensis, Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Jovis in festo sancti Arnulfi.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 574.)

CCLVI. L'abbaye de Saint-Germer, *29 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus, humilis prior monasterii Sancti Germari[4], ordinis Sancti Benedicti, Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

[1] Froidmont, commune d'Hermes, arrondissement de Beauvais, Oise. L'abbaye de Notre-Dame de Froidmont fut fondée en 1134. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 830.)

[2] Lannoy, canton de Formerie, arrondissement de Beauvais, Oise. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 838.)

[3] Notre-Dame de Royaumont, commune d'Asnières-sur-Oise, arrondissement de Pontoise, Oise. L'abbaye fut fondée par saint Louis, au commencement de son règne. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 842.)

[4] Saint-Germer-de-Fly, canton de Coudray, arrondissement de Beauvais. Abbaye construite par saint Germer, en 655. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 787.)

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Lune post festum beate Marie Magdalene, presente presbitero parochiali de Flayaco, nomine suo et parochianorum suorum, adherente, provocante et appellante, ac supponente, prout est superius expressum.

Diocèse de Beauvais. Le curé de Fly adhère pour lui et ses paroissiens.

Fragments de sceau.

(J. 488, n° 542.)

CCLVII. L'abbaye de Saint-Just, *30 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, P., permissione divina humilis abbas monasterii Sancti Justi[1], ordinis Premonstratensis, Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus presbitero curato et preposito dicte ville Sancti Justi, pro se et sibi adherentibus, protestantibus, adherentibus, supponentibus et protestantibus una nobiscum, prout est superius expressum. In quorum testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum Jacobi et Christofori sanctorum.

Deux sceaux en cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 488, n° 502.)

CCLVIII. L'abbaye de Saint-Lucien-lès-Beauvais, *24 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, prior monasterii Beati Luciani prope Belvacum[2], totusque ejusdem loci conventus, in Domino salutem. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

Datum die Mercurii in vigilia beatorum Jacobi et Christofori, anno Domini m° ccc° iii°.

Fragment de sceau.

(J. 487, n° 497.)

CCLIX. L'abbaye de Saint-Martin, dite Ruricourt, *31 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, P., permissione divina humilis abbas Sancti Martini Ruricurtensis[3], Belvacensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

[1] Saint-Just-en-Chaussée, chef-lieu de canton, arrondissement de Clermont, Oise. L'abbé était alors Pierre II, élu en 1292. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 849.)

[2] Église et abbaye bâties par Chilpéric Ier, vers 582, sur les ruines d'une basilique consacrée à saint Lucien. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 778.)

[3] Cette abbaye portait originairement le nom de Ruricourt. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 826, et E. Woillez, *Répertoire archéologique de l'Oise*, Paris, in-4°, 1862.)

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Mercurii post festum beatorum Jacobi et Christophori.

Deux sceaux en cire jaune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 486, n° 376.)

CCLX. L'abbaye de Saint-Paul-lès-Beauvais, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Heliusia[1], humilis abbatissa monasterii Beate Marie de Sancto Paulo, Belvacensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, totusque ejusdem loci conventus, sempiternam in Domino salutem. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum die Jovis post festum beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 266.)

CCLXI. L'abbaye de Saint-Quentin, près Beauvais, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, totus conventus monasterii Sancti Quintini[2] Belvacensis, abbate et priore ejusdem absentibus, salutem in Domino sempiternam. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, testes invocavimus et rogavimus ad hoc specialiter, quorum nomina sunt hec : Bertrandus dictus Halegre, clericus, Matheus de Boissiaco, Guernotus piscator, Touroudetus barbitonsor de Belvaco, Johannes de Stella et Guillotus de Mongeyo, Parisiensis dyocesis.

Actum die Veneris post festum beatorum Jacobi et Christofori, anno Domini M° CCC° tercio.

Acte non scellé.

(J. 482, n° 176.)

CCLXII. L'abbaye de Saint-Symphorien-lès-Beauvais, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, P., prior monasterii Beati Simphoriani juxta Belvacum[3], totusque ejusdem loci conventus, in Domino salutem. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum die Jovis post festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 238.)

[1] Les auteurs de la *Gallia christiana* désignent cette abbesse sous le nom d'Alix (t. IX, col. 814).

[2] Saint-Quentin, commune de Beauvais, Oise. L'abbaye fut construite en 1067 par Guy, évêque de Beauvais. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 818.)

[3] Saint-Symphorien, commune de Beauvais, Oise. Abbaye bénédictine fondée en 1035 par Dreux, évêque de Beauvais. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 708.)

CCLXIII. L'abbaye de Notre-Dame de Variville, 22 *juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, soror Alipdis, priorissa prioratus monasterii Sancte Marie de Oyrenvilla[1], Belvacensis dyocesis[2], totusque ejusdem loci conventus, ordinis Fontis Ebrardi, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus ad premissa fratribus, Johanne priore, nostris, etc. (*sic*), premissis sicut et nos consencientibus, provocantibus et appellantibus, ut dictum est supra. In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum. Diocèse de Beauvais.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Lune in festo beate Marie Magdalene.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 189.)

CCLXIV. L'abbé de Luxeuil, 9 *juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Th., humilis abbas Luxovii[3], salutem. Cum personam domini nostri regis Francie, statum, honorem, libertates et jura defendere teneamur, eidem domino regi promisimus quod personam suam, domine regine et filii sui, heredis in regno, statum, honorem, jura et libertates ejusdem, totis viribus, quantum secundum Deum poterimus, defendemus, et in eorum tuitione sibi assistemus, contra quamcumque personam que eum vellet impetere, statum, honorem, jura et libertates ejus infringere, aut eciam anullare, eciam contra dominum Bonifacium papam octavum, qui multa contra eos et regnum Francie dicitur comminatus fuisse, nec ab eo unquam nos separabimus, in defensione predicta, sancte Sedis apostolice reverencia semper salva, faciemusque de convocatione concilii generalis prout alias concessimus, prout in responsionibus nostris in instrumentis publicis inde confectis plenius continetur, cumque tam dictus dominus rex quam nos ac magnifici viri domini Karolus et Ludovicus, fratres dicti domini regis, G.[4] Sancti Pauli et Johannes Drocensis comites, et alii multi barones et nobiles regni sub certis formis provocaverimus et appellaverimus et in scriptis, ne dictus papa, commotus occasione premissorum vel aliquorum ex eis, procederet contra ipsum dominum

Diocèse de Besançon.

L'abbé promet de défendre la personne, l'honneur et les droits du Roi

et adhère à tout ce qui a été fait et résolu par les barons du royaume.

[1] Variville, commune de Litz, canton et arrondissement de Clermont, Oise. Abbaye de femmes de l'ordre de Fontevrault, fondée en 1134, inconnue aux auteurs de la *Gallia christiana*. Il n'en reste pas de vestiges. (E. Woillez, *Répertoire archéologique de l'Oise*, Paris, in-4°, 1862, p. 85.)

[2] Dans ce diocèse, l'église de Saint-Waast de Beauvais (J. 488, n° 520), le chapitre de Saint-Laurent de Beauvais (J. 487, n° 473) et l'abbesse de Panthemont (J. 487, n° 449) ont encore, d'après l'inventaire de Dupuy, donné leur adhésion, mais ces trois pièces manquent aux Archives.

[3] Luxeuil, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lure, Haute-Saône. En 1303, l'abbé se nommait Thibaut de Faucogney. Il mourut le jour de Pâques 1308. (*Gall. christ.*, t. XV, col. 157.)

[4] Guy IV, comte de Saint-Pol.

Diocèse de Besançon. regem, regnum, barones, nos et subditos et nobis adherentes et adherere volentes, prout in instrumentis inde confectis plenius continetur. Promittimusque quod, si dictus dominus papa procedat, quocumque quesito colore, occasione premissarum appellacionum, adhesionum, et quorumcumque aliorum convocationem dicti concilii tangentium, excommunicando, interdicendo, suspendendo, deponendo, absolvendo a juramento fidelitatis, homagii, vel alterius cujuscumque obligationis, vel alias quoquo modo procedendo contram regem, predictos Karolum et Ludovicum, et comites, ac magnificum virum R.[1] ducem Burgondie, qui appellacioni predicte dicitur adherere, et alios adherentes et adherere volentes qui se nobis, sub forma qua se dictus rex et alii prenominati nobis obligarunt, obligant et obligabunt, nos dicto domino regi et baronibus ac sibi adherentibus assistemus et secundum Deum pro viribus defendemus, nec nos separabimus ab eisdem, nec absolutionibus aut instrumentis fidelitatis, vel aliis quibuscumque relaxationibus, indultis vel indulgendis, impetratis vel impetrandis, vel ultro oblatis vel offerendis, seu concessis seu concedendis, utemur; immo semper eidem domino regi, baronibus et adherentibus adherebimus. Et hec omnia et singula supradicta promisimus, volumus et juramus, jure Romane ecclesie nostroque et ecclesiarum nostrarum in omnibus et per omnia semper salvo, et illicita conspiratione seu conjuratione cessante, nolentes quod idem dominus rex novum homagium seu juramentum acquirere in nobis et nostris ecclesiis valeat in aliis per predicta. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum apud Vicenas, anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post octavam apostolorum Petri et Pauli, mense Julii[2].

(JJ. 36, n° 100.)

Diocèse de Béziers. CCLXV. Les évêques de Béziers, d'Agde et de Lodève, *3 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Berengarius[3] Biterrensis, R.[4] Agathensis et Deodatus[5] Lodovensis, miseratione divina episcopi, eternam in vero Salutari salutem. Cum personam. . . . . (*comme au n° CCLXIV*).

Datum Parisius, anno Domini M° CCC° III°, tercia die intrante mense Julii.

Trois sceaux sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 368.)

CCLXVI. Le couvent des Augustins de Béziers, *20 août 1303.* — Noverint uni-

[1] Robert II, duc de Bourgogne.

[2] Il existe de cet acte, dont l'original n'a pas été conservé, une autre copie dans l'un des volumes de la collection de Brienne, à la Bibliothèque nationale, t. CLXVI, fol. 291.

[3] Bérenger de Frédol, évêque de Béziers, du 28 octobre 1294 au 16 décembre 1305. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 341.)

[4] Raymond du Puy, évêque d'Agde, de 1296 à 1331. (*Ibid.*, t. VI, col. 687.)

[5] Déodat de Boussagues, évêque de Lodève, de 1302 à 1312. (*Ibid.*, t. VI, col. 551.)

Diocèse de Béziers.

versi quod frater P. de Brunequello, prior conventus fratrum Beati Augustini domus Biterrensis, pro me et toto dicto conventu, salvis tamen in omnibus et per omnia honore, auctoritate et reverencia Sedis apostolice ac Romane ecclesie sancteque et catholice ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possum et debeo, et volunt et paciuntur canonice sanxiones et sanctorum Patrum statuta, adhereo ac consencio convocacioni ac congregacioni consilii generalis et provocacionibus et appellacionibus domini Regis ac baronum prelatorumque Francie. Et in hujus rei testimonium, sigillum meum proprium hic duxi appendendum.

Adhésion à la convocation du concile et aux appels.

Acta fuerunt hec Biterris, anno Domini M° CCC° III°, illustrissimo domino Philippo rege Francorum regnante, XIII. kalendas Septembris, in presencia et testimonio domini Johannis de Chenoto, judicis Biterrensis, magistri Stephani de Framonte, clerici, et mei Petri Andrasii, publici Biterrensis notarii, qui hoc requisitus scripsi et signo meo signavi.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Conventus Augustinorum Biterrensium.

Fragment de sceau sur cordelettes de chanvre.

(J. 488, n° 531.)

CCLXVII. L'abbaye de Saint-Jacques de Béziers, *24 août 1303.* — Noverint universi quod nos Arnaudus de Stangno, Bernardus Ermengaudi, Poncius Bertrandi, Guiraudus Vayrati, Benedictus Rostagni, Jacobus Cabassuti, Bernardus Bassani et Berengarius Andree, canonici monasterii Sancti Jacobi Biterris, ordinis Sancti Augustini, recepimus quamdam scripturam nobis missam ex parte magistri Dyonisii de Senonis, dicentis se domini regis Francie clericum et ad contenta in dicta scriptura ab ipso domino rege specialiter deputatum. Tenor vero dicte scripture de verbo ad verbum dinoscitur esse talis. Agitur de convocando consilio generali, ut in eo cognoscatur de hiis que de summo nunc Pontifice sunt Regi delata et per consilium diffiniatur, statuatur et ordinetur secundum antiquorum Patrum statuta et canonicas sanxiones, petitur quod convocationi dicti consilii consensiatur, honore et reverencia apostolice Sedis et Romane ecclesie salvis, ac fidei et ecclesie unitate; item quod appellacionibus seu provocacionibus per regem, principes, barones et prelatos de Francia interpositis adhereatur; item quod de novo appelletis, si vultis. Ad quam scripturam nos prenominati canonici sic duximus respondendum, quod, salva semper fidei catholice unitate et reverencia ac obediencia Sedis apostolice et ecclesie Romane, servataque unione perfecta qua semper sancte Romane ecclesie volumus esse uniti, salva insuper obediencia et reverencia quam ex professione nostra ad Christi vicarium, summum Pontificem dominum Bonifacium papam octavum, et ad ipsam sanctam Romanam ecclesiam exibere tenemur, et cui ex percepta libertate ab ipsa astringimur solvere, annis singulis, unum au-

Adhésion, sous réserve de l'obéissance due au siège apostolique.

Diocèse de Béziers.

reum ad indicium percepte hujusmodi libertatis, quibus omnibus supradictis seu alicui predictorum per presentem assensum in nullo intendimus derogare, convocationi supradicti consilii generalis consentimus, et appellationi et provocationi per dominum regem facte adheremus, quantum secundum Deum et statum nostrum possumus et debemus. In quorum testimonium, hiis patentibus litteris sigillum commune nostrum duximus appendendum.

Actdm et datum in monasterio nostro, in die sancti Bartholomei apostoli, anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Consensus capituli Sancti Jacobi Biterrensis [1].

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 205.)

CCLXVIII. Barthélemy Sicard, de l'ordre des frères Mineurs, à Béziers, *22 août 1303.* — Ego frater Bartholomeus Sicardi, ordinis fratrum Minorum, lector theologie sacre, de senescallia Carcassone et loco Montis Regalis [2] oriundus, honorem Dei et utilitatem universalis ecclesie ac fidei catholice, et religionis christiane promotionem in consciencia mea coram Deo intendens, diligenterque considerans intentionem, affectum et studium excellentissimi ac christianissimi principis domini Philippi, illustris regis Francorum, quantum ex visis et auditis perpendere valeo super convocacione generalis consilii per eos per quos facienda fuerit, secundum canones sanctorum Patrum, fore piam, rationabilem, catholicam, laudabilem, Deo placitam pariter et acceptam, convocacioni predicte ac congregacioni generalis consilii fiende canonice et legitime, juxta canonicas sancxiones, assencio et consencio tanquam multum utili, salutari ac neccessarie ecclesie Dei, tam ex causis per dominum Regem, prelatos et barones Francie assignatis, quam ex aliis suo loco et tempore explicandis, appellacionibus eciam ac provocacionibus per ipsum dominum Regem et prelatos interpositis, adhereo in quantum sana consciencia secundum Deum possum et debeo, salvis semper fidei catholice puritate, et ad sanctam catholicam et Romanam ecclesiam unione perfecta ac reverencia et obediencia, quam ex statu et regula ac professione mea teneor domino pape intranti canonice et Romane ecclesie exibere, et salva in omnibus auctoritate et dignitate Sedis apostolice, cui non intendo ex hiis in aliquo derogare. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Il donne son adhésion sous réserve de l'obéissance due à l'Église.

[1] D'après l'inventaire de Dupuy, le chapitre de Saint-Aphrodise de Béziers aurait encore donné son adhésion (J. 480, n° 115), mais cet acte manque actuellement au Trésor des chartes.

[2] Montréal ou Montréal-de-l'Aude, canton de l'arrondissement de Carcassonne, ou Montréal-du-Gers, canton de l'arrondissement de Condom.

Actum Biterris, in octabis Assumpcionis Domine nostre, anno Domini M° CCC° III°. (*Au dos :*) Consensus fratris Bartholomei Sicardi, de ordine Minorum. Diocèse de Béziers.

Le sceau manque.

(J. 481, n° 150.)

CCLXIX. L'abbaye de Villemagne, *10 septembre 1303.* — Anno dominice Incarnacionis millesimo tricentesimo tercio, scilicet quarto idus Septembris, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante. Noverint universi quod ego Petrus Augerii de Affanhano, monachus monasterii de Villa Magna[1], priorque ecclesie de Somardio[2], dyocesis Biterrensis, procurator et nomine procuratorio reverendi patris domini P.[3], abbatis Ville Magne, coram venerabilibus viris dominis Guillelmo de Plaziano, milite, domino Vicenobrii, et Dyonisio de Senonis, clerico regis, presentibus notario et testibus infrascriptis, convocacioni sacri concilii generalis consencio et juxta et quantum ipsum dominum abbatem pertinet, opem et operam, quo supra nomine, ipsum dominum abbatem daturum promitto, honore tamen et reverencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie, appostoliceque Sedis, fidei et ecclesie unitate in omnibus et per omnia semper salvis, et in quantum volunt, statuunt, permittunt et docent antiquorum Patrum statuta et canonice sanxiones; appellationibus et provocacionibus ex parte prefati domini Regis, prelatorum et capitulorum Francie, principum et baronum, factis et interpositis, quo supra nomine, adhereo, et ad ipsius domini abbatis et status sui, ecclesie ac monasterii et bonorum suorum pleniorem tuicionem et securitatem, nomine quo supra, appello et provoco illis modo et forma in omnibus et per omnia quibus prelati predicti provocarunt et appellarunt.

Adhésion à tout ce qui a été décidé dans l'assemblée.

Acta sunt hec in Montepessulo, in presencia et testimonio Stephani Orsoni, notarii de Nemauso, domini Petri de Plaziano, canonici Sancti Ruffi, et mei Boneti Jaca, notarii publici dicti domini Regis et curie domini officialis Magualonensis, qui hec requisitus scripsi et signum meum sequens apposui. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis. Consensus abbatis de Villa Magna et prioris de Somardio.

Sceau en cire rouge sur cordelettes de chanvre.

(J. 481, n° 133.)

CCLXX. Le chapitre de l'église de Bourges, *4 août 1303.* — Universis Christi

[1] Villemagne, canton de Saint-Gervais, arrondissement de Béziers, Hérault, abbaye dont les origines sont obcures, mais qui existait sûrement dès l'an 817. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 404.)

[2] Prieuré de Soumartre, commune de Faugères, canton de Bédarieux, dép[t] de l'Hérault.

[3] L'abbé Pierre III, sans doute, que la *Gallia* mentionne aux années 1283 et 1296 seulement. Son successeur Robert I[er] ne paraît pas avant 1309. (Tome VI, col. 408.)

Diocèse de Bourges.

fidelibus hec visuris, decanus et capitulum ecclesie Bituricensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini nostri domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, et per venerabilem virum dominum Johannem de Auxeio..... (*comme au n° CCXXVI*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostri capituli, quo unico utimur, presentibus litteris apposuimus.

Datum et actum Bituris, in capitulo nostro, II° nonas Augusti anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 88.)

CCLXXI. Les chapitres de plusieurs églises de Bourges, le couvent des frères Prêcheurs et le couvent des frères Mineurs, les bourgeois et le peuple de cette ville, *4-6 août 1303.* — In Christi nomine, amen. Per hoc presens instrumentum publicum pateat universis quod, coram venerabilibus viris dominis et magistris Joanne Sigalonie, Martino Bruerie, Mattheo Narzenc, Joanne de Busenceyo, in ecclesia Bituricensi archidiaconis[1], Joanne de Bregni, archipresbytero, Symone de Archiaco, Johanne Gresillon, Stephano de Aquasparsa, Ludovico de Sancero, Helya Peleti, Arnulpho Batalle, Guillelmo de Chardoneyo et Guillelmo de Dumis, canonicis ecclesie Bituricensis, in dicte ecclesie capitulo, propter hoc ad campane sonitum, ut moris est, evocatis et specialiter congregatis, capitulum dicte ecclesie facientibus et representantibus, et pro capitulo se habentibus, ut dicebant, constitutus venerabilis vir dominus Joannes de Auxeyo, cantor ecclesie Aurelianensis, clericus excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francie illustris, ex parte ipsius domini Regis ad hoc destinatus, prout apparebat per litteras patentes ipsius domini Regis ibidem lectas, in nostrorum notariorum et testium presentia subscriptorum, exposuit ibidem per dictas litteras, et alias verbotenus diligenter causas propter quas nuper idem dominus Rex, prelati, plures barones illustres, et alii nobiles regni Francie propter nonnulla crimina varia et diversa contra dominum Bonifacium..... (*comme au n° CCXXVI*)..... petens ab eisdem canonicis capitulum facientibus, ut dictum est, utrum convocationi dicti concilii generalis consentirent, et predictis appellationibus et provocationibus adhererent pro conservatione status sui, honore sancte Romane ac universalis ecclesie,

Le chapitre de l'église cathédrale.

[1] L'église cathédrale, primatiale et patriarcale de Bourges est dédiée à saint Étienne. Le chapitre se composait d'un doyen, d'un chantre, d'un chancelier, d'un grand archidiacre, d'un sous-chantre, de neuf archidiacres et de quarante chanoines prébendés. (Voir l'abbé Expilly, *Dict. géogr.*, etc., in-fol., t. I, p. 752.) Pour les autres chapitres de la ville de Bourges dont il est question ci-après, consulter le même auteur.

ac etiam unione, et catholice fidei incremento. Qui, deliberatione super hoc prehabita diligenti, unanimiter et concorditer, nemine contradicente, responderunt quod placebat eis predictis requisitionibus annuere, et eidem domino Regi super hiis in omnibus, sicut condecet, complacere, procedentes ibidem in scriptis, suo et nomine decani et totius capituli dicte Bituricensis ecclesie, sub forma que sequitur hic inserta. Diocèse de Bourges.

Nos autem premissis considerationibus et causis inducti, convocationem et congregationem ipsius concilii generalis reputatam ab eis utilem, necessariam et salubrem, ac expedientem fidei negocio, ejusdem convocationi et congregationi concilii consentimus, ac opem et operam libenter dabimus juxta posse, et predictis appellationibus et provocationibus adheremus, salvis auctoritate et reverentia Sedis apostolice sancteque ac catholice ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possumus et debemus. Et ne dictus dominus Bonifacius, motus..... (*comme au n° CXXIII, p. 187*)..... visum fuerit expedire. Acta sunt hec, ut premittuntur, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, pontificatus predicti domini Bonifacii pape octavi anno nono, die Dominica post festum Inventionis beati Stephani, circa horam terciam. Presentibus venerabilibus viris magistris Helya d'Orli, ballivo Bituricensi, Bernardo de Vociaco, canonico Vastinensi, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii[1], Eduensis diocesis, Joanne Fradeti, Simone de Disisia, clericis, testibus, cum pluribus aliis testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Ipsa vero die, inter horam nonam et vesperos, in testium presentia suprascriptorum, in capitulo religiosorum virorum fratrum Predicatorum Bituris, coram priore et conventu dicti loci, numero triginta et octo in eorum capitulo propter hoc evocatis et specialiter congregatis, ad sonitum campane, prout moris est, comparens prenominatus dictus cantor legi fecit ibidem litteras domini Regis et articulos crimina eidem domino Bonifacio opposita continentes. Quibus lectis eisdem exposuit... causas propter quas... (*comme dans la première partie de la pièce*)... petens ab eisdem, utrum convocationi predicti concilii consentirent et predictis appellationibus et provocationibus adhererent. Prior vero predictus, vice sua et totius conventus, et cujuslibet eorundem, et omnes unanimiter et concorditer responderunt, nemine contradicente, quod ipsi convocationi predicte consentiebant, promittentes eidem opem et operam impartiri, et appellationibus et provocationibus predictis, sub salvitate que premittitur, adherebant, appellantes nichilominus et provocantes in scriptis, ac etiam protestantes sub forma que superius est expressa. Le couvent des frères Prêcheurs.

[1] Châtel-Censoir, canton de Vézelay, arrondissement d'Avallon, Yonne.

Diocèse de Bourges.
Le couvent des frères Mineurs.

Eadem vero die, hora vesperorum, in testium presentia suprascriptorum, in capitulo religiosorum virorum fratrum Minorum Bituris, coram gardiano et conventu dicti loci, numero viginti trium in eorum capitulo propter hoc evocatis et specialiter congregatis ad sonitum campane, prout moris est, prenominatus dominus cantor, lectis ibidem litteris domini Regis et articulis supradictis, exposuit eis diligenter et seriatim causas propter quas..... (*comme dans la première partie de la pièce*)..... Gardianus vero predictus, vice sua et totius conventus, et cujuslibet eorundem, ac omnes unanimiter et concorditer, nemine contradicente, responderunt quod ipsi convocationi predicte consentiebant, promittentes..... (*comme dans la seconde partie de la pièce*).

Le peuple et les bourgeois.

Die vero Lune immediate subsequenti, circa horam terciam, in eorundem testium presentia, ac venerabilis viri magistri Adam de Sulliaco, officialis Bituricensis, in prioratu de Comitali Bituricensis civitatis, convocata ibidem per preconem ville universitate burgensium et civium urbis et suburbii Bituricensium, sicut convocari consuetum esse asserebant ab antiquo, congregataque ibidem burgensium et civium Bituricensium magna multitudine, sepefatus dominus cantor, lectis ibidem litteris domini Regis et vulgariter explanatis, expositisque seriatim causis omnibus supradictis, ex parte domini Regis requisivit eos diligenter, utrum convocationi concilii, appellationibus et provocationibus predictis consentirent, et eis adhererent, et utrum sub salvitate que premittitur appellarent seu etiam provocarent. Qui omnes voce concordi et clamore, nemine contradicente, responderunt : *Placet*, *placet*, et convocationi premisse expresse et concorditer consenserunt, promittentes eidem dare opem et operam juxta posse; et appellationibus seu provocationibus predictis, sub salvitate que premittitur, adheserunt ac nichilominus, pro se et tota universitate Bituricensi, liberis et familiaribus suis, appellarunt et provocarunt in scriptis, se supponentes et protestantes sub forma que superius est expressa.

Le chapitre de St-Pierre-le-Puellier.

Eadem vero die, in choro secularis ecclesie Sancti Petri Puellarum Bituricensis, in nostrum notariorum et testium presentia subscriptorum, coram venerabilibus viris Bernardo de Vociaco, Petro de Bosco, Guerino de Gencivilla, Nicolao de Senonis, Guillelmo de Perolio, domino Petro de Agia, canonicis predicte ecclesie ibidem more solito per campane sonitum ad capitulandum evocatis, et specialiter propter hoc congregatis, capitulum facientibus, representantibus, et pro capitulo dicte ecclesie se habentibus, ut dicebant, expositis eisdem per dominum cantorem predictum causis omnibus et singulis supradictis, factaque requisitione predicta, responderunt concorditer quod ipsi, vice et nomine prioris et totius capituli, vicariorum et clericorum dicte ecclesie, convocationi predicte consentiebant... (*comme ci-dessus*).

Le chapitre de Saint-Ursin.

Eadem vero die Lune, in choro secularis ecclesie Sancti Ursini Bituricensis, in nostrum notariorum et testium presentia subscriptorum, coram venerabilibus viris

Joanne Priore, Guillelmo de Bosco, Guillelmo de Sancto Habirado, Petro de Fagia, Joanne Bec et Joanne de Navarra, canonicis ecclesie supradicte, ibidem more solito ad campane sonitum, prout moris est, ad capitulandum evocatis, et propter hoc specialiter congregatis, lectis ibidem predictis litteris domini Regis, et instrumento super dictis appellationibus confecto ibidem ad legendum exhibito, et pro lecto habito, expositisque seriatim ibidem causis et rationibus supradictis per dominum cantorem predictum, factaque requisitione predicta, predictus Prior, suo et nomine omnium aliorum ibidem presentium, nullo penitus discordante, respondit quod ipse et omnes alii convocationi faciende generalis concilii supradicti consentiebant, promittentes dare opem et operam juxta posse, ac appellationibus supradictis adherebant, et eas innovando in quantum melius de jure poterant, suo et nomine totius capituli, vicariorum, cleri ecclesie Sancti Ursini, ecclesiarum sibi subjectarum, appellabant et provocabant in scriptis, sub modo et forma et salvitate qui superius sunt expressi. DIOCÈSE DE BOURGES.

Ipsa autem die Martis (*sic*), in capitulo secularis ecclesie Sancti Austregisili de Castro Bituricensi, coram venerabilibus viris dominis Symone decano, Petro de Brolio et Petro Bioti, canonicis predicte ecclesie, pulsato ad capitulandum more solito, capitulum dicte ecclesie facientibus et representantibus, ut dicebant, lectis ibidem litteris predictis domini Regis, et instrumento . . . . . (*comme au paragraphe précédent*). Le chapitre de SAINT-OUTRILLE-DU-CHÂTEAU.

Et statim postea, ipsa die Martis, in capitulo ecclesie Beate Marie de Salis Bituricensis, coram venerabilibus viris magistro Petro de Duno, Adam de Chemino, Petro de Brolio, B. de Marcossa et Petro de Monasterio, canonicis predicte ecclesie, in eorum capitulo propter hoc evocatis et specialiter ad sonitum campane congregatis, capitulum facientibus, representantibus et pro capitulo se habentibus, ut dicebant, in nostrum notariorum et testium presentia subscriptorum, lectis ibidem predictis litteris domini Regis. . . . . (*comme ci-dessus, au chapitre de Saint-Ursin*) . . . . . factaque requisitione predicta, predictus Petrus de Brolio et omnes alii, voce concordi et clamore, nemine contradicente, responderunt quod convocationi faciende concilii generalis consentiebant, promittentes. . . . . (*comme ci-dessus, idem*). Le chapitre de NOTRE-DAME DE SALES.

Et subsequenter ipsa die Martis, in capitulo secularis ecclesie Beate Marie Medii Monasterii Bituricensis, coram venerabilibus viris magistro Petro de Virsione, decano dicte ecclesie, Ricardo de Salinis, Johanne de Porta Nova, et Drocone Bonafilia, canonicis predicti ecclesie, in eorum capitulo ad campane sonitum, prout moris est, similiter ad capitulandum evocatis, et propter hoc specialiter congregatis, presentibus pluribus vicariis dicte ecclesie, lectis ibidem predictis litteris... (*comme ci-dessus, idem*). . ., factaque requisitione predicta, predictus decanus, suo Le chapitre de N. D. DE MOYEN-MOUTIER.

Diocèse de Bourges. et nomine omnium aliorum ibidem presentium, nullo penitus discordante, respondit quod ipse et omnes alii convocationi faciende generalis concilii supradicti consentiebant, promittentes..... (*comme ci-dessus, au chapitre de Saint-Ursin*).

Acta sunt hec ut premittuntur, anno, indictione, pontificatu, diebus et locis predictis, presentibus venerabilibus viris magistris Helia de Horliaco, ballivo Bituricensi, Petro de Tournella, canonico de Castro Censorii, Joanne Fradeti, clerico, tenente sigillum preposíture Bituricensis, testibus ad hoc cum pluribus aliis vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot, clericus Constanciensis diocesis, publicus sacrosancte Romane ecclesie ac sacri imperii auctoritate notarius, qui, una cum notario infrascripto publico et testibus suprascriptis, omnibus et singulis premissis presens interfui, exinde hoc presens instrumentum publicum scripsi fideliter et confeci, meque subscripsi, meumque consuetum signum in presenti publico instrumento, ad petitionem et requisitionem dicti cantoris, una cum signo dicti notarii publici infrascripti, apposui rogatus.

(*Seing du notaire.*) Et ad presentium memoriam, et noticiam futurorum, ego Aymericus Arnaudi de Castro Lemovicenci, clericus, publicus auctoritate sancte Romane urbis prefecti notarius Bituricensis curieque juratus, qui premissis una cum suprascriptis testibus et notario presens interfui, rogatus, in eorum testimonium, huic presenti instrumento publico me subscripsi signumque meum apposui consuetum.

(*Au dos :*) Instrumentum ecclesiarum Bituricensium.

(J. 479, n° 17. — Dupuy, *Histoire du différend*, p. 176.)

CCLXXII. Le chapitre de Sancergues, *8 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Universis Christi fidelibus hec visuris, prior et capitulum ecclesie de Sancergio[1], diocesis Bituricensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, indictione secunda, mensis octobris die octava, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno nono, ex parte venerabilis viri magistri Johannis de Auxeyo, cantoris ecclesie Aurelianensis, clerici, ab excellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia rege Francorum illustri, super hoc in istis partibus destinati, diligentissime, litteratorie requisiti, ac super motibus et causis convocationis congregandi concilii, appellationum regis, baronum et prelatorum regni ejusdem, eorumque adherentium, et adhesionum plenius informati, convocationi dicti concilii, quantum ad nos pertinet, consentimus ac eidem opem et operam dabimus pro

[1] Sancergues, chef-lieu de canton, arrondissement de Sancerre, Cher. Le nombre des prébendes de l'église collégiale de Saint-Cyr de Sancergues avait été fixée à quinze par bulle d'Innocent III, de l'an 1209.

viribus efficacem, dictisque appellationibus, prout melius de jure possimus, adherentes, eosque innovantes in scriptis, juxta formam venerabilium virorum dominorum decani et capituli Bituricensis ecclesie, matris nostre, nobis lectam, expositam et ostensam, sub salvitatibus et suppositionibus que in eisdem appellationibus et provocationibus exprimuntur, pro nobis et capitulo nostro, hominibus et nobis adherentibus et adherere volentibus, et in posterum adhesuris, appellamus et provocamus in scriptis. In quorum omnium testimonium premissorum, nos presens instrumentum publicum per Guillelmum de Hotot, clericum, notarium publicum, fieri et publicari fecimus, et sigilli nostri munimine roborari.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini, mense, die et pontificatu et indictione predictis, presentibus Thoma de Jussiaco, Hugone de Caritate, Stephano Validire, Michaele de Cenquonio, perpetuis vicariis dicte ecclesie, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et Ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au numéro précédent*).

(*Au dos :*) Instrumentum prioris et capituli ecclesie de Sansergio, diocesis Bituricensis.

Le sceau manque.

(J. 487, n° 443).

CCLXXIII. Le chapitre de Vatan, *26 août 1303.* — In Domini nomine, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, anno Domini m° ccc° iii°, indictione prima, mensis Augusti die vicesima sexta, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, venerabiles viri decanus et capitulum ecclesie de Vastino[1], Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au numéro précédent*)..... convocationi et congregationi dicti concilii, quantum ad ipsos pertinebat et per quos erat faciendum, consenserunt et appellationibus domini Regis et baronum, et Bituricensis ecclesie, matris sue, ac aliarum regni ejusdem, quatenus sunt legitime, adheserunt, et ex ipsis causis eas interposuerunt et appellaverunt in scriptis et innovaverunt, pro ipsis et membris seu subjectis suis; supponentes se et quemlibet ipsorum, clerum, ecclesiam et homines suos, et ecclesias parrochiales prioratus sui et parrochianos earumdem, ipsis adherentes et adherere volentes, et imposterum adhesuros, statum suum et ecclesie sue et subjectorum suorum protectioni divine et predicti concilii generalis, protestantes de innovando appellationes hujusmodi, ubi et quando videbitur expedire. Actum in capitulo dicti monasterii, presentibus Petro de Duno, curato de Vastino, et Guillelmo de Rueta, clerico, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

[1] Vatan, chef-lieu de canton, arrondissement d'Issoudun, Indre.

Diocèse de Bourges.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(*Au dos :*) Instrumentum capituli ecclesie de Vastino, Bituricensis diocesis.

(J. 487, n° 415.)

CCLXXIV. Le chapitre de Venesme, 7 *septembre 1303.* — In nomine Domini, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, indictione prima, mensis Septembris die septima, venerabiles viri decanus et capitulum ecclesie de Venesma[1], Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*)..... presentibus Johanne dicto Bonjour, archipresbitero Castri Novi, et Johanne Fredeti clerico, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 482, n° 173.)

CCLXXV. L'abbaye de Barzelles, 24 *août 1303.* — In nomine Domini, amen.

Refus d'adhésion.

Per presens publicum instrumentum omnibus pateat quod, anno Domini M° CCC° III°, mensis Augusti die XXIIII^a, prior claustralis monasterii de Bardella[2] et conventus ejusdem monasterii, Cisterciensis ordinis, Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*)..... convocationi et congregationi dicti concilii consentire noluerunt, nec eidem opem nec operam dare promiserunt, nec appellationibus seu provocationibus adherere voluerunt, nec eas innovarunt, nec appellare seu provocare voluerunt, immo premissa facere recusarunt.

Actum in abbatia dicti loci, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus Helya de Sauzellis et Guillelmo de Rueta, clerico, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 489, n° 698.)

CCLXXVI. L'abbaye de Bourg-Déols, 11 *août 1303.* — In Christi nomine, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, coram religiosis viris, priore et conventu monasterii Beate Marie de Burgo Dolensi[3], in capitulo dicti monasterii, propter hoc ad campane sonitum, ut moris est, evo-

[1] Venesme sur le Cher, canton de Châteauneuf, arrondissement de Saint-Amand, Cher.

[2] Bazelles (anciennement Barzelles), commune et canton de Saint-Christophe-en-Bazelles, arrondissement d'Issoudun, Indre.

[3] Bourg-Déols ou Bourgdieu (Expilly), aujourd'hui Déols, canton et arrondissement de Châteauroux, Indre. L'abbaye fondée par Ebbon, seigneur de Déols, fut achevée par son fils Raoul, au xe siècle. (*Gall. christ.*, t. II, col. 147.)

catis et specialiter congregatis, constitutus vir venerabilis dominus Johannes de Auxeyo..... (*comme au n° CCLXXI*)..... visum fuerit expedire. DIOCÈSE DE BOURGES.

Acta sunt hec, ut premittuntur, anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica ante Assumptionem beate Marie Virginis, statim post magnam missam, presentibus magistris Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis diocesis, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Verzeliacensis, ac religioso viro abbate dicti monasterii, Perrino de Basoches, Bartholomeo de Nivernis, domicellis, et Petro capellano de Ardenta[1], diocesis Bituricensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 480, n° 68.)

CCLXXVII. PLUSIEURS COUVENTS DE BOURGES, *6 août 1303.* — In Christi nomine, amen. Per hoc presens publicum instrumentum pateat universis quod, coram religiosis viris, priore claustrali et conventu monasterii Sancti Sulpicii Bituricensis[2], ordinis Sancti Benedicti, numero viginti unius in eorum capitulo, propter hoc evocatis et specialiter congregatis pulsato more solito ad capitulum congregandum, comparens venerabilis vir dominus Johannes de Auxeyo..... exposuit diligenter causas propter quas..... (*comme au n° CCLXXI*)..... visum fuerit expedire.

L'abbaye de SAINT-SULPICE.

Acta sunt hec, ut premittuntur, anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum Inventionis beati Stephani, VIII° idus Augusti, loco predicto, aliquantulum post primam, in nostrum et testium presentia subscriptorum.

Eadem vero die Martis, statim postmodum, in capitulo monasterii Sancti Ambrosii Bituricensis[3], ordinis Sancti Augustini, coram religiosis viris abbate, priore claustrali et conventu dicti monasterii, numero quindecim in eorum capitulo propter hoc ad capitulandum evocatis et specialiter congregatis, pulsato more solito ad capitulum congregandum, comparens dictus dominus cantor, exhibitis ibidem litteris predictis domini Regis, una cum instrumento publico supradicto, ad legendum et pro lectis habitis, expositisque ibidem seriatim causis et rationibus supradictis, factaque requisitione predicta, dictus dominus abbas, asserens quod ipse in persona alias premissis consenserat et super eis debitum suum fecerat, iterato suo et nomine prioris claustralis et totius conventus dicti loci, et cujuslibet eorumdem, ac similiter quilibet eorum, nullo penitus discordante, responderunt concorditer quod convocationi dicti concilii, quantum ad eos spectabat, consentiebant et dictis

Le couvent de SAINT-AMBROISE.

[1] Ardentes, chef-lieu de canton, arrondissement de Châteauroux, Indre.

[2] Saint-Sulpice ou Notre-Dame-de-la-Nef, *Monasterium Navense.* (Voir *Gall. christ.*, t. II, col. 126.)

[3] *Gall. christ.*, t. II, col. 180.

Diocèse de Bourges.

appellationibus et provocationibus, pro se et monasterio, ecclesiis sibi subjectis, familiaribus, adherentibus et adherere volentibus in futurum, sub salvitate que premittitur, adherebant et eas innovando, prout melius de jure poterant et debebant, pro se et suis adherentibus et in posterum adhesuris, appellabant et provocabant in scriptis, se supponendo et protestando, prout superius est expressum et insertum.

Le couvent de Saint-Laurent.

Et consequenter ipsa die Martis, in capitulo monasterii Sancti Laurencii Bituricensis[1], ordinis Sancti Benedicti, coram religiosis monialibus, Agnete abatissa, Ysabelli priorissa claustrali, in earumdem capitulo more solito cum conventu dicti loci, numero viginti et unius, propter hoc evocatis et specialiter congregatis, comparens predictus dominus cantor, litteris predicti domini Regis et instrumento publico ibidem ad legendum exhibitis et pro lectis habitis, expositisque ibidem seriatim causis et rationibus supradictis, eas diligenter sicut superius requisivit, factaque requisitione hujusmodi, dicta domina abbatissa, pro se et toto conventu dicti loci et qualibet earumdem, et omnes similiter uniformiter, nulla penitus discordante, responderunt quod ipse dicto convocando concilio consentiebant . . . . . (*comme au paragraphe précédent*).

Le couvent des frères Ermites de Saint-Augustin.

Et statim post, ipsa die Martis, in ecclesia fratrum Heremitarum Sancti Augustini[2], coram fratre Johanne de Fiscano, priore, et conventu dicti loci numero sex, expositis ibidem causis et rationibus supradictis, factaque requisitione predicta, statim dictus prior, pro se et pro aliis fratribus dicti conventus, respondit quod omnes dicto convocando concilio consentiebant, et opem et operam juxta posse darent, ac dictis appellationibus et provocationibus, cum salvitate que predicitur, adherebant, provocantes et appellantes, ac se supponentes et protestantes, sicut supra premittitur et in scriptis.

Le couvent de Saint-Hippolyte.

Et consequenter, ipsa die Martis, coram religiosis monialibus Hanordi abatissa et Hanordi priorissa, et conventu monasterii Sancti Ypoliti Bituricensis[3], ordinis Sancti Benedicti, in eorum capitulo propter hoc specialiter congregatis, expositis ibidem diligenter et seriatim per dominum cantorem predictum causis et rationibus supradictis, exhibitisque ad legendum predictis litteris domini Regis et instrumento publico, et pro lectis habitis, factaque requisitione predicta, omnes unanimiter et concorditer responderunt, nulla penitus discordante, quod predicto convocando concilio consentiebant, et opem . . . . . (*comme aux paragraphes précédents*).

[1] Abbaye de femmes fondée par Charlemagne. Suivant la tradition, sa fille, sainte Affroy, en aurait été la première abbesse. (*Gall. christ.*, t. II, col. 172.)

[2] Voir *Opuscules latins et français de droit et d'histoire* du sieur Catherinot, op. 58, p. 3.

[3] Voir *Gall. christ.*, t. II, col. 124, et Catherinot, op. 58, p. 9.

Acta sunt hec ut premittuntur, presentibus venerabilibus viris magistris Helya d'Orli, ballivo Bituricensi, Petro de Tornella, canonico de Castro Censorii, Eduensis diocesis, Johanne Fradeti, clerico, custode sigilli prepositure Bituricensis, testibus compluribus aliis ad hoc vocatis specialiter et rogatis. In quorum testimonium et munimen, nos prior claustralis Sancti Sulpicii sigillum conventus nostri, et nos abbas et conventus Sancti Ambrosii sigilla nostra, et nos abatissa et conventus Sancti Ypoliti Bituricensis sigilla nostra, et nos prior domus fratrum Heremitarum Sancti Augustini Bituricensis, sigillum nostrum presenti publico instrumento super premissis vere confecto duximus apponenda. Et nos abatissa et conventus Sancti Laurencii Bituricensis sigillum presentibus litteris duximus apponendum.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(*Seing du notaire.*) Et ad presencium memoriam et noticiam futurorum, ego Aymericus Arnaudi de Castro Lemovicensi, clericus..... (*comme au n° CCLXXI*).

Deux sceaux en cire jaune sur double attache de parchemin, traces de trois autres.

(J. 479, n° 23.)

CCLXXVIII. Les frères Mineurs de Châteauroux, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus fratrum Minorum de Castro Rodulphi[1], Bituricensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte..... (*comme au n° CCLXXI*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro predicto, die Lune ante festum Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini M° CCC° III°.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*)..... una cum magistris Johanne de Versiaco, canonico Brugensi, Petro de Tournella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis diocesis, Gaufrido, curato ecclesie de Verzeliaco, Bernardo Fremaut, diocesis Turonensis, Petro Conversi, Marquisio Britonis, Johanne Galeti, Laurencio et Johanne Legeriz fratribus, et Guillelmo Thome, clericis, et magistro Hugone de Castro Rodulphi, testibus ad premissa vocatis..... (*voir n° CCLXXI*).

(J. 480, n° 76.)

CCLXXIX. L'abbaye de la Colombe, *3 septembre 1303.* — In nomine Domini, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, anno

[1] Le couvent des Cordeliers de Châteauroux fut fondé en 1213 par Guillaume Ier de Chauvigny. (La Thaumassière, *Hist. du Berry*, in-fol., 1699, p. 500.)

Diocèse de Bourges.

Domini millesimo ccc° tercio, indictione prima, mensis Septembris die tercia, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno nono, prior claustralis monasterii de Columpna[1] et conventus ejusdem monasterii, Cisterciensis ordinis, Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXV, refus d'adhésion*).

Actum in abbatia dicti loci, presentibus Petro Latomi, Petro de Bernay et Guillelmo de Rueta, clericis, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 489, n° 699.)

CCLXXX. L'abbaye de Fontmorigny, 7 *octobre 1303*. — In nomine Domini, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, anno Domini m° ccc° iii°, indictione secunda, mense octobris die septima, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno nono, religiosi viri prior claustralis monasterii Fontis Moriniaci[2] et conventus ejusdem loci, ordinis Cistersiensis, Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXV, refus d'adhésion*).

Actum in monasterio dicti loci, presentibus Guillelmo de Burgondia et Guillelmo de Rueta, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 489, n° 691.)

CCLXXXI. Les frères Mineurs d'Issoudun, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus et conventus fratrum Minorum Exoldunensium salutem in Domino. Noverint universi quod cum ex parte..... (*comme au n° CCLXXI*).

Datum et actum apud Exoldunum, in capitulo nostro, die Sabbati in festo beati Laurencii, anno Domini m° ccc° iii°.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*)..... una cum magistris Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis diocesis, Gaufrido de Paredo, Sancti Petri Verzeliacensis curato, magistro Regnaudo Baudeti, fratre Amelino priore Fontis Gombaudi, Guioto Lombardi et Roberto Viau, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(J. 480, n° 61.)

[1] La Colombe, commune de Tilly, canton de Belabre, arrondissement du Blanc, Indre. L'abbaye, fondée en 1146, passa du diocèse de Bourges dans celui de Limoges. (*Gall. christ.*, t. II, col. 639.)

[2] Fontmorigny, commune de Menetou-Couture, arrondissement de Saint-Amand, départ. du Cher. L'abbaye de Fontmorigny fut fondée en 1148. (Voir la *Gallia christiana*, t. II, col. 198.)

CCLXXXII. L'ABBAYE DE NOTRE-DAME D'ISSOUDUN, *9 août 1303.* — In Christi nomine, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, coram religiosis viris priore et conventu monasterii Beate Marie Exoldunensis[1], in capitulo dicti monasterii propter hoc ad campane sonitum, ut est moris, evocatis et specialiter congregatis, constitutus vir venerabilis, dominus Johannes de Auxeyo..... (*comme au n° CCLXXI*). DIOCÈSE DE BOURGES.

Acta sunt hec ut premittuntur, anno Domini M° CCC° tercio, die Veneris ante festum beati Laurencii, post vesperas, mense Augusti, presentibus magistris Petri de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis diocesis, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Verzeliacensis, et Guioto Lombardi et pluribus aliis clericis et laicis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*).

(J. 480, n° 66.)

CCLXXXIII. LE COUVENT DE LIEU-DIEU, *3 septembre 1303.* — In nomine Domini, amen. Per presens publicum instrumentum omnibus pateat evidenter quod, anno Domini M° CCC° III°, indictione prima, mense Septembris die tercia, religiosi viri conventus monasterii de Loco Dei[2], Bituricensis dyocesis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*)..... Presentibus Ricardo de Sidilia et Roberto Lebas, clericis, et Guillelmo de Rueta, clerico, testibus ad hoc vocatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Guillelmus de Hotot..... (*comme au n° CCLXXI*)

(J. 487, n° 420.)

CCLXXXIV. L'ABBAYE DE MASSAY, *21 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Universis Christi fidelibus hoc visuris, prior claustralis et conventus monasterii Maciacensis[3], Bituricensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, die Mercurii post Assumptionem beate Marie Virginis, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*).

Acta sunt hec anno Domini M° CCC° III°, die XXI^a mensis Augusti, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno nono, presentibus magistro Radulpho de Bannis, Guillelmo Mauvesyn et Guillelmo de Rueta, clericis, Audeberto, converso dicti monasterii, et Girardo cousturario, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Fragment de sceau.

(J. 480, n° 74.)

[1] Abbaye dont on rapporte communément les origines à l'année 947 et la fondation aux seigneurs d'Issoudun. (Voir la *Gall. christ.*, t. II, col. 156.)

[2] Lieu-Dieu, prieuré d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît et de la congrégation de Cluny, situé dans le ressort d'Issoudun, suivant l'abbé Expilly.

[3] Massay, canton de Vierzon, arrondissement de Bourges, Cher. Sur l'abbaye, voir la *Gall. christ.*, t. II, col. 141, et La Thaumassière, *Hist. du Berry*, 1699, in-fol., p. 808.

Diocèse de Bourges.

CCLXXXV. L'abbaye de Saint-Genou, *29 août 1303.* — In nomine Dei, amen. Universis Christi fidelibus hec visuris, prior claustralis et conventus monasterii Sancti Genulphi[1], ordinis Sancti Augustini, Bituricensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, indictione prima, mense Augusti die xxix°, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*).

Actum in capitulo nostro, presentibus Johanne capellano de Strato, Radulpho canonico de Paludello[2], Vincencio capellano de Villagoayn[3], presbiteris, et Guillelmo de Rueta, clerico, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

Fragments de sceau.

(J. 487, n° 442.)

CCLXXXVI. L'abbaye de Selles, *23 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Universis Christi fidelibus hec visuris, prior et conventus monasterii de Cella Sancti Eusicii[4], ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noveritis quod nos, die Veneris post octabas festi Assumptionis beate Marie Virginis, hora vesperarum dicti diei, ex parte..... (*comme au n° CCLXXII*).

Datum et actum in capitulo nostro, apud Cellam, anno Domini m° ccc° tercio, mensis Augusti die vicesima tercia, presentibus Guillelmo de Rueta, normanno clerico, Perroto dicto Maridort, et Clemente Bechet, testibus ad hoc vocatis[5].

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 174.)

[1] Saint-Genou, canton de Buzançais, arrondissement de Châteauroux, Indre. Abbaye fondée en 828 par un comte de Bourges. (*Gall. christ.*, t. II, col. 145.)

[2] Palluau, canton de Châtillon-sur-Indre, arrondissement de Châteauroux, Indre.

[3] Villegouin, canton d'Écueillé, arrondissement de Châteauroux, Indre.

[4] Selles-sur-Cher, chef-lieu de canton, arrondissement de Romorantin, Loir-et-Cher. Cette abbaye eut pour fondateur Childebert, fils de Clovis Ier. Saint Eusice, le premier abbé, mourut vers 542. (*Gall. christ.*, t. II, col. 182.)

[5] Voici d'après l'inventaire de Dupuy la liste des adhésions qui ont encore été obtenues dans le diocèse de Bourges, et dont les textes sont en déficit : 1° le chapitre de Châtillon-sur-Indre (J. 487, n° 445); 2° le chapitre d'Hérisson (J. 487, n° 435); 3° le chapitre d'Huriel (J. 487, n° 423); 4° le chapitre de Saint-Cyr d'Issoudun (*ibid.*, n° 434); 5° le chapitre de Saint-Denis d'Issoudun (J. 480, n° 62); 6° le chapitre de Léré (J. 487, n° 412); 7° le chapitre de Levroux (J. 480, n° 73); 8° le chapitre de Saint-Nicolas de Montluçon (J. 487, n° 417); 9° le chapitre de Vatan (J. 480, n° 70); 10° le prieuré de Bourbon-l'Archambault (J. 487, n° 428); 11° les frères Mineurs et les frères Prêcheurs de Bourges (J. 487, n° 421); 12° le prieuré de Chantelle (*ibid.*, n° 419); 13° l'abbaye de Saint-Gildas de Châteauroux (*ibid.*, n° 436); 14° l'abbaye de Glatigny (*ibid.*, n° 426); 15° le prieuré de Longefond (J. 480, n° 65); 16° l'abbaye de Mennetou-sur-Cher (J. 487, n° 414); 17° l'abbaye de Meobec ou Meaubec (*ibid.*, n° 439); 18° l'abbaye de Miseray (*ib.*, n° 440); 19° le prieuré de Neuvy (*ibid.*, n° 438); 20° le prieuré d'Orcenais (*ibid.*, n° 441); 21° l'abbaye de

CCLXXXVII. Le prieur de la Cassagnole, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Galhardus, prior de la Cassanhola[1], Caturcensis dyocesis[2], eternam in vero Salutari salutem. Cum personam domini nostri regis..... (*comme au n° CCLXIV*). Diocèse de Cahors.

Datum Figiaci, viiiª kalendas Augusti anno Domini m° ccc° tercio.

Fragment de sceau.

(J. 481, n° 122.)

CCLXXXVIII. L'abbé de Marcillac, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Bertrandus, miseracione divina abbas monasterii Marsiliacensis[3], Caturcensis diocesis, eternam in vero Salutari salutem. Cum personam domini nostri regis Francie..... (*comme au n° CCLXIV*).

Datum Figiaci, die Veneris in crastinum festi Assumptionis beate Marie, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 558.)

CCLXXXIX. L'abbé de Montauban, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Austorgius, abbas de Monte Albano[4], Caturcensis dyocesis, eternam in vero Salutari salutem. Cum personam domini nostri regis..... (*comme au n° CCLXIV*).

Datum Figiaci, viiiª kalendas Augusti anno Domini m° ccc° iii°.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 516.)

Puy-Ferrand (J. 487, n° 444); 22° le prieuré de Saint-Benoît-du-Sault (*ibid.*, n° 427); 23° l'abbaye de Saint-Cyran-en-Braine (J. 480, n° 79); 24° l'abbaye de Saint-Menoux (J. 487, n° 430); 25° l'abbaye de Saint-Satur-sous-Sancerre (*ibid.*, n° 447); 26° l'abbaye de la Vernusse, dite de Grosbois (J. 480, n° 59). — Le même inventaire mentionne comme ayant refusé leur adhésion : 1° l'abbaye d'Aubignac près Saint-Benoît-du-Sault (J. 490, n° 700); 2° l'abbaye de Buxières-d'Aillac (J. 489, n° 693); 3° l'abbaye de Chalivoy (*ibid.*, n° 696); 4° l'abbaye du Landais (*ibid.*, n° 694); 5° l'abbaye de Loroy, *Locus Regius* (*ibid.*, n° 697); 6° l'abbaye de Notre-Dame d'Olivet (*ibid.*, n° 692); 7° l'abbaye des Pierres (J. 490, n° 701); 8° l'abbaye de Varennes (J. 489, n° 695).

[1] La Cassagnole, commune de Fayolles, département du Lot.

[2] Dans ce même diocèse, le doyen de Souillac donna aussi son adhésion. On la trouvera plus loin, jointe à celle de l'abbé de Tulle, au diocèse de Limoges.

[3] Marcillac, canton de Cajarc, arrondissement de Figeac, Lot. (Voir la *Gall. christ.*, t. I, col. 177.)

[4] Cette abbaye fut, en 1317, érigée en évêché par Jean XXII et mise sous la dépendance de l'archevêché de Toulouse. (*Gall. christ.*, t. XIII, col. 228.)

Diocèse de Carcassonne.

CCXC. L'évêque de Carcassonne, *3 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, miseratione divina Carcassonensis episcopus[1], eternam in vero Salutari salutem. Cum personam domini nostri regis..... (*comme au n° CCLXIV*).

Datum Parisius, anno Domini m° ccc° iii°, tercia die intrante mense Julii.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 306.)

CCXCI. L'abbé de Notre-Dame de la Grasse, *25 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Augerius[2], Dei gratia abbas monasterii Crassensis, Carcassonensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum personam domini nostri regis..... (*comme au n° CCLXIV*).

Datum in Crassensi monasterio antedicto, in crastinum festi beati Bartholomei apostoli, anno Domini m° ccc° tercio.

Sceau en cire jaune.

(J. 483, n° 217.)

Diocèse de Châlons.

CCXCII. Le chapitre de Saint-Laurent de Joinville, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Laurencii de Jovisvilla, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris post festum Assumpcionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau.

(J. 484, n° 263.)

CCXCIII. Le chapitre de Saint-Jean de Vertus, *18 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Johannis de Virtuto[3], Cathalaunensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica post festum Assumptionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 486, n° 358.)

[1] Pierre IV de Rochefort. Il avait assisté l'année précédente au concile tenu à Rome par Boniface VIII contre Philippe le Bel. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 893.)

[2] Augier de Gogeux (*Gall. christ.*, t. VI, col. 953). Deux délégués de l'abbé avaient fait déjà acte d'adhésion, le 19 août précédent, à Narbonne. (Voir ci-dessus, n° CLXXXVI, p. 285.)

[3] Vertus, chef-lieu de canton, arrondissement de Châlons, Marne.

CCXCIV. Le chapitre de Notre-Dame de Vitry, *14 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Vitriaci Castri[1], Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Châlons.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin[2].

(J. 483, n° 211.)

CCXCV. L'abbaye d'Andecy, *19 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis abbatissa et conventus monasterii Andreciarum[3], Cathalaunensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Lune post festum Assumpcionis Virginis Marie, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 579.)

CCXCVI. Les Ermites de Saint-Augustin de Châlons-sur-Marne, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior fratrum Heremitarum ordinis Sancti Augustini Cathalaunensis et conventus dicti loci, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini M° CCC° III°, decima die Augusti, in die beati Laurencii martiris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Le sceau manque.

(J. 488, n° 553.)

CCXCVII. Les frères Mineurs de Châlons, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, gardianus fratrum Minorum Cathalanensium, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini M° CCC° tercio, decima die Augusti, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune.

(J. 483, n° 231.)

[1] Vitry-en-Perthois ou Vitry-le-Brûlé, canton et arrondissement de Vitry-le-François, département de la Marne.

[2] Il y a, sous la cote J. 484, n° 273, un vidimus de cet acte donné par l'official de Paris, le 24 août 1303, et scellé de son sceau.

[3] Andecy, commune de Baye, Marne. Ce monastère fut fondé en 1131 par Simon, seigneur de Broyes. (*Hist. de l'abbaye d'Andecy*, par M. l'abbé Millard, Châlons-sur-Marne, 1890.)

Diocèse de Châlons.

CCXCVIII. Les frères Prêcheurs de Châlons, *9 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, fratres Johannes Marescalli, supprior fratrum Predicatorum Cathalaunensium, Thomas de Lucido Monte, magister in theologia, Nicholaus de Hanz, Nicholaus Ysambardi, Guido Campania, Petrus de Copevilla, Petrus de Valle Dominici, Henricus Barreti, Johannes de Burgo, Nicholaus Patricii, Guillelmus de Joinvilla, Albericus de Giffaumont, Petrus de Sancto Stephano, Johannes Ad Clavas, Johanne de Tullo, Johannes de Sarmasia, Henricus Gervini, Radulphus Marcheboe, Reginaldus de Soilleriis, Guillelmus de Heso, Bertrandus, Adam Marcheboe, Stephanus Petite, Franciscus Metensis, Johannes de Disiaco, Johannes de Seriz, Johannes de Pruneto, Felix de Sancto Clemente, Amicius, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini M° CCC° III°, nona die Augusti in vigilia beati Laurencii martiris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau sur double attache de parchemin[1].

(J. 488, n° 573.)

CCXCIX. L'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Petri ad Montes[2] Cathalaunensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die festi beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 260.)

CCC. Les Trinitaires de Châlons, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Garnerius humilis minister et fratres domus ordinis Sancte Trinitatis et [Redemptionis] captivorum Cathalaunensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, quarto idus Augusti, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Traces de sceau.

(J. 486, n° 374.)

CCCI. L'abbaye de Notre-Dame de Chatrices, *10 août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie de Castriciis[3],

[1] Une copie de cet acte d'adhésion des frères Prêcheurs de Châlons existe sous la cote J. 482, n° 157, dans un vidimus émanant de l'official de l'archidiacre de Paris, en date du 24 août 1303.

[2] L'abbé était alors Thibaud II, mort en 1330. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 927-930.)

[3] Chatrices, arrondissement et canton de Sainte-Menehould, Marne. Abbaye fondée par Adalbéron, évêque de Verdun, au commencement du XI° siècle. (Voir la *Gall christ.*, t. IX, col. 952.)

ordinis Sancti Augustini, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Lune post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). DIOCÈSE DE CHÂLONS.

Fragment de sceau.

(J. 486, n° 395.)

CCCII. L'ABBAYE DE HAUTE-FONTAINE, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie de Alto Fonte[1], Cisterciensis ordinis, Cathalaunensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus reverendum patrem et dominum abbatem nostrum ut ipse sigillum suum apponeret presentibus. Et nos abbas predicti monasterii, ad requisitionem dictorum prioris et conventus, idem hiis duximus apponendum, in testimonium premissorum.

Sceau en cire jaune.

(J. 483, n° 218.)

CCCIII. L'ABBAYE D'HUIRON, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Oriensis[2], Cathalaunensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Mercurii in vigilia Assumptionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 181.)

CCCIV. L'ABBAYE DE MOIREMONT, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Mauri Montis[3], ordinis Sancti Benedicti, Cathalanensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire jaune.

(J. 483, n° 233.)

[1] La Haute-Fontaine, commune d'Ambrières, département de la Marne. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 962.)

[2] Huiron, arrondissement et canton de Vitry-le-François, Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 937.)

[3] Moiremont, arrondissement et canton de Sainte-Menehould, Marne. (Voir *ibid.*, col. 931.)

Diocèse de Châlons.

CCCV. L'abbaye de Notre-Dame de Moncets, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Beate Marie de Moncella [1], Cathalaunensis dyocesis, Premonstratensis ordinis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Mercurii post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 333.)

CCCVI. L'abbaye de Montiérender, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Monasterii Dervensis [2], ordinis Sancti Benedicti, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Jovis in festo Assumpcionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 253.)

CCCVII. L'abbaye de Montiers-en-Argonne, *13 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Monasterii in Argona [3], Cisterciensis ordinis, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 569.)

CCCVIII. L'abbaye de Notre-Dame de Saint-Dizier, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Sancto Desiderio [4], Cisterciensis ordinis, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum Assumpcionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 487, n° 401.)

[1] Moncets, canton de Marson, Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 975.)

[2] Montiérender, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vassy, Haute-Marne. On disait autrefois Moustier-en-Der. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 906.)

[3] Montiers-l'Abbaye, commune de Possesse, Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 967.)

[4] L'abbaye de Saint-Dizier fut fondée en 1227 par Guillaume de Dampierre et Marguerite, sa femme. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 973.)

Diocèse de Châlons

CCCIX. L'abbaye de Saint-Memmie, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Memmii[1] Cathalaunensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati in festo beati Laurencii martiris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau.

(J. 485, n° 305.)

CCCX. L'abbaye de Saint-Urbain en Perthois, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Urbani[2], ordinis Sancti Benedicti, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, feria sexta post Assumpcionem beate Marie Virginis. in nostro capitulo congregati, auditis expositisque...... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 489, n° 637.)

CCCXI. L'abbaye de Trois-Fontaines, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Trium Fontium[3], Cysterciensis ordinis, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, in die Assumptionis Virginis gloriose, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 185.)

CCCXII. L'abbaye de Saint-Jean d'Ulmoy, *13 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus monasterii Beati Johannis Evangeliste de Ulmetto[4], Cathalaunensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 535.)

[1] Saint-Memmie et anciennement Saint-Menge. Cette abbaye, qui existait dès le vii° siècle, était située aux portes de Châlons. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 943.)

[2] Saint-Urbain, canton de Doulaincourt, Haute-Marne. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 923.)

[3] Trois-Fontaines, canton de Thiéblemont, Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 956.)

[4] Ulmoy, commune d'Heiltz-le-Maurupt, arrondissement de Vitry-le-François, Marne. L'abbaye, depuis longtemps disparue, n'était connue des auteurs de la *Gall. christ.* que par une donation de l'an 1157. (Tome IX, col. 905. — Voir E. de Barthélemy, *Diocèse anc. de Châlons-sur-Marne*, Paris, 1861, t. I, p. 207.)

Diocèse de Châlons.

CCCXIII. L'abbaye de Notre-Dame de Vertus, *18 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie de Virtuto [1], ordinis Sancti Augustini, Cathalaunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum Assumpcionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 256.)

CCCXIV. L'abbaye de Saint-Sauveur de Vertus, *18 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Salvatoris de Virtutibus [2], Cathalanensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Dominica post festum Assumpcionis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Le sceau manque.

(J. 483, n° 235.)

CCCXV. L'abbaye de Saint-Jacques de Vitry, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii de Vitriaco [3], Cathalaunensis diocesis [4], Cisterciensis ordinis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Mercurii post festum beati Laurencii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 138.)

[1] Vertus, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Châlons, Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 954.)

[2] Sur l'abbaye de Saint-Sauveur de Vertus, voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 939.

[3] Vitry-en-Perthois, canton et arrondissement de Vitry-le-François, Marne. Cette abbaye de femmes avait été fondée en 1235 par Thibaut VI, comte de Champagne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 973.)

[4] Le diocèse de Châlons-sur-Marne avait encore fourni cinq autres adhésions, dont les textes ont disparu des layettes du Trésor des chartes, depuis le récolement de Dupuy. C'étaient : 1° le chapitre de l'église Saint-Étienne, cathédrale de Châlons (J. 487, n° 480); 2° et 3° les chapitres des églises de Notre-Dame-en-Vallée et de la Trinité de la même ville (*ibid.*, n° 451 et 455); 4° l'abbaye de Tous-Saints-en-l'Île de Châlons (J. 488, n° 521); 5° le prieuré de Vinetz (*de Vinello*), aujourd'hui Saint-Martin-sur-le-Pré, près Châlons (J. 488, n° 513).

CCCXVI. Le chapitre de Comminges, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Convenarum[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum ..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos predictum capitulum sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Comminges.

Datum apud civitatem Convenarum, die Sabbati post festum Assumptionis beate Marie anno Domini M° CCC° tercio.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 119.)

CCCXVII. Le chapitre de Saint-Gaudens, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Sancti Gaudencii, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum ..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... duximus apponendum.

Datum apud Sanctum Gaudensium, die Veneris post festum Assumptionis beate Marie Virginis anno Domini M° CCC° III°[2].

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 617.)

CCCXVIII. Le chapitre de Conserans, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum cathedralis ecclesie Cosseranensis[3], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Diocèse de Conserans.

In quorum omnium testimonium, nos predictum capitulum sigillum nostrum autenticum presentibus literis duximus apponendum, die Sabbati post festum Assumptionis beate Marie Virginis anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 613.)

CCCXIX. L'abbaye de Notre-Dame du Tronchet, *16 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Jocerandus, humilis abbas de Troncheto[4], ordinis Diocèse de Dol.

[1] Saint-Bertrand-de-Comminges, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Gaudens, Haute-Garonne. (Voir la *Gallia christ.*, t. I, col. 1089.)

[2] Dupuy mentionne encore parmi les adhérents l'abbé de Lézat. L'acte contenant son adhésion portait la cote J. 487, n° 489; il est aujourd'hui en déficit.

[3] L'ancienne capitale du Conserans est connue depuis le moyen âge sous le nom de Saint-Lizier, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Girons, Ariège.

[4] Le Tronchet, commune de Plerguer, Ille-et-Vilaine. L'abbé de Notre-Dame du Tronchet, *Joscius alias Jocerandus*, suivant la *Gallia christiana* (t. XIV, col. 1076), est mentionné en cette qualité dans les actes, entre 1301 et 1309.

Diocèse de Dol.

de Tironio, ejusdemque loci conventus, salutem. Noverint universi quod, cum serenissimus princeps Philippus, rex Francorum illustris, nobis fecisset exponi per discretum virum magistrum Radulphum Rosseloti, canonicum Dolensem, clericum ipsius domini regis, quod nuper ipso domino rege ac nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, de regno Francie oriundis et eciam aliunde, ac in eodem regno et eciam alibi prelaturas ac beneficia obtinentibus, in camera regia apud Luparam Parisius presentibus, contra dominum Bonifacium papam octavum proposita et significata fuerunt diversa enormia ac orribilia ac detestabilia crimina... (*la suite comme au n° CXXIII, p. 184-186*)... coram quibus eis visum fuerit expedire.

Adhésion, sous réserve, à la réunion d'un concile.

Quare ex parte prefati domini regis petebatur a nobis ut convocacioni et congregacioni predicti concilii generalis assentire et, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus. Nos autem abbas et conventus predicti convocacioni et congregacioni dicti concilii futuri per eum per quem de jure fieri poterit faciende consentimus, quantum ad nos de jure pertinere potest, et quantum et prout de jure possumus et debemus, reverencia, auctoritate et obediencia Sedis apostolice et sacrosancte Romane ecclesie in omnibus semper salvis; non intendentes in premissis nos in aliquo partem facere seu partem facientibus adherere. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus muniri, jure cujuslibet in omnibus sibi salvo.

Datum die Sabbati post festum beati Martini hyemalis, anno Domini millesimo ccc° tercio.

(*Au dos :*) Abbas de Troncheto, Dolensis dyocesis[1].

Deux sceaux en cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 489, n° 620.)

Diocèse de Langres.

CCCXX. Le couvent des frères Prêcheurs de Langres, 27 *juillet* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus fratrum Predicatorum Lingonensium[2], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, sigilla nostra prioris et conventus predictorum presentibus duximus apponenda.

[1] Le chapitre de l'église de Dol (J. 489, n° 612), l'abbé et le couvent de Saint-Jacut-de-la-Mer (J. 489, n° 615) ont encore, d'après l'inventaire de Dupuy, donné leur adhésion; mais les deux actes ont disparu. L'évêque de Dol, Thibaud de Moréac, est nommé dans une adhésion collective des évêques de Bretagne, qui est classée ci-dessous au diocèse de Nantes (n° CCCLIV).

[2] Le doyen du chapitre de Langres (J. 489, n° 600), l'abbaye de Molesme (J. 487, n° 463) ont encore, d'après l'inventaire de Dupuy, donné leur adhésion; mais ces pièces sont aujourd'hui en déficit.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Sabbati post festum beatorum Jacobi et Christofori. DIOCÈSE DE LANGRES.

Deux sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 462.)

CCCXXI. LE CHAPITRE DE SAINT-GERVAIS DE GUISE, *30 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Gervasii de Guisia[1], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Michaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*). DIOCÈSE DE LAON.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 129.)

CCCXXII. LE CHAPITRE DE SAINT-JEAN-AU-BOURG DE LAON, *30 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Johannis in burgo Laudunensi[2], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Martis post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 383.)

CCCXXIII. LE CHAPITRE DE SAINT-PIERRE-AU-MARCHÉ À LAON, *31 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Petri in foro Laudunensi[3], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 277.)

[1] Guise, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vervins, Aisne. Le chapitre de Saint-Gervais existait dès le XIIe siècle; au moment de la Révolution il se composait du doyen et de douze chanoines. (Melleville, *Dict. hist. du dép. de l'Aisne*, Paris, 1865; Matton, *Dict. topogr. du dép. de l'Aisne*, Paris, 1871.)

[2] Le chapitre de Saint-Jean-au-Bourg fut institué en 1065. (Matton, *op. cit.*)

[3] Le chapitre de Saint-Pierre-au-Marché, qu'il ne faut pas confondre avec Saint-Pierre-au-Faubourg, datait de l'an 545; il fut réuni à celui de Saint-Jean-au-Bourg sous l'épiscopat de L. de Clermont-Chattes (Matton). Le doyen du chapitre cathédral qui, suivant Dupuy, donna aussi son adhésion (J. 487, n° 411), acte aujourd'hui perdu, se nommait Hugues de Châtillon (1298-1319). Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 563

Diocèse de Laon.

CCCXXIV. Le chapitre de Saint-Laurent de Rozoy, *21 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Laurencii de Roseto[1], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 269.)

CCCXXV. L'abbaye de Bucilly, *19 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beati Petri Bucilliensis[2], Premonstratensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis provocationibus. . . . . (*la suite comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 135.)

CCCXVI. L'abbaye de Saint-Nicolas de Clairfontaine, *19 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beati Nicolai Clarifontis[3], Premonstratensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 334.)

CCCXXVII. L'abbaye de Cuissy, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Cuciacensis[4], Premonstratensis ordinis,

[1] Rozoy-sur-Serre, autrefois Rozoy-en-Thiérache, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Laon, Aisne. Le chapitre de Saint-Laurent avait été fondé en 1018. (Matton, *Dict. topogr. du dép. de l'Aisne.*)

[2] Bucilly, canton d'Hirson, arrondissement de Vervins, Aisne. Les moines de Prémontré s'étaient établis, l'an 1148, dans cette abbaye, qui auparavant donnait asile à des religieuses de l'ordre de Saint-Benoît. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 687.)

[3] Clairfontaine, canton de la Capelle, arrondissement de Vervins, Aisne. Abbaye fondée en 1131 par l'évêque de Laon et l'abbé de Prémontré. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 493.)

[4] Cuissy-et-Geny, canton de Craonne, arrondissement de Laon, Aisne, abbaye fondée vers 1122. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 668.)

Laudunensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Laon.

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 272.)

CCCXXVIII. L'abbaye de Foigny, *20 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, conventuales fratres monasterii Beate Marie Fusniacensis[1], Cisterciensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris post festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*) . . . . . sed eis pocius adherendo.

Et quia sigillum proprium non habemus, dominis abbate et priore absentibus, rogavimus fratrem Theobaldum de Lauduno, commonachum nostrum, ligatorem librorum, ut ipse sigillum suum presentibus apponeret. Et ego frater Theobaldus predictus sigillum meum presentibus, ad requisitionem ipsorum, apposui in testimonium premissorum.

(*Au dos :*) Foisni.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 308.)

CCCXXIX. Les frères Mineurs de Laon, *31 juillet 1303*. — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ccc° tercio, ultima die mensis Julii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, tenore presentium noverint universi quod ego frater Johannes de Bucy, gardianus fratrum Minorum Laudunensium, necnon et universi fratres ejusdem conventus, videlicet fratres Johannes de Chiny, Gerardus de Derci, Raimmondus de Suessione, Hesselinus, Johannes de Hariez, Nicolaus de Longnies, Stephanus de Marisi, Thomas de Brueriis, Robertus de Chaumeri, Johannes de Monte Cornuto, Petrus de Lauduno, Petrus de Malopassu, Nicholaus de Cathalano, Jacobus Remensis, Johannes de Alandonis, Symo de Cuysi, Injorrandus et Hugo de Compendio, Odo de Petra Fonte, in capitulo ejusdem loci congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 322.)

CCCXXX. L'abbaye de Saint-Jean de Laon, *31 juillet 1303*. — Universis presentes

[1] Foigny, commune de la Bouteille, canton de Vervins, Aisne. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 628.)

litteras inspecturis, abbas Sancti Johannis Laudunensis[1], totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Mercurii post festum beatorum Jacobi et Christophori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis provocationibus..... (*la suite comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Deux sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 152.)

CCCXXXI. Le couvent de Saint-Martin de Laon, *29 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Martini Laudunensis[2], salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beatorum Jacobi et Christophori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 140.)

CCCXXXII. L'abbé de Saint-Vincent de Laon, *6 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, J[ohannes], permissione divina monasterii Sancti Vincentii[3] Laudunensis humilis abbas, salutem in Domino. Cum personam domini nostri regis Francie..... (*comme au n° CCLXIV*)..... in aliis per predicta. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi.

Datum apud Vicennas, Sabbato in octabis beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CCC° tercio mense Julii.

Fragments de sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 226.)

CCCXXXIII. Le prieur et le couvent de Saint-Vincent de Laon, *30 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Vincentii Laudunensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiter-

[1] L'abbé de Saint-Jean de Laon paraît avoir été à cette époque Pierre de Courpalay, qui devint la même année abbé de Saint-Germain-des-Prés à Paris. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 597.)

[2] Ancienne église collégiale, devenue abbaye de l'ordre de Prémontré en 1124. Miles de Curigny était abbé de Saint-Martin, de 1300 à 1304. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 662 et 665.)

[3] Jean de la Fère ou de Saint-Quentin fut abbé de Saint-Vincent de Laon, de 1285 à 1307. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 582.)

nam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Martis post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis. . . . . (*la suite comme au n° CXCIV*). DIOCÈSE DE LAON.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 565.)

CCCXXXIV. Le couvent du Val-des-Écoliers de Laon, *31 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Vallis Scolarium[1] civitatis Laudunensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Mercurii post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis. . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur simple attache de parchemin.

(J. 482, n° 167.)

CCCXXXV. L'abbaye de Montreuil, *19 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Monasteriolo[2], Cysterciensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° tercio, feria quinta ante festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*). . . . . sed eis pocius adherendo.

Et quia ad presens penes nos sigillum nostrum non habemus, presentibus litteris, in hujus rei testimonium, sigillum cellararie nostre, ad requisitionem dicti conventus nostri, duximus apponendum.

Sceau en cire verte sur simple attache de parchemin.

(J. 488, n° 586.)

CCCXXXVI. L'abbaye d'Origny, *1er octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Ysabella, Dei patiencia ecclesie Aurigniaci[3] humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° trecentesimo tercio, die Martis in festo beati Remigii in octobri, in

[1] Le prieuré de Saint-Nicolas-du-Val-des-Écoliers à Laon avait été fondé l'an 1200. (Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*, p. 151.)

[2] Montreuil, commune de Laon. L'abbesse de Notre-Dame de Montreuil, en 1303, se nommait Hodierne. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 638.)

[3] Origny-Sainte-Benoîte ou Origny-sur-Oise, canton de Ribemont, Aisne. Isabelle d'Acy, élue abbesse le 29 mars 1287 n. s., mourut en 1324. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 624.)

nostro capitulo congregate, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, canonicum Parisiensem et plenius intellectis provocationibus..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

Le sceau manque.

(J. 481, n° 104[1].)

CCCXXXVII. L'abbaye de la Paix-Notre-Dame, *22 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Pacis Beate Marie[1], ordinis Sancti Augustini, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini м° ccc° ш°, die Dominica post festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*).

(*Au dos :*) La Pais Nostre Dame.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 355.)

CCCXXXVIII. L'abbaye de Prémontré, *28 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Premonstratensis[2], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 187.)

CCCXXXIX. L'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache, *18 septembre 1304*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Sancti Michaelis in Teresca[3], ordinis Sancti Benedicti, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Mercurii post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Deux sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 153.)

[1] Cette abbaye n'est mentionnée ni dans la *Gall. christ.*, ni dans le *Dict. de statistique religieuse*, ni dans le *Dict. topogr. de l'Aisne*.

[2] Cette abbaye, chef d'ordre, fut fondée par saint Norbert en 1120, à l'ouest et à peu de distance de Laon. Cet ordre posséda jusqu'à mille abbayes. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 642.) Prémontré fait aujourd'hui partie du canton de Coucy-le-Château, Aisne.

[3] Saint-Michel, canton d'Hirson, arrondissement de Vervins, Aisne. L'abbé de Saint-Michel-en-Thiérache était sans doute alors Guillaume III, simplement mentionné en 1304. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 600.)

CCCXL. L'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois, *28 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Nicolai in Bosco[1], Laudunensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo III°, die Sabbati post festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 371.)

CCCXLI. L'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, *2 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Nicolai de Pratis[2] subtus Ribaudimontem, ordinis Sancti Benedicti, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beati Michaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 560.)

CCCXLII. L'abbaye de Notre-Dame-du-Sauvoir, *24 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Salvatorio[3], Cisterciensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 177.)

CCCXLIII. Le couvent de Thenailles, *20 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Tenoliensis[4], Premonstratensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis

[1] Saint-Nicolas-aux-Bois, canton de la Fère, arrondissement de Laon, Aisne. Pierre II était abbé de Saint-Nicolas en 1303. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 613.)

[2] Saint-Nicolas-des-Prés, commune de Ribemont, Aisne; aussi l'abbaye, qui remontait à 1083, était-elle plus communément appelée Saint-Nicolas de Ribemont. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 614.)

[3] Ou *Salvatorium Beate Marie*, le Sauvoir, commune de Laon, Aisne, abbaye fondée en 1220. (Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne.*) L'abbesse était vraisemblablement Agnès de Bruges. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 641.)

[4] Thenailles, arrondissement et canton de Vervins, Aisne. L'abbaye fut fondée en 1130. (Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*, et *Gall. christ.*, t. IX, col. 681.)

Diocèse de Laon

quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Veneris post festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 204.)

CCCXLIV. La chartreuse du Val-Saint-Pierre, *23 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Vallis Sancti Petri[1], Carthusiensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Mathei apostoli, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 320.)

CCCXLV. L'abbaye de Vauclerc, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus ecclesie Vallis Clare[2], Cysterciensis ordinis, Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Et quia nos dictus prior et conventus monasterii predicti sigillum proprium non habemus, rogamus dominum officialem Laudunensem ut presentibus litteris sigillum curie Laudunensis faciat apponi.

Et nos officialis Laudunensis, rogatus a religiosis predictis, sigillum Laudunensis curie presentibus litteris fecimus apponi, in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, Sabbato in festo beati Laurencii.

Fragment de sceau en cire jaune sur simple attache de parchemin.

(J. 485, n° 304.)

Diocèse de Limoges.

CCCXLVI. Le chapitre de Limoges, *23 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Nos capitulum ecclesie Lemovicensis[3] notum facimus universis quod, cum nos ex

[1] Val-Saint-Pierre, commune de Braye-en-Thiérache, Aisne. Cette chartreuse fut fondée en 1140 par Renaud, seigneur de Rozoy, et Barthélemy de Vir, évêque de Laon. (Melleville, *Dict. hist. de l'Aisne*, et Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*.)

[2] Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon, commune de Craonne, Aisne. L'abbaye de Vauclerc fut fondée par le même Barthélemy de Vir en 1134. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 633.)

[3] Adhémar de Villeneuve est mentionné comme doyen du chapitre de Limoges dans des actes des années 1296, 1306, 1308 et 1311. (*Gall. christ.*, t. II, col. 545.)

parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, per venerabilem virum dominum Johannem, cantorem ecclesie Aurelianensis, ipsius domini regis clericum, ad civitatem et diocesim Lemovicensem ad hoc destinatum, prout apparebat per patentes litteras, sigillo ipsius domini regis sigillatas, in nostro capitulo lectas, nobis Lemovicis in predicto nostro capitulo propter hoc convocatis et congregatis ad pulsacionem campane, ut moris est ad capitulum congregandum, exposite fuissent diligenter cause. . . . . (*la suite comme au n° CCXXVI*). . . . . fidei incremento.

Diocèse de Limoges.

À la demande de Jean d'Auxy, commissaire du roi.

Nos autem super premissis deliberacione inter nos prehabita, ex certis causis inducti, convocacioni dicti concilii faciende consentimus, in quantum secundum Deum et canonicas xanctiones possumus et debemus, et predictis appellationibus seu provocationibus factis per dictos dominum regem et prelatos adheremus, non faciendo partem nec partem facientibus adherendo. Et nichilominus de novo, ne dictus dominus papa ex hiis, ut verisimiliter formidamus, contra nos provocatus et motus, interim procedat vel procedi faciat contra nos et status nostros, ecclesiam nostram et ejus servitores interdicendo, suspendendo vel excommunicando, privando, deponendo, vel alio quocumque modo, pro nobis et nobis adherentibus et adherere volentibus in futurum, provocamus et appellamus in hiis scriptis ad dictum sacrum concilium et ad futurum verum et legitimum summum Pontificem, et ad illum seu ad illos ad quem vel quos in hoc casu est seu fuerit appellandum, salvis auctoritate et reverencia Sedis apostolice, sancteque ac catholice ecclesie unitate et periculo animarum nostrarum; nos et status nostros, ecclesiam, bona et beneficia nostra et nobis adherentes et in futurum adherere volentes, protectioni divine et dicti sacri concilii ac futuri veri et legitimi summi Pontificis supponentes.

Le chapitre adhère aux résolutions prises contre Boniface.

Et in premissorum testimonium, cum propter absentiam aliquorum concanonicorum nostrorum, obstante statuto ecclesie nostre jurejurando vallato, sigillo nostro communi uti ad hec ad presens non possumus, hoc presens instrumentum publicum per subscriptum publicum notarium scribi et publicari rogavimus et fecimus, et ad majoris roboris firmitatem curie Lemovicensis sigillo muniri.

Acta sunt hec in capitulo nostro, nobis ibidem ad sonum campane, ut moris est ad capitulandum, sicut predicitur, insimul congregatis, die Veneris in vigilia sancti Bartholomei apostoli anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape VIII anno nono. Presentibus discretis viris magistris Pasquerio de Blesis, canonico de Perona, diocesis Noviomensis, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis diocesis, et Johanne Vassau, Andrea Amici et Johanne de Bessinis presbiteris, vicariis in ecclesia Lemovicensi, ac Gaufrido de Paredo, clerico, ad hoc cum pluribus aliis vocatis testibus specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Curte, clericus, Lemovicensis diocesis, sancte Romane ecclesie auctoritate notarius publicus, qui premissis consensui, adhesioni, appellationi seu provocationi, et suppositioni ac protestacioni, una cum prenominatis testibus, presens interfui, premissa, ut superius continentur, de mandato et ad rogatum supradicti domini cantoris et predicti capituli, scripsi et publicavi, meoque signo signavi, una cum dicto curie Lemovicensis sigillo. (*Seing du notaire.*)

Nos quoque dictus officialis Lemovicensis, ad requestam ipsius capituli, presenti publico instrumento sigillum curie Lemovicensis duximus apponendum. Actum ut supra.

(*Au dos :*) Capitulum ecclesie Lemovicensis.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 646.)

CCCXLVII. Le chapitre du Dorat, *1er septembre 1303.* — In nomine Domini, amen. Nos capitulum secularis ecclesie Dauratensis[1], Lemovicensis dyocesis, notum facimus universis quod, cum nos ex parte excellentissimi principis domini Philippi..... (*comme au numéro précédent*)..... summi Pontificis supponentes. In quorum omnium testimonium, sigillum capituli nostri predicti commune, quo utimur, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum in capitulo nostro predicto, die Dominica ante Nativitatem beate Marie, anno Domini millesimo tricentesimo tercio.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 683.)

CCCXLVIII. L'abbaye de Grandmont, *17 août 1303.* — Nos frater Guido, permissione divina prior humilis ordinis Grandimontis[2], et conventus domus Grandimontis, notum facimus universis quod, nobis in capitulo nostro ipsius domus ad sonum campane, ut moris est, insimul congregatis, venerabilis et discretus vir dominus Johannes de Auxeyo, cantor ecclesie Aurelianensis, excellentissimi principis domini regis Francie illustris clericus, ad hoc specialiter destinatus ab ipso domino rege, ut docuit per quasdam litteras ipsius domini regis, sigillo munitas, ibidem lectas, per easdem litteras et alias verbotenus diligenter exposuit causas

[1] Le Dorat, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bellac, Haute-Vienne. Une abbaye existait au même lieu; elle fut réunie au chapitre au commencement du XVIIIe siècle. (*Gall. christ.*, t. II, col. 548.)

[2] L'ordre de Grandmont fut fondé vers 1076 par saint Étienne de Thiern ou de Thiers, dit de Muret, gentilhomme d'Auvergne. Guy III Fouchier en fut nommé prieur vers 1292 et mourut en septembre 1306. (*Gall. christ.*, t. II, col. 645, 654.)

propter quas..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme aux nos CCXXVI et CCCXLVI*)..... legitimi summi Pontificis, ac protestantes de innovando appellationem seu provocationem hujusmodi, ubi, quando et coram quibus visum fuerit expedire. In quorum testimonium, presentes litteras scribi fecimus, et sigilli nostri dicti prioris, quo unico nos et dictus conventus, proprium non habens sigillum, communiter utimur, appositione muniri. DIOCÈSE DE LIMOGES.

Datum et actum in dicto capitulo nostro, die Sabbati post Assumptionem beate Marie anno Domini millesimo ccc° tercio.

(*Au dos :*) Conventus Grandimontensis, Lemovicensis diocesis.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 75.)

CCCXLIX. LE COUVENT DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES, *24 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Nos prior et conventus monasterii Sancti Martialis[1] Lemovicensis, notum facimus universis quod, cum nos ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum, per venerabilem virum dominum cantorem ecclesie Aurelianensis, ipsius regis clericum, ad civitatem et diocesim Lemovicensem ad hoc specialiter destinatum..... (*comme au n° CCCXLVI*)..... Et in premissorum testimonium, presens instrumentum publicum per subscriptum notarium qui premissis interfuit, scribi et publicari mandavimus, et sigillo nostro dicti conventus ad majoris roboris firmitatem appensione muniri.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati in festo sancti Bartholomei apostoli, presentibus domino Guillelmo de Chenac, canonico Lemovicensi, Juniano Taynes, canonico de Sancto Juniano, Petro Radulphi et Guillelmo Rotberti, clericis Lemovicensis diocesis, ad predicta cum pluribus aliis vocatis testibus specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Curte, clericus Lemovicensis diocesis, apostolica publicus auctoritate notarius, qui premissis una cum dictis testibus presens interfui, ea scripsi et publicavi, ad rogatum dicti conventus et predicti domini cantoris, et in hanc publicam formam redegi meoque solito signo signavi, in testimonium veritatis. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Conventus Sancti Martialis Lemovicencis.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 673.)

CCCL. L'ABBÉ DE TULLE ET LE DOYEN DE SOUILLAC, *11 juillet 1303.* — Universis

[1] Abbaye fondée en 775. Guy de la Porte, élu en 1296, en était encore prieur-abbé en 1303. (*Gall. christ.*, t. II, col. 553, 555.)

Diocèse de Limoges. et singulis presentes litteras inspecturis, Ramundus, humilis abbas Tutellensis[1], Lemovicensis dyocesis, et Augerius, decanus Soliaci[2], Katurcencis dyocesis, eternam in vero Salutari salutem. Cum personam domini regis..... (*comme au n° CCLXIV*)..... valeat in aliis per predicta.

Datum Brive, die Translacionis sancti Benedicti anno Domini millesimo trecentesimo tercio[3].

Trace de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 593.)

Diocèse de Maguelonne. CCCLI. L'évêque de Maguelonne, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Gaucelinus, permissione divina Magalonensis episcopus[4], eternam in Christo salutem. Cum personam domini nostri regis Francorum illustris..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CCLXIV*)..... In quorum testimonium, presentes litteras sigillo nostro signamus. Actum et datum apud Rippam[5], Lodovensis dyocesis, ubi sumus debiles existentes, XIII kalendas Septembris, anno Domini millesimo tricentesimo tercio[6].

Sceau en cire verte sur cordelette de chanvre.

(J. 479, n° 19.)

Diocèse du Mans. CCCLII. L'abbaye de Beaulieu, *6 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii de Bello Loco[7], prope Cenomanum, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica ante festum sancti Dyonisii, in capitulo monasterii nostri, pulsata prius campana ad capitulum congregandum, ut moris est, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... instrumentis publicis plenius continetur. Premissis consideracionibus et causis inducti,

[1] C'est en 1324 seulement que l'abbaye de Tulle fut érigée en évêché par Jean XXII. En 1303 l'abbé était Raymond de Terrasso. (*Gall. christ.*, t. II, col. 661, 668.)

[2] Souillac, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Gourdon, Lot, était une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît. (Voir *Gall. christ.*, t. I, col. 179.)

[3] Ont encore, d'après l'inventaire de Dupuy, donné leur adhésion : le prieur et le couvent de Saint-Martin de Limoges (J. 480, n° 87); le couvent de Saint-Augustin de Limoges (J. 449, n° 665); quelques abbés du diocèse de Limoges (480, n° 91); mais ces trois actes sont en déficit.

[4] Gaucelin I[er] de la Garde fut évêque de Maguelonne du 10 août 1296 au 11 mars 1304. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 778.)

[5] Les Rives, canton du Caylar, arrondissement de Lodève, Hérault.

[6] Dupuy mentionne encore, dans son inventaire, une autre adhésion du même évêque de Maguelonne, « tant pour lui que pour ceux qui sont sous son pouvoir » (J. 487, n° 454); mais cette pièce ne se trouve plus au Trésor des chartes.

[7] L'abbaye de Beaulieu était située dans l'un des faubourgs de la ville du Mans, au delà de la Sarthe. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 512.)

convocacioni et congregacioni dicti generalis concilii assentimus et dictis provocationibus et appellationibus adheremus, salvis auctoritate, obedientia et reverentia Sedis apostolice et sancte ac catholice fidei veritate, in quantum secundum Deum possumus et debemus; non intendentes quoquomodo in hoc negocio partem facere nec quibuscunque partem facientibus adherere. Et ne dictus dominus Bonifacius, motus..... (*comme au n° CXXIII, p. 187, sauf de légères variantes*)..... nobis visum fuerit expedire. — Diocèse du Mans

In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum anno, die et loco predictis.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 642.)

CCCLIII. Le couvent des frères Mineurs du Mans, *5 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido, gardianus et conventus fratrum Minorum Cenomanensium, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Sabbati post festum sancti Remigii in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 310.)

CCCLIV. Le couvent des frères Prêcheurs du Mans, *6 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus fratrum Predicatorum Cenomannensium[1], salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica ante festum sancti Dyonisii, in nostro capitulo, pulsata prius campana, ut moris est, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 626.)

CCCLV. L'abbaye de Saint-Pierre-de-la-Couture au Mans, *6 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Petri de Cultura[2] Cenomanensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica ante festum sancti Dyonisii, in capitulo monasterii nostri, pulsata prius tabula ad capitulum

[1] Sur les couvents des frères Prêcheurs et des frères Mineurs du Mans, voir dom Paul Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, Paris, 1858, 4 vol., in-8°, t. I, p. 326, 330.

[2] L'abbaye de Saint-Pierre-de-la-Couture fut fondée en 595 par Bertrand, évêque du Mans. (Voir la *Gall. christ.*, t. XIV, col. 468.)

Diocèse du Mans. congregandum, ut moris est, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CCCLII*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 582.)

CCCLVI. L'abbaye de la Pelice, *8 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii de Pelicia[1], ordinis de Tyronio, Cenomannensis dyocesis[2], salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini m° ccc° tercio, die Martis ante festum beati Dyonisii, in capitulo monasterii nostri, pulsata campana ad capitulum congregandum, ut moris est, congregati, auditis expositisque...... (*comme au n° CCCLII*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 347.)

Diocèse de Meaux. CCCLVII. Le chapitre de l'église de Meaux, *31 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Meldensis ecclesie[3], salutem in Domino. Notum facimus quod nos, anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati post festum Decollationis sancti Johannis Baptiste, litteras excellentissimi ac christianissimi principis Philippi, Dei gracia regis Francorum illustris, nobis per magistrum Petrum de Lauduno, canonicum Parisiensem, dicti domini regis clericum, directas, recepimus, formam que sequitur continentes : Philippus..... (*comme au n° LII*)[4].

Per quas ac eorumdem clariore exposicione nobis facta ac alias ad hoc inducti, propter zelum fidei et unionem pie matris Ecclesie, considerantes id quod a nobis ex parte domini Regis petebatur racioni et fidei convenire, nos premissis consideracionibus..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 342.)

[1] La Pelice, commune de Cherreau, canton de la Ferté-Bernard, Sarthe. Pour cette abbaye, voir la *Gall. christ.*, t. XIV, col. 498.

[2] Le diocèse du Mans fournit encore une adhésion au moins, celle de l'abbaye de Saint-Calais-du-Désert (J. 489, n° 607), suivant l'inventaire de Dupuy. Cet acte a disparu.

[3] Le doyen de Saint-Étienne, église cathédrale de Meaux, mentionné par la *Gall. christ.*, entre les années 1296 et 1308, est Renaud d'Acy (t. XIII, col. 1667).

[4] Sauf les variantes nécessaires de «Meldensis civitatis et dyocesis», au lieu de «Tholosanis...» (p. 95, ligne 5), et de «dilectum et fidelem clericum nostrum magistrum Petrum de Lauduno, canonicum Parisiensem», au lieu de «dilectos... archidiaconum Algie...» (même page, ligne 9).

CCCVIII. L'abbaye de la Celle en Brie, 2 *septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Beatorum Petri et Pauli de Cella in Bria[1], ordinis Sancti Benedicti, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum Decollationis beati Johannis Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Meaux.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 242.)

CCCLIX. Le couvent de Cerfroid, *14 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et fratres domus Servi Frigidi[2], ordinis Sancte Trinitatis et Redemptionis captivorum, Meldensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 239.)

CCCLX. L'abbaye de Chambre-Fontaine, *15 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Camere Fontis[3], Premonstratensis ordinis, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum beati Dyonisii in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 524.)

CCCLXI. Le prieuré de Notre-Dame de Collinance, *14 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus monasterii Beate Marie de Colongnances[4], Fontis Evrardi ordinis, Meldensis dyocesis, salutem in Domino-

[1] La Celle-sur-Morin, canton et arrondissement de Coulommiers, Seine-et-Marne, abbaye d'hommes de l'ordre de Saint-Benoît, fondée on ne sait en quel siècle, dans une île du grand Morin, par un anachorète du nom de Blandin. (*Gall. christ.*, t. VIII, col. 1673, 1674.)

[2] Cerfroid, commune de Brumetz, canton de Neuilly-Saint-Front, Aisne. Ce monastère fut fondé en 1198 par les deux solitaires saint Jean de Matha et saint Félix de Valois. (Dom Toussaint du Plessis, *Hist. de l'Église de Meaux*, t. I, p. 179).

[3] Chambre-Fontaine, commune de Cuisy, canton de Dammartin, Seine-et-Marne. (Voir *Gall. christ.*, t. VIII, col. 1728.)

[4] Collinance, commune de Thury en Valois, canton de Betz, Oise. Ce prieuré fut fondé en 1134 par une colonie qui se détacha du monastère de Fontaines. (Dom Toussaint du Plessis, *Histoire de l'Église de Meaux*, t. I, p. 136.)

mino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 232.)

CCCLXII. L'abbaye de Faremoutiers, 2 *septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, soror Margareta, divina providencia ecclesie de Faremonasterio [1] humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune ante Nativitatem beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 357.)

CCCLXIII. Le prieuré des Fontaines, *15 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus monasterii de Fontanis[2], ordinis Fontis Evrardi, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Martis post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 359.)

CCCLXIV. L'abbaye de Notre-Dame de Juilly, *15 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Beate Marie de Juliaco[3], ordinis Sancti Augustini, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Deux sceaux en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 554.)

[1] Faremoutiers, canton de Rozoy, Seine-et-Marne. L'abbesse était Marguerite IV de Mons, dont les auteurs de la *Gallia christ.* (t. VIII, col. 1705) n'ont pas trouvé mention avant l'année 1311. Marguerite III de Chevry, qui l'avait précédée immédiatement, était morte en 1292.

[1] Les Fontaines, commune de Thorigny, canton de Lagny, Seine-et-Marne. Le prieuré des Fontaines fut fondé en 1124 par Burchard, évêque de Meaux. (Dom Toussaint Duplessis, *Histoire de l'Église de Meaux*, in-4°, 1731, t. Ier, p. 135.)

[3] Juilly, canton de Dammartin, arrondissement de Meaux. Cette abbaye fut fondée vers 1182 par Foucaut de Saint-Denis. L'abbé, en 1303, était sans doute Gilbert de Messy. (*Gall. christ.*, t. VIII, col. 1676-1677.)

CCCLXV. Les frères Mineurs de Meaux, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus fratrum Minorum Meldensium, ceterique fratres universi conventus ejusdem, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Dominica ante festum Nativitatis Virginis gloriose, hora prima, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostri conventus duximus apponendum. Diocèse de Meaux.

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 488, n° 528.)

CCCLXVI. L'Hôtel-Dieu de Meaux, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, minister et fratres Domus Dei Meldensis, ordinis Sancte Trinitatis et Redemptionis captivorum, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Dominica post festum Decollationis beati Johannis Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. Et nos minister predicte domus sigillum domus nostre predicte presentibus apposuimus, in testimonium premissorum.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 247.)

CCCLXVII. Le prieuré de Sainte-Céline de Meaux, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus prioratus Sancte Selinie[1] Meldensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Dominica post festum Decollationis beati Johannis Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 328.)

CCCLXVIII. L'abbaye de Notre-Dame de Chage, à Meaux, *31 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie de Cagia[2] Meldensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino sempiternam.

[1] Ce prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, devenu plus tard abbaye, avait été bâti auprès d'une chapelle élevée sur le tombeau de sainte Céline, patronne de Meaux. (*Gall. christ.*, t. VIII, col. 1675).

[2] *Sancta Maria in Cavea, Chagia, seu Cagia* (voir *Gall. christ.*, t. VIII, col. 1715), abbaye fondée en un lieu qui s'appelait Chage, sur l'emplacement même de l'ancienne cathédrale de Meaux.

Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum Decollacionis beati Johannis Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 252.)

CCCLXIX. Le prieuré de Notre-Dame de Nanteuil-le-Haudoin, *14 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus prioratus Beate Marie de Nantolio Houdoini[1], Cluniacensis ordinis, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Dionysii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 343.)

CCCLXX. Le prieuré de Noëfort, *15 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus monasterii de Noa Forti[2], ordinis Sancti Benedicti, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, canonicum Parisiensem, et plenius intellectis provocationibus..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 158.)

CCCLXXI. L'abbaye de Rebais, *3 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Resbacensis[3], ordini Sancti Benedicti, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum Decollationis beati Johannis

[1] Nanteuil-le-Haudoin, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Senlis, Oise. Voir, sur le prieuré de Notre-Dame de Nanteuil-le-Haudouin, dom Toussaint du Plessis, *Histoire de l'Église de Meaux,* t. I, p. 120.

[2] Noëfort, canton de Dammartin, arrondissement de Meaux, Seine-et-Marne. Les auteurs de la *Gallia* ne disent rien de ce monastère. Dom Toussaint Duplessis en parle brièvement à la page 447 du tome Ier de son *Histoire de l'Église de Meaux.*

[3] Rebais, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Coulommiers. Cette abbaye fut fondée par Daon, d'abord référendaire du roi Dagobert et puis archevêque de Rouen. (*Gall. christ.,* t. VIII, col. 1679.)

Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Meaux.

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 288.)

CCCLXXII. Le prieuré de Reuil, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus prioratus de Radolio [1], Cluniacensis ordinis, Meldensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die post festum Assumptionis Virginis Marie, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 568.)

CCCLXXIII. L'abbaye de Saint-Faron-lès-Meaux, *31 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Faronis [2] Meldensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum Decollationis sancti Johannis Baptiste, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 313.)

CCCLXXIV. L'évêque de Nantes et autres évêques du duché de Bretagne, *27 août et 20 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis Domini M° CCC° III°, die XXVII. mensis Augusti, indictione XV, pontificatus domini Bonifacii pape VIII anno nono, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, serenissimus princeps dominus Philippus, rex Francorum illustris, reverendis in Christo patribus ac dominis dominis Theobaldo Dolensi, R. Macloviensi, G. Briocensi, G. Trecorensi, G. Leonensi, Alano Corisopitensi et H. Venetensi [3], Diocèse de Nantes.

[1] Reuil, canton de la Ferté-sous-Jouarre, arrondissement de Meaux. Ce monastère, sur l'origine duquel on ne sait rien, fut placé après le concile de Meaux (1082) sous la dépendance du prieuré de la Charité-sur-Loire (ordre de Cluny). Voir *Gall. christ.*, t. VIII, col. 1671-1672. Guillaume de Chassantiart est mentionné comme prieur de Reuil de 1298 à 1319.

[2] Saint-Faron, faubourg de Meaux. Adam V de la Cloche en était abbé l'an 1303. (*Gall. christ.*, t. VIII, col. 1694.)

[3] Thibaud de Moréac, évêque de Dol (1301-janvier 1312), Robert du Pont, évêque de Saint-Malo (vers 1286-1309), Geoffroy, évêque de Saint-Brieuc (1301-1308), Geoffroy de Tournemine, évêque de Tréguier (avril 1296-vers 1310), Guillaume de Léon, évêque de Saint-Pol-de-Léon (nommé dans des actes de 1303 et de 1306), Alain Morel, évêque de Quimper (1290-vers 1320), et Henri Tore, évêque de Vannes (juin 1287-vers 1308). On remarquera que Henri, évêque de Nantes

Diocèse de Nantes.

fecit exponi quod nuper, ipso domino Rege et nonnullis archiepiscopis . . . . . (*comme au n° CCCXIX*) . . . . . coram quibus eis visum fuerit expedire.

Ils déclarent d'abord qu'ils prendront l'avis de l'archevêque de Tours et du duc de Bretagne.

Quare pro parte prefati domini Regis petebatur ab ipsis ut convocationi et congregationi predicti concilii generalis assentire ac, quantum in eis est, opem dare et operam curarent. Premissis vero auditis et a dictis episcopis diligenter intellectis, Ingonio predicti episcopi responderunt quod, propter arduitatem predicti negotii, cum reverendo in Christo patre ac domino domino archiepiscopo Turonensi, et domino duce Britannie, necnon cum capitulis seu canonicis ecclesiarum suarum super premissis deliberare volebant. Demum pluribus habitis deliberationibus, die Dominica post festum beati Luce evangeliste, R. Macloviensis, G. Briocensis, G. Leonensis, A. Corisopitensis, H. Venetensis, et H. Nannetensis, Dei gratia episcopi, presentes personaliter apud Trinitatem responderunt et responsionem suam in scriptis tradiderunt, prout in quadam scedula ibidem lecta continetur plenius, cujus tenor sequitur in hec verba :

Puis ils adhèrent à la convocation d'un concile.

H. Nannetensis, R. Macloviensis, H. Venetensis, G. Briocensis, Alanus Corisopitensis, et G. Leonensis, notum facimus universis quod nos, salvis in omnibus statu, fide ac fidelitate nostris ad sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summum Pontificem, omnique conspiratione, conjuratione ac colligatione omnino cessantibus, annuimus assentire congregationi, seu convocationi concilii generalis, secundum antiqua sanctorum Patrum canonica instituta, ad honorem Dei ac reformationem et exaltationem fidei christiane, per eum ad quem pertinet, cum opus fuerit, et causa sufficiens ad id subsit et expedire viderit, faciende. Premissa autem omnia et singula exposita Ingonio, responsaque facta apud Trinitatem fuerunt, anno, diebus, indictione predictis, presentibus venerabilibus viris et discretis Gaufrido Garnapin, archidiacono Penthevrie in ecclesia Briocensi, Joanne de Herent, canonico Briocensi, Petro de Tilleriis, presbytero, Macloviensis diocesis, et legum professoribus, Petro Piere, capellano domini episcopi Nannetensis, Thoma Champion, decano de Treganon, Macloviensis diocesis, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis [1].

Et ego Stephanus Rose, clericus Dolensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, una cum supra scriptis testibus, premissis omnibus, dum fuerunt expo-

(1294-vers 1304), qui figure en tête de l'acte d'adhésion formulée le 20 octobre, n'est pas mentionné ici. Par contre, les évêques de Dol et de Tréguier, nommés ici, n'ont pas signé l'adhésion. Ce dernier adhéra par un acte spécial, qui est signalé dans l'inventaire de Dupuy, mais qui a disparu depuis des layettes du Trésor des chartes. (Voir ci-après au diocèse de Tréguier.)

[1] Cet acte, coté dans l'inventaire de Dupuy J. 487, n° 471, est aujourd'hui en déficit. Nous le reproduisons ici d'après la copie qui en a été donnée dans les *Preuves de l'histoire du différend de Boniface VIII et de Philippe le Bel*, p. 172.

sita et responsa locis predictis presens interfui, eaque omnia scripsi propria manu, ac in publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi rogatus. DIOCÈSE DE NANTES.

(Dupuy, *Histoire du différend*, etc., p. 172.)

CCCLXXV. Le chapitre de Nantes, *20 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, humile capitulum ecclesie Nannetensis, salutem in Domino. Noveritis universi quod, cum serenissimus princeps Philippus, Dei gratia Francorum rex illustris, nobis fecisset exponi quod nuper, ipso domino rege ac nonnullis archiepiscopis. . . . . (*comme au n° CCCXIX*). . . . . coram quibus visum fuerit expedire.

Quare ex parte prefati regis petebatur a nobis ut convocationi et congregationi dicti concilii generalis assentire et, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus. Nos autem capitulum predictum, premissis auditis et diligenter intellectis, sic duximus respondendum quod, salvis in omnibus fide ac fidelitate nostris. . . . . (*comme au n° CCCLXXIV*). . . . . expedire viderit faciende. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum.

Datum die Veneris ante festum beati Thome apostoli, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Fragment de sceau en cire brune, sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 183.)

CCCLXXVI. Les frères Prêcheurs de Nantes, *17 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, indictione prima, die Sabbati post festum Assumptionis beate Marie Virginis. Tenore presentis instrumenti publici noverint universi quod, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, religiosi viri prior, lector ordinis fratrum Predicatorum Nannetensium[1], in capitulo ejusdem loci, et fratres Johannes Briseloie, Petrus Hamonis, Betaho, Albinus de Turre, Helias Iterii, Bernardus Coyran, Guillelmus Venetensis, Oliverius de Acerac, Johannes Garin, Johannes de Castro Celsi et Herveus conversus, nec [non] et frater Petrus lector Cenomannensis, ejusdem ordinis, presentes Nannetis, conventus in dicto capitulo congregati, auditis expositisque. . . . . (*comme au n° CXCIV*). . . . . sed eis pocius adherendo.

Actum Nannetis, in capitulo dictorum fratrum Predicatorum, anno, indictione, die et pontificatu supradictis, presentibus domino Rollando Peccart, presbytero,

[1] Les Dominicains furent établis à Nantes en 1228 par André, seigneur de Vitré. (Voir l'abbé Tresvaux, *L'Église de Bretagne*, etc., in-8°, 1839, p. 605.)

Diocèse de Nantes.

Laurencio, rectore ecclesie Sancte Crucis Nannetensis, Radulpho Guignet et Guillelmo Mener, notario curie Nannetensis, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Et ego Helias Bertrandi, sacrosancte Romane ecclesie notarius publicus, in capitulo fratrum Predicatorum Nannetensium, omnibus premissis et singulis, una cum testibus predictis, personaliter interfui, et ea ut supra legitur in ipso capitulo scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Fratrum Minorum (*sic*) Nannetensium.

(J. 481, n° 117.)

Diocèse de Narbonne.

CCCLXXVII. L'abbé d'Alet, *21 août 1303.* — Universis et singulis presentes litteras inspecturis, Petrus, Dei gracia abbas monasterii Electensis[1], Narbonensis diocesis[2], in eo qui est omnium vera salus salutem. Cum personam domini nostri Regis..... (*comme au n° CCLXIV*)..... in aliis per predicta. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum in dicto monasterio Electensi, xii. kalendas Septembris anno Domini m° ccc° tercio[3].

(Bibl. nat., mss. de Brienne, vol. 166, fol. 227.)

CCCLXXVIII. L'abbé de Caunes, *24 juillet 1303.* — Notum sit presentibus et futuris quod ego frater Arnaldus, sola Dei permissione abbas monasterii de Caunis[4], ordinis Sancti Benedicti, Narbonensis dyocesis, pro me et conventu dicti monasterii, necnon pro omnibus et singulis vassallis et hominibus dicti monasterii, michi subjectis, adhereo et assensio, et adherere et assentire volo appellationi publice ac solempniter emisse, ut dicitur, Parisius nuper in festo beati Johannis Baptiste proxime preterito, per serenissimum principem dominum nostrum Philippum, Dei gratia Francorum regis illustrem, et prelatos ac barones et

Il adhère pour lui et pour ses sujets à l'appel au concile,

[1] Alet, canton et arrondissement de Limoux, Aude. L'abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Pierre, fondée vers 813 par Béra, comte de Razès, fut érigée en évêché, l'an 1318, par Jean XXII. Pierre, abbé en 1303, n'est pas désigné autrement dans la *Gall. christ.* (t. VI, p. 269, 273).

[2] Une adhésion du chapitre de Narbonne figurait autrefois dans les layettes du Trésor des chartes sous la cote J. 488, n° 500 (Dupuy). — Voir la réquisition adressée audit chapitre, le 19 août (ci-dessus, n° CLXXXVIII, p. 287).

[3] L'original ayant disparu, nous renvoyons à une copie du xviie siècle.

[4] Arnaud Soubiran (et non Armand, comme on l'a imprimé par erreur ci-dessus, p. 115, note 2), abbé de Caunes, avait écrit cinq jours auparavant aux commissaires du roi qu'il se rendait à Paris (ci-dessus, n° LXXXIII, p. 115). Cet acte, daté de Castres, indique qu'il était en route quand il donna son adhésion. L'abbaye de Caunes avait envoyé aussi un délégué à l'assemblée de Carcassonne. (Procuration du 8 août, ci-dessus, p. 273.)

alios eidem domino regi inibi assistentes, ad concilium generale vel papam futurum, a cominationibus, citationibus, processibus, factis vel faciendis, et sentenciis excommunicationis, privationis, suspensionis vel interdicti quibuslibet, latis vel ferendis, contra dictum dominum nostrum regem, prelatos, barones, abbates, capitula, conventus, collegia, universitates cleri vel populi regni Francie, per reverendum patrem dominum Bonifacium papam octavum, vel alium, vel alios, ejusdem domini pape nomine vel mandato, volens presentem adherenciam et assensum per hoc publicum instrumentum significari seu insinuari dicto domino pape vel ejus delegatis vel subdelegatis, et omnibus et singulis quorum interest vel interesse potest.

Diocèse de Narbonne.

et demande que son adhésion soit signifiée au pape ou à ses délégués.

Acta fuerunt hec apud Castras in Albigesio, sub anno Domini millesimo trecentesimo tercio, domino Philippo Francorum rege regnante, IX. kalendas Augusti, in presencia et testimonio venerabilis viri domini Raymundi de Pollano, archidiaconi (*mot effacé*) in ecclesia Narbonensi, nobilis viri domini Amblardi de Arifato, militis, fratris Isarni de Montanhaco, monachi et camerarii, fratris Ber..... (*mots effacés*) prioris claustralis dicti monasterii Caunensis, et mei Sicardi Itherii, publici auctoritate regia notarii in senescallia Carcassonensi, qui requisitus hoc instrumentum recepi, scripsi et in formam redegi publicam et signavi. (*Seing du notaire.*)

Ego vero frater Arnaldus, abbas dicti monasterii, ad majorem premissorum omnium firmitatem, sigillum meum huic instrumento publico apponi facio et appendi.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 300.)

CCCLXXIX. Le chapitre de Nevers, *30 juin 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mensis junii die ultima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, per presens publicum instrumentum pateat universis quod, in presencia mei publici notarii et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, personaliter constitutus vir venerabilis et discretus dominus Johannes de Auxeyo, cantor ecclesie Aurelianensis, domini regis Francie clericus, in capitulo cathedralis ecclesie Nivernensis, congregato capitulo, prout moris est, presentibus Odone[1] decano et quibusdam canonicis dicte ecclesie Nivernensis et capitulum facientibus, ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CCLXXI*)..... visum fuerit expedire.

Diocèse de Nevers.

[1] Le doyen Eudes est mentionné seulement dans un acte de 1301 par les auteurs de la *Gall. christ.*, t. XII, col. 663.

Acta sunt hec Nivernis in capitulo predicto, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus magistro Johanne de Cadomo, Gaufrido de Paredo, curato ecclesie Sancti Petri Virzeliacensis, presbyteris, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis dyocesis, Johanne de Monteruppillionis, dicto de Huciaco, clerico, et Perrineto de Basochiis, domicello, et quam pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. In cujus rei testimonium, nos predicti decanus et capitulum, et capitulum facientes, sigillum nostri capituli, quo utimur pro communi, una cum signo prefati notarii presenti instrumento duximus apponendum.

Et ego Johannes de Giiaco, clericus Senonensis dyocesis, sacrosancte romane ecclesie auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis, dum sic ut superius expressum est in dicto capitulo agerentur, presens una cum testibus supradictis interfui, ex inde hoc presens publicum instrumentum confeci, meaque manu propria scripsi et signum meum, una cum sigillo dicti capituli, consuetum apposui rogatus. (*Seing du notaire.*)

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 108.)

CCCLXXX. Le couvent des frères Mineurs de Nevers, *1er août 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem m° ccc° tercio, prima die mensis Augusti, scilicet die Jovis in festo sancti Petri ad Vincula, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, indictione prima. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod, in presencia mei infrascripti publici notarii et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, constitutus Nivernis personaliter vir venerabilis et discretus cantor ecclesie Aurelianensis, domini regis Francie clericus, in capitulo domus fratrum Minorum Nivernensium, religiosis viris fratribus Odone de Castro Novo, gardiano, Guidone dicto la Bise, Richardo de Montebeliardo, Stephano de Auvernia, Guillelmo de Yssiaco, Guidone de Neriaco, Durando Carbonarii, Jacobo de Quatuor Fratribus, Bartholomeo de Sancti Petri Monasterio, Johanne de Sancto Salvatore, Odone de Nulliaco, Johanne Guinocheti, Johanne de Bevrone et Guillelmo de Nivernis, fratribus Minoribus dicti loci, ad sonitum campane, ut moris est, in dicto capitulo congregatis et presentibus, ex parte dicti domini missus, prout apparebat . . . . . (*comme au n° CCLXXI*) . . . . . visum fuerit expedire.

Acta sunt hec Nivernis, in capitulo predicto, anno, mense, die, pontificatu et indictione predictis, presentibus domino Regnaudo de Tannayo, Gaufrido de Paredo, curato ecclesie Sancti Petri Virziliacensis, presbyteris, Petro de Tornella et Johanne de Monterupillionis, clericis, magistris Guillelmo de Silvigniaco et Hu-

gone de Moncellis, et quampluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. Diocèse de Nevers.

Et ego Johannes de Giiaco, clericus Senonensis dyocesis, sacrosancte Romane ecclesie auctoritate publicus notarius qui, una cum testibus predictis, omnibus et singulis premissis, dum sic ut supra expressum est agerentur, ibidem presens interfui, exinde hoc presens publicum instrumentum scribi et fieri feci, meque subscripsi et signum meum consuetum apposui rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Instrumentum Minorum Nivernensium.

(J. 480, n° 84.)

CCCLXXXI. L'abbaye de Notre-Dame de Nevers, *1er août 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem m° trecentesimo tercio, prima die mensis Augusti, scilicet die Jovis in festo beati Petri ad Vincula, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, indictione prima. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presencia mei publici notarii infrascripti et testium infrascriptorum, personaliter constitutus vir venerabilis et discretus Johannes de Auxeyo, cantor Aurelianensis ecclesie, domini regis Francie clericus, in capitulo monasterii sanctimonialium Beate Marie Nivernensis[1], sorore Agnete de Moys, suppriorissa dicti monasterii, et conventu ejusdem loci ad sonitum campane, ut moris est, ibidem congregatis..... (*la suite comme au n° CCLXXI*)..... visum fuerit expedire.

Acta sunt hec Nivernis, in capitulo predicto, presentibus Milone de Sancta Columba, Gerardo de Raimbaudo, Gaufrido de Paredo, curato ecclesie Sancti Petri Virziliacensis, presbiteris, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis dyocesis, Johanne de Marroliis et Johanne de Monte Rupillonis, clericis, ac Guillelmo de Montifaut, preposito Nivernensi, et quampluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Giiaco..... (*la suite comme au numéro précédent*). [*Seing du notaire.*]

(*Au dos :*) Instrumentum sanctimonialium Beate Marie Nivernensis[2].

(J. 487, n° 416.)

CCCLXXXII. Le chapitre de Nesle, *6 octobre 1303.* — Universis presentes lit- Diocèse de Noyon.

[1] Ce monastère avait été fondé, vers 1280, par la comtesse Yolande de Nevers. (Voir L. de Sainte-Marie, *Recherches hist. sur Nevers.* Nevers, 1810, p. 467.)

[2] Ont encore donné leur adhésion, d'après l'inventaire de Dupuy : le prieur et le couvent de Saint-Étienne de Nevers (J. 480, n° 60); le couvent de Saint-Martin de Nevers (J. 487, n° 425); les frères Prêcheurs de Nevers (J. 480, n° 83), mais les trois pièces qui relataient ces adhésions ont aujourd'hui disparu du Trésor des chartes.

Diocèse de Noyon.

teras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Nigellensis[1], Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, Dominica ante festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis et intellectis per venerabilem virum dominum Petrum de Lauduno..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 116.)

CCCLXXXIII. Le chapitre de Saint-Fursy de Péronne, *5 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Fursei[2] Peronnensis, Noviomensis dyocesis[3], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° tercio, Sabbato post festum beati Mikaelis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 354.)

CCCLXXXIV. Le chapitre de Saint-Quentin en Vermandois, *3 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, M[ichael][4] decanus et capitulum ecclesie Sancti Quintini in Viromandia, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis post festum beati Remigii in capite Octobris, hora capituli, pulsato ad capitulum, prout moris est, in nostro capitulo congregati, auditis ac expositis nobis..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 483, n° 212.)

CCCLXXXV. L'abbaye de Biaches-lès-Péronne, *4 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Biarcho[5] juxta Peronnam, Cisterciensis ordinis, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo CCC° tercio, die Veneris post

[1] Nesle, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Péronne, Somme.

[2] L'antique abbaye de Saint-Fursy avait été transformée en église collégiale au commencement du XIIe siècle (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 1035.)

[3] Dupuy annonce aussi, dans son inventaire, l'adhésion du chapitre de Notre-Dame de Noyon (J. 489, n° 638); cet acte est aujourd'hui perdu.

[4] Michel du Bec, alors doyen de Saint-Quentin, devint cardinal en 1312 et mourut à Avignon en 1316. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 1050.)

[5] Biaches, arrondissement et canton de Péronne, Somme. L'abbaye de Biaches-lès-Péronne fut fondée en 1235 par des religieuses Cisterciennes venues du diocèse d'Arras. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1138.)

festum beati Remigii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Noyon.

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 391.)

CCCLXXXVI. L'abbaye de Notre-Dame de Fervaques, 2 *octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie Farvarchiis[1], Cisterciensis ordinis, Noviomensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

(*Au dos :*) Favarches.

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 164.)

CCCLXXXVII. L'abbaye de Sainte-Élisabeth de Genlis, 10 *octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Sancte Elisabel de Janlico[2], ordinis Sancti Augustini, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Jovis post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 572.)

CCCLXXXVIII. L'abbaye de Notre-Dame de Ham, 7 *octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Hamensis[3], ordinis Sancti Augustini, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 132.)

[1] Fervaques, à un demi-kilomètre environ de Fonsomme, arrondissement et canton de Saint-Quentin, tout près des sources de la Somme. L'abbesse était alors Hesseline. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1135.)

[2] Genlis, canton de Villequier-au-Mont, Aisne. Cette abbaye date de l'an 1246. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1141.)

[3] C'est en 1108 seulement que la collégiale séculière de Ham (arrondissement de Péronne, Somme) fut transformée en abbaye. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1120.)

Diocèse de Noyon.

CCCLXXXIX. Le couvent de Notre-Dame de Homblières, 2 *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie de Hombleriis [1], Noviomensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Mercurii post festum beati Remigii in capite Octobris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 166.)

CCCXC. Couvent du Mont-Saint-Quentin, 5 *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Quintini [2] juxta Peronnam, ordinis Sancti Benedicti, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Sabbati post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 191.)

CCCXCI. La franche abbaye de Notre-Dame près Beaulieu, ou l'Abbaye-aux-Bois, 7 *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie Libere abbatie juxta Bellum Locum [3], Cisterciensis ordinis, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 345.)

CCCXCII. Les frères Mineurs de Noyon, 9 *octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem m° ccc° tercio, vii° idus Octobris, gardianus fratrum Minorum Noviomensium ceterique fratres ejusdem conventus in capitulo ejusdem loci, hora tercia, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 486, n° 351.)

[1] Homblières, arrondissement et canton de Saint-Quentin, Aisne, couvent de femmes fondé au viie siècle, devint, au xe siècle, une abbaye d'hommes. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1074.)

[2] Mont-Saint-Quentin, commune d'Allaines, canton et arrondissement de Péronne, dép^t de la Somme. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 1097.)

[3] *Abbatia de Bosco*, ou *Libera Abbatia in Bosco*, l'Abbaye-aux-Bois, près de Beaulieu-les-Fontaines (aujourd'hui commune d'Ognolles, Oise), fut transférée à Paris au xviie siècle. (*Gall. christ.*, t. VII, col. 906.)

Diocèse de Noyon.

CCCXCIII. L'abbaye de Saint-Barthélemy de Noyon, *6 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Bartholomei [1] Noviomensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, feria tercia ante festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 186.)

CCCXCIV. L'abbaye de Saint-Éloi de Noyon, *3 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Sancti Eligii Noviomensis [2], ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum beati Remigii in capite Octobris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci . . . . . (*la suite comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 506.)

CCCXCV. L'abbaye de Notre-Dame d'Ourscamps, *9 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Ursicampi [3], Cysterciencis ordinis, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo ccc° tercio, in festo beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus venerabilem virum et discretum dominum officialem Noviomensem ut ipse sigillum curie Noviomensis presentibus faceret apponi. Et nos officialis curie Noviomensis, ex parte dictorum prioris et conventus, per procuratorem ipsorum super hoc sufficienter instructum, nomine procuratorio ipsorum prioris et conventus super hoc competenter requisiti, sigillum curie Noviomensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini m° ccc° tercio, in crastino beati Dyonisii martiris.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 366.)

CCCXCVI. Le couvent de Saint-Prix, *3 octobre 1303*. — Universis presentes

[1] Monastère fondé au milieu du xie siècle. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1115.)

[2] Voir sur l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon la *Gall. christ.*, t. IX, col. 1055.

[3] Ourscamps, commune de Chiry-Ourscamps, canton de Ribecourt, arrondissement de Compiègne, Oise. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 1129.)

Diocèse de Noyon. litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beati Prejecti juxta Sanctum Quintinum [1], ordinis Sancti Benedicti, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Jovis post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 386.)

CCCXCVII. L'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Île, *3 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Quintini in Insula [2], ordinis Sancti Benedicti, Noviomensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum beati Remigii, capite Octobris, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 581.)

CCCXCVIII. Les frères Mineurs de Saint-Quentin-en-Vermandois, *2 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, secunda die mensis Octobris, gardianus fratrum Minorum Sancti Quintini cetérique fratres ejusdem conventus, in capitulo ejusdem loci hora vespertina congregati, auditis expositisque . . . . . (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 486, n° 381.)

CCCXCIX. Les frères Prêcheurs de Saint-Quentin-en-Vermandois, *2 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes Scissor, locum tenens prioris fratrum ordinis Predicatorum in Sancto Quintino, ac conventus dictorum fratrum ejusdem loci, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° tercio, feria quarta post festum beati Michaelis, dictis Vesperis, apud Sanctum Quintinum, in capitulo nostri conventus congregati, expositis nobis provocationibus . . . . . (*la suite comme au n° CXCIV, mais un peu abrégée*).

Fragment de sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 309.)

CCCC. L'abbaye de Notre-Dame de Vermand, *4 octobre 1303.* — Universis pre-

[1] Saint-Prix, canton de Saint-Quentin, Aisne. L'origine de cette abbaye remontait à Charlemagne. (*Gall. christ.*, t IX, col. 1093.)

[2] Abbaye fondée vers l'an 970, dans une île de la Somme à Saint-Quentin-en-Vermandois, Aisne. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1079.)

sentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Viromandensis[1], Premonstratensis ordinis, Noviomensis dyocesis[2], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris post festum beati Remigii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Noyon.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 248.)

CCCCI. L'abbé du Mas-d'Azil, 7 *août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, Raymondus, permissione divina abbas monasterii Mansi Asili[3], ordinis Sancti Benedicti, Apamiarum dyocesis[4], salutem. Cum personam domini regis Francie..... (*comme au n° CCLXIV*)..... valeat per predicta. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Diocèse de Pamiers.

Actum apud Vincennas, die Mercurii ante festum beati Laurencii martiris anno Domini M° CCC° III°.

Sceau en cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 487, n° 448.)

CCCCII. Le doyen et le chapitre de Paris, *21 juin 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Parisienses, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum volumus pervenire quod nuper, nonnullis ex nobis vocatis ad presenciam excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, ipso domino rege ac nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, in camera regia apud Luperam Parisius existentibus, recitatum fuit, expositum et narratum ibidem quod, die Jovis et die Veneris precedentibus, ipsis domino rege, archiepiscopis, episcopis et aliis personis predictis presentibus, per quosdam comites et alios nobiles regni Francie contra dominum B[onifacium] papam octavum proposita..... (*la suite comme au n° CXXIII*, Diocèse de Paris. Récit des séances des 14-15 juin, auxquelles ont assisté quelques-uns des chanoines.

[1] Vermand, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Quentin, Aisne, abbaye fondée au milieu du XIIe siècle. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 1139.)

[2] Parmi les adhésions du diocèse de Noyon, l'inventaire de Dupuy en signale encore une autre, aujourd'hui perdue, celle de l'abbaye de Saint-Éloi-Fontaine, commune de Commenchon, canton de Chauny, anc. cotée J. 488, n° 525.

[3] Mas-d'Azil sur l'Ariège, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Pamiers, Ariège. L'abbé cité ici, Raymond Athon, suivant la *Gallia*, demeura à la tête de ce monastère de 1285 à 1307 au moins. (*Gall. christ.*, t. XIII, col. 203.)

[4] A citer encore parmi les adhérents du diocèse de Pamiers, d'après Dupuy, l'abbé de Lézat-sur-Lèze, Guillaume Hunaud (anc. cote J. 487, n° 489, en déficit).

Diocèse de Paris.

p. 184, ligne 20, à 186, ligne 7)..... ubi, quando et coram quibus eis visum fuerit expedire.

Sur la demande du Roi, le chapitre de Paris consent au concile et adhère aux appels.

Quare pro parte prefati domini regis petebatur a nobis ut convocacioni et congregacioni predicti concilii generalis assentire ac, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus. Nos autem premissis consideracionibus et causis inducti, convocacionem et congregacionem ipsius concilii, reputatam ab eis utilem, neccessariam et salubrem, ac expedientem fidei negocio et ecclesie sancte Dei, ejusdem convocacioni et congregacioni concilii assentimus ac opem et operam libenter damus juxta posse, et predictis provocacionibus et appellacionibus adheremus, salvis auctoritate et reverencia Sedis apostolice sancteque ac catholice ecclesie unitate, et in quantum secundum Deum possumus et debemus.

Et ne dictus dominus B., motus..... (*la suite comme au n° CXXIII, p. 187-188*)..... coram quibus nobis visum fuerit expedire.

In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius, die Veneris ante festum beati Johannis Baptiste anno Domini millesimo trecentesimo tercio[1].

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 479, n° 18.)

CCCCIII. Martin de la Rive, chanoine de Paris, renonce aux protestations qu'il a faites contre l'appel, *8 juillet 1303*. — In nomine Domini, amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mensis Julii die octava, pontificatus sanctissimi patris ac domini domini Bonifacii, divina providencia pape VIII, anno nono, in mei Yvonis notarii publici infrascripti et testium subscriptorum, ad hoc vocatorum et rogatorum, presencia, viris venerabilibus et discretis dominis et magistris J. decano, P. cantore, Philippo archidiacono, Symone cancellario, P. succentore, J. de Gandavo, R. et P. de Lauduno, E. de Grandicuria, G. de Pertico, P. de Fayello et Martino de Rippa, canonicis ecclesie Parisiensis, in capitulo ipsius ecclesie hora capituli more solito congregatis et capitulum facientibus, predictus magister Martinus de Rippa, predicte ecclesie canonicus, dixit, renunciavit, assensit et adhesit, voluit et protulit in hunc modum :

Assemblée du chapitre de Paris.

Acte de Martin de la Rive.

Ego magister Martinus de Rippa, canonicus Parisiensis, actus regens Parisius in theologica facultate, in presencia vestri decani et capituli Parisiensis, tuique tabellionis seu notarii publici, expresse renuncio omnibus protestacionibus a me factis, cujuscumque tenoris exstiterint, per quas apparere posset seu aliquibus

[1] Trois copies du même acte sont sous les cotes J. 479, n°s 18 *bis* et 18 *ter*, et J. 482, n° 184.

videri me non velle assentire et firmiter adherere provocacionibus et appellacionibus a prelatis regni Francie, nuper Parisius congregatis, ac capitulo Parisiensi interjectis seu interpositis, die festi Nativitatis beati Johannis Baptiste nuper preteriti, presente illustrissimo domino nostro rege Francorum, publicatis, ac omnibus instrumentis tam publicis quam privatis, si que super dictis protestacionibus confecta extiterint, renuncio, eadem revoco et pro nullis haberi volo, firmiterque et voluntarie premissis provocacionibus et appellacionibus a prefatis prelatis et capitulo emissis seu interpositis assencio et adhereo, nec est intencionis mee ab eisdem resilire vel eis contraire. Et super hiis volo per te Yvonem de Castello, notarium, publicum fieri instrumentum. Actum Parisius, anno, indictione, mense, die, hora et pontificatu predictis, presentibus magistro Hugone de Valliaco et Jacobo de Medunta, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. Diocèse de Paris.

Et ego Yvo de Castello, clericus Leonensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, una cum testibus suprascriptis, presens interfui et ea omnia propria manu scripsi et publicavi, meoque signo consueto signavi rogatus[1]. (*Seing du notaire.*)

(J. 488, n° 530.)

CCCCIV. Le couvent des Augustins de Paris, *25 et 26 juin 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, vicesima quinta die mensis Junii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Tenore presentis instrumenti publici, noverint universi quod, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, fratres Petrus de Veris, supprior fratrum conventus domus de ordine Sancti Augustini Parisiensis, Radulphus de Anglia, Laurencius de Bullis, Robertus de Padavilla, Robertus de Monsterolio supra mare, Nicolaus de Estammara, Bartholomeus de Lauduno, Petrus de Maquilinia, Renaldus de Caldana, Martinus de Bononia, Guillelmus de Altifago, Guillelmus de Acayo, Michael de Gisorcio, Johannes de Sancto Claro, Petrus de Dullendio, Richardus de Manerio, Johannes de Attrebato, Nicolaus de Fiscanno, Franchiscus de Metis, Petrus de Abbatisvilla, Thomas Lesbaudi, Guillelmus Leferon, Galterus de Anglia, Franchiscus de Narnia, Martinus de Horlandia, Aymericus de Tholosa, Petrus de Provincia; item, die vicesima sexta dicti mensis, fratres Petrus de Senis, Johannes de Montefalco, Bertollus de Florencia, Paulus de Castelleto, Alexander de Ungaria, magister in theologia, Arnaldus de Tholosa, magister in theologia, Johannes de Augia, Gregorius de Senis, Johannes de Pisis, Matheus de regno Scicilie, et Galvanus

Liste des Augustins du couvent de Paris.

[1] Cet acte est imprimé incomplètement dans Dupuy, *Preuves du différend*, p. 133.

Diocèse de Paris.

de Ferreria, ejusdem ordinis, et conventus, in capitulo ejusdem loci hora tertia congregati, auditis expositisque..... (*la suite comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Actum Parisius, in capitulo domus predictorum fratrum Augustinorum, anno, indictione, diebus, mense et pontificatu supradictis, presentibus nobili et potenti viro domino Matheo de Tria, milite, magistro Johanne de Foresta, canonico Baiocensi, Johanne de Montigniaco, magistris Thoma de Foresta et Drocone de Rimaricomonte, clericis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Pruvino, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie notarius publicus, una cum suprascriptis testibus, premissis omnibus et singulis presens interfui, et ea ut supra leguntur fideliter in publicam formam redègi, meoque signo consueto signavi requisitus et rogatus. (*Seing du notaire.*)

(J. 480, n° 64.)

Liste des frères Mineurs de Paris.

CCCCV. Le couvent des frères Mineurs de Paris, *25 juin 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, vicesima quinta die mensis Junii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Tenore presentis instrumenti publici noverint universi quod, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, religiosi viri fratres Alanus et Johannes de Tongres, ordinis fratrum Minorum, magistri in theologia, de conventu ejusdem ordinis Parisius; item, fratres Egidius de Longniaco et Martinus de Abbatisvilla, bacalarii in theologia ejusdem conventus; item, fratres Jacobus de Bisuntio, Johannes de Passavant, Guillelmus de Condeto, Almorricus de Argentolio, Johannes de Braquemont, Johannes Parisiensis, Matheus Parisiensis, Galterus Parisiensis, Johannes de Parva Coquina, Johannes Viel, Arnulphus Viel, Nicholaus Campanus, Petrus de Criketot, Garnierus de Pontizara, Petrus Franchisci, Michael de Carnoto, Johannes de Dieppa, Petrus de Salerna, Petrus de Firmitate, Johannes Magistri, Balduinus de Hesdinio, Johannes de Perona, Richarius de Sancto Quintino, Egidius de Remis, Galterus de Compendio, Johannes d'Aubenton, Johannes de Romania, Arnulphus de Romania, Nicholaus de Lauduno, Arnulphus, socius ejus, Guillelmus de Sancto Pacusio, Jacobus de Mello, Guillelmus Sartor, Droco de Sancto Quintino, Johannes Tousies, Durandus, Johannes, socius ejus, Stephanus et Eustachius, commorantes apud sorores de Sancto Marcello, Johannes de Veteri Moneta, Johannes de Gonnessa, Robertus de Sancto Pharone, Stephanus de Cela, Thomas de Porta, Johannes de Villanova, Galterus de Rulecourt, Johannes de Bovismonte, Johannes de Insulis, Henricus de Bellofonte, Johannes Baugars, Jacobus de Castello, Asso de Vitriaco, Helias de Vitriaco, Egidius de Tornaco,

Radulphus de Marla, Johannes de Viroino, Gaufridus de Boneio, Johannes Goussoyni, Petrus de Balneolis, Nicholaus Passeliaue, Johannes de Anglia, Guillelmus de Anglia, Odo de Ymbernia, Dyonisius de Ymbernia, Petrus de Ruppeforti, Petrus Foucherii, Remondus de Provincia, Remondus de Franciaco, Johannes Remondi, Anfredus, socius predicti fratris Alani Magistri, Fredericus de Terra Laboris, Petrus de Morneyo, Rollandus, Johannes Pocherons, Robertus de Rebais, Richardus de Bello Fonte, Radulphus medicus, Robertus de Montatere, Franchiscus de Pennis, Bartholomeus de Pennis et Aubertus de Padua, predicti ordinis fratrum Minorum Parisiensis conventus, in capitulo ejusdem loci, hora tercia, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo. Diocèse de Paris.

Actum Parisius, in capitulo domus predictorum fratrum Minorum, anno, indictione, die, mense et pontificatu supradictis, presentibus nobili et potenti viro domino Matheo de Tria, milite, magistro Johanne de Foresta, canonico Baiocensi, Johanne de Montigniaco, magistris Thomas de Foresta et Drocone de Rimaricomonte, clericis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Pruvino..... (*comme au numéro précédent*[1]).

(J. 480, n° 93.)

CCCCVI. Le couvent des frères Prêcheurs de Paris, *26 juin 1303*. — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, vicesima sexta die mensis Junii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Tenore presentis instrumenti publici, noverint universi quod, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, fratres Reginaldus de Albigniaco, locum tenens prioris vel supprioris conventus fratrum Predicatorum Parisiensium, Johannes de Allodio, quondam cancellarius Parisiensis, Petrus de Condeto, Nicolaus, confessor domini Regis, Wibertus, ejus socius, Johannes Parisiensis, Guillelmus Parisiensis, Stephanus de Cyngiaco, ejus socius, Richardus de Sancto Dyonisio, Johannes de Montelectorici, Durandus de Sancto Porciano, Bernardus de Cuciaco, Thomas de Conlleto, Bartholomeus de Belloloco, Guillelmus de Sancto Evulcio, Johannes de Sancto Maximino, Adam de Chableis, Gerardus de Tilligniaco, Nicolaus de Sancto Arnulpho, Tierricus de Anella, Bernardus Metensis, Henricus Tesson, Petrus de Moncello, Guillelmus de Matiscone, Petrus de Conapenilla, Johannes de Monasterio, Robertus Senonensis, Michael de Vovellis, Herveus de Aneto, Simon Metensis, Johannes de Sancto Vincentio, Petrus Beleti, Johannes de Latigniaco, Liste des Dominicains de Paris.

[1] Les cotes J. 480, n°s 93[2], 93[3] et 93[4], sont trois autres expéditions du même acte.

Nicolaus de Bellavilla, Johannes Insulensis, Renerus Pruvinensis, Albertus Cathalonensis, Guillelmus de Foresta, Martinus de Sancto Paulo, Simon de Azayo, Johannes Mineti, Balduinus de Basseia, Droco Belvacensis, Reginaldus de Jars, Bartholomeus Parisiensis, Guillelmus Guidonis, Guillelmus le Loquetier, Gerardus de Sancto Amando, Andreas Insulensis, Godefridus Leodiensis, Johannes de Chetenvilla, Michael de Magneyo, Stephanus de Chevillone, Guillelmus Gebennensis, Johannes Meldensis, Hugo Donati, Bernardus Dominici, Guillelmus Durandi, Bernardus Massaudi, Guillelmus Bertrandi, Romeus, Matheus de Appulia, Johannes Taurini, Robertus de Atrebato, Johannes de Vallibus, Petrus de Tarniaco, Gaufridus de Albigniaco, Cubertus Scotus, Robertus Scotus, Alexander Scotus, Robertus Audoyni, Johannes de Monciaco, Egidius de Bosco, Nicolaus Parisiensis, Yterius Alani, Oliverus de Sancto Johanne, Hugo de Compendio, Johannes Carnotensis, Reginaldus Metensis, Johannes Breardi, Micael de Ponte Goemi, Georgius Carnotensis, Hugo Bisuntinus, Guillelmus Barberii, Gerardus de Monasteriolo, Nicolaus de Montelectorici, Nicolaus de Tilecastro, Johannes de Sancto Mederico, Nicolaus de Gandavo, Guillelmus Atrebatensis, Johannes Lugdunensis, Gerardus Belvacensis, Galterus Normannus, Stephanus de Albigniaco, Rucho, Remondus, prior provincialis Francie, Bernardus Arvernus, prior Parisiensis, Alanus supprior, Johannes de Braya, Petrus Ysraël, Theobaldus de Sancto Porciano, Herveus Natalis, Herveus de Giffo, Eustachius Parisiensis, Johannes de Belna, Nicolaus de Nongento, Remondus Orientis, Jacobus Lausannensis, Johannes Lemovicensis, Nicolaus de Bertaudicuria, Guillelmus Bisuntinus, Poncius de Breson, Garinus de Barro, Pregentius de Guiguampo, Michael de Ceris, Guillelmus de Espavilla, Helias de Prato, Egidius de Sancto Dyonisio, Hugo de Insula, Stephanus Ynardi, Yvo Cadomensis, Galterus de Vinoliis, Petrus de Clugniaco, Johannes Chaumardi, Poncius de Treforcio, Jacobus de Manso, Johannes Harelli, Gaufridus de Pereio, Nicolaus de Conino, Egidius Insulensis, Adam Parisiensis, Stephanus Chifleti, de conventu dictorum fratrum Predicatorum Parisiensium, in capitulo ejusdem conventus, hora tercia, congregati, auditis expositisque. . . . . (*la suite comme au n° CXCIV*) . . . . . sed eis potius adherendo.

Actum Parisius, in capitulo domus predictorum fratrum, anno, indictione, die ac mense et pontificatu supradictis, presentibus nobili et potenti viro domino Matheo de Tria, milite, magistro Johanne de Foresta, canonico Baiocensi, Johanne de Montigniaco, magistris Thoma de Foresta et Drocone de Rimaricomonte, clericis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Pruvino[1] . . . . . (*comme au n° CCCLXXXI*).

[1] Quatre expéditions du même acte. Aucune n'est scellée, mais toutes sont revêtues du seing du notaire Jean de Provins.

(*Au dos :*) Fratres Predicatores Parisienses adherentes appellationibus domini Regis. Diocèse de Paris.

(J. 479, nos 26, 26 bis, 26 ter, 26 quater.)

CCCCVII. Lettre du provincial des frères Prêcheurs de France, auquel se joint le prieur du couvent de Paris, adressée à tous les couvents de l'ordre en France, *22 juillet 1303.* — Universis prioribus, supprioribus eorumque vicariis ac ceteris fratribus ordinis fratrum Predicatorum in provincia Francie constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, frater Raymundus, fratrum ejusdem ordinis in dicta provincia prior provincialis indignus, salutem et profectum in gratia salutari. Serenissimus princeps et amantissimus dominus Philippus, Dei gratia rex Francorum illustris, prelati de regno Francie ejusdemque regni barones, reverencia sancte matris ecclesie et fidei catholice veritate servatis, previa deliberatione matura, digestis consiliis et variis tractatibus iteratis, ex certis causis et propter graves articulos qui vobis per alios poterunt plenius explicari, petunt convocationem sacri concilii generalis, et ad hoc quantum ad eos attinet laborare intendunt. Et ne fortassis interim gravamen aliquod per summum Pontificem inferatur eisdem, ad ipsum sacrum concilium seu futurum summum Pontificem legitimum successorem, seu collegium cardinalium, ad illum vel ad illos, ad quem vel ad quos de jure spectare poterit, pro se sibique adherentibus appellarunt, Universitate Parisiensi et collegiis, tam religiosis quam secularibus, dicte petitioni consencientibus et adherentibus appellationi predicte. Ego insuper et frater Bernardus, prior fratrum nostrorum Parisiensium, ejusdemque loci conventus, hoc ipsum fecimus ne inter tot et tantos singularitas in nobis appareat, vel ne videamur oculis quasi reciprocis in sensu proprio gloriari. Quod utique vestre dilectioni significare decrevi, ut et vos aperto considerationis oculo sic agatis, ne indignacionem domini nostri Regis incurrere, nec ab aliquo alio possitis merito reprehendi. Valete et orate pro me.

Ils rappellent les délibérations royales.

la convocation du concile.

Ils engagent leur ordre à adhérer, pour éviter la singularité d'un refus et l'indignation du Roi.

Datum Parisius, in festo sancte Margarate virginis[1].

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 105.)

CCCCVIII. L'Université de Paris, *21 juin 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Universitas magistrorum et scolarium Parisius studentium, salutem

[1] Double du même acte (J. 481, n° 105[5]); deux autres exemplaires du même acte avec cette date : «Datum Parisius, feria tercia ante festum beate Marie Magdalene», 19 juillet 1303 (J. 481, nos 105[2] et 105[3]); un autre avec cette date: «Datum Parisius, feria tercia post festum Magdalene», 25 juillet 1303 (J. 481, n° 105[4]).

Diocèse de Paris.

in Domino. Ad noticiam singulorum volumus pervenire quod . . . . . (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CLXXXIX*). . . . . adheremus, quantum de jure possumus et debemus, secundum Deum et justiciam et sancte permittunt canonice sanciones, supponentes nos ac nobis adherentes et adherere volentes, statum nostrum et universitatem nostram protectioni divine et predicti concilii generalis, ac futuri veri et legitimi summi Pontificis. In quorum omnium testimonium, sigillum nostre Universitatis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Veneris ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini M° trecentesimo tercio.

(*Au dos:*) Littera Universitatis scolarium Parisius, de consensu et adhesione eorum[1].

Sceau en cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 53.)

Diocèse de Poitiers.

Il consent à la réunion d'un concile et adhère aux appels.

CCCCIX. Le chapitre de Poitiers, *6 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Pictavense, salutem in salutis Auctore. Noverint singulariter singuli et universaliter universi quod nos convocationi generalis concilii a domino Philippo, Dei gracia regi Francorum superillustri, et a nonnullis prelatis et baronibus petite, ad ea que de jure Deo erunt placita exsequenda, consentimus. Item appellacionibus domini Regis et prelatorum ipsorum, pro tuicione fidei domini Regis et regni et nostri beneficioriumque nostrorum factis, adheremus. Et ne aliquid occasione hujusmodi contra nos, status nostros et beneficia nostra ab aliquo attemptetur, ad ipsum concilium et ad eum ad quem fuerit appellandum provocamus et appellamus in hiis scriptis; protestantes quod contra papam, personamve aliquam non proponimus nec proponere intendimus aliqua vicia, crimina vel defectus, neque eadem proponentibus adherere, nec partem, nec promotores nos in premissis facere quoquomodo, auctoritate et honore sancte Romane ac universalis ecclesie in omnibus semper salvis. Et hec omnibus et singulis significamus per has presentes litteras, sigilli nostri, quo communiter utimur, munimine roboratas.

Datum anno Domini M° trecentesimo tercio, die Veneris ante Nativitatem beate Marie Virginis.

(*Au dos:*) Instrumentum capituli ecclesie Pictavensis.

Le sceau manque.

(J. 485, n° 303.)

[1] Les cotes J. 480, n°s 50, 51 *bis* et 51 *ter*, sont trois autres vidimus du même acte, le premier émanant de la cour de l'official de Paris, daté de la fête de la Translation de saint Martin, et les deux autres délivrés à Toulouse, le mercredi avant la fête de saint Pierre-ès-Liens, par Nicolas de Tournay, garde du sceau de la sénéchaussée de Toulouse.

CCCCX. Le chapitre séculier de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, *6 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et capitulum secularis ecclesie Beate Marie Majoris Pictavensis [1], salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini nostri, domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, per venerabilem virum dominum Johannem de Auxeio, cantorem ecclesie Aurelianensis, ipsius domini regis clericum, ad civitatem et diocesim Pictavensem ad hoc destinatum..... (*comme au n° CCXXVI*) ..... fidei incremento. Nos vero super premissis deliberacione diligenti prehabita, ex certis causis inducti, convocationem et congregationem ipsius concilii generalis, ab eisdem prelatis reputatam utilem, necessariam et salubrem, ac expedientem fidei et negocio ecclesie sancte Dei, ejusdem convocacioni et congregacioni concilii assentimus, eidem opem et operam juxta posse libentissime impensuri, et dictis appellacionibus seu provocacionibus per predictos dominum regem et prelatos interpositis adheremus, quatenus secundum Deum, justiciam et canonicas xanciones, et sine periculo animarum nostrarum, possumus et debemus, salvis auctoritate et reverencia Sedis apostolice sancteque ac catholice ecclesie unitate, non proponendo vicia [2] aliqua contra personam aliquam nec proponentibus adherentes, nec eciam nos faciendo partem in hoc negocio, nec partem facientibus adherendo. Et ne predictus dominus Bonifacius..... (*comme au n° CXXIII, p. 187*)..... visum fuerit expedire.

Diocèse de Poitiers.

Adhésion au concile et aux appels.

In quorum omnium testimonium et munimen hoc presens publicum instrumentum scribi fecimus et mandavimus per notarium publicum infrascriptum, et sigilli nostri, una cum signo ipsius notarii, appensione muniri, ad evidentiam pleniorem.

Datum et actum Pictavis, die Veneris ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, presentibus religioso viro domino Garino de Pueseigne, canonico regulari Sancti Hilarii de Cella Pictavensi, et domino Guillelmo dicto Berleigne, presbytero, testibus ad premissa vocatis.

Et ego Symon Davidis clericus Pictavensis, diocesis, publicus auctoritate imperiali notarius, omnibus et singulis per dictos abbatem et conventum actis, ut continetur supra, una cum dictis testibus presens fui, et presens instrumentum, de mandato ipsorum, scripsi et publicavi signumque meum consuetum, una cum sigillo ipsorum presentibus appensso apposui vocatus et requisitus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Instrumentum Beate Marie Majoris Pictavensis.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 655.)

[1] Voir *Gall. christ.*, t. II, fol. 1229. — [2] Dans d'autres adhésions de rédaction semblable, le mot *vicia* est remplacé par *crimina*.

Diocèse de Poitiers.

CCCCXI. L'abbaye de Charroux, *17 octobre 1303.* — Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, frater Raymundus, abbas monasterii Karroffensis[1], ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis dyocesis, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Veniens ad nos vir venerabilis dominus Johannes de Auxeio, cantor ecclesie Aurelianensis, ex parte domini Philippi, Dei providentia Francorum regis, cujus idem cantor clericus esse dignoscitur, nobis exposuit quomodo quamplurimi preclare nobilitatis viri de regno Francie majestatem regiam adiissent, attentius supplicando quod, cum idem parati essent accusare dominum Bonifacium papam et eum in presencia ejusdem domini Regis defferebant, super diversis criminibus seriatim specificatis, in quodam instrumento publico nobis exhibito et pro lecto habito, inter que continebantur plurima que manifeste pertinent ad hereticam pravitatem, quibus asseverabant eum dampnabiliter irretitum, et super hoc universalem ecclesiam deformiter deturpatam periculose titubationis discrimini subjacere, petentes ab eodem domino Rege, et prelatis ibidem existentibus, quod super premissis remedium adhiberent, et, cum predictis sine concilio generali non valeat remedium competens adhiberi, quod ipse dominus Rex, qui tam excellencia quam eciam potestate prepollens in ecclesie filiis, et dicti prelati qui columpne sunt fidei, procurare efficaciter dignarentur concilium generale. Qui predictus dominus Rex, predictis omnibus tam examinacione provida totius consilii sui quam maturitate debita permultipliciter ponderatis attendens, progenitorum suorum more, id de quo summe magestatis decus pendere dignoscitur, omnibus merito preferendum, promisit eisdem congregacioni generalis concilii efficacem se daturum operam, et hoc idem prelati ibidem existentes promiserunt. Verum ne predictus papa ex hujusmodi provocatus, contra eumdem dominum Regem, regnum suum et prelatos aliquid indebite attemptaret, ad prefatum concilium vel ad futurum verum et legitimum summum Pontificem appellaverunt seu provocaverunt. Requisivit eciam nos idem dominus cantor, a predicto domino Rege super hiis specialiter destinatus, ut convocacioni dicti concilii generalis consentire vellemus, et fieri supplicaremus et adhereremus appellacionibus domini Regis et prelatorum, et eciam de novo appellaremus.

Jean d'Auxy, commissaire du roi, expose les accusations portées contre Boniface,

annonce le projet de concile

et demande à l'abbaye d'y consentir.

Nos ejusdem requisicionibus in modum qui sequitur duximus annuendum. Protestato igitur quod contra dominum Bonifacium papam partem non facimus, nec partem facientibus, maxime super illatis criminibus, in aliquo adheremus, quantum cum Deo et puritate consciencie possumus, reverencia et obediencia quibus sacrosancte Romane ecclesie tenemur, in omnibus semper salvis, predictum generale

Adhésion.

[1] Charroux, chef-lieu de canton, arrondissement de Civray, Vienne. Raymond de Châteauneuf déjà abbé de Charroux en 1295, l'était encore en 1308. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1278.)

Diocèse de Poitiers.

concilium celebrari volumus et consentimus, et illud fieri supplicamus; promittentes ad hoc opem et operam nos daturos efficaciter pro viribus, in quo fiat justicia quemadmodum fieri poterit et debebit, et ejusdem domini Regis et prelatorum appellacionibus adheremus, juxta modum superius prelibatum. Verum ne dictus Bonifacius..... (*la suite comme au n° CXXIII, p. 187*)..... visum fuerit expedire.

In quorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per Gaufridum, publicum notarium infrascriptum, et sigilli nostri conventus predicti fecimus appenssione muniri, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorem.

Acta sunt hec in capitulo nostro, die Jovis ante festum beati Luce ewangeliste, scilicet xvii. die Octobris, circa horam prime, anno Domini m° ccc° tercio, indictione secunda, pontificatus dicti domini Bonifacii anno nono. Presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, Eduensis, Juniano Taygnes, canonico ecclesie Sancti Juniani, Lemovicensis, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, dicti Eduensis, et Petro Sauget, clerico, Pictavensis diocesum, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(*Au dos :*) Instrumentum abbatis et conventus monasterii Karofiensis, Pictavensis diocesis.

Le sceau manque.

(J. 489, n° 668.)

CCCCXII. L'abbaye des Châtelliers, *11 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, anno Domini m° ccc° tercio, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, die Mercurii post Nativitatem beate Marie Virginis, scilicet undecima die Septembris, circa horam prime, in mei notarii publici et testium subscriptorum presencia, personaliter constituti religiosi viri, supprior et conventus monasterii de Castellariis[1], Cisterciencis ordinis, diocesis Pictavensis, in suo capitulo ad sonum tabule, ut moris est, congregati, assenserunt et assenssum prestiterunt ad infrascripta, prout inferius continetur, adheserunt et in scriptis provocaverunt et appellaverunt, supposuerunt et protestati fuerunt, prout sequitur sub hac forma : Cum ex parte excellentissimi principis..... (*la suite comme au n° CCXXVI*)..... visum fuerit expedire. In quorum testimonium, super hiis rogavimus fieri publicum instrumentium per publicum notarium infrascriptum.

Actum et datum in dicto capitulo, anno, indictione, pontificatu, die et hora

[1] Les Châtelliers, commune de Fomperron, arrondissement de Parthenay, Deux-Sèvres. (Voir *Gall. christ.*, t. II, col. 1349.)

predictis, presentibus venerabilibus viris magistris Hugone de Buxeria, canonico ecclesie Sancte Radegundis Pictavensis, Guillelmo Charbonelli, clerico, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(*Au dos :*) Instrumentum conventus de Chastelleriis, Pictavensis diocesis.

(J. 489, n° 662.)

CCCCXIII. L'abbaye de Fontevrault, 2 *octobre* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, soror Margarita, divina permissione Fontis Ebraudy[1] humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, visis [et] auditis domini regis Francie illustrissimi ac dominorum archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, priorum, capitulorum, comitum et baronum regni Francie quamplurimorum publicis instrumentis, super assensu eorum convocacioni sacri generalis consilii pro exaltacione status sancte Romane et universalis ecclesie, ac sancte fidei catholice, congregandi, necnon et super provocacionibus, appellacionibus et protestacionibus eorumdem, ex certis causis et consideracionibus contra Bonifacium, nunc Sedi apostolice presidentem, interjectis et instrumentis predictis contentis, reputantes ea que a tantis et talibus personis acta sunt rite facta fuisse, et ob hoc idem generale consilium exaltacioni status sancte Romane et universalis ecclesie, ac sancte fidei catholice, per gratiam Dei multis modis expediens fore, dictis consideracionibus et causis inducti, salvis tamen in omnibus et singulis sacrosancte Sedis apostolice Romane et universalis ecclesie statu, auctoritate, reverencia et honore, et insuper obediencia in qua tenemur Romane ecclesie et eciam Sedi apostolice antedicte, convocationi prefati generalis consilii faciende consentimus dictisque provocacionibus, appellacionibus et protestacionibus adheremus, in quantum de jure et secundum Deum possumus et debemus; protestantes expresse quod non volumus nec intendimus in premissis nos facere partem, nec eis [partem] facientibus adherere. Et quia ex verisimilibus et probabilibus conjecturis timemus ne dictus Bonifacius contra nos, subditos nostros, nobis adherentes et adherere volentes, nostram et ipsorum ecclesias et status, occasione premissorum motus, pendente convocacione sacri generalis consilii faciendi, sua vel alia quavis auctoritate..... (*comme au n° CXXIII, p. 188, sauf de faibles variantes*)..... coram quibus de jure fuerit faciendum. In cujus rei testi

Adhésion, sous réserve, à la convocation d'un concile.

[1] Fontevrault, arrondissement de Saumur, Maine-et-Loire. Marguerite de Pocey fut nommée abbesse de Fontevrault en 1284, et mourut le 1er octobre 1304. (Voir la *Gall. christ.*, t. II, col. 1311, 1323.)

monium, sigillum nostrum, quo unico utimur, presentibus litteris duximus apponendum.

Diocèse de Poitiers.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Mercurii post festum beati Michaelis.

(*Au dos :*) Abbatissa et conventus Fontis Ebraudi.

Fragment de sceau en cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 487, n° 403.)

CCCCXIV. L'abbaye de Nanteuil, *15 octobre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis et audituris, prior et conventus monasterii de Nantholio[1], ordinis Sancti Benedicti, Pictavensis diocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte..... (*comme au n° CCXXVI*)..... fidei incremento. Nos super premissis deliberacione habita diligenti, auditis que per dictum dominum cantorem requisita fuerunt, ex certis causis inducti, et quasi quadam necessitate compulsi, attendentes quod in premissis agitur negocium fidei quod est Christi, convocacionem et congregacionem dicti concilii ex premissis utilem et necessariam reputantes, ut ipsius domini Bonifacii innocencia clareat, sicut teste consciencia exoptamus, aut de impositis sibi per concilium statuatur, discuciatur et fiat quod decernunt canonice sanctiones, dicto cantori respondemus quod, salvis in omnibus sacrosancte Romane ecclesie honore et reverencia debitis, et salva regula et professione nostris, et salvo quod peccato mortali non consentiremus, sue in hac parte requisicioni super ipsius convocacione consilii assentimus, ac parati sumus convocacioni et congregacioni dicti concilii, juxta sanctorum Patrum instituta et canonicas ac legitimas sanctiones, opem dare et operam efficaces, non intendentes quoquomodo partem in hoc negocio facere, seu quibuscumque partem facientibus adherere. Verum ne dictus dominus Bonifacius..... (*comme au n° CXXIII, p. 187*)..... visum fuerit expedire.

Elle adhère à la convocation du concile, dans l'espérance que Boniface y prouvera son innocence.

Acta sunt hec et data in dicto capitulo nostro, die Martis post festum beati Dyonisii, scilicet quinta decima die Octobris anno Domini m° ccc° tercio, indictione secunda, pontificatus dicti domini Bonifacii pape VIII anno nono, presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, domino Ademaro, rectore ecclesie Sancti Gervasii, Guillelmo Fabri de Roffiaco, et Guillelmo Martini, clericis Pictavensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. In quorum testimonium, huic presenti instrumento, quod scribi et pu-

[1] Nanteuil en Vallée, canton et arrondissement de Ruffec, Charente. Suivant la *Gallia*, l'abbé, en 1303, était Jean Ier de Lincha (t. II, col. 1292). On voit à la fin de l'acte qu'il se nommait Hugues.

blicari rogavimus per publicum notarium infrascriptum, signum domini Hugonis abbatis nostri, ad premissa presentis, supplicavimus apponi, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorem. Nos vero dictus abbas, ad requestam dictorum prioris et conventus nostri, presenti instrumento signum nostrum apposuimus, una cum signo dicti notarii, in testimonium premissorum. Actum ut datum ut supra.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(*Au dos:*) Instrumentum conventus de Nantolio, Pictavensis diocesis.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 680.)

CCCCXV. L'abbaye de Nieul-sur-l'Autize, *16 septembre 1303.* — In nomine Christi, amen. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, anno Domini m° ccc° tercio, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, die Lune post Exaltacionem sancte Crucis, scilicet xvi. die Septembris, circa horam prime, in mei notarii publici et testium subscriptorum presencia, personaliter constituti religiosi viri, prior et conventus monasterii de Niolio[1], ordinis Sancti Augustini, diocesis Pictavensis, in suo capitulo congregati, assenserunt et assenssum prestiterunt..... (*la suite comme au n° CCCCXII*)..... visum fuerit expedire.

Acta sunt hec et data apud Niolium super Alticiam, diocesis Pictavensis, in dicto capitulo, anno, indictione, pontificatus anno, die et hora predictis, presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, Petro, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, Johanne de Traveti, valeto, castellano Sancti Maxencii, diocesis Pictavensis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(J. 489, n° 674.)

CCCCXVI. L'Hôtel-Dieu de Parthenay, *24 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et fratres Domus Dei de Pertiniaco[2], salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini nostri domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris..... (*la suite comme au n° CCCCX*)..... et coram quibus nobis visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium et munimen, sigillum nostrum, quo unico utimur, presentibus duximus apponendum.

[1] Nieul-sur-l'Autize, canton de Saint-Hilaire-des-Loges, arrondissement de Fontenay-le-Comte, Vendée. Cette abbaye passa dans le diocèse de Maillezais, lors de l'érection de ce siège par Jean XXII, en 1317. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1395.)

[2] Parthenay, chef-lieu d'arrondissement du département des Deux-Sèvres.

Datum in domo nostra apud Pertiniacum, die Martis ante festum beati Michaelis anno Domini m° ccc° tercio. Diocèse de Poitiers.

Fragment de sceau en cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 489, n° 681.)

CCCCXVII. Le prieuré conventuel de la Celle-Saint-Hilaire de Poitiers, *7 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis et audituris, supprior et conventus Sancti Hylarii de Cella [1] Pictavensi, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte..... (*comme au n° CCCCX*)..... visum fuerit expedire.

In quorum omnium et singulorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per publicum notarium infrascriptum. Et quia omnes claves non habemus sigilli nostri conventus ad presens, cum aliqui de prioribus nostris forinsecis aliquas ipsarum habeant et custodiant extra villam, ideo sigillum ecclesie nostre ad causas eidem instrumento apponi fecimus, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorem; promittentes dictum sigillum conventus nostri apponere instrumento super hoc faciendo per dictum notarium, una cum signo ipsius notarii, quamcito claves omnes predictas habebimus, et ex parte dicti domini Regis fuerimus requisiti.

Acta sunt hec Pictavis, in dicto capitulo nostro, anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati ante Nativitatem beate Marie Virginis, scilicet septima die Septembris, parum post horam prime, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape octavi anno nono, presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, et dominis fratribus Nicolao Normanno et Guillelmo Papaut, canonicis dicte ecclesie de Cella, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(*Au dos :*) Instrumentum conventus Sancti Hilarii de Cella Pictavensi.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 648.)

CCCCXVIII. L'abbaye du Montierneuf de Poitiers, *5 septembre 1303.* — Universis presens publicum instrumentum inspecturis, subprior claustralis et conventus Monasterii Novi [2] Pictavensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum

[1] Le prieuré de la Celle devint abbaye au début du xv[e] siècle. (Voir *Gall. christ.*, t. II, col. 1337.)

[2] Abbaye fondée vers 1066 par Guillaume VII, duc d'Aquitaine. Pierre III de la Trémoille, élu abbé en 1297, l'était encore vraisemblablement en 1303. (Voir la *Gall. christ.*, t. II, col. 1263, 1269.)

Diocèse de Poitiers.

ex parte.....(*comme au n° CCXXVI*)..... idem dominus rex et prelati, inter quos continetur et nominatur dominus noster dominus abbas Cluniacensis, et barones regni Francie nuper ..... (*comme au n° CCXXVI*) ..... fidei incremento. Nos vero vestigia dicti domini nostri abbatis Cluniacensis sequi volentes, convocacionem et congregacionem ipsius concilii generalis ab eodem domino abbate et aliis prelatis reputatam utilem, necessariam et salubrem, ac expedientem fidei et negocio ecclesie sancte Dei, et quia idem dominus abbas Cluniacensis ipsius convocacioni et congregacioni concilii assenserat ac paratus convocacioni et congregacioni dicti concilii, juxta sanctorum Patrum instituta et canonicas et legitimas xanciones, opem dare et operam efficaces, prout in dicto publico instrumento continetur et audivimus et certi sumus contineri, ejusdem convocacioni et congregacioni concilii assentimus, eidem opem et operam juxta posse libentissime impensuri..... (*comme au n° CCCCX*)..... visum fuerit expedire. In quorum testimonium et munimen, hoc presens publicum instrumentum scribi fecimus et mandavimus per notarium publicum infrascriptum, et sigilli nostri subprioris predicti, quoniam sigillum dicti conventus habere ad presens, propter absenciam prioris nostri, non possumus, una cum signo ipsius notarii, appensione muniri, ad evidenciam pleniorem; promittentes bona fide hoc presens publicum instrumentum, vel aliud premissa continens, aut litteras eadem continentes, sigillo dicti conventus, dum illud habere poterimus et de hoc fuerimus requisiti, sigillare.

Adhésion conforme à celle de l'abbé de Cluny, leur chef d'ordre.

Datum et actum Pictavis, in nostro capitulo, die Jovis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, circa meridiem, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, presentibus venerabilibus et discretis viris predicto domino cantore Aurelianensi, nec non magistris Guillelmo Charbonelli, clerico, Gaufrido Charon, Michaele Amici, ecclesie Beate Marie Majoris Pictavensis canonicis, Petro de Tornella, canonico Castri Censorii, Eduensis diocesis, et pluribus aliis testibus ad hec vocatis.

Et ego Symon Davidis clericus, Pictavensis diocesis.....(*comme au n° CCCCX*).

(*Au dos :*) Instrumentum Monasterii Novi Pictavensis.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 647.)

CCCCXIX. L'abbaye de Saint-Benoît de Quinçay, *6 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens publicum instrumentum inspecturis et audituris, prior et conventus monasterii Sancti Benedicti de Quincayo[1] prope.

[1] Quinçay, canton de Vouillé, arrondissement de Poitiers, Vienne. Abbaye fondée l'an 654. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1289.)

Diocèse de Poitiers.

Pictavis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte..... (*comme au n° CCCCX*)..... visum fuerit expedire.

In quorum omnium et singulorum testimonium.. (*comme au n° CCCCXVII*)... fuerimus requisiti.

Acta sunt hec in dicto capitulo nostro apud Sanctum Benedictum, anno Domini M° CCC° tercio, die Veneris ante Nativitatem beate Marie Virginis, scilicet sexta die Septembris, circa horam prime, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape octavi anno nono, presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, magistris Guillelmo Charbonelli et Johanne Guce, clericis, diocesis Pictavensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI*).

(*Au dos :*) Instrumentum conventus Sancti Benedicti de Quinciaco, prope Pictavis.

Traces de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 652.)

CCCCXX. L'abbaye de Saint-Maixent, *12 septembre 1303.* — In Christi nomine amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis et audituris, supprior et conventus monasterii Sancti Maxencii[1], ordinis Sancti Benedicti, diocesis Pictavensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia Francorum regis illustris,..... (*la suite comme au n° CCCCX*)..... visum fuerit expedire.

In quorum omnium et singulorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per publicum notarium infrascriptum, et quia sigilli conventus nostri claves non habebamus ad presens, supplicavimus et supplicamus venerabili patri et domino abbati nostro[2], qui ad hoc presens fuit, ut ipse, una cum signo dicti notarii, sigillum suum apponeret et apponat eidem, ad evidenciam pleniorem.

Nos vero dictus abbas dicti monasterii Sancti Maxencii huic presenti instrumento sigillum nostrum, ad supplicacionem et requestam dictorum supprioris et conventus nostri, una cum signo dicti notarii, duximus apponendum. Et promittimus etiam nos dicti supprior et conventus sigillum conventus nostri apponere instru-

[1] Saint-Maixent, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Niort, Deux-Sèvres. L'abbaye, très ancienne, remontait à Clovis Ier. (Voir A. Richard, *Chartes de l'abbaye de Saint-Maixent*, 2 vol. in-8°. Poitiers, Oudin, 1887. Tomes XVI et XVIII des publications de la *Société des Arch. hist. du Poitou.*)

[2] Guillaume II Tousselin fut abbé de Saint-Maixent de 1293 à 1306 au moins, n. s. (*Ibid.*, t. I, p. LXXXIV.)

Diocèse de Poitiers.

mento publico super hoc per dictum notarium faciendo, restituto tamen nobis hujusmodi instrumento, quamcito claves dicti sigilli conventus nostri habebimus et ex parte ipsius domini Regis fuerimus requisiti.

Acta sunt hec apud Sanctum Maxencium, in dicto capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape octavi anno nono, die Jovis post Nativitatem beate Marie Virginis, scilicet XII. die Septembris, circa horam prime, presentibus ad hec discretis viris et venerabilibus magistro Hugone de Buxeria, canonico Sancte Radagundis Pictavensis, domino Guillelmo Cerchemont, legum professore, clerico, magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, et Guillelmo Charbonelli, clericis, Eduensis et Pictavensis diocesum, testibus vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXXVI.*)

Fragment de sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 670.)

CCCCXXI. L'abbaye de la Sie-en-Brignon, 27 *septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus monasterii Beate Marie de Sede Brignii [1], ordinis veteris Sancti Benedicti, Pictavensis dyocesis [2], salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini nostri domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, per venerabilem virum magistrum Hugonem de Buxeria, canonicum ecclesie Beate Radegundis Pictavensis, ipsius domini Regis clericum, ad hoc destinatum, nostro capitulo in quo capitulari consuevimus apud Sedem Brignii congregato, prout moris est, exposite fuissent diligenter cause propter quas idem dominus Rex..... (*la suite comme*

[1] La Sie-en-Brignon se trouvait entre Thouars et Montreuil-Bellay, sur les limites de l'Anjou et du Poitou. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1297.) Aujourd'hui ferme de Brignon, commune de Saint-Macaire, canton de Montreuil-Bellay, Maine-et-Loire.

Dans l'inventaire de Dupuy sont encore cités, pour le diocèse de Poitiers, comme ayant donné leur adhésion : les frères Prêcheurs de Beauvoir-sur-Mer (J. 489, n° 672); le doyen et le chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers (J. 489, n° 686); le prieur et le couvent de Saint-Cyprien de Poitiers (J. 489, n° 654); les religieuses de Sainte-Croix et de la Sainte-Trinité de Poitiers (J. 489, n° 661); le prieur et le couvent de Sainte-Radegonde de Poitiers (J. 489, n° 659); le prieur et le couvent de l'Hôtel-Dieu de Montmorillon (J. 489, n° 679); le prieur et le couvent de Maillezais (J. 489, n° 657); le prieur et le couvent de Notre-Dame de Chambon (J. 489, n° 684); le prieur et le couvent de Saint-Michel-en-l'Herm (J. 489, n° 677); l'abbaye du Pin (J. 489, n° 685); le prieur et le couvent de Saint-Savin (J. 489, n° 675); les frères Mineurs de Saint-Maixent (J. 480, n° 69). Toutes ces pièces sont aujourd'hui en déficit.

au n° CCCCX). . . . . visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium et munimen, sigillum nostrum quo unico utimur, presentibus duximus apponendum. Diocèse de Poitiers

Datum in capitulo nostro, die Veneris ante festum beati Michaelis Archangeli anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Instrumentum prioris et conventus monasterii Beate Marie de Sede Brignii, Pictavensis diocesis.

Sceau en cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 489, n° 682.)

CCCCXXII. Le chapitre de Quimper, 7 *décembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, humile capitulum Corisopitense[1], salutem in Domino. Noveritis quod nos, salvis in omnibus statu, fide et fidelitate nostris ad sacrosanctam Romanam ecclesiam ipsiusque ac universalis ecclesie summum Pontificem, omnique conspiracione, conjuracione et colligacione omnino cessantibus, et sine nostro et ecclesie nostre prejudicio, annuimus assentire congregacioni seu convocacioni concilii generalis, secundum antiqua sanctorum Patrum canonica instituta, ad honorem Dei ac reformacionem et exaltacionem fidei christiane, per eum ad quem pertinet, cum opus fuerit et causa sufficiens ad id subsit et expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Quimper.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Sabbati post festum beati Nicolai hyemalis.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 276.)

CCCCXXIII. L'abbaye de Notre-Dame-de-Daoulas, *3 décembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido, humilis abbas Beate Marie de Douleys[2], Corisopitensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, auditis et intellectis prius omnibus et singulis que in litteris venerabilis capituli Leonensis continentur et sigillo ejusdem capituli, ut prima facie videbatur, sigillatas, quibus presentes littere nostre sunt annexe, congregacioni et convocacioni concilii generalis, ... (*comme au n° précédent*). . . . . viderit,

[1] L'évêque de Quimper, Alain Morel, avait donné son adhésion avec les autres évêques de Bretagne, le 20 octobre précédent (voir ci-dessus n° CCCLXXIV). L'église cathédrale de Quimper est dédiée à saint Corentin.

[2] Daoulas, canton et arrondissement de Brest, Finistère. L'abbé qui est mentionné ici est Guy Potier (voir *Gall. christ.*, t. XIV, col. 891). Cet acte ainsi que le suivant sont annexés par les attaches des sceaux à l'adhésion du chapitre de Saint-Pol-de-Léon, que l'on trouvera imprimée ci-dessous.

faciende, salvis in omnibus statu, fide ac fidelitate nostris ad sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summum Pontificem, omnique conspiracione, conjuracione et colligacione omnino cessantibus, annuimus assentire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Martis post festum beati Andree apostoli anno Domini millesimo ccc° tercio.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 244 *bis*.)

CCCCXXIV. L'abbaye de Saint-Guinolé de Landevennec, *4 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, humilis abbas Sancti Guingaloey de Landevennec[1], Corisopitensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, prius auditis et intellectis..... (*comme au n° précédent*)..... assentire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii post festum beati Andree apostoli anno Domini m° ccc° tercio.

Le sceau manque.

(J. 483, n° 244.)

CCCCXXV. L'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, *1303.* — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Alanus[2], humilis prior monasterii Sancte Crucis de Kamperele, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, salvis in omnibus..... (*comme au n° CCCCXXII*)..... viderit, faciende.

Datum anno Domini millesimo ccc° tercio[3].

Le sceau manque.

(J. 488, n° 578.)

CCCCXXVI. Le couvent des frères Prêcheurs de Quimperlé, *1303.* — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Alanus, prior de domo fratrum Predicatorum de Quemperele, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, salvis in omnibus statu, fide,..... (*comme au n° CCCCXXII*)..... et expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

[1] Landevennec, canton de Crozon, Finistère. L'abbé Jean III, nommé ici, mourut en 1317. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 893.)

[2] Alain de Kerudierne, d'abord moine de Saint-Martin-des-Champs, avait été élu abbé de Sainte-Croix de Quimperlé en 1296; il mourut le 4 mai 1324. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 904.)

[3] La date est ainsi incomplète à l'original.

Datum anno Domini millesimo ccc° tercio[1]. Diocèse de Quimper.

Fragments de deux sceaux en cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 484, n° 299.)

CCCCXXVII. Le chapitre de l'église des Saints-Apôtres et de Saint-Symphorien de Reims, *5 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Beatorum Apostolorum et Sancti Symphoriani Remensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune ante festum beati Laurencii, hora tercia, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Reims.

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 549.)

CCCCXXVIII. Le chapitre de Saint-Germain de Montfaucon, *11 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Germani Montisfalconis[2], Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Mercurii post festum Nativitatis Virginis Marie, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 567.)

CCCCXXIX. L'abbaye d'Avenay, *7 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii de Avenayo[3], ordinis Sancti Benedicti, Remensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Et nos abbatissa dicti monasterii nostri sigillum nostrum proprium, quo unico utimur, presentibus apposuimus, in testimonium premissorum.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 339.)

CCCCXXX. L'abbaye de Belval en Argonne, *12 septembre 1303.* — Universis

[1] Date incomplète à l'original.

[2] Montfaucon, chef-lieu de canton, arrondissement de Montmédy, Meuse. Une abbaye avait existé en ce lieu dès le vi^e siècle, mais au xive elle avait disparu, et il n'y restait que l'église consacrée à Saint-Germain-l'Auxerrois. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 177.)

[3] Avenay, canton d'Ay, Marne. En 1303, l'abbesse était Clarisse des Armoises. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 280.)

Diocèse de Reims.

presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Belle Vallis[1] in Argona, Premonstratensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 400.)

CCCCXXXI. L'abbaye de Bonnefontaine, *17 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, fratres Theodericus cantor, Henricus Brebantinus, Johannes Capo, Adam de Lensa, Johannes de Roseto, Petrus de Condeto, Stephanus de Novo Castro, monachi monasterii Beate Marie Bonifontis[2], Cisterciensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis..... (*comme au n° CXCIV*).

Et quia sigillum proprium non habemus, dominis abbate et priore nostri monasterii antedicti absentibus, rogavimus Petrum, clericum nostrum, ut ipse sigillum suum presentibus apponeret.

Et ego Petrus, clericus predictus, sigillum meum presentibus apposui, ad requisitionem dictorum fratrum, in testimonium premissorum. Datum et actum anno, loco et die predictis.

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 130.)

CCCCXXXII. L'abbaye de Saint-Bertaud de Chaumont, *16 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Bertaudi de Calvo Monte[3], Premonstratensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 346.)

[1] Belval, commune de Belval-Bois-des-Dames, Ardennes. Jean de Louvignies venait d'être élu abbé, en 1303. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 322.)

[2] Bonnefontaine, commune de Blanchefosse, Ardennes. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 314.)

[3] Chaumont-Porcien, chef-lieu de canton, arrondissement de Rethel, Ardennes. Simon d'Achaires, alors abbé de Saint-Bertaud, fut placé en 1328 à la tête de l'abbaye de Saint-Yved de Braine. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 326.)

CCCCXXXIII. L'abbaye de Clairmarais, *5 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii de Claro Maresto[1] juxta Remos, ordinis Cisterciensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Reims.

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 292.)

CCCCXXXIV. — L'abbaye de Hautvillers, *7 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii de Alto Villari[2], Remensis dyocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 255.)

CCCCXXXV. Le prieuré conventuel de Notre-Dame de Landèves, *10 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, conventuales et fratres Beate Marie de Landaviis[3], ordinis Vallis Scolarium, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau en cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 367.)

CCCCXXXVI. L'abbaye de Sainte-Marie-Madeleine de Longwé, *15 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Magdalene de Longo Vado[4], Premonstratensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricen-

[1] Clairmarais, commune de Reims, Marne. L'abbaye fut réunie à Clairvaux en 1473. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 179.)

[2] Hautvillers, canton d'Ay, Marne. On y voit encore les ruines de l'abbaye fondée vers 670 par saint Bercaire. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 252.)

[3] Landèves, commune de Ballay, Ardennes. Prieuré élevé en 1623 seulement au rang d'abbaye. (*Gall. christ.*, t. IV, col. 778, et t. IX, col. 296.)

[4] Longwé, arrondissement et canton de Vouziers, Ardennes, abbaye fondée vers 1150 par les comtes de Rethel. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 329.)

Diocèse de Reims

tesimo tercio, die Dominica post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 584.)

CCCCXXXVII. Le prieuré de Novy, *16 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior prioratus Beate Marie de Noviaco [1], ordinis Sancti Benedicti, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 241.)

CCCCXXXVIII. Les frères Mineurs de Reims, *5 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Andreas, gardianus fratrum Minorum Remensium [2], totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, quinta die Augusti, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 580.)

CCCCXXXIX. L'abbaye de Saint-Denis de Reims, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Dyonisii [3] Remensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, feria secunda post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau en cire brune sur double attache de parchemiu.

(J. 485, n° 330.)

CCCCXL. L'abbaye de Saint-Nicaise de Reims, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Nichasii [4] Remen-

[1] Novy, arrondissement de Rethel, Ardennes.

[2] Les Cordeliers s'établirent à Reims en 1220, et y furent reçus par l'archevêque Guillaume de Joinville, qui les logea dans une maison près de son château. (Anquetil, *Histoire de Reims*, Reims, 1756, t. II, p. 7.)

[3] Renaud du Bourg fut abbé de Saint-Denis de Reims de 1282 à 1318, date de sa mort. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 288, 292.)

[4] Abbaye fondée dès le ve siècle. Gilles de Montcornet en fut élu abbé en 1303 au lieu de Roger, décédé. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 203, 216.)

sis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, feria secunda post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Reims.

Et quia dicti prior et conventus sigillo ipsius conventus non utuntur ad presens, nos officialis Remensis, ad requisicionem ipsorum prioris et conventus, presentibus litteris sigillum curie Remensis duximus apponendum.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 208.)

CCCCXLI. Le prieuré de Saint-Nicolas de Reims, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Nicolai Remensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° tercio, feria secunda post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... adherendo. Et quia dicti prior et conventus sigillo ipsius conventus non utuntur ad presens, nos officialis Remensis, ad requisitionem ipsorum prioris et conventus, presentibus litteris sigillum curie Remensis duximus apponendum.

Traces de sceau sur double attache de parchemin[1].

(J. 486, n° 361.)

CCCCXLII. L'abbaye de Saint-Pierre de Reims, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Sancti Petri[2] in civitate Remensi, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 210.)

CCCCXLIII. L'abbaye de Saint-Remy de Reims, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Remigii[3] Remen-

[1] Cet acte contenant l'adhésion du prieur de Saint-Nicolas n'est point un original, mais un vidimus donné par l'official de Paris, le 24 août 1303. Le sceau, dont il ne reste d'ailleurs que les attaches, était donc celui de l'officialité de Paris.

[2] *Sanctus Petrus superior,* abbaye fondée au vi[e] siècle. En 1303, l'abbesse était Emmeline de Neuville. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 274.)

[3] Roger, élu en 1299, était encore abbé de Saint-Remy en 1303. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 219.)

Diocèse de Reims. sis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Le sceau manque.

(J. 483, n° 229.)

CCCCXLIV. Le prieuré du Val-des-Écoliers de Reims, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Galterus, humilis prior Vallis Scolarium Remensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod nos omnes, in capitulo nostro Remensi congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Actum Remis, in capitulo domus nostre, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, quo solo utimur, presentibus duximus apponendum.

Sceau de cire jaune sur simple attache de parchemin.

(J. 481, n° 126.)

CCCCXLV. L'abbaye de Notre-Dame-des-Rosiers, *10 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Roseriis[1], Cisterciensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Martis post festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 577.)

CCCCXLVI. L'abbaye de Saint-Thierry, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Theoderici[2] juxta Remos, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 364.)

[1] Les Rosiers, commune de Séchault, canton du Monthois, Ardennes. (Voir, pour l'abbaye de Notre-Dame-des-Rosiers, la *Gall. christ.*, t. IX, col. 179.)

[2] Saint-Thierry, canton de Bourgogne, arrondissement de Reims, Marne, abbaye fondée au VIe siècle et dont Raoul de Sarcey était abbé en 1303. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 192.)

CCCCXLVII. L'abbaye de Septfontaines, *15 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie et Sancti Johannis evangeliste Septem Fontium [1], Premonstratentis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Dominica post festum Exaltationis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Reims

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 589.)

CCCCXLVIII. L'abbaye de Notre-Dame de Signy, *17 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, conventuales et fratres Beate Marie Sygniacensis [2], Cisterciensis ordinis, Remensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum Exalfacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Et quia sigillum proprium non habemus, dominis abbate [3] et priore absentibus, rogavimus fratrem Balduinum, magistrum conversorum, ut ipse sigillum suum presentibus apponeret. Et ego Balduinus predictus sigillum meum proprium presentibus, ad requisitionem dictorum conventualium et fratrum, presentibus duxi apponendum, in testimonium premissorum. Datum et actum anno, loco et die predictis.

Petit sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 220.)

CCCCXLIX. L'abbaye de la Val-Roy, *21 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beate Marie Vallis Regis [4], Cisterciensis ordinis, Remensis dyocesis [5], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Sabbati post festum Exaltacionis

[1] Sept-Fontaines, commune de Fagnon, Ardennes, abbaye fondée en 1129 par le seigneur de Mézières. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 319.)

[2] Signy-l'Abbaye, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mézières, Ardennes. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 304-307.)

[3] L'abbé était Ponsard de Wasigny.

[4] La Valroy. Le couvent était situé dans la commune de Saint-Quentin-le-Petit, canton de Château-Porcien, arrondissement de Rethel, Ardennes. (Voir *Gall. christ*, t. IX, col. 312.)

[5] Trois autres adhésions, dont les textes n'ont pas été conservés, sont signalées encore dans l'inventaire de Dupuy, pour le diocèse de Reims : 1° l'abbaye de Notre-Dame de Chéhery, *Caherium* (J. 488, n° 505); 2° l'abbaye de Notre-Dame d'Ormont, *Mons Aureus*, transférée au XVII[e] siècle à Meaux (J. 488, n° 533); l'abbaye de Saint-Bâle *Sanctus Basolus* (J. 488, n° 536).

Diocèse de Reims.

sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... sed eis pocius adherendo.

Et quia sigillum proprium non habemus, domino abbate nostro absente, rogavimus fratrem Johannem de Lauduno, confratrem nostrum, ut ipse sigillum suum apponeret. Et ego frater Johannes predictus sigillum meum presentibus apposui, ad requisicionem dictorum prioris et conventus, in testimonium premissorum.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 278.)

Diocèse de Rennes.

CCCCL. L'abbaye de Saint-Melaine de Rennes.

(J. 489, n° 604.)

CCCCLI. L'abbaye de Saint-Pierre de Fougères[1].

(J. 489, n° 612.)

Diocèse de Saint-Brieuc.

CCCCLII. Le chapitre de Saint-Brieuc, 27 *novembre 1303*. — Omnibus hec visuris, decanus et capitulum Briocenses[2], salutem in Domino. Cum serenissimus princeps dominus Philippus, rex Francorum illustris, nobis fecisset exponi quod nuper ipso domino rege ac nonnullis..... (*la suite comme au n° CCCXIX*)..... visum fuerit expedire.

Nos autem decanus et capitulum predicti, salvis in omnibus..... (*comme au n° CCCLXXIV*)..... expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die Mercurii post festum beate Katerine virginis anno Domini millesimo tricentesimo tercio.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 200.)

CCCCLIII. L'abbé de Beauport, *1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, Dei gracia humilis abbas monasterii Belli Portus[3], salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum serenissimus princeps..... (*comme au n° CCCXIX*)..... provocationibus predictis adherere. Nos vero, premissis auditis et diligenter intellectis, respondemus quod convocacioni dicti concilii generalis ac appellacionibus predictis et provocacionibus, sub eisdem forma et modo quibus

[1] Ces deux adhésions du diocèse de Rennes ne nous sont connues que par des mentions de l'inventaire de Dupuy. Les pièces n'existent plus ou du moins ont disparu du Trésor des chartes.

[2] Sur le chapitre et les doyens de Saint-Brieuc, voir *Gall. christ.*, t. XIV, col. 1105. L'évêque Geoffroy avait donné son adhésion, le 20 octobre précédent, avec les autres évêques de Bretagne (ci-dessus, n° CCCLXXIV).

[3] Beauport, commune de Kérity, canton de Paimpol, arrondissement de Saint-Brieuc, Côtes-du-Nord. Était alors abbé Jean II de Hume. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 1110.)

reverendus in Christo pater ac dominus abbas Premonstratensis consensit et adhesit, consentimus et adheremus. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno Domini M° CCC° III°. Diocèse de Saint-Brieuc.

(*Au dos :*) Abbas et conventus Belli Portus, Briocensis dyocesis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 509.)

CCCCLIV. Le couvent de Beauport, *1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, humilis conventus monasterii Belli Portus, ordinis Premonstratensis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, auditis et nobis expositis contentis in litteris quibus presentes sunt annexe, eisdem modis et forma quibus reverendi in Christo patres ac domini, domini abbates Premonstratensis et Belli Portus convocacioni concilii generalis consenserunt appellacionibusque et provocationibus domini regis, archiepiscoporum et episcoporum, comitum et baronum adheserunt, consentimus ac eciam adheremus. Et in testimonium premissorum, sigillum conventus nostri duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 509 *bis*.)

CCCCLV. Les frères Mineurs de Cognac, *4 octobre 1303*. — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis et audituris, vicarius gardiani absentis[1] et conventus fratrum Minorum de Congniaco, Xanctonensis diocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini Philippi, Dei gratia Francorum regis illustris. . . . . (*la suite comme au numéro CCXXVI*). . . . . visum fuerit expedire. In quorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per publicum notarium infrascriptum, et sigilli officii gardiani predicti, ad instanciam nostri conventus fecimus appensione muniri, una cum signo dicti notarii, ad evidenciam pleniorem. Diocèse de Saintes.

Acta sunt hec et data in dicto capitulo nostro, indictione secunda, pontificatus dicti domini Bonifacii anno nono, die Veneris post festum beati Michaelis, scilicet quarta die Octobris anno Domini M° CCC° tercio, presentibus magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, et Gaufrido de Paredo, curato

[1] Le gardien du couvent de Cognac confirma cet acte de son vicaire et des frères Mineurs, à Angoulême, le 10 octobre suivant. (Voir ci-dessus le n° CCXXVII.)

Diocèse de Saintes.

Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(*Seing du notaire.*) Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXVI*).

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 649.)

CCCCLVI. L'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, *25 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis..... prior et conventus monasterii Sancti Johannis Angeliacensis [1], Xanctonensis dyocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, auditis expositisque..... (*la suite comme au n° CXCIV*)..... pocius adherend .

Acta sunt hec apud Sanctum Johannem in dicto capitulo nostro, die Mercurii post festum beati Mathei apostoli et evangeliste, immediate ante majorem missam, nobis hora capitulandi in dicto capitulo propter hoc, ut premittitur, congregatis, anno Domini m° ccc° iii°.

Un moine réserve le consentement de l'abbé.

Frater Guillelmus de Insula, noster commonachus, dixit quod premissis, modo quo supra, consenciebat, retenta tamen et salva voluntate, auctoritate et consensu domini abbatis nostri, tunc a monasterio nostro absentis. Presentibus venerabilibus et discretis viris magistris Johanne de Divione, canonico Senonensi, Guillelmo Gaylhardi et Guillelmo Thome, de Sancto Johanne clericis, Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Gaufrido, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° CCXVI*).

(*Au dos :*) Conventus Sancti Johannis Angeliacensis, Xanctonensis diocesis [2].

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 432.)

Diocèse de Saint-Malo.

CCCCLVII. Le couvent des frères Prêcheurs de Dinan, *12 novembre 1303.* —

[1] Ollivier, qui était abbé de Saint-Jean-d'Angély en 1285, occupait encore ce siège en 1314. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1102.)

[2] Sont encore cités pour le diocèse de Saintes, dans l'inventaire de Dupuy, comme ayant donné leur adhésion : l'abbaye de Bassac (J. 489, n° 663); les religieux de Saint-Eutrope à Saintes (J. 489, n° 453); les frères Mineurs de Saint-Jean-d'Angély (J. 489, n° 660); les frères Prêcheurs de Saint-Jean-d'Angély (J. 480, n° 77); les frères Prêcheurs de la Rochelle (J. 489, n° 664) et les frères Mineurs de la même ville (J. 489, n° 676); toutes pièces aujourd'hui en déficit.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris, frater Durandus de Redonis, prior fratrum Predicatorum de Dynano [1], Macloviensis dyocesis [2], ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos in capitulo ejusdem loci, die Martis post festum beati Martini hyemalis, hora tercia, congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo.

DIOCÈSE DE SAINT-MALO.

Le sceau manque.

(J. 481, n° 125.)

CCCCLVIII. L'ABBAYE DE MONTFORT, *1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, humilis abbas et conventus monasterii Montis Fortis [3], salutem in Domino. Noverint universi quod, cum serenissimus princeps..... (*comme au n° CCCLXXV*)..... expedire viderit, faciende.

In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 482, n° 182.)

CCCCLIX. L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DE PAIMPONT, *18 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Beate Marie Panis Pontis [4], salutem in Domino. Cum serenissimus princeps..... (*comme au n° CCCLXXV*)..... expedire viderit, faciende.

Datum die Mercurii ante festum beati Thome apostoli anno Domini M° CCC° III°.

(*Au dos :*) Abbas Panis Pontis, Macloviensis diocesis.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 487, n° 406.)

CCCCLX. L'ABBAYE DE SAINT-JEAN-DES-PRÉS, *1303.* — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, Nicolaus, humilis abbas monasterii Sancti Johannis de Pratis [5], Macloviensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Do-

[1] Le couvent des frères Prêcheurs de Dinan avait été fondé en 1220 par Alain, seigneur de Lanvallay. (L'abbé Tresvaux, *L'Église de Bretagne*, in-8°, 1839, p. 605.)

[2] Robert du Pont, évêque de Saint-Malo, avait donné son adhésion, le 20 octobre précédent, avec les autres évêques de Bretagne (ci-dessus n° CCCLXXIV). On doit y ajouter celle du chapitre de la même église, autrefois conservée sous la cote J. 489, n° 616 (inventaire de Dupuy), et aujourd'hui perdue.

[3] Montfort, chef-lieu d'arrondissement du département d'Ille-et-Vilaine. Jean II de Belleville, qui en était abbé en 1303, mourut le 2 janvier 1328, suivant la *Gall. christ.*, t. XIV, col. 1027.

[4] Paimpont, canton de Plélan, arrondissement de Montfort, Ille-et-Vilaine. Voir *Gall. christ.*, t. XIV, col. 1033.

[5] Saint-Jean-des-Prés, commune de Guillac, Morbihan. Sur l'abbaye et l'abbé Nicolas, voir *Gall. christ.*, t. XIV, col. 1029.

Diocèse de Saint-Malo.

mino. Noveritis quod nos, prius auditis et intellectis omnibus et singulis que in litteris venerabilis capituli Briocensis continentur et sigillo ejusdem capituli una cum sigillo decani dicti loci, ut prima facie videbatur, sigillatis, quibus presentes littere nostre sunt annexe, congregationi et convocationi concilii generalis..... (*comme au n° CCCLXXIV*)..... expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ccc° tercio.

Les sceaux manquent.

(J. 483, n° 200 *bis*.)

Diocèse de Saint-Pol-de-Léon.

CCCCLXI. Le chapitre de Léon, *30 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, humile capitulum Leonense[1], salutem in Domino. Cum serenissimus princeps..... (*la suite comme au n° CCCLXXV*)..... presentibus apponendum.

Datum die Sabbati in festo beati Andree apostoli, anno Domini m° ccc° tercio.

Le sceau manque.

(J. 483, n° 244.)

CCCCLXII. Le couvent des frères Prêcheurs de Morlaix, *29 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Jacobus, prior fratrum Predicatorum de Monte Relapso, humilisque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Cum serenissimus princeps..... (*comme au n° CCCLXXV*)..... presentibus apponenda.

Datum die Veneris post festum beate Katharine virginis, anno Domini m° ccc° iii°.

(*Au dos :*) Fratrum Predicatorum de Monte Relapso, Leonensis dyocesis.

Deux sceaux de cire jaune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 488, n° 550.)

CCCCLXIII. L'abbé de Saint-Mathieu ou de Saint-Mahé de Fineterre, *2 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Yvo, humilis abbas Sancti Mathei[2] in Finibus Terre, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Lune post festum beati Andree apostoli,

[1] Voir *Gall. christ.*, t. XIV, col. 971. Guillaume de Léon, évêque de Saint-Pol-de-Léon, avait donné son adhésion, le 20 octobre précédent, avec les autres évêques de Bretagne (ci-dessus, n° CCCLXXIV).

[2] Saint-Mathieu, commune de Plougonvelin, canton de Saint-Renan, arrondissement de Brest, Finistère. L'abbé de Saint-Mahé ou Saint-Mathieu, en 1303, était Yves Ier, qui mourut le 22 juin 1315. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 987.)

ex parte venerabilis viri et discreti magistri Radulphi Rosseloti, canonici Dolensis, clerici illustrissimi principis domini Philippi, Dei gratia Francie regis, in partibus Britannie super negotio convocationis generalis concilii futuri destinati, a nobis fuit petitum ut nos convocationi dicti concilii futuri assensum preberemus. Qua die, eidem respondimus quod nos, die Lune post festum beati Ludovici, Parisius, coram domino archidiacono Brugensi personaliter comparuimus et assensimus, et a quo quasdam litteras reportavimus, formam que sequitur continentes :

Diocèse de Saint-Pol-de-Léon.

Philippus, Dei gratia Francie rex, omnibus justiciariis nostris ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus abbatem monasterii Sancti Mathei in Finibus Terrarum, qui die Lune post festum beati Ludovici, avi nostri, personaliter coram nobis comparuit, occasione vocationis quam nuper fieri fecimus, nullatenus molestetis et, si quid teneatis de suo, occasione predicta, id restituatis eidem. Actum Parisius, die Lune predicta anno Domini millesimo ccc° tercio.

Il produit un certificat de l'adhésion qu'il a donnée personnellement à Paris, le 26 août précédent.

Datum ut supra.

(*Au dos :*) Sancti Mathei in Finibus Terre, Leonensis dyocesis.

Fragments de sceau de cire verte.

(J. 481, n° 148.)

CCCCLXIV. Le chapitre de Senlis, *20 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Silvanectenses[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Diocèse de Senlis.

Datum Silvanectis, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati ante festum beate Marie Magdalene.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 280.)

CCCCLXV. Le chapitre de Saint-Thomas de Crépy, *23 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Thome de Crespeyo[2], Silvanectensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis in crastino festi beate Marie Magdalene, immediate post terciam in capitulo ecclesie nostre congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 543.)

[1] Bertaud de Genville, doyen de Senlis depuis 1293, mourut le 18 janvier 1304. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1459.)

[2] Crépy-en-Valois, chef-lieu de canton, arrondissement de Senlis, Oise. Philippe de Belival est mentionné comme doyen de Saint-Thomas de 1303 à 1308. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1483.)

Diocèse de Senlis.

CCCCLXVI. L'abbaye de Chaalis, 22 *juillet* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, prior monasterii Karoliloci[1], Cysterciensis ordinis, Silvanectensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Lune in festo beate Marie Magdalene, hora sexta in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 372.)

CCCCLXVII. Le prieuré de Saint-Arnoul de Crépy, 23 *juillet* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, subprior et conventus prioratus monasterii Sancti Arnulphi[2] de Crispeyo, Silvanectensis diocesis, Cluniacensis ordinis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Martis post festum beate Marie Magdalene, hora prima in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 144.)

CCCCLXVIII. L'abbaye de Notre-Dame du Parc, 22 *juillet* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Parco[3], Silvanectensis dyocesis, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Lune in festo beate Marie Magdalene, hora Vesperarum, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 293.)

CCCCLXIX. Le prieur et les religieux de l'abbaye de Notre-Dame de la Victoire, 20 *juillet* 1303. — Universis presentes litteras inspecturis, prior monasterii Beate Marie de Victoria[4], Silvanectensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Sabbati ante

[1] Chaalis, commune de Fontaine-les-Corps-nuds, Oise. Abbaye fondée par le roi Louis VI en 1136. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1508.)

[2] Voir *Gall. christ.*, t. X, col. 1484.

[3] Le Parc-aux-Dames, aujourd'hui château, commune d'Auger-Saint-Vincent, canton de Crépy, Oise. L'abbesse dont le sceau se trouve au bas de cet acte était Eustache III, élue en 1297, morte en 1315. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1516.)

[4] La Victoire, aujourd'hui château, commune de Senlis, Oise. L'abbaye fut fondée par Philippe Auguste l'an 1214, en commémoration de la victoire de Bouvines. (*Gallia christ.*, t. X, col. 1503; Woillez, *Répertoire archéologique de l'Oise*, in-4°, p. 204.)

festum beate Marie Magdalene, hora Vesperarum, in capitulo nostro congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Senlis.

Le sceau manque.

(J. 487, n° 404.)

CCCCLXX. Le couvent des frères Mineurs de Senlis, *20 juillet 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, vicesima die mensis Julii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Tenore presentium, noverint universi quod ego frater Nicholaus de Centegniaco, gardianus fratrum Minorum Silvanectensium, nec non et universi fratres ejusdem conventus inferius nominati, videlicet fratres Johannes de Silvanecto, lector, Thomas de Crespeyo, Johannes Aleire, Guillelmus de Gouviaco, Johannes de Pontibus, Johannes Meldensis, Tyeboudus Meldensis, Tyardus Silvanectensis, Johannes Tyeboudi, Robertus de Silvanecto, Eustachius de Triaportu, Johannes de Malasicca, Johannes de Medonta, Guillelmus Parisiensis, Guillelmus de Condeto, Petrus de Seaus, in capitulo nostro congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 214.)

CCCCLXXI. Les Hospitaliers de Senlis, *22 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Gerardus, ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, permissione divina Valencie episcopus, preceptorque domus Hospitalis Sancti Johannis Silvanectensis, et fratres ejusdem loci, salutem in Filio Virginis gloriose. Noverint quod nos, anno Domini m° tricentesimo tercio, die Lune in festo beate Marie Magdalene, hora prime in capitulo nostro congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceaux.

(J. 481, n° 127.)

CCCCLXXII. Le prieuré de Saint-Maurice de Senlis, *21 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Sancti Mauricii Silvanectensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica ante festum beate Marie Magdalene, hora tercia in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau sur simple attache de parchemin.

(J. 486, n° 360.)

CCCCLXXIII. L'abbaye de Saint-Remy de Senlis, *21 juillet 1303.* — Universis

Diocèse de Senlis.

presentes litteras inspecturis, abbatissa Sancti Remigii Silvanectensis[1] totusque monasterii ejusdem loci conventus, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica ante festum beate Marie Magdalene, hora prima in capitulo nostro congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... Datum Silvanectis, anno, loco, die et hora predictis.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 507.)

CCCCLXXIV. L'abbaye de Saint-Vincent de Senlis, *20 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Vincentii Silvanectensis[2], salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati ante festum beate Marie Magdalene, hora Vesperarum in capitulo nostro congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus venerabilem virum officialem Silvanectensem ut ipse sigillum curie Silvanectensis hiis presentibus apponeret.

Et nos officialis predictus, ad requisitionem dictorum prioris et conventus, sigillum curie Silvanectensis apposuimus, in testimonium premissorum[3].

Traces de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 197.)

Diocèse de Sens.

CCCCLXXV. Le chapitre de Notre-Dame de Melun, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, cantor et capitulum ecclesie Beate Marie de Meleduno, Senonensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris post Assumpcionem beate Marie Virginis.

(*Au dos :*) Datur magistro Petro de Bituris.

Fragment de sceau.

(J. 485, n° 341.)

CCCCLXXVI. Le chapitre de Sens, *15 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus[4] decanus et capitulum ecclesie Senonensis, salutem

[1] Abbaye transférée en 1623 à Villers-Cotterets, sous le nom de Saint-Remy-aux-Nonnains. (*Gallia christ.*, t. IX, col. 452.)

[2] Sur cette abbaye, voir *Gall. christ.*, t. X, col. 1493.

[3] On conservait encore au Trésor des chartes, suivant l'inventaire de Dupuy, les adhésions du chapitre de Creil (J. 487, n° 483); du chapitre des Saints-Rieul et Frambourg de Senlis (J. 488, n° 513), et de l'abbaye de Saint-Nicolas, près Senlis (J. 489, n° 605), actes aujourd'hui en déficit.

[4] Le nom de Guillaume Cornut se trouve dans les registres capitulaires, avec le titre de doyen, aux années 1300 et 1306. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 111.)

Diocèse de Sens.

in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, presentes litteras per infrascriptum notarium scribi et in formam publicam redigi fecimus, ac sigillo nostro sigillari.

Datum et actum Senonis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mense Julii, die Lune proxima ante festum beate Marie Magdalene, in capitulo nostro Senonensi. Presentibus ad hec venerabilibus viris magistris Reginaldo, decano Magdunensi, Johanne de Parvo Parisius, officiali Senonensi, domino Symone de Aula, legum professore, Johanne dicto Parvo, clericis, et aliis fidedignis vocatis testibus et rogatis.

Et ego Johannes dictus de Aubentonno, clericus, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis in dicto capitulo Senonis factis presens fui, ea scripsi et publicavi, de mandato dictorum decani et capituli, ac signo meo consueto signavi rogatus.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 35.)

CCCCLXXVII. L'abbaye de Saint-Pierre de Melun, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus ecclesie Sancti Petri de Meleduno[1], Senonensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post Assumptionem beate Marie Virginis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 181, n° 111.)

CCCCLXXVIII. L'abbaye de Saint-Jacques de Provins, *13 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus Sancti Jacobi de Pruvino[2], ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Martis ante festum Assumptionis beate Marie Virginis.

Le sceau manque.

(J. 481, n° 107.)

[1] Cette abbaye existait dès le VI[e] siècle. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 171.)

[2] Abbaye fondée par le comte Thibaut, en 1146, d'après la *Gallia christ.*, t. XII, col. 205; en 1050, suivant Bourquelot, *Histoire de Provins*, 1843, in-8°, t. I, p. 364.

CCCCLXXIX. Le couvent des frères Mineurs de Sens, *15 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus et conventus fratrum Minorum Senonensium, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mense Julii, die Lune ante festum beate Marie Magdalene. Presentibus ad hec venerabilibus viris magistris Philippo de Mornayo, canonico Autissiodorensi, Symone de Aula, legum professore, Guillermo de Roseto, clerico, Guillermo Grenoille, majore communie Senonensis, magistro Johanne de Sancto Martino, Guillermo, filio Philippi Truelle, et aliis fidedignis vocatis testibus et rogatis.

Et ego Johannes dictus de Aubentonno..... (*comme au n° CCCCLXXVI*).

Trace de sceau.

(J. 480, n° 33.)

CCCCLXXX. L'abbaye de Sainte-Colombe-lès-Sens, *16 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus monasterii Sancte Columbe[1] prope Senonis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

In cujus rei testimonium, presentes litteras per infrascriptum notarium in formam publicam redigi fecimus, et quia sigillum conventus nostri ad presens habere nequivimus, justa et rationabili causa impediente, nos prior predictus vice nostra et totius dicti conventus, presentis et consencientis, in capitulo nostro congregati, sigillum nostrum proprium presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in dicto capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, mense Julii, die Martis ante festum beate Marie Magdalene. Presentibus ad hec venerabilibus viris canonico Autissiodorensi, Symone de Aula, legum professore, Guillelmo de Roseto, clericis, Guillelmo Grenoille, majore communie Senonensis, Guillelmo, filio Philippi dicti Truelle, et aliis fidedignis vocatis testibus et rogatis.

Et ego Johannes dictus de Aubentonno..... (*comme au n° CCCCLXXVI*).

Trace de sceau.

(J. 480, n° 34.)

[1] Jean III de Beaulieu fut abbé de Sainte-Colombe de 1295 à 1317. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 146, 152.)

CCCCLXXXI. L'ABBAYE DE SAINT-JEAN DE SENS, *16 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus ecclesie Sancti Johannis Senonensis[1], ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. DIOCÈSE DE SENS.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, mense Julii, die Martis ante festum beate Marie Magdalene. Presentibus ad hec venerabilibus viris magistris Philippo de Mornayo, canonico Antissiodorensi, Simone de Aula, legum professore, Guillelmo de Roseto, clericis, Guillelmo dicto Grenoille, majore communie Senonensis, Guillelmo, filio Philippi dicti Truelle, et aliis fidedignis vocatis testibus et rogatis.

Et ego Johannes dictus de Aubentonno..... (*comme au n° CCCCLXXVI*).

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 31.)

CCCCLXXXII. L'ABBAYE DE SAINT-REMY DE SENS, *16 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus monasterii Sancti Remigii[2] Senonensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, mense Julii, die Martis ante festum beate Marie Magdalene. Presentibus ad hec venerabilibus viris magistris Philippo de Mornayo, canonico Autissiodorensi, Symone de Aula, legum professore, Guillelmo de Roseto, clericis, Guillelmo Grenoille, majore communie Senonensis, Guillelmo, filio Philippi Truelle, Hugone Angelardi et aliis fidedignis vocatis testibus et rogatis[3].

Et ego Johannes dictus de Aubentonno..... (*comme au n° CCCCLXXVI*).

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 36.)

CCCCLXXXIII. LE CHAPITRE DE SOISSONS, *26 juillet 1303*. — Universis pre- DIOCÈSE DE SOISSONS.

[1] Jean I de Villemar était alors abbé de Saint-Jean de Sens. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 195, 198.)

[2] Voir *Gall. christ.*, t. XII, col. 118.

[3] Les layettes du Trésor des chartes contenaient encore autrefois, suivant l'inventaire de Dupuy, les adhésions suivantes du diocèse de Sens : 1° le chapitre de Notre-Dame-du-Val de Provins (J. 487, n° 456); 2° le chapitre de Saint-Quiriace de Provins (J. 480, n° 39); 3° le chapitre de Saint-Maximin de Sens (J. 489, n° 625); 4° les frères Mineurs de Provins (J. 487, n° 466); 5° les frères Prêcheurs de Provins (J. 480, n° 42); 6° les frères Prêcheurs de Sens (J. 480, n° 37); 7° l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens (J. 480, n° 32); toutes pièces aujourd'hui en déficit.

sentes litteras inspecturis, decanus[1] totumque capitulum ecclesie Suessionensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, nuper excellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia rege Francorum illustri, ac nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, in curia regia apud Luperam Parisius existentibus, prout nobis constat, recitatum fuit, expositum et narratum ibidem quod, die Jovis et die Veneris precedentibus, ipsis domino rege, archiepiscopis, episcopis et aliis personis predictis presentibus, per quosdam comites et alios nobiles regni Francie contra dominum Bonifacium..... (*la suite comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Suessionis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris ante festum beati Petri ad Vincula.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 557.)

CCCCLXXXIV. Les chapitres de plusieurs églises de Soissons, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decani et capitula ecclesiarum Beatarum Marie in Vineis et Sopphie, ac Beatorum Petri in Parvisio et Vedasti[2] Suessionensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris post festum beate Marie Magdalene, in nostris capitulis congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV.*)

Fragments de quatre sceaux.

(J. 484, n° 294.)

CCCCLXXXV. Le chapitre de Notre-Dame-du-Mont, *29 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Beate Marie de Monte[3], Suessionensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum apostolorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 171.)

[1] Guillaume IV Tatains fut doyen de l'église de Soissons, de 1301 à 1314. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 388.)

[2] Voir, pour les églises de Notre-Dame-des-Vignes, Sainte-Sophie, Saint-Pierre et Saint-Waast, le dictionnaire d'Expilly, au mot *Soissons.*

[3] Notre-Dame-du-Mont. C'est aujourd'hui le village appelé Mont-Notre-Dame, canton de Braisne, arrondissement de Soissons. (Voir Matton, *Dict. topographique de l'Aisne*, Paris, 1871.)

Diocèse de Soissons.

CCCCLXXXVI. L'abbaye de l'Amour-Dieu, *6 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Amoris Dei[1] juxta Troiciacum, Suessionensis dyocesis, ordinis Cysterciensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau.

(J. 486, n° 365.)

CCCCLXXXVII. L'abbaye de Notre-Dame d'Argensolles, *7 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Argentiolis[2], Cisterciensis ordinis, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati ante festum Nativitatis beate Virginis Marie, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau.

(J. 484, n° 298.)

CCCCLXXXVIII. L'abbaye de Notre-Dame de la Barre, *4 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Barra[3], Suessionensis dyocesis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Mercurii ante festum Nativitatis Virginis Marie gloriose, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 223.)

CCCCLXXXIX. L'abbaye de Saint-Yved de Braine, *29 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Evodii de Brana[4], Suessionensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos,

[1] L'Amour-Dieu, commune de Troissy, canton de Dormans, Marne, abbaye fondée par Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol, en 1232. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 481.)

[2] Argensolles, commune de Moslins, arrondissement d'Épernay, Marne. L'abbesse était alors Isabelle, qui mourut le 15 décembre 1307, suivant la *Gallia christiana* (t. IX, col. 478).

[3] La Barre, commune de Château-Thierry, Aisne. L'abbesse était sans doute Marie II de Bailleux. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 471.)

[4] Braisne-sur-Vesle, chef-lieu de canton du département de l'Aisne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 471.)

Diocèse de Soissons. anno Domini м° ccc° ııı°, die Lune post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceaux.

(J. 486, n° 388.)

CCCCXC. Le prieuré du Charme, *5 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus de Carmo[1], ordinis Fontis Evraudi, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Jovis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum nos priorissa predicta, quo unico utimur, presentibus duximus apponendum.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 397.)

CCCCXCI. L'abbaye de Notre-Dame de Chartreuve, *29 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus monasterii Beate Marie de Cartonoro[2], Suessionensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini м° ccc° ııı°, die Lune post festum beatorum Jacobi et Christofori, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 488, n° 583.)

CCCCXCII. L'abbaye de Chézy, *4 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Sanctorum Petri et Pauli Casiensis[3], ordinis Sancti Benedicti, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini м° ccc° ııı°, die Mercurii ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 350.)

CCCCXCIII. Les frères Mineurs de Compiègne, *25 juillet 1303*. — In nomine

[1] Le Charme, commune de Grisolles, canton de Neuilly-Saint-Front, Aisne, prieuré conventuel de l'ordre de Fontevrault, fondé sous le vocable de Notre-Dame en 1098. (A. Matton, *Dictionnaire topographique de l'Aisne*, p. 58.)

[2] Chartreuve, commune de Chéry, canton de Braisne, arrondissement de Soissons, Aisne. (Voir Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne*, et Melleville, *Dict. hist. de l'Aisne*, 1865.)

[3] Chézy-l'Abbaye ou sur-Marne, canton de Charly, arrondissement de Château-Thierry, Aisne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 427.)

Domini, amen. Anno ejusdem M° CCC° III°, vicesima quinta die mensis Julii, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Tenore presentium, noverint universi quod ego frater Johannes, gardianus fratrum Minorum Compendiensium, necnon et universi fratres ejusdem conventus, videlicet fratres Gobertus de Roseyo, Petrus de Margival, Johannes de Compendio, Johannes de Condeto, Godefridus de Lauduno, Alardus de Suessionis, Johannes de Monte Cornuto, Milo, Gobertus de Brueriis, Johannes dictus Pailles, Thomas de Bassu, Nicholaus de Aubenton, Johannes de Chaillevoi, in capitulo ejusdem loci congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. DIOCÈSE DE SOISSONS.

Actum Compendii, anno die, mense et pontificatu supradictis. In quorum testimonium, presentem seriem sigillo conventus nostri duximus sigillandum.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 275.)

CCCCXCIV. Les frères Prêcheurs de Compiègne, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Arnulphus de Metenone, fratrum Predicatorum Compendiensium prior licet indignus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos omnes infrascripti fratres, predictus Arnulphus prior, Nicholaus Compendiensis, lector, Petrus scriptor, Herbertus Noviomensis, Eustachius Leodiensis, Johannes Verberans aquas, Matheus de Garmigniaco, Johannes Suessionensis, Johannes de Novavilla, Phylippus de Avenniis, Michael Parisiensis, Droco de Chatrisia, Johannes de Raminico, Johannes Chuynet, Johannes de Menicampo, Johannes Audax et Ludovicus Lothoringus, de conventu Compendiensi supradicto, in capitulo ejusdem conventus congregati, hora prime, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo.

Actum Compendii, in capitulo nostre domus, anno Domini M° CCC° III°, in festo beati Jacobi apostoli. In cujus rei testimonium, ego frater Arnulphus, prior supradictus, sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Sceau sur simple attache de parchemin.

(J. 488, n° 522.)

CCCCXCV. L'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Cornelii Compendiensis[1], ordinis Sancti Benedicti, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio,

[1] Ce monastère célèbre fut fondé par Charles le Chauve, en 877. Pierre III Dubois, dit d'Estrées, le dirigea de 1277 au 4 avril 1304, date de sa mort. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 435, 439. — Voir aussi Woillez, *Répert. archéol. de l'Oise*, in-8°, 1862, p. 121.)

die Mercurii circa horam Vesperarum, post festum beate Marie Magdalene, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 206.)

CCCCXCVI. L'abbaye de Saint-Jean-Baptiste de Compiègne, *25 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Sancti Johannis Baptiste de Compendio[1], ordinis Sancti Augustini, dyocesis Suessionensis, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis post festum beate Marie Magdalene, hora prima, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. Et nos abbatissa et conventus predicte sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda, in testimonium premissorum.

Fragments de deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 487, n° 402.)

CCCCXCVII. L'abbaye de Notre-Dame de la Joie, *25 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus Beate Marie de Gaudio[2], Premonstratensis ordinis, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Jovis post festum beate Marie Magdalene, hora vespertina, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 575.)

CCCCXCVIII. L'abbaye de Lieu-Restauré, *23 juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Loci Restorati[3], Premonstratensis ordinis, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum beate Marie Magdalene, hora vespertina, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 571.)

[1] Cette abbaye n'est pas mentionnée dans la *Gallia christiana*.

[2] La Joie, située à 2 kilomètres environ à l'est de Rethondes. Ce nom ne se trouve pas dans le *Dict. des postes*. C'est d'après Cassini qu'est donnée l'indication ci-dessus. Cet écart semble pouvoir être identifié avec celui que la carte de l'État-major appelle la Joyette. En ce qui concerne l'abbaye, voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 393.

[3] Le Lieu-Restauré, commune de Bonneuil-en-Valois, Oise. Abbaye fondée en 1138, par Raoul, comte de Vermandois. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 502.)

CCCCXCIX. L'abbaye de Longpont, *28 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Suessionensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beati Dyonisii, in capitulo ecclesie Beate Marie Longipontis [1], Cysterciensis ordinis, Suessionensis dyocesis, viri religiosi prior et conventus ejusdem ecclesie congregati, prout asseruerunt coram fideli nostro tabellione, ad hec et majora a nobis deputato, cui fidem indubiam adhibemus, propter hoc coram eodem personaliter constituti, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. Diocèse de Soissons.

Actum coram nostro prefato tabellione, et datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune in festo beatorum Symonis et Jude.

Fragments de sceau.

(J. 483, n° 213.)

D. Le prieuré de Notre-Dame de Longpré, *13 octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus monasterii Beate Marie de Longo Prato [2], ordinis Fontis Evraudi, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica post festum beati Dyonisii in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau.

(J. 484, n° 283.)

DI. Le prieuré de Longueau, *6 septembre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, priorissa et conventus de Longa Aqua [3], Suessionensis dyocesis, ordinis Fontis Evraudi, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, provocationibus et appellationibus..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 489, n° 636.)

[1] Longpont, canton de Villers-Cotterets, arrondissement de Soissons, Aisne. Adam II fut abbé de Longpont de 1286 à sa mort, 16 décembre 1319. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 473.)

[2] Longpré, commune d'Haramont, arrondissement de Soissons, Aisne. (Voir Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne.*)

[3] Ce prieuré, fondé par Thibaut II, comte de Champagne, fut, d'après Expilly, transféré à Reims en 1630. C'est le village orthographié Longau dans Cassini et Longaut dans le *Dict. des postes*. Il se trouve dans la commune de Bas-Lieux-sous-Châtillon et est éloigné d'environ deux kilomètres de Châtillon-sur-Marne.

Diocèse de Soissons.

DII. L'abbaye de Notre-Dame de Morienval, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Beate Marie de Moringvalle[1], Suessionensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Mercurii post festum beate Marie Magdalene, hora prime, in capitulo nostro congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Deux sceaux de cire brune, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 482, n° 154.)

DIII. L'abbaye des Saints Pierre et Paul d'Orbais, *7 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Beatorum Petri et Pauli Orbacensis[2], Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In cujus rei testimonium, sigillum nostri conventus presentibus litteris duximus apponendum.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 195.)

DIV. L'abbaye de Notre-Dame de Soissons, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus Beate Marie[3] Suessionensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris post festum beate Marie Magdalene, hora Vesperarum, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceaux.

(J. 486, n° 356.)

DV. L'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, *27 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Crispini Majoris[4] Suessionensis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis

[1] Morienval, canton de Crépy, arrondissement de Senlis, Oise. L'abbaye existait déjà sous le règne de Charles le Chauve. La *Gallia christ.* (t. IX, col. 448) ne fournit pas de renseignement sur l'abbesse mentionnée ici.

[2] Orbais-l'Abbaye, canton de Montmort, arrondissement d'Épernay, Marne. L'abbaye d'Orbais fut fondée, vers l'an 680, par saint Rieul, archevêque de Reims. (Voir *Gallia christiana*, t. IX, col. 422.)

[3] Marguerite II de Camenchon était, en 1303, à la tête de cette ancienne abbaye, fondée par la femme du maire du palais Ébroïn. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 446.)

[4] Gautier de Bouclenoy en fut élu abbé l'an 1303. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 394, 401.)

quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque ..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Soissons.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 193.)

DVI. L'abbaye de Saint-Étienne près Soissons, 27 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus Sancti Stephani juxta Suessiones[1], ordinis Sancti Augustini, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, hora tercie, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque ..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. Et nos abbatissa sigillum nostrum proprium, una cum sigillo nostri conventus, hiis presentibus apposuimus, in testimonium premissorum.

Deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 485, n° 327.)

DVII. L'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, 27 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus ecclesie Sancti Johannis in Vineis[2] Suessionensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque ..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragments de sceau.

(J. 485, n° 324.)

DVIII. L'abbé de Saint-Léger de Soissons, 27 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbas monasterii Sancti Leodegarii[3] Suessionensis, ordinis Sancti Augustini, ejusdemque loci conventus, in Domino salutem. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque ..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 375.)

[1] Saint-Étienne, paroisse des faubourgs de Soissons. Les Augustines qui y eurent un couvent sont plus connues sous le nom d'Augustines de Saint-Paul de Soissons. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 472.

[2] L'abbé de Saint-Jean, Mathieu de Cuisy, mourut en 1303. Le nom de son successeur, Simon de Montgru, ne se rencontre pas avant 1311. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 459.)

[3] L'abbé de Saint-Léger de Soissons se nommait alors Jean de Mareuil. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 468.)

DIX. L'abbaye de Saint-Médard de Soissons, 27 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Medardi Suessionensis[1], ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, hora prime, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 215.)

DX. Le couvent de Saint-Crépin-en-Chaie, près Soissons, 27 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Crispini in Cavea[2], juxta Suessiones, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Noveritis quod nos. anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Sabbati post festum beate Marie Magdalene, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 170.)

DXI. L'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois, 23 *juillet 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, abbatissa et conventus monasterii Sancti Johannis in Bosco[3], Suessionensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Filio Virginis gloriose. Noveritis quod nos, anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum beate Marie Magdalene, hora tercie, in nostro capitulo congregate, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment du premier sceau; le second, conservé en entier, est en cire brune, sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 329.)

DXII. Le prieuré de Saint-Paul-au-Bois, 11 *octobre 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Sancti Pauli in Bosco[4], ordinis Sancti Benedicti, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos,

[1] Cette abbaye fut fondée par Clotaire I[er]. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 405.)

[2] Saint-Crépin, commune de Soissons, Aisne. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 466.)

[3] Saint-Jean-aux-Bois, canton et arrondissement de Compiègne, Oise. La *Gall. christ.* ne parle pas de cette abbaye, mais d'un prieuré du Val-des-Écoliers, fondé par Philippe le Bel à Saint-Jean-aux-Bois, en 1303 (t. IX, col. 469). Voir aussi Woillez, *Répert. archéol. de l'Oise*, p. 131.

[4] Saint-Paul-aux-Bois, canton de Coucy-le-Château, Aisne. Ce prieuré fut fondé vers 1096. (Matton, *Dict. topogr. de l'Aisne.*)

anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Veneris post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*). Diocèse de Soissons.

Le sceau manque.

(J. 483, n° 225.)

DXIII. L'abbaye du Val-Chrétien, *5 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbas, prior et conventus Beate Marie Vallis Christiane[1], Premonstratensis ordinis, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Jovis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, et plenius intellectis provocationibus..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

Les deux sceaux manquent.

(J. 488, n° 592.)

DXIV. L'abbaye du Val-Secret, *5 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Vallis Secrete[2], Premonstratensis ordinis, Suessionensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini M° CCC° III°, die Jovis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis per venerabilem virum magistrum Petrum de Lauduno, archidiaconum Balgenciaci in ecclesia Aurelianensi, provocacionibus..... (*la suite comme au n° CXCIV*).

Fragement de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 526.)

DXV. L'abbaye de Valsery, *12 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus monasterii Vallis Serene[3], Premonstratensis ordinis, Suessionensis diocesis[4], salutem in Domino. Noveritis quod nos, anno Domini millesimo tricentesimo tertio, die Sabbati post festum beati Dyonisii, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*).

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 172.)

[1] Le Val-Chrétien, commune de Bruyères, Aisne. L'abbé Jean mourut en 1305. (Voir *Gall. christ.*, t. IX, col. 499.)

[2] Val-Secret, à une lieue environ de Château-Thierry. (*Gall. christ.*, t. IX, col. 496.)

[3] Valsery, commune de Cœuvres-en-Valsery, Aisne. (Voir la *Gall. christ.*, t. IX, col. 485, et Matton, *Dictionn. topogr. de l'Aisne*, p. 281.)

[4] A ces nombreuses adhésions du diocèse de Soissons, on doit ajouter celles de l'abbaye d'Essomes, près Château-Thierry (J. 488, n° 540), et des frères Mineurs de Soissons (J. 487, n° 481), mentionnées dans l'inventaire de Dupuy et aujourd'hui perdues.

Diocèse de Thérouanne.

DXVI. Le chapitre de Thérouanne, *2 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Morinenses[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum ad causas presentibus duximus apponendum, cum sigillum nostrum proprium ad presens penes nos non haberemus.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune ante Nativitatem beate Marie Virginis.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 559.)

DXVII. Le chapitre de Saint-Martin d'Hesdin, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Sancti Martini de Hedino[2], Morinensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum decani christianitatis Sancti Martini predicti et concanonici nostri presentibus fecimus apponi.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Dominica in festo sanctorum Egidii et Lupi.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 160.)

DXVIII. Le chapitre et les églises de Saint-Omer, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Audomari, Morinensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus Sancti Sepulcri, Sanctarum Aldegondis, Margarete, Sanctorum Johannis, Martini in Insula et Martini extra muros Sancti Audomari[3] [curatis], pro se, ecclesiis et parrochianis, adherentibus, supponentibus, appellantibus et provocantibus ut supra. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum, tam pro nobis quam pro dictis curatis, ad peticionem et requisicionem eorumdem, presentibus duximus apponendum.

Adhésion des curés de Saint-Omer et de leurs paroissiens.

[1] Sur la liste des doyens de Thérouanne donnée par la *Gallia christ.*, on ne trouve aucun nom autre que Jean de Laon, dit *Coulon*, en 1260, et Baudouin III de Chanterane, en 1329. (Tome X, col. 1581.)

[2] Hesdin chef-lieu de canton de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais.

[3] Sur le chapitre et les églises paroissiales de Saint-Omer, voir *Dict. hist. et archéol. du Pas-de-Calais*, arr. de Saint-Omer, t. II; Arras, in-8°, 1879, p. 175 et suiv.

Diocèse de Thérouanne.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post festum Assumptionis beate Marie Virginis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 295.)

DXIX. Le chapitre de Saint-Sauveur de Saint-Pol, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Sancti Salvatoris de Sancto Paulo [1], Morinensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post festum Assumpcionis beate Marie Virginis.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 230.)

DXX. L'abbaye de Saint-Vulmer de Boulogne, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, totus conventus monasterii Sancti Vulmari [2] in Bononia, Morinensis dyocesis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Jovis in festo Assumptionis beate Marie Virginis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 561.)

DXXI. Les frères Mineurs de Hesdin, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Martinus, Fratrum minorum Hesdiniensium gardianus, fratresque ejusdem conventus, salutem et pacem in Domino sempiternam. Auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo.

Actum et datum Hesdinii, anno Domini M° CCC° tercio, prima die mensis Septembris.

Traces de sceau sur simple attache de parchemin.

(J. 483, n° 249.)

DXXII. L'abbaye de Notre-Dame de Longvilliers, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater A., humilis prior monasterii Beate Marie de Longvilliers [3], ordinis Cisterciensis, Morinensis dyocesis, totusque ejusdem

[1] Voir *Dict. hist. et archéol. du Pas-de-Calais*, arr. de Saint-Pol.

[2] Abbaye fondée à la fin du XIe siècle par Eustache III, comte de Boulogne, suivant la *Gallia christiana*. (Voir t. X, col. 1611.)

[3] Longvilliers, canton de Crécy, arrondissement d'Abbeville, Somme. (*Gall. christ.*, t. X, col. 1615.)

Diocèse de Thérouanne.

loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire.

In quorum omnium testimonium, nos Michael[1], Dei gratia abbas dicti monasterii, ad relacionem dictorum prioris et conventus, qui nobis premissa concorditer retulerunt, sigillum nostrum quo utimur unico duximus presentibus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii in vigilia Assumpcionis beate Marie Virginis.

Le sceau manque.

(J. 484, n° 264.)

DXXIII. L'abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer, *19 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater P., humilis prior monasterii Sancti Bertini[2] de Sancto Audomaro, Morinensis dyocesis[3], totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus dominis Guillelmo, Sancte Margarete, ac Lanberto, Sancti Dyonisii curatis, consencientibus, adherentibus, provocantibus, appellantibus et supponentibus, pro se et pro ecclesiis et parrochianis suis, ut supra.

Datum anno Domini M° III° tercio, die Lune post festum Assumpcionis beate Marie.

Traces de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 267.)

Diocèse de Toulouse.

DXXIV. L'université de Toulouse, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Universitas magistrorum et scolarium Tholose studentium, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum volumus pervenire quod nuper, ex parte serenissimi principis carissimi domini nostri Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris nobis extitit intimatum quod, ipso domino rege ac nonnullis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus et aliis magne auctoritatis personis, tam ecclesiasticis quam secularibus, apud Luperam Parisius existentibus, recitatum fuit, expositum et narratum ibidem quod, ipsis domino rege, archiepiscopis..... (*la suite comme au n° CXXIII*, p. 184-186)..... visum fuerit expedire. Quare pro parte prefati domini regis petebatur a nobis ut convo-

[1] Cet abbé n'est pas mentionné dans la *Gall. christ.*

[2] Ancienne et célèbre abbaye de Bénédictins de la congrégation de Cluny, fondée, vers 608, à Saint-Omer. Gilles de Onnia en fut abbé de 1298 au 28 juillet 1320, date de sa mort. (*Gall. christ.*, t. III, col. 484, 502.)

[3] Pour le diocèse de Thérouanne, Dupuy cite encore, dans son inventaire, comme ayant donné leur adhésion : le prieur et le couvent de Saint-Vulmer (J. 488, n° 519); le prieur et le couvent de Blangy-en-Ternois (J. 487, n° 499); le prieur et le couvent de Notre-Dame de la Capelle (J. 488, n° 517). Ces trois pièces manquent aux archives.

cacioni et congregacioni dicti concilii generalis assentire ac, quantum in nobis est, opem dare et operam curaremus. Diocèse de Toulouse.

Nos autem premissis consideracionibus et causis inducti, convocacionem et congregacionem ipsius concilii reputantes utilem, necessariam et salubrem ac expedientem fidei negocio et ecclesie sancte Dei, ejusdem convocacioni et congregacioni concilii assentimus, ac opem et operam libenter dabimus juxta posse, et provocacioni et appellacioni prefati domini regis adheremus, quantum de jure possumus et debemus, secundum Deum et justiciam, et sancte permittent canonice sanxiones. Supponentes nos ac nobis adherentes et adherere volentes, statum nostrum, Universitatem nostram, protectioni divine et predicti concilii generalis ac futuri veri et legitimi summi pontificis. In quorum omnium testimonium, sigillum nostre Universitatis predicte presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Tholose, die Jovis in festo beati Petri ad Vincula, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos :*) Littera Universitatis scolarium Tholose.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 284.)

DXXV. Le prieur de Saint-Orens de Toulouse, *août 1303*[1].

(J. 487, n° 469.)

DXXVI. Le chapitre de l'église de Tournai, *3 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis decanus et capitulum ecclesie Tornacensis[2], salutem in Domino sempiternam. Ad noticiam singulorum... (*comme au n° CLXXXIX*)... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Tournai.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum Omnium Sanctorum.

Fragment de sceau.

(J. 485, n° 301.)

DXXVII. L'abbaye de Saint-Martin de Tournai, *2 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbas et conventus Sancti Martini Tornacensis[3],

[1] Cet acte ne nous est connu que par une mention de l'inventaire de Dupuy; l'original a disparu.

[2] Tournai, ville de Belgique. Sur l'église et le chapitre, voir *Gall. christ.*, t. III, col. 248. — On sait que la ville de Tournai fut réunie à la France sous Philippe le Bel, qui la fit fortifier.

[3] L'abbé de Saint-Martin de Tournai était alors Jean III Carpentier. Élu en 1282, il abdiqua en 1307 et vécut encore quatre ans. (*Gall. christ.*, t. III, col. 278.)

Diocèse de Tournai. ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo ccc° tercio, die Sabbati post festum Omnium Sanctorum.

Les sceaux manquent.

(J. 483, n° 216.)

Diocèse de Tours. DXXVIII. L'abbaye d'Aiguevive, *9 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Gaufridus, humilis prior, totusque conventus de Aquaviva[1], Turonensis dyocesis, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, visis et auditis domini nostri regis Francie illustrisimi ac dominorum archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, priorum, capitulorum, comitum et baronum regni Francie..... (*comme au n° CCCCXIII*)... quando, ubi et coram quibus de jure fuerit faciendum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati in festo beati Dyonisii.

Sceau de cire brune sur simple attache de parchemin.

(J. 485, n° 311.)

DXXIX. Le prieuré de Grais, *10 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Charbonneau, humilis prior de Gressibus[2], Turonensis dyocesis, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, visis et auditis domini nostri regis..... (*comme au n° CCCCXIII*)..... coram quibus de jure fuerit faciendum. In testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Dominica post festum beati Dyonisii.

Traces de sceau sur simple attache de parchemin.

(J. 486, n° 398.)

DXXX. L'abbaye de Preuilly, *14 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, subprior de Prulliaco[3], totusque conventus ejusdem

[1] Aiguevive, commune de Faverolles, canton de Montrichard, Loir-et-Cher. Cette abbaye, fondée au milieu du xii[e] siècle, s'appela d'abord Belleval ou Bellevau. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 320.)

[2] Grais, commune d'Azay-sur-Cher, canton de Bléré, arrondissement de Tours : prieuré fondé en 1017 par Foulques Nerra, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste. (Carré de Busserolle, *Dict. géogr., hist. et biogr. d'Indre-et-Loire*, in-8°, t. III, p. 224.)

[3] Preuilly, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Loches, Indre-et-Loire. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 302.)

loci, Turonensis dyocesis, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, visis et auditis..... (*comme au n° CCCCXIII*). Diocèse de Tours.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Jovis ante festum beati Luce, ewangeliste.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 485, n° 321.)

DXXXI. Les frères Mineurs de Tours, *16 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, gardianus, et conventus Fratrum minorum Turonensium, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Lune post Exaltacionem sancte Crucis, congregati in nostro capitulo, auditis expositisque..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Fragment de sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 373.)

DXXXII. Les frères Prêcheurs de Tours, *13 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Fratrum predicatorum Turonensium, salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini M° CCC° tercio, die Veneris ante festum Exaltacionis sancte Crucis, in nostro capitulo congregati, auditis expositisque nobis..... (*comme au n° CXCIV*)..... pocius adherendo. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 188.)

DXXXIII. L'abbaye de Villeloup, *12 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Henricus, humilis prior, totusque conventus Ville Lupensis[1], Turonensis diocesis[2], salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, visis et auditis..... (*comme au n° CCCCXIII*)..... coram quibus de jure fuerit faciendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum beati Dyonisii.

Le sceau manque.

(J. 484, n° 259.)

[1] Villeloup, commune d'Ozoir-le-Breuil, canton et arrondissement de Châteaudun, Eure-et-Loir : abbaye fondée vers 850. (*Gall. christ.*, t. XIV, col. 272.)

[2] Autres adhésions du diocèse de Tours, d'après l'inventaire de Dupuy : le prieur de Beaulieu (J. 489, n° 639); le prieur et le couvent de Cormery (J. 489, n° 643); l'abbé et le couvent de Seuilly (J. 489, n° 631), pièces aujourd'hui perdues.

Diocèse de Tréguier.

DXXXIV. Le chapitre de Tréguier, *30 novembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, humile capitulum Trecorensis[1] ecclesie, salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum serenissimus princeps, Dei gracia rex Francie nobis fecisset exponi quod nuper..... (*la suite comme au nº CCCLXXV*)..... expedire viderit, faciende.

Datum Trecoris, die Sabbati in festo beati Andree apostoli anno Domini mº cccº iiiº.

(*Au dos :*) Capitulum Trecorense[2].

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, nº 552.)

DXXXV. Le couvent des frères Mineurs de Guingamp, *2 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus et conventus Fratrum minorum de Guingampo, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos, auditis expositisque..... (*comme au nº CXCIV*).

Datum in domo nostra Guingampi, dyocesis Trecorensis, die Lune post festum beati Andree apostoli anno Domini mº cccº iiiº.

Fragment d'un sceau; le deuxième manque.

(J. 485, nº 337.)

DXXXVI. Le couvent des frères Prêcheurs de Guingamp, *2 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, humilis conventus Fratrum predicatorum de Guengampo, Trecorensis dyocesis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos, auditis expositisque..... (*comme au nº CXCIV*).

Datum in domo nostra Guengampi, die Lune post festum beati Andree, apostoli, teste sigillo conventus nostri, in testimonio veritatis, anno Domini mº tricentesimo tercio.

Le sceau manque.

(J. 481, nº 139.)

DXXXVII. Le couvent de Sainte-Croix, *2 décembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Gaufridus, humilis abbas monasterii Sancte Crucis[3] juxta Guingamp, Trecorensis dyocesis, ejusdemque loci conventus, salu-

[1] Tréguier, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lannion, Côtes-du-Nord. Pour le chapitre, voir la *Gall. christ.*, t. XIV, col. 1119.

[2] Geoffroy de Tournemine, évêque de Tréguier, qui ne signa pas l'adhésion collective des évêques de Bretagne (ci-dessus nº CCCLXXIV), adhéra par acte spécial cité dans l'inventaire de Dupuy (J. 488, nº 539) et qui ne nous a pas été conservé.

[3] Sainte-Croix, commune de Guingamp, Côtes-du-Nord : abbaye fondée vers 1130 par Étienne de Penthièvre. L'abbé Geoffoy est mentionné dans la *Gall. christ.*, uniquement d'après le présent acte (t. XIV, col. 1137).

tem in Domino. Notum facimus universis quod, cum serenissimus princeps Dei gratia rex Francie nobis fecisset exponi quod, cum nuper..... (*la suite comme au n° CCCLXXV*)..... expedire viderit, faciende. Diocèse de Tréguier.

Datum apud monasterium nostrum, die Lune post festum beati Andree apostoli anno Domini M° CCC° III°.

Deux sceaux sur doubles attaches de parchemin.

(J. 485, n° 335.)

DXXXVIII. Le chapitre de Saint-Étienne de Troyes, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beati Stephani Trecensis[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigillo nostro sigillari. Diocèse de Troyes.

Datum et actum Trecis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, mense Augusti, die Sabbati in festo beati Laurencii.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 99.)

DXXXIX. Le chapitre de Saint-Urbain de Troyes, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Sancti Urbani Trecensis, decano ejusdem ecclesie absente[2], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro Trecis, anno Domini M° CCC° tercio, die Sabbati in festo beati Laurencii[3].

Fragments de sceau.

(J. 481, n° 101.)

DXL. Le prieur claustral et le couvent de Celle, près de Troyes, *11 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus monasterii Celle[4], juxta Trecas, ordinis Beati Benedicti, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, die Dominica post festum beati Laurencii, presentibus magistro Johanne de

[1] Jean Osenne était alors doyen de Saint-Étienne de Troyes. (Voir *Gall. christ.*, t. XII, col. 529.)

[2] René de Columbey. (*Id. ibid.*, col. 531.)

[3] Le chapitre de Saint-Pierre et Saint-Paul, cathédrale de Troyes, avait aussi donné son adhésion (J. 489, n° 634), suivant l'inventaire de Dupuy. Cette pièce est en déficit.

[4] Ce monastère fut construit vers l'an 650. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 568.)

Diocèse de Troyes. Brianone, canonico ecclesie Sancti Stephani Trecensis, Guillelmo de Roseto, clericis, et domino Egidio, presbytero in dicta ecclesia Sancti Stephani beneficiario, et pluribus aliis ad hoc vocatis et rogatis.

Et ego Stephanus de Alemante, clericus Trecensis diocesis, publicus auctoritate prefecti alme urbis Rome notarius, quia predictis, sicut suprascripta sunt, presens fui et hoc instrumentum confectum signo meo solito signavi, et me subscripsi rogatus.

(J. 481, n° 100.)

DXLI. L'abbaye de Montieramey, *18 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus Monasterii Arremarensis[1], ordinis Sancti Benedicti, Trecensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, sigillum nostri conventus presentibus litteris duximus apponendum.

Datum de unanimi assensu in capitulo nostro, prout moris est ibidem congregato, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis ante festum beate Marie Magdalene.

Fragments de sceau.

(J. 480, n° 96.)

DXLII. Les frères Mineurs de Troyes, *9 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, gardianus et conventus Fratrum minorum Trecensium, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari.

Datum et actum in capitulo nostro, anno Domini M° CCC° tercio, mense Augusti, in vigilia beati Laurencii martiris, presentibus ad hec venerabilibus viris magistris... (*sic, le reste en blanc*).

Deux sceaux de cire jaune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 481, n° 103.)

DXLIII. Les frères Prêcheurs de Troyes, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior et conventus Fratrum predicatorum Trecensium, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*).....

[1] *Monasterium Arremarri,* Montiéramey, canton de Lusigny, arrondissement de Troyes, Aube. Ce monastère fut fondé en 837 par Adrémare ou Arrémare, prêtre de Troyes. (*Gall. christ.*, t. XII, col. 550.) Voir, pour les différentes transformations de ce nom de lieu, le *Dictionnaire topographique du département de l'Aube.*

visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Diocèse de Troyes.

Datum et actum in nostro capitulo, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, in festo beati Laurencii.

Traces de deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 481, n° 102.)

DXLIV. L'abbaye de Saint-Loup de Troyes, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus Sancti Lupi[1] Trecensis, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, sigillum conventus nostri presentibus duximus apponendum.

Datum et actum in conventu nostro Trecensi, die Sabbati in festo beati Laurentii anno Domini m° ccc° tercio.

Fragments de sceau.

(J. 480, n° 97.)

DXLV. L'abbaye de Saint-Martin de Troyes, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, prior claustralis et conventus Sancti Martini Trecensis[2], ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, sigillum conventus nostri presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati in festo beati Laurencii.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 98.)

DXLVI. L'abbaye de Redon, *1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, humilis abbas monasterii Rothonensis[3], ejusdemque loci conventus, Venetensis dyocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum serenissimus princeps dominus Philippus, Dei gratia Francorum rex illustris, nobis fecisset exponi quod nuper..... (*comme au n° CCCXIX*)..... et operam curaremus. Diocèse de Vannes.

[1] Sur cette abbaye, voir *Gall. christ.*, t. XII, col. 584.

[2] Pour Saint-Martin de Troyes, cf. *id. ibid.*, col. 580.

[3] Redon, chef-lieu d'arrondissement du département d'Ille-et-Vilaine. L'abbaye fut fondée sous le vocable de Saint-Sauveur, vers l'an 825, par un prêtre Breton du nom de Convoion. L'abbé nommé ici, Jean de Guipry, est cité en cette qualité dès l'an 1285; sa mort dut arriver en 1307. (Voir la *Gallia christiana*, t. XIV, col. 941, 954.)

Nos autem abbas et conventus predicti, premissis auditis et diligenter intellectis, sic duximus respondendum, quod, salvis in omnibus fide ac fidelitate nostris..... (*comme au n° CCCLXXIV, p. 366, ligne 16*)..... expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus presentibus apponenda.

Datum anno Domini mº tricentesimo tercio.

Fragments de deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 482, n° 180.)

DXLVII. Le couvent des frères Mineurs de Vannes, *1303*. — Universis presentes litteras inspecturis et audituris, frater Evanus, gardianus Fratrum minorum de Veneto[1], ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, salvis in omnibus fide..... (*la suite comme au n° CCCLXXIV, p. 366, ligne 16*)..... expedire viderit, faciende. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum anno Domini mº cccº tercio.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin, et attache de l'autre.

(J. 488, n° 590.)

[1] L'inventaire de Dupuy mentionne aussi l'adhésion du chapitre de Vannes (J. 488, n° 504), acte aujourd'hui perdu. L'évêque, Henri Tore, avait signé l'adhésion collective des évêques de Bretagne, le 20 octobre 1303. (Ci-dessus n° CCCLXXIV.)

NOBLESSE.

DXLVIII. Henri, comte de Rouergue, 22 *août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, Henricus, Dei gratia comes Ruthenensis [1], salutem in Domino Jhesu Christo. Presentium tenore vobis fieri volumus manifestum quod, auditis et intellectis quibusdam processibus, continentibus consensus quorumdam prelatorum, baronum et comitum senescalliarum Bellicadri, Ruthenensis et Carcassonnensis, super convocatione et congregatione concilii generalis per eosdem prestitos, ad sciendum veritatem quorumdam capitalium, enormium, horribilium et detestabilium criminum, quorum quedam heresim sapiunt manifestam, nobis ex parte domini regis Francie diligenter expositorum, et sibi, ut dicitur, denunciatorum per quosdam comites et nobiles regni sui, contra dominum Bonifacium papam octavum, et ut periculis exinde universali ecclesie et toti populo christiano eminentibus occuratur, quibusdam eorum appellationibus subsequentibus; nos, considerantes quod in hoc casu negotium agitur fidei, quod christicolas tangit universaliter singulos et singulariter universos, congregationem et convocationem dicti concilii generalis utilem, necessariam et expedientem universali ecclesie et omnibus Christi fidelibus reputantes, hujusmodi congregationi et convocationi concilii generalis, pro nobis et nostris subditis et hominibus et universitatibus nostris, et singulis de eisdem aliisque nobis adherentibus et adherere volentibus in hac parte, consentimus et opem et operam dare promittimus, juxta posse. Et ne dictus dominus Bonifacius motus seu provocatus ex hiis, prout timemus ex verisimilibus conjecturis et comminationibus, contra nos, seu aliquem ex nobis subditis vel nostrorum hominum, aut universitatum, vel aliquem ex eis, seu contra quenquam ex adherentibus nobis vel adherere volentibus in hoc casu, quovismodo procedat, excommunicando, interdicendo vel aliàs, sua vel aliena auctoritate quacunque, impedimentum seu perturbationem

Il adhère, pour lui et ses sujets, à l'appel au concile.

[1] L'on a pu voir par un acte du 4 août 1303, publié ci-dessus (n° CLXVI, p. 251), que le comte de Rodez, ayant reçu sa convocation trop tard, n'avait pas pu se rendre à l'assemblée de Nîmes, le 7 août.

convocationis et congregationis predicti concilii [inferendo], vel aliàs, appellationibus ab eo per dominum nostrum regem et quoscumque alios, ejus nomine et quorumlibet aliorum sibi adherentium, in hoc casu factis, adheremus et de novo consentimus, provocamus et appellamus publice in hiis scriptis ab eo ad dictum sacrum concilium et futurum verum et legitimum summum pontificem, et ad illum seu ad illos ad quem seu quos de jure fuerit appellandum, quantum de jure possumus et debemus, secundum Deum et justiciam, et prout sancte permittunt canonice sanctiones, salva reverentia et auctoritate Sedis apostolice sancteque et catholice Ecclesie unitate; et cum protestationibus factis et protestatis per nos et nobis salvis, quas alii barones et universitates senescallie Bellicadri et regni Francie, consencientes et adherentes huic negotio et provocantes, consenserunt et adheserunt et provocaverunt, fecerunt et protestati fuerunt; et retenta et salva nobis, nominibus quibus supra, et nostris subditis et hominibus, et universitatibus et singulis de eisdem, promissione quam dictus dominus rex Francorum et regina et liberi eorumdem fecerunt baronibus regni Francie, et universitatibus, et aliis personis consencientibus in predictis. Et si que alie protestationes meliores vel utiliores facte aut protestate sunt per aliquem vel aliquos barones regni predicti Francie, nos, pro nobis et nostris predictis, ipsas factas et protestatas esse volumus, et eas etiam facimus et protestamus, et eis uti volumus, et eas et quamlibet ex eis nobis et nostris predictis salvas esse volumus, et eis utimur, et salvas nobis et nostris predictis retinemus. Et quod nos dictus comes et nostri subditi homines, et universitates, et singuli eorum et nobis adherentes, si melior conditio baronibus regni Francie et aliquibus aliis est concessa, quod nos dictus comes et nostri predicti, et nobis adherentes, habeamus, et sit nobis concessa illa melior conditio, petentes apostolos cum instancia qua convenit nobis dari; subponentes nos et subditos nostros, et homines et universitates nostras, et singulos eorumdem, ceterosque nobis adherentes et adherere volentes, bonaque nostra et subditorum et hominum nostrorum, et universitatum nostrarum, et singulorum ex eis nobisque adherentium, fautores et consiliatores nostros et nobis adherentium, protectioni divine et beatorum Petri et Pauli apostolorum, et veri et legitimi futuri summi pontificis, et sancte Romane ecclesie et dicti concilii generalis, ac protestantes de innovando appellationem hujusmodi, quibus supra nominibus, ubi et quando, et coram quibus nobis videbitur expedire. In quorum testimonium, nos comes predictus sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

de la même façon que les autres nobles de la sénéchaussée de Beaucaire, et sous les mêmes réserves qu'ils ont pu exprimer.

Actum et datum Ruthene, die Jovis ante festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini M° CCC° tercio.

Lesdictes lettres ci-dessus transcrites sont scellées en double queue de parche-

min d'un scel de cire verte pendant au reply. Et au dos d'icelles est escript ce qui s'ensuict :

« Consensus comitis Ruthenensis, pro se, hominibus, universitatibus, communitatibus et subditis suis [1]. »

(Bibl. nat., ms. Brienne 166, p. 311.)

DXLIX. Guy, seigneur de Montlaur, Guy de Villaret, chevalier, seigneur de Servières, Guy de Duyssan, damoiseau, de la sénéchaussée de Beaucaire, *août 1303* [2].

(J. 487, n° 453, en déficit.)

DL. Plusieurs grands seigneurs de la sénéchaussée de Toulouse, *août 1303*.

(J. 487, n° 484, en déficit.)

[1] L'original de cet acte qui existait au Trésor des Chartes (J. 480, n° 47, liasse du différend avec Boniface VIII), d'après l'inventaire de Dupuy, est aujourd'hui en déficit. Nous en donnons le texte d'après une copie du xvii[e] siècle que possède la Bibliothèque Nationale.

[2] Cet acte et le suivant ne nous sont connus que par une double mention de l'inventaire de Dupuy. Ils ont disparu des layettes du Trésor des Chartes.

VILLES[1].

DLI. Amiens, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et tota communitas civitatis Ambianensis, salutem. Cum quam plurima enormia et horribilia crimina, quorum aliqua heresim immanem continent manifeste, contra B[onifacium], nunc Sedis apostolice presidentem, ex parte plurium personarum illustrium et quorumdem militum, fervore dilectionis Sancte Matris Ecclesie ac zelo fidei catholice accensorum, significata, dicta propositaque fuerint, presente excellentissimo principe domino nostro Philippo, Dei gratia Francorum rege, et multis prelatis pro suarum ecclesiarum negociis congregatis, juramentaque assertive prestita ab ipsis illustribus et nobilibus personis, ipsa crimina proponentibus et significantibus, prout in instrumentis super hoc confectis plenius continetur; à quibus prefatus dominus rex et prelati instanter et pluries fuerunt requisiti, ut, ad honorem Dei, fidei catholice ac Ecclesie Sancte Matris, super convocatione generalis concilii convocandi, per quod faciendum fuerit ad veritatem inquirendam et sciendam super ipsis et aliis loco et tempore proponendis, cum ad ipsum regem, tanquam Ecclesie pugilem precipuum, et ad prelatos, tanquam ecclesie columpnas, pertinet laborare, opem dare studerent efficacem; quod, deliberatione diligenti prehabita, necessarie debere fieri visum fuit. Et ne ad impedimentum convocationis predicti concilii, contra dictum dominum regem, regnum suum, sibi adherentes, contra ipsos prelatos, ecclesias suas, vel sibi adherentes, predictus B[onifacius], per se vel per alium, sua vel quavis alia auctoritate, procederet vel procedi faceret, excommunicando, suspendendo, interdicendo, status eorum deprimendo vel aliàs quoquomodo, colore quocumque quesito, ad idem concilium summumque futurum proximum pontificem catholicum, ex parte ipsorum, appellatum extitit ac etiam provocatum.

Bailliage d'Amiens.

Acte d'accusation dressé en juin contre Boniface.

Le roi requis par les prélats de convoquer un concile général.

Nos more solito congregati, nolentes sicut nec decet ab ipsorum vestigiis deviare, predicti convocationi concilii, pro nobis et nostris subditis[2], consentimus et illud

Les bourgeois consentent au concile et adhèrent aux appels.

[1] Les adhésions des villes sont classées ici dans l'ordre des bailliages et sénéchaussées, d'après la *Carte des div. admin. de la France en 1305*, dressée par M. Longnon.

[2] Dans d'autres adhésions rédigées sur ce type, «nostris subditis» est remplacé par «comburgensibus nostris».

fieri, prout nos tangit, instanter per presentes supplicamus, prefatis appellationibus et provocationibus adherentes, et nichilominus, ex eisdem causis et sub eisdem formis, ad ipsum concilium summumque futurum proximum pontificem et ad alios ad quos faciendum est, in hiis scriptis, pro nobis nostrisque subditis [1] et nobis adherentibus, appellamus et etiam provocamus. Nos, nobis subditos et adherentes et adherere nobis volentes, protectioni Dei, Sancte Matris Ecclesie, dicti concilii et aliorum quorum faciendum est, in quantum spiritualitatem tangit, ad nostram defensionem supponentes, protestantes nos appellationem et provocationem hujusmodi innovaturos ubi, quando et quotiens viderimus expedire. In cujus rei testimonium, sigillum communitatis dicte civitatis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula, mense Augusti.

(*Au dos :*) Communitatis Ambianensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 224.)

DLII. ABBEVILLE, 7 *août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini et tota communitas ville Abbatis ville in Pontivo, Ambianensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima enormia..... (*comme au n° précédent*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, feria quarta post festum beati Petri ad Vincula, mense Augusti.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitas Abbatis ville.

Fragments de deux sceaux.

(J. 484, n° 274.)

DLIII. ARRAS, LES ÉCHEVINS, 22 *août 1303*. — Universis presentes litteras inspecturis Johannes li Jumeaus de Bellaquercu, prepositus reverendi patris ac domini, domini episcopi Atrebatensis, salutem. Notum facimus quod, coram nobis constituti scabini civitatis Atrebatensis [2] et maxima multitudo civium et subditorum ejusdem in sequentibus, consenserunt in modum qui sequitur, provocarunt et appellarunt. Cum quam plurima..... (*comme au n° DLI*)..... In quorum testi-

[1] Aliàs «nostrisque concivibus». — [2] M. Boutaric rattache l'Artois et le Boulonnais au bailliage d'Amiens. (*La France sous Philippe le Bel*, p. 440, 441.)

monium, sigillum nostrum quo utimur, ad peticionem dictorum scabinorum et multitudinis civium, presentibus duximus apponendum. BAILLIAGE D'AMIENS.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis post festum Assumptionis beate Marie Virginis.

(*Au dos :*) Atrebatum. Scabini civitatis Atrebatensis.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 245.)

DLIV. ARRAS, LA COMMUNE, *23 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini totaque communitas ville Attrebatensis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, in vigilia beati Bartholomei apostoli.

(*Au dos :*) Attrebatum. Communitas ville Attrebatensis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 319.)

DLV. BAPAUME, *25 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini jurati totaque communitas ville Bapalmarum[1], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, in festo beati Ludovici.

(*Au dos :*) Attrebatensis dyocesis. Communitas de Bapalmis.

Fragment de sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 289.)

DLVI. BOULOGNE-SUR-MER, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini totaque communitas ville Bolonie supra mare, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis dicte ville Bolonie supra mare, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Jovis in die Assumptionis beatissime Virginis Marie.

(*Au dos :*) Communitas ville Bolonie supra mare, Morinensis diocesis.

Fragments de sceau de cire verte, sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 236.)

[1] Bapaume, chef-lieu de canton, arrondissement d'Arras, Pas-de-Calais.

Bailliage d'Amiens.

DLVII. Calais, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Elardus de Vaudrihan, miles, prepositus Calecensis et ballivus de Merc, salutem. Notum facimus quod, coram nobis constituti gubernatores de Kaleys[1], Morinensis dyocesis, nomine suo et totius ville et subditorum dictarum prepositure et ballivie, provocarunt et appellarunt, adheserunt et supposuerunt in modum qui sequitur, presentibus pluribus et in magna quantitate dicte ville Kalecensis, ad hoc vocatis et in hoc consencientibus expresse. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... Presentibus presbiteris curatis Sanctorum Petri et Nicolai de Kaleys, pro se eorumque subditis et parrochianis. In quorum omnium testimonium, sigillum dicte prepositure presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati post festum Assumptionis beate Marie Virginis.

(*Au dos :*) Pro villa de Kaleys. Ambianensis (*sic*) diocesis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 387.)

DLVIII. Corbie, *29 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati scabini totaque communitas ville Corbeyensis[2], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum magnum communie Corbeiensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Corbeye, anno Domini m° ccc° iii°, in festo Decollacionis beati Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) Corbeya. Major et jurati scabini totaque communitas. Ambianensis dyocesis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 258.)

DLIX. Étaples-sur-mer, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et tota communitas ville de Stapulis supra Mare[3], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis ville supradicte presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, vigilia Assumptionis beate Marie Virginis, mense Augusti.

(*Au dos :*) Morinensis diocesis. Communitas de Estaples.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 566.)

[1] Calais, chef-lieu de canton, arrondissement de Boulogne, Pas-de-Calais. — [2] Corbie, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Somme. — [3] Étaples, chef-lieu de canton, arrondissement de Montreuil, Pas-de-Calais.

DLX. Hesdin, *1er septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati totaque communitas ville Hisdini [1], salutem. Quum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Bailliage d'Amiens.

Datum anno Domini millesimo ccc° tercio, die Dominica post festum Decolationis beati Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) Morinensis diocesis. Communitas de Hedino.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 149.)

DLXI. Montreuil-sur-Mer, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini et tota communitas de Monsterolio supra Mare [2], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis ville Monsterolii predicte presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Lune post festum beati Laurencii, mense Augusti.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitas Monsterolii supra Mare.

Fragment de sceau.

(J. 485, n° 285.)

DLXII. Poix, *5 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini totaque communitas ville de Piceyo [3], Ambianensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis dicte ville presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Jovis post Decollationem beati Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) Ambianensis diocesis. Communitas de Poix.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 352.)

DLXIII. Rue, *10 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini et tota communitas ville de Rua [4] in Pontivo, Ambianensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum.

[1] Hesdin, chef-lieu de canton, arrondissement de Montreuil, Pas-de-Calais.

[2] Montreuil-sur-Mer, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

[3] Poix, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Somme.

[4] Rue, chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, Somme.

BAILLIAGE D'AMIENS. Datum anno Domini M° CCC° III°, in die beati Laurencii martyris, mense Augusti.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitatis ville de Rua.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 379.)

DLXIV. SAINT-OMER, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, majores, scabini et tota communitas ville Sancti Audomari, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis dicte ville presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, feria tercia post festum Assumptionis beate Virginis.

(*Au dos :*) Communitas Sancti Audomari.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 219.)

DLXV. SAINT-POL, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini totaque communitas ville Sancti Pauli [1], Morinensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Martis post festum Assumptionis beate Marie Virginis.

(*Au dos :*) Morinensis dyocesis. Communitas Sancti Pauli.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 281.)

DLXVI. SAINT-RIQUIER, *3 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati scabini totaque communitas ville Sancti Rikarii in Pontivo [2], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum magnum communie Sancti Richarii in Pontivo presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Sanctum Rikarium, anno Domini M° CCC° III°, die Martis post Decollacionem beati Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitas de Sancto Richero.

Fragment de sceau.

(J. 488, n° 511.)

[1] Saint-Pol ou Saint-Pol-sur-Ternoise, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

[2] Saint-Riquier, arrondissement d'Abbeville, Somme.

DLXVII. Saint-Valery, *9 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini et tota communitas ville Sancti Walarici supra Mare[1], Ambianensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum. Bailliage d'Amiens.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, in vigilia beati Laurencii martiris, mense Augusti.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitas Sancti Walerici supra Mare.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 340.)

DLXVIII. Wissant-sur-Mer, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini totaque communitas ville de Wissant supra Mare[2], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, crastino die Assumptionis beatissime Virginis Marie[3].

(*Au dos :*) Morinensis diocesis. Communitas de Wissant.

Traces de sceau.

(J. 486, n° 396.)

DLXIX. Senlis, *20 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas civitatis Silvanectensis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum communie Silvanectensis duximus apponendum. Bailliage de Senlis

Datum anno Domini millesimo tricentesimo tercio, die Sabbati ante festum beate Marie Magdalene.

Fragment de sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 393.)

DLXX. Beauvais, *24 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et tota communitas civitatis Belvacensis, salutem. Cum quam-

[1] Saint-Valery-sur-Somme, chef-lieu de canton, arrondissement d'Abbeville, Somme.

[2] Wissant, canton et arrondissement de Boulogne, Pas-de-Calais.

[3] On peut encore mentionner pour le bailliage d'Amiens, d'après l'inventaire de Dupuy, les adhésions des villes de Cassel (J. 487, n° 450) et de Doullens (J. 488, n° 534), avec la clause «quantum ad spiritualitatem tangit». Mais ces deux actes sont aujourd'hui en déficit.

[Bailliage de Senlis.] plurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In-cujus rei testimonium, sigillum communitatis dicte civitatis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii post festum beate Marie Magdalene, anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Communitas Belvacensis.

Le sceau manque.

(J. 483, n° 227.)

DLXXI. Beaumont-sur-Oise, *18 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Aubericus dictus le Barbier, propositus de Bellomonte [1], Belvacensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In quorum testimonium, sigillum dicte prepositure de Bellomonte presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii in vigilia sancti Arnulphi.

(*Au dos :*) Belvacensis dyocesis. Bellomons super Aysiam.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 349.)

DLXXII. Bulles, *juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini ac tota communia de Bullis [2], Belvacensis dyocesis [3], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo communie nostre tradidimus roboratas.

Datum anno Domini M° CCC° III°, mense Julii.

(*Au dos :*) Belvaçensis dyocesis. Pro villa Bullarum.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 325.)

DLXXIII. Clermont-sur-Oise, *21 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Tallia, ballivus Claromontensis [4], salutem. Cum quam-

[1] Beaumont-sur-Oise, canton de l'Isle-Adam, Seine-et-Oise.

[2] Bulles, canton de Clermont, Oise.

[3] Dupuy mentionne encore comme ayant donné leur adhésion «quantum ad spiritualitatem», au diocèse de Beauvais, les villes de Creil (J. 487, n° 483) et de Pont-Sainte-Maxence (J. 487, n° 476), actes aujourd'hui perdus.

[4] Jean de La Taille était bailli de Clermont pour le comte et non pour le roi, car le sceau du bailliage appendu à cet acte porte les armes de Robert de France, sixième fils de saint Louis, alors comte de Clermont, c'est-à-dire les armes de Bourbon. Le rattachement de cette ville au bailliage royal de Senlis est suffisamment indiqué par sa situation géographique.

plurima..... (*comme au n° DLI*)..... Nos nolentes sicut nec decet ab ipsorum vestigiis deviare, maxima gentium ville Claromontensis propter hoc quantitate congregata, unanimiter predicti convocationi concilii, pro nobis et nostris subditis, consentimus et consenserunt, et illud fieri prout nos tangit..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In quorum testimonium, sigillum ballivie Claromontensis, ad peticionem dictarum gentium, presentibus duximus apponendum. Bailliage de Senlis.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Dominica ante festum beate Marie Magdalene.

(*Au dos :*) Belvacensis dyocesis. Pro villa Claromontensi.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 237.)

DLXXIV. Compiègne, *25 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati totaque communitas ville Compendiensis, Suessionensis diocesis, salutem. Cum quamplurima enormia..... (*comme au n° DLI*)..... quotiens viderimus expedire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum conventionum, ex parte regis in villa Compendii constitutum, duximus apponendum.

Datum die Jovis post festum beate Marie Magdalene, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 192.)

DLXXV. Crépy-en-Valois, *23 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas ville Crespyacensis in Valesya [1], salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communie Crespyacensis predicte presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° trecentesimo tercio, die Martis in crastino festi beate Marie Magdalene.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 279.)

DLXXVI. Gerberoy, *28 juillet 1303.* — L'adhésion est donnée dans le même acte que celle du chapitre de Saint-Pierre de Gerberoy (*ci-dessus n° CCXLVI, p. 314*), acte dont voici les dernières lignes : «Presentibus una nobiscum presby-

[1] Crépy-en-Valois, chef-lieu de canton, arrondissement de Senlis, Oise.

BAILLIAGE DE SENLIS.

tero curato de Gerbereyo[1] et pluribus hominibus ejusdem ville, pro se et sibi adherentibus, provocantibus et appellantibus, adherentibus, supponentibus et protestantibus, modis et formis ac ex eisdem causis, prout est superius expressum. In quorum testimonium, sigillum nostrum una cum sigillo dicti presbyteri presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Dominica post festum beate Marie Magdalene.

(*Au dos :*) Belvacensis dyocesis. Capitulum Gerbereii et pro villa.

(J. 481, n° 128.)

DLXXVII. SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE[2], *30 juillet 1303.* — L'adhésion est donnée dans le même acte que celle de l'abbé et du couvent de Saint-Just. (*Ci-dessus, n° CCLVII, p. 317.*)

BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

DLXXVIII. BRUYÈRES, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati ac tota communitas ville de Brueriis[3], Laudunensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostre communitatis predicte fecimus apponi sigillum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Jovis in festo beati Petri ad Vincula.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 556.)

DLXXIX. CERNY, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati totaque communitas de Cerni[4], Laudunensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis predicte presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum sancti Petri ad Vincula, mense Augusti.

(*Au dos :*) Cerni.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 389.)

[1] Gerberoy, canton de Songeons, arrondissement de Beauvais, Oise.

[2] Saint-Just-en-Chaussée, chef-lieu de canton, arrondissement de Clermont, Oise.

[3] Sans doute Bruyères-et-Montberault, canton et arrondissement de Laon. (Voir le *Dict. topogr. du départ. de l'Aisne,* par Matton). M. Melleville dans son *Dict. hist. du départ. de l'Aisne,* 1865, désigne cette localité sous le nom de Bruyères-sous-Laon.

[4] Cerny-en-Laonnois, canton de Craonne, Aisne.

BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

DLXXX. LE BAN DE CHÂLONS, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, baillivus, prepositus, scabini et alii cives seu burgenses banni Cathalaunensis[1], propter hoc congregati in curia Cathalaunensi, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... Et quia sigillum corporis vel communie, seu universitatis vel collegii, non habemus nec habere solemus, rogavimus venerabilem virum officialem Cathalaunensem, ut ipse presentibus litteris sigillum curie Cathalaunensis apponi faceret, in testimonium premissorum.

Nos autem officialis Cathalaunensis, ad rogatum et supplicationem virorum discretorum Johannis Gossuini, baillivi, Johannis de Summapinu, prepositi, Petri dicti Biauris, Richardi dicti Boilait, Theobaldi de Vouceyo, Johannis Noisete, Johannis Petitsaine et Remigii Cotelle, scabinorum Cathalaunensium, ac cujusdam multitudinis magne civium seu burgensium, tam operariorum quam aliorum civitatis et banni Cathalaunensis, in curia Cathalaunensi, loco solito ad tenendum placita laicalis justicie, propter hoc personaliter congregatorum, ut dicebant, in predictorum testimonium, sigillum curie Cathalaunensis, salvis in omnibus statu nostro, reverentia et honore Romane ac Sancte Matris Ecclesie fideique catholice unitate, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Lune post festum beati Laurencii martiris, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 323.)

DLXXXI. LE BAN ET LA TERRE DES CLERCS DE CHÂLONS, *11 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, majoris tunc absentis vices gerens in hac parte, scabinique ac ceteri burgenses Cathalaunensis banni et terre venerabilium virorum decani et capituli Cathalaunensium, quod vulgariter dicitur terra clericorum Cathalaunensium, propter hoc more solito congregati, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. Et quia sigillum communie, collegii vel universitatis non habemus nec habere solemus, rogavimus venerabilem virum prepositum dicti banni clericorum prepositure in ecclesia Cathalaunensis, ut ipse sigillum suum, quo usi sumus in hac parte, presentibus litteris apponi faceret, in testimonium premissorum.

Et ego magister Petrus Saxonis, canonicus et succentor Cathalaunensis, ac pre-

[1] L'évêque, ou le bailli son représentant, était le chef de la commune de Châlons; à lui seul appartenait de convoquer et de présider les assemblées municipales. La ville était partagée en quatre bans ou seigneuries temporelles : le ban de l'Évêque, le ban du Chapitre, le ban de Saint-Pierre et le ban de Toussaints ou de l'Île. (E. de Barthélemy, *Histoire de la ville de Châlons-sur-Marne*, in-8°, 1854, p. 8, 46-48.)

positus preposilure dicti banni in ipsa ecclesia Cathalannensi, ad requisitionem Theobaldi, vices gerentis majoris dicti banni tunc absentis, dictorum scabinorum et quamplurium burgensium dicti banni, pro se aliisque comburgensibus dicti banni, subditis nostris, propter hoc, ut moris est, congregatorum, sigillum meum, salvo in omnibus statu meo, reverentia et honore Romane ac Sancte Matris Ecclesie fideique catholice unitate, duxi presentibus litteris apponendum.

Datum anno Domini м° ccc° tercio, die Dominica post festum beati Laurencii martiris.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 137.)

DLXXXII. Ban de l'Île de Châlons, *11 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini banni de Insula [1] Cathalaunensi, ceterique burgenses et communitas banni predicti, propter hoc in unum specialiter congregati, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... quotiens viderimus expedire. Et sciendum est quod nos, abbas [2] monasterii banni de Insula Cathalaunensis predicti et dominus temporalis banni ejusdem, in testimonium omnium premissorum, presentibus litteris, ad requisitionem predictorum scabinorum et subditorum nostrorum, sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini м° ccc° ııı°, die Dominica post festum beati Laurencii martyris.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 490.)

DLXXXIII. Le ban de Saint-Pierre-aux-Monts de Châlons, *11 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini banni Sancti Petri ad Montes [3] Cathalaunensis, ceterique burgenses et communitas banni predicti, propter hoc in unum specialiter congregati, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... quotiens viderimus expedire. Et sciendum est quod nos frater Johannes de Vitriaco Castro, monachus prepositus dicti banni, in testimonium omnium premissorum, presentibus litteris, ad requisitionem predictorum scabinorum et subditorum nostrorum, sigillum preposilure dicti banni duximus apponendum.

[1] Dans cette île se trouvait le monastère de Toussaints, «Omnes Sancti de Insula», dont l'acte d'adhésion a disparu du Trésor des Chartes. (Cf. ci-dessus, p. 344, note 4.)

[2] L'abbé de Toussaints se nommait alors Henri. «Henricus dedit, anno 1303, furnum situm in banno suo de Insula pro re vestiaria canonicorum suorum». (*Gall. christ.*, t. IX, col. 949.)

[3] L'abbaye de Saint-Pierre-aux-Monts avait donné son adhésion la veille, 10 août. (Cf. ci-dessus, n° CCXCIX, p. 340.)

Datum et actum anno Domini m° ccc° tercio, die Dominica post festum beati Laurencii martiris.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 202.)

DLXXXIV. CHÂTEAU-PORCIEN, *16 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini et jurati ac tota communitas Castri Porciani [1], Remensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... quotiens viderimus expedire. Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus Johannem dictum Domnes, prepositum dicte ville, ut ipse sigillum suum presentibus apponeret. Et nos prepositus predictus sigillum nostrum presentibus apposuimus, ad requisitionem dictarum personarum, in testimonium premissorum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post Exaltationem Sancte Crucis.

Petit sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 175.)

DLXXXV. CHAUDARDES, *3 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati ac tota communitas de Calida Ardra [2], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis predicte presentibus duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati post festum beati Petri ad Vincula.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 268.)

DLXXXVI. CHAUNY, *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati et tota communitas ville Calniacensis [3], Noviomensis diocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, mense Octobris.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 475.)

DLXXXVII. CRÉCY-SUR-SERRE, *29 septembre 1303.* — Universis presentes lit-

[1] Château-Porcien, chef-lieu de canton, arrondissement de Rethel, Ardennes.

[2] Chaudardes, canton de Craonne, Aisne. Cette forme «*Calida Ardra*» n'a pas été relevée dans le *Dictionnaire topographique de l'Aisne.*

[3] Chauny, arrondissement de Laon, Aisne.

teras inspecturis, major, jurati et tota communitas de Creciaco super Seram [1], Laudunensis diocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Dominica in festo beati Michaelis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 302.)

DLXXXVIII. Crépy-en-Laonnais, *29 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas de Crespeyo [2], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° tertio, die Dominica in festo beati Michaelis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 331.)

DLXXXIX. Ham, *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati de villa Hamensi in Viromandia [3], Noviomensis dyocesis, totaque ejusdem loci communitas, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... viderimus expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tertio, mense Octobris.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 162.)

DXC. La Fère, *septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati totaque communitas de Fara [4], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum communie nostre presentibus litteris est appensum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, mense Septembri.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 382.)

[1] Crécy-sur-Serre, arrondissement de Laon, Aisne.

[2] Crépy, canton de Laon, Aisne.

[3] Ham, chef-lieu de canton, arrondissement de Péronne, Somme.

[4] La Fère, arrondissement de Laon, Aisne.

BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

DXCI. LAON, *31 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas civitatis Laudunensis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Mercurii post festum apostolorum Jacobi et Christofori.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 384.)

DXCII. MARLE, *septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati et tota communitas de Marla[1], Laudunensis dyocesis, salutem. Cum quamplurina..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, mense Septembri.

(*Au dos :*) Marle.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 385.)

DXCIII. MONTAIGU, *25 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas Montis Acuti[2], Laudunensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tertio, die Mercurii post festum beati Mathei apostoli.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 362.)

DXCIV. MONTCORNET, *21 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et jurati ac tota communitas Montis Cornuti[3], Laudunensis dyocesis[4], salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... quando et quotiens viderimus expedire.

Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus discretum virum dominum Nicasium, vices gerentem curati dicte ville ad presens, ut ipse sigillum parrochie

[1] Marle, arrondissement de Laon, Aisne.

[2] Montaigu, canton de Sissonne, arrondissement de Laon, Aisne.

[3] Montcornet, canton de Rozoy, arrondissement de Laon, Aisne.

[4] D'après l'inventaire de Dupuy, la ville d'Aubenton (chef-lieu de canton de l'arrondissement de Vervins), au diocèse de Laon, donna aussi son adhésion (J. 488, n° 510); cet acte est aujourd'hui en déficit.

Bailliage de Vermandois.

dicte ville presentibus apponeret. Et ego Nicasius predictus sigillum predictum presentibus, ad requisicionem eorumdem, apposui, in testimonium premissorum.

Datum et actum anno Domini m° ccc° iii°, die Sabbati in festo beati Mathei apostoli.

Le sceau manque.

(J. 484, n° 271.)

DXCV. Montdidier, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini juratique et tota communitas ville Montis Desiderii, Ambianensis dyocesis, salutem. Quum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In quorum testimonium, sigillum presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Jovis post festum sanctorum Jacobi et Christofori.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Pro communitate Montis Desiderii.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 377.)

DXCVI. Nesle, *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati et tota communitas de ville Nigelle[1], Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, mense Octobri.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 548.)

DXCVII. Noyon, *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati totaque communitas civitatis Noviomensis[2], salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii, mense Octobri.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 369.)

DXCVIII. Reims, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini Remenses, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*).....

[1] Nesle, chef-lieu de canton, arrondissement de Péronne, Somme.

[2] Noyon, chef-lieu de canton, arrondissement de Compiègne, Oise.

expedire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, Dominica post festum beati Petri ad Vincula[1].

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 169.)

DXCIX. LE BAN DE SAINT-REMY DE REIMS, *4 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et scabini banni Sancti Remigii Remensis, Robertus Croches, Franquetus li Arois, Robertus Pescheraine, Girardus Chienoir, Doardus Taillebos, Huetus Ganes, Huetus Tonnelarius, Colardus li Verriers, Wiardus do Persueil, freparius, Robinus li Cornillars, et Colardus Vitriarius, ceterique burgenses et tota communitas banni predicti propter hoc in unum specialiter congregati, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... quotiens viderimus expedire.

Et sciendum est quod nos Rogerus, divina paciencia abbas monasterii Sancti Remigii[2] predicti et dominus temporalis banni ejusdem, in testimonium omnium premissorum presentibus, litteris, ad requisitionem predictorum majoris, scabinorum, concivium et subditorum nostrorum, sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Dominica post festum beati Petri ad Vincula.

Le sceau manque.

(J. 482, n° 151.)

DC. ROYE, *28 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati, scabini totaque communitas ville de Roya in Viromandia[3], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Mercurii in vigilia Decollacionis beati Johannis Baptiste.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Communitas de Roya.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 332.)

[1] Il existe, sous la cote J. 482, n° 165, un vidimus du même acte, donné par l'official de Paris, le 24 août 1303.

[2] L'adhésion de l'abbaye de Saint-Remy de Reims se trouve ci-dessus, n° CCCCXLIII, p. 401.

[3] Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Montdidier, département de la Somme. Roye était le siège d'une prévôté dans le ressort du bailliage de Vermandois, au commencement du XIVe siècle.

Bailliage de Vermandois.

DCI. Saint-Quentin, *octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati et tota communitas de villa Sancti Quintini in Viromandia[1], Noviomensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, mense Octobri.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 296.)

DCII. Soissons, *26 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas civitatis Suessionensis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis duximus hiis litteris apponendum.

Datum anno Domini millesimo tricentesimo tercio, feria sexta post festum beatorum Jacobi et Christofori.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 69.)

DCIII. Vailly, *28 juillet 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati totaque communitas communie de Vailliaco[2], Suessionensis dyocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis predicte duximus hiis litteris apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° III°, die Dominica post festum beatorum Jacobi et Christophori.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 529.)

Bailliage de Vitry.

DCIV. Épernay, *7 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini ville de Sparnaco, Remensis diocesis[3], salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. Et quia nos proprium sigillum non habemus, rogavimus Guiardum dictum Werri, tabellionem et custodem sigilli prepositure de Sparnaco, predicto ut ipse sigillum dicte prepositure presentibus

[1] L'inventaire de Dupuy cite encore la ville de Péronne, en Vermandois, comme ayant donné son adhésion avec la clause «quantum ad spiritualitatem tangit» (J. 487, n° 498); cet acte est aujourd'hui en déficit.

[2] Vailly, arrondissement de Soissons, Aisne.

[3] Épernay et Sainte-Menehould sont indiqués comme faisant partie du bailliage de Vitry, dans les procurations données par ces villes pour se faire représenter aux États de Tours (avril 1308), comme on le verra ci-après.

apponeret. Et ego Guiardus predictus, qui in premissis omnibus presens interfui, ad requisitionem ipsorum scabinorum coram me presentium, et hoc fieri supplicantium, presentibus apposui, in testimonium premissorum, sigillum prepositure predicte. BAILLIAGE DE VITRY.

Datum et actum anno Domini m° ccc° iii°, die Mercurii post festum beati Petri ad Vincula.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 390.)

DCV. MONTFAUCON, *12 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et tota communitas ville Montis Falconis [1], Remensis dyocesis, salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus venerabiles viros decanum et capitulum, dominos temporales dicte ville, ut ipsi sigillum suum presentibus apponerent. Et nos decanus et capitulum predicti sigillum nostri capituli, ad requisitionem dictorum majoris, scabinorum et communitatis, presentibus apposuimus, in testimonium premissorum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Jovis post festum Nativitatis Virginis Marie.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 585.)

DCVI. SAINTE-MENEHOULD, *12 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, scabini et tota communitas Sancte Manehildis, Cathalanensis diocesis [2], salutem in Domino. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. Et quia sigillum proprium non habemus, rogavimus Jouellum, sigilli prepositure dicte ville custodem ad presens, ut ipse dictum sigillum prepositure presentibus apponeret. Et ego Jouellus predictus, qui premissis interfui, sigillum dicte prepositure, ad requisitionem dictorum scabinorum et communitatis, presentibus duxi apponendum, in testimonium premissorum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo tercio, die Lune post festum beati Laurencii.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 483, n° 203.)

[1] Montfaucon d'Argonne, chef-lieu de canton, arrondissement de Montmédy, département de la Meuse.

[2] La ville de Vitry, dans le même diocèse, donna aussi, d'après l'inventaire de Dupuy, son adhésion avec la clause « quantum ad spiritualitatem tangit » (J. 487, n° 496), mais cet acte est en déficit.

Bailliage de Chaumont.

DCVII. Joinville, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, jurati et tota communitas Joanis ville[1], Catalaunensis diocesis, salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum communitatis nostre presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Veneris post festum Assumptionis Virginis Marie.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 547.)

Bailliage de Troyes et Meaux.

DCVIII. Provins, *13 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et jurati, totaque communia Provinensis[2], salutem. Cum quamplurima..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. In cujus rei testimonium, sigillum predicte communie presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Martis post festum beati Laurentii anno Domini m° ccc° iii°.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 461.)

Bailliage de Sens.

DCIX. Sens. — Le maire, les pairs et jurés de Sens donnèrent leur adhésion avec cette clause : « Nos, nobis subditos et adherentes, protectioni Dei, Sancte Matris Ecclesie, dicti concilii et aliorum quorum faciendum est, in quantum spiritualitatem tangit, supponentes »[3].

(Anc. J. 480, n° 38.)

Bailliage de Bourges.

DCX. Bourges, *5 août 1303.* — L'adhésion des bourgeois et du peuple de Bourges se trouve dans le même acte que celle des chapitres, églises et couvents de la ville[4]. (*Ci-dessus n° CCLXXI, p. 326.*)

DCXI. Nevers, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis,

[1] Joinville, chef-lieu de canton, arrondissement de Vassy, Haute-Marne, était du ressort du bailliage de Chaumont, suivant la procuration d'avril 1308, imprimée ci-après au chapitre des États de Tours.

[2] Provins était du ressort du bailliage de Troyes et Meaux. (Cf. Procuration de cette ville pour les États de Tours, ci-après.)

[3] Cet acte, aujourd'hui en déficit, ne nous est connu que par une mention sans date de l'inventaire des layettes du Trésor des Chartes de Dupuy.

[4] Outre l'adhésion par acclamation « *placet, placet* », donnée par le peuple de Bourges, l'inventaire de Dupuy en signale une autre de la ville, avec la clause « quantum ad spiritualitatem tangit », consignée dans un acte spécial, dont la date n'est pas mentionnée. Cette pièce, autrefois cotée J. 487, n° 407, est aujourd'hui en déficit.

Regnaudus de Tannaio, ejusdem loci[1] canonicus, Nivernensis diocesis, custos sigilli prepositure Nivernensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, vocatis civibus civitatis et suburbii Nivernensium per preconem Nivernensem et per edictum factum in quadriviis civitatis Nivernensis, prout moris est pro populo civitatis et suburbii predictorum congregando, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, prima die mensis Augusti, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono, in domo Fratrum minorum Nivernensium, dicto populo ibidem congregato, in presencia nostra et Johannis de Giraco, clerici, auctoritate Sedis apostolice publici notarii, et testium infrascriptorum specialiter vocatorum et rogatorum, constitutus vir venerabilis cantor ecclesie Aurelianensis, excellentissimi principis domini Philippi, Dei gracia regis Francorum illustris, clericus, ad civitatem et ad diocesim Nivernenses, ex parte dicti domini regis, prout in litteris patentibus dicti domini regis ibidem lectis plenius continetur, ad infrascripta que sequntur missus, proposuit in presencia omnium in hunc modum. Cum plurima enormia..... (*comme au n° DLI, sauf quelques variantes de forme*)..... expedire. In cujus rei testimonium, ad requisitionem dictorum civium, dictum sigillum prepositure Nivernensis, una cum signo publico dicti Johannis de Giraco, presentibus litteris duximus apponendum.

BAILLIAGE DE BOURGES.

Et ego Johannes de Giraco, Senonensis dyocesis, sacrosancte Romane Ecclesie auctoritate publicus notarius, qui una cum Gaufrido de Paredo, curato ecclesie Sancti Petri Virzeliacensis, domino Regnaudo de Tannayo, presbyteris, fratre Odone de Castro novo, gardiano Fratrum minorum Nivernensium, fratre Richardo de Montebeliardi, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, Eduensis dyocesis, Johanne de Monte Rupillionis, dicto de Hureyo, clericis, Johanne dicto Labise et Guillelmo Quoquillo, civibus Nivernensibus, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, et quampluribus aliis omnibus et singulis premissis presens interfui, exinde hoc presens publicum instrumentum scribi et fieri feci, meque subscripsi, signoque meo consueto, una cum sigillo prepositure Nivernensis, signavi rogatus.

(*Au dos :*) Instrumentum civium Nivernensium.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 71.)

DCXII. TOURS, *24 septembre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem M° CCC° tertio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii Pape octavi anno nono, mense Septembris, videlicet die Martis ante festum beati Michaelis.

BAILLIAGE DE TOURS.

[1] Tannay, chef-lieu de canton, arrondissement de Clamecy, Nièvre.

Bailliage de Tours. Pateat universis per hoc presens publicum instrumentum quod, in mei notarii et testium subscriptorum presencia, coram nobili viro domino P. de Fontaneto, milite, baillivo Turonensi, evocatis, presentibus et congregatis hora nona, in castro domini regis Francie apud Turones, prout aliàs in factis seu negociis quibus evocari consueverunt civibus civitatis et castri Turonensis, expositis eis ex parte..... (*comme au n° CXCIV, p. 291, jusqu'à ces mots :*)..... plenius continetur. Premissis considerationibus et causis inducti, convocationi et congregationi dicti generalis concilii assenserunt, et predictis appellationibus et provocationibus unanimiter et concorditer adheserunt, modo et forma quibus dictus dominus rex assensiit et appellavit. Et ne dictus dominus B., promotus seu provocatus ex hiis contra ipsos cives, vel eorum aliquem seu aliquos, communiter vel divisim, familias et uxores et sibi adherentes..... (*comme à la p. 188, ligne 3, sauf les variantes nécessaires*)..... visum sibi fuerit expedire.

Actum ut supra, presentibus discretis viris magistris Symone Lamberti, Xanctio de Blesis, clericis, Alano Louelli et dicto le Pollayllier, litteratis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Guillelmus Morrailli, clericus Pictavensis, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus, presens interfui et presens publicum instrumentum propria manu scripsi, et in publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Instrumentum civium et populi civitatis Turonensis.

(J. 482, n° 159.)

DCXIII. Amboise, *10 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Arnulphus, canonicus et Guillelmus, prepositus de Ambazia [1], Turonensis diocesis, salutem in Domino. Notum facimus quod in loco, in quo assisia consuevit teneri in villa de Ambazia, constituti omnes cives de Ambazia, coram gentibus domini regis Francie, vocati et congregati ibidem, ut moris est, requisiti fuerunt quod ipsi convocationi sacri generalis concilii faciendi pro exaltatione sancte Romane et universalis Ecclesie ac fidei catholice, necnon et provocationibus, appellacionibus et protestationibus domini nostri regis Francie illustrissimi ac dominorum archiepiscoporum, etc., assentire vellent; qui unanimi assensu omnium responderunt quod convocationi prefati generalis concilii faciendi assenciebant, etc. Et quia ex verisimilibus et probabilibus conjecturis timebant ne dictus Bonifacius..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au bas de la p. 187*)..... et coram quibus de jure fuerit faciendum.

[1] Amboise, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Tours, Indre-et-Loire.

Acta fuerunt hec apud Ambaziam, in loco supradicto, presentibus Guillelmo Albi, dicto Bois Buret, Guillelmo Barbitunsoris, Nicholao de Turre, Martino Guiart, Guillelmo de Parisius, Johanne de Fougeroux, cum aliis civibus dicte ville, anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis post festum sancti Dyonisii. In testimonium premissorum, sigillum nostri capituli presentibus litteris duximus apponendum. BAILLIAGE DE TOURS.

(*Au dos :*) Littera de Ambazia, pro civibus.

Parcelle de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 484, n° 297.)

DCXIV. BEAULIEU ET LOCHES, *20 septembre 1303.* — Universis presentes inspecturis, abbas abacie Belli Loci[1], salutem in Domino. Noveritis quod, anno Domini millesimo CCC° tercio, die Veneris ante festum beati Mauricii, congregacio gencium ville Belli Loci et Locharum in nostra presencia congregati (*sic*), auditis expositisque..... (*comme au n° DCXII*).

Presentibus cantore de Lochis, Ricardo le Portier, canonico de Lochis, Amaurico Hariet et domino Johanne le Peigner, presbitero. In cujus rei testimonium, [sigillum nostrum] presentibus litteris duximus apponendum. Datum die et anno ut supra.

(*Au dos :*) Communitas Belli Loci subtus Lochas, Turonensis dyocesis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 488, n° 551.)

DCXV. BLÉRÉ, *13 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, dominus Guillelmus, capellanus de Blereio[2], Johannes Patavis, clericus, et Gaufridus de Bello Visu, allocati domini de Ambazia apud Blercium, Turonensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia personaliter constituti burgenses de Blereyo, vocati ex parte domini regis et congregati, prout moris est, requisiti fuerunt..... (*comme au n° DCXIII*)..... de jure fuerit faciendum.

Acta fuerunt hec apud Blercium, presentibus Guillelmo Barbitunsoris, Philippo Morin, Gatiano de Bordis, Johanne Le Texier, Benedicto Bidori, Gaufrido Sabart, cum aliis civibus dicte ville. In testimonium premissorum, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda, die Dominica post festum beati Dyonisii anno Domini M° CCC° tertio.

(*Au dos :*) De Blereio, pro civibus.

Traces de sceau.

(J. 485, n° 318.)

[1] Beaulieu, canton et arrondissement de Loches, Indre-et-Loire. — [2] Bléré, chef-lieu de canton, Indre-et-Loire.

Bailliage de Tours.

DCXVI. Châtillon, *16 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus prior totumque capitulum Sancti Austrigisili, Biturisensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia personaliter constituti burgensses de Castellione[1], vocati ex parte domini regis et congregati, prout moris est, requisiti fuerunt quod..... (*comme au n° DCXIII*)..... et coram quibus de jure fuerit faciendum.

Acta fuerunt hec apud Castellionem, presentibus Stephano Mercatoris, Bonguerct, Guillelmo Cornuti, Philippo Bodart, Petro Coraut, Roigerio de Mara, Stephano Parisot, Johanne Coraut, cum omnibus aliis dicte ville. In cujus rei testimonium, sigillum capituli nostri presentibus litteris duximus aponendum.

Datum anno Domini m° ccc° tercio, die Mercurii ante festum beati Luce ewangeliste.

(*Au dos :*) Littera burgenssium de Chatellione.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 484, n° 261.)

DCXVII. Cormery et Truyes, *22 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, abbas abbatie de Cormeriaco, [salutem] in Domino. Noveritis quod, anno Domini millesimo ccc° tercio, die Dominica in festo beati Mauricii, congregatio gentium ville de Cormeriaco[2] et de Truys[3], in nostra presentia congregati (*sic*), auditis expositisque illis..... (*comme au n° DCXII*)..... Presentibus cantore de Lochis, Johanne majore de Cormeriaco, domino Symone, rectore ecclesie de Perruçon[4], Gaufrido dicto Gaudichet, Stephano Ernaut, Guillelmo Lion et Michaele Potier, clerico. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum.

Datum die et anno ut suppra.

(*Au dos :*) Communitas de Cormeriaco, Turonensis dyocesis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 483, n° 222.)

DCXVIII. Doué, *7 octobre 1303.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ccc° tercio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Pateat universis per presens publicum instrumentum quod,

[1] Châtillon-sur-Indre, chef-lieu de canton, arrondissement de Châteauroux, Indre.

[2] Cormery, canton de Montbazon, arrondissement de Tours, Indre-et-Loire.

[3] Truyes, canton de Montbazon, arrondissement de Tours, Indre-et-Loire.

[4] Perrusson, canton et arrondissement de Loches, Indre-et-Loire.

nonas Octobris, apud Doadium[1], Andegavensis dyocesis, parum ante horam prime, in ecclesia Sancti Petri de Doadio, burgenses dicte ville in unum congregati, prout congregari consueverunt pro communibus dicte ville negociis, in mei notarii infrascripti et Dyonisii Hamenon, dicte ecclesie rectoris, Johannis dicti Archipresbyteri, et dicti Riochi Britonis, clericorum, testium ad hoc vocatorum, presencia constituti, auditis et eisdem expositis..... (*comme au n° DCXII*)..... visum fuerit expedire.

Actum anno, indictione, pontificatu, nonis predictis, presentibus testibus supradictis.

Et ego Gaufridus Auterii, clericus, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus et singulis presens interfui et in testimonium premissorum, presens instrumentum signo meo consueto signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(J. 481, n° 142.)

DCXIX. LOUDUN, *3 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, archipresbyter de Loduno, judex ordinarius Pictavensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in mea presencia personaliter constituti, omnes cives de Loduno vocati per bannum domini regis et congregati, [ut] moris est, requisiti quod ipsi convocacioni sacri generalis concilii faciendi..... (*comme au n° DCXIII*)..... de jure fuerit faciendum.

Acta fuerunt hec in castro de Loduno, presentibus Martino le Botet, Guillelmo de Ploermelo, Petro Belot, Gileto de Lorriaco, Johanne Gingembre seniore, Nicholao de Argueriis, Stephano Marteau, Melono de Poant, cum aliis civibus dicte ville, anno Domini M° CCC° tercio, die Jovis post festum beati Remigii. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus aponendum.

(*Au dos :*) Littera de Loduno, pro civibus.

Le sceau manque.

(J. 488, n° 503.)

DCXX. MONTRICHARD, *12 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, dominus Durandus, rector ecclesie de Monte Trichardi[2], Turonensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in mea presencia personaliter constituti omnes burgenses ejusdem loci, vocati et congregati, prout moris est, requisiti fuerunt quod ipsi convocationi..... (*comme au n° DCVIII*)..... de jure fuerit faciendum.

[1] Doué, chef-lieu de canton, arrondissement de Saumur, Maine-et-Loire.

[2] Montrichard, chef-lieu de canton, arrondissement de Blois, Loir-et-Cher.

Bailliage de Tours.

Acta fuerunt hec apud Montem Trichardum, presentibus Matheo Malier, Johanne Inferni, Reginaldo de Tusca, dicto Guiton, Petro Rialleau, Guillelmo de Karo, Guillelmo Chaudet, cum omnibus aliis burgensibus dicti loci, anno Domini m° ccc° tercio, die Sabbati post festum beati Dyonisii. In testimonium premissorum, presentibus litteris, ad requisitionem predictorum, sigillum meum duxi aponendum.

(*Au dos :*) Littera de Monte Trichardi, de civibus.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 481, n° 146.)

DCXXI. Preuilly, *17 octobre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, dominus Hugo, unus de rectoribus ecclesie Sancti Melaini de Prulliaco[1], Turonensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia personaliter constituti, burgensses de Prulliaco, Turonensis diocesis, vocati ex parte domini regis et congregati, prout moris est, requisiti fuerunt..... (*comme au n° DCXIII*)..... de jure fuerit faciendum.

Acta fuerunt hec apud Prulliacum, presentibus magistro Johanne Sirurgico, Johanne Climentis, Petro Morelli, Gaufrido Chaladeu, Petro Barbitunsoris, Johanne Chevaleau, Guerino Barbitunsoris, cum omnibus aliis burgenssibus dicte ville, anno Domini m° ccc° tercio, die Jovis ante festum beati Luce ewangeliste.

(*Au dos :*) Littera de burgenssibus de Prulliaco.

Fragment de sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 486, n° 392.)

DCXXII. Saumur, *13 octobre 1303.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo tercio, indictione secunda, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Pateat universis per presens publicum instrumentum quod, tercio Idus Octobris, apud Salmurum, Andegavensis[2] dyocesis, in halis dicte ville, circa horam meridiei, burgenses dicte ville in unum congregati, prout congregari consueverunt pro communibus dicte ville negociis, constituti in mei notarii infrascripti et testium subscriptorum presentia, auditis quibusdam appellationibus..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° DCXII*)..... visum fuerit expedire.

Actum anno, indictione, pontificatus, idus et loco predictis, presentibus vene-

[1] Preuilly, chef-lieu de canton, arrondissement de Loches, Indre-et-Loire. — [2] La ville d'Angers avait aussi, d'après l'inventaire de Dupuy, donné son adhésion (J. 489, n° 619), mais cet acte est en déficit.

rabilibus viris Gauffrido Galebrun, milite, Nicholao Vasallis, ballivo Andegavensi, Simone Verdon et Philippo Lorini, testibus ad hoc vocatis et rogatis. BAILLIAGE DE TOURS.

Et ego Gauffridus Auterii, clericus, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus et singulis presens interfui et, in testimonium premissorum, presens instrumentum meo consueto signo signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(J. 488, n° 563.)

DCXXIII. LA COMMUNE DE POITIERS, *4 septembre 1303.* — Universis presens publicum instrumentum inspecturis, major, jurati et tota comunitas civitatis Pictavensis, salutem in Domino. Cum plurima enormia..... (*comme au n° DLI*)..... expedire. Honore Dei, Sancte Matris Ecclesie, statu fidei catholice et reverentia sacrosancte Sedis apostolice in omnibus semper salvis. SÉNÉCHAUSSÉE DE POITOU ET DE LIMOUSIN.

Acta sunt hec Pictavis in aula dicti domini regis, ante pulssacionem prime, die Mercurii ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, anno Domini M° CCC° tertio, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape octavi anno nono. Presentibus venerabili et discreto domino Johanne de Auxeio, cantore ecclesie Aurelianensis, dicti domini regis clerico, ad civitatem et diocesim Pictavenses propter premissa a dicto domino rege destinato, prout apparebat per patentes litteras, sigillo dicti domini regis sigillatas, necnon magistro Michaele Amici, Beate Marie Majoris et Sancte Radegundis ecclesiarum Pictavis canonico, magistro Petro de Tornella, canonico Castri Censorii, Eduensis diocesis, domino Gaufrido de Paredo, presbytero, Johanne de Aula, clerico, Guillelmo dicto Lescuer, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis. In quorum omnium et singulorum testimonium, presentibus sigillum communitatis nostre, una cum signo notarii publici infrascripto, per quem scribi fecimus hoc presens publicum instrumentum, et quem requisivimus ut signum suum, ad majorem certitudinem presentium, apponeret, duximus apponendum.

Et ego Symon Davidis, clericus Pictavensis diocesis, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis per dictos majorem et comunitatem actis ut premittitur, una cum dictis testibus presens fui et hoc presens publicum instrumentum scripsi, de mandato ipsorum, signumque meum consuetum apposui, vocatus et requisitus, una cum sigillo ipsorum hic appensum. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Instrumentum majoris et communitatis Pictavensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 43.)

DCXXIV. LA PRÉVÔTÉ DE POITIERS, *5 septembre 1303.* — Universis presens pu-

blicum instrumentum inspecturis, prepositus secularis et cives civitatis Pictavensis qui per ipsum prepositum reguntur, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum ex parte excellentissimi principis domini nostri, domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, per venerabilem virum dominum Johannem de Auxeio, cantorem ecclesie Aurelianensis, ipsius domini regis clericum, ad civitatem et diocesim Pictavenses ad hec destinatum, prout apparebat per patentes litteras, sigillo dicti domini regis sigillatas, exposite fuissent diligenter nobis cause propter quas idem dominus rex..... (*la suite comme au n° CCXXVI, p. 305*)..... et coram quibus nobis visum fuerit expedire.

In quorum omnium testimonium, requivisimus notarium publicum infrascriptum ut signum suum presentibus duxerit apponendum, supplicantes etiam apponi presentibus sigillum dicti domini regis Francie in senescallia Pictavensi apud Pictavis constitutum.

Datum et actum Pictavis, in aula dicti domini regis, die Jovis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, ante pulssacionem prime, ad quos locum, diem et horam vocati et congregati fuimus per editum solempne, ex parte dicti domini regis, factum in civitate Pictavensi, anno Domini M° CCC° tercio, indictione prima, pontificatus domini Bonifacii pape octavi anno nono. Presentibus magistro Petro de Tornella, canonico Castri Censorii, Eduensis diocesis, domino Gaufrido de Paredo, presbitero, Johanne de Aula, clerico, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis.

Et ego Symon Davidis, clericus, publicus auctoritate imperiali notarius, premissis omnibus et singulis, actis per predictos prepositum et cives, dictis die Jovis, anno, loco, hora, indictione, pontificatus anno, una cum dictis testibus, presens fui et hoc presens publicum instrumentum scripsi, et signum meum apposui requisitus. (*Seing du notaire.*)

Ego vero Gaufridus Pictavini, notarius curie dicti sigilli, omnibus et singulis premissis presens interfui, loco, die, hora et anno predictis.

(*Au dos:*) Instrumentum civium prepositure Pictavensis.

Fragments de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 83.)

DCXXV. Le château de Limoges, *21 août 1303.* — In nomine Domini, amen. Notum sit omnibus presens publicum instrumentum visuris quod, die Mercurii post festum Assumptionis beate Marie, XXI. mensis Augusti, consulibus, communitate et universitate burgensium et hominum castri Lemovicensis, ad infrascripta vocatis specialiter, ac Guidone Audoyni, Helia Gelos, Johanne de Vilayvent, Jacobo de Manhania, Dulceto Hyrac, Petro Bartholomei ac Aymerico de la Canda-

dilha, pro se et aliis consulibus et communitate dicti castri, cum discreto viro magistro Johanne de Ponte, judice ipsius castri pro nobili vicecomite Lemovicensi, et multis burgensibus et hominibus ejusdem castri in ecclesia Sancti Petri de Quadruvio, cum in domo consulatus propter multitudinem que ibi erat commode capi non possent, insimul congregatis, venerabilis et discretus vir dominus cantor ecclesie Aurelianensis, excellentissimi principis domini regis Francorum illustris clericus, ad civitatem et diocesim Lemovicenses, ex parte ipsius domini regis, prout in litteris patentibus ejusdem domini regis ibidem lectis plenius continetur, ad infrascripta missus, proposuit in presentia omnium in hunc modum. Cum plurima enormia, etc., contra dominum Bonifacium..... (*comme au n° CXXIII, p. 184-186, sauf de faibles variantes*)..... visum fuerit expedire.

Sénéchaussée de Poitou et de Limousin.

Quibus propositis per eundem cantorem, idem cantor requisivit dictos consules, burgenses et homines, scilicet singulariter singulos et universaliter universos, quod predicti convocationi concilii consentirent operamque darent et opem, appellationibus et provocationibus adhererent et easdem innovarent, pluribus inductivis ad hoc propositis per eumdem. Dicti vero consules, burgenses et homines dicti castri, una cum dicto judice, in supradicta ecclesia congregati, responderunt quod nolebant ab ipsorum domini regis et prelatorum vestigiis deviare, et specialiter in licitis et honestis, et premissis congregationi concilii et appellationi nullo contradicente consenserunt, et per dictum judicem legi fecerunt in scriptis in hunc modum :

Nos premissis considerationibus et causis inducti, congregationem ipsius concilii et convocationem predictam per quos fuerit facienda fore reputamus et credimus utilem, salubrem, expedientem et necessariam fidei negotio, Ecclesie sancte Dei et regimini universalis Ecclesie et christianitatis ejusdem, congregationi et convocationi concilii predicti consentimus, et provocationi et appellationi prefati domini regis ac prelatorum predictorum adheremus, quantum premissa de jure possumus et debemus, secundum Deum, jus et justiciam, et quantum permittunt sancte canonice xanctiones. Salvis et retentis in premissis unione sancte christiane fidei et Sedis apostolice reverentia et honore. Supponentes nos et familias nostras, et nobis adherentes et adherere volentes, et statum nostrum protectioni divine et predicti concilii generalis ac futuri veri et legitimi summi pontificis, et iterum et de novo appellamus in hiis scriptis, et appellationes alias per dictos dominos regem et prelatos factas et interpositas innovamus.

Acta sunt hec, loco et die pridictis, anno Domini millesimo trecentesimo tercio, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii pape VIII anno nono, presentibus magistris Pasquerio de Blesis, Petro de Tornella, canonico ecclesie Castri Censorii, et Gaufrido de Paredo, Petro Gaufridi, ac dicto judice predicti castri Lemovicenssi, ad predicta cum pluribus aliis vocatis testibus specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Curte clericus Lemovicensis diocesis, apostolica publicus auctoritate notarius, qui premissis, una cum dictis testibus, presens interfui, ea scripsi et publicavi, meoque solito signo, ad predictorum consulum et dicti domini cantoris instantiam et rogatum, signavi, una cum sigillo curie Lemovicensis. (*Seing du notaire.*)

Et nos officialis Lemovicensis, ad dictorum consulum et burgensium, premissa facientium, ut superius continentur, [instantiam], presenti instrumento publico sigillum curie Lemovicensis duximus apponendum. Datum ut supra.

(*Au dos :*) Universitas castri Lemovicensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 81.)

DCXXVI. La cité de Limoges, *25 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules et communitas civitatis Lemovicensis, salutem in Domino. Noveritis quod, nobis in domo consulatus nostri insimul congregatis, venerabilis vir dominus cantor ecclesie Aurelianensis, excellentissimi principis domini regis Francorum illustris clericus, ad civitatem et diocesim Lemovicenses, ex parte ipsius domini regis, prout in litteris patentibus ejusdem domini regis nobis ibidem lectis plenius continetur, ad infrascripta missus, proposuit in hunc modum. Cum plurima..... (*comme au numéro précédent, sauf quelques faibles variantes*)..... nos et nostrum quemlibet, etc., divine protectioni et dicti sacri concilii ac futuri veri et catholici summi pontificis supponentes. In quorum testimonium, presentibus litteris sigillum consulatus nostri quo communiter utimur, duximus apponendum.

Datum et actum die Dominica in crastinum festi sancti Bartholomei apostoli, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

(*Au dos :*) Consules civitatis Lemovicensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 72.)

DCXXVII. Niort, *15 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, major et communia de Niorto, diocesis Pictavensis, salutem in Domino. Cum plura enormia..... (*comme au n° DLI*)..... viderimus expedire. Honore Dei, sancte Matris Ecclesie, statu fidei catholice et reverentia sacrosancte Sedis apostolice in omnibus semper salvis.

Acta sunt hec et data apud Niortum, in scabinatu nostro, nobis inibi propter hoc specialiter convocatis et congregatis, in presencia venerabilis viri domini Johannis

de Auxeyo, cantoris Aurelianensis, dicti domini regis clerici, propter hoc ad civitatem et diocesim Pictavenses a dicto domino rege specialiter destinati, prout constabat per litteras patentes sigillo ipsius domini regis sigillatas, nobis exhibitas et perlectas die Dominica post Exaltacionem sancte Crucis, scilicet xv. die Septembris, indictione prima pontificatus dicti Bonifacii anno nono, anno Domini m° ccc° tercio. Presentibus discretis viris magistris Petro de Tornella, cantore de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, domino Petro Paziaut, presbytero, officiali de Niorto, et magistro Johanne Mechin et pluribus aliis testibus, ad hoc vocatis specialiter et rogatis. In quorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per publicum notarium infrascriptum, et sigilli nostri una cum signo dicti notarii fecimus appensione muniri, ad evidentiam pleniorem. Actum et datum ut supra.

Sénéchaussée de Poitou et de Limousin.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop, clericus Dolensis diocesis, apostolica auctoritate notarius publicus, premissis omnibus et singulis, in dicto scabinatu à dicto majore et communia actis et habitis, una cum dictis testibus presens interfui, hoc presens instrumentum scripsi et in publicam formam redegi, signoque meo consueto una cum signo predicto majoris et communie signavi, vocatus specialiter et rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Littera communitatis Niorti, Pictavensis diocesis.

Le sceau manque.

(J. 487, n° 413.)

DCXXVIII. Saint-Junien, *28 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules et communitas Sancti Juniani[1], Lemovicensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, nobis in domo consulatus nostri insimul congregatis, venerabilis vir dominus cantor ecclesie Aurelianensis, excellentissimi principis domini regis Francorum illustris clericus, ad civitatem et diocesim Lemovicenses, ex parte ipsius domini regis, prout in litteris patentibus ejusdem domini regis nobis ibidem lectis plenius continetur, ad infrascripta missus, proposuit in hunc modum. Cum plurima enormia. . . . . (*comme au n° DCXXVI*). . . . . supponentes. In quorum testimonium, sigillum comunitatis nostre quo utimur presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum apud Sanctum Junianum, die Mercurii post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini m° ccc° tertio.

[1] Saint-Junien, chef-lieu de canton, arrondissement de Rochechouart, Haute-Vienne.

Sénéchaussée de Poitou et de Limousin.

(*Au dos :*) Consules Sancti Juniani, Lemovicensis[1] diocesis.

Le sceau manque.

(J. 480, n° 90.)

Sénéchaussée de Saintonge.

DCXXIX. La Rochelle, *21 septembre 1303.* — In Christi nomine, amen. Universis hoc presens instrumentum publicum inspecturis, major et comunia de Rupella, diocesis Xanctonensis, salutem in Domino. Cum plura et enormia..... (*comme au n° DCXXVII*)..... semper salvis.

Acta sunt hec et data apud Rupellam, in scabinatu nostro, nobis inibi propter hoc etiam per preconis edictum specialiter convocatis et congregatis, in presencia venerabilis viri domini Johannis de Auxeyo, cantoris Aurelianensis, dicti domini regis clerici, propter hec ad civitatem et diocesim Xanctonenses à dicto domino rege specialiter destinati, prout constabat per patentes litteras, sigillo ipsius domini regis sigillatas, nobis exhibitas et perlectas, die Sabbati in festo beati Mathei apostoli et evangeliste, inter terciam et meridiem vel circa, indictione prima, pontificatus dicti domini Bonifacii anno nono, anno Domini m° ccc° tercio. Presentibus discretis viris et religiosis fratre Petro, priore de Ays[2], Xanctonensis diocesis, magistris Petro de Tornella, cantore ecclesie de Castro Censorii, Gaufrido de Paredo, curato Sancti Petri Virziliacensis, Eduensis diocesis, Nicolao Episcopi, preposito de Rupella, et Petro de Bituris et pluribus aliis testibus, ad premissa vocatis specialiter et rogatis. In quorum testimonium, super hiis rogavimus et fecimus fieri presens publicum instrumentum per publicum notarium infrascriptum, et sigilli nostri una cum signo dicti notarii fecimus appensione muniri, ad evidenciam pleniorem. Actum et datum ut supra.

Et ego Gaufridus Enguelor, dictus Chalop..... (*comme au n° DCXXVII, sauf les variantes nécessaires*).

(*Au dos :*) Communia de Rupella[3], Xanctonensis diocesis[4].

Le sceau manque.

(J. 480, n° 44.)

[1] L'inventaire de Dupuy mentionne encore, au diocèse de Limoges, comme ayant donné son adhésion, «la ville et la communauté de Nobiliaco», Saint-Léonard-le-Noblat (J. 489, n° 669). Cette pièce est en déficit.

[2] L'Isle-d'Aix, canton et arrondissement de Rochefort-sur-Mer, Charente-Inférieure.

[3] L'évêché de Maillezais fut fondé en 1317 par le pape Jean XXII. Innocent X le transféra à la Rochelle en 1648. (*Gall. christ.*, t. II, col. 1368.)

[4] Ont encore donné leur adhésion, d'après l'inventaire de Dupuy, les villes d'Angoulême (J. 487, n° 431), de Saintes (J. 487, n° 408) et de Saint-Jean-d'Angély (J. 487, n° 410), ces deux dernières avec la clause «quantum ad spiritualitatem tangit»; mais ces actes sont aujourd'hui en déficit.

DCXXX. Toulouse, *1er août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii regie urbis et suburbii Tholose[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum volumus pervenire..... (*la suite, sauf de faibles variantes, comme au n° CLXXXIX*)..... ubi, quando et coram quibus visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum. — Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

Datum Tholose, die Jovis in festo beati Petri ad Vincula anno Domini m° ccc° tertio.

(*Au dos :*) Littera consulum Tholose de consensu.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 123.)

DCXXXI. Avignonet, *3 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii castri Avinionis[2] domini nostri regis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Avinionem, die Martis ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, anno Domini m° ccc° iii°.

(*Au dos :*) Littera consulum Avenionis missa per procuratorem domini regis Lauraguesii.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 338.)

DCXXXII. Carbonne, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii de Carbona[3], salutem in Domino. Ad noticiam..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Rivis[4], die Mercurii in vigilia Assumptionis beate Marie, anno Domini m° ccc° tercio.

[1] L'inventaire de Dupuy mentionne une adhésion spéciale de huit docteurs en droit, tant civil que canon, de la sénéchaussée de Toulouse. Cet acte, qui portait la cote J. 487, n° 485, est aujourd'hui en déficit.

[2] Avignonet, canton et arrondissement de Villefranche-de-Lauragais, département de la Haute-Garonne.

[3] Carbonne, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret, Haute-Garonne.

[4] Rieux, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

(*Au dos :*) Consules de Carbona.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 110.)

DCXXXIII. Castelnaudary, *18 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules Castri novi de Arrio, dyocesis Appamiensis, salutem in Domino. Ad noticiam..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Castrum novum de Arrio, dyocesis Appamiensis, die Mercurii ante festum beati Mathei apostoli, anno Domini m° ccc° tertio.

(*Au dos :*) Littera Castri novi de Arrio.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 109.)

DCXXXIV. Cordes en Albigeois, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castri de Cordua Albigensi [1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum Cordue Albigensis, die Mercurii in vigilia Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini m° ccc° tercio.

(*Au dos :*) Consules castri de Cordua in Albigesio.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 121.)

DCXXXV. Fanjeaux, *7 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii castri Fani Jovis [2] domini nostri regis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Fanum Jovis, die Sabbati ante festum Nativitatis beate Marie Virginis, anno Domini m° ccc° tertio.

[1] Cordes, chef-lieu de canton, arrondissement de Gaillac, Tarn. — [2] Fanjeaux, chef-lieu de canton, arrondissement de Castelnaudary, Aude.

(*Au dos :*) Littera consulum Fani Jovis missa per procuratorem Lauragesii domini regis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 290.)

DCXXXVI. GAILLAC EN ALBIGEOIS, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, nos consules ville Galliaci, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Data Galliaci in Albigesio, die Veneris post festum Assumpcionis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo CCC° tercio.

(*Au dos :*) Consules de Galliaco in Albigesio.

Fragments de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 487, n° 486.)

DCXXXVII. GAILLAC-TOULZA, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii ville Gualliaci prope Calescium[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, nos predicti capitularii sigillum nostrum autenticum presentibus duximus apponendum.

Datum Rivis, die Jovis in festo Purificationis (*sic*)[2] beate Marie anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Consules ville Gallyaci prope Calescium.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 46.)

DCXXXVIII. L'ISLE-D'ALBI, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castri de Insula Albigensi[3], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

[1] Gaillac-Toulza, canton de Cintegabelle, arrondissement de Muret, Haute-Garonne. Calers n'est plus qu'un hameau dépendant de la commune de Gaillac.

[2] *Purificationis* a été écrit par erreur au lieu d'*Assumptionis* (jeudi 15 août). On trouve plusieurs autres actes donnés à Rieux, le même jour ou la veille, par les consuls de villes voisines.

[3] L'Isle-d'Albi, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Gaillac, département du Tarn.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

Actum et datum Insule Albigensis, die Veneris in crastinum Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo trecentesimo III°.

(*Au dos :*) Consules de Insula in Albigesio.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 286.)

DCXXXIX. Laurac, Calmont et Cintegabelle, *18 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castrorum de Lauraco[1], de Calvomonte[2] et de Sancta Gauvalla[3], dyocesis Appamiensis, salutem in Domino. Ad notitiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*) ..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigilla nostra autentiqua presentibus literis duximus apponenda.

Datum die Mercurii ante festum beati Mathei apostoli, anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Consules de Lauraco, de Calvomonte et de Sancta Gavella.

Trois sceaux : le premier en cire rouge; le deuxième en cire brune; le troisième (fragment) en cire jaune, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 482, n° 198.)

DCXL. Lectoure, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, cappitularii regie civitatis Lactorensis, salutem in Domino. Ad notitiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*) ..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Lactore, die Jovis in festo Assumptionis beate Marie Virginis anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) De Lectora.

Sceau de cire blanche sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 112.)

DCXLI. Le Mas-Saintes-Puelles, Avignonet et Montgiscard, *19 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castri de Manso Sanctarum

[1] Laurac, canton de Fanjeaux, arrondissement de Castelnaudary, Aude.

[2] Calmont, canton de Nailloux, arrondissement de Villefranche, dép. de la Haute-Garonne.

[3] Cintegabelle, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret, Haute-Garonne.

Puellarum[1] et castri Avinionis[2], Appamiensis dyocesis, et Montis Guiscardi[3], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos predicti consules supradictorum consulatuum sigilla nostra autentica presentibus litteris duximus apponenda.

Datum die Jovis ante festum beati Mathei apostoli, anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Littera Mansi Sanctarum Puellarum et Montis Guiscardi.

Un sceau de cire verte sur double attache de parchemin. Trace de deux autres sceaux.

(J. 480, n° 49.)

DCXLII. Montesquieu-Volvestre, *15 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii ville de Monte Esquivo de Volvestrio[4], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, nos predicti capitularii sigillum nostrum autenticum presentibus duximus apponendum.

Datum Rivis, die Jovis in festo Assumptionis beate Marie anno Domini M° CCC° tertio.

(*Au dos :*) Consules de Monte Esquivo.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 480, n° 94.)

DCXLIII. Puylaurens, *20 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castri Podii Laurencii[5], Tholosane dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum apud Podium Laurencium, die Martis ante festum beati Bartholomei apostoli anno Domini M° CCC° tertio.

(*Au dos :*) Consules castri Podii Laurencii.

Le sceau manque.

(J. 487, n° 467.)

[1] Le Mas-Saintes-Puelles, canton et arrondissement de Castelnaudary, Aude.

[2] Cf. ci-dessus le n° DCXXXI, p. 473.

[3] Montgiscard, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Villefranche-de-Lauragais, dans le département de la Haute-Garonne.

[4] Montesquieu-Volvestre, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret, Haute-Garonne.

[5] Puylaurens, chef-lieu de canton, arrondissement de Lavaur, Tarn.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

DCXLIV. Rabastens, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castri de Rapistagno Albigensi[1], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum Rapistagni, die Sabbati post festum Assumcionis beate Marie Virginis anno dominice Incarnacionis M° CCC° tertio.

(*Au dos :*) Consules castri de Rabistagno in Albigesio.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 485, n° 316.)

DCXLV. Rieux, *14 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii ville de Rivis[2], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, nos predicti capitularii sigillum nostrum autenticum presentibus duximus apponendum.

Datum Rivis, die Mercurii in vigilia Assumptionis sancte Marie anno Domini M° CCC° tercio.

(*Au dos :*) Consules de Rivis.

Traces de sceau.

(J. 480, n° 48.)

DCXLVI. Saint-Félix, Caraman et Auriac, *18 septembre 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules castrorum Sancti Felicis[3], Caramanni[4] et de Auriacho[5], dyocesis Tholosane, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigilla nostra autentica presentibus litteris duximus apponenda.

Datum die Mercurii ante festum beati Mathei Apostoli, anno Domini M° CCC° tertio.

(*Au dos :*) Consules Caramanni et de Auriaco.

Deux sceaux de cire rouge sur doubles attaches de parchemin, le premier (celui de Saint-Félix) manque.

(J. 487, n° 465.)

[1] Rabastens-sur-Tarn, chef-lieu de canton, arrondissement de Gaillac, Tarn.

[2] Rieux, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret, département de la Haute-Garonne).

[3] Saint-Félix, canton de Revel, arrondissement de Villefranche-de-Lauragais, Haute-Garonne.

[4] Caraman, chef-lieu de canton, arrondissement de Villefranche-de-Lauragais, Haute-Garonne.

[5] Auriac, canton de Caraman, arrondissement de Villefranche, Haute-Garonne.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

DCXLVII. Saint-Girons, *17 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii ville Sancti Geroncii[1], dyocesis Coseranensis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos capitularii predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum in Sancto Geroncio, die xvii^a Augusti anno Domini m° ccc° tertio.

(*Au dos :*) Consules Sancti Geruncii.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 486, n° 394.)

DCXLVIII. Valcabrère, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitularii ville Vallis Craparie[2], diocesis Convenarum, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In cujus rei testimonium, nos predicti capitularii sigillum nostrum autenticum presentibus duximus apponendum.

Datum Vallis Craparie, die Veneris post festum Assumpcionis beate Marie anno Domini m° ccc° tertio.

(*Au dos :*) Consules Vallis Caprarie.

Le sceau manque.

(J. 487, n° 493.)

DCXLIX. Verdun-sur-Garonne, *13 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, conssules seu capitularii castri de Verduno[3] domini nostri regis Francie serenissimi, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum dicte ville, quo utimur, presentibus literis duximus apponendum.

Datum apud Verdunum, die Martis ante festum Assumptionis beate Marie Virginis anno Domini m° ccc° tercio.

(*Au dos :*) De Verduno.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 481, n° 114.)

[1] Saint-Girons, arrondissement de l'Ariège.

[2] Valcabrère, canton de Saint-Bertrand, arrondissement de Saint-Gaudens Haute-Garonne.

[3] Verdun-sur-Garonne, chef-lieu de canton, arrondissement de Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois.

DCL. Villemur, *16 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules Ville Muri[1], senescallie Tholose[2], salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. In quorum omnium testimonium, nos consules predicti sigillum nostrum autenticum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Villam Muri, die Veneris post festum beati Laurencii anno Domini millesimo tricentesimo tercio.

(*Au dos :*) Consules Ville Muri.

Le sceau manque.

(J. 481, n° 145.)

[1] Villemur, chef-lieu de canton, arrondissement de Toulouse, département de la Haute-Garonne.

[2] On peut citer encore pour la sénéchaussée de Toulouse et d'Albigeois, d'après l'inventaire de Dupuy, les adhésions des villes de Cominges (J. 487, n° 482); de Grenade-sur-Garonne (J. 489, n° 606); de Lavaur (J. 487, n° 479); de Montrejeau-en-Rivière (J. 487, n° 468) et de Saint-Lizier (J. 487, n° 494). Ces cinq acte sont disparu depuis des layettes du Trésor des Chartes.

APPENDICE AUX ÉTATS DE 1303.

ASSEMBLÉE DE MONTPELLIER.

DCLI. Ajournement des consuls et du syndic des habitants de Montpellier devant le roi[1], *27 juillet 1303*. — Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod, accedentes ad presenciam nobilium virorum dominorum Amalrici de Narbona, vicecomitis et domini Narbone, Guillelmi de Plaziano, domini de Vicenobrio, militum, magistri Dyonisii de Senonis, clerici domini nostri regis Francie, ad partes senescalliarum Bellicadri, Carcassonne et Ruthene, pro quibusdam arduis et urgentibus negociis bonum statum regni Francie et sacrosancte et universalis Ecclesie, et tocius christianitatis tangentibus, missorum, discreti viri Poncius de Monte Arbedone[2], Johannes Columberii, Ugo Ymberti, Guillelmus Causiti, Poncius de Lunello, Petrus de Portis, Bernardus Bosa, consules ville Montispessulani, et Bernardus Columberii, syndicus universitatis dicte ville Montispessulani, accedente eciam cum eisdem consulibus et syndico venerabili et discreto viro domino Guillelmo Seguerii, legum professore, in domo sive ad domum Fratrum minorum in Montepessulano, coram dictis dominis nobilibus constituti, ubi ipsi nobiles suum concilium et parlamentum tenebant et faciebant, ipsi inquam consules et syndicus quandam sedulam papiri scriptam, in ipsorum dominorum nobilium presencia, per magistrum Johannem de Foysacco, notarium Montispessulani et suum et consulatus eorum, legi fecerunt publice in vulgari. Qua lecta per dictum notarium, ipsi domini nobiles dixerunt dictis consulibus et sindyco quod, in hoc casu, non erat intencionis dicti domini regis nec eorum, quod cum ipsis consulibus et sindico agant sive agere velint seu agere intendant via ordinaria sive judiciali, ubi libellus reddatur sive detur, neque ipsi pro domino nostro rege reputabant se contentos de eorum responsione nec de contentis in sedula supradicta; quare ipsos consules et sindycum presentes et per eos omnes alios consules et

Les consuls et le syndic des habitants font lire une déclaration devant les commissaires du roi.

Leur réponse étant jugée insuffisante, ils sont invités à se présenter devant le roi et à partir dans les huit jours.

[1] Cet acte et les deux suivants ont été retrouvés au cours de l'impression. Leur publication en appendice est annoncée ci-dessus, p. 213.

[2] *Mons Arbedo*, en français Montauberon, aujourd'hui Fabre, commune de Montpellier. (Thomas, *Dict. topogr. de l'Hérault.*)

totum eorum concilium publice citaverunt et ajornaverunt, ut die Dominica post instans festum Assumpcionis beate Marie Parisius, aut alibi ubi tunc dictus dominus rex erit aut inveniri poterit, suo se conspectui regio representent, injungentes eisdem consulibus et sindyco presentibus et per eos aliis absentibus, qui de concilio eorum sunt, pro predictis faciendis et complendis, quod ab hodie in octo dies proximos et sequentes arripiant iter suum.

Acta fuerunt hec in domo Fratrum minorum in Montepessulano, anno Incarnacionis Domini millesimo trescentesimo tercio, sexto videlicet Kalendas Augusti, dicto domino Philippo inclito rege Francorum regnante, in presencia et testimonio nobilis et potentis viri domini Johannis de Varenis, senescalli Bellicadri et Nemausi, domini Guillelmi de Lemeriis, militum, domini Guillelmi Aymerici, legum doctoris, magistrorum Boneti Jaqua, Bernardi de Ferreriis, notariorum, qui vocati et rogati, se inferius una mecum notario infrascripto subscripserunt, et mei Petri de Manso, publici serenissimi principis domini regis Francie et domini Magalonensis episcopi notarii, qui mandatus a dictis dominis nobilibus, hoc scripsi publice et signavi. (*Seing du notaire.*)

Et ego Bonetus Jaca... (*comme à la p. 189*).

Ego Bernardus de Ferreriis... (*comme à la p. 189*).

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri. Instrumentum consulum Montispessulani.

(J. 909, n° 26 *bis*.)

DCLII. Déclaration de Bermond de Montferrier, chevalier, et de six autres docteurs en droit de Montpellier, *28 juillet 1303*. — Anno dominice Incarnationis millesimo tricentesimo tercio, scilicet quinto Kalendas Augusti, domino Philippo illustrissimo rege Francorum regnante. Noverint universi quod nobilis vir dominus Bermondus de Monte Ferrario, miles, et domini Guillelmus Siguarii, Johannes Guoliaci, Petrus Siguarii, Petrus Sapporis, Johannes Marchi et Bernardus de Pradis, legum doctores, requisiti per nobilem virum dominum Amalricum, vicecomitem et dominum Narbone, et magistrum Dyonisium de Senonis, clericum regium, ex parte dicti domini regis, quod consentirent convocationi concilii generalis et adhererent appellationi seu appellationibus per dominum nostrum regem, ut dicitur, interpositis et sicut dicitur fecisse barones et prelatos de Francia et doctores, dixerunt omnes prenominati doctores, preter dictum dominum Bermondum, se esse de communitate et universitate Montispessulani, à qua se nolebant aliquatenus separari, cum sint membra dicte universitatis, et sicut consules universitatis Montispessulani et ipsa universitas se haberent, ita et ipsi.

Requis de donner leur adhésion, six docteurs en droit refusent de se prononcer autrement que leurs concitoyens.

Dictus vero dominus Bermondus dixit quod, sicut ipse dominus Amalricus et dominus Dyonisius asserebant super predictis bonam responcionem habuisse à domino rege Majoricarum[1], domino suo, si ipse ut locum tenens ejusdem domini regis Majoricarum aliud responderet quam ipse dominus rex, vel ut Bermondus doctor legum, non bene faceret. Propter quod dixit quod, salva reverentia ipsorum dominorum, non erat interroguandus super predictis, ut sibi videbatur, imo absonum videretur, quia voluntas sua et arbitrium pendebat ex voluntate et arbitrio dicti domini regis Majoricarum, cujus erat locum tenens et minister in terra Montispessulani.

Bermont de Montferrier, en qualité de lieutenant du roi de Majorque à Montpellier, déclare qu'il n'a pas à être interrogé.

Qui dicti dominus Amalricus et Dyonisius dictam responcionem gratam non habentes, citaverunt eosdem doctores ut comparerent coram domino rege Francorum personaliter pro predictis, ubicunque fuerit, prima die Dominica post Assumpcionem beate Marie. Cui citationi seu ajornationi dicti domini doctores non consenserunt.

Les six docteurs sont ajournés devant le roi.

Hec acta sunt in domo Fratrum predicatorum Montispessulani, in presencia et testimonio dominorum Petri Johannis et Bartholomei de Clusello, legum doctorum, magistri Hugonis de Porta, procuratoris regii, Bernardi de Ferrariis, Petri de Manso, notariorum, et mei Boneti Jaca, notarii publici dicti domini regis et curie domini officialis Magualonensis, qui hec mandatus scripsi et signum meum sequens apposui. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Responsio quorumdam doctorum Montispessulani et citatio eorumdem.

(J. 909, n° 26.)

DCLIII. Procuration du chapitre d'Agde pour porter sa réponse aux commissaires du roi qui ont présidé l'assemblée de Montpellier, *11 août 1303.* — Noverint universi quod nos capitulum Agathense, auctoritate hujus publici instrumenti firmiter validuri, facimus, constituimus, creamus ac eciam ordinamus verum, certum ac specialem procuratorem nostrum dominum Guillelmum de Cabanis, presbiterum, presentem et gratis hanc procuracionem recipientem, videlicet ad tradendum et presentandum pro nobis et nomine nostro nobilibus viris dominis Amalrico, vicecomiti ac domino Narbone, Guillelmo de Plasiano, domino Vicenobrii,

[1] Jacques ou Jaime II, roi de Majorque, de 1276 à 1311. Une partie de la ville de Montpellier, désignée sous le nom de seigneurie ou *baillie*, était soumise à l'autorité du roi de Majorque; l'autre, dite *la rectorie*, à celle de l'évêque de Maguelonne, qui avait néanmoins la suzeraineté des deux. La *rectorie* avait été acquise, l'an 1293, par Philippe le Bel. Ce fut le 18 avril 1349 seulement que Philippe de Valois acheta du roi Jacques III la *baillie* avec la *baronnie* de Montpellier, moyennant 120,000 écus. (Cf. Lecoy de la Marche, *Les relations de la France avec le royaume de Majorque.* Paris, 1892, 2 vol. in-8°.)

militibus, et magistro Dyonisio de Senonis, clerico serenissimi principis domini nostri Francorum regis, comissariis ab eodem domino rege, ut dicitur, deputatis, quasdam patentes nostras litteras, sigillo nostro proprio sigillatas, responsionem nostram [1] continentes super hiis, que per ipsos dominos comissarios in domo Fratrum minorum apud Montempessulanum, ex parte dicti domini regis, fuerunt palam et publice patefacta seu eciam requisita. Ratum et firmum habituri quicquid per dictum procuratorem nostrum, pro nobis ac nomine nostro, actum fuerit in premissis.

Acta fuerunt hec Agathe, in domo dicti capituli, anno Incarnationis Domini millesimo ccc° tercio, tercio Idus Augusti, domino Philippo rege Francorum regnante, in presencia et testimonio dominorum Petri Guillermes, Petri Egidii, presbiterorum, Lauterii de Fabricolis, diaconi, et mei Johannis Guillermes, publici Agathensis notarii, qui mandatus et requisitus hec scripsi et signum meum hic apposui. (*Seing du notaire.*)

(J. 909, n° 100.)

[1] La réponse visée ici est l'acte d'adhésion du chapitre d'Agde, en date du 12 août 1303, imprimé ci-dessus, p. 198. Le 20 juillet précédent, le même chapitre avait délégué deux mandataires pour assister à l'assemblée de Montpellier. (*Id.*, p. 125.)

ADHÉSIONS

COLLECTIVES OU INDIVIDUELLES À L'APPEL AU CONCILE[1].

DCLIV. Le chapitre de Saint-Pierre et la ville de Lihons, *27 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Laurencius, humilis decanus ecclesie Sancti Petri de Lehuno in Sanguine terso[2], totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... expedire. Presentibus scabinis et juratis ville nostre Lehunne et majori parte concilii, per quos assensus et consuetudines dicte ville consueverunt gubernari, adherentibus appellacionibus et provocationibus predictis, et se supponentibus in premissis et ad premissa, prout superius est expressum. In quorum omnium testimonium, sigillum conventus ecclesie supradicte duximus apponendum. Diocèse d'Amiens.

Datum anno Domini m° ccc° iii°, die Martis post festum beati Bartholomei apostoli.

(*Au dos :*) Conventus Lehunne, ordinis Cluniacensis, Ambianensis dyocesis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 482, n° 163.)

DCLV. Le chapitre Notre-Dame et la ville de Longpré, *6 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie de Longo Prato[3], Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus una nobiscum presbytero parrochiali ac pluribus aliis hominibus dicte ville, pro se et parrochianis ejusdem ville, adherentibus, provocantibus et appellantibus, supponentibus et protestantibus ut supra. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

[1] Les trois adhésions qui suivent, oubliées lors du classement, auraient dû être placées entre les n[os] CXC et CXCI imprimés ci-dessus, à la page 290.

[2] Lihons-en-Santerre, canton de Chaulnes, arrondissement de Péronne, Somme.

[3] Longpré-les-Corps-Saints, canton d'Hallencourt, arrondissement d'Abbeville, Somme.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Martis post festum sancti Petri ad Vincula.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Pro capitulo et villa de Longuo prato.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 484, n° 287.)

DCLVI. Le chapitre de Saint-Martin de Picquigny et plusieurs habitants de la ville, *5 août 1303.* — Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti Martini de Piquigniaco [1], Ambianensis dyocesis, salutem in Domino. Ad noticiam singulorum..... (*comme au n° CLXXXIX*)..... visum fuerit expedire. Presentibus una nobiscum presbytero parrochiali et pluribus hominibus dicte ville, melius apparentibus, pro se, parrochianis dicte ville et sibi adherentibus seu adherere volentibus, adherentibus, supponentibus, appellantibus et provocantibus, protestantibus, prout est superius expressum. In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° tercio, die Lune post festum sancti Petri ad Vincula.

(*Au dos :*) Ambianensis dyocesis. Pro capitulo et villa Piquigniaci.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 488, n° 546.)

[1] Picquigny, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Somme.

ÉTATS GÉNÉRAUX DE TOURS.

AVRIL-MAI 1308.

CONVOCATIONS.

DCLVII. Lettres du roi au clergé, *24 mars 1308 n. s.* — Philippus, Dei gracia Francorum rex, dilectis et fidelibus nostris archiepiscopis, episcopis, abbatibus, ceterisque ecclesiarum prelatis, necnon decanis, prepositis, quibuslibet capitulis, conventibus et aliis ecclesiarum collegiis, tam exemptis quam non exemptis, in regno nostro constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem et dilectionem sinceram in Domino Jhesu Christo. Dissoluta neglicencia tristes parturire solet eventus. Sane nullum latet ex vobis rumor namque vulgaris Templariorumque confessio et deposicio justiciaria, verisimilibus et vehementibus argumentis fulcita, vos ignorare non sinit quomodo tam diu, tam amare tamque crudeliter Templariorum error abbominabilis, secta dampnabilis quin pocius ex se ipsa dampnata, vulpium collegium colore religionis opertum, Antechristi tenens substanciam, Christi signum gerens in humeris, totam Dei ecclesiam ypocrisi falsa decepit. O quam piaculare flagitium, quam nephas periculosissimum, quod hii qui nomine exterius Jhesu Christi se fovere dicebant, singulos, suum funestum ordinem profitentes, Christum negare cogerent et ejus opera supra crucis signum, in qua redempti sumus, spuerent! sibique licere quod animalia bruta recusant, ex quo celum et terra moventur, et elementa turbantur, ex ordine sui secta, suggererent! Ad cujus rei tam execrabilem actum quamplures reperuimus propter hoc processisse, preter ydolorum cultum sceleratissimum et alia facta funesta, que dicti Templarii commitebant. Nos progenitoresque nostri in ulnis eorum quievimus, sed, proh dolor! ignari plagas magnas inde portavimus, maxime in prosecutione negocii Terre sancte, sed quousque vulnus palpavimus, plagam agnoscere nullatenus valebamus.

Crimes des Templiers.

Cum igitur regnum Francie fidei Christi stabilitate necnon zelo justicie sit ejus gracia benedictum, a Domino pertineat insuper ad ministros ecclesie Dei, maxime prelatos, contra tales sacrilegos pro fidei defensione se murum opponere, quod a vobis erga nos fieri optabamus, nos apud vos zelo Dei et fidei peragimus, carita-

Il appartient au clergé de défendre la foi contre de tels sacrilèges.

tem vestram in Domino excitantes et nichilominus sub fidelitatis vinculo quo Deo nobisque tenemini, qui gerimus ejus negocium in hac parte, vobis firmiter injungentes quatenus in promocione necnon prosecutione fidei catholice negocii, sic sollicite, sic prudenter, sicque viriliter contra sceleratissima contraque leges et arma decet insurgere, de regno Francie extirpenda celeriter necnon a tota Dei ecclesia, nobiscum assurgere debeatis, favoribus, consiliis et auxiliis opportunis assistere, prout desideratis obtinere nomen cujus officium singuli geritis in Ecclesia sancta Dei, mittereque celeriter nullatenus omittatis venerabiles episcopos et solempnes nuncios, aliosque procuratores ydoneos, pro singulis provinciis, ad promotionem prememorati negocii, tam apud Sedem apostolicam quam apud nos, prout pertinet, legitimam, et alia facienda circa hec que ad vestrum singulos spectare noscuntur. Vobis nichilominus intimantes nos prosecuturos et promoturos negocium Christi predictum, prout ad Christi desideratum obsequium ac ad nostram regiam majestatem dignoscitur pertinere. Vos igitur omnes et singuli tam promptum famulatum prestare super hiis Domino vos taliter afferatis, quod Deus et mundus in vobis vigere videant fidei fervorem catholice, qui consuevit hactenus in predecessoribus vestris vigere necnon in aliis catholicis regni nostri. Vos autem, archiepiscopi, congregetis ad predicta vestros suffraganeos taliter tempestive quod, Dominica ad tres septimanas instantis festi Pasche[1], prelati ac procuratores qui venient nobiscum, Turonis[2] possint et debeant interesse, quem ad hec vobis terminum assignamus.

Il doit aider le roi à les extirper du royaume.

Invitation à se rendre à Tours, trois semaines après Pâques.

Actum Meleduni, die xxiii^a Marcii anno Domini millesimo trecentesimo septimo[3].

(J. 414, n° 88.)

DCLVIII. Mandement adressé individuellement aux membres du clergé, *26 mars 1308*. — Philippus, Dei gracia Francorum rex, dilecto nostro episcopo Uticensi[4], salutem et dilectionem. Fidei zelus catholice nos quiescere non permittit, quomi-

[1] C'est-à-dire le dimanche 5 mai, la fête de Pâques s'étant célébrée le 14 avril en 1308.

[2] *Var.* «Pictavis». (J. 414, n° 153.)

[3] Ces lettres sont transcrites dans un vidimus scellé du sceau d'Étienne, archevêque de Sens, sous la date du mardi après Quasimodo, 23 avril 1308 (J. 414, n° 88). Il en existe deux autres copies du temps : l'une incorporée à la procuration du clergé de Bourges (J. 414, n° 106); l'autre incorporée au mandement par lequel l'archevêque de Narbonne les porte à la connaissance de ses suffragants (J. 414, n° 153). Le texte que nous en donnons ici a été établi à l'aide de ces trois transcrits, dont aucun n'est absolument correct.

[4] Le siège d'Uzès étant vacant depuis la mort de Guillaume de Gardies (1307), ce mandement royal fut transmis par le sénéchal de Beaucaire à Jean de Barre, archidiacre d'Uzès, alors administrateur de l'évêché, comme on le voit par la procuration de ce dernier, qui sera publiée ci-après, n° DCCLXXVII.

nus continuis actibus insudemus ut inimici nominis Jhesu Christi, nisi per veram penitenciam convertantur, de regni nostri finibus expellantur, necnon ut ecclesie Dei vulnera ab eis illata sanentur. Error sane Templariorum, tam abhominabilis, nuper in lucem deductus a Domino, nobis innotuit, ad quem extirpandum ab Ecclesia sancta Dei tenetur quilibet catholicus, sed potissime presidentes ac vigiles ecclesiarum prelati; hiis jubetur esse solliciti pre ceteris. Ea propter, nos, progenitorum nostrorum inherentes vestigiis, qui negocium hujusmodi ferventer ad fidei deffensionem assumpsimus, ferventius ipsum prosequi proponimus, cum ejus auxilio cujus res agitur in hac parte; et ad Sedem apostolicam nos trahere disponimus, ad hec et alia, prout nostrum decet ministerium, promovenda, que ad honorem Dei, sancte Matris Ecclesie salutem, ac sustentationem jurium et libertatum ecclesiarum regni Francie, debeant pertinere. Vestram igitur sollicitudinem excitantes, vos hortamur in Domino, vobis, sub fidelitatis vinculo quo nobis estis astricti, nichilominus injungentes, quatinus ad tres septimanas instantis festi Pasche, apud Turonis, nobiscum personaliter intersitis, nobis ad premissa exequenda consilium, opem et auxilium prestituri, nisi forte, in instanti congregatione quam fieri mandavimus, in octabis festi predicti, vestri vestrorumque comprovincialium, de communi consensu vos simul omnes comprovinciales ex vobis unum nobis ad premissa mittatis, qui vicem omnium representet et omnium habeat plenariam potestatem.

Nécessité d'extirper l'hérésie des Templiers.

Ordre de se trouver à Tours ou d'y envoyer un délégué.

Actum Meleduni, xxvi. Marcii anno Domini m° ccc° septimo [1].

(J. 414, n° 151.)

DCLIX. Convocation adressée au comte de Comminges, *28 mars 1308.* — Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto et fideli nostro comiti Convenarum, salutem et dilectionem. Fidei zelus catholice nos quiescere non permittit quominus, ut inimici nominis Jhesu Christi, nisi per veram penitentiam convertantur, de regni nostri finibus expellantur, continuis actibus insudemus. Error sane Templariorum tam abhominabilis, nuper in lucem deductus a Domino, vobis innotuit, ad quem a sancta Dei Ecclesia extirpandum quisque catholicus, potissime ecclesiarum prelati in ipsa Dei Ecclesia presidentes, tenentur. Ea propter nos, progenitorum nostrorum vestigiis inherentes, qui negocium hujusmodi ad defenssionem fidei ferventer assumpsimus, cum ejus auxilio cujus res agitur in hac parte, ferventius ipsum prosequi et nos ad apostolicam Sedem in brevi transferre proponimus, pro hiis et aliis, prout nostrum decet ministerium, promovendis. Vestram igitur sollicitudinem excitamus, vobis, sub fidelitatis vinculo quo nobis astricti tenemini, in-

[1] Ces lettres sont imprimées d'après la copie insérée dans la procuration de Jean de Barre (J. 414, n° 151).

jungentes, quatinus ad tres septimanas instantis festi Paschatis, nobis in premissis opem et consilium impensuri, nobiscum apud Turones intersitis, vel saltim procuratorem vel procuratores ydoneos ad nos propter hoc destinetis.

Actum Meleduni, die XXVIII^a Martii anno Domini M° CCC° VII° [1].

(J. 414, n° 21.)

DCLX. Convocation adressée aux villes du royaume [2], *25 mars 1308.* — Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilectis et fidelibus nostris omnibus majoribus, scabinis, consulibus ac communitatibus locorum insignium regni nostri, ad quos presentes littere pervenerint, salutem et dilectionem. Semper nostri progenitores ad hereses alios ab ecclesia Dei pellandos et specialiter a regno Francie, pre celeris principibus suorum temporum fuerint solliciti, preciosissimam fidei catholice margaretam, ut pote thesaurum incomparabilem, a furibus et latronibus egregie deffendentes. Attendentes igitur ad petram ex qua sumus excisi, progenitorum ipsorum inherentes vestigiis, guerrarum temporalium quibus nos et vos Dominus visitavit pacem eum nobis dedisse supponimus, ut guerris contra fidem catholicam suscitatis nedum ab hostibus patentibus, sed pocius ab occultis, qui quanto nobis assistunt propinquius, quanto nocent latentius, tanto periculosiores existunt, totis viribus intendamus. Scitis quod fides est catholica ex qua id quod sumus in Christo consistimus, ex ea vivimus, ex ea nos sic exules et mortales nobiles facti sumus in Domino Jhesu Christo, ut Dei vivi patris eterni filii veri simus cum Christo, necnon regni celestis heredes, hec nos spes fovet pulcherrima, hec est ergo tota nostra substantia. Si quis igitur hanc cathenam violare nititur, nos catholicos conatur occidere. Christus est nobis via, vita et veritas. Quis ergo potest ipsum negare, per quem et in quo subsistimus, quin nos destruere satagat. Cogitet unusquisque quod ipse nos tantum dilexit, quod pro nobis carnem assumere in carnemque mortem subire crudelissimam non expavit. Diligamus ergo nos talem Dominum salvatorem, qui sic nos prius dilexit, qui sumus unum corpus, simul regnaturi cum eo, pariter ad ejus vindicandas injurias intendamus.

Les rois de France se sont toujours attachés à extirper les hérésies.

Nécessité de maintenir l'intégrité de la foi catholique.

Proh dolor! Templariorum error abhominabilis, tam amarus, tam flebilis, vos non latet, ipsum Christum nedum in sui professione negabant, sed ingredientes

Crimes des Templiers avérés.

[1] Ce mandement est transcrit dans la procuration passée par le comte de Comminges au nom de maître Auger Ménadier, pour le représenter à Tours. (Ci-dessous, n° DCCCII.) Une convocation de même texte et de même date, adressée au sieur de l'Isle-Jourdain, est conservée sous la cote J. 414, n° 23; elle fut vraisemblablement envoyée, individuellement et avec suscription spéciale, à tous les membres de la noblesse.

[2] Ces lettres sont imprimées dans les *Notices et extraits des manuscrits*, etc., publiés par l'Institut de France, in-4°, t. XX, 2e partie, 1862, p. 87.

suum prophanum ordinem, negare cogebant, et ejus opera, que sunt vite nostre necessaria sacramenta, nec non omnia quecumque sunt a Deo creata, supra crucem ejus qua sumus redempti spuebant, calcabant pedibus et, in creature Dei contemptum, loca vilia per oscula visitabant, ad invicem ydola adorabant, contra naturam sibi licere, quod animalia bruta recusant, sibi ritu suo tam reprobo dicebant. Celum et terra moventur tanti flatu sceleris et elementa turbantur. Enormitates hujusmodi per partes regni singulas commisisse probantur ac ex depositionibus majorum ejus ordinis, si sic appellari valeat, clare patent. Nec est verisimile per tot et tantos communiter premissa in regno nostro commissa probata, quinimo eciam ultra mare fuisse commissa probata, quin generaliter ubicunque terrarum sint eodem modo commissa. Contra tam sceleratam pestem debent insurgere leges et arma, pecudes et omnia quatuor elementa. Nos igitur ad extirpationem tantorum scelerum, tam gravium errorum, stabilitatem fidei necnon honorem sancte Matris Ecclesie promovendum, ad Sedem apostolicam conferre nos personaliter proponimus in proximo. Cujus operis sancti vos volumus esse participes, qui participes estis et fidelissimi zelatores fidei christiane, vobisque precipimus quatinus de singulis villis predictis insignibus duos viros fidei fervore vigentes, Turones, ad tres septimanas instantis festi Paschatis, nobis mittere non tardetis, qui nobis assistant in premissis, communitatum vestrarum nomine, ad ea que sint dictis negociis opportuna.

Le roi prendra des mesures contre eux de concert avec le Saint-Siège.

Mandement aux villes d'envoyer à Tours chacune deux délégués.

Actum Meleduni, die xxv^a^ Marcii anno Domini M° CCC° septimo.

Vidimus sous le sceau de l'officialité de Châlons, en date du 18 avril 1308 [1].

(J. 415, n° 19.)

DCLXI. LE ROI MANDE AU BAILLI DE MÂCON D'INVITER LE CLERGÉ, LA NOBLESSE ET LES VILLES À SE CONFORMER PROMPTEMENT À SA VOLONTÉ, *29 mars 1308.* — Philippus, Dei gratia Francorum rex, baillivo Matisconensi, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum pro execrandis Templariorum erroribus, qui in cunctis regni nostri partibus, non sine Christi fidelium scandalo, multipliciter pullularunt, de ipsius regni finibus, ad honorem fidei christiane, expellendis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, baronibus, communitatibus et aliis locis insignibus regni nostri predicti diversas litteras cum magna festinancia destinemus, vobis districte precipiendo mandamus quatinus archiepiscopis, episcopis, abbatibus, baronibus, communitatibus et aliis locis insignibus baillivie vestre, cuilibet litteram que sibi

[1] Outre la copie dont nous indiquons ici la cote, le texte de ce mandement royal est inséré dans deux actes émanant du bailli d'Amiens (J. 415, n°s 37 et 42) et dans un grand nombre de procurations de villes, comme on pourra le constater ci-après.

dirigitur, confestim, visis presentibus et sine alicujus dilationis dispendio, cum negocium summam acceleracionem desideret, quesitis pluribus et velocibus cursoribus, transmittatis; hec ita prudenter, diligenter et celeriter facientes quod dictum negocium, quod merito pre ceteris insidet nobis cordi, nullius tarditatis quocumque modo paciatur incommodum; sciturique quod, si secus feceritis aliquatenus, nos offenderetis quamplurimum, et pro tanta dampnosa negligencia faceremus graviter vos puniri. Litteras vero communitatibus et locis insignibus presentandas, nisi sufficiant, multiplicari sub vestre baillivie sigillo faciatis et mitti.

Datum Meleduni, xxix. die Martii anno Domini m° ccc° septimo[1].

(J. 414, n° 78.)

DCLXII. Mandement de l'archevêque de Narbonne à ses suffragants pour l'exécution des lettres du roi, *4 avril 1308.* — Egidius, permissione divina sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopus[2], venerabilibus fratribus nostris, omnibus suffraganeis nostre ecclesie Narbonensis ac venerabili capitulo Uticensis ecclesie, sede ut dicitur vacante, et abbatibus ceterisque ecclesiarum prelatis ac capitulis ecclesiarum cathedralium, et nostris ac dictorum suffraganeorum nostrorum absentium vicariis, prioribusque, decanis, prepositis, conventibus et aliarum ecclesiarum collegiis, tam exemptis quam non exemptis, in nostra provincia constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem et sinceram in Domino caritatem. Patentes litteras regias, nobis et vobis aliisque personis ecclesiasticis nostre provincie directas, secunda die Aprilis proximo preterita, recepimus, tenorem qui sequitur continentes : «Philippus, Dei gracia Francorum rex..... (*comme au n° DCLVII ci-dessus*)..... Actum Meleduni, die xxiiii^a^ Marcii anno Domini m° ccc° vii°.»

Impossibilité de tenir un concile provincial dans un si bref délai.

Sane consideratis dicte provincie nostre distancia et temporis brevitate, perpendimus evidenter non posse nos tempore congruo, secundum arctitudinem temporis prelibati, pro contentis in dictis litteris provinciale concilium celebrare, quare regiam presentiam adeundam duximus, hec exponentes eidem, et tandem obtinuimus quod, quantum ad presens, idem dominus rex contentus erit, in hujusmodi prosecutione negocii, quantum ad nostram provinciam pertinet,

[1] Ces lettres du roi sont imprimées d'après une copie insérée dans le vidimus du mandement expédié en conséquence par le bailli de Mâcon, le tout contenu dans la procuration de l'abbé de Saint-Pierre de Chalon. (Ci-dessous, n° DCXCVIII.)

[2] Gilles Aycelin de Montaigu, chancelier de France en 1309, l'un des principaux conseillers de Philippe le Bel, fut archevêque de Narbonne de 1290 à 1314. Clément V le mit en tête de la liste des juges dans l'affaire des Templiers. (*Gall. christ.*, VI, col. 82.)

nostra et venerabilis fratris nostri episcopi Tholosani[1] presentia, qui nuper discedens ab eo gressus suos versus Pictavis direxit, dumtamen vos, fratres nostri prefati, ac abbates et capitula cathedralium ecclesiarum et alie ecclesiastice persone, exempte et non exempte, quibus in litteris suis scribit, procuratoria mittatis sufficientia ad prosecutionem negocii memorati, sic celeriter prout negocium id exposcit. Vos igitur et vestrum quemlibet requirimus et hortamur in Domino, quatinus in premissis complendis sic sollempnem diligenciam adhibere curetis, quod vobis apud Deum meritorium et ipsi domino regi eciam sit acceptum. Vos autem, fratres nostri, abbates, capitula, vicarii alieque persone ecclesiastice supradicte, salubria vestra consilia et alia que vobis videbuntur scribenda nobis ac prefato fratri nostro episcopo Tholosano, scribere nullatenus differatis, et quilibet ex vobis, nostris fratribus memoratis, et vos capitulum Uticense, ac vicarii supradicti, in vestris civitatibus et dyocesibus curam diligenter assumere studeatis qualiter omnia premissa et singula, sine more diffugio, ad personarum ecclesiasticarum, exemptarum et non exemptarum, quibus in dictis litteris regiis scribitur, noticiam perducantur et per easdem compleantur, que compleri debebunt, vosque, vicarii nostri, sic in nostris civitatibus et dyocesi evestigio fieri faciatis. In quorum testimonium, presentes litteras, quas per notarios nostros ad cautelam registrari fecimus, sigilli nostri munimine roboramus, et quas latori earumdem reddi volumus, sigillis vestrum, fratrum nostrorum et vicariorum dictorum, sigillatas, in signum mandati hujusmodi recepti et eciam executi.

Le roi se contente de la présence de l'archevêque de Narbonne et de l'évêque de Toulouse. Les autres membres du clergé enverront des délégués.

Recommandation de porter les lettres du roi à la connaissance des ecclésiastiques intéressés, et de les faire exécuter.

Actum et datum Parisius, die IIII^a mensis Aprilis prefati anno ab Incarnatione Domini M° CCC° VII°[2].

(J. 414, n° 153.)

DCLXIII. L'administrateur de l'évêché d'Uzès transmet au clergé du diocèse le mandement de l'archevêque de Narbonne, *22 avril 1308*. — Johannes de Barre, archidiaconus Uticensis, custosque in spiritualibus et temporalibus episcopii Uticensis, sede vacante, venerabilibus viris et discretis dominis Raimondo de Salve[3], preposito et capitulo kathedralis ecclesie Uticensis, prioribus Sancti Saturnini de Portu[4] et de Campaniaco[5], Uticensis diocesis, salutem in Domino

[1] Gaillard de Preyssac, évêque de Toulouse, de décembre 1305 à mai 1317.

[2] Nous donnons cet acte d'après le vidimus contenu dans la lettre de l'administrateur de l'évêché d'Uzès (numéro suivant).

[3] Voir ci-dessus, p. 241, note 1.

[4] Le prieuré de Saint-Saturnin-du-Port, fondé ou relevé en 945 par les Bénédictins de Cluny, et qui porta plus tard le nom de Saint-Pierre, appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. C'est aujourd'hui le Pont-Saint-Esprit, arrondissement d'Uzès, Gard. (E. Germer-Durand, *Dict. topographique du département du Gard*, p. 169.)

[5] Campagnac ou plutôt Saint-Nicolas-de-Campagnac, commune de Sainte-Anastasie,

sempiternam. Litteras reverendi in Christo patris domini Egidii, divina providencia archiepiscopi sancte ecclesie Narbonensis, xi^a kalendas Madii et anno Domini m° ccc° viii°, nos recepisse noveritis, tenorem qui sequitur continentes : «Egidius, permissione divina sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopus..... (*voir la pièce précédente*)..... Actum et datum Parisius, die iii^a mensis Aprilis prefati anno Incarnatione Domini m° ccc° vii°».

Il exhorte les membres du clergé à en exécuter le contenu.

Harum igitur auctoritate litterarum, vos et vestrum quemlibet, quantum de jure possumus, requirimus et hortamur in Domino, quatinus in premissis et singulis premissorum, in dictis litteris comprehensis, complendis sollempnem diligenciam adhibere curetis et sine more diffugio contenta in dictis litteris compleatis, que omnia et singula ad noticiam vestram deducimus per presentes, et de presentacione vobis facta volumus fieri publica instrumenta. In quorum testimonium, presentes litteras, quas per nostros notarios transcribi fecimus ad cautelam, sigilli nostri munimine roboramus, quas eciam reddi volumus latori earumdem, sigillis vestris appositis in eisdem, in signum mandati superioris recepti et fideliter executi.

Actum et datum Ucetie, x^a kalendas Madii anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo octavo. Et ad presentes litteras presentandas vobis et vestrum singulis, constituimus Petrum Chamboni, procuratorem[1], latorem presentium. Actum et datum ut supra.

Deux sceaux, l'un en cire verte, l'autre en cire jaune, sur doubles attaches de parchemin, et traces de deux autres.

(J. 414, n° 153.)

DCLXIV. Le bailli d'Amiens transmet à la ville d'Arras la convocation du roi, *7 avril 1308*. — Denis d'Aubigni, ballius d'Amiens, à ses amez les eschevins de la cité d'Arraz, salut et dilection. Nous avons receu les lettres nostre sire le roy, contenenz ceste fourme : «Philippus, Dei gratia Francorum rex..... (*comme au n° DCLX ci-dessus*)..... Actum Meleduni, die xxv^a Marcii anno Domini m° ccc° septimo.» Si vous mandons que le mandement nostre segneur le roy vous acomplissez diliganment, en la maniere qu'il est contenu ès lettres dessus dites, par quoi vous n'en puissez estre repris de deffaut et que nostre sires li roys se puist tenir à paiez de vous.

canton de Saint-Chapte, arrondissement d'Uzès, Gard. Le couvent, en partie ruiné, est affecté aujourd'hui à une exploitation rurale. (Cf. E. Germer-Durand, *Le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac*, Nîmes, 1864, in-8°.)

[1] La procuration de Pierre Chambon constitue un acte à part, conservé sous la cote J. 414, n° 153 *bis*.

Escript à Biauc[ourt[1]], l'an M. CCC. et VII, le jour de Pasques flories[2].

Seeau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 37.)

DCLXV. Le bailli de Mâcon transmet au châtelain de Saint-Gengoux le mandement qu'il a reçu du roi, *8 avril 1308.* — Egidius de Malodumo, dominus Montigneii, miles domini regis Francie, custos baillivie Matisconensis pro eodem domino rege, castellano Sancti Jaingulphi[3], vel ejus locum tenenti, salutem. Litteras domini regis recepimus patentes, formam que sequitur continentes : «Philippus, Dei gratia..... (*ci-dessus, n° DCLXI*)..... Datum Meleduni, XXIX die Martii anno Domini M° CCC° septimo.» Hujus igitur auctoritate mandati, vobis districte precipiendo mandamus, sub pena amissionis officii et omni alia graviori, quam ex parte domini regis vobis possumus infligere, quatinus, adjuncto vobiscum uno sufficienti tabellione, personaliter accedatis ad singula loca insignia, archiepiscopos, episcopos, abbates et conventus, decanos et capitula et collegia, et priores conventuales in castellania Sancti Jangulphi ejusque pertinenciis et resorto constitutos et existentes, et litteras singulares que diriguntur baronibus et prelatis, quas eisdem per vos tradendum mittimus, deliberetis eisdem, injungentes baronibus et prelatis, sub fidelitatis vinculo quo domino regi sunt astricti, ut ipsi faciant que in sibi directis litteris continentur, et alios locorum insignium ex parte domini regis et nostra requiratis, eisdem districtius injungentes ut ipsi sub omni eo quo possunt forefacere erga dominum nostrum regem, pro quolibet loco suo insigni mittant Turonis, ad tres septimanas Pasche, duos viros zelatores fidei christiane, qui assistant domino nostro regi, loco habitatorum et burgensium sui loci insignis, ad ea que fuerint oportuna, contenta mandato regio generali, quod dirigitur majoribus, scabinis, consulibus ac communitatibus locorum insignium, quod vobis mittimus et de quo volumus per dictum tabellionem, sub sigillo communi domini regis in baillivia Matisconensi constituto, fieri copiam, in quolibet loco insigni, nisi transcripta dicti mandati generalis sufficiant, que vobis mittimus, sigillo domini regis communi predicto sigillata. Hec itaque prudenter, diligenter, celeriter faciatis que de diligentia debeatis et merito commendari et que de negligentia non possitis redargui vel puniri, et de hiis que super hiis

Il devra faire connaître au clergé, à la noblesse et aux villes la volonté du roi et les inviter à se rendre à Tours.

[1] Peut-être Beaucourt, canton de Villers-Bocage, Somme; mais on pourrait tout aussi bien interpréter cette abréviation par «Biaucamp», qui serait alors Beaucamps-le-Vieux, canton d'Hornoy, arrondissement d'Amiens.

[2] La cote J. 415, n° 42, est un mandement semblable adressé par le même bailli d'Amiens aux échevins de Thérouanne, le vendredi avant Pâques fleuries, 5 avril.

[3] Saint-Gengoux-le-Royal, chef-lieu de canton, arrondissement de Mâcon, département de Saône-et-Loire.

feceritis nos celeriter et sine more dispendio per instrumenta publica certificare curetis.

Datum Matisconis, sub sigillo nostro, die Lune post Ramos palmarum anno Domini M° CCC° septimo.

Injungatis eciam et precipiatis ex parte domini regis et nostra abbatibus, decanis et capitulis, prioribus conventualibus et collegiis predictis, quibus singulares littere minime diriguntur, ut quilibet per se vel per procuratorem ydoneum dicta die et loco predicto cum domino rege intersint, eidem super premissis opem et consilium impensuri. Datum ut supra.

Facta est collatio per me Robertum Maillardi, clericum, publicum notarium. Ita est. Robertus de Gy. Nos vero H. de Fontibus, officialis curie Cabilionensis huic transcripto sigillum curie Cabilionensis ad causas duximus apponendum. Actum die Jovis sancta anno Domini M° CCC° septimo.

(*Signé :*) Robertus de Gy[1].

(J. 414, n° 78.)

[1] Ce vidimus est inséré dans la procuration de l'abbé de Saint-Pierre de Chalon, imprimée ci-après, n° DCXCVIII.

PROCURATIONS.

CLERGÉ[1].

DCLXVI. Le chapitre d'Agde, *27 avril 1308.* — Noverint universi quod nos capitulum Agathense[2] facimus, ordinamus, creamus et constituimus veros, certos et indubitatos procuratores nostros et nuncios speciales, videlicet venerabiles et discretos viros dominos Bernardum de Monteacuto, precentorem ecclesie Lodovensis, et Bernardum Caboti, legum doctorem, officialem Biterrensem, ad comparendum pro nobis et nomine nostro, coram sanctissimo in Christo patre et domino nostro, domino Clemente, digna Dei providencia sacrosancte ac universalis Ecclesie papa quinto, et domino nostro exellentissimo principe domino Philippo, Dei gracia rege Francorum illustri, pro negocio Templariorum, super quo per reverendum in Christo patrem dominum Egidium, divina clemencia archiepiscopum Narbonensem, apud Pictaviam, de mandato regio, vocati fuimus, prout in litteris dicti domini archiepiscopi continetur[3]. Dantes dictis procuratoribus nostris generalem potestatem et speciale mandatum, pro nobis et nomine nostro ac illis quorum interest, comparendi coram predictis dominis nostris Papa et rege, necnon et prosequendi dictum negocium, prout et in quantum ad nos spectat, pertinet, spectare et pertinere potest, dandi eciam favorem, consilium et auxilium, secundum Deum, statum et honorem sancte Romane Ecclesie, fidei ortodoxe et domini nostri regis memorati. Ratum et gratum habituri quicquid ut supra per dictos procuratores nostros in premissis et circa premissa, etc... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Diocèse d'Agde.

Actum et datum Agathe, quinto kalendas Madii anno Incarnationis Domini millesimo trescentesimo octavo.

[1] Les procurations du clergé sont classées par ordre alphabétique de diocèses. Chaque diocèse est divisé en deux catégories : 1° le clergé séculier; 2° le clergé régulier, dont les actes sont rangés respectivement dans l'ordre alphabétique des localités.

[2] Raymond du Puy, évêque d'Agde, passa procuration avec les évêques de Béziers, de Lodève et de Maguelonne, le 24 avril 1308 (ci-dessous, n° DCLXXXVI).

[3] Sans doute le mandement imprimé ci-dessus, sous le n° DCLXII.

Diocèse d'Agde.

(*Au dos :*) Littera capituli ecclesie Agathensis, senescallie Carcassonensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 133.)

DCLXVII. L'abbé de Saint-Thibéry, 27 *avril 1308*. — Noverint universi quod nos G., divina miseratione abbas monasterii Sancti Tyberii[1], ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis Sancti Benedicti, Agathensis dyocesis, una cum conventu dicti monasterii, quod nos conventus fatemur esse verum, facimus, creamus et constituimus veros, certos et indubitatos procuratores nostros et nuncios speciales, discretos viros dominos B. de Monteacuto, precentorem Lodovensem, et B. Caboti, officialem Biterensem, legum professorem, ad comparendum, pro nobis et nostris nominibus, coram sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Clemente. . . . . (*la suite comme au numéro précédent*). . . . . In quorum testimonium, hiis nostris patentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Actum et datum in predicto monasterio Sancti Tyberii, anno Domini m° ccc° viii°, quinto kalendas Madii.

(*Au dos :*) Littera procurationis abbatis et conventus monasterii Sancti Tiberii, senescallie Carcassonensis.

Deux sceaux de cire brune sur lacs de soie.

(J. 414, n° 135.)

DCLXVIII. L'abbaye de Valmagne, 7 *mai 1308*. — In Christi nomine, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo trecentesimo octavo, indictione sexta, die septima mensis Maii, pontificatus domini Clementis pape v° anno tercio. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, in presencia mei publici notarii et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, religiosus vir frater Antonius Fage, monachus monasterii Vallis Magne[2], Cisterciensis ordinis, Agatensis dyocesis, procurator constitutus per abbatem et conventum dicti monasterii, secundum quod patet per quoddam instrumentum publicum, manu Petri Beronie, notarii domini regis, scriptum et publicatum, et secundum quod per sigillum quod ibi pendebat similiter apparebat, ad comparendum Pictavis, coram illustrissimo domino nostro rege Francie et in ejus consilio, pro abbate et conventu monasterii predicti, verumque consilium predicti domini regis Turonis est mutatum, et dictus frater Antonius

[1] Voir ci-dessus, p. 126, note 1. La *Gallia christ.* ne nous donne pas le nom de cet abbé; le catalogue porte seulement : «G. occurrit anno 1306». (Tome VI, col. 714.)

[2] Valmagne, commune de Villeveyrac, canton de Mèze, arrondissement de Montpellier, Hérault. L'abbaye, fondée en 1138, par Guillaume Frézol, avait alors pour abbé Ponce Maurin (1297 à 1319). Voir la *Gallia christ.*, t. VI, col. 724.

sine dampno et periculo sui corporis ire nequeat juxta votum, et habeat loco sui alium seu alios procuratorem seu procuratores licenciam et potestatem substituendi, substituit venerabilem virum dominum Bernardum Caboti, legum professorem, ac religiosos viros dominos fratrem Petrum Barravi, monachum monasterii Fontis frigidi[1], ac fratrem Salvetum, monachum monasterii de Borbona[2], ejusdem ordinis, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum et respondendum coram predicto illustrissimo rege et in ejus consilio aut curia, nomine et vice predicti monasterii Vallis Magne et predicti fratris Antonii, et generaliter ad omnia alia, etc. Diocèse d'Agde.

Actum Pictavis, anno, indictione, die, mense pontificatuque quibus supra et domino Philippo Francorum rege regnante, in hospicio in quo dictus frater Antonius morabatur. Presentibus nobili viro Bernardo de Sancto Justo, domicello, ac venerabili viro domino Bernardo Barbelli, utriusque juris professore, ac Seguerio de Fodelione, clerico, Narbonensis et Biterrensis diocesum, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Johannes de Turleria, clericus Mimatensis diocesis, apostolica et imperiali auctoritate tabellio publicus, predictis omnibus una cum suprascriptis testibus interfui, manu mea scripsi et publica[vi], signoque meo solito signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuratio abbatis Vallis Magne, Cisterciensis ordinis, senescallie Carcassonensis.

(J. 414, n° 134.)

DCLXIX. Le vicaire général et l'église d'Albi, *22 avril 1308.* — Noverint universi et singuli quod nos Bernardus de Astaraguesio, archidiaconum Ville longe in ecclesia Tholosana, domini pape cappellanus, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus ecclesie et episcopatus Albiensis a Sede apostolica constitutus[3], facimus, constituimus ac eciam ordinamus nostrum certum, specialem et indubitatum procuratorem, discretum virum dominum Guilhelmum Milhonis, cappellanum nostrum, presentem, videlicet ad comparendum pro nobis et ecclesia Albiensi, videndum et audiendum parlamentum, ordinationem, consilium et tractatum super facto seu negocio Templariorum, Pictavis, Turonis, vel alibi ubicumque, coram sanctis- Diocèse d'Albi.

[1] Fontfroide, commune de Bizanet, canton et arrondissement de Narbonne, Aude, ancienne abbaye de Notre-Dame, fondée en 1093. L'abbé était alors Arnaud Nouvel. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 209.)

[2] L'abbaye de Boulbonne, aujourd'hui château, commune de Cintegabelle, arrondissement de Muret, Haute-Garonne. (Voir ci-dessous, n° DCCLXVII).

[3] L'évêque d'Albi, Bernard III de Castanet, venait d'être transféré sur le siège épiscopal du Puy, et Bertrand des Bordes, son successeur, n'était pas encore intronisé. (*Gallia christ.*, t. I, col. 22.)

Diocèse d'Albi. simo patre et domino, domino Clemente, divina providencia pape quinto et illustrissimo principe domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, aut coram aliis personis quibuscumque, ab ipsis seu eorum altero deputatis, super facto seu negocio Templariorum prelibato. Dantes, etc... (*Formules de procuration*).

Acta fuerunt hec Insule Albigesii[1], x^a kalendas Maii anno Domini millesimo ccc° viii°, regnante dicto domino Philippo, Francorum rege. Testibus presentibus venerabilibus viris dominis B. Aluderii, canonico Albiensi, Amelio de Vallibus, rectore ecclesie de Fraussilha[2], Ramundo Sicardi, rectore ecclesie de Cotenx[3], dyocesis Albiensis, Ugone de Junhaco, presbytero, et me Guillelmo Garnerii, auctoritate regia notario publico Insule Albigesii prelibate, qui requisitus de predictis a dicto domino vicario, cartam istam recepi, scripsi et in formam publicam reddegi, et signo meo solito roboravi, in testimonium premissorum. (*Seing du notaire.*)

Nos vero officialis curie Albiensis, ad veram fidem habendam omnium premissorum et in testimonium eorumdem, huic presenti publico instrumento sigillum nostre Albiensis curie autenticum duximus apponendum.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonne. Sub sigillo officialis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 138.)

Diocèse d'Amiens. DCLXX. L'abbaye de Corbie, *28 avril 1308*. — Excellentissimo principi domino suo karissimo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi serenissimo, fidelis suus humilis et devotus G., ejusdem permissione monasterii Corbeiensis abbas[4], cum omnimoda reverentia et subjectione debitis orationum suffragia devotarum. Celsitudini majestatis vestre regie significamus quod nos dilectum in Christo fratrem Hugonem, dictum Trenesat, monachum nostrum, exhibitorem presentium, nostrum fecimus, constituimus et ordinavimus procuratorem et nuncium specialem, ad ea facienda, vice et nomine nostro, in tractatu instantis convocationis vestre regie apud Turones, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Data die Dominica in quindena Paschatis anno Domini m° ccc° viii°.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 46.)

[1] L'Isle-d'Albi, chef-lieu de canton, arrondissement de Gaillac, Tarn.

[2] Frausseilles, canton de Cordes, arrondissement de Gaillac, Tarn.

[3] Coutens ou Saint-Salvy-de-Coutens, canton de l'Isle-d'Albi, Tarn.

[4] Garnier de Beauvais, abbé de Corbie, de 1288 à 1314. (Cf. ci-dessus, p. 293, note 3.)

DCLXXI. L'abbaye de Saint-Valery, 27 *avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, frater J., permissione divina humilis abbas monasterii Sancti Walarici[1], cum omni humilitate devotas orationem et salutem. Celsitudini regie majestatis vestre cui et merito parere ferventi desiderio cupio, significo quod ego dilectum in Christo fratrem Guydonem de Cisternis, commonachum nostrum, latorem presentium, feci, constitui et etiam ordinavi procuratorem meum et nuntium specialem, ad impendendum, vice et nomine meo, opem et consilium, juxta prudentiam a Domino sibi datam, super hiis que in tractatu instantis convocationis vestre regie apud Turonis fuerint ordinanda, etc. In cujus rei testimonium, sigillo meo feci presentes litteras sigillari. Diocèse d'Amiens.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, xxvii[a] die mensis Aprilis.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 47.)

DCLXXII. L'abbé de Saint-Cybard d'Angoulême, *30 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis frater Helias, abbas, et conventus monasterii Sancti Eparchii Engolismensis[2], salutem in Domino. Noveritis quod nos, ad instantem convocacionem factam Turonis per illustrissimum dominum regem Francorum, super facto Templariorum, prout in litteris predicti domini regis super hoc directis ab eo plenius continetur, procuratorem nostrum facimus et constituimus discretum virum magistrum Petrum Morerii, clericum Engolismensem, etc. Diocèse d'Angoulême.

Datum die Martis in festo beati Eutropii martiris, anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Xanctonensis.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 116.)

DCLXXIII. L'abbaye de Saint-Waast d'Arras, *24 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo karissimo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum, devotus ejus frater P., ejusdem permissione humilis abbas monasterii Sancti Vedasti Attrebatensis[3], cum omni reverentia et honore orationes in Christo hu- Diocèse d'Arras.

[1] Saint-Valery-sur-Somme (cf. ci-dessus, p. 297, note 4). La *Gallia* donne comme abbé de Saint-Valery à cette date et jusqu'en 1340 Jean III de Cressy. (Tome X, col. 1238.)

[2] Elie Carel ou Corel est mentionné comme abbé de Saint-Cybard d'Angoulême dans les actes entre 1271 et 1323, d'après la *Gallia christiana.* (Voir au tome II, colonne 1034.)

[3] Pierre du Port, suivant les auteurs de la *Gallia christiana*, fut élu abbé de Saint-Waast d'Arras, en 1304, confirmé en 1306, et mourut en 1308. Son successeur, Nicolas Le Candrelier, est mentionné en cette même année. (Tome III, col. 387.)

Diocèse d'Arras. miles et devotas. Cum nos proprii debilitate corporis pregravati ad convocationem Dominica in tribus ebdomadis post preteritum Pascha, Turonis, pro negocio Templariorum faciendam, ad quam a majestate regia vocati sumus, personaliter interesse non possimus, dilectum fratrem et commonachum nostrum Gerardum de Arenis, exhibitorem presentium, mittimus loco nostri, etc.

Datum feria tercia post Quasimodo anno Domini m° ccc° octavo.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 45.)

Diocèse d'Auch. DCLXXIV. L'archevêque d'Auch, *26 avril 1308.* — Noverint universi quod nos a permissione divina archiepiscopus Auxitanus[1], pro nobis et subditis nostris, facimus, constituimus seu eciam ordinamus coram serenissimo principe, domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, venerabilem fratrem nostrum B., Dei gracia episcopum Convenarum[2], procuratorem nostrum, ad excusandum, proponendum, refferendum consiliumque prebendum, prout racionabile fuerit, eidem domino regi super hiis que nobis hiis diebus per suas litteras intimavit. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum apud Vicum[3], v° die exitus mensis Aprilis anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Procuracio archiepiscopi Auxitani[4], pro se et suffraganeis suis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 119.)

Diocèse d'Autun. DCLXXV. Le chapitre d'Autun, *27 avril 1308.* — Nos Guido, decanus, et capitulum Eduense[5] notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros ac nuncios speciales, viros venerabiles dominum Guillelmum de Moreio et dominum Hugonem de Malliaco, concanonicos nostros Eduenses, ad comparendum et se presentandum Turonis, coram serenissimo principe domino rege Francorum, etc.

Datum sub sigillo Sancti Nazarii Eduensis quo utimur, die Sabbati post octabas Resurrectionis Domini, anno ejusdem millesimo tricentesimo octavo.

[1] Amanieu d'Armagnac occupa le siège archiépiscopal d'Auch de 1262 à 1318. (*Gallia christ.*, t. I, col. 993.)

[2] Boson de Salignac, évêque de Comminges de 1300 à 1315. (*Id., ibid.*, t. I, col. 1100.)

[3] Sans doute Vic-Fezensac, chef-lieu de canton, arrondissement d'Auch, département du Gers.

[4] A citer encore, pour le diocèse d'Auch, l'abbé de Fontcaude, qui joignit sa procuration à celle de l'abbé de Combelongue, du diocèse de Narbonne, comme on le verra ci-après.

[5] Guy de Beaune et Guy de Perreuil furent successivement doyens du chapitre d'Autun au commencement du xiv° siècle. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 434.)

(*Au dos :*) Matisconis, per dominum H. de Marlac. Diocèse d'Autun.

Sceau de cire verte sur simple attache de parchemin.

(J. 414, n° 65.)

DCLXXVI. Le chapitre de Notre-Dame et Saint-Lazare d'Avallon, *26 avril 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie domini archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia propter hoc personaliter constitutus, Guillelmus Percustor de Avalone, clericus procuratorque venerabilium virorum capituli ecclesie Beate Marie et Beati Lazarii Avalonensis, prout in quodam procuratorio, sigillo dicti capituli sigillato plenius vidimus contineri, habensque inter cetera plenariam potestatem alium procuratorem loco sui substituendi, magistrum Petrum [1], clericum reverendi in Christo patris ac domini, domini episcopi Eduensis, loco sui et dicti capituli, substituit, ad audiendum mandatum domini regis super negocio super quo dictum capitulum est vocatum Turonis, ad tres septimanas Pasche, ad mandatum ipsius domini regis, etc... significamus tenore presencium litterarum, sigillo curie prefati domini archidiaconi Avalonensis munitarum.

Datum et actum die Veneris post festum beati Georgii, anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Matisconis, per magistrum P. Fellis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 66.)

DCLXXVII. Le chapitre de l'église Notre-Dame de Beaune, *24 avril 1308*. — Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Belnensis [2], Eduensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos venerabiles viros et discretos, magistrum Johannem Poverelli, abbatem Cerviduni [3] in ecclesia Eduensi, concanonicumque nostrum Belnensem, dominum Johannem de Buxeria, magistrum Petrum Juliani, dominos Gerardum de Rocha, et Johannem de Clissiaco, domini episcopi Eduensis capellanum, nostros facimus et constituimus procuratores, etc., coram excellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia Francorum rege, ad asistendum eidem domino regi et consulendum super extirpatione gravium scelerum et errorum Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

[1] On voit par l'inscription mise au dos de l'acte, lorsqu'il fut présenté à l'assemblée, que Pierre, procureur substitué du chapitre de Notre-Dame et Saint-Lazare d'Avallon, portait le surnom de Fellis.

[2] Beaune, chef-lieu d'arrondissement, Côte-d'Or. L'église collégiale de cette ville était la plus ancienne du diocèse d'Autun.

[3] Cervon, canton de Corbigny, arrondissement de Clamecy, Nièvre.

Datum et actum die Mercurii post octabas Resurrectionis Domini, anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo octavo[1].

(*Au dos :*) Matisconis, per J. de Clessiaco.

Deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 70.)

DCLXXVIII. Le chapitre de Saulieu, *24 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, nos Bartholomeus, permissione divina Eduensis episcopus[2], notum facimus quod, in nostra presencia personaliter constitutus Henricus, cantor ecclesie Sedelocensis[3], nostre dyocesis, procurator generalis decani et capituli dicte ecclesie, habens potestatem substituendi alium seu alios loco sui, substituit loco ipsius et constituit Petrum Fellis, canonicum ecclesie Sancti Petri virorum Aurelianensis, procuratorem, ad comparendum pro dictis decano et capitulo Turonis, ad tres septimanas Pasche, pro negocio pro quo sunt ad dictum locum a domino rege Francie evocati, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii post Quasimodo anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Matisconis, per magistrum Petrum Fellis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 72.)

DCLXXIX. L'abbaye de Saint-Martin d'Autun, *22 avril 1308.* — Excellentissimo et sublimi domino nostro Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, frater Hugo, humilis abbas monasterii Sancti Martini Eduensis[4], totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino sempiternam, cum reverencia et honore. Noverit vestra excellencia quod nos fratrem Guidonem de Parreceyo et fratrem Hugonem de Sarmiseles, sacristam prioratus Sancti Salvii[5], commonachos nostros dicti

[1] On conserve, sous la cote J. 414, n° 69, l'original scellé d'une seconde procuration du chapitre de Notre-Dame de Beaune, rédigée dans les mêmes termes et portant la même date, mais nommant trois délégués différents: *dominum Henricum de Dulphia, legum professorem, magistrum Humbertum, phisicum domini nostri ducis Burgundie, et dominum Jacobum, curatum de Montebarro.* La mention, inscrite au dos de J. 414, n° 70, fait supposer que la procuration dont nous donnons le texte est celle qui fut présentée à l'assemblée des États.

[2] Barthélemy, successeur d'Hugues d'Arcy à l'évêché d'Autun, en 1298, n'est plus mentionné postérieurement à 1308. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 408.)

[3] Saulieu, chef-lieu de canton, arrondissement de Semur, Côte-d'Or. L'église collégiale avait pour patron saint Andoche.

[4] Hugues IV de Communes fut abbé de Saint-Martin d'Autun, de 1292 à 1316. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 452.)

[5] Saint-Saulge, canton de l'arrondissement de Nevers, Nièvre, ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendant de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun. (*Dict. topogr. de la Nièvre.*)

monasterii, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores, ad presentandum et representandum se pro nobis, loco nostri, Turonis, coram vobis aut magistris vestris, ad instantes tres septimanas Pasche et diebus sequentibus, etc. In cujus rei testimonium, nos dictus abbas sigillum nostrum, et nos dictus conventus sigillum Beati Martini Eduensis quo utimur, presentibus litteris duximus apponenda.

Actum et datum in capitulo nostro, die Lune post octabas Pasche anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Littera procurationis abbatis et conventus monasterii Sancti Martini Eduensis. Baillivie Masticonensis.

Deux sceaux, l'un en cire verte, l'autre en cire jaune, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 67.)

DCLXXX. Le prieuré de Saint-Symphorien d'Autun, *26 avril 1308.* — Illustrissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, sui humiles prior et conventus Sancti Symphoriani Eduensis[1], in sui recommendatione cum promptitudine servicii et honoris. Noverit vestra regia celsitudo quod nos procuratores nostros et nuncios speciales facimus et constituimus dominum Girardum de Rocha, presbyterum, Philippum dictum Casci, clericum, et magistrum Petrum, canonicum Sancti Petri Virorum[2] Aurelianensis, quemlibet eorum in solidum, ad audiendum et referendum ea que acta fuerint Turonis, die Dominica post quindenam Resurrectionis Domini, seu diebus exinde continuatis seu prorogatis, etc. In quorum omnium testimonium, sigillum Sancti Symphoriani Eduensis, quo solo et unico utimur, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini m° ccc° octavo, die Veneris post festum beati Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Masticonis. Per G. de Rocha.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 68.)

DCLXXXI. Le prieuré de Marcilly, *29 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater J. de Castropetri, humilis prior de Marcigniaco[3], Clunia-

[1] Le catalogue des abbés et prieurs de Saint-Symphorien d'Autun, donné par la *Gallia christ.* (t. IV, col. 437), est fort incomplet et ne mentionne point ceux des premières années du xive siècle.

[2] L'église collégiale de Saint-Pierre-en-Pont d'Orléans, en latin *S. Petrus Virorum*, par opposition à *S. Petrus Puellarum*, Saint-Pierre-le-Puellier.

[3] Sans doute Marcilly-lès-Buxy ou sur-Grosne, canton de Buxy, arrondissement de Chalon, Saône-et-Loire.

Diocèse d'Autun.

censis ordinis, Eduensis dyocesis, totusque ejusdem loci ancillarum Christi conventus, notum facimus quod nos venerabilem et discretum virum dominum Guidonem de Reins, canonicum Matisconensem, latorem seu exhibitorem presentium, nostrum specialem procuratorem facimus, constituimus et ordinamus, ad comparendum Turonis, coram illustrissimo ac serenissimo principe domino rege Francorum, ad tres septimanas festi Resurrectionis dominice nuper transacti. Dantes potestatem eidem procuratori nostro consulendi et faciendi super facto Templariorum que nos facere possemus et deberemus si presentes essemus, etc. Et hec significamus omnibus et singulis quorum interesse potest per has presentes litteras, quas sigillari sigillis nostris fecimus, in testimonium premissorum.

Datum die Lune post festum beati Marci ewangeliste anno Domini M° CCC° VIII°.

(*Au dos :*) Prior de Marsilli.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 74.)

DCLXXXII. Le couvent de Paray-le-Monial, *27 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Henricus, prior humilis de Paredo[1], Cluniacensis ordinis, Eduensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus quod nos venerabiles et discretos viros dominum Guidonem de Reyns, canonicum Matisconensem, et dominum Guillelmum de Campis, presbiterum, exibitores presentium, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, nostros speciales procuratores facimus, constituimus ac eciam ordinamus, ad comparendum Turonis..... (*La suite comme au numéro précédent*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, quo solo et unico utimur, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Paredi, die Sabbati post octabas dicti festi anno Domini millesimo CCC° octavo.

(*Au dos :*) Prior de Pareto.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 75.)

DCLXXXIII. Les prieurs de Saint-Germain-en-Brionnais, de Saint-Saturnin-du-Bois et de Bard-le-Régulier, *26 avril 1308.* — Illustrissimo principi domino Philippo, Dei gratia regi Francorum, sui humiles prior et conventus Sancti Germani

[1] Paray-le-Monial, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Charolles, Saône-et-Loire. Prieuré de l'ordre de Saint-Benoit, sous le titre de Notre-Dame et de Saint-Jean-Baptiste, fondé l'an 980 par Lambert, comte de Chalon, dans un lieu appelé la Vallée-d'Or, et uni trente ans après à l'abbaye de Cluny. (Expilly, *Dict. géogr. hist.*, etc.)

Brienensis et Sancti Saturnini de Bosco[1], quorum unus dependet ab alio, Eduensis dyocesis, in sui recommandatione cum promptitudine servicii et honoris. Noverit vestra regia celsitudo, quod nos procuratores nostros et nuncios speciales facimus et constituimus fratrem Guidonem, priorem humilem de Barro Regulari[2], ordinis Sancti Augustini, et dominum Girardum de Rocha, presbyterum, Eduensis dyocesis..... (*La suite comme au n° DCLXXX*)..... In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum, quo solo et unico utimur, presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse d'Autun.

Datum et actum die Veneris post festum beati Georgii, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Baillivie Matisconensis. Per fratrem G., priorem de Barro, qui pro se comparuit personaliter.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 71.)

DCLXXXIV. L'abbé de Vezelay, *29 avril 1308*. — Excellentissimo principi domino suo domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, frater Hugo, abbas monasterii Virziliacensis[3], ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, orationes in Christo assiduas et devotas, cum humillimo famulatu. Vestre magestatis excellencie tenore presencium intimamus, quod nos dilectos nostros Petrum, curatum de Saisiaco[4], Gaufridum, curatum de Ruergiis[5], presbyteros, Petrum de Tornella, canonicum Castri Censorii[6], Petrum de Fonte et Gaufridum Bernerii, quemlibet eorum in solidum, nostros facimus et constituimus procuratores et nuncios speciales, ad representandum se pro nobis et nomine nostro, coram vobis Turonis, ad tres septimanas post festum Resurrectionis dominice nuper preteritum, et consenciendum et consulendum super facto Templariorum, una cum aliis personis ecclesiasticis ibidem a vobis in predicto termino convocatis, etc. Et hoc vestre regie magestati et omnibus quorum interest, sub sigillo nostro tenore presentium intimamus.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Lune post festum beati Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Abbas Virziliacensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 73.)

[1] Saint-Germain-en-Brionnais, aujourd'hui Saint-Germain-des-Bois, canton de La Clayette, arrondissement de Charolles, Saône-et-Loire.

[2] Bard-le-Régulier, canton de Liernais, arrondissement de Beaune, Côte-d'Or. Curieuse église des XIe, XIIe et XVe siècles.

[3] Hugues d'Auxy resta vingt-six ans à la tête de l'abbaye de Vezelay, de 1290 à 1316. (*Gall. christ.*, t. IV, col. 473.)

[4] Saisy, canton de Tannay, arrondissement de Clamecy, Nièvre.

[5] Ruages, mêmes canton et arrondissement.

[6] Châtel-Censoir, canton de Vezelay, arrondissement d'Avallon, Yonne.

Diocèse de Bayeux.

DCLXXXV. L'abbé de Saint-Étienne de Caen, *1er mai 1308*. — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, suus humilis abbas monasterii Sancti Stephani Cadomensis[1], ordinis Sancti Benedicti, Baiocensis dyocesis, salutem et orationum suffragia devotarum. Vestre excellencie regieque majestati notum facimus per presentes quod nos, propter debilitatem nostri corporis, ad vos accedere quoad presens Turonis commode non valemus, dilectum nostrum dominum Nicolaum dictum le Bahudier, reverendi patris ac domini domini G., Dei gracia Baiocensis episcopi[2], capellanum, exibitorem presentium, ad vos destinamus, ad excusationem nostram vobis aut vestro nobili consilio super absentia nostra pretendendam, et ad presentandum se loco nostri coram vestra regia majestate, seu coram jamdicto vestro consilio nobili, et ad comparendum, obediendum, tractandum et faciendum omnia que facere deberemus, si presentes adessemus, reverencia tamen apostolice Sedis salva, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Vos conservet Dominus bene et diu ad regimen Ecclesie sue sancte.

Datum anno Domini m° ccc° viii°, die Mercurii in festo apostolorum Jacobi et Philippi.

(*Au dos :*) Baillivie Cadomensis. Abbas Sancti Stephani Cadomensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 58.)

Diocèse de Béziers.

DCLXXXVI. — Les évêques de Béziers, d'Agde, de Lodève et de Maguelonne, les abbés de Villemagne et de Saint-Jacques de Béziers, les chapitres de la cathédrale et de Saint-Aphrodise de Béziers, *24 avril 1308*. — Noverint universi quod nos R., Bitterrensis[3], R., Agathensis[4], D., Lodovensis[5] et P., Magalonensis[6], permissione divina episcopi, G., Ville Magne[7], et P., Sancti Jacobi Bitterrensis[8] mo-

[1] Après Richard, mort en 1305, la *Gallia christ.* donne, comme abbé de Saint-Étienne de Caen, Simon de Trevières, mentionné en 1315 et les années suivantes jusqu'en 1344 (t. XI, col. 426). Il y a apparence qu'il dirigeait déjà ce monastère en 1308.

[2] Guillaume Bonnet, évêque de Bayeux, fut choisi pour délégué de l'archevêque de Rouen et de ses suffragants (voir ci-dessous, diocèse de Rouen, n° DCCXLIX).

[3] Richard Neveu, évêque de Béziers, de 1305 au 8 mai 1309. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 341.)

[4] Raymond du Puy, évêque d'Agde, de 1296 à 1331. (*Id.*, t. VI, col. 687.)

[5] Dieudonné ou Déodat de Boussagues, évêque de Lodève, de 1302 à 1312. (*Id.*, t. VI, col. 551.)

[6] Pierre de Mirepoix, évêque de Maguelonne, du 22 janvier 1305 à 1309. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 778.)

[7] Entre Pierre III (1283-1296) et Robert Ier (1309), la *Gallia christ.* ne mentionne point d'abbé de Villemagne (cf. ci-dessus, p. 323, notes 1 et 3).

[8] Sans doute Pierre III, dont la *Gallia* ne fait mention qu'en 1330. Son prédécesseur, Bernard ou Bertrand, était abbé de Saint-Jacques en 1304 et 1305. (T. VI, col. 415.)

nasteriorum abbates, ac capitula ecclesiarum Bitterrensis et Sancti Affrodisi, Bitterris, pro nobis et aliis subditis nostris, facimus, ordinamus, creamus et constituimus veros, certos et indubitatos procuratores nostros et nuncios speciales, discretos viros dominos Bernardum de Monte Acuto, precentorem Lodovensem, et Bernardum Caboti, officialem Bitterrensem, legum professorem, ad comparendum..... (*La suite comme au n° DCLXVI*)..... In quorum testimonium, hiis nostris patentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Diocèse de Béziers.

Actum et datum in Sancto Tiberio[1], die Mercurii post octobas festi Pasche anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Littera episcoporum Bitterrensis, Agathensis, Lodovensis et Magalonensis, et abbatum Ville Magne et Sancti Jacobi Biterrensis, et capitulorum ecclesiarum Biterrensis et Sancti Affrodisii Biterrensis, pro se et ecclesiis suis, et monasteriis eis commissis et aliis subditis suis. — Senescallie Carcassonne et Bellicadri.

Six sceaux (quatre en cire verte, un en cire rouge et un en cire jaune) sur simples queues de parchemin. — Le septième manque.

(J. 414, n° 130.)

DCLXXXVII. L'abbaye de Joncels, 23 *avril 1308*. — Anno Nativitatis Christi m° ccc° viii°, domino Philippo rege Francorum regnante, scilicet ix. kalendas Madii. Noscant omnes et singuli, presentes pariter et futuri, quod nos frater J., permissione divina humilis abbas monasterii Juncellensis[2], ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, dyocesis Biterrensis, et nos Fredolus de Pinhano, prior claustralis, Deodatus de Mezerenx, prior de Anisia[3], Lambertus de Albia, prior de Ciliis[4], Guido Artalli, prior de Barciaco[5], Arnaldus de Marausano, cellarius, et Petrus de Monte Desiderio, thesaurarius, monachi dicti monasterii, congregati in capitulo dicti monasterii, prout moris est conventum congregari, facientes conventum in dicto capitulo, facimus, constituimus, creamus et mandamus nostros certos, speciales ac generales et indubitatos procuratores, fratrem

[1] Saint-Thibery, canton de Pézenas, Hérault.

[2] Jean Gombaud, abbé de Joncels en 1307, mourut en 1331. (*Gallia christiana*, t. VI, col. 401.) Ce monastère porta aussi le nom de Saint-Pierre-de-Lunas. Joncels est une commune du canton de Lunas, arrondissement de Lodève, Hérault.

[3] Nize ou Nise, commune de Lunas. Le prieuré était sous le vocable de Notre-Dame.

[4] *Ciliæ* ou *Siliæ*, Ceilhes-et-Rocozels, canton de Lunas. Le prieuré de Ceilhes, bénéfice simple de l'église de Béziers, avait pour patron saint Jean-Baptiste. (Thomas, *Dict. topogr. de l'Hérault.*)

[5] Martène cite une *villa de Barciaco in vicaria Begosense*. (*Thes. anecdot.*, t. I, p. 179.) Cette viguerie, sur le territoire de Saint-Pons et de Riols, Hérault, a laissé une trace dans le nom de Bégot-le-Bas, commune de Saint-Pons, mais il n'est point question du prieuré.

Diocèse de Béziers.

Ramundum de Monte Acuto, comonachum nostrum, et dominum Bernardum Camboni, succentorem ecclesie Sancti Affrodisii Biterrensis, et discretum virum magistrum Petrum de Miravals, juris peritum, et eorum quemlibet in solidum. Dantes eisdem procuratoribus nostris plenam et liberam potestatem comparendi Pictavis, coram sanctissimo patre domino Clemente papa quinto, vel auditore seu auditoribus ab eo dato seu datis, et coram illustri domino Philippo, domino nostro rege Francorum, et coram auditore vel auditoribus deputato vel deputatis ab eo, super negocio contra Templarios jam promoto, ad dandum favorem, consilium et auxilium oportunos et ad omnia alia peragenda, etc.

Datum et actum Juncellis, in dicto capitulo. Horum omnium sunt testes vocati ac rogati : domini Armandus Gumbaudi, canonicus Cassiani, Deodatus Aisseleni, presbyter, Petrus Beraudoni et ego Michael Fabri, notarius publicus Juncellensis, qui predictis omnibus interfui et jussus hec omnia scripsi et meum apposui signum sequens. (*Seing du notaire.*)

Et ad majorem horum omnium firmitatem, nos predicti abbas et conventus sigilla nostra huic presenti publico instrumento apponi fecimus et appendi.

(*Au dos :*) Instrumentum procurationis abbatis et conventus monasterii Junssellensis. Senescallie Carcassone.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 131.)

DCLXXXVIII. Le prieuré de Notre-Dame de Cassan, 7 *mai 1308*. — In anno Domini millesimo trecentesimo octavo, domino Philippo rege Francorum regnante, nonas Madii. Noverint universi quod nos Bertrandus, miseratione divina prior monasterii Beate Marie de Cassiano[1], Biterrensis diocesis, nostro et conventus ejusdem monasterii nomine, cum presentis publici instrumenti testimonio, facimus, ordinamus et constituimus veros, certos et speciales procuratores nostros et conventus predicti, discretos viros magistros Albertum de Valeta, jurisperitum, et Durandum Nicholay, phisicum Narbonensem, etc., ad comparendum, pro nobis et dicto conventu ac nostro et ejusdem conventus nomine, Turonis, coram serenissimo principe domino nostro rege Francorum, et assenciendum eidem in hiis que sacrosanctam fidem catolicam et statum et conservationem ipsius tangunt et tangere possunt, super negocio Templariorum de herese delatorum, etc.

Hujus rei sunt testes dominus Guido de Rocazello, prior claustralis, et dominus

[1] Cassan, aujourd'hui château, sur la commune de Roujan, arrondissement de Béziers, Hérault. Le prieuré de Notre-Dame-de-Cassan était un bénéfice simple dépendant de l'église de Béziers. (Thomas, *Dictionn. topographique de l'Hérault.*)

Poncius Durandi, prior de Dozenchiis[1], canonici dicti monasterii, ac Beringarius de Narbona, domicellus, et ego Johannes Ferrerii, publicus Narbone notarius, qui predictis interfui et requisitus per dictum dominum priorem, notam hujus instrumenti recepi, hec scripsi et in hanc publicam formam redegi. (*Seing du notaire.*) Diocèse de Béziers.

(*Au dos :*) Instrumentum procurationis prioris monasterii Casciani et conventus ejusdem monasterii, senescallie Carcassonensis et Biterrensis.

(J. 414, n° 132.)

DCLXXXIX. Arnaud, archevêque de Bordeaux, *1308*[2]. Diocèse de Bordeaux.

DCXC. Le clergé du diocèse de Bourges, *19 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, magister Johannes Gresillons, canonicus Bituricensis, reverendi in Christo patris domini Bituricensis archiepiscopi[3] vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus, decanus et capitulum majoris ecclesie, decanus et capitulum de castro, decanus et capitulum Medii Monasterii, Sanctorum Ursini et Petri Puellarum et de Salis ecclesiarum priores et capitula, Sanctorum Sulpicii et Ambrosii abbates et conventus, in civitate et suburbiis Bituricarum[4], constituti, salutem in Domino. Noveritis nos cum reverencia recepisse, vidisse et diligenter legisse litteras illustrissimi principis domini nostri Francorum regis, formam que sequitur continentes : Philippus, Dei gracia..... (*Comme au n° DCLVII*)..... Actum Meleduni, xxiiiª die Marcii anno Domini mº cccº septimo. Diocèse de Bourges.

Quibus litteris visis et diligenter inspectis, considerantesque motum sanctissimum domini nostri predicti, in quo quidem versantur, ut potest omnibus apparere, publica utilitas et honor universalis Ecclesie sacrosancte, et fidei deffensio et augmentatio christiane, necnon inspicientes quod membra capitis vestigia debent sequi et quod grave esset ac eciam sumptuosum totum clerum, cui diriguntur dicte littere, de diocesi Bituricensi, ad faciendum et constituendum procuratores, in locum

[1] Peut-être Decengues, nom d'un ancien fief sur le territoire de Lunel, Hérault.

[2] Cette procuration, aujourd'hui en déficit, est mentionnée dans l'inventaire de Dupuy. Les auteurs de la *Gallia christiana*, qui l'avaient eue sans doute sous les yeux, disent que l'archevêque Arnaud de Canteloup délégua à Tours Renoul «*de Boyan*», *alias* «*de Brian*», docteur de Salamanque et chanoine, pour assister à l'assemblée relative aux Templiers, et que la lettre contenait cette clause : «*Quod, licet non sit adstrictus fidelitatis vinculo, affectans tamen illi* (*regi*) *complacere, propter honorem et reverentiam regiam, dedit in mandatis huic procuratori ut se regi, suo nomine, sisteret*». (Tome II, col. 832.)

[3] Gilles de Rome, archevêque de Bourges, de 1294 au 22 décembre 1316.

[4] Pour les églises et monastères de Bourges, cf. ci-dessus, p. 326 et suiv.

Diocèse de Bourges.

aliquem congregare, igitur nos, nomine nostro et nomine aliorum omnium abbatum ceterorumque ecclesiasticorum prelatorum, necnon decanorum quorumlibet capitulorum, conventuum atque aliorum ecclesiasticorum collegiorum, tam exemptorum quam non exemptorum, tocius Bituricensis diocesis, ad honorem Dei et tocius celestis curie et ad augmentum fidei christiane, facimus, constituimus nostros procuratores ac nuncios generales et speciales, venerabiles et discretos viros dominum Arnulphum Bataille, archidiaconum de Narsania in ecclesia Bituricensi, dominum Philippum de Mornayo[1], magistros Petrum de Bituris[2], Petrum de Pruneto et Reginaldum de Albigniaco, canonicos Bituricenses, ac magistrum Sanctium de Charmeia, decanum ecclesie de Castro Bituris, et magistrum Johannem de Divione, canonicum ejusdem ecclesie de Castro, et quemlibet eorum in solidum, ad persequcionem legitimam negocii memorati, tam apud Sedem apostolicam quam apud illustrissimum regem Francorum predictum, et ad alia facienda que ad nos et nostrorum singulos spectare noscuntur; rogantes ac eciam requirentes, ex parte dicti domini et nostra, omnes et singulos prenonimatos Bituricensis dyocesis, ad quos presens procuratorium pervenerit et fuerit presentatum, quatinus una cum sigillis curie Bituricensis et nostris, in signum ratifficacionis voluntatis et consensus, presenti procuratorio, quilibet singulis caudis, scribendo nomen suum in cauda, sigillum proprium interponant, ita quod sit Deo gratum et acceptabile et exhibeatur obediencia mandatori. In quorum omnium robur et testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum et actum Bituris, anno Domini M° CCC° octavo die Veneris post Pascha Domini.

(*Au dos :*) Arnulphus Bataille. — Archiepiscopus, decanus et capitulum Bituricenses, cum aliis collegiis, capitulis, abbatibus et prioribus in civitate et suburbio Bituricensi[3].

Cinquante-sept sceaux.

(J. 414, n°s 106, 107 et 108.)

[1] Philippe de Mornay devint plus tard chancelier de France (1314-1316).

[2] Pierre de Bourges était greffier du Parlement de Paris.

[3] La procuration du clergé de Bourges a été expédiée en triple exemplaire, de façon à pouvoir être scellée de tous ceux qui voulaient donner leur adhésion à la convocation des États et se faire représenter à Tours. On compte vingt-trois sceaux appendus à la première expédition (n° 106), vingt à la seconde (n° 107) et trente-quatre à la troisième (n° 108). Les sceaux des chapitres et monastères de la ville de Bourges, c'est-à-dire les neuf premiers, sont répétés sur les trois expéditions. Les noms des dignitaires ou communautés ecclésiastiques qui ont scellé les trois procurations collectives sont inscrits sur les bandelettes de parchemin servant d'attaches aux sceaux. Plusieurs bandelettes sont dépourvues de sceaux et d'inscriptions. Sur cinquante-neuf noms, huit sont complètement illisibles, soit parce que l'écriture est effacée, soit parce que

DCXCI. L'évêque de Cahors, *13 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, R., permissione divina episcopus Caturcensis[1], salutem in Domino Jhesu

Diocèse de Cahors.

la cire les recouvre. Voici la liste des cinquante et un autres :

1. La cour de Bourges;
2. Le doyen et le chapitre de l'église cathédrale de Bourges;
3. Le doyen et le chapitre du château de Bourges (Saint-Outrille du château);
4. Le doyen et le chapitre de Notre-Dame de Moyen-Moutier, *Medii Monasterii*, à Bourges;
5. Le prieur et le chapitre de Saint-Ursin, à Bourges;
6. Le prieur et le chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier, à Bourges;
7. Le prieur et le chapitre de Notre-Dame de Salles, *de Salis;*
8. L'abbé et le couvent de Saint-Sulpice de Bourges;
9. L'abbé et le couvent de Saint-Ambroise de Bourges;
10. Le doyen et le chapitre de l'église de Mehun-sur-Yèvre;
11. L'abbé de Vierzon;
12. L'abbé et le couvent de Massay;
13. Le prieur et le chapitre de Notre-Dame de Graçay;
14. Le prieur et le chapitre de Vatan;
15. L'abbé de Vernusse, *Vernucia* (c^ne de Bagneux, Indre);
16. L'abbé de Notre-Dame de l'Olivet (c^ne de Saint-Julien-sur-Cher, Loir-et-Cher);
17. L'abbé de Selles-sur-Cher;
18. Le prieur et le chapitre de Saint-Aignan de Bourges;
19. L'abbé de Saint-Genou;
20. Le prieur et le chapitre du Châtelet-en-Berry;
21. L'abbé de Saint-Cyran-en-Brenne (c^ne de Saint-Michel-en-Brenne, Indre);
22. L'abbé de Fontgombaut;
23. L'abbé de Méobecq;
24. L'abbé de Saint-Gildas de Châteauroux;
25. Le prieur et le chapitre séculier de l'église Saint-Cyr d'Issoudun;
26. L'abbé de Notre-Dame d'Issoudun;
27. Le prieur et le couvent de Chaumont (c^ne de Charenton, Cher);
28. Le prieur de Fontmorigny (c^ne de Menetou-Couture, Cher);
29. Le prieur de Sancerre;
30. L'abbesse de Chalivoy (c^ne de Hervy, Cher);
31. L'abbé de Saint-Satur-sous-Sancerre;
32. Le couvent de Saint-Caprais;
33. Le prieur de Léré;
34. Le prieur et le chapitre des Aix, *de Aiis* (les Aix-d'Angillon, Cher);
35. Le chapitre de Hérisson;
36. Le chapitre de Notre-Dame de Montluçon;
37. Le prieur et le couvent de Chantelle, *de Cantella;*
38. Le prieur et le chapitre de Dun-le-Roi;
39. Le prieur de Maison-Dieu-sur-Cher, de l'ordre de Cîteaux;
40. L'abbé et le couvent de Puyferrand;
41. L'abbé et le couvent des Pierres, de l'ordre de Cîteaux;
42. Le prieur et le chapitre de la Châtre, *de Castra;*
43. L'abbé et le couvent de Varennes;
44. Le prieur et le chapitre de Neuvy-Saint-Sépulcre;
45. Le prieur d'Aubigny;
46. Le prieur de la Colombe, *de Columpna* (c^ne de Tilly, Indre);
47. Le prieur et le chapitre de Palluau;
48. L'abbé de Miseray (c^ne d'Heugnes, Indre);
49. L'abbé de Notre-Dame du Landais (c^ne de Ménétréols-sous-Landais, Indre);
50. L'abbé de Pleinpied;
51. Le prieur et le chapitre de Levroux.

[1] Raymond III Pauchelli, évêque de Cahors, de 1300 à 1311. (*Gall. christ.*, t. I, col. 137.

Diocèse de Cahors.

Christo. Noverit universitas vestra et omnes et singuli presentes litteras inspecturi, quod nos episcopus predictus facimus, constituimus et ordinamus nostros certos et speciales procuratores infrascriptos, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, videlicet Johannem Cadeneda, archidiaconum de Tornesio in nostra ecclesia Caturcensi, et dominos R. de Valle, B. de Grezello, magistrum Gausbertum Pelfi, rectores ecclesiarum Sancti Johannis de Pertica[1], et de Alamassa[2] et de Carnaco[3], nostre diocesis, et Johannem de Baynaco, laycum, exibitorem vel exibitores presentium, ad excusandum nostram personalem absenciam et causas absencie propter infirmitates nostras longas et graves et diutinas de guta artetica, et alias proponendum et probandum et in animam nostram jurandum, si fuerit necessarium vel eciam oportunum, necnon ad comparendum pro nobis Bituris, Turonis et Pictavis, in curiis et parlamentis et convocationibus factis vel faciendis per sanctissimum patrem Clementem et dominum nostrum summum Pontificem, ac dominum regem Francorum, et venerabilem patrem dominum E., archiepiscopum Bituricensem[4], et alias, nostro et nostre Caturcensis ecclesie nomine, procurandum, etc.

Datum in castro nostro de Mercusio[5], die Sabbati ante festum Pasche anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) In senescallia Petragoricensi et Caturcensi. Procuratio episcopi Caturcensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 118.)

DCXCII. Le chapitre de Cahors, *27 avril 1308.* — Noverint universi et singuli presentes litteras inspecturi et audituri, quod nos capitulum Caturcense facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros generales et speciales venerabiles et discretos viros dominum Johannem Cadeneda, concanonicum nostrum, archidiaconum de Tornesio in ecclesia Caturcensi, magistros Arnaldum Fabri, rectorem ecclesie de Guodorio[6], et Raymundum de Valle, rectorem ecclesie Sancti Johannis de Pertica[7], Caturcensis dyocesis, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad comparendum pro nobis et nomine nostro in instanti convocatione seu consilio Tu-

[1] Saint-Jean-de-Perges, commune de Labarthe, canton de Molières, Tarn-et-Garonne, sur la limite du Lot.

[2] La Masse, près Castelfranc, canton de Luzech, arrondissement de Cahors, Lot.

[3] Carnac, canton de Luzech, arrondissement de Cahors.

[4] Gilles de Rome, archevêque de Bourges, de 1294 au 22 décembre 1316.

[5] Mercuès, arrondissement et canton de Cahors, Lot.

[6] Gourdon, chef-lieu d'arrondissement, Lot.

[7] Saint-Jean-de-Perges (cf. ci-dessus, même page, note 1).

ronis, etc., super negocio Templariorum, etc. In quorum fidem et testimonium et ad majoris roboris firmitatem, sigillum nostrum commune presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Cahors.

Datum Caturci, die Sabbati post festum beati Marci ewangeliste anno ab Incarnacione Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Procuratio capituli ecclesie Caturcensis.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 118 *bis.*)

DCXCIII. L'abbaye Notre-Dame de la Grasse, *20 avril et 3 mai 1308.* — In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo tricentesimo octavo, indictione sexta, mense Maii die tercio, pontificatus sanctissimi patris et domini domini Clementis, divina providencia pape quinti, anno tercio, in presencia mei notarii publici infrascripti et infrascriptorum testium, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, venerabilis et religiosus vir dominus frater Guillelmus de Alsona, prior monasterii Sancti Martini de Puteo [1], monachus et procurator venerabilium et religiosorum virorum dominorum Augerii, abbatis et conventus monasterii Crassensis [2], Carcassonensis diocesis, ut constat per publicum scriptum factum manu Guillelmi Pictavini, notarii publici, cujus tenor talis est : Diocèse de Carcassonne.

In nomine Domini, amen. Anno Nativitatis ejusdem m° ccc° viii°, Philippo rege Francorum regnante, xii. Kalendas Maii. Noverint universi quod nos frater Augerius, Dei permissione abbas monasterii Crassencis, diocesis Carcassonensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, et nos conventus ejusdem monasterii, videlicet fratres G. de Planissolis, prior claustralis, Bernardus Segerii, Poncius Arnaldi, Guillelmus Raymundi, Bernardus Rogerii, prepositus de Paderno [3], Galardus Abertini, Guillelmus Petri, prior de Palacio [4], Jacobus Guilaberti, Petrus Rogerii, Arnaldus de Botenaco, precentor, Guillelmus Abauni, Berengarius Dalmatii, camerarius, Bernardus Gavela, prior de Claromonte [5], Grimaldus de Banhulis, Jacobus Adalberti, Guillelmus Salvatoris, Geraldus de Villa Treverio,

[1] Saint-Martin-des-Puits, canton de Lagrasse, arrondissement de Carcassonne, département de l'Aude. Le prieuré fut donné à l'abbaye de Lagrasse durant le xe siècle. (Cf. Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, in-4°, t. II, p. 612 et suiv.)

[2] Lagrasse, chef-lieu de canton, arrondissement de Carcassonne, Aude. Augier de Gogeux était alors abbé de Notre-Dame de Lagrasse. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 953.)

[3] Padern, canton de Tuchan, arrondissement de Carcassonne, Aude. (Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, t. IV, p. 553 et suiv.)

[4] Palaja, canton est de Carcassonne. Le prieuré était sous le patronage de Saint-Foulc. (*Id.*, t. V, p. 209 et suiv.)

[5] Le prieuré de Clermont-sur-Lauquet, à la collation de l'abbé de Lagrasse, s'étendait sur le territoire de la Bastide-en-Val, canton de Lagrasse. (*Id.*, t. II, p. 201.)

Diocèse de Carcassonne.

sacrista, Petrus B., helemosinarius, Vitalis thesaurarius, Arnaldus Galvangii, Raymundus Camarada, Arnaldus de Rapisaltis, Guillelmus Fructuosi, Bochardus de Riparia, Guillelmus de Pomaribus, prepositus de Badenchis[1], Ysarnus de Sancto Quintino, Galardus de Capudbovis et Petrus Columbi, in capitulo dicti monasterii, ut moris est, congregati, facimus, constituimus et eciam creamus certum et specialem procuratorem, syndicum, vel actorem nostrum, fratrem Guillelmum de Alsona, priorem Sancti Martini de Puteo, nostri monasterii monachum, ad promovendum et prosequendum tam coram sanctissimo patrę nostro domino Clemente papa V, divina providencia summo pontifice, quam coram excellentissimo principe domino Philippo, Dei gracia rege Francorum illustri, negocium fidei catholice contra sectam dampnabilem quam Templarii hactenus tenuisse dicuntur, et ad omnia alia facienda, etc.

Acta sunt hec in presencia et testimonio dominorum Johannis Andree, Johannis Navarri et Berengarii Baronis, presbyterorum, et mei Guillelmi Pictavini, notarii publici ville Crasse et terre Crassensis monasterii, qui hanc cartam recepi et scripsi, ac meo signo signavi.

Substituit, prout et quantum poterat, ad omnia supradicta que in mandatis habebat, reverendum patrem dominum Egidium, sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopum, transferens in ipsum totaliter vices suas, quantum ad mandatum predictum. Acta sunt hec Pictavis, in hospitio ubi morabatur frater Guillelmus, prior et procurator predictus. Presentibus discretis viris Bernardo de Canavellis, canonico Lundensi, Raymundo Bernardi de Malveriis et Algerino de Monte Rotundo, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Rogerius Raymundi de Rocca de Medio, clericus Aquilensis diocesis, tenorem supradicti procuratorii, ad instanciam et preces dicti prioris transcripsi fideliter, nichil adens vel mutans quod viciet intellectum ejus, et quia una cum predictis testibus, hiis que in substitutione predicta acta sunt per priorem et procuratorem predictum presens interfui, ea scripsi et publicavi meoque solito et consueto signo rogatus signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) In senescallia Carcassonensi. Procuratio abbatis et conventus de Crassa, sub manu publici notarii.

(J. 414, n° 127.)

DCXCIV. L'abbé de Montolieu, *24 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Bartholomeus, Dei gracia abbas monasterii Montis Olivi[2], Carcassonensis dyocesis,

[1] Badens, canton de Capendu, arr. de Carcassonne, Aude.

[2] Montolieu, canton d'Alzonne, arrondissement de Carcassonne, Aude. L'abbaye de Saint-Jean de Montolieu fut fondée sous Charlemagne. Barthélemy de Barre, élu abbé en 1306, mou-

sponte et ex certa sciencia, cupientes zelo devocionis et fidei catholice errorem abhominabilem et sectam perversam Templariorum, quam actenus tenuisse dicuntur, ab ecclesia Dei et toto orbe terrarum radicitus extirpari, ad promovendum et prosequendum negocium ipsorum Templariorum contra sectam eorum dampnabilem, quam, ut jam dictum est, usque ad hec tempora tenuerunt, prout in litteris per serenissimum principem dominum Philippum, Dei gracia regem Francorum, directis reverendo patri et domino, domino archiepiscopo predicto, continetur, facimus, constituimus et ordinamus veros, certos et indubitatos procuratores nostros, cum omni qua decet reverentia et honore, reverendos patres et dominos dominum Egidium, archiepiscopum Narbonensem, et dominum Galardum, episcopum Tholosanum, et quemlibet eorum in solidum, nomine nostro et nostri conventus, tam apud Sedem apostolicam quam eciam apud regiam magestatem, in quantum ad ipsam spectat et sicut dictis domino archiepiscopo Narbonensi et domino episcopo Tholosano, vel alteri eorum, videbitur expedire. Dantes, etc.

Actum apud Montem Olivum, anno dominice Incarnacionis millesimo CCC° octavo, et VIII° Kalendas Madii, serenissimo domino Philippo predicto rege Francorum regnante, in presencia et testimonio domini Ramundi Morreti, militis, magistri Girardi Rodoni, magistri Geraldi Cavalerii, jurisperitorum, et mei Guillelmi Franchi de Redorta, notarii publici domini regis et curie domini abbatis Montis Olivi, qui requisitus hanc cartam scripsi et signavi. (*Seing du notaire.*)

Rursus nos Bartholomeus, abbas predictus, ad majorem premissorum omnium firmitatem, presentem paginam sigilli notri munimine fecimus roborari.

(*Au dos :*) In senescallia Carcassonensi. Procuracio abbatis Montis Olivi, sub sigillo suo.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 128.)

DCXCV. L'ABBAYE DE VILLELONGUE, *26 avril 1308.* — Noverint universi quod nos frater P., dictus abbas monasterii Ville Longe[1], Cisterciensis ordinis, dyocesis Carcassonensis, pro nobis et conventu nostro, facimus, ordinamus et constituimus certos et speciales procuratores nostros et nostri monasterii, dilectos nostros et in Christo karissimos viros religiosos, fratres Petrum Baunii et Galardum de Corneto, monachos Fontis frigidi[2], predicti nostri ordinis, Narbonensis dyocesis, et eorum

rut en 1321. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 989; Mahul, *Cartul. de Carcassonne*, in-4°, t. I, p. 69, 105.)

[1] Villelongue, commune de Saint-Martin-le-Vieil, canton d'Alzonne, arrondissement de Carcassonne, Aude. Perpinian, abbé en 1299, l'était encore en 1309, dit M. Mahul. (*Cartul. de Carcassonne*, in-4°, t. I, p. 237.)

[2] Fontfroide, abbaye du diocèse de Narbonne. (Voir ci-dessus, p. 499, note 1.)

DIOCÈSE DE CARCASSONNE.

quemlibet in solidum, etc., ad comparendum Pictavis, pro nobis et conventu nostro predicto, Dominica hac ad tres septimanas Pasce proximo preteriti, coram sanctissimo patre ac domino nostro domino Clemente, divina providencia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie summo pontifice, seu coram mandato suo, et coram serenissimo principe ac domino nostro domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, vel coram venerabili consilio suo, et ad audiendum, promovendum et prosequendum negocium fidei catholice, super facto Templariorum, et aliter faciendum, etc. In cujus rei testimonium, nos predictus abbas sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum in predicto monasterio Ville Longe, vi° Kalendas Madii anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Littera procurationis Ville Longe, ordinis Cisterciensis, senescallie Carcassonensis.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 129.)

DIOCÈSE DE CHALON.

DCXCVI. L'ÉVÊQUE DE CHALON-SUR-SAÔNE, *1er mai 1308.* — Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, Robertus, miseratione divina Cabilonensis episcopus [1], salutem et quicquid pertinet excellencie ac regie majestati. Non valentes ad excellenciam vestre regie majestatis, de quo dolemus, causa citationis per vos nobis ad tres septimanas festi Pasquatis apud Turonis facte, personaliter accedere propter invalitudinem et gravem infirmitatem nostri corporis, licet jam iter arripuissemus et venissemus usque ad quandam domum que vulgariter nuncupatur domus Monacorum alborum, Cisterciensis ordinis, juxta fluvium Ligeris [2]. Ideo nos predictus episcopus Cabilonensis nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales, viros venerabiles et discretos dominos Jocerandum, archidiaconum, ac Berthodum de Capella, legum professorem, concanonicos nostros Cabilonenses, et dominum Petrum, archipresbyterum de Montana, capellanum nostrum, quemlibet eorum in solidum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum in predicta domo, die Mercurii in festo apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Episcopus Cabilonensis.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 76.)

[1] Robert II de Decize, évêque de Chalon-sur-Saône, d'avril 1302 à novembre 1315. (*Gall. christ.*, t. IV, col. 915.)

[2] On ne rencontre guère d'abbaye cistercienne sur la Loire, en se rendant de Chalon-sur-Saône à Tours, que Chalivoy (commune de Herry, canton de Sancergues, département du Cher).

DCXCVII. Le chapitre de Chalon-sur-Saône, *25 avril 1308.* — Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, Girardus[1], decanus, et capitulum Cabilonense, salutem et quicquid pertinet excellencie ac regie majestati. Noverit vestra majestas regia nos recepisse litteras nobilis viri domini Egidii de Malodumo, domini Montigneii, militis vestre regie majestatis custodisque baillivie Matisconensis, formam que sequitur continentes : Diocèse de Chalon.

Egidius de Malo dumo, dominus Montingneii, miles domini regis Francorum custosque baillivie Matisconensis pro eodem domino rege, viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Cabilonensi, salutem et dilectionem sinceram. De mandato domini nostri regis, vestram sollicitudinem excitantes vos hortamur in Domino, vobis sub fidelitatis vinculo quo tenemini domino nostro regi nichilominus injungentes, quatinus in adjutorium fidei christiane, ad tres septimanas instantis festi Pasche, apud Turonis, cum domino rege personaliter intersitis, eidem super tangentibus negocium Templariorum opem et consilium impensuri, taliter id acturi quod dicto domino regi debeat esse gratum, et quod, propter vestri negligenciam vel defectum, dominus rex nullatenus offendatur. Datum sub sigillo nostro, die Lune Sancta anno Domini m° ccc° septimo.

Cumque nos decanus predictus simus ad presens gravi nostri corporis infirmitate detentus, propter quod ad vos non possumus personaliter dirigere gressus nostros, laboriosumque ac somptuosum esset totum capitulum nostrum ad vos accedere personaliter, hac de causa nos G., decanus et capitulum supradicti, causis et racionibus antedictis, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales viros venerabiles et discretos dominos Jocerandum, archidiaconum, ac Berthaudum de Capella, legum professorem, concanonicum nostrum Cabilonensem, et dominum Petrum, archipresbyterum de Montana, quemlibet eorum in solidum, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Actum et datum in nostro generali capitulo Cabilonensi, die Jovis post Quasimodo anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Decanus et capitulum Cabilonenses.

Deux sceaux de cire jaune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 77.)

DCXCVIII. L'abbaye de Saint-Pierre-de-Chalon, *25 avril 1308.* — Excellentissimo domino suo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, frater Johannes,

[1] Girard «de Rurelato», doyen de Chalon dès 1295, décédé le 20 mai 1310. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 951.)

Diocèse de Chalon.

humilis abbas monasterii Sancti Petri Cabilonensis [1] totusque ejusdem loci conventus, salutem et quicquid pertinet excellencie ac regie majestati. Noverit vestra majestas regia nos recepisse litteras nobilis viri domini Egidii de Malodumo, domini Montigneii, militis vestre regie majestatis, custodisque baillivie Matisconensis, formam que sequitur continentes : Egidius de Malodumo, dominus Montigneii. . . . . (*La suite comme au n° DCLXV*). . . . . die Jovis sancta anno Domini m° ccc° septimo. Robertus de Gy. Cumque nos abbas predictus simus ad presens gravi nostri corporis infirmitate detentus, propter quod ad vos non possumus dirigere gressus nostros, sumptuosumque esset totum conventum nostrum ad vos accedere personaliter, hac de causa, nos Johannes, abbas, et conventus supradicti, causis et racionibus antedictis, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales, viros venerabiles et discretos dominos Jocerandum, archidiaconum Cabilonensem, ac Petrum, archipresbyterum de Montana, quemlibet eorum in solidum, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Actum et datum die Jovis post Quasimodo anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Abbas et conventus Sancti Petri Cabilonensis.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 78.)

Diocèse de Chartres.

DCXCIX. Le chapitre de Chartres, *3 mai 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, Th[eobaldus], decanus [2], et universitas capituli Carnotensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos venerabiles et discretos viros dominos G. de Ambazia, archidiaconum Turonensem, Lamdulphum de Columpna, et Robertum de Domo Maugis, nostros concanonicos Carnotenses, et eorum quemlibet in solidum, exhibitores presentium, procuratores nostros facimus, constituimus et ordinamus, ad assistendum apud Turonis, hac instanti die Dominica post festum Inventionis Sancte Crucis, etc., et negocium Templariorum prosequendum, etc. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostri capituli Carnotensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Veneris in festo Invencionis Sancte Crucis predicto.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 102.)

[1] Jean I[er] fut abbé de Saint-Pierre-de-Chalon, de 1293 à 1309 environ. (*Gall. chr.*, t. IV, c. 963.)

[2] Thibaut d'Aulnay, doyen du chapitre de l'église de Chartres, mentionné en cette qualité, l'an 1306, mourut en 1317. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 1203.)

DCC. L'abbé de Saint-Père de Chartres, *29 avril 1308.* — Excellentissimo principi Philippo, Dei gracia regi Francorum illustrissimo, frater Johannes, divina permissione suus humilis abbas Sancti Petri Carnotensis[1] ac devotus monachus, salutem et perhennem in Domino coronam. Noverit vestra regia majestas quod nos in hac instanti convocacioni a vobis facta, ad tres septimanas Resurrectionis Domini, apud Turonis, interesse non possumus, pluribus magnis et arduis negociis nostri monasterii et ordinis nostri ac debilitate proprii nostri corporis impediti. Quapropter fratrem Guillelmum de Allodiis, monachum Majoris Monasterii Turonis et capellanum religiosi viri prioris conventualis prioratus Sancti Martini in Valle[2] juxta Carnotis, presbiterum, de licencia ejusdem prioris, nostrum facimus et constituimus procuratorem generalem, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Chartres.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, die Lune ante festum beatorum Philippi et Jacobi apostolorum.

(*Au dos :*) In baillivia Aurelianensi, pro abbate Sancti Petri in Valle Carnotis, sub sigillo suo.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 103.)

DCCI. L'abbé de Josaphat-lès-Chartres, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi Philippo, Dei gracia regi Francorum illustrissimo, frater Johannes, divina permissione suus humilis abbas monasterii Beate Marie de Josaphat[3] Carnotensis, ac devotus monachus, salutem et perempnem in Domino coronam. Noverit vestra regia majestas quod nos ad presens gravi infirmitate detentus, in hac instanti convocatione a vobis facta ad tres septimanas Resurrectionis Domini apud Turonis, personaliter interesse non possumus, scilicet dilectum nostrum fratrem Johannem de Sancto Mauricio, monachum et capellanum venerabilis patris abbatis de Tironio[4], latorem presentium, de licentia dicti abbatis, nostrum facimus et constituimus procuratorem generalem coram excellencia vestre regie majestatis, etc.

[1] Saint-Père de Chartres ou Saint-Père-en-Vallée. Jean de Mantes élevé au siège abbatial depuis un an, à cette date, ne l'occupa que deux années. (Voir la *Gallia christiana,* tome VIII, col. 1229.)

[2] Le prieuré de Saint-Martin-en-Val, situé dans un faubourg de Chartres, subsista jusqu'en 1660. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 1209.)

[3] L'abbaye de Notre-Dame-de-Josaphat fut fondée en 1117 par Geoffroy et Gosselin de Lèves. Entre les abbés Gilbert (1286) et Thomas (1333), il y a lacune dans la liste donnée par la *Gallia christiana* (tome VIII, col. 1282); Jean doit donc y être ajouté. Josaphat est maintenant un hospice, dépendant de la commune de Lèves, canton de Chartres nord.

[4] L'abbaye de Thiron, fondée en 1113 par saint Bernard de Ponthieu, aujourd'hui Thiron-Gardais, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.

Diocèse de Chartres.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Mercurii in festo beatorum Philipi et Jacobi apostolorum.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 104.)

DCCII. L'abbé de Saint-Jean-en-Vallée-lès-Chartres, *3 mai 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, G., permissione divina monasterii Sancti Johannis in Valleya[1] Carnotensis, ordinis Sancti Augustini, abbas humilis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos venerabilem et discretum virum magistrum Robertum de Domo Maugis, canonicum Carnotensem, exhibitorem presentium, facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum et nuncium specialem, ad assistendum Turonis, hac instanti die Dominica post festum Invencionis Sancte Crucis et diebus abinde continuandis, si quos ob hoc continuari contigerit, excellentissimo domino, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, et negocium Templariorum exequendum et prosequendum, et ad ea facienda, etc. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Veneris post *Misericordia Domini*.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 105.)

Diocèse de Clermont.

DCCIII. L'abbé de Maurs, *26 avril 1308*. — Nos frater B., divina permissione humilis abbas monasterii Maurcii[2], Claromontensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos gravi corporis nostri infirmitate detentus, facimus, constituimus et creamus procuratores nostros speciales religiosum virum R. La Capela, canonicum monasterii Montis Salvi[3], magistrum Petrum Bodau, clericum, et Guillermum Raynaldi, laïcum, habitatorem ville Maurcii et eorum quemlibet in solidum, ad comparendum Turonis, ad tres septimanas Pasce, etc., super negocio Templariorum ibidem agitando, etc.

[1] L'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée, à Chartres même, fondée en 1036 par Eudes, comte de Chartres, avait pour abbé, l'année 1308, d'après la *Gallia christiana*, Jean II, qui serait mentionné en cette qualité dans les titres, de 1307 à 1328. (Tome VIII, colonne 1313.) Nous ferons observer toutefois que, dans cette charte de procuration, le nom de l'abbé commence par un G parfaitement caractérisé.

[2] Maurs ou Maurs-du-Cantal, chef-lieu de canton, arrondissement d'Aurillac. L'abbaye St-Pierre de Maurs avait sans doute à sa tête Bernard II, cité par la *Gallia christiana* comme ayant rendu hommage à l'évêque de Clermont, le dimanche après la Madeleine 1308. (Tome II, col. 448.)

[3] Cf. ci-après, n° DCCVI.

Datum et sigillo nostro sigillatum, in fidem et testimonium premissorum, die Veneris post festum Sancti Marci, evangeliste, apud Maurcium, anno Domini m° ccc° viii°. Diocèse de Clermont.

(*Au dos :*) Abbas Maurcii, in baillivia Arvernie.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 119.)

DCCIV. L'abbé de Mozac, *30 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi illustrissimo, fidelis suus frater Guido, eadem gracia humilis abbas Mauziaci[1], se ipsum humilem et devotum. Noverit vestra regia celsitudo quod nos fratrem Guillelmum de Prato, monachum nostrum, et Durandum Gregorii, exhibitores presentium, et eorum quemlibet in solidum, Turonis transmittimus, qui vestre regie majestati assistant in negociis Templariorum, nomine nostro, etc.

Datum et sigillo nostro sigillatum, in testimonium premissorum, die Martis ante festum beatorum apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Littera abbatis monasterii Mauziaci. Baillivie Alvernie.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 111.)

DCCV. Les abbés de Neufons ou Saint-Gilbert et de Doue, *26 avril 1308.* — Noverint universi quod nos frater Hugo, abbas Sancti Gilberti[2], et conventus ejusdem monasterii, et nos Guillelmus, abbas de Doa[3], et conventus ejusdem monasterii, dyocesis Claromontensis et Aniciensis, facimus, ordinamus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum et nostrorum monasteriorum, dilectum nostrum et in Christo carissimum virum religiosum fratrem Amandum Trenquerii, ad comparendum Turonis, pro nobis et conventibus nostris predictis, Dominica hac ad

[1] Mozac, canton et arrondissement de Riom, Puy-de-Dôme. L'abbaye avait pour patrons saint Pierre et saint Caprais. Guy de Grézolles en était abbé dès l'année 1318, prétend la *Gallia;* on voit ici que l'on peut dire dès 1308. D'ailleurs, son prédécesseur Pierre III n'est plus mentionné après 1307. (*Gallia christ.*, t. II, col. 355.)

[2] Saint-Gilbert de Neufons (cf. ci-dessus, p. 76, note 1). L'abbé Hugues de Mardogne, mentionné ailleurs dans des actes de 1311, 1314 et 1321, mourut en 1324. (*Gallia christ.*, t. II, col. 415.)

[3] Doue, communes de Brives-Charensac et de Saint-Germain-Laprade, à cinq kilomètres du Puy, Haute-Loire. L'abbaye de Saint-Jacques de Doue, dont on rapporte l'origine à l'année 1138, avait pour abbé en 1308, comme on le voit ici, Guillaume. La *Gallia christiana* commet donc une erreur, lorsqu'elle donne dès 1307 Pierre Peytavin comme successeur de Guillaume de Plauzac. (Tome II, col. 771.)

Diocèse de Clermont. tres septimanas Pasce proxime preteriti, etc., super facto Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum Tholose, vi. kalendas Maii anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Procuratio abbatum Sancti Guilleberti, baillivie Alvernie, et de Doa, senescallie Bellicadri.

Fragments de deux sceaux sur simples queues de parchemin.

(J. 414, n° 112.)

DCCVI. L'abbaye de Montsalvy, *24 avril 1308.* — Nos Bertrandus, humilis prepositus monasterii Montis Salvii[1], Claromontensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos facimus, constituimus, creamus ac eciam ordinamus nostrum certum generalem procuratorem, actorem vel deffenssorem nostrum et nuncium specialem, Raymundum Castanherii, exhibitorem presentium, ad audiendum pro nobis et nostri nomine, apud Tors, mandatum regium seu ordinacionem faciendam super facto Templariorum, etc. In quorum omnium fide et testimonio premissorum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum apud Montem Salvii, die Mercurii ante festum beati Marchi ewangeliste anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Montanarum Alvernie.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 113.)

Diocèse de Dol. DCCVII. L'évêque de Dol, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, Theobaldus, permissione divina Dolensis[2] ecclesie minister humilis, vester devotus capellanus, se recommendatum cum omni reverencia, obediencia et honore. Cum absque magno periculo nequeamus presenti vocacioni vestre et ejus expedicioni Turonis personaliter interesse, obstante gravi infirmitate nostri proprii corporis, dominacioni vestre humiliter in Domino supplicamus quatenus absenciam nostram hac vice dignetur habere excusatam. Ad excusationem vero nostram regie magestati nunciandam et pretendendam, necnon et ad omnia alia et singula facienda, que nos in presenti vocacione et congregacione vestris faceremus et facere possemus, si presentes esse-

[1] Montsalvy, chef-lieu de canton, arrondissement d'Aurillac, Cantal. Cette abbaye, qui passa en 1318 dans le diocèse de St-Flour, est à peine mentionnée par les auteurs de la *Gallia*, t. II, p. 421.

[2] Thibaud de Moréac, dont nous avons déjà rencontré le nom, fut évêque de Dol de 1301 à janvier 1312. (*Gallia christ.*, t. XIV, col. 1055.)

mus, discretos viros magistros Alanum de Castro Gironis, archidiaconem Redonensem, canonicum nostrum, et Oliverium de Laré, etc. Quod omnibus quorum interest significamus per presentes litteras, sigillo nostro sigillatas, in testimonium veritatis. Diocèse de Dol.

Datum apud manerium nostrum de Ulmis prope Dolam [1], secunda Dominica post Pascha anno Domini millesimo trescentesimo octavo.

(*Au dos :*) Baillivie Constanciensis.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 60.)

DCCVIII. L'évêque de Langres, *25 avril 1308.* — Excellentissimo ac serenissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, suus fidelis et devotus Guillelmus, miseratione divina Lingonensis episcopus [2], cum omni honore et reverencia ac sui recommendatione devota se ipsum. Quum gravi proprii nostri corporis infirmitate detentus, ad tres septimanas festi Pasche nuper preteriti, Turonis, pro facto arduo Templariorum, juxta formam litterarum nobis a vestra celsitudine pridie directarum, non possumus personaliter interesse, serenitati regie duximus humiliter supplicandum ut nos habere dignetur super hoc excusatum, dilectum nostrum socium et fidelem dominum Raynaldum de Noeriis [3], militem, latorem presentium, quem quantum ad hec et alia promovenda, que ad honorem Dei sancte matris Ecclesie salutem, ac sustentationem jurium et libertatum ecclesiarum regni Francie debeant pertinere, nostrum procuratorem et nuncium tenore presentium constituimus, favorabiliter admittendo, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Langres.

Datum apud Nuleyum [4], die Jovis post octabas Pasche anno Domini millesimo ccc° octavo.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 94 [5].)

DCCIX. L'abbé de Prémontré, *25 avril 1308.* — Excellentissimo ac serenissimo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, Adam, eodem permis- Diocèse de Laon.

[1] Les Ormes, commune d'Épiniac, canton de Dol, Ille-et-Vilaine.

[2] Guillaume III de Durfort de Duras, évêque de Langres, de 1307 à 1317 ou 1318. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 616.)

[3] Regnaut de Noyers, chevalier. On voit dans la pièce J. 415, n° 105, qu'il était alors bailli de Langres pour l'évêque.

[4] Neuilly-l'Évêque, chef-lieu de canton, arrondissement de Langres, Haute-Marne.

[5] Le n° 93 est un double non scellé de cet acte.

Diocèse de Laon.

sione Premonstratensis abbas[1], cum sui recommendatione orationes in Domino salutares. Excellencie ac dominacioni vestre, tenore presentium, significamus litteras vestras ad nos ita tarde devenisse, cum nos essemus in partibus Alemannie remotis constituti, ecclesias nostri ordinis inibi sitas visitantes, prout ad nostrum officium dinoscitur pertinere, quod nullatenus ad diem nobis prefixam Turonis possimus personaliter comparere. Quapropter vestre majestati regie humiliter supplicamus, quatinus absentiam nostram habere dignemini excusatam. Mittimus autem, loco nostri, venerabilem in Christo fratrem abbatem de Stella[2], Carnotensis diocesis, et fratrem Adam de Bausignis, concanonicum nostrum, latores presentium, et quemlibet eorum in solidum, etc. Valeat et vigeat vestra regalis majestas per tempora longiora.

Datum et actum in ecclesia Capelle juxta Lippiam[3], nostri ordinis Premonstratensis, Coloniensis dyocesis, anno Domini M° CCC° octavo in die sancti Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Abbas Premonstratensis.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 44.)

Diocèse de Limoges.

DCCX. Le prieur de l'ordre de Grandmont, *16 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, devotus suus frater Guillermus, humilis prior ordinis Grandimontis[4], salutem in Eo per quem reges regnant et principes dominantur. Cum vestra regia celsitudo me pro facto seu errore Templariorum, ad tres septimanas Paschatis, apud Turonis duxerit evocandum, ut tunc compaream per me vel per procuratorem ydoneum, super contentis in vestris litteris consilium prestaturus, ego fratres Bernardum Boysso et Johannem de Mala Valle, sacerdotes, exhibitores presentium, et eorum quemlibet insolidum, facio et constituo procuratores meos, etc., per presentes litteras sigillo meo sigillatas, in testimonium veritatis.

[1] Prémontré, canton de Coucy-le-Château, arrondissement de Laon, Aisne. Abbaye, chef d'ordre, fondée en 1121. (Matton, *Dict. topogr. du dép. de l'Aisne.*) Adam de Crécy, chanoine de cette abbaye, avait été élevé à la dignité abbatiale, l'an 1304; il mourut, le 27 octobre 1327, en l'abbaye de Saint-Paul à Sens, qu'il visitait. (*Gallia christ.*, t. IX, col. 652.)

[2] L'Étoile, commune d'Authon, canton de Saint-Amand, arrondissement de Vendôme, Loir-et-Cher. Abbaye de Prémontré, l'Étoile fut rattachée au diocèse de Blois, lors de l'érection de cet évêché. L'abbé, en 1308, paraît avoir été Julien. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 1403.)

[3] Kappel, dans la principauté de Lippe-Detmold.

[4] L'ordre de Grandmont (voir ci-dessus, p. 356, note 2). Guillaume de Prémorel avait remplacé comme prieur Guy Fouchier, mort le 27 septembre 1306, et demeura six ans au moins dans cette dignité. (*Gallia christ.*, t. II, col. 654.)

Datum in Grandimonte, die Martis post festum Pasche anno Domini M° CCC° octavo. — Diocèse de Limoges.

(*Au dos :*) Frater Bernardus Boysson, pro priore Grandimontis, senescallie Pictavensis.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 114.)

DCCXI. L'abbé de Notre-Dame de Cormeilles, *26 avril 1308.* — Excellentissimo principi Philippo, Dei gracia Francorum regi, suus humilis abbas monasterii Beate Marie de Cormeliis[1], ordinis Sancti Benedicti, Lexoviensis diocesis..... (*Procuration exactement semblable à celle de l'abbé de Saint-Étienne de Caen, ci-dessus n° DCLXXXV*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Valeat et vigeat vestra regia majestas in Domino per tempora longiora. — Diocèse de Lisieux.

Datum et actum Cormeliis, anno Domini M° CCC° octavo die Veneris post festum beati Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Baillivie Rothomagensis. Abbas monasterii de Cormelis.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 55.)

DCCXII. Le chapitre de Lodève, *29 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Hector de Seveyriaco, archidiaconus[2], Guillelmus Pereti, sacrista, Guillelmus de Rocozello, Jacobus Ermengavi, Johannes Azalsacii, Petrus Begonis, Jordanus de Podio, Augerius Matfredi, Nicholaus de Ruthena et Petrus Helie, canonici ecclesie Lodovensis, pro nobis et aliis dominis concanonicis nostris et toto capitulo ecclesie Lodovensis predicte, facimus, ordinamus, creamus et constituimus veros, certos et indubitatos procuratores nostros et nuncios speciales et dicti capituli Lodovensis, videlicet venerabiles et discretos viros dominos Bernardum de Monte Acuto, precentorem ecclesie Lodovensis predicte, et Bernardum Caboti, legum doctorem officialem Biterrensem..... (*La suite comme au n° DCLXIV*)..... In cujus rei testimonium, sigillum dicti capituli presentibus duximus appendendum. — Diocèse de Lodève.

Actum et datum Lodove, tercio kalendas Madii anno Incarnacionis Domini millesimo trescentesimo octavo.

[1] Cormeilles, chef-lieu de canton, arrondissement de Pont-Audemer, Eure. On ignore qui dirigeait cette abbaye en 1308. La chronologie des abbés de Notre-Dame de Cormeilles présente de la confusion et des lacunes pour toute la première moitié du XIV[e] siècle. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 848.)

[2] Hector de Sévérac ne figure pas parmi les quelques archidiacres de Lodève que mentionnent les auteurs de la *Gallia christ.*, t. VI, col. 578.

Diocèse de Lodève.

(*Au dos :*) Littera capituli ecclesie Lodovensis [1], senescallie Carcassone.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 144.)

Diocèse de Lyon.

DCCXIII. Le chapitre de Montbrison, 27 *avril 1308.* — Nos Nicholaus de Montechalveto, decanus, et capitulum ecclesie Beate Marie Montisbrisonis [2] notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum et syndicum, Symonem Britonis, clericum, corerium ecclesie nostre predicte, exhibitorem presentium, ad audiendum, acceptandum et confirmandum ordinacionem excellentissimi principis domini regis Francorum et ejus concilii, super omnibus hiis que eidem domino regi et ejus consilio super facto Templariorum videbuntur oportuna, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostri capituli presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, die Sabbati post festum beati Georgii.

(*Au dos :*) Ballivie Matisconensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 86.)

DCCXIV. L'abbaye d'Ainay, 26 *avril 1308.* — In nomine Domini amen. Anno ejusdem millesimo ccc° octavo, die Veneris post festum beati Marci ewangeliste. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presencia mei Johannis de Jayaco, clerici, publici auctoritate apostolica et imperiali notarii, venerabilibus et religiosis viris domino abbate monasterii Athanacensis [3] Lugdunensis et ejus conventu, in capitulo ipsius monasterii, hora prima, ad sonum campane, ut est moris, specialiter constitutis, faciunt, constituunt et ordinant generalem procuratorem et nuncium specialem in omnibus causis, etc., discretum virum magistrum Johannem Albi, canonicum Matisconensem, exhibitorem presentium..... (*Longues formules de procuration générale*).

Actum et datum apud Athanacum, anno et die quibus supra, in capitulo dicti

[1] L'évêque de Lodève avait nommé, le 24 avril précédent, les mêmes délégués que les évêques de Béziers, d'Agde et de Maguelonne. (Ci-dessus, n° DCLXXXVI.)

[2] Le chapitre de l'église collégiale de N.-D. de Montbrison comprenait : un doyen, un chantre, un sacristain, huit chanoines et cinq prébendiers.

[3] Bâti au confluent de la Saône et du Rhône, sur un emplacement autrefois hors des murs, actuellement dans la ville même de Lyon, le monastère d'Ainay, appelé aussi *Interamne*, florissait déjà l'an 534. L'abbé, en 1308, était Humbert III de Varey. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 238.)

loci, indictione VI^a, pontificatus domini nostri domini Clementis, divina providencia pape quinti, anno tercio, presentibus dictis domino abbate et conventu dicti loci ibidem, ut est moris, ad sonum campane, ut premittitur, congregatis. Nos vero dictus abbas monasterii Athanacensis predicti presenti procurationi sive instrumento sigillum nostrum, una cum signo dicti notarii, duximus apponendum, ad majoris vinculum firmitatis.

(*Au dos :*) Procuratio abbatis et conventus monasterii Athanacencis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 81.)

DCCXV. Le prieuré d'Ambierle, *28 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Hugo, prior humilis prioratus de Amberta [1], Cluniacensis ordinis, Lugdunensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus quod nos venerabilem et discretum virum dominum Guidonem de Reyms, canonicum Matisconensem, et Johannem de Combourz, domicellum, latores seu exhibitores presentium, et eorum quemlibet, nostros speciales procuratores facimus, constituimus et ordinamus, ad comparendum Turonis, etc., ad tres septimanas festi Resurrectionis dominice nuper transacti, etc., super facto Templariorum, etc. Et hec per has presentes litteras intimamus, quas sigillari sigillis nostris fecimus, in testimonium premissorum.

Datum Amberte, die Dominica post festum beati Marci ewangeliste anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Prior de Amberte.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 82.)

DCCXVI. L'abbé de Belleville-sur-Saône, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac serenissimo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, abbas Belleville [2], Lugdunensis dyocesis, se ipsum paratum ad vestra bene placita mandata. Vestre regie majestati significo quod ego meum facio procuratorem, dominum Huguonem de Asteis, canonicum Belli joci [3], exhibitorem presentium, ad excusandum absenciam meam coram vestre regie majestati vel coram gentibus vestris,

[1] Ambierle, canton de Saint-Haon-le-Châtel, arrondissement de Roanne, Loire.

[2] Belleville-sur-Saône, chef-lieu de canton, arrondissement de Villefranche, Rhône. Entre 1274 et 1336, la *Gallia* ne mentionne que deux abbés de Belleville, Guy et Pierre de Châtillon; vraisemblablement la liste est incomplète. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 295.)

[3] Beaujeu, autre chef-lieu de canton, arrondissement de Villefranche-sur-Saône.

Turonis die asignata, pro facto Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus literis duxi apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Sabbati ante festum appostolorum Philippi et Jacobi.

(*Au dos :*) Abbas Belleville.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 85.)

DCCXVII. Le prieur de Champdieu, 27 *avril 1308.* — Nos Nicholaus de Monte Chalveto, decanus et capitulum ecclesie Beate Marie Montisbrisonis, Lugdunensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod religiosus vir frater Durannus Bocherii, humilis prior prioratus Candiaci[1], dicte Lugdunensis diocesis, coram nobis personaliter constitutus, sciens et spontaneus suos facit, constituit et ordinat procuratores generales et speciales yconomos, syndicos et actores Symonem Britonis, clericum, Johannem de Cluygniaco et Girardum de Pratolonguo, exibitores presentium, et quemlibet predictorum insolidum, etc., in super et de facto et negocio Templeriorum captorum detentorum per dictum dominum nostrum regem, etc. In cujus rei testimonium, ad preces dicti prioris, sigillum nostri capituli, una cum sigillo ipsius prioris, presentibus duximus apponendum. Nos vero dictus prior confitentes et asserentes predicta ita esse facta, sigillum nostrum, una cum sigillo predicti capituli, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, die Sabbati ante festum appostolorum Philipi et Jacobi.

(*Au dos :*) Baillivie Matisconensis Procuracio. S. Brito et G. de Pratolongo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin. Le second manque.

(J. 414, n° 87.)

DCCXVIII. L'abbaye de l'Isle-Barbe, 27 *avril 1308.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ccc° octavo, die Sabbati post festum beati Marci ewangeliste. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod, in presencia mei Jacobi de Vergeio, clerici, auctoritate sacri Romani Imperii publici notarii, venerabilibus et religiosis viris domino Andrea, Dei gracia abbate Insule barbare[2], et ejus conventu in capitulo ipsius monasterii, ad sonum

[1] Champdieu, arrondissement et canton de Montbrison, Loire. Les restes du prieuré sont classés parmi les monuments historiques.

[2] L'Isle-Barbe, commune de Saint-Rambert-l'Isle-Barbe, canton de Limonest, arrondissement de Lyon, Rhône. L'abbé, André de Marzé, avait été élu vers 1296 et conserva ses fonctions jusqu'en 1329. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 229.)

campane, ut moris est, convocatis et constitutis, faciunt, constituunt et ordinant generalem procuratorem et nuncium specialem in omnibus causis, etc., discretum virum magistrum Johannem Albi, canonicum Matisconensem..... (*Formules de procuration générale*)..... In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra nos abbas et conventus duximus apponenda. DIOCÈSE DE LYON.

Actum in dicto capitulo, anno et die quibus supra, presentibus Stephano de Guiziaco et Rollando Raffini, domicellis, ad hoc testibus vocatis.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis et conventus monasterii Insule barbare, Lucdunensis dyocesis.

Un sceau de cire verte sur double attache de parchemin. Du second il ne reste que l'attache.

(J. 414, n° 79.)

DCCXIX. L'ABBAYE DU JOUG-DIEU, 25 *avril 1308*. — Noverint universi presentes litteras inspecturis, quod nos fratrer Johannes, permissione divina humilis abbas monasterii Beate Marie de Jugo Dei[1], totusque conventus ejusdem loci, Lugdunensis dyocesis, in nostro capitulo campana pulsata, ut moris est, unanimiter congregati, cum tam propter infirmitates presentes quam propter multas alias evidentes necessitates simus impediti, quam eciam propter inimicicias capitales nos dictus abbas non simus ausus ire nec de extra terram et juridictionem domini Bellijoci, sub cujus juridictione sumus, exire, quas inimicicias ob tuitionem et deffensionem nostri monasterii quidam inimici nostri et nostri monasterii indebite et injuste et contra Deum in nos intulerunt, nos dictus abbas non possumus personaliter accedere apud Turonis, ad diem ibidem nobis et aliis religiosis et secularibus assignatam, nos dicti abbas et conventus de Jugo Dei facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum et nostri monasterii syndicum et yconomum dompnum Johannem, curatum de Dracé[2], presbiterum, exhibitorem presentium, ad comparendum personaliter, procuratorio nomine nostri, apud Turonis, coram summo pontifice et coram excellentissimo principe domino rege Francorum, etc., super facto Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, nos dicti abbas et conventus de Jugo Dei sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda.

[1] L'abbaye de Joug-Dieu était située dans l'ancienne paroisse d'Ouilly, aujourd'hui dépendant des communes de Gleizé et Arnas, arrondissement et canton de Villefranche, Rhône. Le catalogue des abbés porte que Jean de Cherlieu mourut en 1330. (Voir *Gallia christiana*, t. IV, col. 282.)

[2] Dracé ou Dracé-le-Panoux, canton de Belleville-sur-Saône, arrondissement de Villefranche, Rhône.

DIOCÈSE DE LYON.

Datum die Jovis post octabas Pasche anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Abbas de Jugo Dei.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 84.)

DCCXX. LE PRIEUR DE SAINT-ROMAIN-LE-PUY, *26 avril 1308.* — In nomine Domini, amen, etc., frater B. de Laniaco, prior prioratus Sancti Romani de Podio [1], Lugdunensis diocesis, pro se et ejus conventu..... (*Procuration générale de même teneur exactement et de même date que celle de l'abbaye d'Ainay, n° DCCXIV*).

(*Au dos :*) Procuratio prioris Sancti Romani, Lucdunensis dyocesis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 83.)

DCCXXI. L'ABBAYE DE SAVIGNY, *27 avril 1308.* — Nos frater Stephanus, permissione divina monasterii Savignaci abbas [2] humilis, totusque conventus ejusdem loci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos nostrum facimus, constituimus et ordinamus generalem procuratorem et nuncium specialem in omnibus causis..... (*Formules de procuration générale*)..... videlicet discretum virum magistrum Johannem Albi, canonicum Matisconensem, exhibitorem presentium, etc. Protestamur tamen quod dictus procurator noster virtute presentis procurationis non possit aliqua facere vel in aliquibus consentire, propter que nos irregularitatem possemus incurrere vel Sedes apostolica contra nos posset vel deberet in aliquo indignari. In cujus rei testimonium, nos abbas et conventus predicti sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Datum v. kalendas Maii anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis et conventus monasterii Saviniacensis, dyocesis Lucdunensis.

Un seul sceau reste; il est en cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 80.)

DIOCÈSE DE MÂCON.

DCCXXII. L'ÉVÊQUE DE MÂCON, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo karissimo domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, Nicolaus,

[1] Dans un acte du 26 juillet 1303, le prieur de Saint-Romain-le-Puy (près Saint-Rambert, Loire) est nommé Bérard. (Voir ci-dessus, p. 70 et note.)

[2] Savigny près l'Arbresle, Rhône. (Cf. ci-dessus, p. 71, note 1.) Étienne III était nouvellement élu, car, d'après la *Gallia christiana*, l'abbé Jean Ier, son prédécesseur immédiat, est encore mentionné en l'année 1308. (Tome IV, col. 267.)

permissione divina Matisconensis episcopus[1], presentis regni gratiam et gloriam in futuro. Cum nos ad mandatum vestrum super facto Templariorum, Turonis dirigeremus gressus nostros, noverit celsitudo vestra quod in via nos arripuit tanta infirmitas quod iter inceptum aliquo modo perficere non valemus; propter quod ad vos mittimus venerabiles viros Guidonem de Remis, canonicum Matisconensem, et Hugonem de Actheiis, canonicum Bellijocensem[2], constituimus ipsos et quemlibet eorum in solidum procuratores nostros et nuncios speciales, ad excusandum nos, si necesse sit, super infirmitate predicta et ad faciendum omnia, etc... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. — Diocèse de Mâcon.

Datum apud Marcigniacum[3], Eduensis dyocesis, prima die mensis Maii anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Episcopus Matisconensis.

Fragment de sceau.

(J. 414, n° 61.

DCCXXIII. Le chapitre de Mâcon, *24 avril 1308.* — Nos decanus et capitulum Matisconenses[4] notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos dilectos nostros Galterum de Changiaco, Johannem de Cropio, Guidonem de Remis, canonicos ecclesie nostre, et dominum Guillelmum de Edua, presbyterum, quemlibet eorum in solidum, exhibitores presentium, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales seu nuncios speciales, ad assistendum christianissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, ejusque nobilissimo consilio, in negocio Templariorum quod Turonis, ad tres septimanas Paschatis nuper preteriti, in audientia summi Pontificis conferendum et expediendum imminet, ut credimus. Dantes, etc... In cujus rei testimonium, sigillum capituli nostri presenti procuratorio duximus apponendum.

Datum die Mercurii post festum beati Georgii, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Decanus et capitulum Matisconenses.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 62.)

[1] Nicolas de Bar-sur-Seine, ainsi nommé du lieu de sa naissance, fut évêque de Mâcon de 1299 à 1330. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 1083.)

[2] Beaujeu, arrondissement de Villefranche-sur-Saône, Rhône.

[3] Sans doute Marcilly-les-Buxy, où il y avait un prieuré (cf. ci-dessus n° DCLXXXI, note 3).

[4] Le doyen du chapitre de Mâcon à cette époque était Simon de Sainte-Croix, comte de Joigny. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 1108.)

Diocèse de Mâcon.

DCCXXIV. Le prieuré de Charlieu, *26 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, prior humilis prioratus de Caroloco[1], ordinis Cluniacensis, Matisconensis dyocesis, totusque conventus ejusdem loci, notum facimus quod nos venerabiles et discretos viros, dominum Johannem, priorem prioratus Sancti Stephani Nivernensis[2], predicti ordinis, et dominum Guidonem de Reyns, canonicum Matisconensem, exhibitores presencium, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, nostros speciales procuratores facimus, constituimus et ordinamus, ad comparendum Turonis, etc... Et hec per has presentes litteras intimamus, quas sigillari sigillis nostris fecimus, in testimonium premissorum.

Datum Cariloci, die Veneris post octabas dicti festi, anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Prior de Charleu.

Fragments de deux sceaux sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 64.)

DCCXXV. L'abbé de Cluny, *27 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Bertrandus, miseratione divina Cluniacensis ecclesie minister humilis[3], salutem in Domino. Noveritis quod nos, pro nobis et personis ordinis nostri, venerabiles et karissimos fratres nostros, abbatem Monasterii Novi Pictavensis[4] et priorem dicti monasterii, ac priorem de Petroalle, nunc procuratorem nostrum in romana curia, necnon venerabiles viros et discretos dominum Guidonem de Remis, canonicum Matisconensem, dominum Theobaldum de Vassaylliaco[5], archidiaconum in ecclesia Lugdunensi, et magistrum Petrum de Cabilone, procuratorem excellentissimi principis domini Philippi, Dei gracia regis Francorum, in ballivia Matisconensi, et quemlibet eorum in solidum, nostros facimus et constituimus procuratores et nuncios speciales, ad supplicandum, una cum aliis prelatis regni Francie, super facto seu negocio Templariorum sanctissimo patri nostro ac domino Clementi, divina providencia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie summo pontifici, videlicet qualiter, ad Dei honorem et fidei catholice exaltationem,

[1] Charlieu, chef-lieu de canton, arrondissement de Roanne, Loire. (Cf. ci-dessus, p. 72.)

[2] Jean II était probablement prieur de Saint-Étienne de Nevers. La *Gallia christiana* le mentionne seulement à l'année 1311 (tome XII, col. 669).

[3] Bertrand de Colombiers, d'abord moine de Saint-Seine, puis prieur de la Charité, fut élu abbé de Cluny le 20 octobre 1295; il mourut le 29 octobre 1308. (*Gallia christ.*, t. IV, col. 1150).

[4] Pierre de La Trémoïlle, élu abbé de Montierneuf à Poitiers en 1297 (la date de son décès est inconnue), ou son successeur Aymon, mort le 31 mars 1312 n. s. (*Id.*, t. II, col. 1269.)

[5] Thibaut de Veyssillieu, agent de l'Église de Lyon au traité de Pontoise. (Cf. le P. Daniel, *Hist. de France*, t. IV, p. 461.)

factum seu negocium hujusmodi vindicetur per eum et canonice puniatur, etc... In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Mâcon.

Datum apud Paredum[1], v° kalendas Maii anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Abbas Clugniacensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 63.)

DCCXXVI. Le chapitre de Meaux, *30 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Meldensis ecclesie, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, pro nobis et nomine nostro, venerabiles et discretos viros dilectos et fideles nostros, dominum Onulfrum de Trevis[2], decanum nostrum et domini Pape capellanum, ac ipsius sacri palacii auditorem, dominum Garnerium de Toulis, Thomam Bruni, Guidonem de Canali, Johannem de Rovreto ac Johannem de Granchia, nostros concanonicos, et eorum quemlibet in solidum, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros et nuncios speciales, ad assistendum excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, quantum ad ipsum noscitur pertinere, et alios quorum interest et interesse potest, tam apud Sedem apostolicam quam Turonis vel alibi, ubi opportunum fuerit, promocioni et prosecutioni faciende contra Templarios super criminibus et erroribus contra fidem quibus irretiti esse dicuntur, pro dictis criminibus et erroribus a regno Francie celeriter extirpendis, etc... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus litteris presentibus apponendum. Diocèse de Meaux.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Martis post Dominicam qua cantatur *Misericordia Domini.*

(*Au dos :*) Procuratio capituli ecclesie Meldensis.

Fragments de sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 95.)

DCCXXVII. Le chapitre de Saint-Paul de Narbonne, *19 avril 1308.* — Noverint universi et singuli quod nos Guillelmus[3], abbas, et capitulum secularis ecclesie Sancti Pauli Narbone, ad infrascripta facienda specialiter congregati, facimus, con- Diocèse de Narbonne.

[1] Paray-le-Monial, chef-lieu de canton, arrondissement de Charolles, Saône-et-Loire.

[2] Onuphre de Trevi, mentionné ici comme doyen du chapitre de Saint-Étienne, cathédrale de Meaux, devint archevêque de Salerne, dont il prenait le titre en 1313. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 1667.)

[3] Guillaume de Fontcouverte, abbé de Saint-Paul de Narbonne. (Cf. ci-dessus, p. 225 et note.)

Diocèse de Narbonne. stituimus et ordinamus certos et speciales procuratores nostros, venerabiles viros dominos Poncium de Rapistagno, sacristam majorem, et Berengarium de Cucziaco, canonicos ipsius ecclesie Sancti Pauli, ac magistrum Dominicum Gontelmi et Johannem Ferrerii, clericos Narbonenses, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, tam apud Sedem apostolicam quam apud serenissimum principem dominum Philippum, Dei gracia regem Francorum, ad persequendum errorem abhominabilem et sectam dampnabilem Templariorum, etc...

Datum et actum Narbone, die Veneris post Pascha intitulata et XIII. kalendas Madii, anno Domini millesimo ccc° octavo. In cujus rei testimonium, presens procuratorium sigillis nostris fecimus communiri.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Procuratio abbatis et capituli Sancti Pauli Narbone.

Deux sceaux, l'un en cire verte, l'autre en cire rouge, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 139.)

DCCXXVIII. L'abbé de Caunes, *26 avril 1308*. — Anno Nativitatis Christi millesimo ccc° octavo, scilicet VI° kalendas Madii, domino Philippo illustri rege Francorum regnante. Noverint universi quod nos frater Arnaldus, miseratione divina abbas monasterii Caunensis[1], Narbonensis dyocesis, gratis et ex certa sciencia cum testimonio hujus publici instrumenti, facimus, constituimus et ordinamus certos, veros et speciales procuratores nostros, videlicet discretos viros dominum Petrum de Chapdeluevo, rectorem ecclesie de Opiano[2], dyocesis Narbonensis, et magistrum Arnaldum de Rivo, jurisperitum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad prosequendum, promovendum et sustinendum negocium fidei catholice coram sanctissimo patre et domino nostro domino Clemente ..... (*La suite comme au n° DCLXVI*).

Acta fuerunt hec in castro de Sancto Fructuoso[3], dyocesis Carcassonensis, in presencia et testimonio domini Petri Aymardi, rectoris ecclesie de Rovenacho[4], fratris Berengarii de Posolis, prioris de Conchis[5], monachi dicti monasterii, Ramundi Arnaldi et Ademardi de Maurianis, domicellorum, et mei Guillelmi de Bono Pane, notarii publici de Sancto Fructuoso et tocius terre monasterii sepedicti,

[1] Arnaud III Soubiran, abbé de Caunes de 1301 à 1323, est plusieurs fois mentionné dans les actes de 1303. (Cf. ci-dessus, p. 115, note 2, et p. 368, note 3.)

[2] Oupia, canton d'Olonzac, arrondissement de Saint-Pons, Hérault.

[3] Saint-Frichoux, canton de Peyriac-Minervois, arrondissement de Carcassonne, Aude.

[4] Rouvenac, canton de Quillan, arrondissement de Limoux, Aude.

[5] Conques-sur-Orbeil, chef-lieu de canton, arrondissement de Carcassonne, Aude.

qui hanc cartam scripsi et in formam publicam reddegi, et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*) Diocèse de Narbonne.

Nos vero prefatus abbas, ad majorem omnium fidem faciendam premissorum, huic presenti instrumento sigillum nostrum apponi fecimus et appendi. Actum et datum ut supra.

(*Au dos :*) In senescallia Carcassone. Procuratio abbatis Caunensis in dyocesi Narbonensi, sub sigillo suo.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 141.)

DCCXXIX. Les abbés de Combelongue et de Fontcaude, *25 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Carbonellus et Jacobus, miseratione divina abbates monasterii Combelonge[1] et Fontiscalidi[2], dyocesum Narbonensis et Auxitensis, ordinis Premonstratensis, facimus, constituimus et eciam ordinamus procuratorem nostrum et nuncium specialem, videlicet fratrem Arnaldum Trenquerii, canonicum monasterii Fontiscalidi, ad comparendum nomine nostro Pictavis, coram Sede apostolico et coram regia magestate, necnon coram reverendissimis patribus dominis archiepiscopo Narbonensi et episcopo Tholosano, Dominica ad tres septimanas Pasche, ad audiendum voluntatem et ordinationem quam super facto Templariorum tam dicta Sedes apostolica quam regia majestas duxerint faciendam, etc...

Actum et datum in monasterio Combelonge, in die beati Marchi evangeliste, anno Domini m° ccc° octavo. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus apponenda.

(*Au dos :*) Procuratio abbatum Combelonge et Fontiscalidi, senescallie Carcassone et Tholose.

Sceau de cire verte et fragment d'un autre, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 143.)

[1] Combelongue ou Coumelongue, commune de Ventenac, canton de Lavelanet, arrondissement de Foix, Ariège. L'abbaye de Notre-Dame et Saint-Laurent de Combelongue, fondée en 1131, fut unie plus tard, on ne dit pas à quelle date, au diocèse de Conserans. L'abbé était en 1302 Carbonnel, et en 1339 Pierre Du Pin. Aucune autre mention dans l'intervalle. (*Gall. christ.*, t. I, col. 1145.)

[2] Fontcaude, commune de Cazedarnes, canton de Saint-Chinian, arrondissement de Saint-Pons, Hérault. (P. Joanne, *Dict. géogr. de la France,* nouv. édit.) Fontchaud ou Foncaude, ancienne abbaye d'hommes de l'ordre de Prémontré, à 16 kilomètres sud-est de Saint-Pons, dit M. Thomas. (*Dict. topogr. de l'Hérault.*) En 1318, lors de la création de l'évêché de Saint-Pons-de-Thomières par le pape Jean XXII, l'abbaye de Foncaude fut rattachée au nouveau diocèse. Suivant la *Gallia*, Bérenger de Bessan aurait été à la tête de ce monastère de 1290 à 1315 (t. VI, col. 268), tandis que la procuration du 25 avril 1308 nous apprend qu'à cette date l'abbé se nommait Jacques.

Diocèse de Narbonne.

DCCXXX. L'abbaye de Quarante, *25 avril 1308.* — In nomine domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Nativitatis Christi M° CCC° octavo, rege Philippo Francorum regnante, VII° kalendas Madii. Noverint universi quod nos Johannes Salvadoris, sacrista, Bernardus Saxii, helemosinarius, Arnaudus Salvadoris, camerarius, Bernardus Suriani, presentor, Johannes Grassii, Petrus Arnaudi ac Petrus Saxii, canonici monasterii de Quadraginta[1], ordinis Sancti Augustini, dyocesis Narbonensis, facimus testimonio hujus publici instrumenti, costituimus et ordinamus certum et specialem procuratorem nostrum, discretum et prudentem virum Guillelmum Vaysa, civem de Biterris, ad comparendum pro nobis ac nomine nostro, coram sanctissimo in Christo patre ac domino nostro, domino Clemente, divina providencia papa V°, ad prosequendum..... (*La suite comme au n° DCLXVI*).

Acta fuerunt hec anno et die premissis, in monasterio de Quadraginta, in presencia et testimonio domini Petri Delmes, presbyteri de Quadraginta, Bertrandi de Roca, domicelli, Arnaudi Gayraudi de Tribus Bonis, et mei Bernardi Franchi, notarii terre domini abbatis de Quadraginta. Hec omnia scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos:*) Senescallie Carcassonensis. Procuratio conventus et monasterii de Quadraginta.

(J. 414, n° 140.)

DCCXXXI. L'abbé de Saint-Pons de Thomières, *23 avril 1308.* — Noverint universi quod, cum nos R., Dei gracia monasterii Sancti Poncii Thomeriarum abbas[2], Narbonensis dyocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, propter persone nostre debilitatem et temporis brevitatem, ad diem nobis assignatam Pictavis, super prosequcione negocii Templariorum, interesse nequeamus, tenore presencium facimus, ordinamus et constituimus veros, certos et speciales procuratores nostros, dilectum in Christo fratrem nostrum Petrum Arnaudi, priorem de Escossa[3], dicti nostri monasterii monachum, et discretum virum dominum Guillelmum de Bretis, jurisperitum canonicumque Agennensem, et magistrum Albertum de Valleta, jurisperitum Biterrensem, et quemlibet eorum in solidum, etc...

Actum et datum in castro de Salvetate[4], IX° kalendas Maii anno Domini M° CCC°

[1] L'abbé de Quarante était à cette date Pierre V. (Cf. ci-dessus, p. 286, note.)

[2] Raymond de Castres était déjà abbé de Saint-Pons de Thomières en 1276. On sait par le nécrologe de l'abbaye qu'il occupa cette dignité pendant trente-trois ans onze mois et douze jours. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 235.) Saint-Pons fut érigé en évêché par le pape Jean XXII, le 1er juillet 1318.

[3] Escosse, canton et arrondissement de Pamiers, Ariège; on y voit encore les ruines du prieuré.

[4] La Salvetat, canton de l'arrondissement de Saint-Pons, Hérault.

octavo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum sigillum fecimus apponi in pendenti. Diocèse de Narbonne.

(*Au dos* :) Procuracio abbatis Sancti Poncii Thomerariarum. Senescallie Carcassonensis.

Sceau de cire blanche sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 142.)

DCCXXXII. Le chapitre de Nevers, *29 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Odo[1] decanus et capitulum ecclesie Nivernensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, nostro et ecclesie nostre nomine, facimus, constituimus et eciam ordinamus procuratores nostros, yconomos, actores et nuncios speciales, venerabiles viros dominum Lucam de Brochesac, thesaurarium Nivernensem, magistros Johannem de Cluniaco, Durandum de Fonte Marino, Guillelmum de Pellizonis, de Taurino, et dominum Clementem de Castellione super Luppam, concanonicos nostros, ac discretum et sapientem virum magistrum Gaufridum de Vallesacrata, utriusque juris peritum, et eorum quemlibet in solidum, ad comparendum, interessendum et promovendum ac prosequendum, tum Turonis, coram illustrissimo principe domino Philippo, Dei gracia rege Francorum, tum Pictavis, coram sanctissimo patre domino nostro, domino Clemente divina providencia summo pontifici, tum alibi, negocium Christi contra Templarios, super errore et secta nephandissimis diversarum heresum eorumdem Templariorum, etc... In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum quo utimur pro communi duximus apponendum. Diocèse de Nevers.

Datum in nostro capitulo, penultima die Aprilis anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos* :) Per magistrum G. de Valle Sacrata. Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 109.)

DCCXXXIII. Le prieur de Saint-Pierre-le-Moutier, *24 avril 1308.* — Excellentissimo domino domino nostro Philippo, Dei gracia Francorum regi illustri, frater Guillelmus, humilis prior de Sancti Petri monasterio[2], salutem in Domino et oraciones continuas et devotas. Noverit excellencia vestra reverenda quod nos fratrem Hugonem de Sarmiseles, sacristam prioratus Sancti Salvii[3], monachum, exibito-

[1] Eudes, doyen du chapitre de Nevers. (Cf. ci-dessus, p. 369, note.)

[2] Saint-Pierre-le-Moutier, canton de l'arrondissement de Nevers, Nièvre. Il y avait en ce lieu un prieuré assez important, de l'ordre de Saint-Benoit, fondé au viiie siècle, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun. (G. de Soultrait, *Dict. topogr. de la Nièvre.*)

[3] Saint-Saulge, canton et arrondissement de Nevers, Nièvre.

Diocèse de Nevers.

rem presentium, nostrum facimus et constituimus procuratorem et sindicum, ad presentandum et ostendendum se coram vobis aut consilio vestro, pro nobis, loco nostri, ad instantes tres septimanas post festum Resurrectionis dominice, Turonis, etc... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, die Mercurii post festum beati Georgii.

(*Au dos :*) Littera pro communitate Sancti Petri Monasterii. Ballivia Bituricensis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 109 *bis*.)

Diocèse de Nîmes.

DCCXXXIV. L'évêque de Nîmes, *23 avril 1308.* — Noverint universi hoc instrumentum publicum inspecturi quod, anno ab Incarnatione Domini m° ccc° octavo et nono kalendas Madii, regnante domino Philippo, rege Francorum, nos Bertrandus, miseracione divina Nemausensis episcopus[1], receptis per nos cum debita reverencia et intellectis litteris patentibus super negocio Templariorum reverendi in Christo patris domini Egidii, divina Providencia sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopi, inter alios nobis et aliis ejus suffraganeis directis, tenorem..... (*Voir ci-dessus, le n° DCLXII*)..... Nos contentis in dictis litteris, etc., parere cupientes, humiliter ac devote facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros, cum ea reverencia qua decet et convenit, juxta mentem dictarum litterarum, videlicet reverendos patres in Christo dictum dominum Egidium, Dei gracia archiepiscopum sancte ecclesie Narbonensis, et dominum Galhardum, per eandem episcopum Tholosanum, licet absentes, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad prosequendum hujusmodi negocium dictorum Templariorum, etc...

Acta sunt hec Nemausi, in camera dicti domini episcopi. Testes hujus rei sunt dominus Berengarius de Generolo, canonicum Nemausensem, dominus Petrus de Furno, presbiter, et ego Guillelmus Vallati, notarius publicus, qui predicta scripsi, requisitus a dicto domino episcopo, et in formam publicam redegi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

In testimonium vero premissorum, nos prefatus episcopus Nemausensis sigillum nostrum huic instrumento publico jussimus appendendum, anno et die supradictis.

(*Au dos :*) In senescallia Bellicadri, procuracio episcopi Nemausensis, sub sigillo suo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 147.)

[1] Bertrand de Languisel, évêque de Nîmes, de 1280 au 8 janvier 1324. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 447.)

DCCXXXV. Le prévôt de l'église Notre-Dame de Nîmes, *24 avril 1308.* — Anno ab Incarnacione Domini m° ccc° octavo et xxiiiª die Aprilis, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi hoc instrumentum publicum inspecturi quod nos, Stephanus Marcesii[1], prepositus ecclesie Beate Marie sedis Nemausensis, nomine nostro et dicte prepositure, auditis et intellectis quibusdam litteris patentibus reverendi in Christo domini Egidii, divina providencia Sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopi, continentibus tenorem quarumdam litterarum regiarum super negocio Templariorum[2], facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros religiosos viros Jacobum Rotberti, priorem claustralem ecclesie Nemausensis, et Bernardum Marchesii, canonicos Nemausenses, licet absentes, et utrumque eorum in solidum, etc, ad prosequendum negocium contra Templarios, etc... Salvis et reservatis in omnibus et per omnia auctoritate et reverencia ac bene placito Sedis apostolice sacrosancte. Diocèse de Nîmes.

Actum in domo prepositure Nemausensis. Hujus rei testes sunt Poncius Marchesii, Bernardus de Lauro, clerici, et ego Guillelmus Duranti, publicus notarius, qui requisitus a dicto domino preposito Nemausensi, hoc scripsi et in publicam formam reddegi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

In testimonium vero premissorum, nos preffatus prepositus Nemausensis sigillum nostrum huic instrumento publico jussimus appendendum, anno et die supradictis.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 148.)

DCCXXXVI. L'abbaye de Saint-Gilles, *7 mai 1308.* — In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo octavo, indictione sexta tempore sanctissimi patris domini Clementis, divina providencia pape quinti, anno tercio, die septima mensis Maii. In presencia mei notarii et testium subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, discreti viri domini Gaucelinus de Guardaforis, decanus Brivatensis[3], et Petrus Raffini, procuratores venerabilium virorum abbatis et conventus monasterii Sancti Egidii in Provincia[4], ut patet publico instrumento scripto manu Gaucelini Columberii, publici notarii domini regis Francorum, et sigillato sigillis predictorum abbatis et conventus, habentes plenam potestatem

[1] Nommé «S. Marquesii» dans la *Gallia christ.*, et mentionné en cette qualité de prévôt, aux années 1306 et 1312. (Tome VI, col. 467.)

[2] Il s'agit du mandement imprimé ci-dessus, sous le n° DCLXII.

[3] Brioude possédait un chapitre célèbre où, pour être admis, il fallait faire preuve de quatre générations de noblesse; il se composait d'un prévôt, d'un doyen et de trente-huit chanoines.

[4] Saint-Gilles, aujourd'hui canton de l'arrondissement de Nîmes, Gard. Hugues de Foulquier était à la tête de cette abbaye en 1308 et les années suivantes. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 497.)

Diocèse de Nîmes.

in eorum procuratorio alium vel alios substituendi procuratorem vel procuratores, substituerunt venerabiles viros dominos Petrum Andree, archipresbiterum de Casulis [1], Biterrensis diocesis, Johannem Gran, presbiterum, Sicardum Esperiti, rectorem ecclesie Sancti Pauli, Tholosane diocesis, et Arnaldum de Paris, domicellum, ac Bernardum de Barriaco, laicum, Mimatensis diocesis, absentes tanquam presentes, et quemlibet eorum in solidum, procuratores suos ad omnia que habebant in mandatis, quousque eos revocaverint.

Actum Pictavis in loco Fratrum minorum, presentibus magistris Francisco de Laude, Rodulfo de Gualdo, Nucerine diocesis, notario in Romana curia, testibus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuracionis substitucio procuratorum generalium abbatis et conventus monasterii Sancti Egidii in Provincia. Senescallie Bellicadri.

(J. 414, n° 149.)

DCCXXXVII. L'abbé de Sauves, *25 avril 1308.* — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Raimundus, Dei permissione abbas Salviensis [2], Nemausensis dyocesis, facio et constituo procuratores, nomine meo et conventus nostri monasterii, scilicet dominos Bernardum de Cadoena, canonicum Uticensem, et Petrum Trespogesas, burgensem de Alesto, et Raimundum de Malobosco, monachum Sancti Egidii [3] et priorem de Rivinis [4], licet absentes, ad comparendum coram sanctissimo patre domino nostro papa, et coram serenissimo principe domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, ubicunque fuerit, super negocio Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duxi apponendum.

Datum et actum Salvii, in festo Sancti Marci anno Domini m° ccc° viii°.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 150.)

Diocèse d'Orléans.

DCCXXXVIII. Le chapitre d'Orléans, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, decanus et capitulum Aurelianensis ecclesie [5], salutem in eo qui regibus dat salutem. Celsitudini

[1] Cazouls-les-Béziers, Hérault.

[2] Sauve, chef-lieu de canton, arrondissement du Vigan, Gard. Le monastère de Saint-Pierre de Sauve fut fondé en 1029. H. de Tresfons en était abbé en 1307, suivant la *Gallia*, qui nomme ensuite Raymond Ier, sous la date du 23 mars 1321 (tome VI, col. 522). La procuration du 25 avril 1308 enrichit la chronologie de ce dernier d'un élément important.

[3] Saint-Gilles. (cf. ci-dessus, p. 541, note 4.)

[4] Peut-être Rieuniès, commune de Molières, canton et arrondissement du Vigan, Gard.

[5] Dans le catalogue des doyens du chapitre d'Orléans, on trouve Raoul Grosparmi, en 1302, et Aimery de Cusorn, en 1312. (*Gallia christ.*, t. VIII, col. 1507.)

regie majestatis vestre significamus, quod nos dilectos nostros venerabiles et discretos viros magistrum Amisium de Aurelianis, archidiaconum, et Petrum, succentorem, ac Petrum de Lauduno, concanonicos nostros, presentium exibitores, nostros constituimus et ordinamus veros, certos et legitimos procuratores ac nuncios speciales, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad comparendum, nomine nostro et pro nobis, Turonis, Dominica ad tres septimanas Pasche, coram regia majestate vestra seu consiliariis vestris deputandis, super prosecucione seu promocione negocii Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostri capituli quo unico utimur duximus presentibus apponendum. DIOCÈSE D'ORLÉANS.

Datum die Mercurii in festo sanctorum Philippi et Jacobi anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 99.)

DCCXXXIX. L'ABBÉ DE LA COUR-DIEU, *28 avril 1308.* — Viris venerabilibus et discretis magistris Guillelmo Cherité, cantori et canonico in ecclesia Beati Aniani Aurelianensis, et Amisio [de] Aurelianis, archidiacono, frater Johannes dictus abbas Curie Dei [1], salutem et dilectionem sinceram. Cum nos per baillivum Aurelianensem citati sive summoniti interesse congregacioni prelatorum, ad tres septimanas nuper preterite Resurrectionis dominice, per excellentissimum principem dominum Philippum, Dei gracia Francorum regem, Turonis convocate, non absque proprii corporis jam gravi morbo preventi dispendio, necnon et urgentium domesticorum negociorum jactura; nostram possimus corporalem presenciam predictis loco et termino exhibere, iccirco nos mandatis regiis modo quo possumus parere volentes, vos et vestrum quemlibet in solidum, quo ad dicte convocacionis negocium et ejus circumstancias pertinet, procuratores nostros facimus et constituimus, etc. Hec autem omnibus quorum interest tenore presentium intimamus.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, in quindena Pasche.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 101.)

DCCXL. L'ABBÉ DE SAINT-BENOIT OU DE FLEURY, *5 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Petrus, miseracione divina monasterii Sancti

[1] La Cour-Dieu, commune d'Ingrannes, dans la forêt d'Orléans, canton de Neuville-aux-Bois, arrondissement d'Orléans, Loiret. On y voit encore les ruines de l'abbaye de Cisterciens fondée en 1118. L'abbé nommé ici était Jean de Jargeau que l'on trouve encore en cette qualité, l'an 1318. (*Gallia christiana*, t. VIII, col. 1585.)

Diocèse d'Orléans. Benedicti Floriacensis[1] abbas humilis, Aurelianensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos venerabiles viros et discretos magistros Guillelmum dictum Charité, Amisium de Aurelianis, Guillelmum de Dolis et Raginaldum de Foresta, illustrissimi domini nostri regis Francie clericos, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales ac eciam speciales, et eorum quemlibet in solidum, etc., in instanti convocatione que ex parte predicti domini nostri regis Francie fiet et erit Turonis, hac instanti die Dominica qua cantatur *Cantate*, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum hiis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, die Dominica post *Misericordia Domini.*

Fragment de sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 100.)

Diocèse de Paris. DCCXLI. Le chapitre de Notre-Dame de Paris, *27 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Parisiensis ecclesie[2], salutem in filio Virginis gloriose. Notum facimus quod nos, nostro et ecclesie nostre nomine, tenore presentium facimus, constituimus et ordinamus veros et legitimos procuratores nostros et dicte Parisiensis ecclesie, ac nuncios speciales et quicquid melius esse possunt, venerabiles et discretos viros magistros Petrum de Marigniaco, succentorem, Radulphum de Roseto, penitenciarium, et Gerardum de Cortona, dilectos concanonicos nostros, exhibitores presentium, quemlibet eorum in solidum, etc., ad assistendum serenissimo principi domino Philippo, Dei gratia Francorum regi, in negocio contra Templarios necnon ad prosequendum et promovendum idem negocium una cum aliis prelatis, etc. In quorum testimonium, sigillum nostri capituli presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Parisius, in capitulo nostro, anno Domini millesimo [trecentesimo] octavo, die Sabbati post festum beati Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Procuratio pro facto Templariorum.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 37.)

DCCXLII. Le chapitre de Saint-Honoré de Paris, *25 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo karissimo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum

[1] La célèbre abbaye de Fleury ou de Saint-Benoît-sur-Loire, canton d'Ouzouer, arrondissement de Gien, Loiret, fondée au milieu du VII[e] siècle, avait pour chef, en 1308, Pierre de Giry. (*Gallia christiana*, t. VIII, col. 1563.)

[2] Le doyen du chapitre de Notre-Dame de Paris était alors Pierre de Belleperche ou Roger d'Armagnac. (*Gallia christ.*, t. VII, col. 207.)

Diocèse de Paris.

illustri, sui devoti cantor et capitulum ecclesie Sancti Honorati Parisiensis, salutem cum augmento gratie et honoris. Cum vestra regia magestas ab omnibus veneranda archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, collegia, capitula et conventus, necnon alias personas ecclesiasticas regni Francie pro negocii Templariorum prosecutione, ad tres septimanas instantis Resurrectionis dominice nuper preteriti, Turonis, sicut audivimus, fecerit evocari, dilectum dominum Clementem de Castellione super Luppam, concanonicum nostrum, latorem presentium, ad dictum locum destinantes, ipsum constituimus procuratorem nostrum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, xxv^a^ die Aprilis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 39.)

DCCXLIII. L'abbé de Saint-Denis en France, *20 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Egidius, permissione divina abbas humilis Sancti Dyonisii in Francia[1], salutem in Domino. Noveritis quod nos fratrem Petrum de Autolio, dilectum monachum ac socium nostrum, et Girardum de Meseriis, armigerum, et eorum quemlibet in solidum, constituimus procuratores nostros ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, Turonis, coram illustrissimo principe domino Philippo, Dei gratia Francorum rege, et ipsius gentibus, instanti die Dominica qua cantatur *Jubilate*, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum hiis litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Sabbati post Resurrectionem Domini.

(*Au dos :*) Abbas Sancti Dyonisii in Francia.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 40.)

DCCXLIV. L'abbé de Saint-Victor de Paris, *27 avril 1308.* — Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, frater Guillelmus, humilis abbas monasterii Sancti Victoris Parisiensis[2], cum omni subjectione et humilitate orationum suffragia devotarum. Ad sublimitatis vestre presenciam, Turonis, ad tres septimanas Pasche, juxta mandatum vestrum, non valens accedere, senior et gravi debilitate corporis impeditus, dilectum meum magistrum

[1] Gilles de Pontoise, dit de Chambly, était abbé de Saint-Denis depuis l'an 1304; il mourut à la fin de janvier 1326 n. s. (*Gallia christ.*, t. VII, col. 397.)

[2] Guillaume de Rebais, ainsi nommé du lieu de sa naissance, dirigea l'abbaye de Saint-Victor pendant neuf ans environ; il mourut le 4 novembre 1311. (*Gallia christ.*, t. VII, col. 681.)

Diocèse de Paris.

Symonem de Villa regia[1], capicerium Sancti Stephani Parisiensis, loco mei transmitto, ipsum ad omnia et singula tractanda et agenda ibidem per deliberationem vestri consilii constituens procuratorem meum et nuncium specialem, etc. In cujus rei testimonium, sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Sabbati post Quasimodo.

(*Au dos :*) Pro abbate Sancti Victoris Parisiensis procuratio, Turonis, ad excusandum et agendum.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 38.)

Diocèse de Périgueux.

DCCXLV. L'abbé de Tourtoirac, *2 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Raymundus electus et confirmatus monasterii Tusturiacensis[2], Petragoricensis dyocesis, in Romana existens curia, salutem in Domino. Noveritis quod, cum nos non possimus ad parlamentum domini nostri regis Francorum Turonis, propter infirmitatem nostri corporis, personaliter accedere, quod nos facimus, constituimus ac eciam ordinamus dilectum ac carissimum amicum nostrum, magistrum Petrum de Cappella, phisicum, excusatorem nostrum ac eciam procuratorem, ad faciendum omnia et singula que nos faceremus, etc. In quorum premissorum testimonium et robur firmitatis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Pictavis, die Jovis post festum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini millesimo ccc° octavo.

Sceau de cire verte sur simple attache de parchemin.

(J. 414, n° 117.)

Diocèse de Poitiers.

DCCXLVI. Le prieur de Notre-Dame de Loudun, *29 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, frater Guichardus, humilis prior Beate Marie de Loduno[3], Pictavensis dyocesis, orationes in Christo assiduas et devotas cum humilimo famulatu. Vestre majestatis excellencie tenore presencium intimamus quod nos dilectum nostrum fratrem Guidonem de Piperia, monacum nostrum, nostrum facimus et constituimus procuratorem et nuncium specialem, ad representandum se pro nobis et nomine nostro,

[1] Simon de Villeroy, aussi chargé de représenter l'abbé de Ferrières en Gâtinais, résigna ces deux mandats à Tours, le 3 mai suivant. (Voir ci-dessous, n° DCCLX.)

[2] Tourtoirac, cf. ci-dessus, p. 83, note. Le catalogue des abbés donné par les auteurs de la *Gallia* est très incomplet; aucun n'est mentionné entre 1245 et 1400. (Tome II, col. 1497.)

[3] Loudun, chef-lieu d'arrondissement du département de la Vienne.

coram vobis Turonis, ad tres septimanas post festum Resurrectionis dominice nuper preteritum, ad conveniendum et ad consulendum super facto Templariorum una cum aliis personis ecclesiasticis, etc. Et hoc vestre regie majestati et omnibus quorum interest sub sigillo nostro tenore presencium intimamus. Diocèse de Poitiers.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Lune post festum beati Marcii evangeliste.

(*Au dos :*) Prior de Loduno.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 115.)

DCCXLVII. L'archevêque de Reims, *24 avril 1308.* — Excellentissimo Domino suo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, R., ejusdem miseratione Remensis archiepiscopus[1], promptum obsequium et augmenta felicia successuum prosperorum. Noverit vestra regia celsitudo quod nos, una cum quibusdam suffraganeis nostris ac suffraganeorum absentium necnon capitulorum ecclesiarum cathedralium nostre provincie procuratoribus sufficienter instructis, die Lune post octabas Pasche et diebus sequentibus apud Silvanectas, juxta vestrum mandatum regium, pariter congregati super facto Templariorum, deliberacione prehabita diligenti, de concordi et unanimi consensu omnium et singulorum, venerabilem fratrem nostrum G., Dei gratia Suessionensem episcopum[2], exhibitorem presentium, ad vestram presenciam duximus destinandum, ad assistendum, secundum Deum et justiciam, vestre regie majestati, in facto predicto, etc. In quorum testimonium, tam pro nobis quam pro suffraganeis et procuratoribus antedictis, ad requisicionem eorum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Reims.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Mercurii post Dominicam qua cantatur Quasimodo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 41.)

DCCXLVIII. L'abbé de Saint-Remy de Reims, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, Rogerus, ejusdem permissione monasterii Sancti Remigii Remensis humilis abbas[3], salutem et perhempnis glorie coronam. Noverit vestra regia celsitudo quod nos

[1] Robert de Courtenay, archevêque de Reims, du 8 septembre 1299 au 3 mars 1324. (*Gallia christ.*, t. IX, col. 121.)

[2] Guy de la Charité, évêque de Soissons, du 25 déc. 1296 au 8 juil. 1313. (*Id. ibid.*, col. 371.)

[3] Roger, d'abord prieur claustral de ce monastère, en fut élu abbé l'an 1297; il resta à la tête de l'abbaye de Saint-Remy de Reims jusqu'à sa mort, arrivée le 29 octobre 1317. (*Gallia christ.*, col. 256.)

Diocèse de Reims.

dilectum in Christo filium nostrum, magistrum Gervasium, prepositum de Duysello, commonachum nostrum, procuratorem nostrum constituimus et nuncium specialem, ad comparendum coram vobis seu locum vestrum tenenti, ad tres septimanas nuper preteriti Paschatis, Turonis, juxta formam et tenorem mandati vestri nobis missi, ad assistendum vobis, opem seu consilium ferendum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, feria sexta post Dominicam qua cantatur Quasimodo.

Traces de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 42.)

Diocèse de Rouen.

DCCXLIX. L'archevêque de Rouen et les évêques d'Avranches, d'Évreux, de Séez, de Lisieux et de Coutances, *22 avril 1308.* — Serenissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, devoti ejus in Christo miseratione ejusdem B., Rothomagensis[1], N., Abrincensis[2], M., Ebroicensis[3], Philippus, Sagiensis[4], G., Lexoviensis[5], et R., Constanciensis[6] ecclesiarum ministri humiles, cum devota sui recummendatione in eo vivere feliciter et regnare qui regibus dat salutem. Licet ad extirpandas hereses, christiane dilatationem fidei atque gravis amotionem scandali, quod de factis Templariorum secte nepharie noviter est exortum, sine intermissione vigilent corda nostra et affectus intimi dirigantur. Audito tamen fidei vestre fervore, per vestre litteras majestatis, quas nuper exinde recepimus, propensius excitati, Sedis apostolice disposuimus noticiam, quantum ad nos pertinet deducere dictum factum, venerabilem fratrem nostrum G., Dei gracia Baiocensem episcopum[7], honestatis virum, probate sciencie et apostolicis gratum obtutibus atque vestre, ut credimus, majestati acceptum, ad Sedem prefatam sub forma que nostris aliis litteris inde sibi traditis est inserta, nostrum omnium nomine destinamus, et ad vos, sicut vestre serenitati plenius explicabit. Sperantes ut presens

[1] Bernard de Farges, archevêque de Rouen, du 4 juin 1306 au 5 mai 1311. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 75.)

[2] Nicolas de Luzarches, évêque d'Avranches, de janvier 1307 à avril 1311. (*Id. ibid.*, col. 488.)

[3] Mathieu des Essarts, évêque d'Évreux, d'août 1299 au 1er octobre 1310. (*Id. ibid.*, col. 592.)

[4] Philippe Le Boulanger, évêque de Séez, de 1295 au 1er avril 1315. (*Gall. chr.*, t. XI, c. 695.)

[5] Guy d'Harcourt, évêque de Lisieux, de février 1303 au 24 avril 1336. (*Id. ibid.*, col. 785.)

[6] Robert d'Harcourt, évêque de Coutances, de novembre 1291 au 7 mars 1315. (*Id. ibid.*, col. 882.)

[7] Guillaume Bonnet, évêque de Bayeux, de décembre 1306 à 1312. (*Id. ibid.*, col. 371.)

negocium sub ipsius ministerio in Domino prosperum sorciatur effectum. Vestram in felicitate continua conservet Dominus majestatem.

Scriptum apud Pontem Audomari, die Lune post Quasimodo, sub sigillo Rothomagensi, pro omnibus nobis.

(*Au dos :*) Serenissimo principi ac domino, domino Philippo Dei gracia regi Francorum illustri.

Le sceau manque[1].

(J. 414, n° 52.)

DCCL. L'abbaye de Saint-Martin d'Aumale, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo karissimo, domino Philippo, Dei gratia Francorum regi illustrissimo, suus H., humilis et devotus abbas monasterii Sancti Martini de Albamalla[2], totusque ejusdem loci conventus, cum omnimoda reverentia et subjectione debitis, orationes in Domino Jhesu Christo. Celsitudini majestatis vestre regie, cui et merito ferventi desiderio parere cupimus, significamus quod nos dilectum nobis in Christo Philippum de Brayo, clericum, latorem presentium, fecimus, constituimus ac eciam ordinavimus procuratorem nostrum et nuncium specialem ad impendendum, etc., opem et consilium, etc., super hiis que, etc., apud Turonis fuerint ordinanda, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda.

Datum die Sabbati post octabas Resurrectionis Domini, anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Abbas et conventus de Albamalla.

Fragment de l'un des deux sceaux sur doubles attaches de parchemin; l'autre manque.

(J. 414, n° 53.)

DCCLI. L'abbé du Bec-Hellouin, *30 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, suus fidelis et devotus Gillebertus, permissione divina humilis abbas monasterii Beate Marie de Becco Helluini[3], ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis dyocesis, preces et orationes devotas in Domino Jhesu Christo. Vestre serenissime dominacioni notum facimus quod nos dilectum nostrum magistrum Nicholaum, rectorem ecclesie Beate Marie

[1] Cette pièce d'ailleurs ne paraît pas être un original, mais plutôt une copie de l'époque.

[2] «Hugo sedebat anno 1284; occurrit adhuc anno 1319.» (*Gallia christ.*, t. XI, col. 276.) L'abbaye de Saint-Martin était située à quelque distance de la petite ville d'Aumale, chef-lieu de canton, arr. de Neufchâtel, Seine-Inférieure.

[3] Guilbert de Saint-Étienne fut élu abbé le 19 décembre 1304 et mourut le 24 août 1326. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 233.) Le Bec-Hellouin est aujourd'hui commune du canton de Brionne, arrondissement de Bernay, Eure.

de Mayo super Ornam [1], presentium exhibitorem, facimus et constituimus nostrum procuratorem seu nuncium specialem. Dantes eidem potestatem et mandatum speciale vestre et regni vestri prelatorum, abbatum, procerum et magnatum, ac procuratorum eorumdem ad hoc deputatorum, ordinacioni, Turonis et alibi, secundum Deum et justiciam, concorditer faciende super errore indicibili Templariorum, nomine nostro, quantum ad nos pertinet, consenciendi ac eciam concordandi, etc. Quod vestre serenitati, sub nostri testimonio sigilli presentibus appensi, volumus esse notum. Statum vestrum incolumem conservet Altissimus, ad ecclesie sue sancte protectionem, fidei catholice tuicionem et regni vestri commodum et honorem.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Martis ante festum beatorum apostolorum Philippi et Jacobi.

(*Au dos :*) Ballivie Rothomagensis. Abbas de Becco Heluini.

Sceau de cire verte sur simple attache de parchemin.

(J. 414, n° 56.)

DCCLII. L'abbé de Boscherville, *28 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, permissione divina monasterii Sancti Georgii de Bauquiervilla [2], ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, minister humilis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos dilectum et fidelem nostrum magistrum Jacobum Osmondi, clericum, exhibitorem presentium, nostrum facimus ac eciam ordinamus procuratorem et nuncium specialem, ad comparendum et se representandum, ad tres septimanas festi Pasche novissime preteriti, Turonis, coram excellentissimo principe et domino domino Philippo, Dei gracia rege Francorum illustrissimo, et ad audiendum ea que per dictum dominum regem super facto Templariorum ordinabuntur, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Gemmeticum [3], die xxviii[a] mensis Aprilis anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) In ballivia Rothomagensi, procuratio abbatis Sancti Georgii de Bauquiervilla, sub sigillo suo.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 54.)

[1] May-sur-Orne, canton de Bourguébus, arrondissement de Caen, Calvados.

[2] Boscherville ou Saint-Martin-de-Boscherville, canton de Duclair, arrondissement de Rouen, Seine-Inférieure. L'abbé de Saint-Georges de Boscherville mentionné ici, Jean de Rouen, fut élu l'an 1305 et mourut le 11 décembre 1324. (*Gallia christiana*, t. XI, col. 271.)

[3] Jumièges, siège d'une autre abbaye célèbre, canton de Duclair, arrondissement de Rouen, Seine-Inférieure.

DCCLIII. L'abbaye de Fécamp, *25 avril 1308*. — Excellentissimo principi ac domino suo, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, sui humiles et devoti prior et conventus monasterii Fiscannensis[1], ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentes, ipso monasterio pastoris solatio destituto, salutem in eo per quem reges regnant et principes dominantur. Majestati vestre regie tenore presentium innotescat quod nos, nostro et prefati monasterii nostri nomine, dilectum et fidelem nostrum magistrum Nicolaum de Capella, presbyterum, exhibitorem presentium, nostrum facimus et constituimus procuratorem et nuncium specialem, ad comparendum Turonis, instanti die Dominica qua cantatur *Jubilate*, coram serenitate vestra, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostri capituli presentibus litteris est appensum. Diocèse de Rouen.

Datum in festo beati Marci evangeliste, anno Domini M° CCC° octavo.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 49.)

DCCLIV. L'abbé de Jumièges, *28 avril 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, permissione divina monasterii Sancti Petri Gemmeticensis[2] minister humilis, salutem in Domino sempiternam..... (*Procuration semblable à celle de l'abbé de Boscherville, n° DCCLII*)..... In cujus rei testimonium, nos minister predictus, ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum apud Gemmeticum, XXVIII^a die mensis Aprilis anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) In ballivia Rothomagensi, procuratio abbatis de Geumeticis, per litteras suas.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 57.)

DCCLV. Le prieur de Longueville-la-Giffard, *27 avril 1308*. — Illustrissimo principi domino Philippo, Dei gratia domino et regi nostro Francie, sui humiles et devoti monachi, frater Philippus, prior humilis de Longavilla Giffardi[3],

[1] Fécamp, chef-lieu de canton, arrondissement du Havre, Seine-Inférieure. Thomas de Saint-Benoît, abbé de Fécamp, qui siégeait dès 1298, mourut en avril 1309, suivant la *Gallia christiana* (t. XI, col. 210). Cette dernière date doit être inexacte, puisque, dans cet acte du 25 avril 1308, il est dit formellement que l'abbaye était alors privée de son chef.

[2] Guillaume de Becquet, élu abbé de Jumièges avec l'assentiment du roi, en 1292, conserva ses fonctions jusqu'au 18 février 1312, date de sa mort. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 197.)

[3] Longueville, anciennement Longueville-la-Giffard, canton de l'arrondissement de Dieppe, Seine-Inférieure. Pour le prieuré, voir Bunel, *Dict. géogr. de la Seine-Inférieure*, in-8°, p. 191.

Cluniacensis ordinis, Rothomagensis diocesis, ac baillivie Caletensis, totusque ejusdem loci conventus, pro eo et toto ejus conductu, ad omnium regem regum oraciones assiduas, humiles et devotas. Excellentissime regie majestati vestre significamus per presentes, quod nos, de communi assensu nostro, in pleno capitulo nostro, dilectum nobis in Christo Radulphum, dictum Hermeu, exhibitorem presentium, nostrum fecimus et constituimus procuratorem, ad comparendum nomine nostro et pro nobis, hac instanti die Dominica post quindenam Pasche, apud Turonis, vel ubi et quando volueritis, coram predicta excellentissima vestra regia majestate, etc. Et hec tenore presentium litterarum, sigillis nostris sigillatarum, significamus vestre predicte excellentissime regie majestati.

Datum die Sabbati post festum beati Georgii, anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Prior de Longavilla.

Fragments de deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 50.)

DCCLVI. L'ABBAYE DE SAINT-OUEN DE ROUEN, *1er mai 1308.* — Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, frater Johannes, permissione divina humilis abbas monasterii Sancti Audoeni Rothomagensis [1], ac ejusdem loci conventus, ordinis Sancti Benedicti, salutem in Domino sempiternam. Cum nos citati fuerimus apud Turonis, ad tres septimanas Pasche Domini ultimo preteriti, per litteras excellentissimi principis et domini domini Philippi, Dei gracia Francorum regis, ut nos personaliter vel per procuratorem ydoneum compareremus dictis die et loco, coram dicto domino rege, ad prestandum consilium super clamore et infamia heresis et aliis criminibus enormibus contra Templarios ortis, nosque urgentibus necessitatibus inevitabilibus nostris et monasterii nostri predicti notoriis et manifestis, ad dictam diem personaliter ibidem nos representare nequeuntes, dilectum et fidelem nostrum magistrum Stephanum Huelini, clericum, latorem presentium, virum utique providum et discretum, nostrum facimus et constituimus procuratorem et nuncium specialem, etc. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris sunt appensa.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Mercurii in festo sanctorum Philippi et Jacobi apostolorum.

(*Au dos :*) Abbas et conventus Sancti Audoeni Rothomagensis.

Traces de deux sceaux.

(J. 414, n° 52 *bis.*)

[1] Jean Roussel, dit aussi Marc-d'Argent, d'abord prieur de Beaumont-en-Auge, fut élu abbé de Saint-Ouen de Rouen, au mois de mai 1303. Il mourut en décembre 1339. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 149.)

DCCLVII. L'abbé de Saint-Wandrille, *28 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillelmus, permissione divina monasterii Sancti Wandregisili[1], ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis dyocesis, minister humilis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod nos dilectum et fidelem nostrum magistrum Jacobum Osmondi, clericum, exhibitorem presentium, nostrum facimus et constituimus procuratorem et nuncium specialem, ad comparendum et se representandum, ad tres septimanas festi Pasche novissime preteriti, Turonis, coram excellentissimo principe ac domino, domino Philippo, Dei gratia rege Francorum illustrissimo, et ad audiendum ea que per dictum dominum regem super facto Templariorum ordinabuntur, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Diocèse de Rouen.

Datum apud Sanctum Wandregisilum, xxviii[a] die mensis Aprilis anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) In ballivia Caleti, procuratio abbatis Sancti Wandrigisilii, Rothomagensis dyocesis.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 51.)

DCCLVIII. L'abbé de Saint-Martin de Séez, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi, etc., abbas monasterii Sancti Martini Sagiensis[2], ordinis Sancti Benedicti, salutem, etc., dilectum nostrum dominum Nicolaum, dictum le Bahudier, etc., ad vos transmittimus, etc... (*Procuration semblable à celle de l'abbé de Saint-Étienne de Caen, n° DCLXXXV.*) Diocèse de Séez.

Datum et actum Sagiis, anno Domini m° ccc° octavo die Sabbati post Dominicam qua cantatur Quasimodo.

(*Au dos :*) Ballivie Cadomensis. Abbas Sancti Martini Sagiensis[3].

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 59.)

DCCLIX. L'abbé de Ferrières, *22 avril 1308.* — Excellentissimo domino suo Diocèse de Sens.

[1] Le célèbre monastère de Bénédictins de Saint-Wandrille, appelé aussi Fontenelle, avait à sa tête, en 1308, Guillaume La Doublie, originaire de Norville; élu abbé en 1304, il resta en fonctions jusqu'en mars 1342, date de son décès. (*Gallia christ.*, t. XI, col. 182.) Aujourd'hui, Saint-Wandrille-Rançon, canton de Caudebec, arrondissement d'Yvetot (Seine-Inférieure).

[2] La liste des abbés de Saint-Martin de Séez, qui se trouve dans la *Gallia christiana*, t. XI, col. 717 et suiv., est incomplète pour la fin du xiii[e] siècle et le commencement du xiv[e].

[3] L'évêque de Séez avait donné procuration à Guillaume Bonnet, évêque de Bayeux, ainsi que l'archevêque de Rouen et les autres évêques de la province. (Voir ci-dessus, n° DCCXLIX.)

domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustrissimo, frater Johannes, permissione divina humilis abbas monasterii de Ferreriis[1], Senonensis diocesis, cum omni subjectione et humilitate orationum suffragia devotarum. Ad sublimitatis vestre presenciam, Turonis, ad tres septimanas Pasche, juxta mandatum vestrum non valens accedere, senio et gravi debilitate corporis impeditus, dilectum meum magistrum Simonem de Villa regia, capicerium Sancti Stephani Parisiensis, loco mei transmitto, etc., constituens procuratorem meum et nuncium specialem, dansque illi potestatem, etc. In cujus rei testimonium, sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° VIII°, die Lune post octabas Pasche.

(*Au dos :*) Pro domino abbate de Ferreriis procuratio, Turonis, ad excusandum et comparendum. — Ballivie Senonensis, pro abbate de Ferreriis.

Fragment de sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 91.)

DCCLX. Le représentant de l'abbé de Ferrières subdélègue son mandat, *3 mai 1308.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo octavo, indictione sexta, die Veneris tercio die mensis Maii, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, venerabilis vir magister Symon de Villa regia, capicerius ecclesie Sancti Stephani Parisiensis, procurator ut dicebat, venerabilium patrum abbatis de Ferreriis, Senonensis diocesis, ac abbatis Sancti Victoris Parisiensis[2], ad comparendum coram excellentissimo principe domino Phillippo, Dei gracia Francorum rege, ad tres septimanas Pasce, substituit loco sui venerabilem virum magistrum Johannem de Castro Raginaldi, canonicum ecclesie Beati Martini Turonensis, et Johannem Everart, dictum Panis, vicarium ejusdem ecclesie Beati Martini, et utrumque eorum in solidum, etc.

Actum Turonis, presentibus Gaufredo Brito li selier, Janotto Dautraain, sellario, et Jacheto li Briton, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Guillelmus de Parma, publicus imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus una cum dictis testibus presens fui, scripsi et hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Abbates Sancti Victoris Parisiensis et de Ferreriis, ballivie Senonensis, per Johannem Evrart, clericum Sancti Martini Turonensis.

(J. 414, n° 92.)

[1] Jean de Pontoise, d'abord moine de Saint-Denis en France, puis prieur d'Argenteuil, fut élu abbé de Ferrières en 1283; il mourut au commencement de juin 1308. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 165.) Ferrières-Gâtinais, canton de l'arrondissement de Montargis, Loiret.

[2] La procuration de l'abbé de Saint-Victor est imprimée ci-dessus, n° DCCXLIV.

DCCLXI. L'ABBAYE DE MORIGNY, *1er mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, frater Johannes, permissione divina abbas humilis monasterii de Morigniaco[1], ordinis Sancti Benedicti, Senonensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem. Cum nos de mandato illustris regis Francie citati fuerimus et vocati Turonis, ad tres septimanas festi Pascatis ultimo preteriti, ibidem mandatum predicti domini regis audituri, ac ibidem interesse non possimus legitimo impedimento impediti, notum facimus omnibus quod nos, nostro et monasterii nostri nomine, fratrem Philippum de Estrichiaco, monachum nostrum et prepositum monasterii nostri predicti, et Johannem de Sorciaco, laïcum, presentium exhibitores, nostros et monasterii nostri procuratores generales et speciales constituimus et ordinamus, et quemlibet eorum in solidum, etc. Et hec omnibus quorum interest et interesse potest tenore presentium intimamus. DIOCÈSE DE SENS.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, die festi apostolorum Philippi et Jacobi.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis de Morigniaco.

Fragments de deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 414, n° 90.)

DCCLXII. L'ABBÉ DE SAINTE-COLOMBE DE SENS, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac domino domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, ejus devotus et humilis Johannes, abbas monasterii Sancte Columbe Senonensis[2], cum omni subjectione et obediencia nos parati ad vestra beneplacita et mandata. Notum sit vestre regie magestati quod nos dilectum nostrum magistrum Philippum, rectorem ecclesie de Capella super Orosam[3], latorem presentium, nostrum facimus, constituimus et ordinamus procuratorem et nuncium specialem ad comparendum pro nobis, Turonis, coram vobis infra tres septimanas post festum Pasche, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Sabbati post festum beati Marci ewangeliste, anno Domini millesimo CCC° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Senonensis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 89.)

[1] Aujourd'hui Morigny-Champigny, canton et arrondissement d'Étampes, Seine-et-Oise. La *Gallia* nomme parmi les abbés de Morigny : Jean Ier, de 1280 à 1282 ; Aimery en 1294, Nicolas II en 1302 et 1308, Guillaume entre 1315 et 1335. (Tome XII, col. 182.) On voit par le présent acte qu'il y a lieu de rectifier cette liste.

[2] Jean III de Beaulieu, de l'illustre maison de Châtillon, abbé de Sainte-Colombe de Sens, depuis l'an 1295, en conserva la direction jusqu'au 1er mai 1317, date de sa mort. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 152.)

[3] La Chapelle-sur-Oreuse, canton de Sergines, arrondissement de Sens, Yonne.

Diocèse de Soissons.

DCCLXIII. L'abbé de Saint-Médard de Soissons, *25 avril 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, Philippus, divina permissione abbas humilis monasterii Sancti Medardi[1] Suessionensis[2], salutem in Domino. Noverint universi quod nos, ex causa neccessitatis et infirmitatis nostri corporis graviter detenti, dilectum commonachum nostrum dominum Gerardum de Ve, prepositum de Marisiaco[3], latorem presentium, nostrum constituimus procuratorem, ad comparendum pro nobis coram excellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia rege Francorum illustrissimo, ac ejus fideli consilio, Turonis, in evocatione nuper facta ab eodem domino rege ad locum predictum, dantes eidem procuratori, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum.

Datum in festo beati Marci evangeliste, anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Viromandie.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 43.)

DCCLXIV. L'abbé de Saint-Corneille de Compiègne, *22 avril 1308*. — Excellentissimo principi ac domino, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, Gasso, eadem providencia monasterii Sancti Cornelii Compendiensis[4] abbas humilis, ecclesie predicte recommendationem cum salute quam sanguis protulit Redemptoris. Excellenti dominationi vestre presentibus innotescat, quod nos dilectum nostrum dominum Garnerum de Calmeta, commonachum nostrum atque prepositum, nostrum facimus, constituimus et ordinamus verum et legitimum procuratorem et nuncium specialem, ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, in vestre presentia magestatis, Turonis, ad tres septimanas preterite Resurrectionis Domini, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras appensione sigilli nostri fecimus muniri.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo die Lune post Quasimodo.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis Sancti Cornelii Compendiensis.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 48.)

[1] Philippe avait reçu en don du pape Célestin V, en 1294, l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. La *Gallia* prétend à tort, comme on le voit ici, qu'il était remplacé, dès 1306, par l'abbé Pierre Ier. (Tome IX, col. 419.)

[2] L'évêque de Soissons avait été délégué par l'archevêque de Reims et plusieurs de ses suffragants pour les représenter aux États. (Voir ci-dessus, n° DCCXLVII.)

[3] Marizy-Saint-Mard, canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry, Aisne.

[4] Gassio d'Estrées, prévôt de Rumigny, succéda, comme abbé de Saint-Corneille de Compiègne, à son oncle Pierre III d'Estrées, décédé le 4 avril 1304, et resta revêtu de cette dignité jusqu'à sa mort, survenue le 5 novembre 1327. (*Gallia christ.*, t. IX, col. 439.)

DCCLXV. L'abbaye de Mureau, 27 *avril 1308*. — Excellentissimo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, frater Macellinus, humilis abbas ecclesie Mirevallis [1], Premonstratensis ordinis, Tullensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem et devotas oraciones in Christo. Noverit excellentissima dominacio vestra quod nos fratrem Hugonem, concanonicum nostrum, latorem presentium, nostrum facimus, constituimus et ordinamus procuratorem, dantes eidem potestatem generalem et mandatum speciale agendi pro nobis ea que in mandato vestro continentur, nosque deffendendi et excusandi et specialiter quamplurima gravamina nobis et ecclesie nostre ab inimicis regni vestri et eorum complicibus illata proponendi, etc. Diocèse de Toul.

In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus sunt appensa. Anno Domini m° ccc° octavo, Sabbato post octabas Pasche.

(*Au dos* :) Abbas et conventus Mirevallis.

Deux sceaux de cire verte, sur simples queues, fondus en un seul.

(J. 414, n° 97.)

DCCLXVI. Le chapitre cathédral de Toulouse, 25 *avril 1308*. — Noverint universi quod nos prior et capitulum ecclesie Tholosane [2], preposiltura vaccante in nostro capitulo, ad hoc specialiter congregati, facimus et constituimus procuratorem nostrum, videlicet discretum virum magistrum Ramundum Amelii, jurisperitum, exhibitorem presentium, ad interessendum in congregacione Turonis prelatorum et capitulorum ac cleri regni Francie et ad tractandum et faciendum in ea que per nos, secundum Deum et justiciam et sine prejudicio sancte Romane ecclesie et discipline ecclesiastice et status nostri, tractari, fieri, procurari vel ordinari possunt et debent, etc. In quorum testimonium, sigillum nostri capituli duximus presentibus apponendum. Diocèse de Toulouse.

Datum et actum Tholose, xxv. die mensis Aprilis anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos* :) Procuratio prioris et capituli majoris et kathedralis ecclesie civitatis Tholose.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 120.)

[1] Marcelin, que l'on trouve nommé aussi Macé, était déjà abbé de Mureau, en 1298; il mourut le 7 mai 1315. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 1158.) Mureau est aujourd'hui un hameau de la commune de Pargny-sous-Mureau, canton et arrondissement de Neufchâteau, Vosges. Du monastère il ne reste qu'un corps de logis et quelques vestiges de sa première destination. (Lepage, *Le département des Vosges*, 2 vol. in-8°, 1845, t. II, p. 348.)

[2] Gaillard de Preyssac, évêque de Toulouse, devait se rendre en personne, avec l'archevêque de Narbonne, à la convocation de Philippe le Bel. (Cf. ci-dessus, n° DCLXII.)

Diocèse de Toulouse.

DCCLXVII. Les abbés de Boulbonne, de Notre-Dame-des-Feuillants, de Calers, de Grandselve et de Belleperche, *25 avril 1308*. — Noverint universi quod dominus frater Oto de Casalibus, abbas de Fulhencio[1], et dominus frater Arnaldus, abbas monasterii de Bolbona[2], et dominus frater Aymericus, abbas de Calercio[3], et frater Poncius, prior de Bella Pertica[4], et frater Arnaldus de Olieriis, monachi, sindici et procuratores abbatum et conventus monasteriorum Grandisilve[5] et Belle Pertice, prout per instrumenta publica dictorum sindicatuum et procurationum michi notario et testibus infrascriptis facta exstitit plena fides, etc., pro se ipsis et toto conventu monasteriorum eorumdem fecerunt, constituerunt et substituerunt, ac eciam ordinaverunt eorum certos et speciales procuratores et substitutos, quilibet prout cuilibet expedit eorumdem, videlicet fratrem Salvetum, monacum monasterii de Bolbona, et Laurentium de Serris, laycum, de Maseriis, et eorum quemlibet in solidum, ad comparendum, interessendum in congregacione Turonis prelatorum et capitulorum ac cleri regni Francie, etc., juxta mandata in citatione eis a reverendo in Christo patre domino Galhardo, episcopo Tholosano, seu ejus vicario facta, etc.

Actum fuit hoc sexta die exitus mensis Aprilis, regnante Philippo Francorum rege, Galhardo, episcopo Tholosano, anno ab Incarnacione Domini m° ccc° octavo. Hujus rei sunt testes Vitalis Vasconis, Ercolanus et Adam de Gimosio, cives Tholose, et idem Petrus Boneti, publicus Tholose notarius, qui cartam istam scripsit.

In quorum omnium premissorum fidem et testimonium, prefati domini abbates sigilla eorum huic presenti procuracioni et sindicatui duxerunt appendendum.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone et Tholose. Abbates Bolbone, senescallie Car-

[1] Eudes de Cazeaux, abbé de 1285 à 1324, suivant la *Gallia christ.* (t. XIII, col. 218). La Bastide-Clermont, commune du canton de Rieumes, arrondissement de Muret, Haute-Garonne, sur le territoire de laquelle était située l'abbaye Notre-Dame-des-Feuillants, s'appelait aussi la Bastide-des-Feuillants.

[2] Boulbonne, commune de Cintegabelle, arrondissement de Murat, Haute-Garonne. Arnaud Guilhem, abbé de Boulbonne dès 1299, vivait encore l'an 1314. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 293.)

[3] Aimery de «Brasseolis», abbé de Calers de 1287 à 1310. (*Id. ibid.*, col. 223.) Les ruines de ce monastère fondé en 1147 existent encore au hameau de Calers, commune de Gaillac-Toulza, canton de Cintegabelle, arrondissement de Muret, Haute-Garonne.

[4] Belleperche, aujourd'hui château, commune de Cordes-Tolosannes, canton de Saint-Nicolas-de-la-Grave, arrondissement de Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. Gautier de Clarens était alors abbé de Belleperche. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 263.)

[5] La célèbre abbaye de Grandselve, fondée vers 1114, avait à sa tête en 1308 Bertrand de Bruaval. (*Id. ibid.*, col. 137.) Il en subsiste des ruines importantes à Grandselve, aujourd'hui hameau de la commune de Bouillac, canton de Verdun-sur-Garonne, Tarn-et-Garonne.

cassone, de Fulhencio, de Grandi Silva, de Bella pertica et de Calercio, senescallie Tholose, per fratrem Salvetum, monachum monasterii Bolbone. DIOCÈSE DE TOULOUSE.

Deux sceaux de cire brune sur doubles attaches de parchemin. Le troisième, celui de l'abbé des Feuillants, manque.

(J. 414, n° 122.)

DCCLXVIII. L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DE LA CAPELLE, *26 avril 1308.* — Noverint universi quod nos frater Xanctius, divina miseracione abbas Capelle[1], pro nobis et conventu nostro, dyocesis Tholosane, facimus, ordinamus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum et nostri monasterii, dilectum nostrum in Christo carissimum virum religiosum, fratrem Arnaldum Tranquerii, ad comparendum Turonis, pro nobis et conventu nostro predicto, Dominica hac ad tres septimanas Pasce proxime preteriti, coram sanctissimo patre ac domino nostro domino Clemente, divina providencia sacrosancte Romane ac universalis Ecclesie pontifice, seu coram mandato suo, et coram serenissimo principe ac domino nostro domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, vel coram venerabili consilio suo, et ad audiendum, promovendum et ad prosequendum negocium fidei catholice super facto Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus est appensum.

Datum Tholose, VI° kalendas Maii anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis Capelle, senescallie Tholose.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 126.)

DCCLXIX. L'ABBAYE DE LEZAT, *21 avril 1308.* — Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos G. Unaldi, miseratione divina abbas monasterii Lesatensis[2], Cluniacensis ordinis, et de nostra voluntate et licentia, nos prior et conventus ejusdem monasterii, ad hoc in claustro specialiter congregati, super eo quod per venerabiles viros vicarios reverendi patris in Christo domini episcopi Tholosani, ex parte domini archiepiscopi Narbonensis, auctoritate domini nostri summi Pontificis et de mandato regio, recepimus in mandatis ut super excecrabili facto

[1] Sanche, abbé de la Capelle, nommé dans des actes des années 1299 et 1302, paraît être le même, dit la *Gallia christiana*, que «Bantis», qui, d'après le nécrologe de l'abbaye, décéda le 9 décembre 1316. (T. XIII, col. 145.) Le monastère de la Capelle ou de la Chapelle fut fondé en 1143 par Bernard de l'Isle-Jourdain, sur les bords de la Garonne, à trois lieues de Toulouse.

[2] Guillaume V Unald ou Hunaud, de Lantal, était abbé de Lezat dès l'année 1299; il devint évêque de Tarbes en 1316. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 212.) Lezat-sur-Lèze, canton du Fossat, arrondissement de Pamiers, Ariège.

Diocèse de Toulouse. Templariorum, procuratores ydoneos apud Turonis, ad diem Dominicam post tres septimanas Pascalis proximo preteriti, mitteremus, etc., costituimus et destinamus nostros certos et veros procuratores et syndicos, discretos viros dominum Poncium de Rabastenx, canonicum Caturcensem, et dominum Arnaldum Arrufati, presbyterum, cappellanum Carbone[1], et religiosum virum fratrem Guillelmum de Monte Lauduno, monachum et operarium nostri monasterii supradicti, et Fortanerium de Rupeforti, domicellum, et quemlibet eorum in solidum, etc.

Actum fuit hoc XI° kalendas Madii, in claustro dicti monasterii, regnante domino Philippo, rege Francorum, et domino Gualhardo, episcopo Tholosano, anno Incarnacionis Domini M° CCC° octavo, in presencia et testimonio magistri G. Britonis, notarii de Lesato, et Jacobi de Valle, et Johannis de Sancto Gironcio, et mei Mathei Ermengavi, publici Lesati notarii, qui scripsi hoc publicum instrumentum. (*Seing du notaire.*)

Et nos predictus abbas Lesatensis, ad majorem fidem et certitudinem premissorum, sigillum presenti procuratorio duximus apponendum.

(*Au dos :*) Littera procurationis abbatis de Alaraco (*sic*) et ejus procuratores. Senescallie Carcassonensis.

Deux sceaux, l'un en cire verte sur simple attache de parchemin,
l'autre en cire rouge sur cordelettes.

(J. 414, n° 137.)

DCCLXX. Deux députés de l'abbaye de Lezat subdélèguent leur mandat, *3 mai 1308.* — Nos officialis Pictavensis notum facimus universis quod, in nostri presencia personaliter constituti, discreti viri dominus Arnaldus Aruffati, rector ecclesie de Carbona, et frater Guillelmus de Montelhauduno, operarius monasterii Lesatensis, procuratores generales in Romana curia comorantes, et ad infrascripta specialiter deputati a religiosis viris dominis abbate et conventu ipsius monasterii Lesatensis, Tolosane diocesis, cum inpedimento inevitabili inpediti non possent comode Turonis accedere, etc., substituerunt Gaufridum Seguini et Ugonem de Cheri, clericos, Bonetum de Rivis et Johannem de Arundo, laïcos, procuratores suos, et quemlibet eorum in solidum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum majus curie nostre Pictavensis duximus presentibus apponendum.

Datum Pictavis, die Veneris in festo Inventionis Sancte Crucis.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 136.)

DCCLXXI. L'abbaye du Mas-Grenier, *26 avril 1308.* — Noverint universi pre-

[1] Carbonne, chef-lieu de canton, arrondissement de Muret, Haute-Garonne.

sentes pariter et futuri quod, anno Domini M° CCC° VIII°, regnante Philippo Francorum rege, Galhardo episcopo Tholosano[1], quinta die exitus mensis Aprilis, reverendus in Christo pater dominus Bertrandus de Foldoanis, permissione divina abbas monasterii Mansi Garnesii[2], Tholosane diocesis, et conventus dicti monasterii, scilicet dictus dominus abbas, de consilio et voluntate dicti conventus, et dictus conventus de consilio et voluntate dicti domini abbatis, specialiter ad hoc in capitulo dicti monasterii congregati, fecerunt, constituerunt ac eciam ordinaverunt suos certos, speciales et generales procuratores, scilicet magistrum Ramundum Molinerii et Arnaudum Garant, clericum, et eorum quemlibet in solidum, ad comparendum apud Turonis, coram serenissimo principi domino nostro rege Francorum, vel suis procuratoribus, ad audiendum ordinaciones que per dictum dominum nostrum regem seu ejus consilium fuerunt ordinanda, seu tractanda, super facto seu negocio Templariorum, etc. — Diocèse de Toulouse.

Hujus rei sunt testes dominus Hugo de Foldoanis, canonicus Albiensis, Petrus de Bordello, dominus Geraldus Marlos, presbiter, et ego Arnaldus Benedicti, publicus Mansi Garnesii notarius, qui cartam istam scripsi et signum meum apposui. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuratorium abbatis Mansi Garnesii.

(J. 414, n° 123.)

DCCLXXII. L'abbé du Mas-Grenier, 27 *avril 1308.* — Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos frater B[ertrandus], Dei gracia electus et confirmatus in abbatem monasterii Mansi Garnesii[3], et conventus ejusdem, dyocesis Tholosane, facimus, constituimus ac eciam ordinamus nostrum certum procuratorem, scyndicum et actorem fratrem Salvetum de Devesia, monachum Borbone, Cisterciensis ordinis et diocesis Tholosane, quamvis absentem, ad interessendum in congregacione Turonis prelatorum et capitulorum ac cleri regni Francie, etc.

Actum fuit hoc apud Mirapiscum[4] prope villam Bellimontis, dyocesis Tholosane, quarta die exitus mensis Aprilis, regnante domino Philippo, Francorum rege, Gualhardo, episcopo Tholosano, anno Domini millesimo trescentesimo octavo.

[1] Voir ci-dessus, p. 557, note 2.

[2] Le Mas-Grenier ou Mas-Garnier, canton de Verdun-sur-Garonne, arrondissement de Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne. Bertrand de Faudoas est mentionné comme abbé du Mas-Grenier de 1306 à 1317, année de sa mort. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 118.)

[3] Cf. l'acte précédent. On remarquera la singularité de ces deux procurations différentes données, à un jour d'intervalle, par le même abbé, sans mention de la première dans celle du lendemain.

[4] Mirepoix-sur-Tarn, canton de Villemur, Haute-Garonne.

Diocèse de Toulouse.

Hujus rei sunt testes Forcius de Alberitino, Petrus de Calato, Wuillelmus Arnaldi de Brugimonte, domicellus, frater Guillelmus Calhonus, monachus monasterii Belle Pertisce, et ego Bernardus Boneti, publicus Bellimontis notarius, qui hanc cartam scripsi et signavi. (*Seing du notaire.*)

Ad majorem roboris firmitatem horum omnium premissorum, nos predictus Bertrandus sigillum nostrum huic presenti publico instrumento duximus apponendum.

(*Au dos :*) Senescallie Tholose. Abbas Mansi Garnesii, per fratrem Salvetum de Devesia, monachum Bolbone.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 124.)

DCCLXXIII. L'abbaye de Saint-Papoul, *28 avril 1308.* — Anno Domini m° ccc° viii°. Noverint universi presentes et futuri quod nos frater Bernardus, abbas monasterii Sancti Papuli [1], Tholosane diocesis, et conventus ejusdem monasterii, videlicet frater Geraldus Tholosani, prior claustralis, Maynerius, camarerius, Geraldus Poncius, infirmarius, Gualardus de Saliero, Simon de Avrenca, Arnaldus Amelius, Beraldus Amelii, costituimus et creamus dominum Sicardum Speriti, presbiterum et capellanum seu rectorem ville Sancti Papuli, procuratorem nostrum, sindicum, seu actorem, ad comparendum pro nobis Turonis, etc., super execrabili facto Templariorum, etc. Et in testimonium premissorum et ad fidem hujus procuratorii faciendam, nos frater B., abbas predictus, sigillum nostrum duximus apponendum, pro nobis et conventu nostro, cum dictus conventus sigillum non habeat nec habuerit ab antiquo.

Actum in dicto monasterio, die Dominica in qua cantatur *Ego sum pastor bonus* in Vesperis, regnante domino Philippo, rege Francorum. Hujus rei sunt testes dominus Guillelmus Boeti, presbiter Sancti Papuli, Ramundus Medici, de Castronovo de Arrio, Michael Dayderii, de Sancto Papulo, et ego Germanus Donati, publicus notharius domini nostri regis in burgo Sancti Papuli, qui requisitus hanc cartam recepi, scripsi et istud signum apposui. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Senescallie Tholosane. Procuracio abbatis et conventus Sancti Papuli.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 125.)

[1] Bernard de la Tour, abbé de Saint-Papoul dès l'année 1284, en devint évêque lors de l'érection de ce siège abbatial en évêché par le pape Jean XII, au mois de juillet 1317. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 302.) Saint-Papoul est une commune du canton de Castelnaudary, Aude.

DCCLXXIV. L'abbé de Saint-Sernin de Toulouse, *25 avril 1308*. — Noverint universi quod, cum illustris ac serenissimus princeps dominus Philippus, Dei gracia Francorum rex, per suas litteras citari fecerit omnes, universos et singulos prelatos, exhemptos et non exhemptos, etc., ut die Dominica ad tres septimanas Pasce, per se vel procuratores ydoneos, apud Turonis, verum cum reverendus in Christo pater dominus Ramundus Athonis, miseracione divina abbas monasterii Sancti Saturnini Tholose [1], ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, nimia ac longua sui corporis infirmitate detentus, ad predictos diem et locum ut asseruit, personaliter interesse non possit, idem dominus abbas, nomine quo supra, de concensu sui capituli, ad omnia predicta universa et singula complenda et eciam facienda, que in predictis litteris regiis continentur, pro se et dicto suo capitulo suum certum et indubitatum procuratorem, videlicet dominum magistrum Garciam, priorem de Blanhaco [2] ac archidiaconem mense Pampilonensis, fecit, constituit ac eciam ordinavit, etc. Diocèse de Toulouse.

Factum fuit hoc Tholose, in camera dicti domini abbatis, sexta die exitus mensis Aprilis sub anno Incarnationis Domini m° ccc° octavo, regnante Philippo, Francorum rege, et G. episcopo Tholosano, in presencia et testimonio domini Geraldi de Montealto, monachi Lesatensis priorisque de Montibus, magistri Bernardi Arnaldi de Auriolis, jurisperiti, Symonis de Trecis, presbiteri, Petri de Yrcio, domicelli, Vitalis Johannis de Ponte, et mei Dominici de Cornesyo, publici de Glisolis [3] et tocius senescallie Tholosane et Albiensis notarii, qui, ad requisicionem dicti domini abbatis, presens instrumentum manu propria scripsi et signavi. (*Seing du notaire.*)

In quorum fide et testimonio, nos abbas predictus sigillum nostrum huic presenti publico instrumento in pendenti fecimus apponi, ad omnium premissorum majorem firmitatem roboris obtinendam.

(*Au dos :*) Procuracio abbatis Sancti Saturnini civitatis Tholose.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 121.)

DCCLXXV. L'abbé de Marmoutiers à Tours, *5 mai 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, frater Odo, permissione divina Majoris Monasterii Tu- Diocèse de Tours.

[1] Raymond III Aton devint abbé de Saint-Sernin en 1301 et resta investi de cette dignité jusqu'en 1318, époque à laquelle il fut nommé évêque de Mirepoix, dont le siège venait d'être créé. (*Gallia christ.*, t. XIII, col. 96.)

[2] Blanhac, portant aujourd'hui le nom de Blagnac, canton et arrondissement de Toulouse, Haute-Garonne.

[3] Grisolles, chef-lieu de canton, arrondissement de Castelsarrasin, Tarn-et-Garonne.

Diocèse de Tours.

ronensis [1] minister humilis, salutem in Domino. Cum excellentissimus princeps dominus Philippus, Dei gracia rex Francorum illustris, zelo fidei vehementer accensus, ad expellendum de Ecclesia sancta Dei ac de finibus regni sui errorem heretice pravitatis nuper, ut dicitur, in Templariis, quod absonum est auditu, de novo repertum et in lucem deductum, tanquam princeps christianissimus potenter et ardenter adsurgat, et ob hec ad Sedem apostolicam intendens personaliter se transferre, nos requisierit super hoc per suas litteras exhortando quod ad eum hiis diebus Turonis intersimus, etc., dilectos nobis et fideles in Christo fratres Odonem, nostri monasterii magistrum priorem, et Johannem de Sancto Benedicto, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum hiis diebus Turonis et impendendum predicto domino regi ad premissa opem et auxilium, etc. Et hoc omnibus quorum interest et quibus significandum est significamus per presentes litteras, sigillo nostro sigillatas.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, die Dominica post festum Invencionis Sancte Crucis.

(*Au dos :*) Abbas Majoris Monasterii.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 98.)

Diocèse de Troyes.

DCCLXXVI. L'abbé de Montiéramey, *20 avril 1308.* — A touz ceuls qui ces presentes lettres verront et orront, freres Symons, par la grace de Dieu humbles abbés de Monstier Arramé [2], salut en Nostre Seigneur. Saichent tuit que dou commandement le prevost de Troies, nous havons envoié à Tourz en Toraine Jehannot dit Legenre et Raoulet, genre Nicholas le Guoy, de Monstier Arramé, porteurs de ces leitres, pour veoir et pour savoir les constitucions et les ordonances nostre seigneur le roy, et pour obeir à icelles, selonc le commandement dou dit nostre seigneur le roy et de sa gent.

Ou tesmoignaige de la quel chose, nous havons seellés ces presentes lettres de notre seel. Qui furent faites en l'an de grace mil trois cenz et huit, le samedi après Paques closes.

(*Au dos :*) Ballivie Trecensis.

Fragments de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 96.)

[1] Marmoutier, dans le faubourg Saint-Symphorien de Tours, avait alors à sa tête Eudes de Bracieux, «de Braceolis»; il mourut en 1312. (*Gallia christ.*, t. XIV, col. 230.)

[2] Montiéramey, canton de Lusigny, arrondissement de Troyes, Aube. L'abbé Simon est mentionné dans les actes entre les années 1303 et 1325. (*Gallia christ.*, t. XII, col. 559.)

DCCLXXVII. L'administrateur de l'évêché d'Uzès, *21 avril 1308.* — Anno Domini millesimo trecentesimo octavo et xi° kalendas Madii, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi hujus instrumenti publici seriem inspecturi quod, cum nobis Johanni de Barre, Uticensi archidiacono, custodi et amministratori generali Uticensis episcopii, ipsa sede vacante[1], hiis diebus ex parte domini senescalli Bellicadri et Nemausi fuerint littere regie presentate, formam de verbo ad verbum hujusmodi continentes : « Philippus Dei gracia, etc. . . » (*Lettres du roi, en date du 26 mars, imprimées ci-dessus, n° DCLVIII*). . . fuerint, eciam die presenti, post pulsationem none, nobis Ucetie, ex parte reverendi in Christo patris domini Egidii, permissione divina sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopi, quedam littere presentate super negocio memorato[2], volentes siquidem nos dictus archidiaconus, custos et administrator, sede vacante, prout ad nostrum noscitur spectare officium, contenta in dictis litteris regiis effectui mancipare, facimus, ordinamus et constituimus nostros certos et indubitatos procuratores religiosos viros, dominos Guillelmum de Sancto Maximino, Sancti Desiderii[3], Bertrandum de Cadoena, Sancti Juliani de Pistrinis[4] ecclesiarum priores, Uticensis diocesis, nostros concanonicos, et magistrum Johannem de Vineis, rectorem ecclesie Sancte Crucis[5], ejusdem diocesis, licet absentes, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad se representandum, vice et nostro nomine, coram dicto domino nostro rege, apud Turonis, etc. Et ad majorem firmitatem omnium premissorum habendam, nos dictus archidiaconus fecimus apponi nostrum pendens cereum sigillum huic publico instrumento.

Diocèse d'Uzès.

Acta fuerunt hec Ucetie, in episcopali hospicio, presentibus testibus et vocatis discretis viris dominis Bertrando Piscis, doctore decretorum, officiali Uticensi, Jacobo de Podio, Stephano de Lauro, jurisperitis, et me Stephano Blanchi, publico domini regis Francorum notario, qui predictis presens testis interfui, et, ad requisitionem predicti domini archidiaconi, predicta omnia et singula scripsi, et in formam publicam redegi, et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 151.)

[1] Depuis la mort de Guillaume de Gardies en 1307, le siège d'Uzès resta vacant jusqu'en 1314. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 631-633.)

[2] Les lettres de l'archevêque de Narbonne visées ici sont publiées ci-dessus, n° DCLXII.

[3] Saint-Dézéry, canton de Saint-Chapte, arrondissement d'Uzès, Gard.

[4] Saint-Julien-de-Pistrins est aujourd'hui un village dépendant de la commune de Bagnols-sur-Cèze, arrondissement d'Uzès, Gard. Ce prieuré devint une annexe du prieuré de Saint-Jean de Bagnols, comme lui uni à l'office de vestiaire de la cathédrale d'Uzès. (E. Germer Durand, *Dictionnaire topographique du département du Gard.*)

[5] L'église Sainte-Croix d'Uzès.

Diocèse d'Uzès.

DCCLXXVIII. Le prieur de Saint-Saturnin-du-Port, 22 *avril 1308*. — Anno Domini millesimo ccc° viii°, et x. kalendas Madii, domino Philippo rege Francorum regnante et ecclesie Uticensis sede vacante, constitutus Petrus Chamboni, procurator constitutus ad infrascripta a venerabili et religioso viro domino Johanne de Barre, archidiacono Uticensi custodeque in spiritualibus et temporalibus episcopii Uticensis, sede vacante, in presencia venerabilis et religiosi viri domini Guillelmi de Claromane, prioris prioratus Sancti Saturnini de Portu[1], presentavit eidem domino priori et legi fecit coram ipso, per me dictum notarium, quasdam patentes litteras dicti domini archidiaconi, sigillo cereo ipsius pendentis sigillatas, quarum litterarum tenor sequitur et est talis : «Johannes de Barre, etc. . . » (*Voir ci-dessus, le n° DCLXIII*).

Quibus litteris, ut predicitur, lectis, dictus procurator requisivit dictum dominum priorem, quod dictas litteras sigillaret et petiit de predictis sibi, nomine quo supra, fieri publicum instrumentum, cui presentacioni dictarum litterarum respondit dictus dominus prior Sancti Saturnini, quod ipse paratus est obedire mandatis dicti domini nostri regis, justicia mediante, verumtamen cum sit exemptus, et dictus archiepiscopus ut ordinarius ipsius citare non debeat, secundum privilegia ordinis Cluniacensis; item cum dominus abbas Cluniacensis citatus sit pro isto negocio et debeat interesse pro se et toto ordine, vel citare subditos suos, si de dicti domini regis processerit voluntate; iterum cum presentacio dictarum litterarum nimis tarde fuerit sibi facta, ut dicit, ex predictis dicit se non teneri dictam litteram sigillare, quare dictam litteram ex causis predictis sigillare recusavit; lecte et presentate fuerunt dicte littere dicto domino priori in monasterio dicti prioratus, presentibus testibus religiosis viris dominis Johanne de Ocesio, de Podiolano, Jaufrido Dalmacii, de Albera ecclesiarum prioribus monachis, Guillelmo de Lancisa, Bernardo Chapus, Rostagno Pujoli, presbiteris, Bertrando de Bordesaco, clerico, Guillelmo Guiscardi, notario, et magistro Poncio Mathei, publico in episcopatu Uticensi notario, de cujus nota non cancellata.

Il refuse de se faire représenter.

Ego Durantus Berardi, publicus notarius reverendi in Christo patris domini G., quondam episcopi Uticensis[2], qui auctoritate discreti viri domini Bertrandi Picis, doctoris decretorum et officialis Uticensis et, ad requisicionem venerabilis et religiosi viri domini Johannis de Barre, archidiaconi Uticensis et custodis in temporalibus et spiritualibus episcopii Uticensis, sede vacante, predicta omnia et sin-

[1] Le Pont-Saint-Esprit, canton de l'arrondissement d'Uzès, Gard, doit son origine à ce prieuré de Saint-Saturnin-du-Port, fondé ou relevé en 945 par les Bénédictins de Cluny, qui porta plus tard le nom de Saint-Pierre; il appartenait au diocèse d'Uzès, doyenné de Bagnols. (E. Germer-Durand, *Dict. topogr. du Gard.*)

[2] Guillaume de Gardies, évêque d'Uzès, de 1285 au commencement de 1308, date de sa mort. (*Gallia christ.*, t. VI, col. 631.)

gula de verbo ad verbum sumpsi, scripsi et signo meo consueto signavi. (*Seing du notaire.*) Diocèse d'Uzès

Ad hec nos Bertrandus Piscis, doctor decretorum, officialis Uticensis, sede vacante, auctoritatem et licenciam concessimus magistro Duranto Berardi, notario in episcopio Uticensi, ut de nota dicti magistri Poncii Mathei, notarii dicti episcopii, propter infirmitatem impediti, presens instrumentum scriberet et suo signo signaret; et ad firmitatem majorem de predictis, et quod dictus magister Durantus Berardi sit notarius publicus in civitate et dyocesi Uticensi, et quod ad ipsum ut ad publicum notarium recurratur, sigillum officialatus duximus huic presenti instrumento appendendum.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 152.)

DCCLXXIX. L'évêque de Viviers, *20 avril 1308.* — Noverint universi et singuli hoc instrumentum publicum inspecturi quod, anno Domini m° ccc° octavo, videlicet die Sabbati post festum Resurrectionis dominice, nos Ludovicus, miseracione divina Vivariensis episcopus[1], facimus, creamus atque constituimus, ac eciam ordinamus nostros certos et indubitatos procuratores speciales, licet absentes, discretos viros magistros Poncium Pelaprati et Johannem de Villa Dei, jurisperitos, cives Vivarienses, ambos simul et quemlibet eorum per se, ad comparendum, pro nobis et nostro nomine, super facto Templariorum, qui dicuntur in aliquibus heretice pravitatis maculis irretiti, quod universalis ecclesie et ortodoxorum fidelium omnium statum tangit, ea die trium septimanarum festi Resurrectionis dominice jam transzacti, Turonis, coram illustrissimo domino Philippo, etc. Diocèse de Viviers.

Actum et datum Dusere[2] in imperio, anno et die predictis, testibus presentibus venerabili viro domino Ramundo de Sainzono, canonico Vivariensi, domino Bertrando de Basinhano, presbitero, nobili Arnaudo Almey, magistro Arnaudo de Cumbis, jurisperito, corariis Vivariensibus, et me Hugone de Crozeto, auctoritate imperiali publico notario, qui, etc., signo meo quo utor proprioque signavi. (*Seing du notaire.*)

Nos vero predictus Vivariensis episcopus, ad majorem cautelam et eciam firmitatem omnium premissorum, sigillum nostrum huic instrumento publico jussimus apponendum ac eciam appendendum.

[1] Louis de Poitiers, évêque de Viviers, de 1306 à 1317. (*Gallia christ.*, t. XVI, col. 571.) Viviers est aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Privas, Ardèche.

[2] Donzère, canton de Pierrelatte, arrondissement de Montélimar, Drôme. Donzère était, depuis l'année 1140, une terre du patrimoine des évêques de Viviers. (Brun-Durand, *Dictionnaire topographique du département de la Drôme.*)

Diocèse de Viviers.

(*Au dos :*) Procuracio domini episcopi Vivariensis[1].

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 145.)

DCCLXXX. Le chapitre de Viviers, *3 décembre 1307*[2]. — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos G., prepositus[3], et totum Vivariense capitulum, confidentes de industria atque discrecione et fide sincera venerabilium virorum dominorum Ramundi de Garcia, archidiaconi, Petri de Sampzono, sacriste, et Arnaudi Arnaudi, vicarii, canonicorum Vivariensis ecclesie, creamus, facimus, constituimus et ordinamus ipsos et ipsorum quemlibet in solidum, etc., procuratores nostros, etc. In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Vivariis, III. nonas Decembris anno Domini M° CCC° VII°.

(*Au dos :*) Procuratorium decani et capituli Vivariensis.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 146.)

[1] A cette procuration était jointe une lettre missive de l'évêque de Viviers à Guillaume de Nogaret, «*viro nobili et potenti amicoque suo carissimo*». Cette pièce, aujourd'hui en déficit, portait la cote J. 414, n° 145 *bis;* elle ne nous est connue que par une mention de l'inventaire de Dupuy.

[2] Cette procuration, donnée en vue d'obtenir du pape et du roi la confirmation d'un traité passé entre l'évêque et le chapitre de Viviers, paraît avoir servi aussi pour les États de Tours.

[3] Guillaume III de Paulhac, prévôt de l'église de Viviers en 1308. (*Gallia christ.,* t. XVI, col. 589.)

NOBLESSE[1].

DCCLXXXI. La dame de Marly, *23 septembre 1305.* — A touz ceus qui verront ces presentes lettres, Jehanne de l'Ille, dame de Mally[2], saluz. Sachent tuit que je ai fet, ordené et estably, pour moy et en mon non, mes amez Jehan Boucigaut, bourgois de Galardon, et Jehannot Moriau, de Mondeville, mon sergent de Galardon, mes procureeurs generaus et especiaus, en toutes mes besoignes et mes causes meues et à mouvoir. . . . . (*Formules de procuration générale*). Prévôté de Paris.

Donné l'an de grace mil trois cenz et cinc, le lundi emprès la saint Maty l'apostre[3].

(*Au dos :*) La dame de Maalli. Prepositura Parisiensis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 1.)

DCCLXXXII. Jean de Tournebu, seigneur du Bec-Thomas, *30 avril 1308.* — A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orrunt, ge Jehan de Tornebu, chevalier, seignor du Bec Thomas[4], salu. Sachiez tous que geu, escusé d'aler au commandement nostre sire le roy, à Tours, pour le soigne de mon cors, par devant le baillif de Rouen, du commandement et de l'otroy du dit baillif de Rouen, en quel baillie ge demuere, ay establi Jehan de Lymare[5], escuier, mon procurator au dit commandement ou à la volenté nostre sire le roy, oïr et respondre en la maniere que ge i respondroie, se present i estoie. Et quant à la dicte response tenir ferme et enterignier, ge i oblige tous mes biens, muebles e non muebles, presens et à venir, à vendre et à despendre siques atant que la devant dicte response soit ente- Bailliage de Rouen.

[1] Les procurations de la noblesse sont classées par bailliages et sénéchaussées.

[2] Jeanne de l'Isle-Adam, femme de Mathieu III de Montmorency, seigneur de Marly, à cause d'elle. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VIII, p. 789.) Elle était aussi dame de Galardon. (Cf. ci-dessous, n° DCCLXXXIX.)

[3] On voit par cette date que la procuration de la dame de Marly n'avait pas été passée en vue des États pour lesquels elle servit.

[4] Le Bec-Thomas, canton d'Amfréville-la-Campagne, arrondissement de Louviers, Eure.

[5] Limare, commune de Crestot, canton de Neubourg, arrondissement de Louviers, Eure.

Bailliage de Rouen.

rignée. En tesmoig de la quele chose, ge li ay confermées et seelées ces presentes lettres de mon propre seel.

Ce fu fet en l'an de grace mil e trois cens e vit, le derrenier jour d'Avril.

(*Au dos :*) Bajulia Rotomagensis. Littera domini ville du Bec Thomas.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 4.)

Bailliage de Vermandois.

DCCLXXXIII. Robert, comte de Flandre, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac etiam potentissimo domino suo karissimo, domino Philippo, Dei gratia Francorum regi, Robertus Flandrie comes[1], subjectionem et reverentiam cum obedientia omnimoda. Cum ad tres septimanas Pasce preterite, me excellentia vestra Turonis citaverit, ut ibidem comparerem per me vel per procuratorem ydoneum, noscat vestra excellentia serenissima quod impeditus pluribus et arduis negociis et inevitabilibus, vel quasi, personaliter ibidem dicta die interesse nequeo, de quo doleo. Et idcirco vestre excellentie serenissime cupio esse notum, ac eciam omnibus, quod ego dilectum meum et fidelem magistrum Livinum, prepositum ecclesie Sancte Pharayldis Gandensis, meum et nomine meo constituo procuratorem ac etiam nuncium specialem, etc., presentium testimonio litterarum, sigillo meo sigillatarum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, Dominica qua cantatur *Misericordia Domini.*

(*Au dos :*) Ballivie Viromandie.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 2.)

DCCLXXXIV. Enguerrand, sire de Coucy, *28 avril 1308.* — A très excellent et poissant prince, sen chier signeur mon signeur Phelippe, par le grace de Dieu roy de France, Engerrans sires de Couci[2], d'Oysi et de Montmirel, lui aparilliet a faire sa volenté. Chiers sires, j'ai receu vos lettres que je fusse à Tours, as trois

[1] Fils de Guy de Dampierre, comte de Flandre, pair de France, et de Mahaut de Béthune, Robert III succéda à son père le 7 mars 1305; il mourut le 17 septembre 1322. (Cf. le P. Anselme, *Histoire généalogique*, t. II, p. 734.)

[2] Enguerrand IV, sire de Coucy, second fils d'Enguerrand III et de Marie, dame et héritière de Montmirel, de Condé-en-Brie, etc., sa troisième femme, avait succédé à son frère aîné Raoul, sire de Coucy, et mourut le 20 mars 1311, sans laisser de postérité de ses deux épouses, Marguerite, fille d'Othon, comte de Gueldre, et Jeanne de Dampierre, dite «de Béthune». (La Chenaye-Desbois, *Dict. de la noblesse*, in-4°, 3e édit., t. VI, col. 286.)

semaines de Pasques, avec vous et à vostre consaill, pour aucunes ordonnances aidier à faire seur les fais que on enmet à l'ordre des Templiers, se ensi puet estre apelez, et aucunes autres choses ausi, ou je i envoie pour mi procureur soufissant. Sache vostre haute noblece que je, non bien aisié de cors de estre y en propre personne, dont il me poise, se il pleut à Nostre Signeur, envoie au lieu et au jour devant diz mon signeur Thoumas de le Mote, men chevalier, porteur de ces lettres, pour mi et en men non, et li doins plain pooir et mandement especial, etc... BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

Ou tesmoignaige des quels choses, je ai ces lettres seellées de men seel, qui furent faites l'an de grace mil trois cens et wit, le dimainche après la feste saint Marc l'ewangeliste[1].

(*Au dos :*) Dominus de Couciaco.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 3.)

DCCLXXXV. LE SEIGNEUR DE VENDEUVRE, *29 avril 1308.* — A touz ceus, qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de Nantueil, curez de Saint Benoit lès Villemor[2] em Champeigne, salut en Nostre Seigneur. Saichent tuit que, comme Jehans, fiz le prevost Andrier, et Jehans, fiz Valenchet, fuissient envoié de par les seignors de Vanduevre[3], dou commandement nostre seignor le roy, à Tours an Toreine, savoir vous fais que Jehans, fiz le prevost Andrier, est demorez malades an la ville de Saint Benooit, ne li pié ne puent porter le cors. BAILLIAGE DE TROYES.

Ou tesmoin de la quel chose, j'ai ceellées ces lettres dou ceel de l'eglise, les quelles furent faites l'an de grace mil trois cenz et huit, le lundi après la saint Marc evangelistre.

(*Au dos :*) Jehan Valenchet pro Vandovria, ballivie Trecensis, sine litteris, quia prepositus Trecensis retinuit, ut dicunt, procurationem.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 7.)

DCCLXXXVI. GUICHARD, SEIGNEUR DE BEAUJEU, *26 avril 1308.* — Excellentissimo ac serenissimo principi domino suo reverendo, domino Philippo, Dei gracia BAILLIAGE DE MÂCON.

[1] Cet acte a été publié par Boutaric, *La France sous Philippe-le-Bel*, in-8°, 1861, p. 449.

[2] Saint-Benoit-sur-Vanne, canton d'Aix-en-Othe, arrondissement de Troyes, Aube.

[3] Vendeuvre-sur-Barse, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bar-sur-Aube. La seigneurie de Vendeuvre appartenait alors à Miles X de Noyers, porte-oriflamme, grand bouteiller, puis maréchal de France (depuis l'an 1303), qui mourut fort âgé en 1350. (E. Petit, *Les sires de Noyers, le maréchal de Noyers*. Auxerre, 1874, in-8°, p. 94 et suiv., 115.) Voir aussi M. Boutiot, *Hist. de Vendeuvre*, Troyes, 1861, p. 59-60.

Francorum regi, Guichardus dominus Bellijoci[1], vester fidelis humilis se paratum ad vestram regiam voluntatem, cum omni prontitudine servicii et honoris. Vestre regie magestati significo quod ego Johannem de Pernes, familiarem meum, exhibitorem presentium, facio et constituo procuratorem meum et nuncium specialem, tam super mandamento a vobis michi litteratorie destinato de comparendo coram vobis, Turonis, per me vel per procuratorem ydoneum, in tribus septimanis Pasche, pro facto et occasione facti Templariorum, quam super quibuscunque requestis et supplicacionibus faciendis coram vobis, nomine meo per dictum procuratorem meum, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum duxi apponendum.

Datum die Veneris post octabas Pasche anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Dominus de Bello Joco.

Sceau de cire verte à demi brisé.

(J. 414, n° 5.)

DCCLXXXVII. Jean, comte de Forez, *15 octobre 1307*. — Nos Johannes, comes Forensis[2], notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum generalem et specialem, dilectum et fidelem Symonem Britonis, clericum nostrum, exhibitorem presentium, in omnibus causis motis et movendis a nobis, contra quascunque personas ecclesiasticas vel seculares, aut a quibuscunque personis contra nos, et in aliis negociis nostris, coram venerabili consilio domini nostri regis et coram nobilibus et potentibus viris ballivo et judice Matisconensi, et coram quibuscunque aliis judicibus ordinariis, extraordinariis, ecclesiasticis vel secularibus, castellanis, prepositis seu ballivis..... (*Formules de procuration générale*)..... Et hec omnibus illis quorum interest vel interesse poterit volumus per presentes litteras fieri manifesta, quibus sigillum nostrum apponimus, in testimonium premissorum.

Datum die Dominica ante festum beati Luche ewangeliste, anno Domini millesimo trecentesimo septimo.

(*Au dos :*) Ballivie Matisconensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 6.)

[1] Beaujeu, Rhône. Guichard, seigneur de Beaujeu, de Dombes et de Semur-en-Brionnais, surnommé le Grand, conseiller et chambellan de Philippe le Bel et de ses quatre successeurs, mort après le 18 septembre 1331. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 732.)

[2] Jean, comte de Forez, fils de Guigues VI et de Jeanne de Montfort, succéda à son père vers 1288 et mourut avant le 15 février 1333, laissant de sa femme, Alix de Viennois, trois fils et une fille. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 729.)

DCCLXXXVIII. Guy, seigneur d'Auneau, *2 mai 1308.* — A touz ceus qui verront ces presentes lettres, Guy, sires de Auneel[1], chevalier, salut en Nostre Signeur. Sachent tuit que nous fessons et establissons nos amez monsigneur Guillaume de Goullons, chevalier, et Jehan Lagrue, bourgois de Auneel, clerc, porteur de ces lettres, nos procurateurs generals en toutes nos causes meues et à movoir, pour nous insinques comme contre nous, de requerre la court de nos homes et de en feire droit, et especialement de nous escuser de nostre essoine en vers très excellent et très noble signeur Phelipe, par la grace de Dieu rois de France, et envers monsigneur, monsigneur Kalles[2], etc... En tesmoing de la quiex chose, nous avons seellé ces presentes lettres de notre propre seel. Bailliage d'Orléans.

Donné an l'an de grace mil trois cenz et ouit, le jeudi veille de feste sainte Croiz en moy.

(*Au dos :*) Dominus de Auneel.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 9.)

DCCLXXXIX. Jeanne de l'Isle-Adam, dame de Galardon, *1er mai 1308.* — A touz ceus qui verront ces presentes lestres, Jehanne, dame de Galardon[3], salut en Nostre Segneur. Comme je soie ajournée de par le sergant mon segneur mon segneur Chales, conte de Chartre, à Tours, aus trois semenes de Paques, pour ouir le commandement et l'ordinacion nostre sire le roy, sachant tuit que je fais, ordenne et establiz mon espicial cousin et ami Guiot de Leveville, escuier, pourteur de ces presentes lestres, mon procureur pour ouir l'ordinacion et le commandemant nostre sire le roy et pour faire pour moy en toutes choses ès ordinacions et ès commandemanz qui seront feites en la dite journée ou aus jours continuez de par nostre sire le roy, ou de par son commandemant, en la dite ville ou ès leus asenez por ouir les ordinacions ou les commandemanz, et lui done planiere poieté et espicial commandemant de feire èsdiz commandemanz et ès dites ordinacions autant comme je pouroie feire, se je i estoie presente, et promez sur la caucion de touz mes biens à avoer ferme et estable tout ce qui ara esté fait et ordré par le dit Guiot, mon procureur. En tesmoing de laquelle chose et que ce soit ferme et estable, j'é sellées ces presentes lestres de mon propre seel.

[1] Auneau, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Chartres, Eure-et-Loir.

[2] Charles de Valois, comte d'Alençon et de Chartres, frère de Philippe le Bel.

[3] On voit par la procuration de Jeanne de l'Isle-Adam, donnée en qualité de dame de Marly (ci-dessus, n° DCCLXXXI), et surtout par plusieurs actes de l'abbaye des Vaux-de-Cernay (Arch. de Seine-et-Oise, série H), qu'elle était en même temps dame de Galardon.

BAILLIAGE D'ORLÉANS.

Donné l'an de grace mil trois cenz et huit, le mercredi amprès *Misericordia Domini.*

(*Au dos :*) La dame de Galardon.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 10.)

BAILLIAGE DE BOURGES.

DCCXC. LE COMTE DE NEVERS, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac eciam potentissimo domino suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, Ludovicus primogenitus comitis Flandrie, Nivernensis et Regithestensis comes[1], subjectionem et reverenciam cum obediencia omnimoda. Cum ad tres septimanas Pasche preterite, me excellencia vestra Turonis citaverit, ut ibidem comparerem per me vel per procuratorem ydoneum, noscat vestra excellencia serenissima quod, impeditus pluribus et arduis negociis et inevitabilibus, vel quasi, personaliter ibidem dicta die interesse nequeo, de quo doleo. Et idcirco vestre excellencie serenissime cupio esse notum, ac eciam omnibus, quod ego dilectum meum et fidelem magistrum Livinum, prepositum..... (*La fin comme au n° DCCLXXXIII ci-dessus*).

(*Au dos :*) Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 11.)

DCCXCI. GUY DE CHAUVIGNY, SEIGNEUR DE CHÂTEAUROUX, *3 mai 1308.* — Coram vobis regia majestate et magistris regualibus vestris, nos Guillermus de Calvigniaco, miles, dominus Castri Radulfi[2], juxta tenorem mandati et ajornamenti vestri a vobis nobis facti, in hiis que mandatum et ajornamentum exigunt, cum per infirmitatem proprii corporis ad assignatam nobis diem non possimus Turonis personaliter interesse, nostrum facimus et ordinamus, fecimus et ordinavimus procuratorem generalem et specialem, dilectum et fidelem nostrum Johannem Boce, militem, exibitorem presencium, dantes, etc..... Et hec vobis et omnibus quorum interest signifficamus per presentes litteras, sigilli nostri munimine roboratas.

[1] Louis de Flandre, comte de Nevers et de Rethel, fils de Robert III, comte de Flandre (ci-dessus, p. 570, note 1), et d'Yolande de Bourgogne, comtesse de Nevers, sa seconde femme, mourut deux mois avant son père, le 22 juillet 1322. (Le P. Anselme, *Hist. gén.*, t. II, p. 737.)

[2] Guillaume III de Chauvigny, baron de Châteauroux, fils de Guillaume II et d'Agathe de Lusignan, avait succédé à son père le 5 janvier 1271 ; il mourut le 2 mai 1322. (Beauchet-Filleau, *Dict. histor. et généal. des familles du Poitou*, 2e édit., 1893, t. II, p. 353.)

Datum die Veneris post festum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini millesimo tricentesimo octavo. Bailliage de Bourges.

(*Au dos :*) Procuratio domini Castri Radulphi, de ballivia Bituricensi.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 12.)

DCCXCII. Artur, duc de Bretagne, *3o avril 13o8.* — A très excellent et très puissent prince, son très chier seigneur Phelippe, par la grace de Dieu roy de France, Artur, duc de Bretaigne, conte de Richemont[1], honeur et reverence, et luy touz jourz appareillié à faire ses plaisirs en toutes choses. Monseigneur, sus les choses pour que vous m'avez mandé par voz lettres à estre à vous à Tours, as trois semainnes de Pasques derreinnement passées, par moi ou par procureeur, je establis mes procureeurs nobles homes mes amez Amaurry, seigneur de Craon[2] et de Sablé, et Thiebaut, seigneur de Rochefort et visconte de Donges[3], portanz ces lettres, et chascun d'els pour soi et pour le tout, et leur donne plein povoir, etc... Bailliage de Tours

Donné tesmoin mon seel, le derrenier jour d'Avril l'an de grace mil trois cenz et oict.

Sceau de cire blanche sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 8.)

DCCXCIII. Robert, comte d'Auvergne, *5 mai 13o8.* — Excellentissimo et serenissimo principi domino suo reverendissimo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, suus humilis fidelis Robertus, comes Alvernie et Bolonie[4], se semper paratum ejus mandatis fideliter obedire, cum omni reverencia et honore. Noverit vestra regia magestas quod nos vobis mittimus apud Turonis dilectum nostrum clericum Jacobum Grauerii, exibitorem presentium, quem constituimus procuratorem nostrum specialem et generalem. Dantes eidem procuratori nostro speciale mandatum et generalem potestatem audiendi et recipiendi vestrum benignum mandatum super errore et abhominabili facto Templariorum, etc... In quorum testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Bailliage d'Auvergne.

[1] Artur II, fils de Jean II, fut duc de Bretagne de 13o5 à 1312.

[2] Amaury III, seigneur de Craon, sénéchal héréditaire d'Anjou, de Touraine et du Maine, fils de Maurice VI de Craon et de Mahaut de Malines, mort le 26 janvier 1333 n. s., âgé de 53 ans. (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, 2 vol. in-8°, 1893, t. I, p. 246.)

[3] Thibaut de Rochefort, vicomte de Donges, dont la fille Aliette avait épousé, en 13o7, Olivier II, vicomte de Rohan. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. IV, p. 54.)

[4] Fils de Robert II, comte de Clermont, dauphin d'Auvergne, et de Mathilde, fille de Guillaume, comte d'Auvergne, Robert III fut comte-dauphin d'Auvergne, du 21 mars 1281 au 19 janvier 1324, date de sa mort. (*Id. ibid.*, t. VIII, p. 51.)

Bailliage d'Auvergne.

Datum in Alvernia apud Vicum[1], die Dominica post Invencionem Sancte Crucis, anno Domini m° ccc° octavo.

Fragments de sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 13.)

Sénéchaussée de Poitou et Limousin.

DCCXCIV. Le vicomte de Limoges, *29 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo Philippo, Dei gracia Francorum regi, et ejus nobili consilio, Johannes ducis Britannie primogenitus, vicecomes Lemovicensis[2], se ad eorum bene placita preparatum, cum omni reverencia et honore. Cum nobis mandaveritis per vestras literas quod nos, ad tres septimanas Pasche, pro negocio Templariorum, per nos vel per procuratores, simus Turonis, et nos infirmitate detenti non possimus ibidem personaliter interesse, noveritis quod nos dilectum et fidelem clericum nostrum Johannem de Ponte, exibitorem presentium, ad hec ad vos specialiter destinamus, ipsumque constituimus procuratorem nostrum specialem, quo ad premissa. Dantes eidem speciale mandatum, etc... Et hec omnibus quorum interest significamus per presentes litteras, sigillo nostro sigillatas.

Datum die Lune post *Misericordia Domini* anno ejusdem m° trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Pictavensis. Pro Johanne, vicecomite Lemovicensi.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 14.)

Sénéchaussée de Saintonge et Angoumois.

DCCXCV. Guy de Lusignan, comte de la Marche et d'Angoulême, *25 avril 1308.* — Excellentissime regie majestati ac ejus curie reverende, Guido de Leziniaco, comes Marchie et Engolisme[3], se totum suis serviciis, beneplacitis et mandatis, cum omni subjectione, reverencia et honore. Noverit regia celsitudo quod ego facio et constituo, quantum ad presens hujusmodi parlamentum, procuratores meos dominum Aymericum Popardi, militem, magistros Petrum Marcheant et Petrum

[1] Vic-le-Comte, chef-lieu de canton, arrondissement de Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme.

[2] Fils aîné d'Artur II, duc de Bretagne (cf. ci-dessus, p. 575, note 1), et de Marie, fille unique et héritière de Guy IV, vicomte de Limoges, Jean, vicomte de Limoges du vivant de son père, lui succéda le 27 août 1312 comme duc de Bretagne sous le nom de Jean III. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. I, p. 449.)

[3] Guy de Lusignan, seigneur de Couhé, s'était approprié l'héritage de son frère Hugues XIII le Brun, comte de la Marche et d'Angoulême, décédé sans postérité en 1303. Celui-ci avait légué tous ses biens à son cousin Geoffroy et deshérité son frère, mais Guy s'était emparé du testament et l'avait brûlé. Après sa mort, arrivée un peu avant le 28 novembre 1308, Philippe le Bel réunit au domaine de la couronne les comtés de la Marche et d'Angoulême. (L. Delisle, *Chronologie des comtes de la Marche, issus de la maison de Lusignan,* dans la Bibl. de l'École des Chartes, t. XVII, 1856, p. 544.)

Andraudi, clericos, et quemlibet eorum in solidum..... (*Formules de procuration générale*)..... Et hec omnibus significo per presentes litteras, sigillo meo proprio sigillatas. Sénéchaussée de Saintonge et Angoumois.

Datum die Jovis in festo beati Marchi evangeliste, anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Comes Marchie.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 15.)

DCCXCVI. Élie Talleyrand, comte de Périgord, *27 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, visuris et audituris, Helias Talayrandi, comes Petragorii[1], salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos dictus comes facimus, constituimus et ordinamus Bertrandum Moyhs, domicellum, exhibitorem presentium litterarum, procuratorem nostrum, actorem, deffensorem et nuncium specialem in omnibus causis..... (*Procuration générale*)..... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris jussimus apponendum. Sénéchaussée de Périgord et Quercy.

Datum apud Montanhac[2], die Sabbati post festum beati Marci ewangeliste, anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Comitatus Petragorii.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 16.)

DCCXCVII. Bernard de Cominges, vicomte de Turenne, *25 mars 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos B. de Convenis, gracia Dei vicecomes Turrene[3], mandati per illustrem dominum nostrum regem Francorum litteris patentibus, quarum tenor disnocitur esse talis: «Philippus, Dei gracia, etc... (*Voir le n° DCLIX ci-dessus*)... anno Domini M° CCC° VII.» Unde ocupati arduis negociis, tam vicecomitatus nostri quam eciam comitatus et terre progenitoris nostri, ad dictum terminum et locum presencialiter accedere nequeamus, facimus, constituimus ac eciam ordinamus certum et specialem ac indubitatum procuratorem nostrum, magistrum Augerium Manaderii, clericum, presentis procuracionis littere

[1] Élie VII, fils d'Archambaud II et de Marie de Lomagne, fut comte de Périgord de 1296 environ à 1315, date de sa mort. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. III, p. 72.)

[2] Montagnac-d'Auberoche, canton de Thenon, arrondissement de Périgueux, Dordogne.

[3] Fils aîné de Bernard VI, comte de Cominges (ci-dessous, n° DCCCII) et de Laure de Montfort, il était vicomte de Turenne à cause de sa seconde femme, Marguerite, fille de Raymond VII, vicomte de Turenne. Il succéda comme comte de Cominges à son père, le 15 juillet 1312, et mourut l'an 1335. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. II, p. 634.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sénéchaussée de Périgord et Quercy.

exhibitorem, ad comparendum pro nobis et nostri nomine apud Turonis, coram domino serenissimo rege nostro Francie, etc... In cujus rei testimonium, sigillum nostrum in pendenti hiis patentibus literis duximus apponendum.

Datum apud Samatanum[1], die Jovis in festo beati Marchi evangeliste, anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Petragorii et Caturci. Sub sigillo suo.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 17.)

DCCXCVIII. Guillaume de Cardaillac, *18 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, hoc presens publicum instrumentum inspecturi ac eciam audituri, quod nobilis vir dominus Guillermus de Cardhalhaco, in mei notarii infrascripti et testium infrascriptorum presencia, fecit, constituit et ordinavit suum certum et indubitatum procuratorem, discretum virum magistrum Johannem Ricas, jurisperitum, ad excusandum ipsum dominum Guillermum et ad proponendum excusaciones suas debilitatis et discrasie persone sue coram regia celcitudine, propter quas, ut dixit, non potest accedere Turonis in presenti, juxta vocacionem regiam literatorie sibi factam, nec non et ad proponendum pro eo, et faciendum que ipse faceret si presens esset, etc. Que omnia, per presens publicum instrumentum, eidem domino nostro regi et omnibus quorum interest fieri voluit manifesta.

Actum et datum Ruthenis, in hospicio venerabilis viri domini Guillermi de Rocafolio, archidiaconi Sancti Antonini in ecclesia Ruthenensi, die Jovis post festum Pasche anno Domini millesimo tresentesimo octavo. Presentibus testibus ad hec vocatis et roguatis, Begone Isarni, et Deudato Dardena, domicello, et me Ramundo de Fonte, clerico, notario publico civitatis et episcopatus Ruthenensis, auctoritate domini episcopi Ruthenensis, qui roguatus et requisitus per dictum dominum Guillermum, hanc presentem cartam seu eciam hoc presens publicum instrumentum scripsi et signo meo sequenti signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuracio nobilis Guillelmi de Cardalhaco, senescallie Caturcensis.

(J. 414, n° 18.)

Sénéchaussée de Rouergue.

DCCXCIX. Durand de Montal et Astorg d'Aurillac, *23 avril 1308.* — Nos Durantus de Monte alto et Austorgius de Aureliaco, milites, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos et quilibet nostrum facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros generales ac eciam speciales, nobiles ac

[1] Samatan, chef-lieu de canton, arrondissement de Lombez, Gers.

Sénéchaussée de Rouergue.

potentes viros Guaufredum de Ponte, dominum Ribairiaci[1], Raginaldum dicti Gaufredi filium, Guillermum de Burxs et dictum Picardum, domicellos, et quemlibet eorum in solidum, coram domino nostro rege Francorum illustri, magistris et curia ejusdem, et aliis judicibus quibuscumque, ad audiendum mandata et precepta regia et ordinacionem ipsius domini regis et curie supradicte. Dantes..... (*Formules de procuration générale*)..... In quorum omnium fidem et testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

Actum et datum Figiaci[2], die Martis post Quasimodo anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) D. Montis alti per dictum Picardum.

Deux sceaux de cire verte sur simples queues de parchemin.

(J. 414, n° 19.)

DCCC. Guy, seigneur de Sévérac, *24 avril 1308*. — Nos Guido, dominus de Seveiriaco[3], miles, facimus, constituimus et creamus nostrum verum, certum et specialem procuratorem nostrum, discretum virum magistrum Johannem Ricas, jurisperitum, ad comparendum, pro nobis et nomine nostro, coram regia celsitudine et ad nos excusandum et nostras excusaciones proponendum, necnon et ad impendendum opem, auxilium, consilium et favorem eidem domino nostro regi in hiis et super hiis super quibus per dictum dominum nostrum regem literatorie Turonis fuimus evocati, et ad omnia et singula faciendum, etc... In quorum omnium fidem et testimonium, presentes litteras, etc., sigilli nostri fecimus appensione muniri.

Actum apud Barbarès[4], Ruthenensis dyocesis, die Mercurii ante festum beati Marchi evangeliste anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Procuracio Guidonis domini de Severiaco, senescallie Ruthenensis.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 20.)

Sénéchaussée de Toulouse.

DCCCI. Bernard, comte d'Astarac, *24 avril 1308*. — Noverint universi quod discretus vir magistrer Johannes de Frontonnio, senescallus Astariacensis, gerens

[1] Geoffroy de Pons, seigneur de Ribérac, Montfort, Chalus et Martel, second fils de Renaud III et de Marguerite Rudel, dame de Bergerac et vicomtesse de Turenne en partie. (La Chenaye des Bois, *Dict. de la noblesse*, 3e édit., in-4°, 1870, t. XVI, p. 66.)

[2] Figeac, chef-lieu d'arrondissement, Lot.

[3] Sévérac-le-Château, chef-lieu de canton, arrondissement de Millau, Aveyron. Guy IV, baron de Sévérac, fils de Guy III et de Gaillarde de Bruniquel, mourut peu après le 15 novembre 1317. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VII, p. 69.)

[4] Barbarès, commune de Gaillac-d'Aveyron, canton de Leissac, arrondissement de Millau, Aveyron.

Sénéchaussée de Toulouse.

vices nobilis viri domini B., Dei gracia comitis Astariacensis [1], dicto domino comite in remotis agente et existente extra terram seu comitatum suum, et eciam extra patriam Tholosanam, fecit et constituit, pro dicto domino comite et ut gubernator dicti comitatus Astariacensis, certos et speciales procuratores et excusatores, magistros Augerium Manadarii, Bertrandum de Carcanos et Guillermum de Sivraguello, hujus instrumenti publici exhibitores, et eorum quemlibet in solidum, etc., ad eundum apud Turonis et comparendum coram serenissimo principe domino nostro rege Francorum, seu ejus curia. Dans et concedens, etc.

Actum fuit hoc in Franchavilla prope Gimontem [2], septimo die exitus mensis Aprilis anno Domini m° trescentesimo octavo, regnante Philippo, rege Francorum, Gualhardo, episcopo Tholosano. Hujus rei sunt testes : Guillelmus de Monte Olivo et Guillelmus Palmerii, consules Francheville, Ramundus de Castellario, Petrus de Veziaco et Gayssias de Salinis, ejusdem loci, et Johannes Mathei, publicus Francheville predicte tociusque senescallie Tholosane dicti domini regis notarius, qui cartam istam scripsit. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Senescallie Tholosane. Per Augerium Manadarii.

(J. 414, n° 22.)

DCCCII. Bernard, comte de Comminges, *25 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos B., Dei gracia comes Convenarum [3], mandati per illustrem dominum nostrum regem Francorum litteris patentibus, quarum tenor disnocitur esse talis : «Philippus, Dei gracia, etc... (*Voir le n° DCLIX ci-dessus*)... anno Domini m° ccc° vii°.» Unde nos ocupati arduis negociis comitatus nostri ac eciam detenti quadam infirmitate nostri corporis, ad diem predictam presencialiter interesse nequeamus, absque periculo corporali, facimus, constituimus...... (*La fin comme au n° DCCXCVII, procuration du vicomte de Turenne, son fils*)..... in festo beati Marche, evangeliste, anno domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Senescallie Tholose. Sub sigillo suo.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 21.)

DCCCIII. Bernard Jourdain, seigneur de l'Isle-Jourdain, *23 avril 1309.* — No-

[1] Bernard IV, comte d'Astarac, fils de Centule III et d'Assalide d'Albret, vivait encore en 1326. (Le P. Anselme, *Hist. gén.*, t. I, p. 618.)

[2] Villefranche-d'Astarac, canton et arrondissement de Lombez, Gers.

[3] Bernard VI, comte de Comminges, fils de Bernard V et de Cécile de Foix, avait succédé à son père en 1241 et ne mourut que le 15 juillet 1312. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. II, p. 632.) Cf. la procuration de son fils, comme vicomte de Turenne, ci-dessus, n° DCCXCVII, p. 577.

verint universi presentes litteras inspecturi, quod nos Bernardus Jordani, dominus Insule[1], domicellus, quasdam patentes litteras regias reverenter recepimus in hec verba: «Philippus, Dei gracia, etc... (*Voir le n° DCLIX*)... die xxviii Martii anno Domini m° ccc° viii°.» Cum igitur nos, propter impedimentum corporis nostri et negociorum nostrorum et terre nostre urgentium occupacionem, pro expedicione contentorum in dictis litteris regiis, ad diem et locum predicta, accedere comode nequeamus, magnificum et potentem virum dominum Guastonem, Dei gracia comitem Fuxi[2], vicecomitem Bearni et Castriboni, et discretum virum magistrum Petrum Ramundi Molinerii, clericum dilectum nostrum, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, speciales, certos et indubitatos procuratores constituimus et eciam ordinamus, ad presentandum se et comparendum pro nobis in presencia et curia dicti domini regis, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. — Sénéchaussée de Toulouse.

Actum et datum apud Sanctum Sulpicium, die Martis post Quasimodo anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Procuracio Bernardi Jordani, domini de Insula. Senescallie Tholosane.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 23.)

DCCCIV. Jean de Lévis, seigneur de Mirepoix, *16 avril 1308*. — Noverint universi quod nos Johannes de Levis, dominus Mirapicii[3], cum serenissimus dominus noster Francorum rex, qui zelo motus fidei catholice inimicos nominis Jhesu Christi prosequi non renuit et terrere, nobis per suas mandaverit litteras, ut Turonis ad tres septimanas Paschatis, adessemus, vel saltim per procuratorem ydoneum, opem et consilium impensuri super errore Templariorum, quem a sui regni finibus expellere satagit et fugare, propter temporis brevitatem, ut deceret, parasse non possemus, de Bertrandi de Maseriis, nostri notarii Mirapiciensis ydoneytate et fidelitate confidentes, eumdem Bertrandum de Maseriis, nostrum specialem procuratorem et nuncium facimus et constituimus ad predicta. Dantes, etc., potestatem ac speciale mandatum pro nobis et nostro nomine comparendi et se presentandi — Sénéchaussée de Carcassonne.

[1] La seigneurie de l'Isle-Jourdain fut érigée en comté, l'an 1341, en récompense des services rendus au roi par ce Bernard et ses prédécesseurs. (La Chenaye des Bois, *Dict. de la Noblesse*, 3e édit., t. X, p. 973.)

[2] Gaston Ier, comte de Foix, vicomte de Béarn et de Castelbon, fils de Roger-Bernard III, fut comte de Foix du 1er février 1302 au 13 décembre 1315, date de son décès. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. III, p. 348.)

[3] Jean Ier, fils de Guy III de Lévis et d'Isabelle de Marly, fut seigneur de Mirepoix et maréchal de la foi après son père (décédé vers 1286), et mourut postérieurement au 29 juillet 1318. (Le P. Anselme, *Hist. généal.* t. IV, p. 14.)

Sénéchaussée de Carcassonne.

coram dicto domino nostro rege, etc. In cujus rei testimonium et premissorum firmitatem habendam, sigillum nostrum presenti pagine duximus appendendum.

Actum et datum apud Mirapicium [1], die Martis post festum Paschatis anno Domini M° CCC° VIII°.

(*Au dos :*) Littera procuracionis domini Mirapicii. Senescallie Carcassone.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 25.)

DCCCV. Amaury, vicomte de Narbonne, *26 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Amalricus, Dei gracia vicecomes et dominus Narbone [2], facimus, ordinamus et constituimus veros, certos et speciales procuratores nostros, videlicet dominum Berengarium Guillelmi, dominum de Claromonte et de Sancto Girvasio, et dominum Bertrandum de Varvassa, milites, et quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis condicio melior non existat, ad comparendum pro nobis et nostro nomine, apud Turonis, ubi per dominum nostrum regem Francie sumus citati, ad comparendum coram eodem domino rege, etc.

Actum et datum Narbone, sexto kalendas Madii anno Domini M° CCC° octavo. Et in testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

(*Au dos :*) Littera procuracionis vicecomitis Narbone.

Sceau de cire rouge sur cordelettes de chanvre.

(J. 414, n° 24.)

Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes.

DCCCVI. Le seigneur d'Alais, *26 avril 1308.* — Anno ab Incarnacione Domini M° CCC° octavo, scilicet sexto kalendas Madii, domino Philippo, rege Francorum regnante, nos Ramundus Peleti, miles, dominus de Alesto et de Calmon [3], facimus et constituimus generalem ac specialem procuratorem nostrum, Petrum Germani, presentem, videlicet ad comparendum pro nobis et nomine nostro apud Tors, coram serenissimo principe domino nostro rege Francie, seu ejus magistris seu deputatis ab eo. Dantes et concedentes dicto procuratori nostro plenam et liberam potestatem, etc.

Actum in Montepessulano. Testes horum sunt : Berengarius de Bocoirano, domicellus, Petrus Planioli, Petrus de Regordana, et ego Guillelmus Trozelli, Montis-

[1] Mirepoix, chef-lieu de canton, arrondissement de Pamiers, Ariège.

[2] Amaury ou Aimery VI, vicomte de Narbonne (1298-1325), fils d'Amaury V et de Sibile de Foix. (Voir ci-dessus, p. 18, note 7.) Il mourut le 19 juin 1325.

[3] Raymond Pelet III, seigneur d'Alais, de Caumont d'Olt, de Rousson, de Boucoiran, etc., fils de Pierre I[er] et de Dauphine de Rodez, fit son testament le 27 juillet 1315 et mourut peu après. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VII, p. 784.)

pessulani notarius publicus, qui rogatus et requisitus hoc instrumentum scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

(J. 414, n° 34.)

DCCCVII. Le seigneur d'Apchier, *26 avril 1308.* — Incarnacionis dominice anno millesimo trecentesimo octavo, videlicet sexto kalendas Maii, domino Philippo illustrissimo Francorum rege regnante. Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis, quod, cum ego Guarinus de Castronovo, dominus Apcherii [1], miles, mandatum receperim a domino nostro rege, quod ad tres septimanas festi Pascatis proximo preteriti, sub fidelitatis quo ei sum astrictus vinculo, Turonis debeam coram ipso, per me vel procuratorem seu procuratores ydoneos, comparere, volens mandatis regiis humiliter obedire, facio et constituo specialem, certum et verum procuratorem meum, ad comparendum Turonis dicta die et mandatum regium exequendum, videlicet nobilem virum Astorgium de Turre, exibitorem presentium, etc.

Actum et datum Apcherii [2], anno et die quibus supra, presentibus viris nobilibus domino Rotberto de Fara et domino Petro de Gleriola, militibus, et magistris Duranlo de Campobono et Petro Francisci, notariis. In cujus rei testimonium, ego Guarinus de Castronovo, dominus Apcherii predictus, sigillum meum presentibus aposui in pendenti.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 33.)

DCCCVIII. Le seigneur de Canillac, *26 avril 1308.* — Anno Domini millesimo triscentesimo octavo, domino Philippo Francorum rege regnante, et die Veneris post festum beati Marchi, evangeliste. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Marquesius dominus de Canilhiaco [3], miles, facio, creo, costituo et ordino meum, verum, certum et indubitatum, generalem et specialem procuratorem meum, videlicet nobilem virum presentem fidelemque meum Austorgium de Turre, exhibitorem presentium, et specialiter ad impendendum opem et consilium domino

[1] Guérin V de Châteauneuf, seigneur d'Apchier, fils de Guérin IV et de Maralde de Canillac, est mentionné dans des actes de 1302 et de 1308; il fit son testament le 15 mai 1312 et était mort en 1317. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. III, p. 815.)

[2] Apcher, commune de Prunières, canton de Malzieu, arrondissement de Marvejols, Lozère.

[3] Marquis de Canillac n'eut de sa femme, Alixent de Poitiers, qu'une fille Guérine, qui porta la seigneurie de Canillac à son mari, Guillaume Rogier, seigneur de Beaufort, et la transmit à son fils, Marquis de Beaufort, tige des seigneurs de Canillac de la maison de Beaufort. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 317 et 322.)

nostro regi, juxta tenorem cujusdem litere aperte, michi misse per dictum dominum nostrum regem, etc.

Actum et datum Combreti [1], anno et die quibus supra, in presencia et testimonio domini Johannis Paycelli, presbiteri, Olivarii Bonafos, Olivarii de Moreriis, Bernardi de Moreriis, domicellorum. In cujus rei testimonio, duxi presentibus apponendum sigillum meum.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 31.)

DCCCIX. Le seigneur du Luc, *23 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, nos G. de Randone, Luci [2] dominus, domicellus, notum facimus quod nos, pro nobis et nomine nostro, facimus, creamus, constituimus et ordinamus nostros certos et indubitatos procuratores, videlicet dilectum nostrum dominum Andream de la Quarreria, jurisperitum, et nobilem Vincencium Davardo, domicellum, ad comparendum, excusandum et presentandum se, nomine nostro, coram domino nostro rege et curia ejusdem. Dantes dictis procuratoribus nostris et cuilibet eorum plenam et liberam potestatem, etc.

Datum et actum apud Alestum, nono kalendas Madii anno Domini millesimo ccc° octavo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 35.)

DCCCX. Guy, seigneur de Montlaur, *25 avril 1308.* — Nos Guido dominus Montis Lauri [3], miles, notum facimus universis has presentes litteras inspecturis, quod nos facimus, constituimus et creamus nostrum verum, certum et indubitatum procuratorem magistrum Theobaldum de Aqua Esparsa, latorem presentium, ad comparendum pro nobis et nomine nostro, in tribus septimanis festi proxime lapsi Pascatis, Turonis, coram serenissimo principe domino Philippo, Dei gracia domino nostro rege Francorum, et ad dandum eidem domino nostro regi conci-

[1] Combret, canton de Villefort, arrondissement de Mende, Lozère.

[2] Guillaume de Randon, seigneur du Luc et de Portes, vendit, le 17 janvier 1311, à Jean de Barre, archidiacre d'Uzès, tout son droit sur le château de Genouillac. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. III, p. 810.)

[3] Guy Ier de Montlaur, fils de Pons III et de Bérengère de Sabran, épousa Isabeau de Lévis, dont il eut deux fils et une fille. Guy, seigneur de Montlaur, fit son testament le 6 avril 1345. (La Chenaye des Bois, *Dictionnaire de la noblesse*, 3e édit., 1869, in-4°, t. XIV, col. 346.)

lium et auxilium in negocio Templariorum, pro quo idem dominus noster rex summum pontificem adire intendit, juxta continentiam litterarum, etc. In quorum robur et testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas.

Datum xxv. die mensis Aprilis anno Incarnacionis dominice millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Philippus de Manso, dictus Fontanilhas. Senescallie Bellicadri.

Le sceau manque.

(J. 414, n° 32.)

DCCCXI. Astorg, seigneur de la Peyre, *24 avril 1308.* — In Dei nomine amen. Noverint universi et singuli quod nos Austorguius, dominus de Petra, miles, nomine nostro, facimus et constituimus nostrum verum, certum et specialem procuratorem magistrum Rostagnum de Peyreria, exibitorem presentium, ad se nomine nostro et pro nobis representandum, comparendum et assistendum super illustri domino nostro rege Francorum, et prosequendum negocium contra Templarios, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras exinde fieri fecimus et eis sigillum nostrum apponi cereum et appendi.

Datum Alesti[1], viii. kalendas Maii anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Procuracio Austorgii domini de Petra. Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 28.)

DCCCXII. Armand, vicomte de Polignac, *27 avril 1308.* — Nos Armandus, vicecomes Podompniaci[2], notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, cum occupati negociis ad dominum regem Francie Turonis accedere nequeamus, tamen constituimus et ordinamus nostros certos, speciales et indubitatos procuratores, quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, videlicet dominum Andream de Carreria, jurisperitum, et Vincencium Davardo, domicellum, presentium exhibitores. Dantes, etc., plenam potestatem comparendi, nostro nomine, Turonis, coram dicto domino rege, et super facto Templariorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Sabbati post festum beati Marci evangeliste anno Domini m° ccc° octavo.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 36.)

[1] Alais, Gard.

[2] Armand V, seigneur de Polignac, fils d'Armand IV et de Marquise de Châteauneuf, marié en 1309 à Catherine de Bouzols. (La Chenaye des Bois, *Dict. de la noblesse*, in-4°, 3e édit., t. XVI, col. 19.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes.

DCCCXIII. Le seigneur du Tournel, *25 avril 1308*. — Anno Domini M° CCC° VIII° et VII° kalendas Mayi, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi presens instrumentum inspecturi, quod nobilis vir Odilo Garini, miles, dominus de Tornello[1], cum ad presens ad dicti domini regis presenciam comode accedere non possit, ex eo quia sanus de persona presencialiter non existit, fecit, constituit, ordinavit suum certum, specialem nuncium et procuratorem, Poncium de Manso, ad comparendum ac se presentandum, pro ipso domino de Tornello et ejus nomine, coram prefato domino rege, apud Turonis vel alibi, ubi esset idem dominus rex, ad tres septimanas festi Pascatis proxime preteriti, et ante et post, prout videbitur ipsi domino regi, occasione negocii et erroris Templariorum et super aliis contentis in litteris regiis, etc.

Actum fuit hoc in Alesto, in domo Fratrum predicatorum. Horum sunt testes : dominus Castallus de Molinis, miles, legum professor, dominus Olivarius de Castro novo, miles, Tomhasius Rigaldi, Guiraudus Ademarii, et ego Ramundus de Brugeria, notarius Alesti publicus et dicti domini regis, qui hec scripsi et signavi. (*Seing du notaire.*)

Et ad majorem firmitatem perpetuo habendam, idem dominus de Tornello presenti instrumento sigillum suum pendens duxit apponendum.

(*Au dos :*) Procuracio domini de Tornello. Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 30.)

DCCCXIV. Bermond, seigneur d'Uzès, *22 avril 1308*. — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Bermundus, Ucetie et Armasanicarum[2] dominus, tenore presentium facimus, constituimus et ordinamus procuratorem nostrum specialem, dilectum et fidelem nostrum magistrum Poncium Guiraudi, clericum nostrum, ad presentandum se et comparendum, pro nobis et nomine nostro, Turonis et alibi, coram serenissimo domino nostre Francorum rege et eciam coram magistris ejusdem, juxta tenorem mandati regii nobis nuper facti literatorie per eumdem dominum regem de comparendo coram eo, ad tres septimanas Pasche, Turonis, per nos vel per ydoneum procuratorem, prout in litteris regiis nobis directis plenius continetur, etc. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri majoris munimine roborari.

[1] Odilon-Guérin II de Châteauneuf-de-Randon, seigneur du Tournel, fils d'Odilon-Guérin I[er] et de Miracle de Montlaur, mentionné dans les actes entre les années 1278 et 1308. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. III, p. 811.)

[2] La famille d'Uzès se fondit à la fin du XV[e] siècle dans celle de Crussol par le mariage de Jacques de Crussol avec Simone d'Uzès, fille unique et héritière de Jean, vicomte d'Uzès. Bermond d'Uzès était aussi seigneur d'Aimargues, canton de Vauvert, arrondissement de Nîmes, Gard.

Actum Ucetie, XXII^a die mensis Aprilis anno Domini millesimo triscentesimo octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 29.)

DCCCXV. Le comte de Valentinois, *22 avril 1308*. — Nos Aymarus de Pictavia, comes Valentinus[1], notum facimus universis quod nos facimus, ordinamus, constituimus et creamus nostros certos et indubitatos procuratores, quemlibet in solidum, magistros Poncium Pelaprati, jurisperitum, et Johannem de Villa Dei, notarium, ad comparendum apud Turonis, ad tres septimanas proxime lapsi festi Pascatis, coram serenissimo domino nostro rege Francorum, et eidem domino nostro regi super negocio Templariorum opem et consilium, pro nobis et nostro nomine, inpendendum, etc.

Datum et actum Stelle[2], XXII. die Aprilis anno Domini M° CCC° VIII°. In quorum robur et testimonium, sigillum nostrum presentibus jussimus appendendum.

(*Au dos :*) Procuracio domini Adzemarii de Pictavia, comitis Valentini.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 414, n° 26.)

DCCCXVI. Le comte de Valentinois. Lettre à Nogaret, *21 avril 1308*. — Nobili ac potenti viro amicoque suo karissimo domino Guillelmo de Nogareto[3], domini nostri regis Francorum cancellario, A. de Pictavia, comes Valentinus, salutem cum aucmento gracie et honoris. Mitimus vobis dilectum nostrum magistrum Poncium Pelaprat, procuratorem, cui, si placet, credatis in hiis que ex parte nostra vobis dicet in omnibus, sicut nobis, quia in ore ejus exposuimus que vobis est relaturus. Datum Stelle, die Dominica post Pasca.

(*Au dos et de la même main :*) Nobili viro domino Guillelmo de Nogareto, cancellario domini regis Francie.

Traces de sceau plaqué fermant la lettre.

(J. 414, n° 27.)

[1] Aymar III de Poitiers, comte de Valentinois et de Diois, fils d'Aymar II et de Florie de Beaujeu, vivait encore en mai 1329 et mourut âgé de plus de 80 ans, selon le P. Anselme, qui s'étend assez longuement sur la biographie de ce personnage. (*Hist. généal.*, t. II, p. 187.)

[2] Étoile, canton et arrondissement de Valence, Drôme.

[3] On sait que Guillaume de Nogaret, qui joua un rôle considérable dans la querelle de Philippe le Bel avec Boniface VIII, fut créé chancelier de France en 1307; il mourut en avril 1313.

VILLES[1].

Prévôté de Paris.

DCCCXVII. Corbeil, *28 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront, Jehan le Tainturier, prevost de Corbueil[2], et Guillaume Clarete, garde du seel de ladite prevosté, salut en Nostre Seigneur. Cumme il nos ait esté enjoint et commandé, de l'especial commandement nostre seigneur le Roy, que nos deus borgois de la ville de Corbueil, convenables et souffisenz, envoississions à Tours, aus trois semaines d'après Pasques dairenierement passées, pour l'ordenance oïr et l'establissement dudit nostre seigneur le Roi recevoir, savoir vos faisons que, pour l'occasion de ce, nos appelames et avons appelé touz les borgois de ladite ville de Corbueil, desquelx les personnes qui s'ensuivent se comparurent en jugement par devant nos, ce est assavoir Pierre le Quochetier, Adam Pinet, etc. (*Liste de quatre-vingt-dix-sept habitants de la ville*) . . . touz bourgois de la ville de Corbueil, cumme la plus grant partie et la plus souffisent de ladite ville, recognurent et confessierent, touz ensemble et chascun par soi, eux avoir faiz, mis et establiz, pour eux et en leur nons et ou non de ladite ville, Thibaut Messagier et Guillaume Giroust, ambdui ensemble et chascun par soi, porteurs de ces lettres, leur procureurs generalx et especialx, etc. En tesmoing de ce, nos, à la requeste des personnes dessusdites, avons seellées ces lettres du seel de la prevosté de Corbueil.

Données l'an de grace mil trois cenz et huit, le diemanche avant la saint Phelippe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Prepositure Parisiensis.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 2.)

DCCCXVIII. Dammartin-en-Goële, *1er mai 1308.* — A tous ceuz qui cez presentes lettres verront, Symon dit Lulier, balli de noble homme et puissant mon segneur le conte de Dompmartin en Goelle[3], salut. Sachent tuit que nous avons

[1] Les procurations des villes sont classées par bailliages et sénéchaussées.

[2] Corbeil, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Oise.

[3] Dammartin ou Dammartin-en-Goële, chef-lieu de canton, arrondissement de Meaux, Seine-et-Marne. Renaud III de Trie, fils da Jean Ier, fut comte de Dammartin de 1304 à 1319.

establi par le quemandement du prevost de Paris, du mandement nostre segneur le Roy, de l'assentement de nous et de la quemunauté de la ville de Dompmartin, mestre Dreue et Jehan Goy, bourgois de ladite ville, à estre au trois semainnes de Pasques à Tours, pour faire et acomplir ce qui est contenu ou dit mandement. En tesmoigniage de ce, nous avons fait seeller cez lettres du seel de la prevosté de la dite ville.

Données l'an de grace mil trois cens et huit, le merquedy feste saint Jaque et saint Phelippe.

(*Au dos :*) Dantmartin in prepositura Parisiensi.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 3.)

DCCCXIX. Dourdan, *29 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lestres verront, Jehan Aubert, prevoust de Dourdan[1], et Gile de Braules, garde dou seel d'icelle prevousté, salut. Sachent tuit que, comme nous eussons establi Jehan dou Chastel, bourgois de Dourdan, clerc, pour estre à Tours, à trois semaines de Pasques, là où le Roy nostre syre sera, à oïr le commandement nostre pere le pape et le Roy nostre seigneur, nous, de l'asentement et de l'acort des bourjois de Dourdan et de tout le commun, rapellons ledit Jehan, et establissons et avons establi pour la chastellerie de Dourdan Jehan Le Roy et Robert Ermesant, bourjois de Dourdan, lais, et Monin Ladé, sergent d'ice leu, à estre au leu desus dit, en la maniere desus dite, par le commandement nostre seigneur le Roi, aporté à nous par Thomas Le Rous, sergent d'Yenville[2].

Données à Dourdan, le lundi devant la seint Jaques et seint Phelippe l'an de grace mil trois cenz et huit.

(*Au dos :*) Villa de Dordano.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 5.)

DCCCXX. Montlhéry, *avril 1308.* — A très excellant prince son très chier et redoté seigneur monseigneur Phelippe, par la grace de Dieu roys de France, li siens sergenz et prevout de Montleheri[3], Fourques de Sanmory, honeur ou toute reverance. Comme vous nous aiez mandé par voz leitres pandenz que, à trois semainnes de Pasques, nous vous envoions à Tours deus preudommes, fervenz en

[1] Dourdan, chef-lieu de canton, arrondissement de Rambouillet, Seine-et-Oise.

[2] Janville, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Chartres, département d'Eure-et-Loir.

[3] Montlhéry, canton d'Arpajon, arrondissement de Corbeil, Seine-et-Oise.

la foy catholique et qui soient profitables de respondre aus articles contenuz en voz letres, se mestier est, savoir vous feisons que nous, eu grant conseul sus les articles contenuz en voz letres des bourgois de Montleheri et de la greigneur partie et des plus souffisanz des villes de la chastellerie de Montleheri, à ce appelez, avons eleu et establi, de commun assentement et pour touz, à aler à Tourz, pour la cause desus dite, Michiel dit Gautere et Michiel de Boissi, bourgois de Montleheri, pourtanz ces lettres, pour feire tout ce qui leur apertendra affaire, selont la teneur de vaus letres. Et ces choses nous vous certiffions et à touz ceus à qui il peut appartenir par ces letres, seellées dou seel de la prevosté de Montleheri, par Christofle Lysiart, garde dudit seel.

Données l'an de grace mil trois cenz et huit, ou mois d'avril.

(*Au dos :*) In prepositura Parisiensi, procuratio ville Montisletherici, sub sigillo prepositi ejusdem loci.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 4.)

DCCCXXI. Poissy, *29 avril 1308.* — A touz ceus qui ces leitres verront, le maire et les pers de la commune de Poyssi[1], salut. Sachent touz que nous, pour nous et en nos nons, et ou non de nostre dite commune, avons establiz, ordenez, deputez et commis nos amez et feauls compaignons Jehan Ymbert et Robert Le Clerc, bourgois de Poyssi, pour ester devant nostre segneur le Roy ou sa gent, à Tours, si comme il est commandé, pour oïr, acorder et recevoir le commandement et l'ordenance qui y seront faiz, etc. Et en tesmoing de ceu, nous avons seellé ces presentes leitres de nostre seel aus causes et du seel de nostre dite commune.

Données l'an de grace mil trois cenz et huit, le lundi devant feste saint Jaques et saint Phelipe, apostres.

(*Au dos :*) Littera pro communitate de Pessiaco sub prepositura Parisiensi.

Fragments de deux sceaux sur doubles attaches de parchemin.

(J. 415, n° 6.)

DCCCXXII. Saint-Denis en France, *13 mai 1308.* — A touz ceus qui ces leitres verront, frere Richart de Melchaatel, commandeur de Saint Denis en France et garde du seel de la prevosté de ce meismes lieu, salut. Sachent tuit que, en la presence de Guillaume de Chaumont et de Richart le Dur, noz tabellions jurez en la ville de Saint Denis, envoiez de par nous à ce qui s'ensuit, aus quiex nous adjoustons foy pleniere en ce cas et en plus grant, et commeismes quant à ce nostre povoir, sont establiz Jehan Du Change, prevost de Saint Denis, Estienne

[1] Poissy, chef-lieu de canton, arrondissement de Versailles, Seine-et-Oise.

de Vainville, etc. (*Quarante autres noms*)... et pluseurs autres du commun de la dite ville de Saint Denis, firent et establirent procureurs, pour eus et pour ladite ville, Guillaume Auberi et Jehan Pastourel, dit le Convers, ces porteurs de lettres, à estre pour eus et pour ladite ville, presenter, oïr et raporter la volenté le Roy nostre seingneur, et à tenir ferme et estable ce qui par eus sera fait, etc., retenu à eus, etc. que les privilleges de la dite ville ne soient en rien corrumpuz. Prometanz, etc. Et nous, à leur relacion, avons mis en ces lettres le seel de la prevosté de Saint Denis. PRÉVÔTÉ DE PARIS.

Données en l'an de grace mil trois cenz et huit, le lundi après la saint Nicolas en May.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 1.)

DCCCXXIII. BEAUVAIS, 27 *avril 1308*. — A très excellent princhc et leur segneur Phelippe, par la grace de Dieu roys de Franche, li maires, li per, li juré et li consellier de la commune de la ville de Biauvais, aparelliés à faire vos serviches, commandemens et obbeissanches en toutes choses, comme à leur princhc souvrain. A vostre haute excellence savoir faisons que nous avons fait et establi nos procureurs et especiaus mesages, nos amés Ricart de Granai, dit Depont, et Henri Bequet, nos bourjois, à toutes les choses que nous avons ou poons avoir à faire par devant vous ou vostre consel, ou les maistres de vostre court, à Tours, au trois semaines de Paques qui furent en l'an mil trois cens et wit, contre quix persones que che soient, eglises ou seculieres, et donnons plain povoir, etc. En tesmongnage de ce, nous avons ches presentes lettres scellées dou seel de la commune de la ville de Biauvais. BAILLIAGE DE SENLIS.

Che fut fait l'an de grace Nostre Segneur mil trois cens et wit, le samedi après les witaves de Paques, ou mois de Avril.

(*Au dos :*) Villa Belvacensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 46.)

DCCCXXIV. CHAUMONT-EN-VEXIN, [*mai 1308*]. — Baillivie Silvanectensis, presentant se pro villa de Calvomonte[1] Johannes dictus Mannoury et Martinus dictus de Miaus, scabini communie dicte ville[2].

(J. 415, n° 52.)

[1] Chaumont-en-Vexin, chef-lieu de canton, arrondissement de Beauvais, département de l'Oise.

[2] Cette mention inscrite sur une bande de parchemin, d'une écriture de l'époque, est destinée à remplacer la procuration absente. On remarquera d'autres exemples semblables pour plusieurs villes de divers bailliages.

Bailliage de Senlis.

DCCCXXV. Compiègne, *4 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et jurati totaque communitas ville Compendiensis [1], salutem in Domino. Noverint universi quod nos, anno Domini M° CCC° septimo die Jovis ante Ramos palmarum, litteras domini regis à viro venerabili ac eciam sapienti Guillelmo dicto Tybaut, tunc ballivo Silvanectensi, suo sigillo sigillatas, recepimus, formam que sequitur continentes : «Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^{a} die Marcii anno Domini M° CCC° septimo».

Virtute quarum litterarum, nos loco nostri eligimus, disposuimus, constituimus et ordinavimus dilectos et fideles burgenses nostros Johannem dictum d'Avesnes, et magistrum Johannem dictum de Parisius, tanquam viros probos, ferventes in fide catholica, ad audiendum, consenciendum, procedendum ac eciam faciendum omnia et singula que in dicto mandato domini Regis specialiter, continetur. Ratum, etc. In cujus rei testimonium, presentibus hiis litteris sigillum communitatis nostre duximus apponendum.

Datum anno et die supradictis.

(*Au dos :*) Procuratio ville de Compendio.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 48.)

DCCCXXVI. Crépy-en-Valois, *23 avril 1308.* — Excellentissimo principy domino Dei gratia Francorum regi, sui major et jurati communitatis ville de Crespeio in Valesia [2], salutem in eum qui omnium est vera salus. Noverit vestra excellentissima potestas quod nos, nostro et communie nostre nomine et pro ipsa, Guillelmum dictum Aquam crassam et Johannem dictum Coldrone, burgenses dicte communitatis, latores presentium, nostros fecimus et facimus ac eciam ordinamus procuratores, sindicos seu noncios speciales, ad audiendum, tractandum, consenciendum et referendum ea que in presenti Pallamento Turonis facturo, vestre regie placuerit magestati, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte communitatis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Martis post Dominicam qua cantatur Quasimodo.

(*Au dos :*) Villa de Crispeyo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 50.)

[1] Compiègne, chef-lieu d'arrondissement, Oise. — [2] Crépy-en-Valois, chef-lieu de canton, arrondissement de Senlis, Oise.

Bailliage de Senlis.

DCCCXXVII. La Ferté-Milon, *29 avril 1308*. — A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Giles li Drapiers d'Acy, prevos de la Ferté Milon[1], et Robers Hulloz, garde du grant scel de la dite prevosté de par nostre signeur le comte de Valoys[2], salut. Saichent tuit que par devant nous vinrent en propres personnes li homme et la communauté de la ville de la Ferté Milon, ce est asavoir Pierres Folez, Simons Pecanne, etc. (*Trente et un noms d'habitants*)... et la plus grant partie de la dite communauté des gens de la dite Ferté Milon et des plus souffisans, firent et establirent par devant nous et de commun acort, Jehan Plumet et Colart Fardel, bourjois de la dite Ferté Milon, porteeurs de ces presentes lettres, leurs procureeurs et atournez, pour eus et en leurs nons et pour la dite communauté, en toutes leurs besoignes et leurs causes, etc., et especialement pour aler à Tours, au commandement nostre signeur le roy de France et nostre chier signeur nostre signeur le conte de Valloys, et leur consail, a oïr et entendre leur ordonnance ou cas des Templiers, ou autre chose, se il leur plaist, etc. En tesmoing de ce, nous Giles li Drapiers d'Acy, prevos de la Ferté Milon, et Robers Hulloz desus dit, avons seellées ces presentes lettres des seiaus de la prevosté desus dicte, sauf le droit nostre signeur le conte et l'autrui.

Ce fu fait et donné l'an de grace Nostre Signeur mil trois cens et wit, le lundi devant feste saint Jaque et saint Phelippe.

(*Au dos :*) La Ferté Milion, in ballia Silvanectensi.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 415, n° 54.)

DCCCXXVIII. Pierrefonds, *29 avril 1308*. — A tous ceulz qui ces presentes letres verront et orront, Jehans Gudins, garde dou seel de la prevosté de Pierreffons[3] et dou ressort de icelle, et Pierres dou Vivier, tabellions jurez de par le roy de France no seigneur ès lettres de la dite prevosté dessus dicte et dou ressort, salut. Sachent tuit que, pour ceste chose especialment establie par devant nous la communalté de la ville de Pierreffons, tuit et singulierement firent et establirent, eslirent et ordenerent, de commun assent et de volenté paroille, Pierre Pacart et Guilliaume le Peletier, de Pierreffons devant dit, leurs procureurs generalz et leurs messages especialz, à oïr, à otroier et à rapporter toutes les choses qui seront faites au concile ou congregacion fais à Tours, selonc ce que il apartient à ladite

[1] La Ferté-Milon, canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry, Aisne.

[2] Charles, frère de Philippe le Bel, né en 1270, comte de Valois et d'Alençon, devint aussi comte d'Anjou, du Maine et du Perche à cause de son mariage avec Marguerite, fille aînée de Charles II d'Anjou, roi de Sicile; il mourut en 1324.

[3] Pierrefonds, canton d'Attichy, arrondissement de Compiègne, Oise.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bailliage de Senlis. ville et à ville de condicion semblable, etc. En tesmoing de la quel chose, nous, à la requeste de la dite communalté, avons seellé ces presentes lettres des seauls de la dite prevosté et dou dit tabellion, sauf le droit le roy et l'autrui.

Donné l'an de grace mil trois cens et wit, le lundi aprez feste saint Marc l'ewangeliste.

(*Au dos :*) Procuratio ville de Petrafonte.

Deux sceaux de cire verte sur doubles attaches de parchemin.

(J. 415, n° 49.)

DCCCXXIX. Pontoise, *26 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront, le mere et les pers de la commune de Pontoise[1], salut. Sachent touz nous avoir eu et receu unes lettres seellées du seel du ballif de Senliz, contenanz la fourme qui ensuit :

Guillaume Tybout, ballif de Senliz, au prevost de Pontoise, au majeur et juré et à toute la commune de icelle ville, salut. Savoir vous fesons que nous avons receu les lettres nostre seingneur le Roy, contenanz la fourme qui ensuit : « Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^a die Marcii anno Domini m° ccc° septimo. » Pour quoi nous vous mandons de par nostre seingneur le Roy que le mandement de iceli seingneur dessus transcript acomplissiés en tele menniere que il n'i ait point de deffaut, et baillés lettres au porteur de icelles, seellées de vostre seel et d'autre seel autentique, par les queles vous recongnoissiés que vous avés receu les lettres dessus transcriptes. Donné à Compigne, le jeudi devent Pasques flories l'an m. ccc. et sept[2].

Par la vertu des queles lettres, nous mere et pers desus diz, voulanz et desiranz en ce et en touz autres commandemenz, au dit nostre sire le Roy obeir, ou non de nostre dite commune et pour nostre communauté et la dite ville de Pontoise, as choses contenues ès dites lettres et au mandement dudit nostre seingneur le Roy et à tout ce qui i appartient, avons commis et commetons, establissons et envoions Jehan de Boissy et Guillaume de Charençon, nos bourgois, porteurs de ces lettres, as quiex nous, ou non de nostre dite communauté et ville, donnons auctorité et povoir de fere et acomplir toutes les choses contenues ou dit mandement, etc. En tesmoing de ce, nous avons seellé ces lettres du seel de nostre dite commune, l'an de grace m. ccc. et huit, le vendredi après Quasimodo.

(*Au dos :*) Procuratio de Pontisara.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 51.)

[1] Pontoise, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Oise. — [2] Le 4 avril 1308 n. s.

DCCCXXX. La Roche-Guyon, *25 avril 1308.* — A tous ceuls qui ces lettres verront et orront, Martin de Paris, prevost de Chaumont en Veuquecin le François, salut. Sachent tuit que nous, dou quemandement nostre seigneur le Roy, avons fait quemandement à Jehan Le Rous et à Richart Le Prevost, qui sont boenne gent et dignes de foy, selonc Dieu, si comme nous avons enquis et entendu, que il soient à Tours en Toureinne, pour toute la chastelerie de la Roche Guion[1], pour savoir l'ordenance de nostre seigneur le Roy, selonc ce que il nous a esté mandé de lui, et jurerent les dites deuz persones que à ladite journée, pour toute la dite chastelerie, il seront et devant nos seigneurs il se presenteront, et nous raporteront la volenté et l'ordenance dou dit nostre seigneur le Roy et de nos mestres. En tesmoing de ce, nous leur avons baillié ces lettres seellées dou seel de la prevosté de Chaumont, qui furent faites en l'an de grace M. III^c et huit, le juesdi après la Quasimodo. Bailliage de Senlis.

(*Au dos:*) Villa de Rocca Guionis.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 53.)

DCCCXXXI. Senlis, *avril 1308.* — Excellentissimo ac serenissimo principi Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, sui humiles et devoti major et jurati communie civitatis Silvanectensis[2], servitium paratum cum omni subjectione, reverentia et honore. Vestre regie majestati ac universitati nobilis vestri consilii, in curia manguificentie vestre Turonis existentis, tenore presentium significamus quod nos, nostra et communie nostre predicte nomine, dilectos nostros Stephanum de Cambio et Lambertum Boutart, fidei fervore vigentes, latores presentium, juxta mandati vestri nobis in hac parte tenorem directi, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores et noncios speciales in omnibus et singulis causis ac negociis nostris, quos habemus, etc., et specialiter ad comparandum, presentandum, conveniendum, concordandum, agendum et ad assistandum in convocatione de precepto vestro facta Turonis, ad tres septimanas festi Paschatis ultimo preteriti, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum communie nostre predicte duximus apponendum.

[1] La Roche-Guyon, canton de Magny, arrondissement de Mantes, Seine-et-Oise. Boutaric indique la châtellenie de la Roche-Guyon comme faisant partie du bailliage de Gisors. (*La France sous Philippe le Bel*, p. 440.) Le fait que le commandement de se rendre à Tours fut transmis aux députés de la Roche-Guyon par le prévôt de Chaumont-en-Vexin, qui était du bailliage de Senlis (voir ci-dessus, n° DCCCXXIV), nous paraît un argument suffisant pour classer cette localité dans ce dernier bailliage.

[2] Senlis, chef-lieu d'arrondissement, Oise.

Bailliage de Senlis.

Datum et actum anno Domini millesimo ccc° octavo, mense Aprilis.

(*Au dos:*) Procuratio Silvanecti.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 47.)

Bailliage de Gisors.

DCCCXXXII. Dreux, [*mai 1308*]. — Ballivie Gisorcii, pro communitate Drocensi presentant[1] se Johannes Goion, Robertus de Altisterris.

(J. 415, n° 59.)

DCCCXXXIII. Glos-la-Ferrière, *5 mai 1308*. — A nostre seigneur le Roy se representent Estienne Renoart, Clement le Merenier, de la ville de Gloz la Feriere[2], ville le Roy en la baillie de Gissors, en la viconté de Vernuel, le dimanche premerien de May.

(J. 415, n° 63.)

DCCCXXXIV. Évreux, [*mai 1308*]. — Ballivie Gisorcii pro villa Ebroicensi, presentant se Petrus dictus de Goudaut, Guillelmus le Gruier.

(J. 415, n° 55.)

DCCCXXXV. Longni, [*mai 1308*]. — Gervese Aubrée et Jehan Gaidoin se representent pour la vile de Loigni ou Perche[3], en la baillie de Verneul et de Gisors.

(J. 415, n° 61.)

DCCCXXXVI. La Loupe et Vaupillon, [*mai 1308*]. — Baillivie Gisorcii presentant se, pro villis de la Lope et de Vaupilon[4], Johannes dictus Robeton et Gautier Dubois.

(J. 415, n° 62.)

DCCCXXXVII. Mantes, *9 avril 1308*. — A touz ceus qui ces presentes lettres verront, le mere et les pers de la commune de Maante[5], salut. Nous fesons assavoir que nous, en non de nous et de toute nostre commune dessus dite, avon fez et establi noz procureurs especials et chacun pour le tout, c'est assavoir Guillaume

[1] Dreux, chef-lieu d'arrondissement, Eure-et-Loir.

[2] Glos-la-Ferrière, canton de la Ferté-Fresnel, arrondissement d'Argentan, Orne.

[3] Longni, chef-lieu de canton, arrondissement de Mortagne, Orne.

[4] La Loupe, chef-lieu de canton, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir. Vaupillon est une commune du canton de la Loupe.

[5] Mantes, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Oise.

d'Ernoville et Jehan de Garencieres, portans ces lettres, ès besongnes que nostres sire le roy de France a et entent à fere à Tours, aus trois semeines de ces presentes Paques, si comme il est contenu en ses nobles lettres, par lesquelles nous avon eu commandement par le bailli de Gisorz de estre au lieu et au jour dessus dit, etc. En tesmoing de laquelle chose, nous avon seellé ces presentes lettres du seel de nostre dite commune.

Donné l'an de grace mil ccc. et sept, le mardi après Paques fleuries.

(*Au dos:*) La procuration de Maante pour Tours.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 54 bis.)

DCCCXXXVIII. Marcheville au Perche, [*mai 1308*]. — Ballivie Gisorcii, presentant se, pro villa vocata Marcheville ou Perche[1], Guillelmus dictus le Borgois et Dyonisius vocatus le Lemozin.

(J. 415, n° 60.)

DCCCXXXIX. Neufmarché, [*mai 1308*]. — Baillivie Gizorcii, Johannes Robillon, Robertus Cauchon, pro villa de Novo Mercato[2].

(J. 415, n° 64.)

DCCCXL. Verneuil, *29 avril 1308*. — Omnibus hec visuris, major et pares communitatis Vernolii[3], salutem in Domino. Noverint nos, nostro et communitatis predicte nomine, Guillelmum Bouteraye et Johannem Pendelet, juratos et fideles nostros, latores seu exhibitores presentium, nostros fecisse et constituisse procuratores generales, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, in omnibus et singulis causis et negociis nostris motis et movendis, tam pro nobis quam contra nos, contra quascunque personas, tam ecclesiasticas quam seculares. . . . . (*Formule de procuration générale*). . . . . Quod omnibus et singulis quorum interest aut interesse contigerit, tenore presentium significamus per appositionem sigilli communitatis predicte.

Actum anno Domini m° ccc° ouctavo die Lune post *Misericordia Domini.*

(*Au dos:*) Vernolium.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 57.)

[1] Marchéville, canton d'Illiers, arrondissement de Chartres, Eure-et-Loir.

[2] Neuf-Marché, canton de Gournay, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray, Seine-Inférieure.

[3] Verneuil-sur-Avre, chef-lieu de canton, arrondissement d'Évreux, Eure.

Bailliage de Gisors.

DCCCXLI. Vernon, *28 avril 1308.* — A touz ceus qui ces letres verront, Jaques Duport, garde du seel de la prevosté de Vernon[1], salut. Sachent touz comme du quemandement nostre sire le Roy, Giffroy Danois, ballis de Gissors, eust commandé à la quemunauté de la ville de Vernon que il esleussent deus persones des plus fervenz en la foy, pour estre à Tours, en la compaignie nostre sire le Roy, aus trois semaines de Pasques deraenement passées, pour aucunes besoignes touchanz le fet des Templiers, pour ce furent presenz par devant nous Guillaume d'Esponville, Symon de Pulle, Guichart de Tilly, etc. (*Liste de trente-quatre personnes*)... tous bourgois, de greigneur renon et de value, de ladite ville, firent, establirent et eslurent, pour eus et en leur non, et en non de la quemunauté de la dite ville, Rogier l'Oubleer et Jehan Duport, porteurs de ces letres, bourgois de la dite ville, pour fere le dit voiage à la dite ville de Tours, et pour fere et acorder ce que sera fet, ordené et enjoint dudit nostre sire le Roy ou de son conseil, etc. En tesmoing de ceu, à la requeste des desus nommez, nous avon ces letres seelées du seel de la prevosté de Vernon, l'an de grace mil trois cenz et huit, le diemanche après la feste saint Marc ewangeliste.

(*Au dos:*) Villa de Vernone.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 56.)

Bailliage de Caen.

DCCCXLII. Alençon, *1er mai 1308.* — A très excellent, très noble et très puesant nostre sire le roy de France, le viconte d'Alençon se recommande à sa très grant excellence et à sa graice. Sache voustre très excellente noblesce et voustre très excellente puesance que la ville d'Alençon a esleu Jamet Lainglais et Gefray, son filz, de commun asent, les quex nous vous envaion à Tours, pour oïr voustre commandement et voustre ordrenance pour endrait de l'errour des Templiers, en la maniere que nous avon veu estre contenu en la copie de voustre lestre. En tesmoig de la quelle chouse, nous avon fet seeller cestes presentes lestres ou sael de la chatellerie d'Alençon par mestre Guillaume Le Bigre, garde dou dit sael, en tesmoig de verité.

Doné à Alençon, le jour de la saint Jame et saint Phelippe l'an mil ccc. et ouict.

(*Au dos:*) Villa Alançonis in ballivia Cadomensi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 78.)

DCCCXLIII. Argentan, *30 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront ou

[1] Vernon, chef-lieu de canton, arrondissement d'Évreux, Eure.

orront, le chastel (*sic*) d'Argenthan en la terre très noble homme monsseigneur de Monmorenci[1], salut. Sachent touz que les bourgeis de la dite ville, en la presence du visconte de Faloise et de moi, et par nostre acort, ont esleu Guillaume Osber et Jehan Bigot, porteours de ces presentes lettres, pour estre à Tours, à treis semaines de Pasques, pour oïr la volenté et le commandement nostre sires le Roy, si comme il a mandé par ces lettres. BAILLIAGE DE CAEN.

Donné à Argenthan, souz le seel dudit chastelain, le jour de mardi emprès la saint Marc evangeliste, en l'an mil treis cenz et ouict.

(*Au dos:*) Argenten, baillivie Cadomensis.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 80.)

DCCCXLIV. BAYEUX, *21 avril 1308.* — A ses très chiers et honnorables segnours les gens nostre sire le Roi à qui les choses qui s'ensuient auront appartenu, lour humble et petit serjant Loys de Villeperour, garde de la viscontée de Baiex, o reverence et honnour, soi tout o toute subjection à els recommendé. Congnoisse vostre segnourie honnorable que devant moi le commun des bonnes genz de la ville de Baiex ont esleu et establi, de lour commun assentement, Raol de Tour et Johan le Flammeng, bourgeis de la dite ville de Baiex, pour soi representer et faire ce qui sera à faire pour la dite ville, devant le dit nostre segnour le Roi ou ses genz, à Tours, à trois semaines de Pasques nouvelement passées, selon la tenour dou mandement d'icelui segnour par ses lettres sur ceu envoiées; et après ce je commandoi as diz bourgeis que il se comparussent et feissent deuement et souffizaument ce qui à els appartendroit en ceste besoigne, et que il rapportassent lettres qui lour deussent souffiere d'avoir fait sur ce lour devoir.

Donné en tesmoing de ce, souz le scel de la viscontée de Baiex l'an de grace mil ccc. et huit, le diemenche après Pasques.

(*Au dos :*) Civitas Baiocensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 76.)

DCCCXLV. ÉCHAUFFOUR, *1er mai 1308.* — A très excellent prinche Phelipe, par la grace de Dieu roy de Franche, le visconte de Trun[2], salut et apparelié à obeir

[1] Argentan, chef-lieu d'arrondissement, Orne. A. du Chesne dit que Jean Ier de Montmorency, second fils de Mathieu IV, succéda, en 1305, à Mathieu V son frère, décédé sans postérité, dans les terres d'Écouen, *Argentan*, Damville, Bonneval, etc.; il mourut au mois de juin 1325. (*Histoire généalogique de la maison de Montmorency*, in-fol., p. 190.)

[2] Trun, chef-lieu de canton, arrondissement d'Argentan, Orne.

Bailliage de Caen. à ses commandemens, comme à segnour et mestre. Comme vous aiés mandé par vos lettres que de totes lez communes et de toutes les viles où il a ferez ou marchiés, ait à Tours, à trois semainnes de Pasques desreinnement passées, de chascune des dites viles deus preudehommes loiaus, dines de foy, pour oïr vostre vollenté ou la volenté de vostre conseil, nous vous senefion que de la vile d'Eschaufou[1], de la contée à très excellent prinche monseigneur monseigneur Challes, compte de Lachon[2], de la volenté et du commun de la dite vile, et o le conseil de nous, vous envoion Jouen Desart et Giufroy Roussel, bourgeis de la dite ville, pourteours de chez presentes lettres, seellées du seel de la dite visconté de Trun.

Donné l'an de grace mil ccc. viii, le merquesdi jour de feste saint Phelippe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Villa d'Eschaufou in ballivia Alençonensi.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 79.)

DCCCXLVI. Essai, [*mai 1308*]. — Thiebaut Chenu et Johan Joet, d'Essay, se presentent pour la ville d'Essay[3] de la ballie d'Alençon.

(J. 415, n° 83.)

DCCCXLVII. Le Mesle-sur-Sarthe, [*mai 1308*]. — Guerin le Peletier et Robert Tyson se presentent pour la ville du Melle seur Sartre[4], de la ballie d'Alençon.

(J. 415, n° 84.)

DCCCXLVIII. Remalard, [*mai 1308*]. — Maci le Charron se represente pour la ville de Remalart[5], de la baillie d'Alençon, la quele vile de Remalat le duc de Bretengne tient de monseigneur Charles[6].

(J. 415, n° 82.)

DCCCXLIX. Saint-Ceneri-le-Gérei, 2 *mai 1308*. — A très excellent, très noble et très puessant nostre sire le roy de France, le viconte d'Alençon se recommande à sa très grant excellence et à sa graice. Sache voustre très excellente noblesce et

[1] Échauffour, canton de Merlerault, arrondissement d'Argentan, Orne.

[2] Charles, comte d'Alençon et de Valois, frère du roi.

[3] Essai, canton du Mesle-sur-Sarthe, arrondissement d'Alençon, Orne.

[4] Le Mesle-sur-Sarthe, chef-lieu de canton, arrondissement d'Alençon.

[5] Remalard, chef-lieu de canton, arrondissement de Mortagne, Orne.

[6] Charles, comte d'Alençon et de Valois, frère du roi.

voustre très excellente puesance que la ville de Saint Scelerin[1] a esleu, de lour commun asentement, Macé Platet et Phelipot Lebel pour aler à Tours, pour oïr voustre commandement et voustre ordrenance pour endrait l'errour des Templiers, en la maniere que nous vaimes estre contenu en la copie de voustre lestre. En tesmoig de la quel chousse, nous avon fet saeller cestes lestres dou sael de la chastellerie d'Alençon, par mestre Guillaume Le Bigre, garde doudit sael, en tesmoig de verité. Bailliage de Caen.

Doné à Alençon, le jeudi enprès la saint Jame et la saint Phelipe l'an mil III^c et ouict.

(*Au dos :*) Villa de Saint Selerin in baillivia Cadomensi.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 85.)

DCCCL. Bailliage de Sées, *5 mai 1308.* — A nostre seigneur le Roy se presentent Colin de Martigni, Symon Baterlalie, le Dimanche premerien de May, et sont de la baillie de Ses[2] et de la viconté de Faloise.

(J. 415, n° 81.)

DCCCLI. Vire, *30 avril 1308.* — A touz ceus qui ces presentes lettres verront, le visconte du chasteau de Vire, salut. Sachiez que nous, o la volenté et o le consentement des bourgeois de la ville de Vire[3], avons ordené et establi Jehan Cauchart et Estienne d'Yvrande, bourgeois de la dite ville, porteour de ces presentes lettres, pour aler à Tours, à trois semaines de Pasques, et euls representer devant le Roy nostre sire, ou devant ceuls qui pour lui seront deputez, segont la teneur de son mandement, et pour fere sur ceu, pour euls et en leur non, tout ceu qui au commandement nostre sire le Roy appartendra. En tesmoing de ceu, nous avons mis à ces lettres le seel de la ditevisconteé, en l'an de grace mil CCC. VIII, le mardi avant la feste saint Jaque et saint Phelipe.

(*Au dos :*) Ballivie Cadomensis, pro villa castri Virie.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 77.)

DCCCLII. Coutances, *21 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, vicecomes Constanciensis[4], salutem. Noveritis quod, presens coram nobis communia Bailliage de Coutances.

[1] Saint-Ceneri-le-Gerei, canton et arrondissement d'Alençon, Orne.

[2] Sées, chef-lieu de canton, arrondissement d'Alençon, Orne.

[3] Vire, chef-lieu d'arrondissement, Calvados.

[4] Coutances, chef-lieu d'arrondissement, Manche.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Bailliage de Coutances.

civium Constanciensium, dedit speciale mandatum concivibus suis magistro Petro de Bosco[1], causarum regalium ecclesiasticarum in ballivia Constanciensi patrono, et Andree dicto Fressent, ad hoc presentibus, in fidei catholice fervore vigentibus, ad comparendum pro ipsis Turonis, ad tres septimanas Pasche proximo preteriti, coram illustrissimo principe et domino nostro domino Philippo, Dei gracia rege Francorum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum vicecomitatus Constanciensis presentibus est appensum.

Actum et datum in octabis dicti Pasche anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Civitas Constanciensis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 86.)

Bailliage de Caux.

DCCCLIII. Auffay, *28 avril 1308.* — A touz cheus qui ches lettres verrunt et orrunt, les hommes de la ville d'Aufay[2], salut en Nostre Seigneur. Comme, du commandement nostre sire le roy de Franche, eusson eu en commandement du baillif de Caus d'envoier deus hommes de la dite ville d'Aufay à la chité de Tours, pour oïr la volenté dudit Roy nostre sire, nous feson assavoir que, du commun accort j'avon elleuz et envoiez Jehan dau Pegart et Mahieu de Jués, clerc. Et pour cheu que che n'est mie ville noble, ne de loy ne de commune, mes une simple ville ou il qrieust marchié, pour la quel chose nous avon confermé ches lettres des seaux de deus hommes de ladite ville, chest assavoir Guillaume Le Cler et Vautier Lengleys.

Che fu fet l'an mil ccc. viii, le diemanche devant la saint Jaque et saint Phelipe.

(*Au dos :*) Villa de Altifago.

Deux petits sceaux de cire verte, sur simples queues de parchemin.

(J. 415, n° 68.)

[1] Le nom de Pierre Dubois est devenu célèbre depuis la découverte d'écrits politiques dont il est l'auteur et qui ont été mis en lumière par N. de Wailly (*Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XVIII, 2e partie, p. 435 et suiv.; *Bibl. de l'École des chartes*, 2e série, t. III, p. 273 et suiv.), et par Edgar Boutaric (*Notices et extraits des manuscrits*, t. XX, 2e partie, p. 166 et suiv.; *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, t. VIII, 1864, p. 84). Voir aussi l'article consacré à ce personnage par Renan dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XXVI, p. 491 et suiv. Le chef-d'œuvre de Pierre Dubois, intitulé *De recuperatione Terre Sancte*, qui est un traité de politique générale, a été récemment publié, d'après le manuscrit du Vatican, par M. Ch.-V. Langlois, avec une introduction substantielle, résumant les travaux antérieurs. (Paris, Picard, 1891, in-8°.)

[2] Auffay, canton de Tôtes, arrondissement de Dieppe, Seine-Inférieure.

Bailliage de Caux.

DCCCLIV. Aumale, *26 avril 1308.* — A tous chaus qui ches presentes letres verront et orront, le maire et les eskevins de la vile d'Aubemalle[1], salut. Comme nous aiom recheu un mandement par letres seelées du seel de la baillie de Caus, contenans la fourme de unes letres de nostre sire le roy de Franche, ès queles le fait de l'erreur des Templiers est recordé, et par la vertu des queles letres nostre sire le Roy, le baillis de Caus nous senefia et enjoinit que nous, pour nous et pour nostre communité, envoissons deus des plus convenables persones de nostre communité devant dite à Tours, à trois semaines de Pasques, qui eussent pooir, u non de nous et de nostre communité devant dite, d'estre acordables avec ledit nostre sire le Roy, en toutes les coses qui en la besoigne contenue ès dites letres nostre sire le Roy sunt convenables, sachent tous que nous devant dis maire et eskevins, u non de nous et de no communité devant dite, jouste la teneur dudit mandement du bailli de Caus, avom establis et ordené et establissom et ordenom Guerout de Loncpré et Mahieu de Bligeniers, nos eskevins, porteeurs de ches letres, nos procureeurs et nos atournés, pour estre au jour et au lieu devant nommés, pour nous, etc. En tesmoig des queles coses, nous avons mis à ches letres le seel de nostre commune devant dite.

Che fu fait et acordé en l'an de grace mil trois chens et wit, le venredi après le feste saint Marc l'ewangeliste.

(*Au dos :*) In ballivia Caleti, procuratio communitatis de Albamala, sub sigillo suo.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 70.)

DCCCLV. Blangy-sur-Bresle, *30 avril 1308.* — A tous ceus qui ces lettres verront et orront, nous maire et eskevins de la vile de Blangi[2], pour nous et pour tout le commun de la dite vile, fesons savoir que nous estaulissons et avons estauli Nicole Savari et Raoul Oubert nos procureeurs generaus en toutes nos causes, mutes et à mouvoir, especiaument à estre à Tours pour nous, pour obeir au mandement nostre sire le Roy, et donnons et avons donné as dit procureeurs plain poer, etc. En tesmoing d'iche, nous avons seelé ceste letre du seel de nostre communité.

Donné à Blangi, le deerrain jour d'Avril l'an de grace mil trois chens et wit.

(*Au dos :*) Ballivie Caleti. — Villa de Blangi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 71.)

[1] Aumale, chef-lieu de canton, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray, Seine-Inférieure.

[2] Blangy-sur-Bresle, chef-lieu de canton, arrondissement de Neufchâtel-en-Bray.

Bailliage de Caux.

DCCCLVI. Eu, *29 avril 1308.* — A touz cheus qui ches presentes letres verront ou orront, le maires et les esquevins d'Eu [1], salut. Nous vous faisonz assavoir que nous avons establi et establisson Johan Triquet, Nicolas Osoul procureurs generauz pour nous et pour tout nostre quemun d'Eu, à tenir ferme et estable tout che que exellent princhе nostre sire le roy de Franche et son noble concel vodront ordener et fere, sus le quemandement qui nous a esté fet d'estre à Tours, au jor de trois semaines après Pasques deerainement passeez, par les letres de nostre amé le balliu de Cauz, as queles nous ajoustons foy. U tesmoing d'iche, à ches presentes letrez nous avons mis le seel de nostre quemun, dont nous usons, et les avons balliez as devant nommés procureurs portant ches letrez, qui furent faites le lundi devant le saint Phelippes et saint Jaque en l'en de grasse mil ccc. et huit.

(*Au dos :*) In ballivia Caleti, procuratio communitatis ville Augi, sub sigillo suo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 65.)

DCCCLVII. Fécamp, *1er mai 1308.* — A tous cheus qui ches presentes leitres verront, Robert Recuchon, chevalier, senestre de Fescamp [2], salut. Sachiez que nous avon enveé, senon le quemandement nostre sire le Roy, à Seint Martin de Tors, Jehan Quanart et Jehan le Vallant, por la ville de Fescamp. Et en tesmoig de che, nous avon mis le seel de nostre ballie à chez presentes leitres, qui furent faites l'an mil tres chens et huit, le merquedi jour de feste seint Phelipe et seint Jaque.

(*Au dos :*) Villa Fiscanni.

Petit sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 69.)

DCCCLVIII. Harfleur, *29 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront et orront, le viconte de Monsterviller, salut. Sachent touz que par devant nous furent presenz grant foison des bourgois de Harefleu [3], qui nous representerent pour le Roy nostre sire Guillaume Dudoit et Richart de Loriol, bourgois de Harefleu, comme elleuz pour ladite ville, pour aler à Tours et pour estre i le diemenche après les octaves saint Marc, seronc le mandement et le commandement dudit nostre sire le Roy. En tesmoing de ce, à leur requeste, nous leur avon donné ces lettres, du seel de la visconté de Monsterviller seellées.

[1] Eu, chef-lieu de canton, arrondissement de Dieppe, Seine-Inférieure.

[2] Fécamp, chef-lieu de canton, arrondissement du Havre, dép. de la Seine-Inférieure.

[3] Harfleur, canton de Montivilliers, arrondissement du Havre.

Fet le lundi après la dite feste l'an de grace mil IIIc et huit. Bailliage de Caux.

(*Au dos :*) Villa de Hareflleu in baillia Caleti.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 66.)

DCCCLIX. Montivilliers, *29 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront et orront, le viconte de Monsterviller[1], salut. Sachent touz que par devant nous furent presenz grant foison des bourgois de Monsterviller, assemblez pour eslire II. d'entre eus souffisanz, pour aler à Tours, seronc le mandement et le commandement nostre sire le Roy, les quiex, par commun acort, eslurent Robert de Vatetot et Guillaume de Gonneville, bourgois de la dite ville, porteeurs de ces lettres, comme obeissans à faire la volenté nostre sire le Roy. En tesmoing de ce, nous, à leur requeste, leur avons donné ces lettres seellées du seel de la viconté de Monsterviller.

Fet l'an de grace mil IIIc et huit, le lundi après feste saint Marc.

(*Au dos :*) In ballia Caleti. Procuratio ville Monasterii villaris, sub vicecomitatu ejusdem ville.

Sceau de cire verte, sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 67.)

DCCCLX. Beaumont-le-Roger, *5 mai 1308.* — A nostre seigneur le Roy se presentent Henri de la Ruelle et Guillaume le Chaucierre, de Biaumont le Rogier[2], de la baillie de Pontaudemer et de la viconté ausins, le dimanche premerien de May.

(J. 415, n° 58.)

DCCCLXI. Bernay, *1er mai 1308.* — A très excellent princhе Phelippe, par la grace de Dieu roy de Franche, le visconte de Trun[3], salut et apparelié à obeir à ses commandemens, comme segnour et mestre. Comme vous aiez mandé par vos lettres que de toutes les communes et de toutes les villes où il a marchié ou ferez ait à Tours, à trois semainnes de Pasques desreinnement passeez, de chascune dez dites communes et villes, deus preudehommes, loiaus, dines de foy, pour oïr vostre vollenté ou la volenté de vostre conseil, nous vous senefion que de la ville de Bailliage de Rouen.

[1] Montivilliers, chef-lieu de canton, arrondissement du Havre, Seine-Inférieure.

[2] Beaumont-le-Roger, chef-lieu de canton, arrondissement de Bernay, Eure. Suivant Boutaric, la vicomté de Pontaudemer faisait alors partie du bailliage de Rouen (*La France sous Philippe le Bel*, in-8°, p. 453). Faute d'indication contraire, nous classons à ce bailliage Beaumont-le-Roger qui était de la baillie et vicomté de Pontaudemer.

[3] Trun, chef-lieu de canton, arrondissement d'Argentan, Orne.

Bernay[1], de la contée à très excellent princhе monsseigneur monsseigneur Challez comte de Lachon[2], de la volenté et du commun [assentement] de la dite ville, et o le conseil de nous, vous envoion Richart Colet, clerc, et Aliame Lalier, bourgeis de la dite ville, porteours de chez presentez lettres, scellées du seel de la dite visconté de Trun.

Donné l'an de grace mil ccc. viii, le merquedi jour de feste saint Phelippe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Barnay in baillivia Rothomagensi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 75.)

DCCCLXII. Écouché, *29 avril 1308.* — A très excellent prince, Phelippe par la grace de Dieu roy de France, le visconte de Trun, salut et aparliet à obeir à ses mandemens, comme à saigneur et mestre. Comme vous aiés mandé par vous leitres que de toutes les communes et de toutes les villes où il a foires ou marchés aeit à Tours, à trois sepmaines d'après Pasques derrainement passeez, de chescune des dites communes et villes deu des plus prodommes, leaux, dignes de foy, pour oïr vostre volenté ou la volenté de vostre conseil, nous vous senefion que de la ville de Eschouchey[3], de la contée à très excellent prince monseigneur Charlles, conte de Allenchon, de l'esleucion du commun de la dite ville, o le conseil de nous, vous envoion Guillaume Bouguin, Gilebert Le Vavasseur, borgois de la dite ville, porteor de ces presentes leitres, seellées du seel de la dite visconté de Trun.

Donné l'an de grace mil ccc. viii, le lundi devant la feste saint Jaque et Phelippe en May.

(*Au dos :*) Ballivie Rothomagensis.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 74.)

DCCCLXIII. Moulins-la-Marche et Bonmoulins, *1er mai 1308.* — A très excellent, très noble et très puesant nostre sire le roy de France, le viconte d'Alençon soy recommande à sa très grant excellence et à sa graice. Sache voustre très excellente noblece et voustre excellente puesance que les villes de Molis (*sic*) et de Bons molins[4]

[1] Bernay-de-l'Eure, chef-lieu d'arrondissement, Eure.

[2] Charles, comte d'Alençon.

[3] Ecouché, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Argentan, Orne. N'était la mention *Baillivie Rothomagensis,* inscrite au dos de la pièce, nous aurions classé cet acte au bailliage de Caen, ainsi que Trun. (Cf. ci-dessus, n° DCCCXLV.)

[4] Moulins-la-Marche, chef-lieu de canton, arrondissement de Mortagne, Orne. — Bonmoulins, commune du canton de Moulins-la-Marche.

Bailliage de Rouen.

ont esleu, de lour commun asentement, Macé le Bourelier, Johan Macé, clerc, Genresse Gebert, Guillaume le Gentilhome, les quiex nous vous envaion à Tours, pour oïr voustre ordrenance et voustre commandement pour endrait l'errour des Templiers, si comme nous avon entendu et veu par la copie de voustre lestre. En tesmoig de la quelle chosse, nous avon fet seeller ceste lestre ou sael de la chatellerie d'Alençon, par mestre Guillaume Le Bigre, garde dou dit sael, en tesmoig de verité.

Doné à Alençon, le mescredi feste saint Jame et saint Phelippe l'an mil IIIc et ouict.

(*Au dos :*) Baillivie Rothomagensis, sub sigillo vicecomitis Alansonensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 72.)

DCCCLXIV. La Roche-Mabile, *2 mai 1308.* — A très excellent, très noble et très puesant nostre saigneur le roy de France, le viconte d'Alençon soy recommande à sa très grant excellence et à sa graice. Sache voustre très excellente noblesce et voustre très excellente puessance, que la ville de la Roche Mabille[1] a esleu, de commun asentement, Johan de Souillié et Colin Gaudin, pour aler à Tours, pour oïr voustre commandement et voustre ordrenance pour endrait de l'errour des Templiers, les quiex nous vous envaion, si comme nous avon veu estre contenu en la copie de voustre lestre. En tesmoig de la quelle chosse, nous avon fet saeler ceste lestre ou sael de la chatellerie d'Alençon par mestre Guillaume Le Bigre, garde dou dit sael.

Doné à Alençon, le jeudi enprès la saint Jaque et saint Phelippe l'an mil IIIc et ouict.

(*Au dos :*) La Roche Mabille en la baillie de Roen.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 73.)

Bailliage d'Amiens et de Lille.

DCCCLXV. Amiens, *avril 1308.* — Illustrissimo et excellentissimo principi domino suo Philippo, Dei gratia regi Francorum, major et scabini totaque communitas civitatis sue Ambianensis, in eo feliciter regnare qui regibus dat salutem et mandatis ejus firmiter obedire. Ad mandatum vestre regie majestatis, ad vos Turonis pro negotio catholice fidei, Johannem dictum Fructuarium et Jacobum de Mes, scabinos et concives nostros, latores presentium, pro nobis et communitate nostra duximus transmittendos, ut vobis assistant et mandato vestro pareant super

[1] La Roche-Mabile, arrondissement et canton d'Alençon, Orne.

negotio memorato, aliis ac super hiis que ad dicta negotia et tangentia eadem fuerint oportuna. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum communitatis nostre duximus apponendum.

Datum Ambianis, anno Domini millesimo trecentesimo octavo, mense Aprilis[1].

Le sceau manque.

(J. 415, n° 27.)

DCCCLXVI. Abbeville, *29 avril 1308.* — Excellentissimo domino ac potenti Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, sui humiles et devoti major et scabini ville Abbatisville in Pontivo, reverenciam, obedienciam et honorem cum omni genere famulatus. Vestre reverende majestati regie, tenore presentium, humiliter duximus intimandum quod nos dilectos et fideles nostros Johannem dictum Fasselin et Bernardum dictum Carbonarium, conscabinos nostros, latores presentium, et eorum quemlibet insolidum, nostros facimus et constituimus procuratores et nuncios speciales, pro nobis et communitate nostra, coram excellencia vestra, seu coram vices vestras gerentibus, Turonis. Dantes dictis procuratoribus nostris plenariam potestatem, etc.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Lune post Dominicam qua cantatur *Misericordia Domini.*

(*Au dos :*) Communitas Abbatisville.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 28.)

DCCCLXVII. Aire, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi ac domino suo, domino Philippo, Dei gratia regi Franchorum, major et scabini et omnes consules ville Ariensis[2] de comitatu Artoisiensi, Morinensis dyocesis, subjectionem cum omni reverentia debita et devota. Exellens regie vestre majestatis sublimitas, qui in altis et arduis quid expediat quidve deceat late longeque ex assueta sollicitudine circumspicit, super pluribus negotiis arduis sancte fidei vestreque exellentie necnon vestri regni statum et libertatem non mediocriter tangentibus, una cum aliis dominis nostris, majoribus, scabinis, consulibus ac communitatibus locorum insignium regni prelibati, Turonis, ad tres septimanas instantis festi Paschatis, tractare et deliberare provide disposuit, ac eciam vir providus et discretus baillivus Ambianensis per suas patentes litteras nobis nuper innotuit. Hinc est quod vestre serenissime regie majestati notum facimus per presentes quod nos, quo ad tractandum et deliberandum super eisdem negotiis, etc., viros providos et discretos

[1] Cet acte est publié dans l'inventaire du *Musée des Arch. nat.*, Paris, Plon, 1872, in-4°, p. 173. — [2] Aire-sur-la-Lys, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Omer, Pas-de-Calais.

Jacobum dictum le Bougre necnon Egidium dictum Piscatorem, nostros fideles burgenses predicte ville Ariensis, presentium exhibitores, nostros ordinamus veros et legitimos procuratores, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum ville Ariensis prefate duximus apponendum.

BAILLIAGE D'AMIENS ET DE LILLE.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die beatorum apostolorum Philippi et Jacobi, prima die mensis Maiy.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 38.)

DCCCLXVIII. ARRAS, *25 avril 1308.* — A tous chiaus qui ches presentes lettres verront et orront, jou maires, nous escevin et toute li communités de la ville d'Arras, salut. Sachent tout que nous avons veues et rechutes les lettres nostre signeur le roy de Franche, contenans la fourme qui s'ensieut : « Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. (*Texte publié ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv^a Marcii anno Domini M° CCC° septimo[1] ».

Par la vertu des queles lettres, jou maires, nous eskevin et toute li communités de la ville d'Arras devant dite, avons pris et esleu deus preudommes et dignes de foy, de nostre communité devant dite, selonc la teneur des devant dites lettres, c'est assavoir Jehan Poulain, escevin d'Arras, et Pieron de Baclerot, li quels fu eskevins en l'anée devant passée, et les avons envoiées et envoions ens, u non de nostre dite communité, au Roy nostre signeur devant dit, pour estre à Tours, à trois semaines de la feste de Pasque daerrainnement passée, ensi qu'il est contenu ès devant dites lettres. Et u tesmoignage de che, nous avons ches presentes lettres seellées de no sael, duquel nous usons en nos besoingnes.

Che fu fait l'an de grace mil trois cens et wit, le jour saint Marc l'evangeliste, el mois d'Avril.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 36.)

DCCCLXIX. BÉTHUNE, *avril 1308.* — Nous li eschievin et toute li communiteis de la ville de Biethune[2] faisons savoir à tous chiaus qui ches presentes lettres verront ou orront, que nous Robert Brochart et Bauduin Doublier, porteurs de ches lettres, avons fait, estauli et ordené nos procureurs generaus et especiaus, conjointe-

Pouvoir d'assister le roi dans l'affaire des Templiers, et de lui demander pour la ville un marché et un hôpital.

[1] Ces lettres avaient été transmises à la ville d'Arras par Denis d'Aubigny, bailli d'Amiens, avec mandement d'avoir à se conformer à leur contenu, le 5 avril 1307. (J. 415, n° 37.) Voir ci-dessus, n° DCLXIV, le mandement du bailli d'Amiens.

[2] Béthune, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ment et diviseement, tous ensanle et cascun à par lui, pour aler à Tours en Touraine, oyr che qu'il plaira à faire nostre seigneur le roy de France des Templiers, et pour suppliier à se royal majesté que nous aions grace de faire aucune assize sour les marcheandises qui sont en le ville devant dite, et que nous pour les povres honteus puissons acquerre une maisonciele dedens le dite ville et faire un ospital, et que nostre sire li Roys voelle le dite maisonciele amortir. Et avons donné et donnons as devant dis procureurs plain pooir, etc. En tiesmoingnage de le quel cose, nous avons seelées ches presentes lettres dou seel as causes de la ville de Biethune qui devant est dite.

Qui furent données en l'an de grace mil trois chens et wyt, el moy d'Avril.

(*Au dos:*) Villa de Bethuna.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 39.)

DCCCLXX. Boulogne-sur-Mer, *19 avril 1308.* — A tous cheus qui ches presentes lettres verront ou orront, li maires, li eskevin et li communités de le vile de Boulongne seur le mer[1], salut et tout bien. Cumme il soit ensi que nous aions eu commandement, de part nostre segneur le roy de France, de envoiier deus homes de nostre communité, proedomes et ferms en le foy, à Tours, à ches trois semaines de Pasques derrainement passées, pour estre avoec ledit nostre segneur le Roy, as besongnes que li dis nostres sires li Roys ara ilueques à faire et à besongnier, si comme il a mandé as autres boines viles de sen roiaume, nous, pour ledit commandement enteriner et aemplir, et pour cheu que nous n'en puissons estre reprins de deffaut, nous envoiions et commetons à che faire, u nom de nous et de no communité, Willamme Des Vaus et Robert de Bainghetun, nos compagnons de nostre eskevinage, pour estre as besongnes dessus dites, etc. Et en tesmongnage de ches coses, nous avons seelé ches lettres de no seel as causes de le vile de Boulongne devant nomée.

Feites et donées en l'an de grace mil trois cens et wit, le venredi après closes Pasques.

(*Au dos:*) Bolonia supra mare.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 34.)

DCCCLXXI. Calais, *26 avril 1308.* — A très haut, très noble, puissant et exellent princhе, leur très chier et amé seingneur Philippe, par la grace de Dieu roy de Franche, li vostre humile eschevin et toute le communité de la ville de

[1] Boulogne-sur-Mer, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

Bailliage d'Amiens et de Lille.

Calais[1], obeissant à vostre volenté et à tous vos commandemens. Très chiers sires, à vostre très grant nobleche nous signifions reverencie et honeur. Comme vous nous aiés commandé par vos letres que nous à vostre commandement envoiessiens à Tours deus preudommes de le dite ville, très chiers sires, à vostre commandement nous envoions Renaut Briefeer et Jehan Selvain, nos bourghois, porteur de ches letres, as queus nous ajoustons foy, pour veoir, oyr et atendre vostre volenté et vostre commandement. Et en greingneur tesmoingnage, nous avons ches presentes letres seellées de nos seaus.

Faites et donées l'endemain du jour saint Marc ewangeliste l'an de grace mil trois chens et wit, en moys d'Avryl.

(*Au dos :*) Villa de Calesio.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 35.)

DCCCLXXII. Corbie, *26 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo karissimo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, major et jurati totaque communitas ville Corbeyensis[2], sui famuli, humiles et devoti, servicia debita cum omni reverentia, servicio et honore. Regie magestati vestre significamus quod nos Jacobum dictum de Brunfay, civem Tornacensem, ad presens ex parte vestra majorem nostrum, et Johannem dictum de Hamelet, conburgensem nostrum, latores presentium, nostros constituimus procuratores generales et nuncios speciales, et quemlibet eorum in solidum, ad assistendum vobis, pro nobis et nomine nostro, Turonis, ad tres septimanas festi Pasche ultimo preteriti, ad ea que sunt et erunt oportuna negociis super quibus exellentie vestre placuit nos mandari. Dantes, etc. potestatem et mandatum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum Corbie, anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Veneris post Quasimodo, mense Aprilis.

(*Au dos :*) Villa de Corbie.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 29.)

DCCCLXXIII. Douai, *19 avril 1308.* — Jou Bauduins de Lonwès, chevaliers, gouverneres de le ville de Douay[3] de par nostre signeur le roy de France, faic savoir à tous chiaus qui cest escript verront u oront, que jou ai veu les lettres

[1] Calais, chef-lieu de canton, arrondissement de Boulogne-sur-Mer, département du Pas-de-Calais.

[2] Corbie, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Amiens, Somme.

[3] Douai, chef-lieu d'arrondissement, Nord.

nostre signeur le roy de France, saines et entires, contenans le fourme qui s'ensuit : «Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Parisius, xxv[a] die Marcii anno Domini m° ccc° septimo».

Pour quoi je faie savoir que, en la presence de moi Bauduin devant dit, ont esté li eschievin de le dite ville de Douay, li consaus et li communautés de le dite ville, pour acomplir le commandement nostre signeur le Roy devant dit et pour obeir à son mandement, et ont pris, esleu et establi des bourgois de le dite ville et eschievins de cel meisme liu, c'est assavoir Wibiert Pikece, dit Courtois, et Phelippon de Astices, pour aler à Tours au mandement nostre signeur le Roy, en le maniere que ou dit mandement est contenu. En tesmongnage de che, jou ai cest escript seelé de nostre seel, dou quel je use en l'office nostre signeur le Roy.

Doné à Douay, l'an de grasce mil trois cens et wit, le venredi apriès le jour de grandes Pasches.

(*Au dos :*) Villa Duacensis.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 20.)

DCCCLXXIV. Doullens, *26 avril 1308.* — Excellentissimo princhipi domino suo Philippo, Dei gratia regi Francorum, sui major et scabini de Dullendio[1] in eo feliciter regnare qui regibus dat salutem. Cum baillivus Ambianis, tenore litterarum vestrarum, nobis dederit in mandatis ut vobis Turonis, ad tres septimanas instantis Paschatis, duos burgencium dicte ville, probos et fideles, mitteremus, vestre notum facimus regie majestati quod nos dilectos et fideles nostros Matheum Belain et Johannem Morant, lattores presentium, mittimus, prout nobis superius est injunctum; quibus dedimus plenariam potestatem, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, mense Aprilis, in crastina beati Marche ewangeliste.

(*Au dos :*) Procuratio majoris et scabinorum communitatis ville de Dullendio in ballivia Ambianensis.

Fragments de sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 32.)

DCCCLXXV. Lens, *25 avril 1308.* — A tous chiaus ki ces presentes lettres verront et orront, li maires et li eskievin de Lens[2], salut et dilection. Savoir fai-

[1] Doullens, chef-lieu d'arrondissement, Somme. — [2] Lens, chef-lieu de canton, arrondissement de Béthune, Pas-de-Calais.

sons à tous ke nous avons estauli pour la ville de Lens en Artois Jakemon Le Buedon et Colart Grenaut, bourgois de le dite ville, pour aler à Tours, par le commandement nostre signeur le roy de Franche, pour oïr et entendre le commandement par quoy nostre sire li Rois les a là mandés. Ou tiesmoingnage de le quel cose, nous avons ces presentes lettres seelées de no seel as causes.

Donnée à Lens, l'an de grasse mil trois cens et wit, le juesdi apriès le Quasimodo.

(*Au dos :*) Procuratorium ville de Lens en Artès.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 40.)

DCCCLXXVI. Lille, *25 avril 1308.* — A leur très excellent signeur Phelippe, par la grace de Dieu roy de France, li eschevin, li jurei et toute li communiteis de vostre ville de Lille apparelliet à vos commandemens, avoec toute reverence et honneur. Très excellent sire, nous senefions à vostre royal majestet que nous tout et cascuns de nous pour le tout avons fais et estaulis, pour nous et en no non, nos vrais et loyaus procureurs et messages especiaus Jehan Veritei et Jaquemon Le Prevost, nos conbourgois, porteurs de ces lettres, pour estre à Tours à vous, selonc le fourme et le teneur de vostre mandement fait à nous par vos lettres d'endroit les Templiers, pour voir, oïr et entendre che que de la besoigne devant dite à faire vous plaira, par le tiesmoing de ces presentes lettres, seellées de no seel.

Données le nuit saint Marc l'evangeliste l'an de grace mil trois cens et wit.

(*Au dos :*) Villa de Insula.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 44.)

DCCCLXXVII. Montreuil-sur-Mer, *24 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo, domino Philippo, Dei gratia regi Francorum, sui major et scabini de Monsterolio supra mare[1], totaque communitas dicte ville, in eo feliciter regnare qui regibus dat salutem. Vestre notum facimus celsitudini regie magestatis quod nos dilectos et fideles nostros Johannem de le Vakerye et Robertum Cointerel, latores presentium, nostros facimus et constituimus procuratores et nuncios speciales, etc., ad comparendum coram vobis, ad tres septimanas Paschatis ultimo preteriti, Turonis, et ad omnes dies subsequentes, audiendum, recipiendum, etc. super omnibus que per vos una cum provido consilio vestro ordinata fuerint, etc.

[1] Montreuil-sur-Mer, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Mercurii post Quasimodo.

(*Au dos :*) Procuratio communitatis de Monsterolio supra mare in ballivia Ambianensi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 33.)

DCCCLXXVIII. POIX, *29 avril 1308.* — A très haut et excellent prince Phelippe, par la grace de Dieu roy de France, li maires, li eschevin et la communautés de la ville de Poys[1], honneur et reverence, et volenté appareillie à obeir à vostre haut mandement. Sache vostre roial majesté à redouter que nous vous envoions Wautier Touraile et Jehan Godart, nos bourgois, porteurs de ceste lettre, lesquels nous establissons et faisons nos procureurs, et chascun de eus pour le tout, pour estre et aherdre avoeques vostre roial majesté, à contrester contre l'erreur des Templiers. Et donnons as dis procureurs, etc. plain pooir et mandement especial, etc. Ou tesmoing de la quele chose, nous avons mis le seel de nostre dite communauté à ces presentes lettres, qui furent faites en l'an de grace mil trois cens et wit, le lundi prochain après la quainsaine de la Paske.

(*Au dos :*) Procuracio hominum castri de Poeiz, bajulie Ambianensis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 31.)

DCCCLXXIX. SAINT-OMER, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, major, scabini et jurati ville Sancti Audomari[2], in eo fideliter regnare qui regibus dat gloriam et honorem. Celsitudini vestre notum facimus quod nos, de mandato vestro speciali nobis directo, mittimus Turonis Symonem Wastrel, Johannem de Arkes et Egidium de Atrio, comburgenses nostros, latores presentium, qui celsitudini vestre assistant, nostre communitatis nomine, ad ea que in negociis regni fuerint oportuna. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum apud Sanctum Audomarum, anno Domini millesimo tricentesimo octavo, Dominica qua cantatur *Misericordia Domini.*

Fragment de sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 41.)

[1] Poix, chef-lieu de canton, arrondissement d'Amiens, Somme. — [2] Saint-Omer, chef-lieu d'arrondissement, Pas-de-Calais.

Bailliage d'Amiens et de Lille.

DCCCLXXX. Saint-Riquier, *26 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo Philippo, Dei gratia Francorum regi illustrissimo, sui subditi major et scabini communitatis ville Sancti Richarii in Pontivo[1], quicquid possunt honoris et reverentie cum devotissimo famulatu. Excellentie vestre reverende tenore presentium significamus quod nos, tam nostro quam communitatis predicte nomine, viros catholicos et discretos, conjuratos nostros, magistrum Laurencium dictum Maumarkie et Petrum dictum Le Puillois, latores presentium, procuratores nostros sive nuncios speciales constituimus et ordinamus, ad assistendum vobiscum sive coram vobis, Turonis, ad tres septimanas festi Paschatis ultimo preteriti, in negocio seu negociis maledictorum Templariorum, Christi et christiane fidei inimicorum, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, die Veneris in crastino beati Marci ewangeliste.

(*Au dos:*) Saint Riquier in ballia Ambianensi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 30.)

DCCCLXXXI. Thérouanne, *4 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Morinensis, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituti scabini civitatis Morinensis, pro se et communitate dicte civitatis, Johannem dictum Sapientem et Johannem dictum de Molendinaria, cives Morinenses[2], suos coram nobis fecerunt, constituerunt et ordinaverunt procuratores generales et nuncios speciales, et quemlibet eorum insolidum, ad assistendum illustrissimo principi Philippo, Dei gratia Francorum regi, super hiis que, secundum tenorem litterarum quarum copia hiis presentibus est annexa[3], duxerit ordinanda. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Morinensis duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, feria sexta post Dominicam qua cantatur *Misericordia Domini.*

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 43.)

[1] Saint-Riquier, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, arrondissement d'Abbeville, Somme.

[2] Thérouanne, canton d'Aire-sur-la-Lys, arrondissement de Saint-Omer, Pas-de-Calais.

[3] La procuration est annexée à un mandement de Denis d'Aubigny, bailli d'Amiens, en date du 5 avril 1308, transmettant aux échevins de Thérouanne le texte de la convocation royale adressée aux villes du royaume, à Melun, le 25 mars 1308 n. s. (imprimé ci-dessus, n° DCLX), et leur ordonnant d'en exécuter le contenu (J. 415, n° 42).

Bailliage de Vermandois.

DCCCLXXXII. Bruyères-sous-Laon, *avril 1308.* — Excellentissimo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, sui major et jurati totaque communitas de Brueriis[1], Laudunensis dyocesis, omnem subjectionem et obedienciam in mandatis et quicquid possunt servicii et honoris. Regie vestre majestati significamus quod nos, pro nobis et nomine nostro et nomine communitatis predicte, Thierricum dictum de Monteacuto, et Johannem dictum Le Vair, duos de nostris, latores presentium, nostros procuratores generales et noncios speciales transmittimus, paratos pro nobis et nomine nostro, et nomine communitatis predicte, obedire subjectioni vestre penitus et mandatis. Dantes, etc., plenarium potestatem, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum est appensum.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, mense Apprilis.

(*Au dos :*) Littera communitatis de Brueriis, ballivie Viromandie.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 13.)

DCCCLXXXIII. Cerny-en-Laonnais, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo Philippo, Dei gratia Francorum regi illustrissimo, major et jurati communie de Cernyaco[2], ejus subditi, se ipsos tanquam domino perseverenter et obbedienter ad ejusdem beneplacita preparatos. Majestati regie vestre significamus quod nos Johannem dictum la Pouille et Robertum dictum Quatrechans fecimus ac constituimus nostros procuratores generales et nuntios speciales, et quemlibet eorum in solidum, in omnibus causis, querelis et negociis quos habemus et habituri sumus, ... (*Formules de procuration générale*)..... In cujus rei testimonium, presentibus literis sigillum predicte communie de Cerniaco duximus apponendum.

Datum apud Cerniacum, die Dominica post festum beati Marcii evangeliste, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Villa de Cerniaco.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 14.)

DCCCLXXXIV. Chaudarde, *1er mai 1308.* — A très exellent signeur Phelippes, par la grace de Dieu roy de France, li maires et li juré de la commune de Chaudardre[3], eyaus apparilliés à faire touz ses commandemens et ses plaisirs. Sire,

[1] Bruyères-et-Montberault. (Cf. ci-dessus, n° DLXXVIII, p. 450, note 3.) — [2] Cerny-en-Laonnois, canton de Craonne, arrondissement de Laon, Aisne. — [3] Chaudarde, canton de Craonne.

BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

nous faisons asavoir à vostre très grant hautesse que nous, pour nous et pour nostre commune, faisons et establissons Willaume c'on dit de Craonnele, Willaume c'on dit le Hourlier, Pierre dit on de Bruieres, Raoul dit on la Grise, Roibert c'on dit le Baveus, Geraut c'on dit Pellicant, nos procureurs generaus et especiaus et chascuns pour le tout, en toutes les causes et les quereles que nous avons, ou sommes (*sic*) à Tours, as trois semainnes de Pasques, contre toutes persones, etc., et donnons et avons donnet plain pooir, etc. En tesmoingnage de ces choses, nous avons ces presentes lettres seelées dou seel de nostre commune desus dite.

Ce fu fait en l'an de grace mil ccc. et wit, le jour de feste saint Phelippe et saint Jaque[1].

(*Au dos:*) Ballivie Viromandie.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 11.)

DCCCLXXXV. CHAUNY, *25 avril 1308.* — A très excellent princhе, leur très chier et redoutet singneur Phelippe, par la grace de Dieu noble roi de Franche, ou à son liutenant, li maires, li juré et toute la communaltés de le vile de Chauny seur Oize[2], de la dyochese de Noion, aveuques toute obedience, honneur et reverence, yaus près et apparilliés à tous vos commandemens. Très chiers et redoutés sirez, nous faisons savoir à vostre hauteche ou à vostre liutenant, que nous Robert dit le Gros et Symon dit le Descarcheur, porteurs de ches presentes lettres, nos bourgois, faisons et establissons nos procureurs et chascun pour le tout, pour nous et en non de nous et de toute nostre communalté dessus dite, et leur donnons et otroions plain pooir, etc. d'iaus presenter par devant vostre excellence ou par devant vo liutenant à Tours, as trois semainnes de le Paskes daarrainement passée, etc. En tesmoingnaige des queles choses, nous lor avons bailliet ches presentes lettres, seelées del seel de nostre communalté dessus dite, de quoi nous usons.

Che fu fait en l'an de grace mil trois chens et wit, ou mois de Avrilg, le jour de feste saint Marc ewangeliste.

(*Au dos:*) Procuratio ville Calniacensis, Noviomensis dyocesis. Procuratio majoris, juratorum et communitatis ville de Chauni, ballivie Viromandie.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 12.)

DCCCLXXXVI. LE CHESNE, *26 avril 1308.* — A honnerable houme et discreit

[1] Cet acte a été publié par Boutaric, *La France sous Philippe le Bel,* in-8°, p. 448.

[2] Chauny, chef-lieu de canton, arrondissement de Laon, Aisne.

le bailli de Vermendois ou à celui qui ceroit establis pour recevoir et esgarder les houmes des villes dou royaume, pour voir le juise[1] des Templiers, Villiaumes de Caumon, baillis de Rethelois, moi aparilliés à faire vostre volenteit. Je vos fas à savoir que par devant nous vinrent en propre personne li maires et li eschevins dou Chaine[2], et eslurent deus houmes, c'est asavoir Gerart Faudart, Baudesson de Noirval, pour aler à Tours en Tourainnes, pour voir la justice des Templiers, les quez houmes nous tenons à bons et à loiaus. Diex vous gart.

Données au Chaine, le venredi apres les witales de Pasques l'an mil trois cens et wit.

(*Au dos:*) In ballivia Viromandie. Procuratio ville de Quercu, sub sigillo ballivi de Rethelois.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 25.)

DCCCLXXXVII. Grandelain, *28 avril 1308.* — Nous maires et li juret et toute la communautés de la commune de Grandelain[3], faisons asavoir à tous ciaus qui ses presentes lestres verront et orront que nous, ou non de nostre communauté de seur dite et pour li, nostre chier amit maitre Andriu de Nivele avons estaublit et estaublisons nostre procureur general et especial, etc. Ou tesmoingnaige des ques choses, nous avons ses presentes lestres seelées dou seel de nostre communauté de seur dite. Qui furent faites l'an de grace mil ccc. et wit, le dimainche devant le Mai.

(*Au dos:*) Villa de Grandelain.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 15.)

DCCCLXXXVIII. Crépy-en-Laonnois, *28 avril 1308.* — En le court de très exellent prince nostre signeur le roy Phelipe, par la grace de Dieu, nous li maires, li juret et toute li communautés de Crespi en Loonois[4], faisons et estaublissons en cest prochain parlement à Saint Martin à Tours, par devant les maistres ou leur liutenant, maistre Andriu de Nivelle, Robert c'on dist Le Franc, Perron c'on dist Le Jone et Bauduin c'on dist Chausson, porteurs de ces presentes lettres, nos procureurs generaus et especiaus en toutes les causes que nous avons et poons avoir, mutes et à mouvoir, etc. En temoingnaige des ques choses, nous en avons

[1] Jugement. (Cf. Du Cange, *Glossaire*, v° *Juisium.*)

[2] Le Chesne, chef-lieu de canton, arrondissement de Vouziers, Ardennes.

[3] Grandelain-et-Malval, canton de Craonne, arrondissement de Laon, Aisne.

[4] Crépy-en-Laonnois, canton et arrondissement de Laon, Aisne.

ces presentes lettres seellées do seel de nostre communauté devant dite. Qui furent faites en l'an de grace mil trois cens et wit, ans le dimainche devant le jour de Mai.

(*Au dos :*) Villa de Crispeyo in Laudunesio.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 16.)

DCCCLXXXIX. Laon, *avril 1308*. — Excellentissimo domino Philippo, Dei gratia regi Francorum illustrissimo, sui major et jurati totaque communitas Laudunensis, omnem subjectionem et obedienciam in mandatis et quidquid possunt servicii et honoris. Regie vestre majestati significamus quod nos, pro nobis et nomine nostro, et nomine communitatis predicte, Robertum dictum Lesraut et Andream de Simella, duos de nostris, latores presentium, nostros procuratores generales et nuncios speciales transmittimus, paratos pro nobis et nomine nostro, et nomine communitatis predicte, obedire subjectioni vestre penitus et mandatis. Dantes dictis procuratoribus nostris plenariam potestatem..... (*Formules de procuration générale*)..... Et hec regie vestre majestati et omnibus quorum interest, tenore presentium, significamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum est appensum.

Datum anno Domini M° CCC^mo^ octavo, mense Apprilis[1].

(*Au dos :*) Littere majoris et juratorum Laudunensium.

(J. 415, n° 9bis.)

DCCCXC. Mézières, [*mai 1308*]. — Pour les eschevins de Mesiere seur Meuse, se presentent Raoul que l'en dit des Loges, eschevin dudit lieu, et Jehan que l'en dit Marciau, jurés de la dite vile, elleuz des eschevins de la dite ville.

(J. 415, n° 26.)

DCCCXCI. Montdidier, *28 avril 1308*. — A très exellent et très poissant princhе et leur très chier et amé seigneur Phelippe, par la grace de Dieu roy de Franche, et à son noble conseil, et à tous autres as quix ches presentes lettres seront affertes, li maires, li juré, li eskevin et toute la communautés de vostre vile de Mondidier[2], honneur, reverence, subjection et obbeissanche à vous et à vos commandemens en toutes choses. Très chiers sires, savoir faisons à vous et à vostre bon conseil que nous avons veues vos lettres, contenans la fourme qui chi

[1] Cet acte n'est pas un original, mais un vidimus donné sous le sceau de l'official de Tours, le 6 mai 1308. — [2] Montdidier, chef-lieu d'arrondissement, Somme.

Bailliage de Vermandois.

après ensieut: « Philippus, Dei gratia Francorum rex, etc... (*Texte publié ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv[a] Marchi anno Domini millesimo ccc° septimo ».

Par la vertu des queles lettres et dou quel mandement, chiers sires, nous envoions à vous, à Tourz, si comme il est contenu ès dites lettres, deus preudommes ydoines, dignes de foy, de no jurage et de nostre commune, est à savoir Mahieu Nicholas et Hue Marchevin, porteurs de ches lettres, as quix nous avons donné et donnons pooir, etc. Et pour che que che soit ferme chose et estable, nous avons ches lettres seelées du seel as causes de nostre commune devant dite.

Che fu fait l'an de grace mil ccc. et wit, le diemenche prochain après clozes Paskes.

(*Au dos :*) In ballivia Viromandie. Procuratio ville de Montediderio, sub sigillo suo.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 23.)

DCCCXCII. Péronne, *27 avril 1308*. — A très excellent prince par la grace de Dieu roy de France, li maires et li juré de la ville de Peronne[1], reverence, obedience avoecques toute honneur et subjection deue et devote. A vostre très haute excellence faisons savoir, sire, que nous, selonch la fourme contenue ès lettres de vostre excellence, que nous avons recheues et veues, avons esliut deus hommes de vo ville de Peronne, nos bourgois, digne de foy, c'est assavoir Jehan de Miraumont et Jehan Gelée, et cascun d'iaus pour le tout, à emplir et faire, pour nous et el non de nous et de vo dite ville, tout cheu qui est contenu en la lettre de vostre excellence, et tenrons et arons ferme, etc. En tesmoignage de la quele cose, nous avons seelé ces lettres de no seel.

Ce fu fait l'an de grace mil ccc. et wit, el mois d'Avrill, le samedi après le feste saint Marck l'ewangeliste.

(*Au dos :*) Ballivie Viromandie.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 22.)

DCCCXCIII. Reims, [*mai 1308*]. — Pour les eschevins du ban l'archevesque de Rains, se represente maistre Hue de Grisy et Pierres c'on dit de Viledoumenge, eschevins du dit ban, envoiés de par les diz eschevins.

(J. 415, n° 24.)

[1] Péronne, chef-lieu d'arrondissement, Somme.

DCCCXCIV. ROYE, *26 avril 1308.* — A très exellent princhc et poissant, no souverain seigneur Phelippe, par la grace de Diu rois de Franche, li maires, li juré et toute la communautés de vostre ville de Roye en Vermendois[1], serviche et obeissanche, et nous tous apparelliés à vos commandemens et à vos plaisirs. Connute chose soit à vo très grant hauteche que nous, pour nous et u non de toute no communauté devant dite, avons envoié et envoions, de vo commandement, à vous à Tours, pour estre là à trois semaines du jour de sainte Paske daarrainement passée, deus preudommes, bourgois de vostre dite ville de Roye, de bone vie, de honneste conversacion et de bonne renommée, et que nous creons fermes et bien creans à la foy de nostre Seigneur Jhesu Crist, ch'est à savoir Jehan Maton et Gillon Le Loutre, porteurs de ches lettres. En tesmongnage des ques coses, nous avons ches lettres seelées de no propre seel de no communauté devant dite.

Che fu fait en l'an de grace mil trois chens et wit, ou mois d'Avril, l'endemain du jour saint Marc l'ewangeliste.

(*Au dos :*) Ballivie Viromandie.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 21.)

DCCCXCV. SAINT-QUENTIN EN VERMANDOIS, *25 avril 1308.* — Excellentissimo principi Philippo, Dei gratia Francorum regi illustrissimo, sui major et jurati communitatis ville Sancti Quintini in Viromandia, cum omni reverentia et honore quicquid possunt dilectionis, servicii et honoris. Majestati vestre reverende tenore presentium ignotessimus quod nos, tam nostro quam communitatis predicte nomine, viros catholicos, providos et discretos et conjuratos nostros, Petrum de Villaribus et Gobertum dictum Priere, latores presentium, procuratores nostros sive noncios speciales constituimus et ordinamus, ad assistendum vobiscum, sive coram vobis, Turonis, ad tres septimanas instantis feste Pasquatis, in negocio seu negociis maledictorum Templariorum, Christi et christiane fidei inimicorum, etc. Datum sub sigillo nostro ad causas, anno Domini M° CCC° octavo, die Jovis in festo beati Marcii ewangeliste.

(*Au dos :*) In ballivia Viromandie. Procuratio communitatis ville Sancti Quintini, sub sigillo suo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 8.)

DCCCXCVI. SOISSONS, *28 avril 1308.* — Excellentissimo domino suo, domino

[1] Roye, chef-lieu de canton, arrondissement de Montdidier, Somme.

Philippo, Dei gratia regi Francorum illustri, sui humiles et devoti major, jurati et communitas Suessionnensis, cum inclinantissimo famulatu semetipsos. Cum ballivus Viromandie magister noster nobis per suas litteras clausas mandaverit ut nos duos burgenses nostros, ad tres septimanas Pasche, pro negocio Templariorum, excellentie vestre apud Turonis mitteremus, eidem excellencie vestre significamus quod nos dilectos et fideles socios et juratos nostros Johannem dictum de Berfredo et Andream dictum Lysiart, latores presentium, vobis mittimus, ad audiendum, videndum et referendum quicquid vestre placuerit voluntati. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo tricentesimo octavo, die Dominica post festum beati Marci ewangeliste.

(*Au dos :*) Ballivie Viromandie.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 9.)

DCCCXCVII. Tours-sur-Marne, *11 juin 1304.* — A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de Waissy, chevaliers le roi, garde de la baillie de Vermandois, salut. Sachent tuit que par devant Jehan de Moruel, serjant le roi en la prevosté de Loon, et Pierre de Saint Michiel, clerc, à ce envoiet de par nous et de nostre commandement, et par nostres lettres seellées dou seel de la dite baillie, en quelles ces presentes lettres sunt annexées[1], à panre et recevoir par devant aus la procuracion que li hommes et toute la communautés de la ville de Tours seur Marne[2] voloient et entendoient à faire, pour les causes qu'il avoient et entendoient à avoir encontre toutes manieres de gens, en non d'iaus et de toute la communauté, vinrent en leurs propres persones en la dite ville de Tours seur Marne devant dite, par devant les diz Jehan et Pierre, dans Joffrois, prieus de Tours seur Marne, mesires Ausiaus, curés de Tours seur Marne, mesires Pierres de Tours seur Marne, prestres, etc. (*Suit une liste de cent vingt habitants*)... et toute la communauté de ce meisme liu, excepteis lez hommes de cors madame de Biaumez, et requenurent les dites persones que il, d'un assentement et d'une volenteit, faisoiont, ordenoient et establissoient, etc. Jehan fil Haouys, Renaut de Piat, Symon de Cloistre, clerc, et Perresson Burdin, de Tours seur Marne, leurs procureurs generaus et especiaus en toutes leurs causes..... (*Formules de procuration générale*)..... En tesmoingnage de la quelle choze, nous, à la relacion des devant

[1] Le mandement du garde du bailliage de Vermandois à Jean de Moreuil et à Pierre de Saint-Michel est en effet annexé aux lettres de procuration. Il est daté de Reims, le samedi après la Trinité 1304, c'est-à-dire le 30 mai. (J. 415, n° 18.)

[2] Tours-sur-Marne, canton d'Ay, arrondissement de Reims, Marne.

diz Jehan de Mouruel et Pierre, avons mis en ces presentes lettres le seel de la dite baillie de Vermandois, awec les seaus des diz Jehan et Pierre, qui furent données le jour de la feste saint Barnabé l'apostre l'an mil trois cens et quatre[1]. BAILLIAGE DE VERMANDOIS.

(*Au dos:*) Villa de Touz sus Marne, in baillivia Viromandie.

Fragments des trois sceaux annoncés.

(J. 415, n° 17.)

DCCCXCVIII. VAILLY, *avril 1308.* — A très excellent et très haut prince nostre chier et redouté seingneur Phellipe, par la grace de Dieu roy de France, et à son royal consail, li maires et li juré de la commune de Vailly[2] et des appartenances, service et toute obeissance et subjections deues et apparliez, avec desirant volenté de faire vos commandemens en toute reverence et honneur. Chier sire, comme nous aions eu commandement de par vous que, pour la grant erreur et pour la grant iniquité des Templiers tant orrible et amere, nous envoiissions avesques vous à Tours, à trois semainnes de la sainte Pasque, dairainnement passée, deus hommes de nostre dite commune, haiant pooir de par nous et pour nostre commune, etc., chier sire, à vostre royal maysté et à vostre grant hautesse soit congnute chose que nous, etc. i establissons et avons establi, etc. Warnier dit de Nueville et Jasque dit Gigant, nos bourgois et nos jurés, porteurs ou monstreurs de ces presentez lettres, nos procureurs generaus et messaigez especiaus, etc. En tesmoingnaige des queles choses, nous avons ces presentes lettres seelées de nostre sȩel as causes, dou quel nous usons. Qui furent faites et donneez en l'an de grace mil trois cens et wit, ou mois de Avril.

(*Au dos:*) Villa de Vailiaco.

Fragment de sceau sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 10.)

DCCCXCIX. AY, [*mai 1308*]. — A touz ceuz qui ces presentes lettres verront, Guyars de la Porte, baillis de Vitri, salut. Sachent tuit que nous avons veu les lettres nostre segneur le Roy, contenanz la fourme qui s'ensieut: «Philippus, Dei gracia, etc... (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv. die Marcii anno Domini millesimo ccc° septimo». BAILLIAGE DE VITRY.

(*Au dos:*) La ville d'Ay[3] de la baillie de Vitery, de la prevosté d'Espernay. Jehan Michiel et Jehan la Moule, de la ville d'Ay, sont establiz pour la dite ville d'Ay.

Pas de trace de sceau.

(J. 415, n° 136.)

[1] Cette procuration, antérieure de quatre ans aux États de Tours, servit sans doute dans cette circonstance et resta entre les mains des commissaires du roi.

[2] Vailly-sur-Aisne, chef-lieu de canton, arrondissement de Soissons, Aisne.

[3] Ay, chef-lieu de canton, arrondissement de Reims, Marne.

Bailliage de Vitry.

DCCCC. Bourcq en Champagne, [*mai 1308*]. — Pro Burgo in Campania[1], baillivie Vitriaci, se presentant Garnerius Carpentarius, scabinus dicti loci, et Haimardus dictus Coopertor, electi et missi ex parte scabinorum et juratorum dicte ville de Burgo, et hoc sine litteris.

(J. 415, n° 139.)

DCCCCI. Château-Thierry, *29 avril 1308*. — A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Prioul de Trelou, prevos de Chastel Thierri[2], salut. Comme nostre sires li Roys ait mandé par lettres generals à tous maieurs, jurez, eschevins et communautez de villes nobles que dui home souffisant de chascune ville soient à Tourz, le jour des trois semainnes de Pasques, pour oïr et faire la volenté nostre seigneur le Roy, selonc la teneur de son mandement, sachent tuit que par devant moi sont venu grant planté des plus souffisans de la ville de Chastel Thierri et ont esleu pour la communauté de la ville Colart dou Chastel et Pierre dit Vilain, bourgois de Chastel Thierri, pour aler et estre au dit lieu et au dit jour, pour oïr et faire la volenté nostre seigneur le Roy, selonc le dit mandement, en tant come il pourront et sauront, et à eux appartenra, pour la dite comunauté. En tesmoin de ce, j'ai baillié aus devant diz Colart et Pierre ces lettres seellées de mon seel. Faites et escriptes l'andemain de la quinzainne de Pasques l'an mil trois cens et huit.

(*Au dos :*) In ballivia Vitriaci. Procuratio ville Castri Theodorici, sub sigillo prepositure.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 142.)

DCCCCII. Coole, *26 avril 1308*. — A touz ceaux qui ces presentes letres verront et orront, je Jehans d'Arzillieres, chenoinnes de Chaalons et sires de Coole, salut en Nostre Signeur. Sachent tuit que, au commandement dou bailli de Vitri fait par Jaquinet de Yesseinnes, sergent d'icelle baillie, de part nostre signeur le Roy, que on envoiast deus homes de la ville de Coole[3], esleus de part le commun de la dite ville, pour estre à Thours, au trois semeinnes de Pasques commenians, a oïr l'ordenance que on feroit là des Templiers, Raoulins filz Henriet de Coole et Gerars diz Malprivez ont estei esleu de part le dit commun de la ville de Coole, pour aler à Thours au jour qui diz est, au commandement fait dou bailli et dou sergent dessusdiz, de part nostre signeur le Roy. En tesmoingnage de la quel chose, je ai

[1] Bourcq, arrondissement et canton de Vouziers, Ardennes. — [2] Chef-lieu d'arrondissement, Aisne. — [3] Coole, canton de Sompuis, arrondissement de Vitry-le-François, Marne.

saellées ces letres de mon sael, dou quel je use en la dite ville de Coole et en la dite baillie de Vitri.

Les quelz letres furent faites l'an mil trois cens et owit, l'ondemain de feste saint Marc l'ewangeliste en mois d'Avril.

(*Au dos:*) Baillivie Vitriaci.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 138.)

DCCCCIII. Épernay, *28 avril 1308.* — A touz ceus qui ces lettres verront, Guiars Werris, bourgois d'Espernay, gardes dou seel de la prevosté d'Espernay[1], salut. Nous faisons asavoir à touz que par devant nous vinrent pour ce en propres personnes Jehans Montilleus, Jehans Coulons, Hue li Hongres et Jehans diz Hodouins, eschevins de la ville d'Espernai, establiz de par toute la communalté d'ycelle ville d'Espernay, et recognurent eus havoir esleu et eslurent par devant nous Poinsin Adin et Phelippon le Bouchier, d'Espernai, porteurs de ces lettres, en non d'eus et pour la communalté de la dite ville, à aler à Tours en Touraine, en la maniere que nostres sires li Rois l'a mendé par la teneur de ses lettres, etc. En tesmoin de ce, nous, à la requeste des diz eschevins, avons seellé ces lettres dou seel de la prevosté d'Espernai, sauf touz droiz.

Ce fu fait l'an de grace mil trois cenz et huit, le diemenge après feste saint Maarc l'evangeliste.

(*Au dos:*) Espernay in baillivia de Vitri.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 135.)

DCCCCIV. Fismes, *27 avril 1308.* — A tous ciaus qui ces presentes lettres verront et orront, Watiers dis li Argentiers, maires à ce tems de la commune de Fimes[2], et li juret d'icelle commune, salut. Sachent tuit que nous avons desputet, ordonnet et establit Colart dit fil Vivant de Pelle et Raoul dit de Pelles, bourgois de la commune de Fimes, porteur de ces presentes lettres, pour nous et en liu de nous et pour la dite communauté, de estre en leur persones à Tours, à trois semaines de Pasques prochainnemant venans. Donnans pooir, etc. En tesmoing de la quel chose, nous avons seellet ces presentes lettres dou seel de la dite commune. Qui furent faites l'an de grace mil trois cens et wit, le samedi après Quasimodo.

[1] Épernay, chef-lieu d'arrondissement, Marne. — [2] Fismes, chef-lieu de canton, arrondissement de Reims, Marne.

Bailliage de Vitry.

(*Au dos :*) In ballivia Vitriaci. Procuratio communitatis de Fymes, sub sigillo suo.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 137.)

DCCCCV. Grandpré, *avril 1308.* — A tous ciaus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehanne contesse de Grant Prei[1], salut. Sachent tuit que, de nostre absentement et de l'asentement les jureis de Grant Prei, nous avons elleu II. preudommes souffisans, porteurs de ces presentes lettres, pour aleir au commandement nostre signeur le Roi à Tours en Tourrainne et pour obeir au dit commandement. En tesmoingnage de la quel chose, nous avons seellei ces presentes lettres de nostre propre seel. Qui furent faites en l'an de grace mil trois cens et wit, ou mois d'Avril.

(*Au dos :*) Littera procuracionis hominum castri de Magno Prato, ballivie Vitriaci. Herbinot Brisechastel et Jehan le Goix de Grantpré ou balliage de Vitri.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 143.)

DCCCCVI. Neuilly-Saint-Front, *28 avril 1308.* — A tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de la Ferté Ancoul, prieus de l'eglise de Nostre Dame d'Ouchye[2], gardez dou seel de la prevosté d'Ouchye et de la merie de Nuilly[3], salut. Sachent tuit que par devant Liegier de Corcy et Pierre de Soissons, tabellions jurez et establis de par le Roy pour recevoir les convenances et les recongnoissances des lettres de la baillie de Vitry en la dite merie de Nuilly, furent present en leurs propres persones Jehans Caubris, de Nuilly, Pierres Doussars, Giles Morans, etc. (*Trente-cinq noms*)... et toute la plus grant et la plus sainne partie de toute la communauté de la merie de Nuilly, et requenurent tuit de leurs bonnes volentés, sans force et sans contrainte d'autrui, que il ont fais et establis pour eus tous Jehan Des Cours, de Racy[4] et Jehan filg de feu Rogier de Maubry, porteurs de ces presentes lettres, leurs procureurs et leurs mesages especiaus, en la cauze et en

[1] Grandpré, chef-lieu de canton, arrondissement de Vouziers, Ardennes. La comtesse Jeanne, dont les généalogistes ne donnent pas le nom de famille, était la femme de Jean Ier, comte de Grandpré et seigneur de Busancy, que l'on trouve qualifié ainsi depuis 1289 jusqu'en 1314, année de sa mort. Il était second fils d'Henri VI, comte de Grandpré, et d'Isabeau de Brienne. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. II, p. 319-320.)

[2] Oulchy-le-Château, chef-lieu de canton, arrondissement de Soissons, Aisne.

[3] Neuilly-Saint-Front, chef-lieu de canton, arrondissement de Château-Thierry, Aisne.

[4] Rassy est un hameau dépendant de la commune de Neuilly-Saint-Front.

la besoingne que il ont et pueent avoir à faire à Tours en Tourainne ou ailleurs, là u il plairoit à nostre seigneur le Roy ou à son commandement, au trois semainnes de Pasques derriennement passées, ou à autres jours qui leur seroient assené par la vertu dou mandement et dou commandement nostre dit seigneur, etc. Ou tesmoing de la quele choze et pour ce que ce soit ferme choze et estable, nous Jehans de la Ferté Ancoul, prieus d'Ouchye dessus diz, par le raport et par le tesmoingnage des tabellions dessus nommés, avons seellées ces presentes lettres dou seel de la prevosté et merie dessus dites, lequel nous avons en garde, sauf le droyt le Roy et l'autrui.

Ce fu fait l'an de grace mil trois cens et wit, le diemanche après la feste saint Marc l'ewangeliste.

(*Au dos :*) Villa de Nully in baillivia Vitriaci.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 140.)

DCCCCVII. Oulchy-le-Château, *30 avril 1308.* — A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de la Ferté Ancoul, prieus d'Ouchie, gardes dou seel de la prevosté d'Ouchie et de la merie de Nuilli, salut. Sachent tuit que par devant nous et par devant Jehans Morel, d'Ouchie, clerc, tabellion juré et establi de par le Roy en la chastellerie d'Ouchie, furent present en leurs propres persones Esthenes de Curi, bourgois d'Ouchie, Pierres des Roches, etc. (*Dix-sept noms*)... demourans à Ouchie la Ville, elleus et establiz, si comme il disoient, par le commun assentement de toute la plus grant, sainne et entiere partie de toute la communauté des gens des dictes villes de la chastellerie d'Ouchie, quant aus choses qui s'ensuient, et recongnurent de leur bonne volenté sans contraincte, que pour utilité des gens des devant dictes villes et eus espargnier et relever des coustenges èsqueles uns chacuns d'aus peust encourir, se il se vosissent asembler en commun, aussins comme eus, que pour ce, en leur nom et ou nom de toute la communauté d'yceles viles, faisoient et establissoient Jehan Pootel, d'Ouchie, clerc, et Thommas de Buignix, porteurs de ces lettres, leurs procureurs especialment pour faire et assouvir, ou nom d'eus et de toute la communauté des gens des dictes villes, tout ce que à eus porroit et devroit appartenir, à estre à Tours, selonc la forme et la teneur dou mandement le Roy no seigneur, etc. Et en seur que tout, à la requeste et à la supplicaicon de un chacun d'aus, nous avons ces presentes lettres seellées dou seel dessus dit, sauf le droit le Roy et l'autrui.

Donne l'an de grace mil ccc. et wit, le mardi après feste saint Marc l'ewangelistre.

(*Au dos :*) Villa de Ulceio.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 141.)

Bailliage de Vitry.

DCCCCVIII. Passavant, *25 avril 1308.* — A tous ceuz qui cez presentes lettrez verront et orront, Jehans tenens le lieu dou prevost de Passavant[1], honneur avec salut. Sachent tuit que, par la vertus d'un mandement scelei dou seel nostre signeur le Roy, que nous avons eu et receu, je envoie à Tours Perresson Paiemal et Bertran Coletel, bourjois de Passavant, à estre là au trois semeinnez de Pakez, pour oïr et obeir à nostre signeur le Roy et à ses gens, selonc ce que il apartenra à la journée.

Donney, seeley de mon seel, l'an mil ccc. et wit, le juedi apres Pakez clusez, en mois d'Avril.

(*Au dos:*) Passavant in baillivia Vitriaci.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 134.)

DCCCCIX. Sainte-Menehould, *25 avril 1308.* — Henris li Crouseres, Colins Wauchetes, Jehans Galemeis et Jennins Jesucris, eschevin de Sainte Menehout, fassons savoir à tous que, au mandement exerlant prince le Roy de France, envoions à Tours en Tourainne deus houmes vingés en la faveur de la foy, celonc ce que il nos samble, set à savoir Jehan Hergant et Bestremin le fil Masset. En tesmognage de la quel choze, nos li devant dit eschevin avons salées ses presentes lestres de nos ceez. Qui furent faites et données en l'an mil trois cens et wit, le juedi après Paques closses.

(*Au dos:*) Ballivie Vitriaci.

Quatre petits sceaux de cire brune sur simples queues de parchemin.

(J. 415, n° 132.)

DCCCCX. Suippes, [*mai 1308*]. — Ecce nomina hominum ville de Soippe[2], ballivie Vitriaci: Johannes de Rovray, Ponsonetus de Soippe, pro villa de Soippe.

(J. 415, n° 133.)

DCCCCXI. Vitry-en-Perthois, *28 avril 1308.* — A tous ciaus qui ces presentes lettres verront et orront, Jaques li Quaillas, prevos de Vitri, salut. Sachent tuit par devant nous vindrent en proprez persones Jehans Braullars, Jehans li Potiers et Domengins, clers, procureur de la ville de Vitri[3], si comme nous l'avons veu plainnement estre contenu en une lettre de procuration seellee dou seel de la prevostei de Vitri, et recognurent que il, par la vertu de la dite procuration, sustituoient et sousestablissoient, pour aus et en nom de la dite ville, Girart

[1] Passavant, canton et arrondissement de Sainte-Menehould, Marne. — [2] Suippes, chef-lieu de canton, arrondissement de Châlons-sur-Marne, Marne. — [3] Vitry-en-Perthois, arrondissement et canton de Vitry-le-François, Marne.

Humbelin et Houdinet de Saint Disier, bourjois de Vitri, porteurs de ces lettres procureurs et messages especiaus pour aler à Tours en Tourainne, au mandement de nostre signor le Roy pour là, pour la communautei des bourjois de la dite ville de Vitri, oïr, veoir, etc. En tesmoing de la queile chose, nous avons seelleez ces lettres de nostre seel. Qui furent faites le dimenge devant feste saint Jaque et saint Phelippe l'an mil troiz cens et huyt. Bailliage de Vitry.

(*Au dos :*) Villa de Vitri.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 130.)

DCCCCXII. Chaumont-en-Bassigny, *5 mai 1308*. — A touz ces qui verront ces lettres, Henrris Li Rous, borjois de Chaumont, garde do seel de la prevostei d'ice leu, salut. Saichent tuit que par davant Symom Nicholas et Matherot dit le Brum, de Chaumont, jurez à nostre seignor le Roy à ce faire estaubliz, furent en propre persones les persones de Chaumont en Bassigny[1] ci après nommées, c'est assavoir Clémens Bourde, Gnillaume Sauniers, etc... (*Liste d'environ deux cents noms*)... et quenurent tuit de lor bones volontez, sans force, qu'il ont fait et estaubli, pour aux, lor procureour generaux et especiaux Climent dit Brabant et Pierre dit Barbier, do dit Chaumont, ansamble et chascuns d'aux par lui, quant à oïr la volontei et le commandemant nostre seignor le Roy, ses ordenances faites ou affaire, etc. En tiesmoignage de la quel chose, je Henrris dessuz diz, à la relaciom des diz jurez, ai seellei ceste procuratiom do dit seel de la dite prevostei et de mon propre seel, sau le droit le Roy et l'autrui. Bailliage de Chaumont.

Ce fu fait le dyenmoinche davant la Translatiom saint Nicholas, l'an de grace mil trois cenz et huit ou mois de May.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 144.)

DCCCCXIII. Bar-sur-Aube, *21 avril 1308*. — Excellentissimo principi domino suo pre cunctis mortalibus venerando, illustrissimo domino suo, domino regi Francorum, communitas castri Barri super Albam[2], vitam felicem in terris, feliciorem in celis et super hostibus feliciter tryumphare. Quia vestre regie potestati placuit duos de pericioribus locorum insignium regni vestri, ad extirpationem viciorum sceleratissimorum Templariorum audiendum, ad tres septimanas Pasche, Turonis evocare, nos super dicto negocio habito tractatu diligenti, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores generales ac eciam speciales Garnerum

[1] Chaumont-en-Bassigny, chef-lieu d'arrondissement, Haute-Marne. — [2] Bar-sur-Aube, chef-lieu d'arrondissement, Aube.

Bailliage de Chaumont.

dictum Bastenier et Jacobum de Convoignom, burgenses dicti Barri. Dantes eisdem procuratoribus nostris plenam et liberam potestatem, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum preposituré dicti Barri suplicavimus et obtinuimus apponi.

Datum et actum xxi[a] die Aprilis anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Procuratio ville castri Barri.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 154.)

DCCCCXIV. Bar-sur-Seine, *27 avril 1308.* — A touz celz qui ces presentes lettres verront et orront, Gauchiers Jourryz, maires de la commune de Bar sur Seigne[1], salut. Saichent tuit que nous, dou grei et de l'assentemant Estiene dou Chastel, Mathier Tartrier, Jaque Boursetrouveie, Jannet Vieil, Andrie le Sellier, Jaquin Barengier, Huot Crousot, Gilot Raclot, Girardot Rainmondette, Perrinet Aperte, Jannot Jorrant et Herbert le Bourgoingnat, nos amez compaingnons, eschevins de la commune dou dit Bar, avons fait, ordenei et establi nos procureurs generaus et especiauls messages, pour nous et pour toute la communautei dou dit Bar, Estiene dou Chastel, nostre amei compaingnon et eschevin devant nommei, et maistre Henri Clerc, portours de ces presentes lettres pour aleir, à Tours au mandemant le Roi nostre seigneur, aus troiz semainnes de Pasques communians nouvellemant passeies, estre au dit leu, etc. En tesmoing de la queil chose, nouz Gauchiers, maires desus nommez, à la requeste et à la proiere de mes amez compaingnons et eschevins devant nommez, avons saelei ces presentes lettres de nostre sael, dou queil nous usons ou fait de nostre mairie.

Ce fut fait l'an de grace mil troiz cenz et huit, le samedi après feste saint George.

(*Au dos :*) Bar sus Saine in baillivia Calvimontis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 155.)

DCCCCXV. Beaufort-Montmorency, *28 avril 1308.* — A touz cels qui verront et orront cels presentes lettres, ge Ogiers de Biaufort, escuiers, garde de la prevosté de cel meesmes leu[2], faz savoir que ge, dou commandemant dou prevost de Rosnay[3], dou ressort dou queil Rosnay li chastiaux dou dit Biaufort et les appar-

[1] Bar-sur-Seine, chef-lieu d'arrondissement, Aube.

[2] Beaufort, aujourd'hui Montmorency, anciennement chef-lieu d'un duché qui porta successivement ces deux noms, n'est plus qu'un village du canton de Chavanges, arrondissement d'Arcis-sur-Aube.

[3] Rosnay-l'Hôpital, canton de Brienne-le-Château, arrondissement de Bar-sur-Aube, Aube.

tenences d'icelui muevent, et par la vertu dou mandement nostre signour le roy de France, si com li diz prevoz de Rosnay m'a donné à entendre, par l'assentement et l'election de touz les prodommes de la dite terre de Biaufort, envoi et ai envoiez à Tours en Thoreinne maistre Jehan, tabellion juré de Biaufort, et Jehan dit Bygot, de Hampigney[1], soffisenz pour veoir, oïr, entendre, retenir et mettre à exsequcion la volenté, les faiz et les ordonances nostre dit signour le roy de France, etc. En tesmoing de la queil chose, ge dessus diz Ogiers prevoz, à la requeste des diz prodomes, ai seellées cels lettres de mon propre seel.

Donné à Biaufort, le diemainge après feste saint martir George, en l'an de grace mil trois cenz et oict.

(*Au dos :*) In ressorto Calvimontis procuratio ville de Belloforti, sub sigillo prepositure.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 157.)

DCCCCXVI. Le Châtellier, *26 avril 1308.* — A touz ces qui ces presantes lettres verront et orront, Pieres Bouvarz, prevoz dou Chatelier[2], salut. Sachent tuit que je anvoi à Tourz Paris, clerc de Charchericourt[3], et Perinet fil feu le Lorne, homes soufisanz, esleuz et establiz par le common des prodoumes de la terre dou Chatelier, pour oïr et raporter le condemanz (*sic*) et les ordenances que nostres peres l'Apostoles et nostres sires li Rois de France voudront faire et ordonner. Au tesmoignage de la quele chose, je, prevoz devant diz, ai seelées ces lettres de mon seel. Qui furent faites l'an [de] grace mil ccc. et ouit, le venredi après saint Marc ewangelistre.

(*Au dos :*) Ballivie Calvimontis pro villa de Chateler.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 415², n° 149.)

DCCCCXVII. Coiffy, *mai 1308.* — A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, Jehans de Vaunoise, bailliz de Chaumont, salut. Saichent tuit que par devant Viard Le Gris, de Muese[4], prevost de Coiffey[5], et par devant Reymond Preudomme, clerc juré à nostre sire le Roy et thabellion dou dit Coiffey, vintrent en

[1] Hampigny, canton de Brienne, Aube.

[2] Autrefois fief important, le Châtellier n'est aujourd'hui qu'un hameau de la commune de Chassericourt.

[3] Chassericourt, canton de Chavanges, arrondissement d'Arcis-sur-Aube, Aube.

[4] Meuse, canton de Montigny-le-Roi, arrondissement de Langres, département de la Haute-Marne.

[5] Coiffy-le-Haut ou le Château, canton de Bourbonne-les-Bains, arrondissement de Langres, Haute-Marne.

propres persones Oudoz fiz feue dame Ysabel, Richars fiz feu Thierri, Colins ses freres, Joffroiz li Luseharz, Thomassins li Peletiers, Huguenins ses fiz, Jehans dit Povres Alemans, Jehans fiz Beriot, Beroingiers Bracaires, Perrenoz Malroges, Demoingels de Soieres, Drouins de Ribauvillé, Jehans fiz Hanniote, et Demoingier de la Nueuve Rue, et recognurent de leur bones volentez, senz controingnement aucun, que il hont fait et establi, por aux qui sont tuit de Coiffey et por toute la commune dou dit Coiffey, Jehan de Monthernot et le dit Remond, juré, andeus ensemble et chescun par soi, portant ces lettres, leur procureours generauls et messaiges especials, por estre à Tours au mandement nostre sire le Roy, ès trois semainnes de Pasques novèllement passées, etc. Et vuellent quant à ce faire que il et la dicte commune soient controings par la prise de lour cors et de lour hoirs, par la vendue de lour biens, etc. par la court au baillif de Chaumont. En tesmoing de la quele chose, nous, à la relacion des diz Viard LeGris et Remond, havons seellé ces presentes lettres dou seel de la dicte baillie et de nostre propre seel, en lieu de contreseel, sauf le droit nostre sire le Roy et l'autrui.

Ce fut fait en l'an de grace mil trois cenz et huit, ou mois de May.

Deux sceaux, l'un de cire rouge, l'autre de cire verte, sur la même double attache de parchemin.

(J. 415, n° 148.)

DCCCCXVIII. La Ferté-sur-Aube, *26 avril 1308.* — A touz cels qui ces presentes lettres verront et ourront, Viars Griffons, clers, garde dou seel de la prevosté de la Ferté sur Aube[1], salut. Saichent tuit que par davant Estene dit Gruyer et par davant Jehan ffil ffeu maitre Machier, de la dicte Fferté, clers jurez estaubliz à ce ffaire à la dicte Fferté et en la chatellerie de par nostre seigneur le Roy, vindrent pour ce en propres persones Jehanz Richarz, maires de la commune de la dicte Fferté, Guillaumes Boyllaus, Machiers, sires Milles, sires Poins diz Mores, Viars diz Charrues, Luquoz Chapuis, Estenes diz Baudot, Guillaumes Beguins, et Jaquinoz diz Genres, eschevin jurie de la dicte Fferté, et recognurent de leur bonnes volantez, sans controingnemant, que il d'une volanté et d'un commun assentemant, ont fait et ffont, firent et ourdenerent et estaublirent Jehan genre ffeu Martinote, eschevin jurie de la dicte Fferté, et Robert fil ffeu Clymant de ce meisme leu, pourteours de ces lettres, lour procureours par davant très haut et très excellant prince nostre seigneur le Roy de France à Tours en Toreinne, pour oïr et obeir au commandemant dou dit nostre seigneur le Roy et de sa gent. En tesmoingnaige de la quel chose, je Viars Griffons davant diz, par le tesmoingnage des diz juriez, ai seellées ces presentes lettres dou seel de la prevosté de la dicte Fferté et dou contreseel qui est en mon propre nom.

[1] La Ferté-sur-Aube, canton de Châteauvillain, arrondissement de Chaumont, Haute-Marne.

Ce ffut ffait en l'an de grace mil trois cenz et huit, le vanredi après les utawes de Pasques.

BAILLIAGE DE CHAUMONT.

(*Au dos :*) Ballivie Calvimontis.

Fragments de deux sceaux de cire verte sur une même double attache de parchemin.

(J. 415, n° 147.)

DCCCCXIX. JOINVILLE, *28 avril 1308.* — A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, Pierres Joffrois, maires de la commune de Joinville[1] et li eschevin de la dite ville, salut. Saichent tuit que nous, pour nous et pour nostre dicte commune, constituons et establissons nos procureurs generaux et especiaux Aubert Moron et Jehan Chaucier, bourjois de Joinville, porteours de ses lettres, pour oïr et entandre les commandemans et la volumptey de nostre pere l'Apoutole et de nostre chier signour le roy de France, etc. En tesmoingnaige de la quel chose, nous avons saelley ses lettres dou sael de nostre commune.

Donney le darrien dimanche d'Avril l'am mil trois cens et huit.

(*Au dos :*) Cheanville in baillivia Calvimontis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 151.)

DCCCCXX. LARZICOURT, *27 avril 1308.* — A touz cex qui ces presentes lettres verront et orront, Bertheloz de Vianne, prevoz de Larzicourt[2], salut. Comme le prevoz de Ronnay m'ait commandé de par le Roy que je envoiasse deuz houmes souffissans de la prevosté de Larzicourt, pour toute la dite prevosté, à Tours en Tourainne, pour veoir et oïr la sentence nostre signour le Roy sus le fait des Templiers, savoir vous faz que je, dou commun acentement de la ville de Larzicourt, pour toute la prevosté d'ycele, et par moy hont esté esleu Guillaumes diz Felenie, de Larzicourt, et Denisez Dilles, pourteour de ces lettres, pour aler en leu dessus dit, en la meniere qu'il m'a esté commandé. En tesmouingnage de la quele chose, je dessus diz prevoz hay seellées ces lettres de mon seel.

Donné à Larzicourt, l'an mil troiz cenz et huit, le samedi après la saint Marc evangelistre.

(*Au dos :*) In ballivia Calvimontis procuratio ville de Larzicourt, sub sigillo prepositure.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 153.)

[1] Joinville-sur-Marne ou en Vallage, chef-lieu de canton, arrondissement de Vassy, Haute-Marne.

[2] Larzicourt, canton de Thiéblemont, arrondissement de Vitry-le-François, Marne.

Bailliage de Chaumont.

DCCCCXXI. Montigny-le-Roi, *29 avril 1308.* — A touz cilz qui verront et ourront ces presentes lettres, Jehans de Vaunoise, bailliz de Chaumont, saluit. Saichient tuit que, par davant Henri et Jehan, nos clers juriez en la chastelerie de Montigney estaubliz à ce faire, vindrent en lour persones li proudomme de la ville de Montigney en Bassygney[1], c'est assavoir Martins diz daus Crestiens, etc. (*Liste de seize noms*)..., pour lour et pour les autres proudomes de la dite ville, reconnurent de lours volentés sanz controignemant avoir, que comme li rois de France nostre sires ait mandé à Tours en Tourene, ès trois semainne de Pasques, de chacunne vile des enseignes de son reaume dous proudommes dignes de foi, que il, pour lour et pour les autres proudommes de la dite vile, ont aleu, fait, ordenei et estaubli lour procuratours et lour commandemant especiaul, pour aler au dit mandemant le Roy nostre signeur, Humbelin dit de Muese, sergent de Montigney, et Aubertin dit la Barre, bourgois d'ice leu, porteours de celz lettres; et ont doné li desus diz proudomme, pour aus et pour les autre prodommes de la vile desus dite, à lour diz procuratours Humbelin et Aubertin plein povoir, etc. En tesmoignaige de la quel chose, nous Jehans de Vaunoise, bailliz desuis diz, par le tesmon de nos diz juriez Henri et Jehan, avons seelées celz lettres dou seel de la baillie de Chaumont et de nostre seel en contre seel.

Ce fut fait en l'am de grace mil trois cenz et huit, le lundi davant la feste saint Jaque et saint Phelippe, Mai entrant.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 146.)

DCCCCXXII. Saint-Dizier, *27 avril 1308.* — Excellentissimo et potentissimo principi Philippo, Dei gracia Francorum regi, devoti et subditi cives, scabini totaque communitas ville et castri de Sancto Desiderio[2], Cathalaunensis dyocesis, subjectionem perpetuam et ejus beneplacitis et mandatis obedire. Excellentie vestre notificamus per presentes quod nos Radulphum dictum Winemer et Jacobum dictum Haubergie, de Sancto Desiderio, latores presentium, nostros constituimus et facimus procuratores et nuncios speciales, ad comparendum coram vobis in hoc proximo pallamento, quod vestra excellans dignitas dignata est convocare Turonis, ad tres septimanas post festum sancti Pasche nuper preteritum, nec non ad consenciendum, referendum et alia faciendum, quantum ad nos pertinet, que fiant in eodem pallamento.

Datum, cum appensione sigilli communitatis nostre, anno Domini millesimo tricentesimo octavo, die Sabbati post festum beati Marci evangeliste.

[1] Montigny-le-Roi, chef-lieu de canton, arrondissement de Langres, Haute-Marne.

[2] Saint-Dizier, chef-lieu de canton, arrondissement de Vassy, Haute-Marne.

(*Au dos:*) Procuratio hominum castri de Sancto Desiderio bailivie de Cavomonte.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 150.)

DCCCCXXIII. Soulaines, *27 avril 1308.* — Saichent touz presenz et avenir que Guillemin Deville et Renaudin gendre Lambelin, de Sublaenes[1], entre Monstier an Der[2] et Bar sur Aube, sunt envoiez de par le prevost de Sublaenes, pour le commun des bourjois de Sublaenes à Tours, pour oïr le commendement de très haut et de très noble prince nostre seigneur le roy de France.

Donné et saellé dou seau dou dit prevost, en tesmoin de verité, le semadi avant feste saint Phelipe et saint Jaque apostres, l'an de grace mil ccc. et oict.

(*Au dos:*) Ballivie Calvimontis.

Fragment de sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 156.)

DCCCCXXIV. Vassy, *26 avril 1308.* — A tous cex qui ces presentes lestres verront et orront, Morisses, prevoz de Waissey[3], salut. Comme je aie veuez une lestres seelleez dou seel au baillif de Chaumont que je enviesce à Tours en Toraine, la quinssainne après les witalbles de Quaissimodo, deuz homes de Waissey des plus sufissans pour faire la volanté nostre signour le roy de France, savoir faz à tous car je ai envié deus homes des plus suffissans, c'est assavoir Heudes de la Court et Houdins Eudin, de Waissey, pour acomplir et pour faire la wolanté nostre signour le roi de France. En tesmoinnaige de la quelle chosse, je prevoz desus diz ai seellez ces presentes lestres dou ceel de la prevosté de Waissey.

Doneez l'an mil ccc. et sept[4], le venredi après Quaissimodo, en la wille de Waissey.

(*Au dos:*) Ballivie Calvimontis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 145.)

DCCCCXXV. Vaucouleurs, *26 avril 1308.* — A touz celz qui ces presentes lettres verront et ourront, Symonins, Jehans Hirsons, Hanriz dou Bau et Reniers

[1] Soulaines, chef-lieu de canton, arrondissement de Bar-sur-Aube, Aube. — [2] Montierender, chef-lieu de canton, arrondissement de Vassy, Haute-Marne. — [3] Vassy, chef-lieu d'arrondissement, Haute-Marne. — [4] *Sic.* Il faut corriger «huit».

Bailliage de Chaumont.

Grivelz, eschevin de Vaucolour[1], salut. Com nostre sires li Rois ait commendei que des citez et chastiaulz de son reaume aillent de chaucune ville dui home, qui soient à Tours as trois semeinnes de Pasques, pour oïr les ordonnances qu'il entant à faire des Templiers et d'autres choses, saichient tuit que nous, pour tout le commun de Vaucolour, desirrant obeir à tous ses commandemens, anvoions pour oïr les dites ordonnances Einnart et Thierri, noz bourjois, pourteours de ces lettres, saelées dou sael de nostre communautei. Qui furent faites l'an de grace mil trois cenz et huyt, le venredi après les octaves de Pasques.

(*Au dos :*) In ballivia Calvimontis, procuratio castri Valliscoloris, sub sigillo suo.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 152.)

Bailliage de Troyes.

DCCCCXXVI. Barbonne et Chantemerle, [*mai 1308*]. — Adam dictus Villainne, de Villonixa[2], et Lambertus de Dannovillari se presentant pro communitate de Barbona et de Cantumerula[3], Trecensis dyocesis, in baillivia Trecensi.

(J. 415, n° 129.)

DCCCCXXVII. Bray-sur-Seine, [*mai 1308*]. — Estienne dit le Bouchier, mere de Bré[4], Jehan Gogué se presentent pour la vile de Bré de la baillie de Troies.

(J. 415, n° 125.)

DCCCCXXVIII. Chaource, 28 *avril 1308*. — A touz ceux qui verront et orront ces presentes lettres, Jehans Guillaumes, de Fouchieres[5], prevost de Chaoursse[6], salut. Saichent tuit que, especiaument pour ceste chosse, vindrent en propres personnes plusors personnes de la chastelerie et de la prevosté de Chaoursse, et ont esleuz deus prodomes dignes de foy, pourteour de ces lettres, c'est asavoir Bertholomin dist Apert, de Chaoursse, et Guillaume dist Richart, de Chaoursse, pour aler à Tours et pour estre au trois semeingnes de Paques, et pour hoïr, obbeir, aemplir le mandement et le commandement des lettres nostre seignor le Roy, les queles nous ont esté envoiées de nostre maistre le baillif. Pour la quel chosse, à la requeste et à l'eslecion des diz prodomes de la dicte chastelerie, je envoi les desus diz Bertholomin Apert et Guillaume Richart.

[1] Vaucouleurs, chef-lieu de canton, arrondissement de Commercy, Meuse.

[2] Villenauxe, arrondissement de Nogent-sur-Seine, Aube.

[3] Barbonne, canton de Sézanne, et Chantemerle, cant. d'Esternay, arr. d'Épernay, Marne.

[4] Bray-sur-Seine, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Provins, Seine-et-Marne.

[5] Fouchères, canton et arrondissement de Bar-sur-Seine, Aube.

[6] Chaource, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bar-sur-Seine, Aube.

Données à Chaoursse, l'an de grace mil trois cenz et huit, le diemoinche devant feste saint Phelippe et saint Jasque.

(*Au dos :*) In ballivia Trecensi, procuratio de villa de Chaoursia, sub sigillo prepositi.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 124.)

DCCCCXXIX. Ervy, *28 avril 1308.* — A touz ceux qui verront ces presentes leittres, Pierres Veriauz, prevoz d'Ervy[1], salut et dilection. Nous havons recehues les leittres nostre maistre lou baillif, en la forme qui s'ensuit :

Pierres li Jumyaux li juenes, bailliz de Troyes, au prevost d'Ervy, salut. Les lettres nostre seigneur lou Roy havons recehues, en la maniere qui s'ansuit: « Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte publié ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^{a} die Marcii anno Domini m° ccc° septimo ». Par la vertu des queles leittres, nous mandons à vous, prevost, que vous touz ceux de vostre chastellerie à ceu convenables faites apeller par devant vous, et leur faites lire lou mandement nostre seigneur lou Roy dessus dit, et leur anjoingniez que, selon la teneur dou dit mandement et en la maniere que nostre sires li Rois le requiert et mande affaire, que il lou facent et y anvoiessent personnes souffisanz, selon ceu que le qualitez de la besoingne lou requiert, si ques il n'an soient reprins de nostre sire lou Roy et em puissent estre guardé de dommaige par leur diligence et leal obeissance. Donné souz le seel de la baillie de Troyes, lou jeudi devant Pasque florie l'an ccc. et sept[2].

Par la vertu et l'auctorité des queles leittres, je Pierres Veriauz, prevoz dessus diz, ai fait venir par devant moy les bourgois d'Ervy et touz ceux de la chastellerie à ceu convenables, et fait lire lou mandement nostre seigneur lou Roy ci dessus escript, li quel ont acordé et ellehu Jehan Choichon et Pierre de Courcelles, ambdeux borgois d'Ervy, à ce faire et li quel ont promis, etc. Ou tesmoing de la quel chose, je ai seellée ces presentes lettres de mon propre seel.

Données à Hervy, l'an de grace mil ccc. et huit, lou dyemenche de la feste de saint Phelippe et saint Jaque apostres[3].

(*Au dos :*) Ballivie Trecensis, sub sigillo prepositi loci.

Fragment de sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 123.)

[1] Ervy, chef-lieu de canton, arrondissement de Troyes, Aube.

[2] Le 4 avril 1308 n. s.

[3] *Sic.* Sans doute le dimanche avant la fête des saints Jacques et Philippe, c'est-à-dire le 28 avril; car le 1er mai, jour de la fête des saints Jacques et Philippe, fut un mercredi l'an 1308.

Bailliage de Troyes.

DCCCCXXX. Isle-Aumont, *29 avril 1308*. — A la royal maisté et son noble consoil Jaques Guarlarde, prevoz d'Ylles[1], honor et obbeissance. Siegneur, j'ay recehu un vostre mandement contenant que de chascune chastelerie de la baillie de Troyes eust à Tours en Toraigne, au trois semainnes de Pasques, deus homes souffissantes dignes et d'estat, pour oïr et entendre vos ordonences et vostre volenté, par la vertu dou quel j'ay fayt apeler par devant moy tout le commun des homes de la chastelerie d'Ylles, li quel ont esleu en ma presance, sains nul descort, Bonnelin de Verrieres et Joffroy Contesse, d'Ylles, à aler au dit lieu, à la dicte journée, en lieu d'eux, pour eux et en leur nom, pour vostre dit mandemant acumplir.

Donné à Ylles, le lundi après feste saint Marc, à hoire de vespres, l'an de grace mil trois cenz et huit.

(*Au dos:*) In ballivia Trecensi, procuratio ville de Ylles, sub sigillo prepositi.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 122.

DCCCCXXXI. Jouy-le-Châtel, *29 avril 1308*. — Chiers sires, sour le commandement que jou Pierres li Jumiaus li juenes, vostre baillif de Troyes, ai receu de vous que de cascune ville de commune et des lieus nobles de la baillie doi prodomme fuissent à vous envoié à Thours, au jour des trois semaines de Pasques decrrainement passées, des plus prodes hommes des lieus et mieux creans en la foy, sire, à moy ont tesmoingnié grant partie de ceus de la chastellerie de Joy le Chastel[2] que, pour vostre commandement aemplir, il ont esleu Jehan Codoé et Gille Vachuet, de Bannos[3], porteurs de ces lettres, pour envoier par devers vous, à la dite journée. Et ensi le vous certefie jou, à leur tesmoingnage.

Escript à Coulemiers[4], le lundi après le jour saint Marc l'an de grace mil trois cenz et huit.

(*Au dos:*) Ballivie Trecensis, sub sigillo ballivi.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 128.)

DCCCCXXXII. Meaux, *28 avril 1308*. — Universis presentes litteras inspecturis, major, scabini et jurati communie Meldensis[5] totaque communitas communie

[1] Aujourd'hui, Isle-Aumont, canton de Bouilly, arrondissement de Troyes, Aube.

[2] Jouy-le-Châtel, canton de Nangis, arrondissement de Provins, Seine-et-Marne.

[3] Bannost, mêmes canton et arrondissement.

[4] Coulommiers, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Marne.

[5] Meaux, chef-lieu d'arr., Seine-et-Marne.

antedicte, salutem in Domino. Cum serenissimus princeps Philippus, Dei gracia Francorum rex, dominus noster carissimus, pro negocio Templariorium regni sui qui, ut dicitur, Jhesum Christum nedum in sui professione negabant sed ingredientes suum profanum ordinem negare cogebant, et ejus opera que sunt vite nostre necessaria sacramenta, necnon omnia quecumque sunt a Deo creata, supra crucem ejus qua sumus redempti spuebant, calcabant pedibus et, in creature Dei contemptum, loca vilia per osculum visitabant ad invicem, ydola adorabant, contra naturam quod animalia bruta recusant ritu suo tam reprobo sibi licere dicebant; pro quo quidem negocio idem dominus noster Rex per suas patentes litteras scripserit et mandaverit omnibus majoribus, scabinis, consulibus, juratis et communitatibus locorum insignium regni sui, quod ad extirpationem tantorum scelerum tam gravium errorum, stabilitatem fidei necnon honorem sancte matris ecclesie promovendum, ad Sedem apostolicam conferre personaliter in proximo se proponat; et ob hoc omnibus majoribus, scabinis, consulibus, juratis et communitatibus predictis locorum insignium regni sui, per easdem litteras suas preceperit et dederit in mandatis quatinus de singulis villis predictis insignibus duos viros, fidei fervore vigentes, Turonis, ad tres septimanas festi Resurrectionis Dominice novissime preteriti, mittere non tardarent, qui sibi assistant in predictis, nomine communitatum predictarum, ad ea que fuerint dictis negociis opportuna. Notum facimus quod nos, nostro et totius communitatis nostre communie Meldensis nomine, dilectos et fideles nostros Robertum dictum Alixandre et Guillelmum dictum Petit, cives et scabinos Meldensis communie antedicte, apud Turonis specialiter destinamus et mittimus pro negocio supradicto, ad assistendum in predictis domino nostro regi predicto. Dantes, etc. In quorum omnium testimonium et munimem, sigillum predicte Meldensis communie duximus litteris presentibus apponi.

Actum et datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Dominica qua cantatur *Misericordia Domini.* — Guerardus.

(*Au dos :*) Ballivia Trecensis. Procuratio ville Meldensis.

Grand sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 127.)

DCCCCXXXIII. Provins, *29 avril 1308.* — A touz ceux qui verront et orront ces presentes lettres, Pierres de Feleigni, maires de la commune de Provins[1], et li eschevin de la dite commune, salut. Saichent tuit que nous, pour nous et en nom de nous, de la ville et de la commune et de ceux qui en nostre commune apendent,

[1] Provins, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Marne.

envoyons, establissons et avons establi, ou non dessus dit, c'est assavoir Jehan Reymon le jueine et Jehan de Ponz, eschevins de nostre dite commune, porteeurs de ces lettres, aus deus ensemble et chascun d'aux par soi, en tele maniere que li uns puisse autent faire comme li autres, pour estre, pour nous, pour la dite commune et pour touz ceux qui en la dite commune apendent, à Tours en Toraine, par devant nostre seigneur le roi de France, ses genz et son commendement, etc., aus trois semaines de Pasques nouvelement passé et aus jours après continuez, etc. En tesmoing de la quele chose, nous, de l'assentement d'eschevinaige, avons seellé ces lettres dou seel aus causes de la dite commune, dou quel nous usons.

Ce fu fait en l'en de grace mil trois cenz et huit, le lundi après feste saint Marc ou mois d'Avrill.

(*Au dos :*) Procuratio de Pruvino, ballivie Trecensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 126.)

DCCCCXXXIV. RUMILLY, *27 avril 1308.* — A touz ciex qui verront et orront ces presentes leitres, je Hunbers la Clef, prevoz de Rumilly[1], fais à savoir à touz que par la vertuz dou mandemant nostre seigneur lou Roy, li preudoume de la prevosté de Rumilly ont esleu en la dicte prevosté deux preudoumes dignes de foy, pour estre à Tours, au trois semaignes de Paques, pour oïr et entandre et acomplir l'ordonnance et la volanté nostre seigneur lou Roy, li quel dui preudoume sont appellé maitres Guillaume de Waudes, clers, et Jehannoz Morauz, de Vaudes[2]. En tesmoing de la quel chosse, je ay mis mon seel en ces presentes leittres, qui furent faites l'ain de grace mil trois cenz et huipt, lou samedi après feste saint Marc.

(*Au dos :*) Ballivie Trecensis, pro villa de Rumilly, sub sigillo prepositi dicti loci.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 121.)

DCCCCXXXV. SAINT-PHAL, [*avril 1308*]. — A hautes jans, saiges et puissans, les jans nostre segnuer le Roi, Guis, chevaliers, sires de Sain Falle[3], annuer et reverance. Savoir vous fais que je vous anvoi II. homes de la chatelerie de Sain

[1] Rumilly-les-Vaudes, arrondissement et canton de Bar-sur-Seine, Aube. — [2] Vaudes, mêmes arrondissement et canton. — [3] Saint-Phal, canton d'Ervy, arrondissement de Troyes, Aube.

Falle, s'est asavoir Perinaus Verjous et Jannaut le Clesat, demourans an ma joutise. A temoint de la quel choze, j'ei selés ses prezantes letres de mon popre seel. BAILLIAGE DE TROYES.

(*Au dos:*) Saint Fale in baillivia Trecensi.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 119.)

DCCCCXXXVI. VILLEMAUR-EN-OTHE, *22 avril 1308.* — A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, Jehans Borez, garde dou seel de la prevosté de Villemor[1], salut. Saichent tuit que, par devant Perre Gaule et Jehan de Laporte, de Villemor, clers jurez et establis à ce faire à Villemor, de par nostre siegneur le Roy, je Jehans Borez de sus diz, maires de Villemor, Jehans Bouelle, Estiene Diete, Milet de Chevegi, Jaques Ferrez, Estiene Florie, Jehans Paudelou, Robin Milart, Eude Ferré, Robert le Charron et Perres Diete, tuit eschevin et juré de Villemor, fimes, ordonnames et establismes, pour nous, pour la ville et la communauté de Villemor, Perre de Bordepartie et Odinet Soudet, de Villemor, nos procureurs generaus et mesaiges especiaux, et chacun pour le tout, en toutes nos causses meus et à movoir, tant pour nous quant contre nous..... (*Formules de procuration générale*)..... Ou tesmoin de la quel chosse, je Jehans Borez, garde dou seel de la prevosté desus dite, à la requeste des diz eschevins et jurez, en la presence des diz taberlions, ai mis le seel de la dite prevosté en ces presentes lettres, aveucques les seignais des diz taberlions jurez, sauf le droit nostre siegneur le Roy et l'autrui.

Ce fu fet, present Colin le Daible et Herri le Chat, l'an de grace mil trois cens et huit, lou lindi après les huittaves de Pasques.

(*Au dos:*) Procuracion pour la ville de Villemor, contre touz. Ballivie Trecensis, sub sigillo prepositi.

Fragments de trois sceaux de cire verte sur la même double attache de parchemin.

(J. 415, n° 120.)

DCCCCXXXVII. SENS, *23 avril 1308.* — A très haust et très excellent et noble prince Phelippe, par la grace de Dieu roy de France, leur très chier seigneur, li per et li juré de la commune de Senz[2], honneur, servise et reverance. Très chiers sires, com de vostre très grant excellence ayeins receues unes leitres, scellées de vostre très nobles seaul, qui pallent en la meniere qui s'enssuit: «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^a die Martii anno Domini M° CCC° septimo». BAILLIAGE DE SENS.

[1] Villemaur, canton d'Estissac, arrondissement de Troyes, Aube. — [2] Sens, chef-lieu d'arrondissement, Yonne.

Savoir faisons à vostre très grant hauteice et excellance, ou à vostre très noble consseil, que nous envoyons à Tourz le mayeur de vostre commune de Senz, aveiques luy deus de noz compaignons jurez, li quel sont convenable à ce, sy comme nous entendons, pour oïr et voeir, ou non de nostre commune, ce qui sera covenable sus les besoignes contenues ès leitres dessus dites. Ou tesmoing de la quelle chose, nous avons seellées ces presentes leitres dou seaul de la commune de Senz.

Ce fu donné l'an de grace mil trois cenz et huit, le mardy après les huitaves de Pasques.

(*Au dos :*) Civitas Senonensis.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 95.)

DCCCCXXXVIII. Auxerre, [*mai 1308*]. — Baillivie Senonensis, presentant se pro villa d'Auçoire Droco Jordani et Henricus Brichemer.

(J. 415, n° 96.)

DCCCCXXXIX. Beaune-la-Rolande, *1er mai 1308*. — A touz ceus qui verrunt ces pressentes leitres, freres Richarz, prevost de Biaune en Gastinois [1], salut. Nous faisons asavoir à touz que nous, dou coumendement de honorable home et saige sire Guillaume de Hangest, baillif de Sanz, envoié à nous par saige home et discret Jehan Le Meteer, prevost de Chastiaulendon, avons elleu et ourdonné et envoié pour aler et estre à Tours, le dimanche des trois semenes de Paques, deus preudesommes, disnes de foy, c'est asavoir Jehan des Rues et Pierre Benoit, pourteurs de ces pressentes leitres, pour la ville desusdite de Biaune, pour ouïr et savoir la volenté et l'ourdenance de très excellent prince noustre seigneur le roy de France. Ou tesmoing de la quelle chouse, nous avons mis le seel de la prevosté de la dite ville de Biaune.

Donné le mecredi enprès la quinzene de Paques, l'an mil trois cenz et wit.

(*Au dos:*) Villa de Biaune.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 114.)

DCCCCXL. Chablis, *29 avril 1308*. — A toz ces qui verrunt et orrunt ces lettres, Girarz Bocetrer, de Chablis [2], sergent le roi, salut. Sachent tuit que, comme Renauz Chastellains et Guillaumes Jehanz soient elleuz des bourgois de Chablis pour aller à Tourz, à cest prochien semadi après chalan de may, et dou

[1] Beaune-la-Rolande, chef-lieu de canton, arrondissement de Pithiviers, Loiret.

[2] Chablis, chef-lieu de canton, arrondissement d'Auxerre, Yonne.

commendement dou prevost de la Ville Neuve le Roy, que li dit Renauz et Guillaumes murent de Chablis lou lundi devant le dit semadi, pour aler à Tourz, si com dist est, et n'ampourterent que seze livres por lor despens.

Doné an tesmoin de verité, sous la tener de mon seel, l'an mil ccc. et huit, lo lundi dessus dit.

(*Au dos :*) Villa de Chablis.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 97.)

DCCCCXLI. Château-Landon, *30 avril 1308.* — A ses très chiers seigneurs et maistres les gens nostre seigneur le Roy, Jehans diz Li Metheers, gardes à ce temps de la prevosté de Chastiaulendon [1], se recommande appareillié touz jours à obbeir à leur commandemenz. Mi seigneur, comme je aye receu commandement de par nostre seigneur le Roy de envoier à Tourz, aus trois semaines de Pasques, deus bourgois de chascunne ville à marchié de la dite prevosté, des plus soffisanz à mon poeir, savoir vous faiz que je adjourne par devant vous, au dit jour et au dit leu, pour la ville de Chastiaulendon, Robert Belfumée et Ogier Daulibon; item, pour la ville de Ferrieres, Jehan Mullot et Estiene Le Caux; item, pour la ville de Puisiaus, Jehan dit Eyne et Symon Chauviau; item, pour la ville de Nemox, Jehan Pelaust et Estiene Savoeriau; item, pour la ville de Biaune, Jehan des Rues et Pierre Benoist [2]. Et ceu vous certeffi je par la teneur de ceste leittre, escripte à Chastiaulendon, le mardi amprès la feste saint Marc evangeliste, l'an de grace mil ccc. et huit.

(*Au dos:*) Villa Castri Nantonis.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 112.)

DCCCCXLII. Châtillon-sur-Seine, *délégation du duc de Bourgogne, 27 avril 1308.* — Pro parte Ducis.

A touz cels qui verront et orront ces presentes lettres, Jacoz Grassoz, prevoz de Chastoillon sus Seigne [3] pour noble baron Hugue duc de Borguoigne [4], salut. Saichent tuit que, com nostre sires li Roys hait mandé pour ses lettres à toutes

[1] Château-Landon, chef-lieu de canton, arrondissement de Fontainebleau, Seine-et-Marne.

[2] Cf. les procurations spéciales de chacune des villes nommées ici : Beaune (n° DCCCCXXXIX), Ferrières (n° DCCCCXLIX), Nemours et Puiseaux (n°s DCCCCLIV et DCCCCLV). Les délégués de ces deux dernières sont différents de ceux indiqués ici.

[3] Châtillon-sur-Seine, chef-lieu d'arrondissement, Côte-d'Or.

[4] Hugues V, fils et successeur (1305) de Robert II, duc de Bourgogne, mourut en 1315.

justices des leus nobles de son reaume, que de chacune bone ville l'on li envoit à Tourz, ès trois semainnes de Pasques, dous prodomes fervenz en la foy, qui soient ou nom des dictes villes ès chouses qui sont convenaubles ès besoignes contenues ès dites lettres lou Roy sor lou fait des Templiers, nos, en nom de la dite ville de Chastoillon, dou commun assentement des habitanz dou dit leu, por la partie monseigneur lou duc dessus dit, y envoions maistre Pierre de Pont Arbert, clerc, tabellion dou dit Chastoillon, pour acomplir lou mandement dessus dit. Ou tesmoing de la quel chouse, nos havons supplié à homme saige Joffroy Barrot, de Beaune, baillif de la Montaigne pour lou dit monseigneur lou duc, que il meist son seaul en ces presentes lettres. Et nos, bailliz dessus diz, à la requeste dou dit prevost, havons scellées ces lettres de nostre seaul, dou quel nous usons en nostre dit bailliaige.

Donné à Chastoillon, lou semadi après Quasimodo en l'an de grace mil trois cenz et huyt.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 104.)

DCCCCXLIII. Châtillon-sur-Seine, *délégation de l'évêque de Langres, 27 avril 1308.* — Pro parte Episcopi Lingonensis.

A touz cels qui verront et orront cels presentes lettres, Guioz diz Boyns, maires de Chastoillon sur Seyne pour reverent pere en Jhesu Crist Guillaume, par la grace de Deu evesque de Laingres [1], salut. Sacheint tuit que, com nostres sires li Roys hait mandé par ses lettres à toutes justices des leux nobles de son roiaume que l'on li envoit à Tourz, ès trois semainnes de Pasques, de chascune bone ville deus prodommes fervenz en la foy, pour estre à faire les chouses qui sont covenables sur le fait des Templiers, nous, en nom de la dite ville, dou commun assentement des habitanz d'icele ville pour la partie monseigneur l'evesque dessur dit, y envoions Jehan dit Rogier, porteour de cels lettres, nostre fil, pour adcomplir ledit mandement. Ou tesmoing de la quel chouse, nous havons supplié à homme noble mon seigneur Renaut de Nouex [2], chevalier, baillif de Laingres, que il mette son seal en ces lettres. Et nous, bailliz dessus diz, à la requeste dou dit maiour, havons saelées cels lettres de nostre seal.

Données l'an de grace mil trois cenz et huyct, le semadi après Quasimodo.

(*Au dos:*) Chastellon sur Saine.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 105.)

[1] Guillaume de Durfort de Duras, évêque de Langres de 1307 à 1318. (Cf. ci-dessus, p. 525, note 2.) — [2] Renaud de Noyers. (Cf. ci-dessus, p. 525, note 3.)

DCCCCXLIV. Chéroy, *30 avril 1308.* — A touz ceus qui verront ces presentes lettres, Nicholas Chauviaus, prevouz de Chesoy[1], salut. Sachent tuit que Nicholas Batiaus et Hugue Nius, li sergenz le roy de Chesoy, sunt elleu de l'assentement dou commun de la ville de Chesoy, pour aler à Tourz oïr le commendement le Roy nostre seigneur. Ou tesmoin de ce, je seellé ces lettres de mon seel. Bailliage de Sens.

Donné le mardi darrenier jour d'Avri l'an de grace mil trois cenz et huit[2].

(*Au dos:*) Chesoy in ballivia Senonensi.

Fragment de sceau sur simple queue.

(J. 415, n° 116.)

DCCCCXLV. Cosne-sur-Loire, *1er mai 1308.* — A touz ces qui verront ces presentes lestres, P. diz Maulevauz, prevoz de Conne sus Loire[3], salut. Saichent tuit que, par la vertu d'unne commission que Jehans Biarz, sergenz le roy an la prevosté de la Ville neuve le Roy, contenenz la fourme qui s'anssit :

Felix li Cuez, prevoz de la Ville neuve le Roy, à Jehan Biart, sergent le roy, salut. Nous, dau commandement nostre maistre le baillif de Senz, fait à nous sus unes lestres envoiés à luy de nostre seigneur le Roy, vous mandons que vous ailleiz à Conne sus Loire et à Danzi[4], et le commun d'unne chascunne des dictes villes faites apeller en ung certain leu, et iqui leur faites savoir, de par nostre seigneur le Roy, que il leur mande que chascunne des dictes villes envoit à Tourz, aux trois semaines de Pasques novellement passées, à nostre seigneur le Roy deux hommes vaillanz de la ferveur de la foy, pour estre aveuc luy aux choses qui sont neccessaires aux besoignes des Templiers, de quoy il entent à ordener, et les nons des ordonnez à ceu en chascunne ville nous rapourtez cestuy mardi à soir prochien. De ceu faire nous vous donnons pover. Donné à Saint Amant[5], l'an m. ccc. et viii, le diemeinche amprès Pasques[6].

Par la vertu dou quel mandement et de la quelle commission, li comuns de la dicte ville de Conne, de comun assentement, hont esleu, ordonné et estably, pour aler audit leu à nostre seigneur le Roy, pour aux et an leu d'aux, an la presence doudit sergent, Jehannot dit Chotart et Huguot dit Gandoiche, pourteurs de ces lestres. En tesmoing de ceu, je hay seellées ces lestres, en certefient que ceu est veritez de mon seel.

[1] Chéroy, chef-lieu de canton, arrondissement de Sens, Yonne.

[2] Cette pièce a été publiée dans le *Musée des Arch. nat.*, Paris, Plon, 1872, in-4°, p. 173.

[3] Cosne, chef-lieu d'arrondissement, Nièvre.

[4] Donzy, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Cosne, Nièvre.

[5] Saint-Amand-en-Puisaye, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Cosne, Nièvre.

[6] Le 21 avril 1308.

Donnés à Conne, l'an de grace M. CCC. et huit, lou premier jour de May.

(*Au dos :*) Villa de Conada ballivie Senonensis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 110.)

DCCCCXLVI. Coulange-la-Vineuse, [*mai 1308*]. — Bailliage de Senz, la ville de Colenges les Vigneuses[1] par Jehan Vierge et par Jehan Sone.

(J. 415, n° 100.)

DCCCCXLVII. Dijon, *27 avril 1308*. — Nos Nicholaus de Marcilleyo, major, jurati totaque communia Dyvionis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, dicta communia congregata cornu proclamato, prout moris est, in cymiterio Sancti Benigni Divionis, die Sabbati post festum beati Georgii, dilectos nostros magistrum Johannem Aubrieti et Johannem dictum Bidaul, nostros facimus et constituimus procuratores, ad audiendum et videndum ea que super facto Templariorum et aliis negociis fuerint per dominum regem Francorum ordinata, aut eciam ordinanda, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte communie fecimus presentibus litteris apponi.

Datum die Sabbati predicta anno Domini millesimo tricentesimo octavo.

(*Au dos :*) In ballivia Senonensi, procuracio ville Dyvionis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 103.)

DCCCCXLVIII. Dixmont, *1er mai 1308*. — A touz ceus qui ces leitres verront Phelippes Dorez, prevooz de Dimon[2] en la ballie de Senz, salut. Saichent tuit que je, dou commandement honnorable homme et saige Guillaume de Hangest, ballif de Senz, ai commandé aus bones genz de Dimon et de toute la prevoosté de la dite ville de Dimon, que il envoiessient deux preudes hommes sofisenz à Tourz, aus trois semainnes de Pasques, li quel ont eslehu pour aler au dit leu, si comme il dient et ont confessé par devant moy, Pierre dit Cuissart et Jehan dit Quoque, porteurs de ces leitres. Ou tesmoing de ceste chouse, je ai seellée cestes leitres de mon propre seel.

Donné l'an de grace mil CCC. et huit, le jour de la feste des apostres saint Phelippe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Villa de Dymon, Senonensis ballivie.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 98.)

[1] Coulange-la-Vineuse, chef-lieu de canton, arrondissement d'Auxerre, Yonne.

[2] Dixmont, canton de Villeneuve-sur-Yonne, arrondissement de Joigny, Yonne.

DCCCCXLIX. Ferrières en Gâtinais, *30 avril 1308*. — *Transcript*. — A touz ceox qui ces presentes lettres verront et orront, Johans Bons, gardes dou seau de la prevosté de Chasteaulendon, saluz en Nostre Segnor. Sachent tuit que en nostre presence personelment por ceu establi Jehans Taphinyaus, Guillaume li Quaorssins, etc. (*Liste de quarante noms*)... bourgeis touz de la ville de Ferreres[1] et generalment touz li communs de la dite ville de Ferreres, senz nul excepter quant à ceu, apellez et establiz en droit et la greignor partie et la plus discrete de la dite ville de Ferreres, si comme il apparoit, firent, establirent et ordrenerent par davent nous, de leur commun assentement et de leur bone volenté, senz nul contredit, Estiene le Caux et Jehan Mullot, porteors de cestes presentes letres, touz ensemble et chascun par soi, leurs procureurs et certeins messages, generaux et especiaux, etc., cest asavoir en totes les causes et les besoignes que il ont et enttendent à avoir, mehues et ad movoir, etc., especialment pour aler à Tours, as trois semeines de Pasques, à oïr la volenté et l'ordrenance dou Roy nostre segnor, et pour requerir, souploier et fere supplicacion pour avoir un tronc et pour querir à l'œvre en l'yglise Saint Eloy de Ferreres, pour meintenir la dite yglise; item, pour requerir une Meson Dieu en la ville de Ferreres, pour herbergier et pour recevoir les pouvres trespassenz; donnanz as davent diz procureurs, à toz ensemble et à chascun par soi, plein poeir et mandement especial..... (*Longues formules de procuration*)..... En tesmoing de ceu, nous, à la requeste des persones dessus nommées et de chascune par soi, et generalment de tot le commun de la dite ville, senz nul excepter et senz nul contredit d'iceox ne de l'un d'aux, avons saellées ces presentes letres dou seel de la dite prevosté de Chastiaulendon, sauf le droit le Roy et l'autrui.

Bailliage de Sens.

Mandat de se rendre à Tours et de demander un tronc pour l'église Saint-Éloi et l'établissement d'un hospice à Ferrières.

Donné l'an de grace mil trois cenz et oict, le mardi emprès la saint Marc ewangeliste, en mois d'Avril.

Cest transcript fut fait et saellé dou seau dont l'an use à Tours, en la court le Roy, le dimenche emprès la Sainte Croiz de May en l'an dessus dit[2].

(*Signé :*) J. Le Hautier.

(*Sur le repli :*) Facta est collatio.

(*Au dos :*) Villa de Ferrieres, in ballivia Senonensi.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 113.)

DCCCCL. Langres, *27 avril 1308*. — Excellentissimo principi Philippo, Dei gracia Francorum regi, majores homines decani et capituli Lingonensis, in com-

[1] Ferrières-Gâtinais, chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis, Loiret. — [2] Le 5 mai 1308.

munitate Lingonensi degentes, regnum suum feliciter gubernare. Cum vos mandaveritis et preceperitis per vestras litteras patentes omnibus majoribus, scabinis, consulibus et communitatibus regni vestri, ut ipsi de singulis villis insignibus dicti regni duos viros, fidei favore vigentes, Turoni vobis mittant, ad tres septimanas festi Paschalis proximo preteriti, qui vobis assistant ad ea que fuerint oportuna, magestati vestre significamus quod nos, de consensu venerabilis viri ac discreti domini Mathei de Mediolano, canonici Lingonensis, domini nostri temporalis, Remigium dictum Tache, de Lingonis, pro nobis ad vos mittimus, Turoni, ad predictas tres septimanas festi Paschatis proximo preteriti, etc. In cujus rei testimonium, sigillum curie Lingonensis supplicavimus apponi. Et nos, ad supplicationem dictorum hominum, sigillum curie Lingonensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Sabbati post Dominicam qua cantatur Quasimodo, anno Domini millesimo trecentesimo octavo. — Gilo Lingonensis.

(*Au dos :*) Procuracio burgensium capituli Lingonensis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 108.)

DCCCCLI. Ligny-le-Châtel, *28 avril 1308.* — A touz cels qui ces presentes lettres varront et orront, Jehanz Pilarz, gardes de la prevostel de Leingni lou Chastiaul [1], salut. Seichent tuit que nous, dou comendemant de honorable home et saige Phelix di lou Cuit, prevost de la Ville neuve lou Roy, havons adjornez Hugue Moriaul et Thiebaut lou Ferron, borgois dou dit Leingni, au diemeinche des trois semeinnes de Pasques comminianz novellement passées, à Tors en Toreingne, pour oïr ce qui sera iqui feit et ordoné de nostre seingneur lou Roy et de son consoil.

Escript à Leingni lou Chastiaul, soz lou seel de la prevostei dessus dicte, lou darrenier diemeinche d'Avry en l'an de grace mil trois cenz et huit.

(*Au dos :*) Ballivie Senonensis.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 118.)

DCCCCLII. Milly en Gâtinais, *1er mai 1308.* — A touz ceus qui ces leitres verront, Jehans de Loinguiau, ballis de Milli en Gastinoys [2], salut. Sachent tuit que, dou commandement nostre seigneur le Roy, lequel nous ha esté envoiez par les leitres au balli de Senz pendenz, ès quelles il est contenu et commandé de par

[1] Ligny-le-Châtel, chef-lieu de canton, arrondissement d'Auxerre, Yonne.

[2] Milly, chef-lieu de canton, arrondissement d'Étampes, Seine-et-Oise.

le Roy que de chascune ville de la ballie où marchié siet, l'an envoit à Tours deus pourveables et des plus profitables homes des dites villes, pour oïr et savoir les ordrenances des Templiers, nous, volenz obeir audit commandement, de la volenté et de l'asentement dou commun de ladite ville de Milli et des apartenances, envoions Guillaume Latartre et Guillaume de Forest, porteurs de ces leitres, pour les plus profitables en ce cas, si comme le commun nous raporta. En tesmoing de la quelle chose, nous, à la requeste dou dit commun, saellames ces leitres de nostre propre sael, dou quel nous usons à present.

Données à Milli, l'an de grace mil ccc. et huit, le mecredi premier jour de May.

(*Au dos :*) Villa de Millyaco.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 117.)

DCCCCLIII. Molesme, *28 avril 1308.* — A honoraubles hommes et saiges le baillif de Senz ou au prevost de la Ville neuve le Roy, ou à leur leus tenenz, freres Guillaumes de Champrupym, tenenz le leu au chamberier de Moloimes[1], salut et reverence, ensemble honeur. Cum li juiraz de Torneurre, vostres sergenz soit venuz à nos an la ville de Moloimes et en l'esglise, le jeudi après Pasques clouses, et nos hait aportée la copie d'unes lettres de par le pappe et de par nostre seigneur le roy de France, contenenz pluseurs formes, et nos hait fait un commandement tel que nos feissions eslyre deus prodommes saiges et souffaisenz de nostre ville de Moloime, pour aller à Torz en Toiraigne, pour oyr les commandemenz qui i seront fait de par nostre pere le Pappe et de par nostre seigneur le Roy, et pour respondre souffissalmant à ce que l'en leur voudra demander. Seigneur, saichiez de certain que nos, en la presence de vostre sergent dessus dist, havons mandé la communeté de nostre ville de Moloime, pour faire cele eliction, li quel hont esleuz cels deus prodommes dignes de foy, que nos vos envions, c'est assavoir sire Gauthier dist Thomasset et sire Roubert dist Bellere, porteeurs de cels lettres et procureurs estaubliz de commun essent, etc.

Données à Moloimes, seallées de nostre seal l'an de grace mil trois cenz et huist, le diemainge après Pasques clouses.

(*Au dos:*) Ballivie Senonensis, sub sigillo camerarii de Molesme.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 107.)

DCCCCLIV. Nemours, *2 mai 1308.* — A honorable, personne sage et pourvoiable,

[1] Molesme, canton de Laignes, arrondissement de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

sire Guillaume de Hangest, bailli de Senz, ou à son leutenent, li prevoz de Nemos[1], salut et lui tout obeissent à ses commandemenz. Sire, je vous certefi et fais savoir que, par la vertu et le mandement du Roy nostre seigneur et du vostre, Martins Bardillis et Jehan, diz Berauz, de Nemos, porteur de ces lettres, sunt establi pour la ville et la parroisse de Nemos, de commun assentement, à aler et estre à Tourz, au trois semaines de Pasques, pour obeir à la volenté nostre seigneur le Roy et à la vostre. En tesmoing de ceu, je leur ai donné ces lettres seellées de mon propre seel.

Donné le jeudi devant la sainte Croiz en May, en l'an de grace mil ccc. et huit.

(*Au dos :*) Villa Nemausi.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 115.)

DCCCCLV. Puiseaux en Gâtinais, *2 mai 1308.* — A touz ceus qui verront [ces] presentes lettres, ffreres Nicolas de Montargis, prieur de Puisiaus en Gastinoys[2], salut en Nostre Seigneur. Sachent tuit que par devant nous vint li cummuns de noz bourgoys de Puisiaus et de la parroese de la dicte ville, ffist, establi et ordrena par devant nous en droit Thomas dit le Gros et Adam dit Herriart, bourgoys de Puisiaus, pourteurs de ces lettres, touz ensenble et chacun d'aus pour le tout, ses procureurs generals, etc., en toutes les causes et les besoignes que li diz communs ha et atant à avoir, etc., especiaument à aler à Tourz, pour ffere et aconplir le commandement et l'ordrenance le Roy nostre seigneur; la quele ordrenance et le quel commandement nous ha esté envoiez souz le seel de honorable home Guillaume de Hanget, ballif de Sanz..... (*Longues formules de procuration.....*) On tesmoing de laquel chose, nous, à la requeste dou dit cummuns, avons données ces lettres au diz procureurs, seellées dou seel de la dicte prioré de Puisiaus.

Donné l'an de grace mil troys cenz et ouit, le jeudi amprès saint Phelipe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Villa de Puissiaus in ballivia Senonensi.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 111.)

DCCCCLVI. Rougemont, *28 avril 1308.* — A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, nous suers Biatriz de Lymenton, humble abbeesse de monas-

[1] Nemours, chef-lieu de canton, arrondissement de Fontainebleau, Seine-et-Marne.

[2] Puiseaux, chef-lieu de canton, arrondissement de Pithiviers, Loiret.

tere de Nostre Dame de Roigemont[1], en la dyocese de Laugres, saluit. Sainchent tuit que nostre borgois de Roigemont, selon la tenor de mandemant nostre seigneur lou roi de France, fait à nous, ont aleuz II. prodes hommes, borgois de Roigemont, c'est à savoir Girart Biaul Petit et Pierre dit lou Poigniet, pour estre à Tourz, lou diemoiche des III. semainnes de Paiques, pour les habitanz en la vile de Roigement, et pour hoïr et raporter les commandemanz nostre dit seigneur lou Roi. En tesmoinnaige des ques choses, nous suers Bietriz desus dite havons mis nostre seaul en ces lettres.

Faites et donées en l'an de grace M. CCC. et huit, ou mois de Avril, le diemoinche après la feste saint Marc ewangeliste.

(*Au dos :*) Procuracio ville de Rogemont, ballivie S[enonensis[2]].

Le sceau manque.

(J. 415, n° 106.)

DCCCCLVII. TONNERRE, *délégation du prévôt et des échevins, avril 1308.* — A touz ceus qui verront ces presentes letres, Hues de Notingan, clers et notaires communs jurez de la court du conté de Tonneirre, salut. Sachent tuit que li prevost de Tonneirre, li eschevin et li bourgeis de cet meismes leu ont establi en leu d'aux et pour aux, honorables hommes et sages Robert dit Pilart et Huguenet Menessier, bourgeis de Tonneirre, et chascun d'aux par soi, pour aler à Tourz au mandement nostre seigneur le Roy, pour ouïr et rapporter et faire toutes et chascunes choses qui commandées leur seront, pour la ville de Tonneirre, de par le dit nostre seigneur le Roy. En tesmoing de la quelle chose, j'ai seellé ces lettres de mon seel, dou quel ge use ou dit office.

Données l'an de grace mil trois cenz et huit, ou moys d'Avril.

(*Au dos :*) Procuracio ville de Tornodoro.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 101.)

DCCCCLVIII. TONNERRE, *délégation de la comtesse de Tonnerre, 1er mai 1308.* — A touz ceus qui ces letres verront, Jehans Beraut, garde de la prevosté de Chastiauneuf sus Loire[3], et Berthier Toiriau, clerc, garde dou seel de la dicte prevosté, salut. Saichent tuit que par davant nous vint en propre personne mestres Hues diz de Latigan, clers, procurerres de dame très haute et très excellent madame Margue-

[1] Rougemont, canton de Montbard, Côte-d'Or.

[2] Le texte porte «Sit.», ce qui doit être imputé à une distraction du scribe, Rougemont, au diocèse de Langres, ne pouvant avoir fait partie du bailliage de Senlis.

[3] Châteauneuf-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement d'Orléans, Loiret.

Bailliage de Sens.

rite, par la grace de Dieu jadis reigne de Jherusalem et de Sezile[1], heant entre les autres choses pleniere poissence et especial commandement de souz establir en lieu de li, pour les besoingnes de la dite dame, personnes une ou pluseurs, si comme il aparoit en unes letres saines, enterines, non cancelées, seellées dou grant seel de la dicte dame, les quelles nous avons veues, leues et diligemment regardées, establi, ou non de la dicte dame et pour li, honorables hommes et sages Robert dit Pilart et Huguenet Menessier, bourgeis de Tonneirre, et chascuns d'aux par soi, pour aler à Tourz, au mandemant nostre seigneur le Roy, pour ouïr et rapporter ceu qu'il plaira au dit nostre seigneur le Roy et pour faire toutes et chascunnes choses necessaires qui commandées leur seront, pour la ville de Tonneirre, de par le dit nostre seigneur le Roy. En tesmoing de la quelle chose, nous avons seellé ces letres dou seel de la dicte prevosté, l'an de Nostre Seigneur mil trois cenz et huit, le mecredi premier jour de May.

(*Au dos :*) Procuratores ville de Tornodoro, per alias litteras constituti.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 6 *bis.*)

DCCCCLIX. Toucy, [*mai 1308*]. — Baillivie Senonensis, presentant se pro castellaria Thociacy[2], Johannes Chargenson et Johannes Clarini.

(J. 415, n° 99.)

DCCCCLX. Varzy, [*mai 1308*]. — Baillivie Senonensis, presentant se pro castello Varziacensi[3] Petrus Chiminellus et Petrus Vines.

(J. 415, n° 109.)

Bailliage d'Orléans.

DCCCCLXI. Orléans, *26 avril 1308.* — A touz ceus qui verront cestes presentes letres, Johan d'Asnieres, garde de la prevosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que les citeyans, les borgeis et les manans de la ville d'Orliens et dou surburbe, appelez par ben et par cri, si comme l'en a acoustumé à fere, si comme Jehan Chicho, sergent, crieur des bens d'Orliens, nous raporta par son serment, establiz en nostre

[1] Marguerite de Bourgogne, comtesse de Tonuerre, fille puînée d'Eudes de Bourgogne, comte de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, et de Mahaut de Bourbon, fut la seconde femme de Charles Ier de France, roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem, frère de saint Louis. Après la mort de son mari (7 janvier 1295), dont elle n'eut point d'enfants, elle se retira en sa ville de Tonnerre, où elle finit ses jours, le 5 septembre 1308. Par son testament, elle avait légué le comté de Tonnerre à son neveu Guillaume Ier de Chalon, comte d'Auxerre, et à la descendance de celui-ci. (Le P. Anselme, *Hist. généal.*, t. I, p. 397; VIII, p. 418.)

[2] Toucy, chef-lieu de canton, arrondissement d'Auxerre, Yonne.

[3] Varzy, chef-lieu de canton, arrondissement de Clamecy, Nièvre.

presence, firent et establirent leur procurateurs generaux Jehan Culet et Huet Turpin, citeyans d'Orliens, porteors de ces letres, chascun d'aux pour le tout, etc., en toutes leur causes et en toutes leurs besoignes et en chascune especiaument, quant à oïr, acorder et raporter la volenté de nostre sire le Roy et de son conseil, soit à Tours ou en quelque leu que il plera à nostre sire le Roy, etc.

Ce fu fet en l'an de Nostre Seigneur M. CCC. et oict, le vendredi après la saint Marc evangeliste.

(*Au dos :*) Civitas Aurelianensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 159.)

DCCCCLXII. Alluyes, *1er mai 1308.* — A home discreipt et saige seigneur, Simon de Montini, baillif d'Orliens, Denisses d'Oumes, baillif d'Aluye[1] et de Monmirel[2] ou Perche, salut et li aparelié à faire sa volenté. Sire, je vous fais à savoir que je vous envoy, de la terre Madame dou Perche[3], Renaut de Cosdre, Guillaut le Forssone, Jehannin le Fornier, Guillout Chanpinaul, Jehan Poteron, Guillaume Baron, Gervaisse Derpaine, Renaut Fagne, le Bon Sire, d'Aluye, pour oïr le comandemant nostre sire le Roy. Ou tesmoing de la quele chosse, je saellé ces lettres de mon seel.

Donées le premier jour de May l'an de grace mil CCC. et ouict.

(*Au dos:*) Pro regina Cesillie.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 177.)

DCCCCLXIII. Beaugency, *2 mai 1308.* — A touz cels qui verront cestes presentes lettres, Pierre Aliz, guarde de la prevosté de Baugenci, saluz. Sachent tuit que, establi en droit par devant nous le commun de la ville de Baugenci[4], secon la fourme dou mandement nostre seigneur le Roy à aux envoié, ont establi et establissent et ordrenent Anthoine Doé, de Saint Lorenz, et Jaquemin Babut, bourgois de Bau-

[1] Alluyes, canton de Bonneval, arrondissement de Châteaudun, Eure-et-Loir.

[2] Montmirail, chef-lieu de canton, arrondissement de Mamers, Sarthe.

[3] Il s'agit du Perche-Gouët ou Bas-Perche, petite province composée des cinq baronnies d'Alluyes, de Montmirail, de Brou, d'Authon et de la Bazoche-Gouët, qui appartenait à cette époque à Marguerite de Bourgogne, comtesse de Tonnerre, veuve de Charles Ier, roi de Sicile (voir ci-dessus, p. 652, note 1). Cette dame les tenait de sa mère, Mahaut de Bourbon, et les légua à son neveu Robert de Flandre, seigneur de Cassel, deuxième fils de Robert III, comte de Flandre, et d'Yolande de Bourgogne. (J.-R. Pesche, *Dict. hist. de la Sarthe,* in-8°, 1836, t. IV, p. 390.)

[4] Beaugency, chef-lieu d'arrondiss., Loiret.

BAILLIAGE D'ORLÉANS. genci, porteors de cestes lettres, pour aler et estre à Tours, à nostre seigneur le Roy, aus trois semainnes de Paques, les ques il envoient en nou d'aux, secon la fourme dou dit mandement, etc. En thesmoing de la quele chose, à la requeste dou dit commun, nous avons saellé cestes lettres dou sael de la prevoté de Baugenci.

Ce fut fet et donné l'an de Nostre Seigneur mill trois cenz et oict, le juedi d'enprès la saint Phelippe et saint Jaque.

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis. Tradiderunt istam litteram VII. die Aprilis[1], et presentacio facta fuerat sine isto procuratorio, ante.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 315, n° 162.)

DCCCCLXIV. BOISCOMMUN, *30 avril 1308.* — A ses très chiers seigneurs et mestres les genz nostre seigneur le Roy, Guillaume de Villers, prevoz de Boi Commin[2], se recommande aparelié toujourz et obeir à leur commandemenz. Mi seigneur, comme je aie receu commandement de par nostre seigneur le Roy de envoier à Tourz, as trois semeines de Pasques, deus bourgoys de chascune ville à marchié de la dite prevosté des plus soufisanz, à mon povoir, savoir vous fais que je ai ajorné par devant vous audit jour et audit lieu, pour la ville de Boy Commin, Jehan Fouchier et Gile de la Fosse Blanche. Et ce vous certifis je par la teneur de ces presentes lettres.

Données à Boy Commin, le mardi après la feste saint Marc l'an mil CCC. et vuit.

(*Au dos :*) Villa de Boscommin.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 169.)

DCCCCLXV. BONNY-SUR-LOIRE, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi et domino nostro domino Philippo, Dei gracia Francorum regi illustrissimo, frater Johannes, humilis prior de Boniaco super Ligerim[3], salutem et oraciones pro ipso ad Deum assiduas et devotas. Vestre regie majestati significamus quod burgenses et habitantes in villa nostra de Boniaco, vocati et congregati in nostra presencia constituti, unanimi consenssu, magistrum Girardum de Boniaco ac Reginaldum de Arconio, et quemlibet eorum in solidum, suos fecerunt et constituerunt procuratores et nuncios speciales, ad comparendum, nomine dictorum burgensium et pro ipsis, apud Turonis, ad tres septimanas nuper preterite Resurrecionis Domini,

[1] *Sic* par erreur; il faut lire «*Maii*». — [2] Boiscommun, canton de Beaune-la-Rolande, Loiret. — [3] Bonny-sur-Loire, canton de Briare, arrondissement de Gien, Loiret.

coram vestra regia majestate seu gentibus vestris, etc. Et hec vestre regie majestati et omnibus quorum interest significamus tenore presencium, quas sigilli nostri quo utimur munimine fecimus roborari.

Datum die Mercurii in festo beatorum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 165.)

DCCCCLXVI. Châteauneuf-sur-Loire, Sully-sur-Loire et Fleury, *2 mai 1308*. — A touz ceus qui verront ces presentes leittres, Jehans Beraut, garde de la prevosté de Chasteau neuf sus Loire[1], salut. Saichent tuit que nous, par la teneur dou mandement que nostres mestres li baillis d'Orliains nous a fait, avons establi et establisons, pour le commun de Chasteauneuf, Berthier Toireau, borgeis de Chasteauneuf, porteur de ces leittres, à aller à Tours, pour oïr et raporter les ordenences ou commandemens que nostre sires li Rois il fera, et pour acomplir iceus en maniere deue, et pour faire tout ce que bons procurateurs et leaus peut faire et doit de droit et de reson. Aveuc ce nous, pour le commun de Saint Benoist[2], avons ajorné Simon Coingne et, pour le commun de Seuli le Chastel[3], Aden Bongrede, à aller à Tours, pour les choses et faire en la maniere desus dite. Ou tesmoin de la quelle chose, nous avons seellé ces leittres dou seel de la prevosté de Chasteauneuf.

Donné l'an de grace mil ccc. et huit, le jeudi voille de sainte Crois en May.

(*Au dos :*) Villa Castri novi supra Ligerim.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 164.)

DCCCCLXVII. Château-Renard et les villes de la châtellenie, *30 avril 1308*. — A touz ces qui verront et orront cestes presentes leittres Jehan Periers, garde dou seel de la chatelerie de Chatel Renart, salut. Sachent tuit que par devant nous vindrent les comunes des villes de la chatelerie de Chatel Renart[4], apelées par cri solempné, si come il est de us et de coustume, firent et establirent leurs procureurs generaus et especiaus Geufroy Itier et Pierre Maillon, bourjois de Chatel Renart, en toutes leurs causes meues et à movoir, tant pour eux comme contre eux,

[1] Châteauneuf-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement d'Orléans, Loiret.

[2] Voir plus loin la procuration spéciale de St-Benoît-sur-Loire ou Fleury (n° DCCCCLXXX).

[3] Sully-sur-Loire, chef-lieu de canton, arrondissement de Gien, Loiret.

[4] Château-Renard, chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis, Loiret.

et especialment à aler à Tours, si come il est crié et comandé de par le Roy, pour oïr et recevoir pour eux et au nom d'aus l'ordrenance et le comandement le Roy, etc. Ou tesmoing de la quelle chose, nous avons seellées cestes leittres dou seel de la chatelenie desus dicte.

Donné l'an de grace mil trois cenz et huit, le mardi voille saint Phelippe et saint Jaque, ou mois d'Avri.

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 166.)

DCCCCLXVIII. Châtillon-sur-Loing, *2 mai 1308.* — A touz ces qui verront ces presentes leittres, Bonins de Ville frainche, clerz, guarde dou seel de la chastellerie de Chastillon sus Loein [1], salut. Saichent tuit que par devant nous vindrent Naudins Bourdins, Colins de Guanz, Macez Naudoz, Geuffroiz Fouchiers, Guillames dit li Curez, Naudins Somiers, Robins Moreins, Guillamnes Gautiers, Thiebauz Hatiers, Naudins Turquanz, Jehanz Noillons, Jehanz Clariaus, Jehanz Vannieres, Geuffroy Meaucé, Robins Bertrans, Jehanz li Asnes, Geuffroyz Daudons, Estienes Arnous et Jehanz Jargoz, bourgoys de Chastillon dessus dit, en la baillie d'Orliens et en la deocise de Senz, pour aux et pour tout le commun de la dite ville, pour lequel il pridrent en main, sus l'obligacion de touz leurs biens, et firent, ordenerent et establirent leurs procureurs generaux et messaiges especiaux Regnaut Pourciau et Robin de Guanz, bourgoys de la dite ville, chascun d'aus deux et pour le tout, porteurs de ces presentes leittres, pour estre à Tourz au pallemant nostre seigneur le Roy de France, qui sera aux trois semaines de la feste de la Resurrection Nostre Seigneur novellement passée, ou là où il sera ordené, pour oïr la sentence des Tampliers ou telle ordenance comme il en sera fait, et de faire et aconplir le comandemant et la volenté nostre seigneur le Roy, selonc le cogmandemant qui a esté bailliez dou prevoost de Montargis aux seignors de Chastillon ou à leur leus tenenz, etc. Ou tesmoing de la quelle chose, nous, à la requeste des bourgois dessus diz, avons seellé ces presentes leittres dou seel de la dite chastellerie.

Donné l'an de grace mil trois cenz et huit, le juedi secont jour dou moys de May.

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 167.)

DCCCCLXIX. Courtenay, *28 avril 1308.* — A touz ceus qui ces presentes

[1] Châtillon-sur-Loing, chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis, Loiret.

leittres verront et orront, Cler Bridoul, baillis de Courteney[1], salut. Comme il oit esté commandé du Roy nostre sire que de chascune chastelerie du reaume de France deus personnes ou plus fussent à Tors, aus trois semaines de Pasques, pour savoir, oïr et raporter ceu qui seroit feit et ordené au lieu dessus dit, saichent tuit que, pour acomplir le dit mandement, nous feismes convenir par devant nous les personnes dessouz à nommer, c'est assavoir Guillaume Hurtaust, clerc, Jehan Luissier, Guillaume Lamiraust, Geuffroiz Rolant, Raoul Boileive, Estiene Escole, Milaut Godart, Jehan de Lorme, Estiene le Boorjon, Tevenon Poitevin, Guillaume Lulier, Pierre Sauveige, Pierre le Hongre, Guillaume le Mitres, Jehan de la Barre, Herri Huguelin, borjois de Courteney dessus dit, et Geuffroy Valignon, prevost de ce lieu, li quel pour aus et pour le commun de la chastelerie, se assentirent et voudrent que Geuffroiz li Roys et Climens li Epiciers, de Courteney, fussent envoié au lieu devant nommé, au consel des quiex nous, pour le dit mandement acomplir, avons commis à aler au lieu dessus nommé les dessus diz Geuffroy Le Roy et Climent, pour savoir et raporter ceu qui sera feit et ordené au lieu dessus divisié et pour feire ceu qui à feire leur appartendra. En tesmoing de ceu, nous leur avons baillées ces leittres, scellées dou seel de la dicte baillie. Baillage d'Orléans.

Données l'an de grace mil trois cens et huit, le dimenche après feste saint Marc evangeliste.

(*Au dos :*) Villa de Cortenay.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 170.)

DCCCCLXX. Courville, *5 mai 1308.* — A nostre seigneur le Roy se representent Nicolas Michon et Pierre de Biaumont, de Courbevile[2], de la baillie de Chartres, le dimanche premerien de May.

(J. 415, n° 176.)

DCCCCLXXI. Étampes, *1er mai 1308.* — A touz ceus qui ces presentes lettres verront, Jehan Harchier, guarde de la prevosté d'Estampes[3], et Regnaut Le Brun, guarde du seel d'ycelle prevosté, salut. Nous faisons savoir à touz que par devant nous, en droit juigement, vindrent Phelis Berengier, Thierri de Fresne . . . . . (*Liste de vingt-cinq noms*) . . . . . et pluseurs autres, c'est assavoir la greigneur, la plus fort et la plus saine partie des bourgois de la ville d'Estampes, et firent, ordrenerent et establirent par devant nous, pour eus et pour la communalté des bourgois et des

[1] Courtenay, chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis, Loiret. — [2] Courville, chef-lieu de canton, arrondissement de Chartres, Eure-et-Loir. — [3] Étampes, chef-lieu d'arrondissement, Seine-et-Oise.

bones genz de la ville d'Estampes, et en nom de eus, des bourgois et des genz de la dite ville, Jehan le Piquart de la Charronnerie, bourgois d'Estampes, lay, et Denise le Charretier, d'Estampes, clerc, porteurs de ces lettres, procureurs de eus et de la communalté des bourgois et genz de la ville d'Estampes, especiaus et chacun pour le tout, pour oyr et entendre, ce dymenche prochein, à Tours, les commandemenz et la voulenté de nostre seigneur le Roy. Les quelx deus procureurs dessus nommez et divisez, nous, Jehan Harchier, guarde de la prevosté d'Estampes dessus dit, avons ajournez au dymenche dessus dit, à Tours, pour oyr et entendre les commandemenz et la voulenté de nostre seigneur le Roy dessus dit, par la vertu de la copie du mandemant nostre seigneur le Roy, envoiée à nous souz le seel de la prevosté d'Yenville, pour ce faire. En tesmoing de la quelle chose, nous, à la requeste des bourgois dessus diz, avons mis en ces lettres le seel de la prevosté d'Estampes.

Données l'an de grace mil trois cenz et huit, le premier jour de May[1].

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis.

Fragment de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 171.)

DCCCCLXXII. Gallardon, [*mai 1308*]. — Ballivie Aurelianensis, pro villa de Galardon[2], Robertus Frontage et Johannes Thyoin se presentant.

(J. 415, n° 174.)

DCCCCLXXIII. Gien, *29 avril 1308*. — A touz ceux qui ces presentes lettres verront, Jehans Poullez, prevoz de Giem[3], et Phelippes Poullez garde du seel de la dite prevosté, salut. Sachent tuit que par devant nous vindrent en propres personnes Thomas du Vergier, Guillaume de Creeil..... (*Liste de quarante noms*)..... touz bourgeois de Giem, le plus et les plus soufisenz et la plus saine partie de la ville de Giem, si comme il disoient, et firent, ordennerent et establirent Estienne Cartier et Jehan Galebrun, bourgeois de Giem, porteeurs de ces lettres, leurs procureeurs generauls et messages especiaus, etc., pour aler à Tourz ou là où il plaira à nostre seigneur le Roy, pour ouïr et recevoir la volenté, ordennence et establissement du Roy nostre seigneur et de son noble conseil sus l'ordenance, absolucion ou condampnacion des Tampliers et sus toutes autres choses qui au Roy nostre seigneur et à son dit conseil plairont, etc. En tesmoing de ce, nous avons seellé ces presentes lettres du seel de la prevosté de Giem.

[1] Acte publié par Edgard Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*. Paris, Plon, 1861, in-8°, p. 448.

[2] Gallardon, canton de Maintenon, arrondissement de Chartres, Eure-et-Loir.

[3] Gien, chef-lieu d'arrondissement, Loiret.

Donné en l'an de grace mil ccc. et huit, le lundi devant la feste saint Phelippe et saint Jasques. Bailliage d'Orléans.

(*Au dos :*) Ballivie Aurelianensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 160.)

DCCCCLXXIV. Lorris, *28 avril 1308.* — A home honorable et sage, son chier seigneur et maistre sire Symon de Montigni, baillif d'Orliens, ou son leutenent, Jehan Chastellain, garde de la prevosté de Lorriz en Gastinois [1], soi recommande à lui. Comme vous m'aiez mandé que je vous envoiasse ou feisse envoier, aux trois semaine de Pasques, deus personnes preudesomes à Tours, en la maniere que il est contenu aux leittres nostre seigneur le Roy, des quelles leittres j'é receu le transcript, scellé souz le seel au prevost de Montargis, sire, savoir vous fais que de l'asantement et volenté des bourgois et dou commun de Lorriz, je vous envoi Gile Boutefour et Adam Gaudart, bourgois de ladite ville, porteurs de ces leittres, pour savoir et oïr la volenté et le comandement dou Roy nostre seigneur.

Donné à Lorriz, l'an de grace mil trois cenz et huit, le dimainche après la saint Marc ewangelistre.

(*Au dos :*) Villa de Lorris.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 161.)

DCCCCLXXV. Méréville, [*mai 1308*]. — Pour Mereville [2] se presente Jehan Mansiau, clerc, et Jehan Hardi, dou Tronny, du commandement le baillif d'Orliens.

(J. 415, n° 173.)

DCCCCLXXVI. Millançay, 7 *mai 1308.* — A touz ceuls qui verront cestes presentes lettres, Mahiu Remon, chastelain de Remorentin, salut en Nostre Seigneur. Saichent tuit que, presenz par davant nous les jurez de Millençay [3] et la plus grant partie dou commun de la dite ville de Millençay, firent et establirent et onquores font, establissent Clement Burtain et Guillaume Fleuri, jurez oveques autres d'icelle ville, porteeurs de cestes presentes lettres, leurs procureeurs, pour euls et pour la dite ville, quant à oïr le commandement le Roy nostre sire et pour y obeir. En tesmoing de la quelle chose, nous chastelain de Remorentin et de la dite ville de

[1] Lorris, chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis, Loiret. — [2] Méréville, chef-lieu de canton, arrondissement d'Étampes, Seine-et-Oise. — [3] Millançay, arrondissement et canton de Romorantin, Loir-et-Cher.

Millençay et garde dou sael des diz leus, avons saellé cestes presentes lettres dou davant diz sael.

Ce fut fet et donné à Remorentin, le mardi après la saint Jehan le Boillant[1] l'an de grace mil trois cenz et oyt.

(*Au dos :*) De Millençayo ballivie Aurelianensis, presentant se Clemens Burtain, Guillemus Flori.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 178.)

DCCCCLXXVII. Montargis, *30 avril 1308.* — A touz ceus qui verront, ces presentes lettres, Macez Fromons, garde dou seel de la prevosté de Montargis[2], salut en Nostre Seigneur. Sachent tuit que par devant nous vindrent Jehanz Bachelers, meistres Pierres Patoilliez..... (*Liste de cinquante noms*)..... et plusieurs autres bourjois de Montargis, touz d'une meismes condicion, et recognut aus avoir fet, envoiez et establiz Estiene Gelé et Denisot Dargent, auxin bourjois de Montargis et de cele meismes condicion, porteurs de ces presentes lettres, leurs procurateurs generaus et especiaus en toutes les causes et les besoignes, etc., donnanz au procurateurs dessus diz, à touz ensemble et à chascun par soy, plain povoir et mandement especial d'aler à Tourz, pour aus et pour la communauté de la vile de Montargis, oïr le commandement nostre seigneur le Roy, et de faire generalment et especialment toutes autres choses, etc. Ou tesmoing de la quele chose, nous avons seellé ces presentes lettres dou seel de la prevosté dessus dite.

Donné l'an de grace mil trois cenz et huit, le mardi devant la feste des apostres saint Phelippe et saint Jacque, ou mois d'Avril.

(*Au dos :*) Littera pro communitate castri de Monte Argis, ballivie Aurelianensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 163.)

DCCCCLXXVIII. Le Puiset, [*mai 1308*]. — Coram regia magestate offerunt se Turonis, ad terminum assignatum, Henricus Badeline et Stephanus Truaudene, pro villa de Puisato[3], ad omnia ea audienda, tenenda et consensianda, que per magestatem regiam acta fuerint, ordinata seu stabilita.

(J. 415, n° 175.)

DCCCCLXXIX. Romorantin, *6 mai 1308.* — A touz ceuls qui verront cestes

[1] C'est-à-dire saint Jean l'Apôtre, devant la porte Latine, dont la commémoration se célèbre le 6 mai. — [2] Montargis, chef-lieu d'arrondissement, Loiret. — [3] Le Puiset, canton de Janville, arrondissement de Chartres, Eure-et-Loir.

presentes lettres, Jehan Auvere, tenant le leu dou chastelain de Remorantin [1], salut en Nostre Seigneur. Saichent tuit que, presenz par davant moy les jurez de la ville de Remorentin et la plus grant partie dou commun de la dite ville, o nostre asentement, ont fet et establi et onquores font et establissent Pierre Hageau et Perrin Bertran, bourgois et jurez oveques autres de la dite ville, porteeurs de cestes lettres, leurs procureeurs ou non d'euls et de la dite ville, quant à oïr le commandement le Roy nostre sire et pour y obeir. En tesmoing de la quelle chose, nous avons seellé cestes presentes lettres de notre sael.

Donné à Remorentin, l'an de grace mil trois cenz et oyt, le lundi ou jour saint Jehan le Boillant [2].

(*Au dos :*) Littera pro castro de Remorentino ballivie Aurelianensis.

Fragment de sceau sur simple queue.

(J. 415, n° 179.)

DCCCCLXXX. Saint-Benoit-sur-Loire, *2 mai 1308.* — A touz ceus qui veront cestes presentes lettres, li prevoz de Saint Benoiet sus Loire [3], salut. Sachent tuit que, dou commandemant nostre seigneur le Roy fait à nous de par Johan Beraut, garde de la prevosté dou Chasteauneuf sus Loire, dou quel ressort nous sommes, avons fait venir par devant nous la greigneur quantité dou commun de la ville de Saint Benoiet, pour alire un homme soufisent de la dite ville à aller à Tourz, pour oïr, voer, entendre et raporter lou commandemant le Roy nostre seigneur, li quelx communs establiz en droit par devant nous, firent et establirent leur procureur Guillot Pygoin, porteur des dites lettres, pour parfaire et acomplir les choses devant dites. Ou tesmoing de laquele chose, nous, à leur requeste, avons seellées cestes lettres dou seel de la prevosté de Saint Benoiet.

Ce fu donné en l'an de grace mil trois cenz et huit, lou jeudi devant la feste de Sainte Croiz en May.

(*Au dos :*) Villa Sancti Benedicti super Ligerim.

Fragment de sceau sur simple queue.

(J. 415, n° 168.)

DCCCCLXXXI. Saint-Fargeau, *28 avril 1308.* — A honorable home et saige, soin très chier seigneur sire Symon de Monteigny, baillif d'Orleans, Jehans li Hermites, baillis de Puisoye [4], salut et soy obeir à ses commandemenz. Sire, savoir

[1] Romorantin, chef-lieu d'arrondissement, Loir-et-Cher.

[2] Cet acte est de la même écriture que la procuration de Millançay (cf. n° DCCCCLXXVI ci-dessus).

[3] Saint-Benoît-sur-Loire ou Fleury, canton d'Ouzouer-sur-Loire, arrondissement de Gien, Loiret.

[4] La Puisaye, petit pays qui faisait partie du Gâtinais orléanais, et dont les principales villes étaient Saint-Fargeau, Bléneau, Bonny et Saint-Amand.

Bailliage d'Orléans. vous fais que je, par lou commun assentement des bourjoys de la chastellerie de Saint Fergiaul[1], hay elleu Jehan Moriaus, demorant à Mesilles[2], et Jehan de Engien, mon clerc, especiaux messages pour toute la chastellerie de Saint Fergiaul, pour estre à Tours, ou non de la dite chastellerie, au trois semaines de Pasques, pour oïr lou commandement nostre seigneur lou Roy, et leur hay commandé faire lou dit veage et les choses dessus dites en la maniere que li prevoz de Montargis lou ma commandé. En tesmoing de la quelle chose, je ha sellées ces lestres dou seaul de mon bailliage.

Donées l'an de grace mil trois cenz et huyt, lou dimanche à la quinzeinne de Pasques.

(*Au dos :*) Villa de Sancto Fergiali.

Sceau de cire jaune sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 180.)

DCCCCLXXXII. Vitry-aux-Loges, *2 mai 1308.* — A touz ceus qui verront cestes presentes lestres Girart Fuisiau, sergent de Vitri, tenent le leu dou prevost de Vitri, et mestre Pierre dou Cemetire, guardes dou seel de la dicte prevosté de Vitri, salut. Sachent tout que par davent nous vindrent en droit Jehan Remon, Jaque Entes, Estienne Belie, Estienne dou Vivier, Guillaume Quocheriau, Adam Dienise et Huguenim le Bourguoin, tuit bourgois de Vitri, firent et establirent leur procureur special ou non d'aus et pour tout le commun de la ville, Jehan Fouchier, clerc, bourgois de Vitri, porteur de cestes presentes lestres, pour aler à Tours ouïr et recevoir les commendemanz de nostre seignor le Roi, etc.

Ce fut fet et seellé dou seel de la dite prevosté de Vitri, l'an de grace mil trois cenz et huit, le jeudi en la voille de la Sainte Croiz, ou mois de Mai.

(*Au dos :*) Villa de Vitriaco in Logio[3].

Parcelle de sceau sur simple queue.

(J. 415, n° 161 *bis.*)

Bailliage de Bourges.

DCCCCLXXXIII. Bourges, *29 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Fradeti, custos sigilli prepositure Bituricensis, salutem in Domino. Noveritis quod, universitate, communitate seu toto communi, civibus et habitantibus civitatis et ville Bituricensis vocatis per bannum, prout moris est, et propter hoc congregatis in claustro prioratus Beate Marie de Comitali Bituricensi[4],

[1] Saint-Fargeau, chef-lieu de canton, arrondissement de Joigny, Yonne.

[2] Mézilles, commune du canton de Saint-Fargeau.

[3] Vitry-aux-Loges, canton de Châteauneuf-sur-Loire, arrondissement d'Orléans, Loiret.

[4] Prieuré de N.-D. de la Comtal, devenu au xvie siècle le Collège Sainte-Marie.

in quo loco consueverunt congregari pro tractando de negociis dicte ville afferentibus, coram jurato infrascripto, se vidisse et audivisse quamdam litteram, sigillo illustrissimi ac excellentissimi principis domini nostri regis Francorum sigillatam, formam que sequitur continentem : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv^a^ Marcii anno Domini м° ccc° septimo».

Qua visa, videlicet die Jovis in festo beati Marce ewangeliste nuper preterita, et pacienter audita cum omnique reverencia intellecta, ipsa universitas et communie cives et habitantes civitatis et ville Bituricensis, considerantes motum sanctissimum nostri domini principis supradicti, necnon quod volunt, debent et tenentur ac omnes filii universalis Ecclesie sacrosancte in predictis adhibere corde, verbo et opere consilium et juvamen, ut dicebant, presentes coram Johanne Perrin, clerico, dicti sigilli jurato notario, loco nostri, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt, nomine ipsius universitatis et communitatis, discretos viros, fidei fervore vigentes, dominum Petrum Campionis, legum professorem, et Robertum de Clameciaco, concives suos, exhibitores presentium, et quemlibet ipsorum in solidum, etc. Et in testimonium premissorum, sigillum dicte prepositure Bituricensis presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Lune post dictum festum beati Marce ewangeliste, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Procuratio civitatis Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 181.)

DCCCCLXXXIV. Châteauroux, *3 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Stephanus Fabri, burgensis Castri Radulfi, custos sigilli curie domini ejusdem loci in castellania ejusdem loci et de Motha, salutem in Domino. Noveritis quod presentes propter hoc coram Petro de Nohanto, presbitero, dicti sigilli jurato notario, vice et auctoritate nostre fungente, homines et habitantes in villa Castri Radulfi et infra fines libertatis et franchisie ejusdem ville existantes, vocati per bannum seu editum per gentes domini Castri Radulfi, in capella Sancti Martialis de Castro Radulfi congregati, ad faciendum specialiter id quod sequitur : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv^a^ Marcii anno Domini м° ccc° septimo». Fecerunt, constituerunt ac etiam ordinaverunt procuratores suos generales Guiotum de Riche, Lombardum, commorantem apud Castrum Radulfi, et Mauricium dictum Vacheron, et eorum quemlibet in solidum..... (*Longues formules de procuration*).

Bailliage de Bourges.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Veneris in festo Inventionis Sancte Crucis.

P. de Nohanto recognovit, procurator generalis.

(*Au dos :*) Procuratio Castri Radulphi, ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 184.)

DCCCCLXXXV. Corbigny, *29 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, frater Reginaldus, humilis abbas monasterii Sancti Leonardi Corbigniaci [1], Eduensis dyocesis, salutem in Eo per quem reges regnant et principes dominantur in orbe. Noverit vestre magestatis excellencia quod, in presencia nostra propter hoc personaliter constituti, homines burgenses, habitantes seu morantes in villa nostra Sancti Leonardi predicti, clamore sollempni facto in dicta villa, ut moris est, omnes insimul congregati, voce unisona, procuratores suos generales ac nuncios speciales fecerunt, constituerunt et ordinaverunt dominum Guidonem Roussete, curatum ecclesie Sancti Sequani Corbigniaci, Guillelmum de Vaicheret, et Johannem de Sancto Leonardo, laïcos, exhibitores presentium, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum pro ipsis et nomine ipsorum, ad tres septimanas Pasquatis, apud Turonis, coram vobis vel vestro mandato, in convocatione ibidem a vobis demandata. Dantes, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CCC° octavo, die Lune post quindenam Pasche.

(*Au dos :*) Villa Sancti Leonardi in ballivia Bituricensi.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 190.)

DCCCCLXXXVI. Decize, *25 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Regnaudus Mauguini, clericus, custos sigilli prepositure de Disesia [2], salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis constituti Archembaudus de Vallibus, Guionetus de Burgo fetido, Morellus Grolerii et Guiotus Vignaudi, quatuor burgenses jurati ville seu castri de Disesia, electique a ceteris dicte ville burgensibus pro regimine et deffensione dicte ville, convocatis ceteris burgensibus et

[1] Corbigny, chef-lieu de canton, arrondissement de Clamecy, Nièvre. L'abbé nommé ici de Saint-Léonard de Corbigny, monastère de l'ordre de Saint-Benoît, est simplement mentionné par les auteurs de la *Gallia christiana :* «Reginaudus 1305 et 1307». (T. IV, col. 477.)

[2] Decize, chef-lieu de canton, arrondissement de Nevers, Nièvre.

clericis dicte ville per editum seu bannum publice in capella Sancti Martini dicte ville, die Jovis in festo sancti Marci evangeliste, hora prima, ibique presente majori parte clericorum et laycorum seu burgensium virorum honestiorum seu prudentiorum dicte ville, et ad ea que sequntur inferius unanimiter consenserunt, confesse sunt dicte partes, pro se et pro ceteris burgensibus et clericis dicte ville, fecisse, constituisse et ordinasse procuratores suos Guillelmum Avis et Perrinum Lathomi, de Disesia, exhibitores presentium, etc., ad comparendum coram illustrissimo principe Philippo, Dei gracia Francorum rege, vel ejus mandato, Turonis vel alibi, si necesse fuerit, etc., super Templariorum negocio, etc. In quorum testimonium, ad requisicionem dictorum quatuor burgensium juratorum, necnon et majoris partis burgensium ac eciam clericorum dicte ville, in dicto loco presentium, ut superius est divisum, dictum sigillum prepositure de Disesia litteris presentibus duximus apponendum.

Datum die predicta anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 189.)

DCCCCLXXXVII. DUN-LE-ROI, *28 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Caritate, custos sigilli regis in prepositura Duni Regis, salutem in Domino. Noveritis quod burgenses ville de Duno Regis[1], universitas seu communitas ejusdem ville, ad hoc specialiter per clamorem regium factum, ut moris est, in loco consueto vocati, in quo pro negociis dicte ville tractandis congregari consueverunt, lecta ibidem quadam littera illustrissimi ac excellentissimi principis domini nostri Francorum regis, cujus tenor sequitur in hec verba : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv^a^ Marcii anno Domini M° CCC° septimo». Qua littera lecta auditaque a dictis burgensibus, universitate seu communitate predicta cum omnique reverencia pacienter interlecta, ipsi burgenses, universitas seu communitas ville predicte, considerantes motum sanctissimum nostri domini principis supradicti, necnon quod volunt, debent et tenentur, ac omnes filii universalis Ecclesie sacrosancte, in predictis adhibere corde, verbo et opere consilium et juvamen, presentes propter hoc coram Regnaudo Plantecho, clerico, dicti sigilli jurato notario, vice et auctoritate nostra et loco nostri fungente, fecerunt, constituerunt ac etiam ordinaverunt procuratores, nomine ipsorum burgensium, universitatis seu communitatis predicte, Johannem Pesquat et Guillelmum Bardoillé, burgenses ville predicte, exhibitores presen-

[1] Dun-sur-Auron, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Amand-Mont-Rond, Cher.

Bailliage de Bourges.

tium litterarum, etc. Et in testimonium premissorum, sigillum predictum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Dominica post festum beati Marci ewangeliste, anno Domini millesimo ccc° octavo.

Regnaudus Plantecho recognovit.

(*Au dos :*) Procuratio de Duno Regis, ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 183.)

DCCCCLXXXVIII. Issoudun, *10 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Barmondi, custos sigilli domini regis in prepositura Exoldunensi[1], salutem in Domino. Noveritis quod, presentes propter hoc coram Guillelmo Mercatoris, clerico, dicti sigilli jurato notario, vice et auctoritate nostra fungente, habenteque a nobis mandatum super hoc speciale, burgenses, habitatores et mansionarii ville et castri de Exolduno, per bannum seu editum, prout moris est, factum, ad locum consuetum congregati, ad faciendum specialiter id quod sequitur, visis quibusdam litteris regiis, quarum tenor sequitur in hec verba : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv[a] Marcii anno Domini m° ccc° septimo». Fecerunt, constituerunt ac eciam ordinaverunt procuratores suos et nuncios speciales, Simonem de Disisia et Johannem Latrie, burgenses Exolduni, exhibitores presentium, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte preposituré Exoldunensis, ad relacionem dicti jurati nostri cui fidem adhibemus plenam, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii post Ramos palmarum anno Domini m° ccc° septimo.

Guillelmus Mercatoris recognovit. Procuracio. Facta est collacio cum originali.

(*Au dos :*) Ballivie Bituricensis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 185.)

DCCCCLXXXIX. Moulins, *27 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Meve, castellanus de Molins in Alvernia[2], Eduensis dyocesis, pro illustrissimo viro Rotberto, domino comite Claromontensi, domino Borbonii[3], salutem in Domino. Noveritis quod cum princeps excellentissimus dominus rex Francie ordinaverit..... (*Résumé des lettres de convocation, n° DCLX*)..... Johannes

[1] Issoudun, chef-lieu d'arrondissement, Indre.

[2] Moulins, ancienne capitale du Bourbonnais, chef-lieu du département de l'Allier.

[3] Robert, comte de Clermont-en-Beauvaisis, sixième fils de saint Louis, né vers l'an 1256, marié en 1272 à Béatrix, héritière de Bourbon, reconnu sire de Bourbon en 1283, mort en 1318.

Bailliage de Bourges.

Maçons, Guillemetus Babute, Stephanus de Puteo..... (*Liste de cinquante-quatre noms*)..... burgenses ville de Molinis, pro se et omnibus aliis universitatis dicte ville, quos in generali per preconem et bannum vocari fecerant apud Molins, ad diem Sabbati post octabas festi Pasche, ut dicta die eligerent duos viros de universitate sua, fidei fervore vigentes, secundum mandatum regium predictum, qui ad tres septimanas Pasche Turonis, pro se et aliis dicte universitatis, comparerent et assisterent secum predictis, prout in dictis litteris continetur, volentes predictum mandatum regium exequi diligenter, presentes et personaliter constituti predicti burgenses, pro se et omnibus aliis dicte universitatis, propter hoc coram nobis, de ipsorum unanimi consilio et assenssu, elegerunt et ordinaverunt Petrum Auverjat, Hugoninum Audigier, burgenses dicte ville de Molins, ad comparendum pro ipsis et omnibus aliis dicte universitatis ville de Molins predicte, Turonis, dicta die in tribus septimanis Pasche, etc. In cujus rei testimonium, ad requisitionem burgensium predictorum, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum dicta die Sabbati anno Domini m° trecentesimo octavo.

(*Au dos:*) In ballivia Bitturicensi, procuracio communitatis ville de Molinis, sub sigillo castellani.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 191.)

DCCCCXC. Moulins-Engilbert, *29 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Guido Maumini, clericus, custos sigilli domini comitis Nivernensis in prepositura de Molinis Enjubertorum [1], salutem in Domino. Cum edictum seu preceptum regium extiterit promulgatum ut de singulis regni locis insignibus eligerentur duo viri ydonei, qui accederent Turonis ad tres septimanas festi Pascatis, audituri judicium seu pugnicionem erroris Templariorum, prout in edicto seu precepto regio continetur, per hoc presens instrumentum pateat universis quod habitatores ville de Molinis Enjubertorum, volentes obedire, prout decet, regie majestati, in presencia nostra elegerunt viros ydoneos Nicholaum de Brueriis, Symonetum dictum Mornant, habitatores dicte ville de Molinis, qui Nicholaus et Symonetus consenserunt electioni super hoc de se facte. In cujus rei testimonium, ad requestam predictorum habitatorum dicte ville et predictorum Nicholai et Symoneti electorum, ut superius est expressum, sigillum autenticum domini comitis Nivernensis in prepositura de Molinis duximus apponendum.

[1] Moulins-Engilbert, chef-lieu de canton, arrondissement de Château-Chinon, Nièvre.

Bailliage de Bourges.

Datum anno Domini m° ccc° octavo, die Lune post quinzenam Pasche.

(*Au dos :*) Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 188.)

DCCCCXCI. Nevers, *21 avril 1308.* — In Dei nomine, amen. Anno ejusdem millesimo ccc° octavo, indictione sexta, pontificatus sanctissimi patris domini Clementis pape quinti anno tercio, xi° kalendas Maii, videlicet die Dominica qua cantatur Quasimodo. Sit universis et singulis presentibus et futuris tenore presentium publice manifestum quod, in presencia mei publici notarii et testium infrascriptorum, congregatis in cimiterio monasterii Sancti Martini Nivernensis, retro ecclesiam dicti monasterii, ubi congregari solent pro arduis et magnis negociis, quatuor ville seu civitatis Nivernensis, videlicet Johannes Reclain, Guionetus Bruglat, Lucas Carbonarii et Robertus Guinechert, necnon magna gentium multitudine, clericorum et laicorum, populi et habitatorum dicte ville seu civitatis, more solito ad ardua negocia dicte ville et submergencia quecunque, per preconem ipsius ville deputatum ad congregationem faciendam ipsorum ad negocia dicte civitatis, vel eciam ad mandamenta seu precepta domini regis audienda, et pro totalis obediencie expedicione, ut dicebant, lectis tenore et continentia litterarum ipsius domini regis, latinis verbis et gallicis, et diligenter eis expositis, quarum tenor talis est : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^a die Marcii anno Domini m° ccc° septimo».

Unanimi consensu pariter et assensu omnium eorumdem, fecerunt constituerunt et ordinarunt, nomine suo et omnium et singulorum dicte civitatis et suburbii Nivernensis, nuncios, procuratores seu sindicos vel actores suos speciales, discretos viros magistrum Gaufridum de Valle Sacrata, utriusque jurisperitum, Johannem Reclani et Guionetum Bruglat, cives Nivernenses, viros vite laudabilis conprobatos, providos discretione, sinceros, prout humana fragilitas nosse sinit, fidei fervore vigentes, ad excellenciam regie majestatis, ad tres septimanas nuper preteriti festi Pascatis, ex parte ipsorum quatuor et nomine dicte civitatis Nivernensis, et omnium et singulorum habitantium in ea et in ejus suburbio, destinandos et juxta predictarum regalium continentiam litterarum comparendos, et se, nomine quo supra, presentandos in conspectu prefate excellencie, etc.

Acta sunt hec omnia publice et solemniter in loco et die predictis, presentibus magistro Guillelmo de Silvigniaco, Johanne Labisa, Gerardo Buiroin, Guillermino de Germigniaco, Symone Bruglat, Stephanino Jaquetat et pluribus aliis vocatis testibus et rogatis. Insuper rogaverunt venerabilem virum dominum officialem Nivernensem quatinus presentibus sigillum curie Nivernensis apponeret. Qui

officialis, ad requisitionem dictorum quatuor, dictum sigillum duxit presentibus apponendum, in testimonium omnium premissorum.

Et ego Gentilis de Ficeclo, Lucane dyocesis clericus, sacra apostolica et imperiali auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis suprascriptis, dum sic agerentur prout superius continentur, una cum predictis testibus presens interfui, ideo hoc presens publicum instrumentum inde confeci manuque propria scripsi et publicavi, meoque solito signo signavi, rogatus, in testimonium omnium premissorum. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos:*) Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 186.)

DCCCCXCII. Saint-Pierre-le-Moutier, *30 avril 1308.* — Excellentissimo principi Philippo, Dei gracia regi Francorum, domino suo, Guillermus Gendreti, custos sigilli predicti domini regis in prepositura de Sancti Petri Monasterio[1], Nivernensis dyocesis, prumptum ad ejus in omnibus famulatum, com omni reverencia et honore. Excellencie vestre notum sit quod, in mea presencia constituti, burgenses de Sancti Petri Monasterio et habitores dicte ville in unum congregati, in loco videlicet in quo pro negociis dicte ville consueverunt congregari, unanimiter elegerunt Perrellum Boylaigue et Guillermum dictum de Molis, clericos, exibitores presentium, pro eundo Turonis et pro essendo ibidem ad tres septimanas nuper preteriti festi Pasche, et pro comparendo ibidem, nomine burgensium et habitantium dicte ville de Sancti Petri Monasterio, coram vobis, et ad faciendum quicquid faciendum fuerit, secundum tenorem mandati a vobis directi, etc. In quorum testimonium, ad petitionem dictorum burgensium et habitantium, sigillum predicte prepositure litteris presentibus duximus apponendum.

Datum anno Domini millesimo trecentesimo octavo, die Martis in vigilia festi apostolorum Philippi et Jacobi.

(*Au dos:*) Ballivie Bituricensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 187.)

DCCCCXCIII. Souvigny, *1er mai 1308.* — Excellentissimo principi domino nostro Philippo, Dei gracia Francorum regi, suus devotus frater Johannes de Pinu,

[1] Saint-Pierre-le-Moutier, chef-lieu de canton, arrondissement de Nevers, Nièvre.

Bailliage de Bourges.

monachus ordinis Cluniacensis, humilis decanus Silvigniacensis [1], se totum ad sua beneplacita et mandata preparatum, cum omni obediencia, reverencia, servicio et honore. Mandatum vestrum regium recepimus in hec verba: «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^a die Marcii anno Domini m° ccc° septimo». Hujus igitur auctoritate mandati, ad excellentissimam regiam majestatem vestram mittimus Perrinum de Interaquas et Johannem de Lorriaco, latores presentium, quos elegerunt ceteri burgenses ville Silvigniacensis, ad comparendum Turonis, ad tres septimanas Paschatis, coram regia majestate vestra, etc. Et in signum exequti mandati, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Mercurii in festo apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos:*) Abbas et villa de Silvigniaco.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 192.)

DCCCCXCIV. Vierzon, *5 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Johannes Cressans, capellanus Sancti Theodoli, custos sigilli curie Virsionensis [2], Bituricensis diocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod per bannum preconis, quia commune, convocati et in capella Beati Bartholomei congregati, in qua pro communibus ville Virsionensis negociis consueverunt congregari, pares ville prefate, videlicet Stephanus de Blesis, Martinus Ade, Johannes Varigni, Petrus de Rua, Johannes Polioti, Hugo de Feritate, Perrinus Ferrarii, Martinus de Burgo Capreoli, Johannes Textor, Petrus Ferbaut et Thomas Barberii, necnon et commune ville ejusdem, constituerunt Guillelmum Turrin et Gaufridum de Nivernis, clericum, et eorum quemlibet in solidum, suos veros et legitimos procuratores, etc., juxta seu ob mandatum regale, cujus tenor consequenter est insertus: «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, die xxv^a Marcii anno Domini m° ccc° septimo». Dantes dicti pares et commune plenam potestatem, etc.

Datum sub sigillo Virsionis, anno Domini m° ccc° viii°, die Dominica post festum beatorum apostolorum Philippi et Jacobi. — J. Cressans.

[1] Souvigny, chef-lieu de canton, arrondissement de Moulins, Allier. Il y avait à Souvigny un monastère de l'ordre de Cluny, dont frère Jean était prieur en 1324, d'après la *Gallia christ.* (t. II, col. 379), le même sans doute que frère Jean du Pin, qui figure ici avec le titre de doyen. On voit sur la liste donnée par la *Gallia* que plusieurs prieurs avaient été d'abord doyens.

[2] Vierzon, chef-lieu de canton, arrondissement de Bourges, Cher.

(*Au dos :*) Procuratorium ville Virzionensis, ballivie Bituricensis, presentatum per burgenses, videlicet per Guillelmum Turrini et Gaufridum de Nivernis, clericum. BAILLIAGE DE BOURGES.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 182.)

DCCCCXCV. MÂCON, *28 avril 1308.* — Nos Humbertus de Bleterens, custos prepositure Matisconensis pro domino rege Francorum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nobilis vir dominus Egidius de Malodumo, dominus Montignaci, miles domini regis predicti custosque ballivie Matisconensis pro eodem domino regi, patentes litteras ipsius dicti regis recepit, formam que sequitur continentes : «Philippus, Dei gratia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^a die Marcii anno Domini M° CCC° septimo». BAILLIAGE DE MÂCON ET DE LYON.

Datum per copiam, die Martis sancta anno Domini M° CCC° septimo[1], sub sigillo curie prepositure Matisconensis.

Regie magestati et ejus nobili consilio burgenses et habitatores civitatus Matisconensis, salutem et reverenciam, et se promtos mandatis regiis firmiter obedire. Noveritis quod nos, pro nobis omnibus, juxta tenorem mandati regii hiis anexi, Roletum Sterleti et Stephanum Gilamardi, cives Matisconenses, probos et ydoneos, fidei fervore vigentes, exhibitores presentium, duximus eligendos ad eundum Turonis, et ad faciendum quod facere possemus, juxta tenorem mandati regii supradicti. Datum sub sigillo prepositure Matisconensis, die Dominica post festum beati Georgii anno Domini millesimo CCC° octavo.

(*Au dos :*) Procuratio civitatis Maticonensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n°s 87 et 88.)

DCCCCXCVI. AUTUN, *29 avril 1308.* — In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentisimo octavo, die Lune ante festum apostolorum Philipi et Jacobi, pontificatu sanctissimi patris et domini Clementis pappe quinti anno tertio, indicione sexta. Ex presentis instrumenti tenore cunctis appareat evidenter quod, in presencia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, propter hoc specialiter vocatorum et rogatorum, constituti, Perrinus Fortis, Guillelmus filius Lumbardi Fortis, Guiotus filius quondam Johannis Fortis, Stephanus Boisserandi, Giletus de Fossato, Guillelmus li Reguardaz et dictus Brecenoz de Chaumont, cives Eduenses[2], nomine suo et pro se ac nomine omnium inhabitan-

[1] Le 9 avril 1308 n. s. — [2] Autun, chef-lieu d'arrondissement, Saône-et-Loire.

tium civitatis et suburbii Eduensis, et pro ipsis pro quibus inhabitantibus superius nominati manucapiunt et se obligant, quo ad inferius annotata, Hugonem filium quondam Bretini de Edua et Gillonem de Fossato, cives Eduenses, constituunt procuratores ac nuncios speciales et solempnes, ad audiendum ordinationem excellentissimi principis et domini Philippi, Dei gracia regis Francorum, quam tam super facto et erroribus Tamplariorum, quam super ceteris aliis, apud Turonis voluerit ordinare, etc.

Actum Edue, die, anno, pontificatu et indictione predictis. Presentibus Symonino de Belna, Humberto Fortis, Johanne filio Perrini Fortis, Laurencio de Lugduno et dicto Bonejoince, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

Et ego Robertus de Arneto, clericus Eduensis dyocesis, sacri Imperii Romani auctoritate publicus [notarius], premissis omnibus et singulis presens interfui, una cum dictis testibus, manuque mea propria scripxi signoque meo solito signavi rogatus. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) In ballivia Matisconensi, procuratio ville Eduensis.

(J. 415, n° 91.)

DCCCCXCVII. Beaune, *24 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, divina providencia regi Francorum illustrissimo, major, scabini et communitas Belnenses[1], cum subjectione devotissima promptam semper obedienciam in mandatis. Vestra noscat regia celsitudo quod nos discretos viros, dominum Henricum de Dulphiaco, legum professorem, Guidonem Ansalmi et Johannem Marescalli, et quemlibet eorum in solidum, nostros facimus et constituimus procuratores et nuncios speciales, ipsosque vobis mittimus, ut ipsi nostro nomine in extirpatione nefandi et abbominabilis erroris Templariorum et in eis que circa eam fuerint opportuna vobis perseverenter assistant, prout a vestris gentibus recepimus in mandatis, etc. In cujus rei testimonium, sigillum majorie Belnensis presentibus litteris fecimus apponi.

Datum et actum Belne, die Mercurii post octabas Resurrectionis Domini anno ejusdem m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Littera pro villa et communitate Belnensi ballivie Masticonensis.

Fragments de sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 92.)

DCCCCXCVIII. Bligny-sur-Ouche et autres localités voisines, *26 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, nos Johannes Baillivus, Guido de Ferro,

[1] Beaune, chef-lieu d'arrondissement, Côte-d'Or.

Bailliage de Mâcon et de Lyon.

de Beligniaco super Oscheram[1], Laurencius dictus Prostez, Hugoninus dictus Laurencez, Richardus dictus de Bruant, de Oschareta[2], Morellus dictus Gronois, Andreas dictus Crespelaz, de Viberneto[3], Robertus Albi, Perrellais dictus Lanchaz, de Rocheta[4], Symonetus dictus Bergeretaz, Micheletus Galteri, de Vico[5], Odetus dictus Gueraz et dictus Gorriz, de Voichelo[6], Eduensis dyocesis, notum facimus quod nos constituimus et ordinamus, pro nobis et nomine nostro et omnium habitancium villarum supradictarum, procuratores nostros generales apud Turonum, Giletum de Rua, clericum, et Johannem dictum Belot, ejusdem dyocesis, exibitores presentium, conjunctim vel dyvisim, ad audiendum et reportandum mandata seu statuta domini nostri regis Francorum. Dantes, etc. In cujus rey testimonium, sigillum curie officialis Eduensis istis presentibus litteris rogavimus et optinuimus apponi.

Datum et actum apud Beligniacum supradictum, in presencia domini Renaudi de Noulayo, presbyteri, notarii et jurati dicte curie, Theobaldi Carpentarii, Geleberti dicti Sauxeron, Andree dicti Grosseteste, Colardi Pelliparii, Ade de Chandenayo et Perroneti Pelliparii, testium ad hoc vocatorum et specialiter rogatorum, die Veneris post festum beati Georgii anno Domini m° ccc° octavo.

R. de Nollayo.

(*Au dos :*) Ballivie Matisconensis. Pro villa de Belignie super Oscaram.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 93.)

DCCCCXCIX. Cluny, [*mai 1308*]. — Ballivie Matisconensis, pro villa Cluniacensi[7], presentant se Perrinetus de Maziniaco et Guillemetus de Donziaco.

(J. 415, n° 90.)

M. Montbrison, 27 *avril 1308*. — Nos Nicholaus de Montechalveto, decanus, et capitulum ecclesie Beate Marie Montisbrisonis[8], et nos Matheus de Boscovario, judex Forensis in baillivia Montisbrisonis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Petrus d'Eschalon, Stephanus Grassis, Johannes, de Marcilliaco, Johannes de Campis, Petrus Vincencii et Stephanus Jays noncupati, consules ville

[1] Bligny-sur-Ouche, chef-lieu de canton, arrondissement de Beaune, Côte-d'Or.

[2] Oucherotte, commune de Bligny-sur-Ouche.

[3] Vibernaut ou Villebrenot, lieu détruit sur le territoire de Bligny.

[4] La Buchotte, aujourd'hui ferme sur la commune de Bligny.

[5] Vic-des-Prés, commune du canton de Bligny-sur-Ouche.

[6] Voichey, commune de Bligny-sur-Ouche.

[7] Cluny, chef-lieu de canton, arrondissement de Mâcon, Saône-et-Loire.

[8] Montbrison, chef-lieu d'arrondissement, Loire.

Bailliage de Mâcon et de Lyon.

Montisbrisonis, constituti coram mandato [nostro] Bartholomeo Floris, de Montebrisonis, dicti nostri capituli et curie Forensis jurato, ad hoc a nobis specialiter deputato, scientes et spontanei, licet aliquam communitatem inter se non habeant, ut coram dicto jurato asserunt, suos faciunt, constituunt et ordinant procuratores generales et speciales, Johannem Delmas, domicellum, Symonem Britonis, clericum illustris viri domini Johannis comitis Forensis[1], et Girardum de Pratolongo, exibitorem seu exibitores presentium, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad comparendum, requirendum et suplicandum coram exellentissimo principe domino Philippo, Dei gratia Franchorum regi, in isto proximo parlamento Turonis, et ad videndum et audiendum voluntatem et ordinacionem ipsius domini regis, et ad consenciendum, approbandum et ratificandum ea que facta et ordinata fuerint per ipsum dominum regem super facto Templariorum, etc. Nos dicti decanus et capitulum sigillum nostri capituli, et nos dictus judex sigillum curie Forensis, duximus apponendum, in robur et testimonium omnium premissorum.

Datum anno Domini millesimo ccc° octavo, die Sabbati ante festum apostolorum Philippi et Jacobi. — Signum dicti jurati.

(*Au dos :*) Ballivie Matisconensis.

Deux sceaux, l'un de cire jaune, l'autre de cire verte, sur doubles attaches de parchemin.
(J. 415, n° 94.)

MI. Tournus, *24 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, divina providencia regi Francorum illustrissimo, vester Henricus, humilis abbas Trenorchiensis[2], promptam semper obedienciam in mandatis. Licet mandatum vestrum de mitendis duobus viris, fidei catholice zelatoribus, pro qualibet communitate locorum insignium, Turonis, ad tres septimanas festi Pasche nuper preteriti, ad axistendum vobis in extirpatione nefandi et abominabilis Templariorum erroris et que circa eam fuerint opportuna, burgenses nostros Trenorchienses in aliquo non adstringat, cum neque communitatem habeant neque corpus, nos tamen qui mandatis semper sumus regiis proniores, ex habundanti ad premissa complenda, quantum nos et eos tangere potest, convocatis coram nobis burgensibus nostris, dilectos nostros Guidonem Anselmi et Martinum Besaignin, exhibitores presentium, elegimus ipsosque vobis mittimus pro eisdem. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

[1] Jean, comte de Forez. (Cf. ci-dessus, p. 572 et note 2.)

[2] Tournus, chef-lieu de canton, arrondissement de Mâcon, Saône-et-Loire, autrefois siège d'une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, sous le vocable de Saint-Philibert. Henri de Sennecey, d'une noble famille de la région, en fut abbé de 1306 à 1311. (*Gall. christ.*, t. IV, col. 965, 972.)

Datum die Mercurii post festum beati Georgii anno Domini m° ccc° octavo. BAILLIAGE DE MÂCON ET DE LYON.

(*Au dos :*) Littera pro hominibus ville Trenorchii, ballivie Matisconensis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 89.)

MII. BILLOM, *28 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo, pre cunctis viventibus metuendo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi illustri, sui fideles et devoti consules et communitas ville Biliomi [1] in Arvernia, se ipsos ad ejus obsequia, beneplacita et mandata semper promptos. Noverit vestra regia celsitudo quod nos, juxta mandatum vestrum, nobis per litteras vestre excellentie factum, duos ex communitate nostra, videlicet Petrum Folcherii et Guillelmum de Lacmoylh, exhibitores presentium, viros ydoneos ac fide dignos, et per nos et nostram communitatem concorditer electos, ad excellenciam vestre magestatis regie, tenore presentium destinamus, coram vobis et vestro venerabili et sapienti consilio, pro nobis et nomine nostre communitatis predicte, et pro ipsa, Turonis personaliter comparendos, termino in vestris litteris regiis assignato, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostre communitatis, quo solo utimur in communi, duximus apponendum. BAILLIAGE D'AUVERGNE.

Actum et datum in domo nostre communitatis Biliomensis, in ea insimul propter hoc more solito congregati, die Dominica in quindena festi Pasche anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Alvernie. Pro villa de Billomo.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 196.)

MIII. BRIOUDE, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, prepositus ac almi martiris Juliani capitulum Brivatenses, fideles sui, humiles et devoti, seipsos cum omni reverencia subjectiva. Noverit vestra regia celsitudo nos et homines nostros ville Brivatensis [2], per nos dicte ville populo convocato, audivisse litteras vestras regias et nobis et hominibus nostris predictis per baylivum vestrum Arvernie, vel ejus certum mandatum, presentatas fuisse, tenorem que sequitur continentes : «Philippus, Dei gracia, etc. (*Texte imprimé ci-dessus, n° DCLX*)... Actum Meleduni, xxv^{a} die Marcii anno Domini m° ccc° vii°».

Et nos et homines nostros predictos per dictum baylivum, vel ejus certum man-

[1] Billom, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme.

[2] Brioude, chef-lieu d'arrondissement, Haute-Loire.

BAILLIAGE D'AUVERGNE.

datum, citatos fuisse, juxta formam vestrarum litterarum predictarum, ad diem et locum qui in dictis litteris continentur; et licet, in quantum simplicitas nostra perpendere potest, mandatum vestrum predictum ad nos seu homines nostros predictos nullatenus se extendat, quanquam juxta tenorem mandati vestri regii, baylivus predictus nos citare non debuisset nec homines nostros predictos, cum in villa nostra predicta non sint majores, scabini, consules, jurati, communitas aliqua, set sunt persone potius singulares nec eciam censeri potest locus insignis, prout tenor predicti vestri mandati regii hoc exposcit; nos autem qui esse volumus filii obediencie, potissime in destructione tante heresis pravitatis que in vestris litteris regiis declaratur, una cum dictis hominibus nostris predictis, duos viros catholicos, videlicet Durandum Bernardi et Hugonem Marcelarii de dicta villa elegimus, quos una cum Dalmacio de Area, clerico dicte nostre ecclesie Brivatensis, dirigimus vestre regie majestati, ut vobis ac vestro bono consilio in quibuscunque licitis adhereant et intendant, et, si quod eisdem precipere placuerit pro premissis, curent nomine nostro et hominum nostrorum predictorum, in quantum quemlibet tangere poterit, pro viribus adimplere. Crescat et valeat vestra potestas regia in filio Virginis gloriose.

Quoique non visés par les lettres de convocation, ils délèguent deux habitants de la ville.

Actum et sigillo nostro communi quo utimur sigillatum, die Sabbati post festum sancti Georgii anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Procuratorium capituli et ville Brivathensium.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 198.)

MIV. CLERMONT, *29 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino suo, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, bajulus Claromontis ex parte reverendi patris domini Arberti, eadem gracia Arvernorum episcopi [1], se ipsum ad sua beneplacita semper promptum. Ad regiam magestatem vestram duos viros ydoneos, per me electos, de civitate Clarimontis, Durandum Pomayrol et Petrum Francisci, exhybitores presentium, destino, coram vobis Turonis personaliter comparendos, termino assignato, ad audiendum, etc.

Datum et sigillo secularis curie Clarimontis sigillatum, in testimonium premissorum, die Lune post festum beati Marci ewangeliste anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Littera domini episcopi Claromontensis, pro civibus suis.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 193.)

[1] Arbert ou Aubert Aycelin de Montaigu fut évêque de Clermont-Ferrand, de 1307 à 1328. (*Gallia christ.*, t. II, col. 284.)

BAILLIAGE D'AUVERGNE.

Procuration adressée au pape et au roi.

MV. ISSOIRE, *30 avril 1308.* — Sanctissimo patri in Christo ac domino suo karissimo, domino Clementi, divina providencia sacrosancte Romane et universalis Ecclesie summo pontifici, et excellentissimo et inclito principi ac reverhendissimo domino suo domino Philippo, eadem gracia Francorum regie magestati, et eorum bono concilio et curie, eorum umiles in toto subditi consules et communitas ville Yssiodori[1], Claromontensis dyocesis, totaque congregatio et universitas personarum ibidem existentium, patri sanctissimo pedum oscula beatorum, et magestati Francorum regie se ipsos cum sui recommendatione paratos ad ejus perpetuum famulatum. Pater sancte, paternitati vestre sanctissime ac, princeps inclite, vestre regie celcitudini, tenore presentium, duximus intimandum quod nos, in nostro concilio, parlamento et capitulo ritte et canonice, more solito congregati et in loco publico et consueto, ubi semper consuevimus congregari, habito diligenti tractatu inter nos, ex spontanea voluntate nostra, unanimiter et concorditer fecimus ac constituimus certos, fideles et indubitabiles procuratores, syndicos et actores nostros generales et speciales, Hugonem Armandi, Durandum Becheti, Hugonem Samohellis, Johannem de Domo, Petrum de Figiaco, Durandum Brant, Johannem Velani, Durandum Micahelis, homines et burgenses dicte ville Yssiodori, et quemlibet eorum in solidum, exhibitorem presentium, ad comparendum pro nobis et nomine nostri, coram vobis et vestra curia et vestro bono concilio, in civitate Turonensi, in hoc vestro proximo parlamento..... (*Longues formules de procuration*)..... In cujus rei testimonium, sigillum proprium dicte communitatis, quo solo nos consules et communitas prefati utimur, presentibus litteris duximus apponendum.

Datum die Martis ante festum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini millesimo tricentesimo octavo.

(*Au dos :*) Littera consulum de Yssiodoro in ballivia Alvernie.

Sceau de cire blanche sur cordelettes de soie.

(J. 415, n° 195.)

MVI. MONTFERRAND, *29 avril 1308.* — Nos Bartholomeus Renos, Durandus Symeon, Johannes de Interaquis, Guillelmus Porterii, Durandus Peyrals, Chotardus de Guozom, Johannes Tonsoris, consules ville Montisferrandi[2] totaque communitas ejusdem ville, notum per presentes facimus universis quod nos facimus et constituimus certos et indubitabiles procuratores nostros, Hugonem Textoris et Johannem de Ruppeforti, burgenses Montisferrandi, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum die Dominica post festum apostolorum Philippi et Jacobi[3],

[1] Issoire, chef-lieu d'arrondissement, Puy-de-Dôme. — [2] Montferrand, commune de Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme. — [3] Le 5 mai 1308.

Bailliage d'Auvergne.

apud Tors, coram illustrissimo principe domino rege Francorum, vel ejus gentibus, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum communitatis predicte duximus apponendum.

Datum die Lune ante dictum festum anno Domini M° trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) In ballivia Arvernie, procuratio communitatis ville Montisferrandi, sub sigillo suo.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 194.)

MVII. Saint-Pourçain, *26 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Lamberti, canonicus Mansi, vicarius generalis reverendi in Christo patris ac domini, domini A[rnaudi], divina permissione Sancte Marie in Porticu dyaconi cardinalis[1], priorisque Sancti Porciani[2], Claromontensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod, in curia prioratus predicti Sancti Porciani constituti, Johannes Crinliarz, Giletus Lamberti, Guido Fabri, etc. (*Liste de plus de quatre-vingts noms*)..., burgenses ville Sancti Porciani, major et sanior pars burgensium ipsius ville, sponte, scienter et provide suos elegerunt, miserunt et constituerunt excusatores ac procuratores speciales, Renerium de Vernolio et Yterium Morini, burgenses dicte ville Sancti Porciani, et eorum quemlibet in solidum, coram excellentissimo domino regi Francorum, etc., apud Turonis, ad tres septimanas proximo preteriti festi Pasche, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte curie Sancti Porciani presentibus duximus apponendum.

Datum die Veneris post octabas dicti festi Pasche, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos:*) Ballivie Alvernie[3].

Le sceau manque.

(J. 415, n° 197.)

Bailliage des Montagnes d'Auvergne.

MVIII. Aurillac, *26 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino nostro Francorum regi ac cerenissime curie ejusdem, sui in omnibus famulares, humiles et devoti consules ville Aureliaci, reverencie ac subjectionis omnimode promptissimum famulatum. Noverit, domine reverende, vestra regia celsitudo quod nos,

[1] Arnaud de Pelagrue, né à Bordeaux, légat en Italie (1309), parent du pape Clément V qui le revêtit de la pourpre en 1305, mourut à Avignon l'an 1335.

[2] Saint-Pourçain, chef-lieu de canton, arrondissement de Gannat, Allier.

[3] Une autre procuration mentionnée, sans l'indication de la date, dans l'inventaire du Trésor des chartes de Dupuy, pour le bailliage d'Auvergne, est la procuration de la ville de Riom. Cette pièce est aujourd'hui en déficit.

pro nobis et communitate nostra dicte ville, facimus, constituimus ac eciam ordinamus procuratores et actores nostros Guillelmum Dissartz et Guillelmum de Vaurelhas, consocios nostros consules, exhibitores presentium, et quemlibet in solidum eorumdem, videlicet ad comparendum, pro nobis seu nostro nomine, Turonis, coram vobis seu coram curia vestra ..... (*Longues formules de procuration*) ..... Et hoc nos ipsi consules significamus universis per has presentes litteras, quibus sigillum communitatis nostre dicte ville duximus apponendum, in testimonium premissorum.

Datum die Veneris post octabas festi Pasche, anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos:*) Baillivie Montanarum Arvernie.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 202.)

MIX. Mauriac, *30 avril 1308.* — Illustrissimo ac serenissimo domino, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum, frater Hugo, permissione divina decanus Mauriacensis [1], totusque ejusdem loci conventus, reverenciam debitam et devotam. Licet villa nostra Mauriaci non sit insignis, cum non habeat jurisperitos nec sapientes, nec consules neque communitatem, tamen ad nutum regie majestatis et preceptum, Turonis mittimus Stephanum Correga et Petrum Correga et Gerardum Gorsac, ad audiendum precepta ejusdem regie majestatis et ad agendum, pro nobis et dicta villa nostra, id quod fuerit oportunum. In cujus rei testimonium, nos dictus decanus pro nobis et conventu nostro, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum.

Datum apud Mauriacum, die Martis ante festum apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos:*) Procuratio ville Mauriacensis.

Sceau de cire blanche sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 203.)

MX. Maurs, *26 avril 1308.* — Nos Guillelmus dal Fau et Gerardus dau Fabre et Petrus Gervasii et Arnaldus de Sancto Mameto, consules ville Maurcii [2], Claromontensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, habito ad ea que secuntur cum habitatoribus dicte ville diligenti tractatu, pro nobis et nomine communitatis dicte ville, facimus et constituimus ac eciam ordinamus procuratores nostros, syndicos, yconomos vel actores generales ac eciam speciales nostros et dicte communitatis, ac eciam deffensores, Guillelmum Raynaldi

[1] Mauriac, chef-lieu d'arrondissement, Cantal.

[2] Maurs, chef-lieu de canton, arrondissement d'Aurillac, Cantal.

et Raymundum Dau Romiou, catolice fidei fervore vigentes, probos et legales viros, et conversacionis honeste, exhibitores presentium, et eorum quemlibet in solidum, ad audiendum mandatum regium et ordinationem per dominum nostrum regem Francorum faciendam super facto Templariorum, etc., prout mandatum dicti domini nostri regis, per dominum ballivum Montanarum Arvernie ad nos directum, et qualitas dicti negocii nos et dictam communitatem facere desiderant, etc.

Datum Maurcii et sigillo quo pro predicta communitate utimur sigillatum, in fidem et testimonium premissorum, die Veneris post festum beati Marchi evangeliste anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Villa Maurcii in ballivia Arvernie.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 200.)

MXI. Montsalvy, *26 avril 1308.* — Nos Hugo de Strata et Hugo Faelli, consules ville Montissalvii [1], Claromontensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, de unanimi concensu et voluntate hominum seu habitatorum ville predicte, habitoque ad ea que sequntur cum dictis habitatoribus dicte ville diligenti tractatu, prout in talibus fieri consuevit, pro nobis et nomine communitatis dicte ville, facimus et constituimus, creamus ac eciam ordinamus nostros certos, generales et speciales procuratores, syndicos, ychonomos, actores vel deffensores nostros et dicte communitatis, Raimundum Romevi et Guillelmum Raynaldi, exhibitores presentium, et eorum quemlibet in solidum, ad audiendum mandatum regium seu ordinacionem faciendam seu faciendum, apud Tors, super et de facto Templariorum, etc. Et hec significamus et significari volumus omnibus et singulis quorum interest, per presentes litteras, sigilli nostri munimine roboratas.

Datum et actum apud Montem Salvium, die Veneris post octabas Pasche anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Ballivie Montanarum Arvernie.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 201.)

MXII. Saint-Flour, *29 avril 1308.* — Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos, Guillelmus Dobaxs, Durandus Jovenres et Petrus Esclavis, consules ville Sancti Flori [2], pro nobis et nomine communitatis dicte ville et pro eadem, facimus, constituimus et ordinamus certos et indubitabiles procuratores nostros,

[1] Montsalvy, chef-lieu de canton, arrondissement d'Aurillac, Cantal

[2] Saint-Flour, chef-lieu d'arrondissement, Cantal.

sindicos, yconomos et actores, venerabilem et discretum virum dominum Fulconem Ballati, canonicum cathedralis ecclesie Beate Marie Claromontensis, dominum Guillelmum Fabri, presbyteros, Petrum Ballati, burgensem Sancti Flori, omnes insimul et quemlibet eorumdem in solidum, ordinamus et specialiter destinamus ad comparendum, pro nobis et nomine dicte communitatis et pro eadem, apud Tors, coram excellentissimo principe domino nostro rege Francorum, prout per baillivum Montium Alvernie, juxta mandatum regium super Templariorum negocio nobis datum, extiterat in mandatis, etc. BAILLIAGE DES MONTAGNES D'AUVERGNE.

Datum et sigillo dicte communitatis sigillatum, in testimonium premissorum, die Lune post festum beati Georgii anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos:*) Procuratio consulum Sancti Flori in Alvernia. Baillivie Alvernie in Montaneis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 199.)

MXIII. POITIERS, *3 mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, major et communitas Pictavensis, salutem in Domino. Cum excellentissimus princeps dominus noster rex Francorum nobis, per suas patentes litteras, precipere curaverit quatinus duos viros, fidei fervore vigentes, Turonis, ad tres septimanas festi Paschatis ultimo preteriti, mittere non tardaremus, qui eidem domino nostro assisterent, nostre communitatis nomine, ad ea que quibusdam negociis in dictis suis litteris declaratis et expressis fuerint opportuna, nos, ejusdem domini nostri regis preceptis et mandatis, ut tenemur, parere volentes, dilectos nostros Guillelmum Allemanni, Aymericum Odoneti et Johannem Senescalli, cives Pictavenses et scabinos nostros, vel duos ex eis, nostre communitatis nomine, elegimus et ponimus loco nostri, ad assistendum eidem domino nostro regi super dictis negociis, etc. Et hec omnibus et singulis, quorum interest vel interesse poterit, significamus per has presentes litteras, sigillo nostre communie sigillatas. SÉNÉCHAUSSÉE DE POITOU ET DE LIMOUSIN.

Datum die Veneris post festum Philipi et Jacobi apostolorum, anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos:*) Procuracio communitatis ville Pictavensis [1], sub sigillo suo.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 204.)

MXIV. LIMOGES, LA CITÉ, *1er mai 1308.* — Excellentissimo domino suo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, consules et communitas civitatis Lemovi-

[1] L'inventaire de Dupuy mentionne encore, pour la sénéchaussée de Poitou, une procuration de la ville de Niort, aujourd'hui en déficit.

censis, se ad pedes regie celsitudinis humiliter provolutas (*sic*) cum subjectione debita et devota. Noverit regia celsitudo quod nos facimus et constituimus, ac eciam ordinamus Aymericum Arnaudi, Aymericum et Petrum Rezis, fratres, Michaelem Jordani, Guidonem Pauli et Jaubertum de Sancto Augustino, burgenses civitatis predicte, procuratores nostros, et quemlibet ipsorum in solidum, ad presentandum pro nobis et communitate nostra, coram regia magestate, hac instanti die Dominica ad tres septimanas Pasche, et ad dies sequentes continuandas a dicta die, et audituros voluntatem regiam et mandatum, etc. Et hec magestati regie significamus per has presentes litteras, quibus sigillum nostrum, quo utimur in dicta civitate, duximus apponendum.

Datum et actum in civitate Lemovicensi predicta, kalendis Maii anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 205.)

MXV. Limoges, le Château, *30 avril 1308.* — Excellentissimo domino Philipo, Dei gracia Francorum regi, Johannes Bonaborsa, Guido Chavaler, Jacobus de Manhania, Marcialis de Genalhac, Marcialis Aliou, Petrus Bernardi de Villa Benit, Petrus lo Tenthuriers, Petrus Bartholomei et Aymericus de Condadilha, consules castri Lemovicensis, humiles et devoti, se promptos ad ejus beneplacita et mandata. Regie magestati vestre significamus per presentes, pro nobis et nomine communitatis castri predicti Lemovicensis quod nos mittimus ad vos Turonis, ad diem a vobis assignatam post tres septimanas festi Pasche proxime preteriti, duos viros providos et discretos de castro predicto Lemovicensi, scilicet Petrum de Martello et Johannem Audoyni, burgenses ejusdem castri Lemovicensis, exibitores presentium, qui vobiscum assistant in negocio Templariorum expediendo, prout divina clemencia duxerit expediendum, etc. Et hec regie magestati vestre significamus per presentes litteras, quas sigillari fecimus sigillis venerabilium virorum cantoris et officialis Lemovicensis, in testimonium premissorum.

Nos vero dictus cantor sigillum nostrum et nos dictus officialis sigillum curie nostre Lemovicensis, ad instanciam dictorum consulum et ad fidelem relacionem Helie Martini, clerici jurati nostri et cujuslibet nostrum, coram quo premissa acta fuerunt et cui super premissis audiendis et recipiendis, ut nobis constat, legitime commisimus vices nostras, et qui se premissa audivisse et vice et loco nostri et cujuslibet nostrum recepisse nobis fideliter retulit viva voce, cujus relacioni super premissis fidem plenariam adhibemus, et premissa omnia rata et firma habemus perinde ac si acta fuissent in judicio coram nobis, duximus apponenda.

Datum pridie kalendas Maii anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) In senescallia Pictavensi, procuracio consulum castri Lemovicensis, sub sigillo officialis et cantoris Lemovicensium.

SÉNÉCHAUSSÉE DE POITOU ET DE LIMOUSIN.

Deux sceaux, l'un de cire jaune, l'autre de cire brune, sur doubles attaches de parchemin.

(J. 415, n° 206.)

MXVI. SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT, *1er mai 1308.* — Excellentissimo domino suo, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum illustri, fideles sui consules et communitas ville Sancti Leonardi de Nobiliaco [1], Lemovicensis dyocesis, se ad pedes sue celsitudinis inclinatos et omni subjectione debita et devota. Noverit vestra regia celsitudo quod nos facimus et constituimus procuratores nostros generales et speciales, Gerardum Fabri, Petrum Albilhanges, Stephanum de Frahes, Petrum Bugadat, Stephanum Fabri et Petrum Vincentii, juniorem, et eorum quemlibet in solidum, ad presentandum se, pro nobis et communitate nostra, coram regia majestate Turonis, ad diem Dominicam ad tres septimanas Pasche instantis et ad dies sequentes, etc. Et hoc significamus per presentes litteras, sigillo dicti consulatus dicte ville sigillatas.

Datum die Mercurii in festo apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini m° ccc° octavo.

Sceau de cire brune sur simple queue de parchemin.

(J. 414, n° 207.)

MXVII. ANGOULÊME, *30 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Franciscus de Monte Berulphi, Petrus Bernardi, Johannes de Bardonello, Johannes Ayzcoins, senior, Aymericus Pascaldi, Arnaldus Chouvelli, Petrus de Brozcia, Nicolaus de Tyrades, Bernardus de Manhaco, Helias Parentis et Arnaldus Garnerii, cives Engolismenses, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, pro nobis et concivibus nostris, ad instantem convocacionem Turonis factam per illustrissimum dominum nostrum regem Francorum, super facto Templariorum, prout in litteris predicti domini Regis super hoc directis plenius continetur, procuratores nostros facimus et constituimus discretos viros magistrum Petrum Morerii, clericum, et Petrum Bordeti, concives nostros, etc. In quorum testimonium, sigilla domini Johannis, venerabilis decani Engolismensis [2], sede episcopali vacante, et

SÉNÉCHAUSSÉE DE SAINTONGE ET D'ANGOUMOIS.

[1] Saint-Léonard ou Saint-Léonard-de-Noblat, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges, Haute-Vienne.

[2] Jean de Laye rendit hommage en qualité de doyen d'Angoulême à l'évêque Guillaume de Blaye. Ce dernier fut remplacé sur le siège épiscopal, à la fin de 1308 ou au commencement de 1309, par Foulque de La Rochefoucauld. (*Gallia christiana*, t. II, col. 1010, 1012 et 1016.)

Sénéchaussée de Saintonge et d'Angoumois.

spectabilis viri Guiardi, comitis Marchie et Engolismensis [1], quo apud Engolismam ad contractus utitur, presentibus litteris, pro nobis, concivibus nostris, supplicavimus apponi. Quibus litteris nos decanus et comes sigilla nostra, ad preces predictorum civium, duximus apponenda, in testimonium premissorum.

Datum die Martis in festo beati Eutropii martiris, anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Xanctonensis.

Deux sceaux, l'un de cire brune, l'autre de cire verte, sur simples queues de parchemin.

(J. 415, n° 208.)

MXVIII. La Rochelle, *29 avril 1308.* — Preexcellenti omnium christianorum principi, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, sui major et burgenses de Ruppella, bene et diu vivere et regnare. Juxta vestrarum litterarum continenciam, Turonis dominum Rotbertum de Vario, legum professorem, et magistrum Dyonisium Ardi, jurisperitum, quos scimus fidei christiane ardore suffultos, dirigimus, pro agendo circa mandata que juxta vestrum honorem et mandatum videbitis expedire.

Datum Ruppelle, die Lune ante festum beati Eutropii, anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Villa Ruppelle [2].

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 209.)

Sénéchaussée de Périgord et de Quercy.

MXIX. Périgueux, *27 avril 1308.* — Serenissimo principi ac domino suo reverendo, domino Philippo, regi Francorum, sui devoti major et consules ac communitas Petragoricenses, cum salute multa et debito famulatu se ipsos prostratos ad pedes regie magestatis. Noscat vestra regia celsitudo quod nos facimus et constituimus procuratores nostros certos, generales ac speciales, discretum virum magistrum Hugonem Fabrifortis, jurisperitum, ac dilectos et fideles nostros Guillelmum Charuelli, comburgensem nostrum, et magistrum Petrum la Porta, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad comparendum et presentandum pro nobis ad proximum regium de Turonis parlamentum, etc. Et hec significamus per presentes litteras, sigillo communitatis et universitatis nostre sigillatas, in fidem et testimonium premissorum.

[1] Guy ou Guyard de Lusignan, seigneur de Couhé, comte de la Marche et d'Angoulême. (Cf. ci-dessus, n° DCCXCV, p. 576, note 3.)

[2] Citons encore, pour la sénéchaussée de Saintonge, d'après l'inventaire de Dupuy, la procuration de la commune de Saint-Jean-d'Angély, aujourd'hui en déficit.

Actum et datum die Sabbati post festum sancti Marchi ewangeliste, anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Villa Petragoricensis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 210.)

MXX. Cahors, *25 avril 1308.* — Excellentissimo principi ac superillustri domino suo, domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, sui fideles consules civitatis Caturci, se ipsos ad pedes regie magestatis cum omni subjectionis et reverencie assiduo famulatu. Magestatis regie noverit celsitudo quod nos, pro nobis et nomine consulatus ac universsitatis nostre Caturci, facimus, constituimus ac eciam ordinamus procuratores nostros generales, certos et speciales, Johannem Raterii et Petrum de Soplessano et magistrum Stephani Del Ga, dilectos concives et conburgenses nostros, et eorum quemlibet in solidum, etc., et specialiter ad presentandum se, pro nobis et nomine quo supra, et assistendum dicto domino regi et ejus curie et mandato, super facto Templariorum, etc. Hec autem significamus, etc., per has presentes litteras, sigillo nostro sigillatas, in fidem et testimonium omnium premissorum.

Actum et datum Caturci, die Jovis in festo beati Marchi ewangeliste, anno dominice Incarnationis millesimo triscentesimo octavo [1].

(*Au dos :*) Procuratio consulum Caturci, in senescallia Petragoricensi.

Sceau de cire blanche sur lacs de soie.

(J. 415, n° 215.)

MXXI. Cardaillac, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, devoti ejus consules castri de Cardalhaco [2], Caturcensis dyocesis, se submissos. Dominacio vestra excellentissima noverit reverenda quod nos, pro nobis et universitate dicti castri de Cardalhaco, facimus et costituimus procuratores nostros generales et speciales Rigaldum Aymeric et Thomam Gariga, mansionarios dicti castri, ad impetrandum et contradicendum litteras simplices vel legendas graciam vel justiciam continentes, necnon ad facienda et expedienda ea que nos faceremus vel facere possemus coram vobis, Turonis, ad tres septimanas Pasche, super hiis super quibus sumus citati coram vobis, super facto

[1] A cette procuration des consuls de Cahors se trouve joint un acte du 3 avril 1308, par lequel le lieutenant du bailli de Périgord transmet au viguier de Cahors des lettres patentes du roi, en date du 12 mars précédent, portant défense de troubler les habitants de Cahors dans leurs privilèges. (J. 415, n° 214.)

[2] Cardaillac, canton de la Capelle-Marival, arrondissement de Figeac, département du Lot.

Templariorum et aliis contentis in vestris litteris regiis, etc. In quorum fidem et testimonium, sigillum consulatus nostri presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum apud Cardalhacum, die Sabbati post octabas Pasche Domini, anno ejusdem millesimo trissentesimo octavo.

(*Au dos :*) Castrum de Cardilliaco, sub sigillo consulum.

Sceau de cire blanche sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 220.)

MXXII. Castelnau-de-Montratier, *28 avril 1308.* — Notum sit quod, anno ab Incarnacione Domini m° ccc° octavo, regnante domino Philippo rege Francorum et Ramundo Caturcensi episcopo[1], tertia die in exitu mensis Aprilis, quod Ramundus Salinerii et Guilhelmus de Prestinio, filius condam Arnaudi de Prestinio, consules Castri novi[2], pro se et domino Arnaudo de Lezergis, milite, et Guilhelmo de Prunello, domicello, et Guilhelmo de Prestinio, filio condam Poncii de Prestinio, et Hugonem de Trapas, conconsulibus suis, dixerunt et confessi fuerunt coram me Beraudo de Francorio, publico notario auctoritate regia, quod Beraudus de Sancto Privato et Guilhelmus de Mota, domicelli, erant cum ipsis consules dicti castri, et quod ipsi elegerant dictos Beraudum et Guilhelmum esse (*sic*) bonos et suficientes et legales ire ad Turonum, coram domino nostro Francorum rege, infra tres septimanas Pasche, super citatione facta dictis consulibus per gentes dicti domini nostri regis, super facto Templariorum, etc.

Actum apud Castrum novum, anno et die predictis. Hujus rei sunt testes Ramundus Capdepi, Beraudus del Forn, Johannes de Pilo, Girvazi Digauner et ego Beraudus de Francorio predictus, qui, ad instansiam et requizisionem dictorum consulum, presentem hanc cartam scripsi et signo meo solito signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuracio consulum Castri novi de Ratier, senescallie Caturcensis.

(J. 415, n° 218.)

MXXIII. Caussade, *1er mai 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Ramundus Helerii, Ramundus de la Garda, Petrus Baronis, Beraudus de Podio Beraldi, Bernardus d'Arcoyre et Bernardus de Intervineis, consules castri de Calciata[3], pro se et universitate dicti castri, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, fecerunt, cos-

[1] Raymond III Pauchelli, évêque de Cahors, de 1300 à 1312. (*Gallia christ.*, t. I, col. 138.) — [2] Castelnau-de-Montratier, chef-lieu de canton, arrondissement de Cahors, Lot. — [3] Caussade, chef-lieu de canton, arrondissement de Montauban, Tarn-et-Garonne.

tituerunt ac eciam ordinaverunt suum verum et legitimum procuratorem, actorem ac defensorem, videlicet Hugonem de Maurimon, burgensem dicti castri, ad suplicandum, inpetrandum literas ad proficuum consulatus predicti, et ad comparendum Turonis, vice et nomine consulum predictorum, coram cerenissimo principe domino Phylipo, Dei gracia Francorum rege, racione citacionis facte per dominum senescallum Caturcensem et Petragoricensem, autoritate cujusdam litere regie, super facto Templariorum, etc.

Acta fuerunt hec apud Calciatam, prima die mensis Madii anno Domini M° CCC° octavo, regnante domino Phylipo principe supradicto. Hujus rei sunt testes Raymundus Sabaterii, carnifex, Raymondus de Monte Audono, faber, Bertrandus de Gardia, domicellus, et ego Johannes Baronis, notarius publicus Calciate auctoritate regia, qui de concensu dictorum costituencium hoc presens procuratorium scripsi in formam publicamque redegi, et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Et nos consules predicti, ad majorem roboris firmitatem, sigillum comune consulatus predicti, cum quo ad causas predicti castri utimur, huic presenti instrumento publico duximus apponendum.

(*Au dos :*) Instrumentum procuracionis consulum castri de Calciata, senescallie Petragoricensis.

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 228.)

MXXIV. Caylux, *29 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Yssernus Foguier, Guillelmus de Ripa, Johannes Mapa et Petrus d'Amelho, consules castri privilegiati de Caslucio [1], pro nobis et universitate hominum dicti castri et pertinenciarum ejusdem, facimus et constituimus nostros certos et speciales procuratores, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, scilicet Bernardum Ribiera, Johannem Deaudiz, Calhagol et Petrum Nelhas, exibitorem seu exibitores presentium litterarum, ad comparendum, pro nobis et dicta universitate, Turonis, coram domino nostro Rege et ejus curia, ad audiendam voluntatem et ordinacionem ipsius domini nostri Regis et ejus concilii super facto Templariorum, etc.

Actum et datum apud Caslucium, quarto kalendas Aprilis [2] anno Domini M. CCC. octavo.

Nos predicti consules, ad majorem roboris firmitatem, sigillum nostri consulatus

[1] Caylux, chef-lieu de canton, arrondissement de Montauban, Tarn-et-Garonne. — [2] *Sic.* Il faudrait «Maii».

Sénéchaussée de Périgord et de Quercy.

huic presenti littere duximus apponendum, in fidem et testimonium omnium premissorum.

(*Au dos:*) Procuracio consulum castri de Caslucio, bailivie Petragoricensis.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 212.)

Pierre Grégoire député, retenu malade, subdélègue son frère.

MXXV. Excideuil, *1er mai 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, Petrus Gregorii, burgensis de Exidolio [1], salutem. Cum gentes illustris domini regis Francorum citaverint me coram mandato ejusdem domini Regis Turonis, ad instantem diem Lune post festum apostolorum Philippi et Jacobi, auditurum mandatum ejusdem domini Regis pariter et facturum; et ego tanta infirmitate detentus, ad dictam diem et locum non possim, sine periculo mei corporis, accedere seu aliquatenus interesse, Geraldum, fratrem meum, qui ibidem ad dictum diem pro una persona de Exidolio mittitur, ad excusandum me ibidem et coram mandato dicti domini Regis, facio et constituo. Quam excusacionem per juramentum meum pono esse veram, et cui fratri meo injungo ut dictam excusacionem pro me proponat et per juramentum suum, in periculo mee anime, firmet esse veram, etc. In cujus rei testimonium, sigillum meum, una cum sigillo quo utitur in curia domini vicecomitis Lemovicensis, duxi presentibus litteris apponendum.

Datum, testibus sigillis predictis hiis litteris appensis, apud Exidolium, die Mercurii in festo apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos:*) Procuracio hominum castri de Exidolio, senescallie Petragoricensis.

Deux sceaux de cire brune sur simples queues de parchemin.

(J. 415, n° 211.)

MXXVI. Eymet, *29 avril 1308.* — Noverint universi quod, anno Domini m° ccc° octavo, regnante excellentissimo principe domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, penultima die mensis Aprilis, cum Johannes Taurelli, Bernardus Cruveleri, Bernardus de Mota et Gerardus de Pinu, consules ville de Aymeto [2] non insignis, Petragoricensis dyocesis, constituti personaliter in eadem villa, in presencia mei notarii et testium subscriptorum, pro se et Archerio Normandi, conconsule suo, absente, qui iverat limina Beati Jacobi peregrinus visitatum, dicerent sibi injunctum fuisse per bajulum regium dicte ville, virtute quarumdam litterarum regiarum directarum omnimodo omnibus majoribus, scabinis, consulibus ac communitatibus villarum seu locorum insignium, quod dicti consules

[1] Excideuil, chef-lieu de canton, arrondissement de Périgueux, Dordogne.

[2] Eymet, chef-lieu de canton, arrondissement de Bergerac, Dordogne.

dicte ville de Aymeto mitterent duos probos viros Turonis, ad tres septimanas festi Paschatis proximo preteriti, qui dicto domino Regi assisterent in neguociis et tangentibus neguocia enormium celerum et intollerabilium Templariorum, commissorum per eosdem contra fidem catholicam, et licet consules presentes dicte ville de Aymeto assererent dictas litteras regias non extendere ad dictos consules et communitatem dicte ville, et locumtenens senescalli Petragoricensis dictis consulibus remiserit mittere unum de duobis probis viris, supradicti consules presentes, volentes hobedire dictis litteris regiis et mandato dicti locumtenentis, et ne in aliquo dici vel presumi valeant esse inhobedientes, dicti consules presentes, suo nomine et dicti Archeri, conconsulis sui absentis, et consulatus sui predicti, et communitatis ejusdem ville, fecerunt, constituerunt et eciam ordinaverunt, de concilio proborum virorum communitatis predicte, suum certum, specialem ac eciam generalem procuratorem, Petrum Jauberti, conconsulem suum, exhibitorem presentis publici instrumenti, tanquam bonum et fidelem catholicum et ydoneum, juxta condicionem et statum dicte ville, ad facienda, eorum nomine et suo et dicte communitatis, quicquid in premissis et tangentibus premissa, juxta dictas litteras regias, fuerit faciendum, etc.

Actum fuit hoc anno, die ac loco quibus supra. Testes sunt P. de Volenis, faber, Johannes Darsa, Johannes Mileti, Guillelmus Deleauze et ego Petrus Fabri, notarius publicus in tota senescallia Petragoricensi et Caturcensis et ejusdem resorto, qui, ad requestam consulum predictorum, hoc scripsi et in publicam formam premissa redegi, signo meo consuetoque signavi, quod est istud. (*Seing du notaire.*)

Et nos sepefati consules sigillum nostrum et communitatis supradicte huic presenti instrumento duximus apponendum, in fidem et testimonium premissorum.

(*Au dos:*) Procuracio ville de Aymeto, senescallie Petragoricensis.

Sceau de cire blanche sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 213.)

MXXVII. Figeac, *27 avril 1308.* — In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod nos Stephanus Belli et Raymundus del Garric et Bernardus La Calm, consules ville Figiaci [1], pro nobis et Geraldo de Montibus et Rigaldo de Rozeriis, conconsulibus nostris absentibus, et nomine consulatus ac communitatis seu universitatis dicte ville, facimus, ordinamus et constituimus procuratores nostros, sindicos seu actores, speciales ac eciam generales, embaxatores seu muncios sollempnes, discretos viros Guillelmum de Sancto Daone, conconsulem nostrum, et magistrum Hugonem Fabrifortis, clericum, jurisperitum,

[1] Figeac, chef-lieu d'arrondissement, Lot.

ad comparendum pro nobis et nominibus quibus supra, coram excellentissimo principe domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, et coram curia seu curialibus ejusdem, die per ipsum dominum nostrum regem, vel de ejus mandato, Turonis assignata, die videlicet ad tres septimanas festi Paschatis proximo preteriti, etc. Et hec omnibus et singulis quorum interest vel interesse poterit in futurum nota fieri volumus per presentes litteras, quibus sigillum communis consilii dicte ville Figiaci duximus apponendum, in testimonium premissorum.

Actum et datum Figiaci, in domo nostra consulari, Sabbato post festum beati Marchi ewangeliste anno Domini millesimo ccc° octavo.

(*Au dos :*) Villa de Figiaco, senescallie Petragoricensis et Caturcensis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 223.)

MXXVIII. Fons, *27 avril 1308.* — Excellentissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, devoti ejus consules ville de Fontibus[1], Caturcensis dyocesis, se submissos. Dominatio vestra excellentissima noverit reverenda quod nos, pro nobis et universitate dicte ville de Fontibus, facimus et costituimus procuratores nostros generales et speciales, Petrum Destampas et Hugonem del Solayrial, mansionarios dicte ville, ad impetrandum et contradicendum litteras simplices vel legendas, graciam vel justiciam continentes, necnon ad faciendum et expediendum ea que nos faceremus vel facere possemus, coram vobis, Turonis, ad tres septimanas Pasche, super hiis super quibus sumus citati coram vobis, super facto Templariorum, etc. In quorum fidem et testimonium, sigillum nostri consulatus presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum apud Fontes, die Sabbati post octabas Pasche Domini, anno ejusdem m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Procuracio ville de Fontibus.

Fragments de sceau de cire verte sur lacs de soie.

(J. 415, n° 216.)

MXXIX. Gourdon, *28 avril 1308.* — Serenissimo principi domino Philippo, Dei gracia Francorum regi, sui devoti et fideles consules de Gordonio, Caturcensis dyocesis, se ipsos cum omni subjectione reverencia et honore ad pedes regie magestatis. Noverit vestra regia magestas quod nos, pro nobis et universitate de Gordonio[2], facimus et constituimus procuratores nostros, dilectos nostros P. de Petragoriis, conconsulem nostrum, et Deodatum Engerii, domicellum, exhibitores

[1] Fons, canton et arrondissement de Figeac, Lot. — [2] Gourdon, chef-lieu d'arrondissement, Lot.

presentium, et quemlibet eorum in solidum, ad impetrandum, contradicendum et suplicandum, et audiendum ordinacionem regie magestatis super facto Templariorum, et alia faciendum, etc. Et hec regie magestati significamus per presentes litteras, sigillo nostro quo utimur sigillatas, in fidem et testimonium veritatis.

Datum Gordonii, die Dominica in quindena Pasche anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) In senescallia Petragoricensi, procuracio communitatis de Gordonio, sub sigillo suo.

Fragment de sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 221.)

MXXX. Martel, *29 avril 1308.* — Universis et singulis presentes litteras inspecturis, consules ville Martelli[1], salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod, cum serenissimus dominus noster rex Francorum nos per senescallum suum Petragoricensem citari mandaverit et nobis injungi quod duos probos viros de comunitate nostra, in fide ferventes, apud Turonis, ad diem trium septimanarum Pasche, mitteremus, pro quibusdam in mandato regio contentis faciendis, ideo nos consules supradicti elegimus, ad mittendum ad dictum diem et locum, magistrum Petrum Probi, Garinum Vitalis et Hugonem Maschalli, quos et duos eorum in solidum facimus et constituimus procuratores nostros, sindicos vel actores, ad omnia et singula facienda, peragenda et complenda, que mandatum predictum regium tangunt et tangere possunt, etc. Et hec omnibus quorum interest vel interesse potest significari volumus per presentes, quibus sigillum communis consilii de Martello duximus apponendum, in testimonium premissorum.

Datum Martelli, die Lune ante festum apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini м° ccc° octavo.

(*Au dos :*) In senescallia Petragoricensi, procuracio ville de Martello, sub sigillo suo.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 222.)

MXXXI. Moissac, *25 avril 1308.* — Noverint universi quod, anno Domini millesimo trescentesimo octavo, regnante serenissimo principe domino Philippo, Francorum rege, et Ramundo episcopo Caturcensi[2], Stephanus Geraldi, Ramundus Bernardi, Geraldus de Luco, Ramundus Scuderii et Guilhelmus Artus consules ville Moysiaci[3], pro se et aliis suis conconsulibus et universitate dicte ville, suos

[1] Martel, chef-lieu de canton, arrondissement de Gourdon, Lot. — [2] Raymond Pauchelli (cf. ci-dessus, p. 686, note 1). — [3] Moissac, chef-lieu d'arrondissement, Tarn-et-Garonne.

Sénéchaussée de Périgord et de Quercy.

fecerunt et constituerunt procuratores certos, generales et speciales, syndicos et actores, videlicet Bernardum Johannis de Magistro et magistrum Arnaldum de Monteaureo, jurisperitum, et eorum quemlibet in solidum, etc., ad assistendum, Turonis, dicto domino regi et ejus curia, et videndum et audiendum ordinacionem super facto Templariorum, prout in litteris regiis continetur, etc.

Actum Moysiaci, die Jovis post festum beati Georgii. Testes sunt magister Ramundus de Magistro, Bernardus de Sarcenaco, Ramundus de Cuquello, Johannes de Sanhis, Robinus Barberii, Johannes de Clairaco et ego Ramundus Falqueti, publicus notarius auctoritate regia, qui hoc scripsi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Villa de Moissiaco.

(J. 415, n° 225.)

MXXXII. Montauban, 27 *avril 1308.* — Universis et singulis presentes litteras inspecturis, consules ville Montis albani, dyocesis Caturcensis, salutem et presentibus dare fidem. Noveritis et noverint universi et singuli quod nos consules predicti, pro nobis et tota universitate ville predicte Montis albani, facimus et costituimus procuratores nostros, syndicos et actores, dilectos et fideles nostros Holricum de Biole, conconsulem nostrum, et magistrum Arnaldum de Coloniis, jurisperitum, burgenses ville predicte Montis albani, exibitorem seu exibitores presentium literarum..... (*Formules de procuration générale*)..... In cujus rei testimonium, nos consules predicti sigillum nostri consulatus hiis presentibus litteris duximus apponendum.

Actum et datum apud Montem albanum, die Sabbati post octabas Pasche Domini, anno ejusdem m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Procuracio consulum et ville Montis albani, senescallie Caturcensis.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 224.)

MXXXIII. Montpezat, [*avril 1308*]. — Universis et singulis, presentibus pariter et futuris, nos consules Montis pensati[1], Caturcensis dyocesis, notum facimus, cum illustrissimus ac serenissimus noster rex Francie nobis mandaverit ut duos viros, fidei fervore vigentes, ad tres septimanas Pasche, Turonis miteremus, super facto Templariorum et super hoc quod alias magestati regie videbitur faciendum seu eciam ordinandum, ut plenius continebatur in mandato regio nobis delegato, nos igitur preceptis regiis inherentes, Bertrandum de La Gorsa et Petrum Rotberti, tanquam fide dignos nobis, ad locum et tempus prefatum providimus

[1] Montpezat ou Montpezat-de-Quercy, chef-lieu de canton, arrondissement de Montauban, Tarn-et-Garonne.

transmitendos, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostri consulatus duximus apponendum[1].

(*Au dos :*) Castrum de Monte pensato.

Sceau de cire jaune sur lacs de soie.

(J. 415, n° 226.)

MXXXIV. Négrepelisse, *29 avril 1308.* — Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, seu eciam audituri, quod Guillelmus Derriveto, Johannes Raines, Simon Sabaterii et Audinus de Castaneda, consules ville seu bastide Nigre Pellicie[2], Caturcensis dyocesis, in presencia mei notarii infrascripti constituti, pro se et universitate dicti loci, fecerunt et constituerunt suos sertos et indubitatos procuratores generales et speciales, Petrum de Auziaco et Guillelmum Bardini, de Nigra Pellicia, et eorum quemlibet in solidum..... (*Longues formules de procuration générale.*)

Actum fuit apud Nigram Pelliciam. Testes sunt magister Guillelmus Rigaldi, jurisperitus, Amicus Pelaterii, Geraldus Serreti, Geraldus Deimerii, et ego Arnaldus Boterii, publicus notarius Nigre Pellicie, qui hanc cartam scripsi et signavi, die Lune ante festum apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini m° ccc° octavo, domino Philippo rege Francorum regnante. (*Seing du notaire.*)

Et nos predicti consules, ad majorem rei firmitatem et in fidem et testimonium premissorum, sigillum consulatus dicte ville huic publico instrumento duximus apponendum.

(*Au dos :*) Procuracio consulum et bastide de Nigra Pellicia, senescallie Petragoricensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 227.)

MXXXV. Rocamadour, *29 avril 1308.* — Magestati regie sui humiles consules ville Rupis Amatoris[3], cum omni promtitudine famulatus. Cum nobis et universitati ville predicte [.....][4] mandatum fuerit et preceptum ut ad tres septimanas festi Pasche proximo preteriti, duos probos viros [.....] ville predicte Turonis mitteremus, super facto Templariorum, ut in litteris regiis per dictam [.....] regiam missis, nec non et in mandato domini senescalli Petragoricensis et Caturcensis plenius continetur, volentes in hiis et aliis omnibus, tanquam fideles

[1] La date a été omise.

[2] Négrepelisse, chef-lieu de canton, arrondissement de Montauban, département de Tarn-et-Garonne.

[3] Rocamadour, canton de Gramat, arrondissement de Gourdon, Lot.

[4] Les passages entre crochets sont illisibles sur l'original, l'écriture étant effacée.

et boni subditi, obedire, nos, pro nobis et universitate predicta, mittimus dilectos nostros Donadeum Palani, Guillelmum de Veteri martello, habitatores ville predicte, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostre communitatis predicte duximus apponendum.

Datum Rupe Amatoris, die Lune ante festum apostolorum Philippi et Jacobi, anno Incarnationis Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Procuracio consulum ville Ruppis Amatoris.

Sceau de cire jaune sur lacs de soie.

(J. 415, n° 217.)

MXXXVI. La Sauvetat-de-Caumont, *28 avril 1308.* — Noverint universi quod Johannes de Natali, Petrus de Caturco, Petrus Bernardi Calhau, Petrus Ramundi, consules Salvitatis Cavimontis[1], Aginnensis dyocesis, suo et communitatis dicte ville nomine, suos fecerunt et costituerunt procuratores et eciam sindicos generales et speciales, Laurencium Pauterii et Petrum Jauberti, exibitores hujus presentis instrumenti, et eorum quemlibet in solidum, etc., ad assistendum illustrissimo principi domino nostro regi Francorum, apud Turonis, ad tres septimanas festi Pasche proximo preteriti, super facto Templariorium et aliis, etc.

Actum fuit hoc apud Salvitatem Cavimontis, tercia die ab exitu mensis Aprilis, anno Domini M° CCC° octavo, regnante illustrissimo principe domino Philippo, rege Francorum. Presentes fuerunt ad hec Arnaudus de Bayona, Guillelmus Beraldi, Arnaudus Olerii, Johannes de Tortret, Arnaudus Daneros, Ramundus de Bajulo, magister Petrus Symonis, notarius, et ego Helias de Veritate, notarius publicus auctoritate regia in senescallia Petragoricensi et Caturcensi et ressorto ejusdem, qui hoc scripsi et in publicam formam redegi, signo meo consuetoque signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos:*) Procuracio consulum ville Salvitatis Cavimontis, senescallie Petragoricensis.

(J. 415, n° 229.)

MXXXVII. Souillac, *30 avril 1308.* — Notum sit omnibus presens hoc instrumentum inspecturis quod, anno dominice Incarnacionis millesimo tercentesimo octavo, die Martis proxima ante festum apostolorum Philippi et Jacobi, regnante excellentissimo principe Philippo, Dei gracia Francorum rege, in presencia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, ad hoc specialiter vocatorum, personaliter constituti, magister Egidius de Turre, jurisperitus, Geraldus de Gautier,

[1] La Sauvetat-de-Caumont, aujourd'hui la Sauvetat-du-Drot, canton de Duras, arrondissement de Marmande, Lot-et-Garonne.

Sénéchaussée de Périgord et de Quercy.

Petrus de Vilasis, probi homines seu consules ville Soliaci[1], Caturcensis diocesis, suos fecerunt, constituerunt et ordinaverunt procuratores certos et speciales, Bernardum de Rivo et Raymundum de Petitpas, ville Soliaci predicte habitatores, et eorum quemlibet per se in solidum, ad presentandum se, pro ipsis et dicta communitate seu universitate ville predicte et habitantium in eadem, Turonis, coram dicto domino rege et curia sua, et faciendum, etc.

Actum fuit hoc apud Soliacum, anno et die predictis, testibus presentibus magistro Geraldo de Soliaco, jurisperito, Petro de Gautier, Stephano Briabos et Aymerico Viguerii, de Soliaco, et me Geraldo de Veziano, auctoritate regia publico notario in senescallia Petragoricensi et Caturcensi, qui requisitus presens instrumentum de predictis fideliter inquestum recepi, scripsi et signo meo solito, quo utor in hujusmodi officio, signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuracio consulis de Solhaco, senescallie Petragoricensis.

(J. 415, n° 219.)

Sénéchaussée de Rouergue.

MXXXVIII. Conques, *23 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, constituti in mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum presencia, Johannes Sabatier, Guillelmus Borjos, Stephanus Vesiani, B. Cassafort, consules ville de Conchis[2], nomine universitatis dicte ville, constituerunt et ordinaverunt suum certum, specialem et generalem nuncium, procuratorem et actorem, discretum virum magistrum Johannem Ricas, jurisperitum, ad lites et negocia. Dantes eidem plenam et liberam protestatem agendi, etc., et specialiter in negocio Templariorum, Turonis comparendi et faciendi que ipsi facerent, si personaliter presentes essent, etc.

Acta sunt hec Conchis, die Martis ante festum beati Marchi ewangeliste, anno Domini m° ccc° octavo, testibus presentibus magistro Guillelmo de Podio, notario Conchensi, Durando Castelli, Durando del Cortil, B. de Nova Ecclesia, et me Hugone de Nova Ecclesia, notario publico ville Conchensis et totius mandamenti, qui predictis omnibus presens fui et hec scripsi propria manu, et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuratio consulum ville de Conchis, senescallie Ruthenensis.

(J. 415, n° 231.)

MXXXIX. Saint-Antonin, *27 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, hoc presens instrumentum publicum inspecturi ac eciam audituri, quod constituti in presencia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum,

[1] Souillac, chef-lieu de canton, arrondissement de Gourdon, Lot.

[2] Conques, chef-lieu de canton, arrondissement de Rodez, Aveyron.

Sénéchaussée de Rouergue.

Helyas Bessonerii, Johannes Archambaldi, Durandus de Valantersio, Guillelmus Capitisforti, Grimaldus Valada, Ramundus de Conac, Ramundus de Gladio, consules ville Sancti Antonini [1], Rhutenensis dyocesis, pro se et aliis consulibus et consociis suis, nomine dicte ville, consulatus et universitatis ejusdem, fecerunt et constituerunt suum certum et indubitatum procuratorem, specialem ac eciam generalem, videlicet magistrum Guillelmum Gordonis, jurisperitum, presentem et in se gratis recipientem, latorem hujusmodi publici instrumenti, ad presentandum se, nomine dictorum consulum consulatus et universitatis dicte ville, in curia domini nostri Francorum regis illustris, super citacione eisdem consulibus facta, Turonis, super facto Templariorum, per dictum dominum nostrum regem, etc.

Actum apud Sanctum Antoninum, in domo consulatus dicte ville, die Sabbati post festum beati Marchi ewangeliste anno Domini millesimo ccc° octavo, domino Philippo regi Francorum regnante, serenissimo principe, in presencia et testimonio Guillelmi de Masuris, Bernardi Borcier, Arnaldi Faure, Andree Galhinerii, et mei Johannis Rotguerii, notarii publici dicte ville et totius senescallie Ruthenensis, pro dicto domino nostro Francorum rege, qui rogatus requisitus, hoc scripsi publicum instrumentum, et meum apposui sequens signum. (*Seing du notaire.*)

Nos vero dicti consules, ad majorem firmitatem habendam omnium premissorum, et robur obtinendum, et ad fidem faciendum quod dictus magister Johannes Rotguerii est notarius publicus, et ad eum habeatur recursus communis, ut ad notarium publicum, et quod instrumentis per eundem factis adhibetur fides, ut publicis in judicio et extra, sigillum dicti consulatus duximus appendendum.

(*Au dos :*) Littera procuratorii consulum ville Sancti Anthonini, dyocesis Ruthenensis, senescallie Ruthenensis.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 230.)

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albi.

MXL. Castelnaudary, *26 avril 1308.* — Universis presentes literas inspecturis, Guillelmus Arnaldi, jurisperitus, Guillelmus Guarreti, junior, Germanus Martini et Guillelmus Fabre, consules Castrinovi de Arria [2], judicature Lauraguesii in dyocesi Tholosana, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos venerabiles et discretos viros, Ramundum Maguarroni et Bernardum Currentis, nostros conconsules, homines fide ferventes, habita deliberatione et tractatu cum popularibus, Turonis, nostro et totius universitatis dicti loci nomine, destinamus et ipsos ordinamus et deputamus, etc. In quorum testimonium, sigillum nostri consulatus presentibus duximus apponendum.

[1] Saint-Antonin, chef-lieu de canton, arrondissement de Montauban, Tarn-et-Garonne.

[2] Castelnaudary, chef-lieu d'arrondissement, Aude.

Datum apud Castrum novum de Arria, die Veneris post festum beati Marchi ewangeliste anno Domini m° ccc° octavo.

(*Au dos :*) Littera consulum Castri novi in senescallia Tholozana.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 236.)

MXLI. Conserans, *19 avril 1308.* — Noverint universi quod Johannes de Rebocato, Guillelmus de Paris et Jacobus Cayfas, consules civitatis Coserani [1], pro se et nomine sui consulatus, Arnaldus de Legussano, Bernardus de Algareto, sindici dicte civitatis, pro se et nomine sui sindicatus et universitatis hominum dicti loci, fecerunt et constituerunt suos certos et speciales procuratores, videlicet Ramundum Tardivi et Ramundum de Villanova, habitatores dicte civitatis, quemlibet eorum in solidum, etc., videlicet ad assistendum illustrissimo domino nostro regi Francorum, et ad tractandum, audiendum, deliberandum et faciendum super facto Templariorum et aliis, etc.

Actum fuit hoc xii. die exitus mensis Aprilis anno Domini m° ccc° viii°, regnante Philippo rege Francorum, Bernardo Coseranensi [2] episcopo, Bernardo comiti Convenarum [3], etc. Et in testimonium premissorum, nos consules supradicti presenti procuratorio sigillum consulatus dicte civitatis duximus apponendum.

(*Au dos :*) Senescallie Tholosane.

Sceau de cire jaune sur cordelettes de chanvre.

(J. 415, n° 234.)

MXLII. Gaillac, *26 avril 1308.* — Anno Domini m° ccc° viii°, regnante Philippo rege Francorum, sexto kalendas Madii. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod nos, Petrus Gonterii, Petrus Vasconis, Guillelmus Petri Peirosas et Guillelmus Michaelis, consules ville Galhiaci [4], dyocesis Albiensis, pro nobis et aliis conconsulibus et universitate dicte ville, facimus, constituimus et ordinamus nostros certos et universitatis predicte indubitatos procuratores, syndicos et actores Guillelmum Cabiroli, consulem nostrum dicte ville, et Petrum Arnaldi, burgenses nostros, bonos viros et ydoneos et fideles, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum coram cerenissimo principe, domino nostro rege Francorum, Turonis vel ubilibet dominus noster Rex voluerit, super citatione facta nobis per dictum dominum nostrum Regem in causa Templariorum,

[1] Conserans, aujourd'hui Saint-Lizier, chef-lieu de canton, arrond. de Saint-Girons, Ariège.

[2] Bernard de Montaign fut évêque de Conserans de 1303 à 1309.

[3] Bernard VI, comte de Comminges (Cf. ci-dessus, p. 580, note 3).

[4] Gaillac ou Gaillac-sur-Tarn, chef-lieu d'arrondissement, Tarn.

IMPRIMERIE NATIONALE.

juxta mandatum regium et in omnibus causis..... (*Longues formules de procuration générale.*)

Actum Galhiaci, anno et die quibus supra, in presencia, etc. Nos vero consules predicti, ad majoris omnium premissorum roboris firmitatem, presenti instrumento sigillum commune dicte universitatis duximus apponendum.

(*Au dos:*) Procuratio consulum de Gailliaco in Albigesio, senescallie Tholosane.

Sceau de cire verte sur cordelettes de chanvre.

(J. 415, n° 239.)

MXLIII. Lautrec, *30 avril 1308.* — Excellentissimo principi et potenti suo domino speciali, domino Philippo, Dei gracia regi Francorum serenissimo, sui humiles et devoti proceres et universitas castri de Lautrico[1], se promptos ad ejus servicium et honorem. Ad faciendum quod clemencie vestre placuerit, juxta mandatum vestrum super facto Templariorum, mittimus regie magestati magistrum Ramundum de Pradali ac Petrum de Barra, dilectos et fideles dicte universitatis; magniffícentiam regiam carius deprecantes quatinus super facto consulatus nostri et aliis per eos explicandis, quibus vestra benivolentia indigemus, eos benigne admittere et feliciter expedire dignetur regalis exellencia, quam dominus Jhesus Christus conservet per tempora longiora, cum augmento gracie et honoris.

Datum Lautrici, die Martis in vigilia beatorum apostolorum Philippi et Jachobi anno Domini m° ccc° viii°.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 238.)

MXLIV. Lavaur, *24 avril 1308.* — Noverint unversi, presentes pariter et futuri, quod in mei notarii et infrascriptorum testium presencia constituti, magister Bertrandus, magistri Hugo de Quoquorenxs, Guillelmus de Castilhione et Sicardus Cesta, consules castri seu ville de Vauro[2], dyocesis Tholosane, pro se et ut consules, ac nomine universitatis et hominum dicte ville de Vauro, fecerunt, constituerunt ac eciam ordinaverunt certos, speciales et generales procuratores, sindicos vel actores suos et dicte universitatis, videlicet Petrum Fabri, juniorem, et Ramondum de Colomberio, de Vauro, et eorum quemlibet in solidum, etc., ad comparendum coram excellentissimo domino nostro rege Francorum, seu ejus curia, pro dicta universitate et ejus nomine, apud Turonis, etc., super facto Templariorum, etc.

Acta fuerunt hec apud Vaurum, mense Aprilis septima die in exitu, regnante

[1] Lautrec, chef-lieu de canton, arrondissement de Castres, Tarn. — [2] Lavaur, chef-lieu d'arrondissement, Tarn.

Philippo rege Francorum, in presencia et testimonio Petri Fabri, de Vauro, senioris, Poncii de Belavalle, Guillelmum de Orgalhio, Arnaldi Ruffi, Arnaldi de Acromonte, Petri Blasini, Vitalis Textoris, notarii, Bernardi Bastardi, Guillelmini Rauscidi, et mei Johannis Fissardi, publici Vauri et totius senescallie Tholosane et Albiensis notarii auctoritate regia, qui hanc cartam scripsi et signo meo signavi, anno Domini millesimo trescentesimo octavo. (*Seing du notaire.*)

In quorum omnium testimonium premissorum et fidem habendam, nos consules predicti sigillum dicti consulatus huic presenti instrumento publico in pendenti duximus apponendum.

(*Au dos :*) Procuratio consulum castri seu ville de Vauro in senescallia Tholosana.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 237.)

MXLV. RIEUX-DE-VOLVESTRE, *29 avril 1308.* — Noverint universi presentem litteram inspecturi quod nos, Hodo Trolni, Guillelmus Adzalberti, Guillelmus Tornerii, Bernardus Aycardi et Bernardus de Seris, consules ville de Rivis de Volvestrio[1], eligimus duos probos homines, catholicos et fide dignos, de dicta villa de Rivis, videlicet Bonetum de Rivis et Petrum de Vallibus, ad eundum apud Turonis, ad citationem quam dominus Hugo Guiraldi, legum doctor et tenens locum domini senescalli Tholosani et Albiensis, nobis fecit, et ad comparendum ibidem, coram regia magestate. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum et nostre curie autenticum presentibus in pendenti annulo duximus apponendum.

Datum et actum apud Rivos, die Lune ante festum apostolorum Philippi et Jacobi anno Domini M° CCC° VIII°.

(*Au dos :*) Senescallie Tholosane. Procuratio ville et consulum de Rivis.

Sceau de cire verte sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 232.)

MXLVI. SAINT-GIRONS, *30 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Arnaldus de Calveria, procurator, ut asseruit, consulum et sindici de Sancto Geroncio[2], ex potestate sibi data per consules et sindicum dicte ville, cum instrumento publico confecto per manum Petri Vasconis, notarii Sancti Gironcii, et sigillato sigillo curie dictorum consulum de Sancto Geroncio, ut prima facie apparebat, substituit[et] fecit procuratores, videlicet Guillelmum Adalberti et Bone-

[1] Rieux ou Rieux-de-Volvestre, chef-lieu de canton, arrond. de Muret, Haute-Garonne.

[2] Saint-Girons, chef-lieu d'arrondissement, Ariège.

Sénéchaussée de Toulouse et d'Albi.

tum de Rivis, burgenses Rivorum, et eorum quemlibet in solidum, specialiter ad comparendum coram illustrissimo ac serenissimo principe domino rege Francorum, Turonis, etc., ad ea que fuerint super Templariorum negociis oportuna, etc.

Actum fuit hoc ultima die exitus Aprilis, regnante Philippo Francorum rege et Galhardo, episcopo Tholosano[1], anno ab Incarnacione Domini M° CCC° octavo. Hujus rei sunt testes magister Bernardus Armanni, jurisperitus, et Guillelmus de Gauderiis, notarius curie domini vicarii Tholose, et Ramundus Florida, publicus Tholose notarius, qui cartam istam scripsit. (*Seing du notaire.*)

(J. 415, n° 235.)

MXLVII. Villefranche-d'Astarac[2], *25 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, consules Francheville, prope Gimontem, dyocesis Tholosane, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos, de speciali mandato litteratorie nobis facto per excellentissimum principem dominum nostrum regem Francorum, ut duos probos viros, fidei fervore vigentes, de villa nostra, apud Turonis, super facto Templariorum, ad tres septimanas Pasche, mitteremus ad ipsum dominum nostrum regem, discretos viros magistros Ramundum de Faiola, conconsulem nostrum, jurisperitum, et Petrum de Linariis, notarium, exhibitores presentium, ad premissa loco nostri et universitatis nostre specialiter destinamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

Datum apud Francham villam, die Jovis in festo beati Marchi evangeliste anno Domini M° CCC° octavo.

(*Au dos :*) Procuratio consulum Francheville.

Sceau de cire blanche sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 233.)

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

MXLVIII. Carcassonne, *22 avril 1308.* —Anno dominice Incarnacionis M° CCC° octavo, videlicet decimo kalendas Madii. Noverint universi quod nos Petrus de Curtibus, Bernardus Olive, Bernardus Boerii, Poncius Siguerii, Johannes Penchenerii, Laurencius Amelii, Johannes Berardi et Bernardus Amelii, consules universitatis hominum Carcassone, nomine consulatus et universitatis predicte, ac eciam nomine Arnaldi Sicredi, conconsulis nostri absentis, ut consules mittimus ad serenissimum principem dominum nostrum, dominum Francorum regem, discretos viros Poncium Montisolivi et Rogerium de Pontibus, conconsules nostros, procuratoresque nostros et universitatis predicte, exhibitores hujus publici instrumenti, ad

[1] Gaillard de Preyssac, évêque de Toulouse (cf. ci-dessus, p. 493, note 1, et p. 557, note 2).

[2] Villefranche ou Villefranche-d'Astarac, canton et arrondissement de Lombez, Gers.

representandum se eidem domino nostro Regi et ejus venerabili consilio, nomine consulatus et universitatis predicte, et alia faciendum ad voluntatem ejusdem domini nostri Regis et ejus venerabilis consilii, tam Turonis, Pictavis, quam alibi, etc.

Acta fuerunt hec Carcassone, in presencia et testimonio Jordani Rogerii, mercatoris, Armanni Sartoris, Petri Arnaldi, rubei tinctoris, omnium de Carcassona, et mei Ramundi Arnaldi, terreni de Carcassona, auctoritate regia notarii publici per totum regnum Francie, qui hiis interfui et requisitus hanc cartam recepi, scripsi atque signavi, domino Philippo, Dei gracia rege Francorum, regnante. (*Seing du notaire.*)

Et ad majorem firmitatem omnium premissorum habendam, nos consules predicti huic presenti publico instrumento contrasigillum dicti consulatus duximus appendendum.

(*Au dos :*) Procuracio pro universitate et consulibus burgi Carcassone.

Le sceau est détruit.

(J. 414, n° 240.)

MXLIX. Alet, *24 avril 1308.* — Anno Domini m° ccc° octavo, domino Philippo rege Francorum regnante, octavo kalendas Madii. Noverint universi quod nos Petrus de Urbione, Petrus de Archis, Poncius Pelanquini, Ramundus Coconis et Petrus Faure, de Villanova, consules universitatis hominum ville de Electo[1], pro nobis et singulis hominibus de eadem, constituimus et creamus certos procuratores nostros et nuncios speciales, dilectos et fideles nostros Ramundum Novals et Petrum de Serris, de Electo, presentis publici instrumenti exibitores, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum et se presentandum, pro nobis et dicta universitate, coram domino Philippo, Dei gracia rege Francorum illustri, et ad dandum eidem nomine nostro adjutorium, consilium et auxilium pro prosequendo negocio Templariorum, prout in quadam littera ejusdem domini nostri Regis, qui dirigitur senescallo Carcassonensi, contenta, etc. In quorum omnium testimonium, huic presenti publico instrumento sigillum consulatus dicte ville appendi fecimus et apponi.

Hec acta fuerunt apud Electum, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio domini Bernardi de Bressola, presbiteri, Rogerii de Palajano, Bernardi Amelii, Ramundi de Sancto Genesio, Petri Ramundi de Sancto Romano, et plurium aliorum de Electo, et mei Ramundi Arnaldi, notarii publici de Electo, auctoritate reverendi patris domini abbatis Electensis, qui premissis omnibus interfui et requisitus et rogatus per dictos consules, recepi hanc cartam, scripsi et signavi. (*Seing du notaire.*)

[1] Alet, canton et arrondissement de Limoux, Aude.

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

(*Au dos :*) Instrumentum procuratorii consulum ville de Electo, senescallie Carcassone.

Sceau de cire rouge sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 246.)

MLI. Béziers, *25 avril 1308.* — Serenissimo principi domino suo singulari, domino Philippo, divina disponente clemencia Francorum regi illustrissimo et columpne tocius fidei christiane, sui fideles consules civitatis Biterris[1], cum omnimoda subjectione, se ipsos pedibus regiis humiliter inclinatos. Regie magestati clareat per presentes nos, tanquam fideles et veri obediencie filii, juxta vestri regii mandati tenorem, nobis intimati per nobilem Johannem de Alneto, locum tenentem senescalli Carcassone et Biterris, vestre regie celsitudini mittimus, nomine universitatis Biterris, providos viros Guillelmum Vaysse et Ramundum de Cazalibus, burgenses et concives nostros Biterrenses, quibus auctoritate presentium damus potestatem et licenciam[ut], nomine universitatis ville Biterrensis, voluntatis vestre regie prosequantur affectum super Templariorum negocio et ad ea que dicto negocio fuerint opportuna. Regie clemencie placeat nos et universitatem Biterris sub alarum suarum velamine et sinu sue gracie tenere pariter et fovere. Ille regine misericordie filius Jhesus Christus per sui potenciam vos conservet et aucmentet potencia, virtutibus et honore. Supplicatum Biterris, vii° kalendas Maii anno Domini m° ccc° octavo.

Serenissimo principi domino suo domino Philippo, Dei gracia Francorum regi illustrissimo[2].

Le sceau manque.

(J. 415, n° 249.)

MLI. Caunes, *26 avril 1308.* — Pateat universis et singulis quod, constituti in presencia nostri Petri Lauterii, judicis curie et terre domini abbatis monasterii Caunensis[3], Narbonensis diocesis, de licencia tamen nostra, magister Poncius Ancelli, jurisperitus, Petrus Ramundi Escarboti, Arnaldus de Amancianis, Bernardus Escarboti, Petrus Tinctoris, Guillelmus Majoris, Petrus de Riascio, Ermengaudus de Bromio, Arnaldus Terreti, Galardus de Canavellis, Guillelmus de Vico, Bernardus Gayraudi, Bernardus Garini, Symon Sasdocz et quamplures alii probi homines ville de Caunis, domini abbatis predicti, nomine universitatis seu communitatis dicte ville, elegerunt et constituerunt Guillelmum Sabaterii et

[1] Béziers, chef-lieu d'arrond., Hérault.

[2] Adresse inscrite sur la bande de parchemin découpée au bas de l'acte pour recevoir le sceau.

[3] Caunes, canton de Peyriac-Minervois, arrondissement de Carcassonne, Aude (cf. ci-dessus, p. 368, note 3).

Guillelmum Aym, dicte ville, fidei fervore vigentes, presentes et honus (*sic*) subscriptum in se suscipientes, qui, nomine dicte communitatis, die Dominica ad tres septimanas festi Pasche Domini proxime preteriti, se Turonis serenissimo principi domino nostro domino Philippo, regi Francorum illustri, personaliter representent eidemque assistant ad ea que in negociis Templariorum, in ipsius domini Regis litteris expressatis et declaratis fuerint opportuna, etc. Quia vero communitas prefata consules non habet nec sigillum proprium, nos judex memoratus, ad requisitionem predictorum proborum hominum, nomine communitatis sepedicte requirentium, in fidem et testimonium premissorum, sigillum magnum curie nostre de Caunis presentibus apponi fecimus et appendi.

Actum et datum Caunis, VI. kalendas Maii anno Nativitatis Christi millesimo tricentesimo octavo.

(*Au dos :*) Procuracio universitatis ville de Caunis Menervesii, senescallie Carcassonensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 247.)

MLII. Foix, *29 avril 1308.* — Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Guillelmus de Sancto Tiberio, Guillelmus de Serris, Bartholomeus Aynerii et Petrus Constancii, consules ville Fuxi, pro nobis et universitate ville Fuxi, gratis et ex certa sciencia infrascripta specialiter congregati, prehabita deliberacione diligenti, facimus, constituimus ac eciam ordinamus vos certos et speciales procuratores nostros, sindicos et actores, et tocius universitatis predicte, videlicet Bernardum Baboti, consulem, magistrum Bertherium Sancii, notarium, magistrum Fulxetum de Opere et Petrum Raymondi Grossi, notarium de Fuxo, quemlibet eorum in solidum, ad comparendum coram superillustri et serenissimo domino nostro rege Francorum et ejus curia, etc.

Actum est hoc tercio kalendas Madii, regnante Philippo rege Francie, anno Domini M° CCC° octavo. Hujus rei sunt testes Bernardus de Cobercota, Raymundus Motenarii, Guillelmus de Furno, Bernardus de Sancto Thiberio, de Fuxo, et ego Petro Hachonis de Canali, notarius publicus Fuxi, qui hanc cartam scripsi et hoc signum feci.

(*Au dos :*) Procuracio consulum ville Fuxi, senescallie Carcassone.

Vidimus de l'official de Tours, en date du 14 mai 1308.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 253.)

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

MLIII. La Grasse, *27 avril 1308*. — In Dei nomine. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trescentesimo octavo, Philippo rege Francorum regnante, quinto kalendas Madii. Noverint universi quod nos Petrus Jacobi et Raymundus de Rippalta, consules ville de Crassa[1], dyocesis Carcassone, facimus et costituimus, nomine universitatis hominum dicte ville, certos et speciales procuratores nostros pro predicta universitate, Pictavis destinandos, videlicet magistrum Bonimancipium, clericum, et Petrum Ludovici, fratres, de Crassa, et quemlibet eorum in solidum, ad promovendum et prosequendum, quantum ad predictam universitatem noscitur pertinere, negocium sancte catholice fidei contra sectam dampnabilem quam Templarii actenus tenuisse dicuntur, coram serenissimo principe domino Philippo, Dei gracia Francorum rege, etc.

Acta fuerunt hec in presencia et testimonio domini Poncii Malaberta, domini Guillelmi Besse, presbyteri, Petri Arnaudi Rosis, de Crassa, et Petri Ramundi de Fontanis, notarii publici domini abbatis Crasse et terre monasterii Crassenssis, qui notam hujus instrumenti recepit, vice cujus ego, Martinus Scagii, clericus, de Crassa, hanc cartam scripsi. (*Seing du notaire.*)

Et ut in hiis fides plenior habeatur, presenti instrumento sigillum consulatus ville Crasse in pendenti duximus apponendum.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Procuracio universitatis consulum burgi Grasse.

Sceau de cire rouge sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 243.)

MLIV. Lezat, *24 avril 1308*. — Noverint universi presentes litteras inspecturi vel audituri quod nos Guillelmus Brito, Arnaldus Ramundi de Bevilla, P. de Montealto, Ramundus de Aurinhaco, consules ville de Lesato[2], senescallie Carcassone, pro nobis et communitate hominum ville predicte, super eo quod ex parte serenissimi principis ac illustrissimi domini nostri regis Francorum, per dominum senescallum Carcassone vel ejus locum tenentem, mandati sumus ad mittendum duos viros ydoneos Turonis, ad parlamentum ejusdem domini nostri Regis et summi Pontificis, specialiter pro facto Templariorum et pro aliis contentis in litteris regiis super hoc destinatis, dilectos nostros Fortanerium de Rupeforti, domicellum, vicarium ville de Lesato, et Johannem Arnaldi Johannis, tanquam exhibitores presentium, ad hoc ydoneos, de et pro comunitate nostra et nostro nomine, etc.

[1] Lagrasse, chef-lieu de canton, arrondissement de Carcassonne, Aude.

[2] Lezat-sur-Lèze, canton du Fossat, arrondissement de Pamiers, Ariège.

Datum Lesati, cum sigillo pendenti nostri consulatus pro testimonio hujus rei, octavo kalendas Madii anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos :*) Villa de Lesato, senescallie Carcassone.

Sceau de cire blanche sur cordelettes de chanvre.

(J. 415, n° 254.)

MLV. Lézignan, 27 *avril 1308.* — In anno Nativitatis Christi millesimo tricentesimo octavo, domino Philippo Francorum rege regnante, quinto kalendas May. Noverint universi quod nos consules castri de Lesinhano[1], scilicet Johannes Morgina, Petrus Raimundi de Villanova, et Guillelmus Vassadelli, cum testimonio hujus publici instrumenti, facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros, scilicet Bertrandum de Gorenchis et Ramundum Emerati, ejusdem loci, utrumque eorum in solidum, ad comparendum, pro nobis et nostro nomine et dicte universitatis, apud Pictavis, ad diem citationis contentam in litteris citationis domini Regis, etc. Hujus rei sunt testes Ramundus Fabri, Guillelmus Florenciaci, Ramundus Bourhois et ego Petrus de Parasolio, notarius publicus de Lesinhano, qui hec omnia scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuracio consulum castri de Lesignano, senescallie Carcassone.

(J. 415, n° 248 *bis.*)

MLVI. Limoux, 25 *avril 1308.* — Noverint universi quod nos Ramundus Boerii, Bernardus de Bosco, Bernardus Cervelli, Johannes de Fonte, Petrus Segur et Raimundus Goyre, consules de Limoso[2], attendentes mandatum regium super hiis nobis factum, idcirco discretos viros magistrum Guillelmum de Campolibero, de Limoso, jurisperitum, et Guillelmum Baronis, mercatorem dicte ville, probos viros et in fide catholica ortodoxos, ad comparendum pro nobis et nomine dicte universitatis, apud Pictavis vel apud Turonis, coram regia magestate et assistendum eidem, et ad faciendum ea omnia que in negocio ad quod mandatum regium se extendit fuerint necessaria vel eciam opportuna, auctoritate presentium destinamus, etc.

Actum et datum Limosi, die beati Marchi ewangeliste anno Domino millesimo ccc° octavo. Et in testimonium premissorum, sigillum consulatus nostri presentibus duximus apponendum.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassonensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 248.)

[1] Lézignan, chef-lieu de canton, arrondissement de Narbonne, Aude. — [2] Limoux, chef-lieu d'arrondissement, Aude.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

MLVII. Montolieu, 22 avril 1308. — Anno ab Incarnatione Christi millesimo ccc° octavo, rege Philippo Francorum regnante, et x° kalendas Madii. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Guillelmus Aurioli et ego Petrus Tonsoris, consules tocius universitatis ville Montisolivi [1], dyocesis Carcassonensis, sponte et ex certa sciencia, de auctoritate, voluntate et assensu Arnaldi Massote, Bernardi Aurioli, Bertrandi Cruci et Guillelmi Catalani, de Monteolivo, consiliatorum nostrorum et dicte universitatis, presentium et consencientium, creamus, facimus, ordinamus et constituimus veros, certos ac speciales procuratores nostros et eciam generales, videlicet Guillelmum Christiani, majorem dierum, et Isarnum de Villario, filium condam Galardi de Villario, consules dicte universitatis et socios nostros, presentis procuratorii exhibitores, quemlibet eorum in solidum, ad comparendum coram illustrissimo principe et domino, domino Philippo, Dei gracia rege Francorum, et ad parendum regie voluntati, apud Turonis vel ubi placuerit mandato regio, ad proponendum et prosequendum neguocium fidei catholice contra abominabilem sectam Templariorum..... (*Longues formules de procuration.*)

Acta fuerunt hec apud Montemolivum, anno et die quibus supra, in presencia et testimonio Ade Pomayrolli, Johannis Bols, Arnaldi Pinelerii, Petri Guit, Pauli Barcas, Johannis Boneti, Andree de Bromio, Guillelmi Tonsoris, Guillelmi Palagani, Ramundi Aluderii, Guillelmi Bacie, Ramundi Gansionis, Guillelmi Bernardi Basterii, Bernardi Farinerii, Johannis Fauri et Petri de Arguichero, dicti loci, et mei Augerii Calavelli, notarii publici Montisolivi, qui requisitus hanc stipulacionem et hanc cartam recepi, scripsi signoque meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Et ad hec nos Guillelmus Aurioli et Petrus Tonsoris, consules supradicti, in cujus presencia facta fuerunt omnia et singularia supradicta, et ad requisicionem nostram, testifficantes eciam dictum Augerium Calavelli fore tabellionem publicum Montisolivi, presenti procuratorio sigillum commune dicte universitatis Montisolivi apponi fecimus, in testimonium omnium premissorum, anno et die superius conscriptis.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 244.)

MLVIII. Montréal, 26 avril 1308. — Anno dominice Incarnacionis m° ccc° octavo et vi° kalendas Madii, domino Philippo rege Francorum regnante. Noverint universi quod nos Galardus de Villatraverii, domicellus, Petrus Forbitoris, Ramundus Boquerii, Ramundus Aymerici, Johannes Geraldi et Arnaldus Possole, con-

[1] Montolieu, canton d'Alzonne, arrondissement de Carcassonne, Aude.

sules ville seu castri Montisregalis[1], senescallie Carcassone, pro nobis et nomine Guilelmi de Conilaco, conconsulis nostri, et pro tota universitate hominum dicti castri et singulis ejusdem, habito super hoc diligenti consilio et tractatu, hujus testimonio publici instrumenti, facimus, ordinamus, constituimus et eciam destinamus veros, certos ac speciales yconomos seu procuratores nostros et tocius universitatis predicte, dilectos et fideles nostros et universitatis predicte, videlicet Berengarium de Rebentino, domicellum, et discretum virum magistrum Guillelmum de Carrollis, consortes et participes dicti castri, presentis procuratorii exhibitores, ad eundum et comparendum coram excellentissimo principe domino nostro Philippo, Dei gracia rege Francorum illustri, et ejus curia, apud Pictavis vel Turonis, juxta mandatum suum super facto seu negocio Templariorum litteratorie emanatum.

Acta fuerunt hec apud Montemregalem, anno et die predictis, in presencia et testimonio Isarni Sicardi, notarii, Arnaldi Vive, Johannis de Azilano, de Monteregali, Ramundi de Sellis, de Ferrando, et mei Guillelmi Poncii, notarii publici Montisregalis domini Regis, qui stipulacionem predictam et hanc cartam recepi, scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Et ad majorem firmitatem et in testimonium omnium premissorum, nos dicti consules huic presenti publico instrumento sigillum comune castri Montisregalis duximus appendendum.

(*Au dos :*) Instrumentum procuracionis consulum castri Montisregalis, senescallie Carcassonensis.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 245.)

MLIX. Narbonne, le Bourg, *22 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Petrus de Autinhaco, Petrus Arnaudi, Guillelmus Portalis, Arnaudus Gontelmi, Petrus Ade, regentes auctorite regia consulatum burgi Narbone, facimus, ordinamus et constituimus certum et specialem procuratorem nostrum et dicti consulatus, discretum virum Guillelmum de Olargiis, burgensem et civem Narbone, ad comparendum et se presentandum et assistendum serenissimo principi domino nostro Francorum regi, Pictavis, in hiis et super hiis negocium Templariorum tangentibus et aliis, etc. In cujus rei testimonium et firmitatem majorem, nos dicti consules seu regentes huic presenti procuratorio sigillum dicti consulatus duximus appendendum.

Datum et actum Narbone, decimo kalendas Madii anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Senescallie Carcassone. Procuracio consulum burgi Narbone.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 241.)

[1] Montréal ou Montréal-de-l'Aude, chef-lieu de canton, arrondissement de Carcassonne, Aude.

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

MLX. Narbonne, la Cité, *9 décembre 1307.* — Noverint universi et singuli quod nos Bernardus Rambaudi, Bernardus Dalmacii et Guillelmus Montislauri, consules seu regentes consulatum civitatis Narbone auctoritate regia, facimus, ordinamus et constituimus, nostro et dicti consulatus et universitatis predicte civitatis nomine, certum et specialem procuratorem nostrum et consulatus et universitatis predictorum, discretum virum Guillelmum Maynardi, burgensem dicte civitatis, conconsulem et conregentem nostrum, ad comparendum et se presentandum pro nobis et dicta universitate, coram domino nostro serenissimo principe domino Philippo, Francorum rege, et ejus sancto consilio vel magistris, nec non petendum, requirendum, supplicandum, litteras gracie et justiciam continentes impetrandum, etc. In cujus rei testimonium et firmitatem majorem, sigillum dicti consulatus auttenticum huic presenti procuratorio duximus appendendum.

Datum et actum Narbone, quinto idus Decembris, anno Domini millesimo trecentesimo septimo [1].

(*Au dos :*) Procuracio consulum civitatis Narbone.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 242.)

MLXI. Pamiers, *26 avril 1308.* — Cum quedam littera domini Johannis de Alneto, domicelli, tenentis locum domini senescalli Carcassone et Biterrensis, extitisset auctoritate regia dominis consulibus civitatis Appamiensis presentata, cujus tenor talis est :

Johannes de Alneto, domicellus, tenens locum domini senescalli Carcassone et Biterrensis, discretis viris consulibus Appamiarum [2], Fuxi, Savardini, Mirapiscis, Lesati ac Limosi, Electi et de Monteregali, et eorum cuilibet, salutem et dilectionem. Litteras patentes et pendentes domini nostri Francorum regis nos recepisse noveritis, sub his verbis : « Philippus, Dei gracia Francorum rex, etc. (*Texte imprimé ci-dessus,* n° DCLX)... Actum Meleduni, xxv^a^ die Marcii anno Domini m° ccc° vii°. » Verum cum alias litteras regias super eodem facto receperimus, continentes quod hec vobis intimaremus, idcirco earum auctoritate vobis et vestrum cuilibet mandamus quatinus duos probos viros Turonis mitatis, qui ibidem pro premissis, infra tres septimanas a proxima die Pasche Domini preterita, se representent domino nostro Regi, juxta continenciam sue littere supradicte. Datum Carcassone, die Martis post festum Pasche Domini [3], anno ejusdem m° ccc° viii°.

[1] Cette procuration, quoique très antérieure aux États et visant un objet différent, paraît avoir été présentée à Tours en mai 1308.

[2] Pamiers, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Ariège.

[3] Le 16 avril 1308.

Reddite litteras, sigillis vestrorum consulatuum appositis in eisdem, in signum recepcionis earumdem. Mutatum est ex causa Turonis, mandato regio inde subsequto.

Domini Guillelmus de Hospitali, Ramundus Boerii, Bernardus de Capellano, Ramundus de Nogarollo, Arnaldus Bertrandi et Guillelmus Tronc, consules civitatis Appamiensis, in domo communi dicte civitatis Appamiensis constituti personaliter, pro se et aliis collegis suis et nomine consulatus ac tocius universitatis civitatis Appamiensis, volentes, ut dixerunt, mandatis regiis fideliter hobedire, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt procuratores, actores, sindicos seu nuncios speciales, seu probos viros, fidei fervore ferventes, videlicet Cerdanum Gayraudi, burgensem, et magistrum Bernardum de Turre, jurisperitum, ad eundum et representandum se domino nostro regi Francorum vel curie ejusdem, ad tres septimanas transacti festi Paschatis futuras computandas, Turonis seu Pictavis, ad assistendum in contentis in dictis litteris regiis, etc.

Actum fuit hoc in dicta domo communi civitatis Appamiensis, VI° kalendas Maii anno Domini M° CCC° VIII°, in presencia et testimonio discreti viri domini Guillelmi Johannis de Franchis, magistri Bernardi Gathardi, jurisperitorum, Arnaldi Fabri, notarii, et Arnaldi de Nagracia, de Appamiis, et mei Ramundi Sigerii, notarii publici domini regis Francorum et civitatis Appamiensis, ac curie dictorum dominorum consulum, qui requisitus hanc cartam recepi, scripsi et signo meo signavi, regnante domino Philippo rege Francorum, et domino B., Appamiensi episcopo [1] presidente. (*Seing du notaire.*)

In cujus rei testimonium, nos predicti consules civitatis Appamiensis sigillum nostre curie huic publico instrumento fecimus apponi et apendi.

(*Au dos:*) Littera et instrumentum consulum civitatis Appamiensis, senescallie Carcassone.

Fragment de sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 252.)

MLXII. PÉZENAS, *20 avril 1308.* — *Copia.* Anno Nativitatis Christi CCC^{mo} octavo, domino Philippo rege Francorum regnante, XII° kalendas Aprilis. Noverint universi quod discreti viri, videlicet Guillelmus de Sancto, Poncius Vasconis et Petrus Colva, consules, rectores et gubernatores universitatis hominum castri de Pedenaco [2], dyocesis Agathensis, et bonorum ejusdem, de consensu et voluntate conciliariorum dicti castri et universitatis predicte, fecerunt, constituerunt et ordina-

[1] Il s'agit de Bernard Saisset qui fut évêque de Pamiers, de novembre 1297 à 1313 ou 1314.

[2] Pézenas, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Béziers, Hérault.

verunt discretum virum magistrum Petrum Fabri, dicti castri, jurisperitum, presentem, certum, generalem et specialem procuratorem, actorem, defensorem, negociorum gestorem, seu nuncium eorum, ad impetrandum et obtinendum litteras quascumque, pro eis ac vice et nomine universitatis predicte et concilii ejusdem, a serenissimo domino nostro rege Francorum..... (*Longues formules de procuration générale.*)

Acta fuerunt hec apud Pedenacum, in presencia et testimonio magistri Johannis Autmaris, notarii, Petri Trigardi et mei Johannis de Montesalino, publici Pedenaci domini Regis notarii, qui hec scripsi et signo meo signavi.

Data hujusmodi copie, die Martis ante festum beati Nicholai estivalis[1] anno Domini M° CCC^{mo} octavo.

(*Au dos :*) Procuracio consulum castri de Pedenaco, senescallie Carcassone.

Fragment de sceau sur simple queue de parchemin.

(J. 415, n° 250.)

MLXIII. Saint-Pons-de-Thomières, *24 avril 1308.* — Noverint universi quod, cum super prosequcione negocii Templariorum dies post tres septimanas festi Pasquate proxime preteriti, per locum tenentem domini senescalli Carcassone et Biterris, de mandato regio litteratorie eodem domino senescallo seu ejus locum tenenti, ut dicitur, facto, assignata fuerit universitati hominum ville de Sancto Poncio Thomeriarum[2], ad mittendum Pictavis dicta die, coram dicto domino Rege, duos probos viros ex dicta universitate, fidei fervore vigentes, ideo nos, Stephanus de Amiliano, Bernardus Sereni, etc. (*Liste de soixante-deux noms*)... nos omnes similiter dicte ville, de consilio, voluntate et asensu religiosi viri domini Ramundi de Duabus Virginibus, monachi et prioris claustralis monasterii Sancti Poncii Thomeriarum, ibidem presentis, vicariique et locum tenentis reverendi in Christo patris domini R., Dei gracia abbatis dicti monasterii[3], quod nos dictus prior et locum tenens fatemur esse verum, pro nobis et nomine universitatis hominum dicte ville Sancti Poncii et singulorum de eadem, facimus, constituimus et creamus, ac eciam ordinamus veros, certos et speciales procuratores nostros, videlicet Benedictum Rotellac et Durantum Figiere, ville de Sancto Poncio Thomeriarum, et utrumque ac quemlibet eorum in solidum, etc., ad comparendum, pro nobis et dicte universitatis nomine et singulorum ex ea, Pictavis, dicta die,

[1] Le 7 mai 1308, avant-veille de Saint-Nicolas d'été.

[2] Saint-Pons, chef-lieu d'arrond., Hérault.

[3] Raymond de Castres était alors abbé de Saint-Pons-de-Thomières (cf. ci-dessus, p. 538, note 2).

coram domino nostro Rege, seu ejus venerabili consilio, et ad prosequendum hujusmodi negocium Templariorum et alia faciendum, etc.

Acta fuerunt hec in consistorio curie monasterii Sancti Poncii Thomeriarum, anno Domini m° ccc° octavo, domino Philippo rege Francorum regnante, et octavo kalendas Maii, in presencia et testimonio nobilis Ramundi de Albayga, domicelli, vicarii dicte curie, domini Guillelmi Isarni, monachi et cellerarii dicti monasterii, Poncii Dominici, notarii dicte ville, et mei Petri de Yssartis, publici ville Sancti Poncii Thomeriarum et dicte curie[1] notarii, qui requisitus hec omnia in nota recepi, scripsi et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Et ut nemini veniat in dubium quin dictus magister Petrus de Yssartis sit publicus dicte ville et curie Sancti Poncii Thomeriarum notarius, et ad ipsum tanquam ad publicam personam communiter habeatur recurssus, et instrumentis per ipsum receptis ubique fides adhibeatur, et ad majorem omnium predictorum firmitatem habendam, nos R. de Albayga, domicellus, vicarius memoratus, huic presenti et publico instrumento sigillum autenticum dicte curie duximus appendendum.

(*Au dos :*) Littera et instrumentum procuratorium hominum ville Sancti Poncii Thomeriarum, senescallie Carcassone.

Le sceau manque.

(J. 415, n° 251.)

MLXIV. Saverdun, *23 avril 1308.* — In Christi nomine. Pateat universis et singulis presentem paginam inspecturis quod nos Petrus Laqueu, Cicardus de Liciaco, Bernardus Laqueu, milites, Arnaldus de Gaudino, domicellus, Petrus Probi, Bernardus Gasc, Martinus Amelhii, Bartholomeus Moneta, Petrus Ferrati, Faber Durbanh, Guilhelmus Crasquerii, Petrus Hugonis et Arnaldus Pererii, consules castri de Savarduno[2], vigore mandati nobis facti per dominum senescallum Carcassone, seu ejus locum tenentem, quod Turonis mitteremus duos probos viros qui assisterent domino nostro Regi super facto Templariorum et aliis que dicto negocio viderentur opportuna, juxta continenciam domini nostri regis Francie litterarum super dictis, nos excusare nolentes, set bonum opus a Deo placabile adimplere volentes, nomine nostri consulatus et universitatis dicti loci de Savarduno, facimus et constituimus nostros certos et super predictis procuratores speciales, videlicet Jacobum de Strella, clericum, et Petrum de Porta, probos viros de Savarduno, dantes eisdem licenciam coram domino nostro Rege, etc. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

[1] Le texte répète par erreur «ville», au lieu de «curie».

[2] Saverdun, chef-lieu de canton, arrondissement de Pamiers, Ariège.

Sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers.

Datum Savarduni, die Martis post octabas Pasche Domini anno ab Incarnacione Domini м° ccc° octavo. Reddite.

(*Au dos :*) Castrum de Savarduno, senescallie Carcassonensis.

Sceau de cire verte sur lacs de soie.

(J. 415, n° 255.)

Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes.

MLXV. Beaucaire, *16 avril 1308.* — In Dei nomine, amen. Noverint universi et singuli quod, anno Domini millesimo tricentesimo viii° et die Martis post festum Pasce, domino Philippo rege Francorum regnante. Cum nuper quedam littera regia Petro Chaloni, vicario Belliquadri [1], sigillo pendenti cereo dicti domini Regis sigillata, fuerit emanata, continens inter cetera ut notificarèt omnibus majoribus, scabinis, consulibus ac communitatibus locorum insignium regni nostri, ut de quolibet loco pro universitate destinaret Turonis duos probos viros ad dominum nostrum Regem, asistentes coram eo, audituros et facturos nomine dicte universitatis, in et super contentis expressatis in litteris regiis memoratis, scilicet a tribus septimanis post instans festum Pasce; tandem predictus vicarius, cupiens cum diligencia contenta in predictis litteris regiis effectui mancipare, more solito, fecit coram ipso voce preconia homines singulares universitatis castri Belliquadri congregari, videlicet nobiles et burgenses loci predicti. Qua quidem universitate coram dicto vicario congreguata, idem vicarius legi fecit et explanare predictis hominibus vive vocis oraculo, de verbo ad verbum, contenta in litteris regiis de quibus supra extitit mentio; quibus litteris regiis lectis et vulgariter dictis hominibus explanatis, dictus vicarius jussit et precepit dictis nobilibus et burgensibus loci Belliquadri ut eligerent duos probos viros, nomine dicte universitatis, unum pro parte nobilium et alium pro parte popularium personarum. Quamobrem, nobiles et burgenses loci Belliquadri, volentes plenius deliberare super contentis in dictis litteris regiis, spacium octo dierum dicto vicario pecierunt ad eligendum, nomine dicte universitatis, duos probos viros pro complenda, adimplenda et facienda super premissis omnino dicti domini Regis voluntate; qui quidem vicarius hominibus predictis dicte universitatis dilationem petentem (*sic*) sine lesione regia concessit ad eligendum homines ydoneos Turonis proficisci, coram persona regia, ad faciendum et peragendum predicta, juxtà predicti negocii qualitatem. Quibus peractis, anno quo supra et die Martis post octabas preteriti festi Pasce, burgenses et homines populares loci predicti congregati et existentes personaliter coram dicto vicario, exeptis nobilibus, mandatum regium adimplere volentes, hunanimiter et concorditer pari concensu et sine aliqua contradictione voluerunt,

[1] Beaucaire, chef-lieu de canton, arrondissement de Nîmes, Gard.

elegerunt et ordinaverunt quod dominus Guillelmus Alazardi, legum doctor, persona ydonea et discreta pro popularibus personis et nomine universitatis earum, personam regiam adheat et se presentet, et iter suum arripiat versus eum Turonis seu Piytavis (*sic*), vel alibi ubi magis regia celsitudo placuerit ordinare, etc.

Acta fuerunt hec apud Belliquadrum, in curia, in presencia et testimonio discretorum virorum dominorum Rostagni Radulphi, Jacobi Bertrandi, jurisperitorum, Ramundi Rostagni, Jacobi Enguilberti, magistri Petri Garlandi, notarii, Guillelmi Francisci, preconis, Bertrandi Conversi, servientis, et plurium aliorum, meique Jacobi de Amellacho, publici auctoritate regia notarii ac curie regie Belliquadri, qui predictis omnibus et singulis presens fui et, ad requisitionem hominum dicte universitatis, predicta omnia scripsi et in formam publicam reddegi, et signo meo signavi. (*Seing du notaire.*)

Consequenter vero predictus vicarius regius Belliquadri, ad majorem firmitatem premissorum habendam, huic publico instrumento sigillum curie regie Belliquadri apponi fecit et appendi. Datum et actum ut supra.

(*Au dos:*) Procuratio castri Bellicadri.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 256.)

MLXVI. Alais, *26 avril 1308.* — In Dei nomine, amen. Noverint universi et singuli quod nos Stephanus de Alzono, Petrus Trium Pictarum, Bernardus Juliani et Bernardus Nitonis, consules ville Alesti[1], nomine nostro et totius universitatis ville Alesti, facimus et constituimus nostros et dicte universitatis procuratores veros, certos et speciales, dictum Petrum, conconsulem nostrum, et magistrum Rostagnum de Peyreria, fidei fervore vigentes et dignos fidei, et quemlibet eorum in solidum, etc., ad se representandum, comparendum et assistendum superillustri domino nostro regi Francorum et prosequendum negocium contra Templarios, et demum omnia alia faciendum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicti consulatus presentibus duximus apponendum.

Datum Alesti, vi° kalendas Maii anno Domini m° ccc° viii°.

(*Au dos:*) Procuratio ville Alesti, senescallie Bellicadri.

Le sceau manque.

(J. n° 415, 261.)

MLXVII. Anduze, *23 avril 1308.* — Anno Domini millesimo ccc° viii° et nono kalendas Madii, serenissimo principe domino Francorum rege regnante. Noverint

[1] Alais, chef-lieu d'arrondissement, Gard.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes.

universi quod Johannes de Villa et Stephanus de Cevena, sindici universitatis ville seu castri Andusie [1], in presencia discreti viri domini Johannis Bertrandi, bajuli dicte ville, ipsoque auctorisante et ratum habente, cum hoc vero et publico instrumento jussu eorum facto, vim epistole continente, prout melius potuerunt, fecerunt, ordinaverunt et constituerunt, ut sindici, nomine suo et dicte ville et universitatis ejusdem, procuratores generales et speciales, magistrum Bertrandum Boquerii, notarium, presentem et recipientem, et Bernardum de Succo, licet absentem, et quemlibet eorum in solidum, sine exceptione quacumque, videlicet ad veniendum et comparendum Turonis, coram magnificencia serenissimi principis domini nostri Francorum regis et venerabili concilio ejus, in ejus curia, et ad representandum ipsi domino Regi eosdem sindicos et dictam universitatem, et ad assistendum dicto domino Regi in negociis Templariorum et in omnibus aliis..... (*Longues formules de procuration.*)

Acta fuerunt hec Andusie, presentibus testibus domino Guillelmo Bertaudi, jurisconsulto, et Johanne, ejus fratre, Johanne de Agullolio, filio, et pluribus aliis, et me Johanne Girardi, publico dicti domini Regis notario, qui mandatus et requisitus a dictis sindicis, predicta scripsi et in publicam formam reddegi, et ad majorem firmitatem omnium predictorum habendam, apposui signum meum. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratio syndicorum ville Andusie.

(J. 415, n° 257.)

MLXVIII. Lunel, *21 avril 1308.* — Anno dominice Incarnacionis millesimo ccc° octavo et xi. kalendas Madii, domino Philippo illustrissimo Francorum regnante rege. Noverint universi et singuli, presentis instrumenti seriem inspecturi, quod quamplures homines populares Lunelli [2], seu major pars hominum proborum seu popularium dicti loci, universitatem dicti loci facientes, simul congregati coram nobili viro domino Ramundo Catelli, milite, locum tenenti nobilis viri Johannis Minhoti, domicelli, vicarii Lunelli, et vocati ad parlamentum in cimiterio Beate Marie dicti loci, ad vocem preconis et tube, nomine dicte universitatis, fecerunt, elegerunt et constituerunt procuratores, scilicet magistrum Durantum Adzalguerii, notarium, presentem, et Johannem Bruni, dicti loci, licet absentem, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum pro universitate Lunelli, apud Turonis, coram illustrissimo domino nostro rege Francorum, et ad audiendum et faciendum in et super contentis in quodam transcripto quarumdam litterarum regiarum super facto

[1] Anduze, chef-lieu de canton, arrondissement d'Alais, Gard.

[2] Lunel, chef-lieu de canton, arrondissement de Montpellier, Hérault.

Templariorum, ex parte nobilis et potentis viri domini Bertrandi Jordani de Insula, militis domini nostri Regis predicti, senescalli Bellicadri et Nemausi, dicto vicario Lunelli transmisso, etc.

Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes.

Acta sunt hec apud Lunellum, in cimiterio predicto, in presencia et testimonio Guillelmi Gaudrici, Petri Cortilis, notarii, Bernardi Audrici et plurium aliorum, et mei Poncii Garnerii, notarii auctoritate regia in regno Francie publici, qui predicta scripsi mandato dicte universitatis et signavi. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos:*) Procuratio ville de Lunello.

(J. 416, n° 266.)

MLXIX. Marvejols, *30 avril 1308.* — Noverint universi quod nos Guillelmus Trenquerii, Petrus Mutonis et Petrus de Chasulis, scindici et procuratores ville et universitatis de Marologio in Gabballitano[1], facimus et constituimus nostrum et dicte universitatis procuratoris (*sic*) magistrum Petrum Merlini, notarium, et Johannem Macellarii, juniorem, ad comparendum pro nobis et dicta universitate, coram serenissimo principe domino nostro Francorum rege et ejus curia, apud Turonem, et assistendum super facto Templariorum, secundum mandatum, etc.

Datum Marologio, pridie kalendas Maii anno Domini M° CCC° VIII°. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda.

(*Au dos:*) Senescallie Bellicadri. Procuratio consindicorum ville Marologii.

Fragments de trois petits sceaux de cire rouge sur simples queues de parchemin.

(J. 415, n° 265.)

MLXX. Mende, *24 avril 1308.* — In Dei nomine amen. Incarnacionis dominice anno ejusdem millesimo trecentesimo VIII, domino Philippo rege Francorum regnante, et domino G. Mimatensi episcopo[2], comite Guaballitani, exsistente, scilicet VIII. kalendas mensis Madii. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod existentibus in presencia venerabilis viri domini Bernardi, prepositi ecclesie Mimatensis reverendi in Christo patris domini G., miseratione divina episcopi et comitis predicti, in remotis agentis, in spiritualibus et temporalibus vicarii generalis, Guigone Morres, Stephano Botas, etc. (*Liste de trente noms*)..., civibus Mimatensibus, dictus dominus vicarius, nomine predicti episcopi et ecclesie Mimatensis, sine prejudicio tamen dicti domini episcopi et ecclesie Mimatensis, dedit et concessit actoritatem predictis civibus presentibus infrascripta, nomine suo et ceterorum suorum concivium Mimatensium, faciendi ac eciam expli-

[1] Marvejols en Gévaudan, chef-lieu d'arrondissement, Lozère.

[2] Guillaume VI Duranti, évêque de Mende, comte de Gévaudan, de 1297 à 1328.

candi sub forma inferius annotata; qua actoritate per dictum dominum vicarium, nomine quo supra, taliter prestita et concessa, predicti prenominati cives, tam nomine suo quam cetorum suorum concivium Mimatensium, ut dixerunt, cum actoritate predicta fecerunt, constituerunt et creaverunt procuratores suos magistrum Johannem Pauleti, civem Mimatensem, et Johannem Traversserii, clericum Mimatensem, presentes ac sponte recipientes, et quemlibet eorum in solidum, ad comparendum et se representandum pro ipsis civibus, nomine ipsorum civium presentium et ceterorum absentium civium Mimatensium, Turonis, die Dominica post instans festum apostolorum Philippi et Jacobi, scilicet III. nonas mensis Madii [1], coram illustrissimo domino Philippo rege Francorum, etc., super facto seu negocio Templariorum, etc.

Actum Mimatis, in capitulo ecclesie Mimatensis, in presencia et testimonio discretorum virorum, dominorum Petri Catalani, Johannis Buigene, Ramundi Boscheti, presbiterorum, magistrorum Petri Graverie, Poncii Richardi, Petri Alamandi, jurisperitorum, Ramundi Richardi, Johannis Nutriti, clericorum, et plurium aliorum ad hec testium vocatorum, et mei Duranti de Tarno, actoritate dicti domini episcopi et comitis notarii publici in civitate et dyocesi Mimatensi, qui, ad requisitionem predictorum prenominatorum civium presentium, predicta scripsi et in publicam formam redegi, publicum instrumentum inde conficiens, et signum meum in eo apponens. (*Seing du notaire.*)

Ad hec nos officialis Mimatensis, ad majorem firmitatem et in testimonium omnium et singulorum premissorum, et ad faciendum fidem quod dictus Durantus de Tarno, actoritate dicti domini episcopi et comitis est notarius publicus in civitate et dyocesi Mimatensi, et instrumentis per ipsius manum confectis fides adhibeatur ubique, sigilli officialatus nostri Mimatensis impressionem ceream in pendenti apponi jussimus huic presenti instrumento atque publico documento.

Sceau de cire jaune sur cordelettes de chanvre.

(J. 415, n° 264.)

MLXXI. Pont-Saint-Esprit, [*mai 1308*]. — Guillelmus Bruni et Guillelmus Nadaut, burgenses Sancti Saturnini de Portu [2], senescallie Bellicadri, representant se pro villa Sancti Saturnini predicti.

(J. 415, n° 260.)

MLXXII. Le Puy, *16 avril 1308*. — Anno dominice Incarnacionis millesimo trecentesimo octavo, videlicet die Martis proxima post festum Resurectionis Domini,

[1] C'est-à-dire le dimanche 5 mai. — [2] Ancien nom du Pont-Saint-Esprit (cf. ci-dessus, p. 566, note 1).

serenissimo domino Philippo, Dei gracia rege Francorum regnante, et reverendo in Christo patre domino Johanne, eadem gracia Aniciensi [1] episcopo existente. Magna multitudine civium civitatis Anicii, in qua major et sanior pars civium ipsius civitatis esse dicebatur, in presencia nobilis Guigonis Guillelmi, domicelli, bajuli civitatis predicte dictorum dominorum existente, et ex forma cujusdam edicti citatorii ex parte communis curie dicte civitatis per dictam civitatem publice voce preconia precedentis, inter quos comparentes erant Guillelmus Vera, Petrus Vera, Petrus Rochier, etc. (*Liste de vingt-trois noms*) . . . , qui, suis nominibus et nomine procuratorio aliorum comparentium, et eciam ex potestate procuratoria super hoc eis data per dictos comparentes universitatis dicti loci, constituerunt et ordinaverunt, nominibus quibus supra et nomine civium seu comparentium civitatis predicte, certos, speciales et indubitatos procuratores, generales et speciales, videlicet Matheum Bartolomei et Johannem Vergongas, dantes et concedentes eisdem procuratoribus suis plenam et liberam potestatem et speciale mandatum comparendi Turonis, coram regia magestate, ex parte civium civitatis predicte, et super facto Templariorum, dicto domino Regi et ejus monitionibus et preceptis et consilio legitime assistendi, etc.

Hec acta fuere apud Anicium, in domo Fratrum predicatorum dicti loci, in presencia et testimonio magistri Girardi de Sinemuro, notarii, Nicolay Case Dei, Petri de Constansas, Mathei Molis, et plurium aliorum, et mei Felicis de Furno, publici notarii dicti domini Regis et jurati curie communis predicte, qui hec omnia predicta et singula manu propria scripsi et in publicam formam redegi, mandatus et requisitus, et signo meo solito signavi.

Ad hec nos Guillelmus Serverii, judex curie communis Anicii dictorum dominorum, et custos sigilli dicte curie, ad majorem omnium predictorum firmitatem habendam, et in eorum testimonium, predictum sigillum, ad relationem dicti notarii, duximus apponendum.

(*Au dos :*) Civitatis Aniciensis [2].

Sceau de cire brune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 262.)

MLXXIII. Sommières, *24 avril 1308.* — Noverint universi quod consiliarii universitatis hominum castri de Sumidrio [3], tam nomine suo quam nomine omnium et singulorum hominum dicte universitatis, habito consilio et deliberatione cum

[1] Jean de Comines, nommé évêque du Puy en Velay l'an 1296, resta en possession de ce siège jusqu'au 25 juin 1308, date de sa mort. (*Gallia christ.*, t. II, col. 720.)

[2] Le Puy était de la sénéchaussée de Beaucaire, suivant un acte de 1303.

[3] Sommières, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Nîmes, Gard.

melioribus proceribus dicti loci, juxta mandatum regium litteratorie eis factum, pro negocio singulis universitatibus injuncto apud Turonis explicando, communiter et concorditer elegerunt viros discretos, magistrum Franciscum Lexe, tabellionem, et Johannem Rebolli, mercatorem, presentium exhibitores, et ad presentandum se inibi illustri magestati, et ad faciendum quod eis incombet, etc. In cujus rei testimonium, nos Johannes Bochier, armiger, vicarius dicti loci, sigillum autenticum curie regie ejusdem loci presentibus litteris duximus apponendum.

Datum Sumidrii, die Mercurii post octabas Pasche anno Domini millesimo trecentesimo octavo.

(*Au dos :*) Villa castri de Sumidrio, senescallie Bellicadri.

Le sceau manqué.

(J. 415, n° 258.)

MLXXIV. Uzès, *23 avril 1308.* — Universis presentes litteras inspecturis, ego Guillelmus Amelii, civis Uticensis et consul ejusdem civitatis[1], una cum Bernardo Rascacii, mecum consule dicte civitatis, notum facio quod, cum senio debilis et confractus, juxta mandatum regium Turonis vel Pictavis accedere non possim, nomine meo dictum Bernardum Rascacii, socium meum in consullatu predicto, et Jacobum Repelini, civem ejusdem civitatis, constituo procuratores meos, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, ad comparendum Turonis vel alibi, coram illustrissimo principe domino meo rege Francorum, etc. Et in testimonium premissorum, has presentes litteras sigillo consulatus civitatis predicte Ucecie communiri volui, nomine meo et presente predicto Bernardo Rascacii, socio meo consule dicte civitatis, et appendi.

Actum et datum Ucecie, nono kalendas Madii anno Domini millesimo ccc° viii°.

(*Au dos :*) Senescallie Bellicadri.

Sceau de cire jaune sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 259.)

MLXXV. Viviers, *16 avril 1308.* — Noscant presentes et fiat posteris manifestum quod, anno ab Incarnacione Domini m° ccc° viii°, videlicet xvi. kalendas Madii, domino Philippo, Dei gracia rege illustrissimo Francorum, regnante, et reverendo in Christo patre domino Ludovico, divina miseratione Vivariensi episcopo[2] existente, in presencia mei notarii infrascripti et testium subscriptorum, universitas hominum civitatis Vivariensis[3], in platea publica civitatis ejusdem

[1] Uzès, chef-lieu d'arrondissement, Gard.

[2] Louis de Poitiers (cf. dessus, p. 567, n. 1).

[3] Viviers, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Privas, Ardèche.

congregata ad vocem preconis, prout universitatem eandem actenus moris extitit congregari, cum due partes et plus tocius universitatis ipsius adessent, prout illi qui presentes erant asserebant, hunanimiter et concorditer fecit, ordinavit et costituit suos, videlicet ipsius universitatis, certos et indubitatos procuratores, sindicos vel actores, ac nuncios speciales, quemlibet in solidum, magistros Po[ncium] Pela-[prati][1], jurisperitum, et Jo[hannem] de Villa Dei, notarii, habitatores civitatis predicte, in universitate eadem viros fidei fervore vigentes et zelatores fidei christiane, ad comparendum ad tres septimanas proxime lapsi festi Paschatis, apud Turonis, coram serenissimo domino nostro rege Francorum et adsistandum eidem, nomine universitatis predicte, ad ea que negocio Templariorum fuerint oportuna, etc.

Acta fuerunt hec apud Vivarias, in dicta platea civitatis Vivariensis, testibus presentibus ad hoc vocatis Petro Bajuli, domicello, bajulo dicte civitatis Vivariensis, Andrea de Bosco, Maudone Guauterii, clericis, Johanne Fabri de Valle Vivariensi, et me Stephano Pratalis, publico Vivariensi notario, qui, de voluntate et requisitione dicte universitatis, hoc presens publicum instrumentum scripsi et in hanc formam publicam redegi, et signo meo quo utor, rogatus et requisitus, signavi et sigillum dicti domini Vivariensis episcopi apponi feci, in testimonium premissorum. (*Seing du notaire.*)

(*Au dos :*) Procuratio universitatis Vivariensis.

Sceau de cire verte sur double attache de parchemin.

(J. 415, n° 263.)

[1] Le parchemin est rongé à cet endroit.

CONGÉ DONNÉ AUX DÉPUTÉS.

MLXXVI. Le Roi mande au Prévôt de Paris qu'il a donné congé aux députés réunis à Tours, sauf à ceux de Paris et de Saint-Denis, *8 juin 1308.* — Philippus, Dei gracia Francorum rex, preposito Parisiensi, aut ejus locum tenenti, salutem. Cum nos omnibus procuratoribus villarum et locorum tue preposilure, qui, de mandato nostro nuper ad convocationem nostram Turonis, pro negocio fidei factam, venerant die Mercurii post festum Translacionis beati Nicolai[1], dederimus licenciam redeundi, civibus ex parte Parisiensis civitatis ad dictam convocacionem venientibus, quos pro se et aliis fecimus remanere, et procuratoribus ville Sancti Dyonisii in Francia, qui voluerunt pro dicto negocio remanere, exceptis; mandamus tibi quatinus omnes incolas civitatis Parisiensis et aliorum locorum et villarum preposilure, que miserunt ad convocacionem predictam,. vel ex parte nostra requisite mittere noluerunt, villa predicta Sancti Dyonisii, nec non capitulis, collegiis et aliis personis ecclesiasticis, que ad predictam convocacionem miserunt, dumtaxat exceptis, ad contribuendum expensis per dictos cives Parisienses, a die Sabbati dictam diem Mercurii immediate sequenti usque ad suum reditum, racione dicti negocii factis, juxta facultatem bonorum suorum, previa racione compellas. Mandantes tibi nichilominus, sub debito juramenti et fidelitatis quibus nobis teneris astrictus, ut partem expensarum ipsorum quemlibet contingentem fidelius et cum minori gravamine personarum quo poterit fieri, taxari et assideri facias per aliquos probos viros, Deum habentes pre oculis, non odium vel favorem.

Les députés de Paris étant restés auprès du roi,

Le prévôt contraindra les habitants de Paris et des villes de la prévôté à contribuer à leurs dépenses.

Datum Pictavis, VIII^a die Junii anno Domini M° CCC° octavo[2].

Original. Le sceau manque.

(K. 940, n° 24, Musée AEII 316.)

[1] C'est-à-dire le 15 mai, la Translation de saint Nicolas, qui se célèbre le 9 mai, étant tombée un jeudi en 1308.

[2] Cet acte a été imprimé dans le *Musée des Archives nationales, documents originaux de l'histoire de France.* Paris, Plon, in-4°, 1872, p. 174.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

A

IMPRIMERIE NATIONALE.

B

IMPRIMERIE NATIONALE.

C

IMPRIMERIE NATIONALE.

D

E

F

IMPRIMERIE NATIONALE.

G

H

I

J

IMPRIMERIE NATIONALE.

K

L

IMPRIMERIE NATIONALE.

M

Imprimerie nationale.

N

O

P

IMPRIMERIE NATIONALE.

Q

R

S

IMPRIMERIE NATIONALE.

T

U

V

W

X

Y

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE DES DOCUMENTS.

Assemblée de Paris, juillet 1303. (*Suite.*)

Envoi de Commissaires du roi pour recueillir des adhésions.

Envoi de Commissaires du roi pour recueillir des adhésions. (*Suite.*)

Assemblée de Montpellier, 22 juillet 1303 :

Clergé.

Clergé. (*Suite.*)

Noblesse.

Villes.

Villes. (*Suite.*)

Actes reçus à Montpellier.

Nîmes, 6-7 août 1303 :

Nîmes, 6-7 août 1303. (*Suite.*)

Assemblée de Carcassonne.

Adhésions à l'appel au Concile.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Noblesse.

Villes.

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile.. (*Suite.*)

Adhésions à l'appel au Concile. (*Suite.*)

Appendice : Assemblée de Montpellier.

Adhésions à l'appel au Concile.

États généraux de Tours, avril-mai 1308.

États généraux de Tours, avril-mai 1308. (*Suite.*)

Procurations du Clergé.

Procurations du Clergé. (*Suite.*)

PROCURATIONS DU CLERGÉ. (*Suite.*)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Procurations du Clergé. (*Suite.*)

Procurations de la Noblesse.

PROCURATIONS DE LA NOBLESSE. (*Suite.*)

PROCURATIONS DES VILLES.

Procurations des Villes. (*Suite.*)

Procurations des Villes. (*Suite.*)

Procurations des Villes. (*Suite.*)

Procurations des Villes. (*Suite.*)

Procurations des Villes. (*Suite.*)

PROCURATIONS DES VILLES. (*Suite.*)

IMPRIMERIE NATIONALE.

Procurations des Villes. (*Suite.*)

Congés.




Duke University Libraries
D01279942Y